

La Revue Spirite

JOURNAL D'ÉTUDES PSYCHOLOGIQUES
ET DE SPIRITUALISME EXPÉRIMENTAL

Fondée en 1858 par ALLAN KARDEC



*Naître, Mourir, Renaitre encore et
Progresser sans cesse, telle est la loi.*

Sommaire



Bernard GENTY	Spiritisme - Philosophie Scientifique.
Adrien KUNZ	J'ai assisté à la Résurrection Spirituelle de mon fils Jo.
Simone BERENGER	Ombres et Clartés du Spiritisme.
R. GEORGE	Le Dalaï Lama, ou les Réincarnations successives du Bouddha.
LA REVUE SPIRITE	Congrès Spirite International de Paris.
Echos de France et du Monde — Maison des Spirites	
Société des Amis de la Maison des Spirites	
M. Jean Labadié — M. Pierre Vergnes — Bibliographie — Mots Croisés	

" LA REVUE SPIRITE "

Journal d'Etudes Psychologiques et de Spiritualisme Expérimental

Dépôt : Maison des Spirites, 8, rue Copernic, Paris (XVI^e) Tél. PASsy 60.93

Direction et Secrétariat : Boite Postale 1, à Soual (Tarn) Tél. Soual 9

Fondée en 1858, par Allan Kardec, « La Revue Spirite » est le grand organe de propagande de la science de l'âme, de cette science qui attire de plus en plus l'attention des savants et des penseurs du monde entier.

Tous ceux que l'inquiétude étroit, sur le devenir de l'âme humaine après la mort, tous ceux qui, éprouvés par les douleurs de l'existence ou frappés par la mort d'êtres chers, cherchent à pénétrer le sens véritable de la vie doivent lire et faire lire LA REVUE SPIRITE. En notre époque de progrès, de découvertes incessantes, nul ne doit rester inattentif devant les recherches entreprises, les observations faites du moment qu'elles ont pour but de démontrer l'existence et la survivance de l'âme.

(Parution bimestrielle)

Tarifs des abonnements annuels :

France : simple	650 fr.	Soutien	1.000 fr.
Etranger : simple	350 fr.	Soutien	1.200 fr.
Le n° : France	125 fr.	Etranger	150 fr.

Les abonnements partent de Janvier à Décembre

Chèque postal : Editions Jean Meyer, 8, rue Copernic, Paris (16^e)

Compte n° 609.59, Paris

Tout changement d'adresse doit être accompagné de la somme de 30 francs

L'ANNEE VIENT DE NAITRE...

SOUSCRIVEZ POUR UN AMI, UNE SYMPATHIE :

Un abonnement 1957

■ au tarif propagande ■

France et Union Française... 450 fr.

Etranger 650 fr.

Exclusivement réservé aux lecteurs ayant eux-mêmes souscrit un abonnement simple ou de soutien.



VOUS

irez une œuvre utile

VOUS

aiderez à diffuser

VOTRE

« Revue Spirite »

Des livres nouveaux, de bons livres...

Paul REBOUX :

MES MEMOIRES

« Le livre le plus spirituel du plus spirituel des auteurs contemporains ». « Un véritable régal de l'esprit ! » tels sont les termes qui qualifient en toute vérité cette œuvre récente de Paul REBOUX.

En nous comptant 80 ans de sa vie « par dessus ses lunettes », le célèbre écrivain nous offre, à travers un style plaisant au possible, un véritable document sur la « belle époque », de truculentes appréciations sur son temps et sur le nôtre. Et que d'anecdotes amusantes, savoureuses, rapportées sur le ton d'une bonhomie narquoise à la manière de... Paul REBOUX.

Un livre que l'on ouvre et que, malgré son épaisseur, on referme, mais à la dernière page !

Un volume in-16 jésus franco Rdé 840 fr.

Ernest HOLMES :

La Science du Mental

Cet ouvrage nous apprend l'harmonisation de toute discordance, donc : la guérison du corps et de l'esprit, la normalisation des relations de famille avec l'entourage, le redressement financier ou matériel, la réussite dans la profession.

« Par les propriétés créatrices de la pensée bien dirigée, il vous sera fait, assure l'auteur, comme vous le croyez et pensez.

Un volume in-8 carré franco Rdé 1.020 fr.

Hector DURVILLE :

Théories et Procédés du Magnétisme

C'est là la réédition du livre d'une considérable importance du fondateur de l'École du Magnétisme. Il enseigne d'une façon aussi claire que précise les lois permettant l'application de la méthode longuement expérimentée du Maître.

Les questions les plus abstraites sont traitées simplement dans ces pages qui constituent le meilleur guide pour développer la faculté de guérir et coopérer au bien-être de l'humanité.

Un beau volume illustré franco Rdé 1.100 fr.

R.-L. CHARPENTIER :

L'Autosuggestion et son application pratique

L'auteur, qui fut professeur à l'Institut Coué de Paris, nous décrit la méthode du célèbre thaumaturge nancéen et ses merveilleuses applications sur l'homme.

C'est la révélation des lois cosmiques, créatrices du monde et connues des initiés de l'antiquité.

Un bon livre sérieux, pratique et utile, très utile ... franco Rdé 425 fr.

A La Revue Spirite, Boîte Postale I, à Soual (Tarn) C.C.P. Paris n° 609-59.

Hâtez-Vous!

C'est l'appel que nous adressons à
ceux de nos lecteurs dont l'abonnement
a pris fin avec le numéro de Novembre-
Décembre 1956 et qui n'ont pas encore
renouvelé pour l'année 1957.

Merci de nous aider

Versements :

Soit par chèque bancaire, mandat-poste, chèque ou virement postal
au compte n° 609-59, Paris, à l'ordre de :

Editions Jean Meyer, 8, rue Copernic, 8 - Paris (16^e)

TARIF DES ABONNEMENTS

Abonnement simple FRANCE : 650 fr. Abonnement simple ETRANGER : 850 fr.
— de soutien — : 1.000 fr. — de soutien — : 1.200 fr.



Adressez votre correspondance à notre Secrétariat :

Boîte postale I, à Soual (Tarn)

La Revue Spirite

Dépôt: Maison des Spirites
8, RUE COPERNIC
PARIS (XVI^e)

Fondée en 1858 par

ALLAN KARDEC

Directeur : HUBERT FORESTIER

Direction et Secrétariat à Soual (Tarn)

ANCIEN DIRECTEUR
JEAN MEYER
(1916-1931)

Tout effet a une cause,
Tout effet intelligent a une cause intelligente
La Puissance de la cause intelligente
est en raison de la grandeur de l'effet.
A. K.

Spiritisme : Philosophie Scientifique

LE spiritisme n'est pas une religion, car il n'a pas de dogmes, pas de rites ; il n'impose pas de croyances. Pourtant on désigne sous le vocable de « spirites » des personnes qui ont des opinions communes se résumant en trois principales : *réalité de la survie, possibilité de communiquer avec les âmes des décédés, pluralité des existences.* Mais ces idées communes ne sont imposées par nulle autorité, nulle église, nul consistoire. Les spirites n'ont pas à les adopter après un acte de foi, une cérémonie, un baptême ; ils peuvent les modifier, y ajouter d'autres croyances, les juxtaposer à des dogmes religieux ; ils peuvent être en même temps chrétiens, ou bouddhistes, comme on peut être chrétien et monadologiste, chrétien et bergsonnien... Le spiritisme n'est donc pas une religion, c'est une philosophie

qui découle de l'observation et de l'expérience : *c'est une philosophie scientifique.* Mais c'est là du rationalisme ; est-il donc possible d'être à la fois rationaliste et spiritualiste, rationaliste et croire à la réalité de faits en apparence miraculeux ? Pourquoi pas, si l'observation des faits, l'expérimentation y conduisent la raison ? A condition toutefois que l'observation, l'expérimentation soient conduites en accord avec les principes généraux des sciences et que les conclusions qui en sont tirées le soient rationnellement. C'est ce que nous allons examiner.

LE SPIRITISME A OPÉRÉ COMME LA SCIENCE OFFICIELLE

Le grand moyen des sciences modernes est la méthode expérimentale. Elle part de l'observation de faits naturels,

PR
561

puis elle reproduit ces faits, ou d'analogues plus complexes ou plus simples dans les laboratoires. *Le spiritisme n'a pas agi autrement* : parti de l'observation de phénomènes spontanés à Hydesville (U.S.A.) près des demoiselles Fox, il a reproduit ces phénomènes expérimentalement, puis trouvé, imaginé, combiné d'autres expériences, des simples et des complexes, depuis les mouvements de la table jusqu'aux matérialisations, depuis la voyance jusqu'à l'incorporation.

L'expérimentation est considérée dans le monde scientifique comme supérieure à la simple observation qui constate des faits spontanés parfois rebelles à la bonne observation, à la prise de mesures, tandis que l'expérimentation les constate provoqués ou même modifiés. Le spiritisme a opéré comme la Science officielle. Il a, par exemple, observé les phénomènes naturels que sont la hantise, le poltergeist. Il en a provoqué en laboratoire de semblables : *apports, déplacements d'objets, matérialisations*. Mais là, l'observation fut parfaite : mesure des déplacements d'objets, examen soigneux des apports, pesées du médium, avant, pendant, après l'expérience, pesée de l'apparition matérialisée, et même avec Crookes, auscultation du fantôme, analyse de l'air qu'il inspire et qu'il expire. Enfin on a réalisé ce que toute science recherche, l'obtention de traces durables des résultats expérimentaux : traces sur le noir de fumée, moulage de membres et de visages matérialisés, photographie des apparitions. C'est de la pure méthode scientifique moderne, surtout que la photographie réalise souvent un procédé recherché par les savants : *transformer en sensations usuelles les autres sensations*. Ainsi le magnétisme humain

que l'œil ne perçoit pas, mais que l'on peut ressentir comme un frisson, un choc nerveux, a été photographié ; les vibrations qui forment l'aura humaine ont été photographiées. Crookes, entre autres chercheurs, a construit des appareils mesurant et enregistrant par le tracé de courbes, la puissance de la force psychique. La finesse des sens est ainsi aidée par les instruments qui parfois mesurent, donc donnent des évaluations numériques : *méthode qui est particulière aux sciences*.

Non seulement il faut que les méthodes scientifiques soient suivies, mais il faut que l'expérimentateur ait les qualités d'observateur voulues : attention, curiosité, aptitude à voir le fait privilégié, patience, impartialité. Certes, il est beaucoup de spirites, chercheurs amateurs qui ne possèdent pas ces qualités ; mais ce n'est pas la foule des étudiants qui a fait avancer la science, ce sont les savants. Je n'examinerai pas si des savants comme Crookes, Wallace, Lodge, H. Gibier, Flammarion, Geley, Lombroso, qui ont fait leurs preuves, possédaient les quatre premières de ces qualités. Je m'arrêterai seulement à la cinquième : *l'impartialité* : « *Quand je rentre dans mon laboratoire, disait Claude Bernard, je laisse à la porte le matérialisme et le spiritualisme* ». Je ne citerai que deux expérimentateurs fameux qui en commençant leurs expériences étaient neutres, à peine neutres, même ; opposés au spiritisme plutôt. Allan Kardec, lorsqu'on lui parla des « tables tournantes », répondit : « *J'y croirai quand je le verrai, et quand on m'aura prouvé qu'une table a un cerveau pour penser, des nerfs pour sentir, et qu'elle peut devenir somnambule ; jusque-là permettez-moi de n'y voir qu'un conte à dormir de-*

bout », et William Crookes n'avait-il pas été chargé, par l'Académie Royale de Grande-Bretagne, d'étudier ces phénomènes, pour mettre, une fois pour toutes, fin à cette superstition?

Tout ceci prouve que le Spiritisme est une science: pour qu'il se hausse à la philosophie, il faut qu'il bâtisse une théorie englobant, expliquant tous les phénomènes.

Comment procède la philosophie scientifique? Elle construit des hypothèses de plus en plus vastes, englobant le plus grand nombre possible de faits d'observation ou d'expérience. Elle considère comme la plus vraisemblable celle qui explique le plus grand nombre de faits et de la manière la plus simple, ces hypothèses, devant, dès que possible, être vérifiées expérimentalement. Nous allons examiner les différents phénomènes médiumniques ainsi que les hypothèses successives dans lesquelles on peut les faire entrer.

LES POUVOIRS DE L'ESPRIT

Prenons d'abord le groupe des phénomènes matériels. Considérons les mouvements d'objets sans contact, les déplacements d'objets. On les explique par l'« Extériorisation de la Motricité », c'est-à-dire par la possibilité de l'organisme du médium d'extérioriser un dynamisme capable d'agir sans organes. Vérification expérimentale de cette hypothèse: photographie aux infra-rouges qui montre une espèce de « prolongement sarcodique » (définition de Richet) invisible à l'œil, allant du corps du médium à l'objet en mouvement. Pour les apports, si l'explication de l'extériorisation de la motricité est nécessaire, elle n'est plus suffisante; il faut reconnaître en plus un pouvoir de

l'esprit sur la matière, pouvoir extraordinaire, capable de désintégrer cette matière, de la faire passer entre les molécules ou entre les atomes des corps solides et de la recomposer telle qu'elle était. Lorsque les phénomènes lumineux et les matérialisations apparaissent, le pouvoir de l'esprit sur la matière se montre doté d'un pouvoir plus étendu, celui de l'« idéoplastie ». L'idéoplastie serait le pouvoir de l'esprit de façonner la matière à sa guise. Ce serait, disent certains, un phénomène général bien plus important qu'on ne le pense: *le corps n'étant que le résultat d'un phénomène idéoplastique de longue durée, l'univers lui-même n'étant qu'une idéoplastie de Dieu.* Mais, nous quittons là, la philosophie scientifique du spiritisme. L'idéoplastie des séances médiumniques est de courte durée. Ces phénomènes observés et vérifiés par la photographie et le moulage peuvent, dans bien des cas, être expliqués par l'action de l'esprit du médium sur la matière, sur une portion de matière de son propre corps, l'ectoplasme; il peut façonner un membre, un visage connu. Mais si l'apparition matérialisée est inconnue du médium et même des assistants, et identifiée ensuite, l'idéoplastie due au médium n'est plus une explication suffisante; il faut qu'elle provienne d'une force spirituelle extérieure à lui, invisible, inconnue (?). Quant à la hantise, *le poltergeist*, qui s'accomplissent sans médium, ils entrent dans ce cas.

A TRAVERS LES MÉDIUMNITÉS

Les phénomènes médiumniques à la fois matériels et intellectuels: *tables tournantes, oui-ja, écriture directe* qui en plus de leur matérialité, donnent des messages intelligents, entrent encore

dans l'hypothèse d'extériorisation de la motricité, mais ont souvent besoin de l'hypothèse de l'intervention d'une intelligence extérieure au médium, puisque souvent ils dévoilent des faits connus seulement de personnes décédées, ou des faits à venir.

Dans la médiumnité intellectuelle, prenons d'abord *la transmission de pensée, la clairvoyance, la clairaudience, l'écriture automatique*. La première, qui permet les communications télépathiques entre deux personnes vivantes, suppose des émissions d'ondes allant du cerveau émetteur au cerveau récepteur (ou d'esprit à esprit). Ce qui correspond aux expériences de la science officielle qui, avec un galvanomètre très sensible, a enregistré au niveau du cerveau des phénomènes électriques en rapport avec la pensée, car tout phénomène électrique projette un champ magnétique. La clairvoyance, la clairaudience, l'écriture automatique supposent la captation d'ondes provenant, non plus d'un humain, mais soit des choses, soit des événements, soit d'intelligences extérieures invisibles.

Les études du Colonel De Rochas, sur l'extériorisation de la sensibilité, donnent l'idée d'une partie de l'individu, invisible, qui dépasse le corps, ce qui mène à l'hypothèse du corps fluïdique, ou périsprit.

Cette nouvelle hypothèse englobe les autres exprimées jusqu'ici: c'est le périsprit en s'extériorisant complètement ou partiellement qui entraîne avec lui matière et énergie pour l'extériorisation de la motricité et pour l'idéoplastie. C'est l'extériorisation complète du périsprit qui explique l'apparition de fantômes de vivants (vérification par photographie du double des vivants).

Revenons à la médiumnité purement intellectuelle: *incorporation, xénoglossie*, et enfin, *au contenu des messages*, impliquant non seulement l'intervention d'une intelligence étrangère au médium, mais obligeant à considérer cette intelligence comme l'esprit d'une personne décédée. Il y a là quelque chose de complètement inconnu dans les autres sciences, c'est que les phénomènes observés ou expérimentés expliquent eux-mêmes leur provenance. Aussi extraordinaire que cela puisse paraître, *c'est une réalité que l'expérimentateur n'a scientifiquement pas le droit de rejeter*. Or l'entité qui se communique dit être l'esprit de telle personne décédée et donne parfois des détails connus seulement par elle, inconnus de tout vivant et qui peuvent être ensuite vérifiés. D'où, obligation d'admettre cette nouvelle hypothèse: *survivance de l'âme et du périsprit qui est son corps dans l'au-delà*. Le contenu des communications et les expériences du Colonel de Rochas sur la rénovation de la mémoire (De Rochas et autres expérimentateurs) conduisent à compléter la dernière hypothèse par celle de la palingénésie (vies successives), donc de la réincarnation. L'idée de palingénésie conduit, surtout d'après le contenu des communications, à celle de l'évolution, et nous rejoignons là, la science officielle. Ces deux dernières hypothèses, qui expliquent le contenu des messages médiumniques, expliquent aussi les matérialisations avec apparitions de décedés, la hantise avec fantômes de décedés, le phénomène pouvant être produit par une idéoplastie venant de la projection de la pensée du défunt ou par concentration de matière sur son périsprit.

Reste à parler de la médiumnité guérissante; elle entre dans le cadre de ces différentes hypothèses: *émission de radiations* pouvant modifier la matière corporelle du malade et peut-être son périsprit, les radiations guérisseuses pouvant venir d'un esprit incarné ou désincarné, ou de l'association des deux.

Et voici maintenant l'hypothèse générale englobant toutes les autres. Tous les phénomènes médiumniques et phénomènes de hantises proviennent de l'activité de l'esprit incarné ou désincarné: *c'est le Spiritisme.*

Tout ceci peut se résumer par le tableau suivant.

PHÉNOMÈNES MÉDIUMNIQUES :

Matériels	} Mouvements d'objets Déplacements d'objets Apports Phénomènes lumineux Matérialisations Phénomènes de hantise	} Extériorisation de la motricité Pouvoirs de l'esprit sur la matière Action de l'esprit sur la matière	} Captation de radiations donnant des renseignements	} Périsprit	} Réincarnation. Evolution	} Action de l'esprit incarné ou désincarné = SPIRITISME			
							Matériels et intellectuels	} Tables parlantes Oui - Ja Ecriture directe	} Extériorisation de la motricité
							Intellectuels	} Transmission de pensée Clairvoyance Clairaudience Ecriture automatique Incorporation Xénoglossie Contenu des communications	} Survivance de l'âme
de Rénovation de la mémoire	} Expériences de De Rochas								
		Médiumnité guérissante							

Les spirites ont donc bien élaboré une philosophie scientifique; partant d'une expérimentation sérieuse, ils ont construit des hypothèses de plus en plus vastes, englobant un plus grand nombre de faits, pour arriver à l'hypothèse finale: *le Spiritisme.*

Y en aurait-il une plus simple et qui expliquerait sans exception tous les

phénomènes? Je ne vois, outre le spiritisme, que l'hypothèse du Grand Tout omniscient, dans lequel le médium irait chercher ses renseignements. Mais ce Grand Tout, possédant la connaissance totale, on l'appelle aussi *Dieu.* Or ce Dieu qui donne les renseignements, en se disant l'esprit d'un défunt, serait menteur! C'est une grande complica-

tion et une contradiction qui laissent l'hypothèse spirite comme la plus simple.

Le Spiritisme n'exclut pas l'idée de Dieu, bien au contraire, mais je n'en

parle pas ici, car alors on quitte la philosophie scientifique pour entrer dans la métaphysique ou la mystique.

Bernard GENTY.

J'ai assisté à la résurrection spirituelle de mon fils JO

GEORGES KUNZ, appelé familièrement JO, est mon deuxième enfant. Né le 20 janvier 1935, il se présente au baccalauréat le 25 juin 1952, à Annecy (Hte-Savoie).

C'est un sportif et nageur accompli, sorti deuxième des championnats de Ski Universitaire de France ; il est passionné de plongeon et de recherche sous-marine.

Il fait très chaud à la fin de la première journée d'examen. Il emmène un camarade ne sachant pas nager simplement pour ramer. Ils partent en barque sur le lac.

Il n'a pas eu la patience d'attendre ses camarades nageurs. Ainsi en est la destinée.

D'après le récit du camarade, il plonge une première fois et trouve que l'endroit n'est pas assez profond, ils vont plus au large, il plonge à nouveau, réapparaît en demandant de l'aide, et coule.

Le camarade appelle, malheureusement, déplace la barque et, après de longues recherches par les sauveteurs, JO est remonté. Malgré les soins prodigués, il ne peut être ranimé.

Epreuve journalière pour beaucoup d'entre-nous, et qu'il est nécessaire de comprendre.

Je suis membre de la *Société d'Etudes Psychiques* de Genève. Dans un petit groupe, en 1936, nous avons reçu des messages d'enseignement spirituel d'un Guide se nommant YVES.

J'étais donc absolument au courant, et profondément acquis à la doctrine spiritualiste de la Survie.

La guerre de 1940 nous ayant séparés, je ne retournais plus à la Société, abandonnant également le groupe.

Les affaires, une famille unie et heureuse, toutes les satisfactions de la vie matérielle, des enfants nous donnant de belles promesses, je ne pensais plus à me rapprocher de DIEU, et à rechercher la vie Spirituelle.

Il a fallu ce choc, ce déchirement terrible pour me faire comprendre combien étaient fragiles les projets humains, et me rappeler que les jouissances matérielles ne sont rien.

La formation spiritualiste que j'avais reçue m'a permis de comprendre immédiatement cette épreuve, et nous avons accepté, Mme KUNZ et moi. Ac-

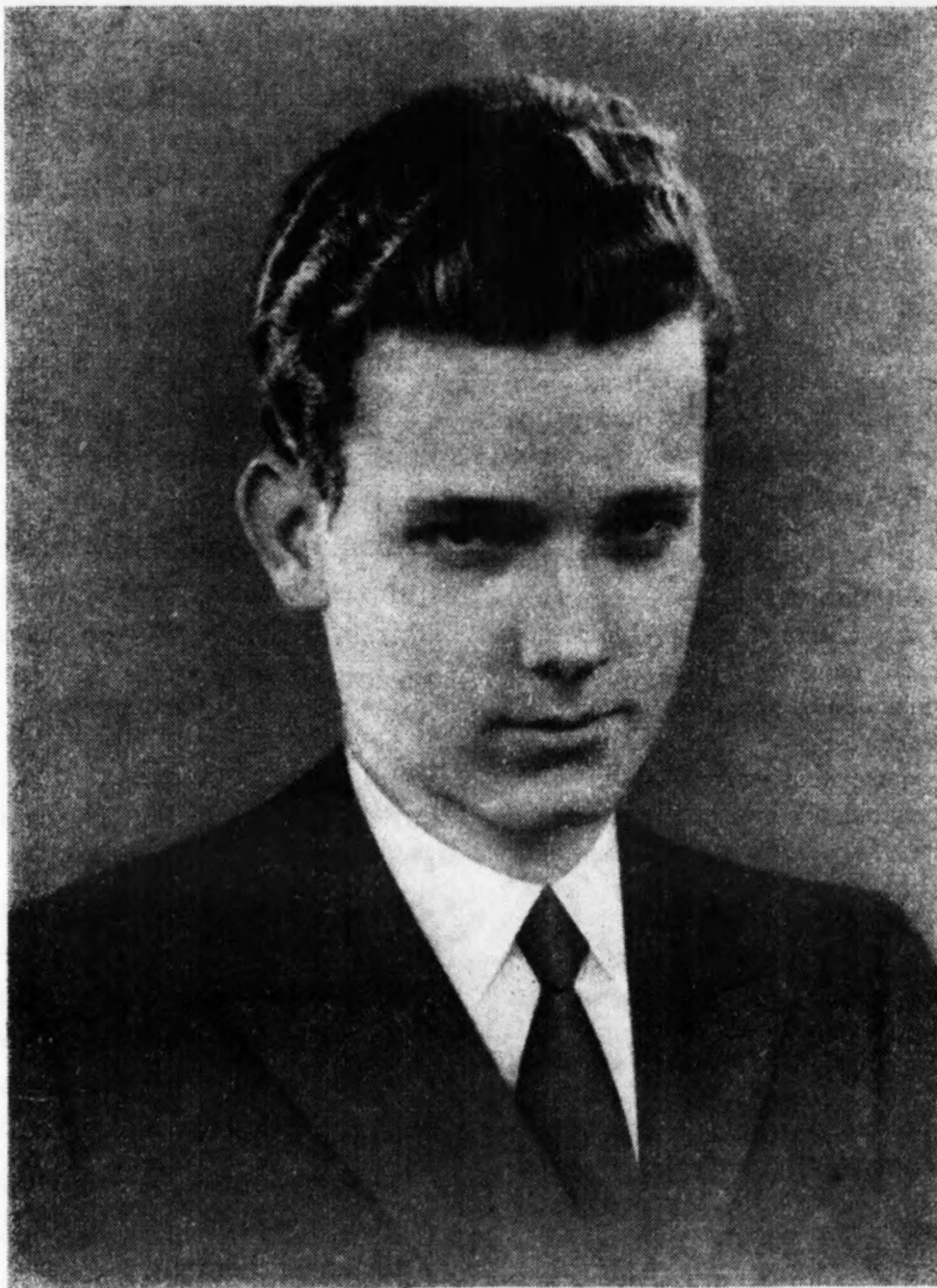
ception totale de l'épreuve que DIEU nous envoyait.

Et nous avons prié pour qu'IL nous donne la consolation et qu'IL garde notre enfant chéri.

Tout de suite, mon désir fut de le rechercher avec l'aide d'un médium,

mais on me conseillait d'attendre au moins trois mois environ, ce laps de temps devant être nécessaire à l'âme pour se reconnaître.

Une amie fidèle, faisant déjà partie de notre premier groupe et médium par écriture et incorporation, (Médium III)



Georges KUNZ (JO)

continuait à aller régulièrement à un nouveau groupe où l'on recevait des messages spirituels. Ma mère fréquentait ce groupe assez régulièrement.

Nous étions en vacances lorsque nous recevons une lettre de cette amie.

Elle nous avisait qu'une dame nouveau membre, avait eu une incorporation, qu'elle était restée près d'une heure comme inanimée et que le médium auditif (Médium II) avait entendu ces mots: « *GEORGES KUNZ ne pas pou-*

voir ». Le Guide donnait ensuite une prière à notre intention et nous demandait d'assister aux séances pour que notre présence facilite l'incorporation de JO.

Il est à remarquer que c'était, pour la nouvelle personne désignée Médium I, sa première manifestation d'une médiumnité à incorporation et qu'elle ne connaissait personne de ma famille sauf ma mère.

Voici cette prière :

« Au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit, ainsi soit-il. O notre Père qui êtes aux cieux, vous qui pouvez tout, accordez-nous la joie de réentendre la voix de notre enfant : apportez ce soulagement à nos peines. »

« Nous nous humilions devant vous ; nous sommes de pauvres et misérables humains. Vous nous avez arraché ce qui faisait le rayonnement de notre foyer, nous vous supplions de nous le rendre pour un instant. Faites que cette cruelle épreuve nous rapproche et nous unisse toujours davantage. Que si tel a été votre but, nous soyons soumis et résignés. Nous vous demandons Seigneur, de prendre soin de son âme, pour qu'à son tour, il puisse nous aider et nous protéger. Permettez-nous Seigneur, d'espérer, de croire en votre charité, d'être inspirés par vos commandements. Si lourde est notre Croix ».

Le guide ajoutait :

« C'est ainsi qu'il faut parler à Dieu. Avec simplicité et humilité. Ce petit a besoin de recevoir des vibrations pleines d'Amour, pour que son dégagement se fasse selon le rythme nécessaire à son évolution ».

Profondément émus, nous nous sommes rendus à la séance suivante, et nous avons assisté et suivi le grand travail qu'il a été nécessaire de faire pour libérer l'âme de JO de la matière.

Je puis dire, et le prouver, que j'ai assisté à la résurrection spirituelle de l'âme de mon fils, et de sa montée vers les plans supérieurs de Lumière.

Oui, il est extraordinaire de constater combien l'empreinte du dernier instant de notre vie est imprimé dans le psychisme de l'être qui vient de se désincarner.

Cet enfant ne connaissait rien des idées spirites. Catholique, pratiquant de son plein gré, il ne savait pas, il ne comprenait pas ce qui lui arrivait.

C'est évidemment des Guides, des parents qui s'unissaient pour l'amener à s'incorporer. Au début, il ne pouvait pas parler, à chaque passage dans la matière, il retrouvait l'impression de cette eau qui l'étouffait, et il faisait le simulacre de nager et de plonger.

Je lui expliquais sa situation, je lui conseillais de ne plus penser aux circonstances de son départ, je l'encourageais, le grondais parfois. Pendant quinze séances consécutives hebdomadaires, il prit petit à petit conscience de sa nouvelle vie.

A chaque incorporation, le Guide donnait des conseils et des explications sur la situation de JO, et sur les progrès qu'il réalisait. Souvent c'était Lui, qui par incorporation, parlait à JO. Il est bien évident que sans cette aide magnifique, sans cet amour spirituel dont le groupe était entouré et animé, notre manque d'expérience ne nous aurait pas permis de faire ce travail.

Dès le début, j'achetais un magnétophone pour conserver toute la valeur à cet enseignement.

A partir de la quinzième séance, JO fit des progrès très rapides. A une séance il y eut un changement.

JO s'incorporait depuis le commencement de sa libération dans le médium I, et c'était toujours lui qui commençait la séance par des coups de sifflet comme nous en avons convenu.

Ce jour-là par le médium I, il vint en premier un aviateur tombé en Corée. Il ne comprenait pas où il était et revivait l'explosion de son avion. Absolument surpris, nous nous sommes efforcés, avec succès de lui faire comprendre sa situation, sa survie, et comment il devait s'adapter à la nouvelle vie dans laquelle il était. Il nous disait avoir été amené par un beau jeune homme qu'il avait rencontré et qui l'avait pris par la main.

JO vint ensuite par le médium III, mais en s'annonçant par : « *Coucou, Coucou papa, Coucou maman, Coucou mémé !* ».

Il nous confiait qu'il s'annoncerait avec le sifflet avec le médium I, et par « *Coucou* » avec le médium III.

Il nous expliqua qu'il avait compris sa mission céleste. Puisqu'il avait été aidé à se reconnaître, il aiderait ceux qui, comme lui, ne savaient pas que l'on vivait après la mort.

C'est ainsi que nous avons commencé avec JO cette collaboration de travail de sauvetage. Chaque semaine il nous amène deux ou trois âmes, toutes différentes, de toutes les conditions, de tous les milieux, ne se ressemblant uniquement que par leur ignorance de la survie et souvent de Dieu. D'autres aussi attendant tranquillement la résurrection.

Il est compréhensible de concevoir notre bonheur et notre joie de sentir notre enfant si heureux, si léger.

Par cet échange de pensées d'Amour, sans regrets, sans larmes, nous sommes avec notre JO par la pensée, à n'importe quel moment, et nous sommes certains de le retrouver comme il nous le dit souvent.

Le travail se continue. JO nous amène un jour un enfant et il nous fait

faire connaissance de ce beau jardin d'enfants. Nous sommes surpris de constater que tous les enfants désincarnés ne sont pas de petits anges libérés immédiatement : *Ils subissent la Loi comme nous tous et l'effet de leurs désirs, de leurs pensées, et de leur caractère.*

Ces désirs, ces pensées, ces petits défauts, les empêchent de participer aux jeux et aux enseignements qu'ils doivent recevoir. Ils ont bien souvent besoin eux aussi d'une expérience physique d'incorporation pour suivre et écouter les conseils des êtres magnifiques qui ont pour tâche de recevoir ces enfants.

JO s'en occupe beaucoup, et il a trouvé sur ces plans lumineux un frère spirituel du nom de Christophe. Ils travaillent ensemble et les âmes qu'ils nous amènent les nomment ainsi : « Nos deux Amis », « Deux êtres tout blancs dont les yeux brillent comme des diamants », « Deux êtres dont la tête est entourée de rayons lumineux ».

« *Il ne faut pas croire que vous éclairez seulement l'âme qui s'incarne* », nous dit-il, lors d'une séance. *Non, nous amenons tous ceux que nous trouvons dans le même cas et dont c'est l'instant d'être éclairés. Ils sont très nombreux autour de vous, ils profitent des explications que vous donnez et peuvent ensuite en faire leur profit* ».

Un jour le Guide nous dit dans son message :

« *Heureux parents, faites profiter de votre expérience tous ceux qui pleurent, tous ceux qui restent dans les ténèbres. Apportez-leur la consolation de la Vérité : sauver des âmes par un culte d'harmonie, d'union et d'amour. Tous les êtres peuvent en faire autant, mais il faut les instruire* ».

Nous l'avons fait, et le livre « REVELATIONS » par les Amis de Champfleury a été édité. Il relate la copie exacte des enregistrements que j'ai effectués lors de toutes les séances (1).

Oui, la survie est une vérité essentielle. La connaissance de la Survie aide chaque être à se retrouver rapidement lors du passage. Nous en avons des preuves nombreuses, où l'on nous disait qu'une lecture, une parole ouvrait des horizons merveilleux à ceux qui nous quittent.

Cette expérience que nous avons eu le bonheur de vivre nous a donné la consolation infinie. Il n'y a pas de séparation avec notre enfant chéri.

Voici quelques extraits de messages des Guides :

« Chers Parents,

« Votre fils monte plus haut. Soyez fiers de lui, soyez heureux. Si vous pouviez voir sa joie, d'aller toujours plus haut, comme vous seriez contents !

« Ne vous attristez pas. Une ascension est toujours une joie. Vous êtes de ceux qui ont compris l'Amour. Votre sacrifice est récompensé. Pourquoi tant d'êtres pleurent-ils encore, pourquoi tant d'êtres sombrent-ils, quand il y a eu résurrection et ascension tout à la fois ?

« Ne vous adressez pas à ceux qui ont la vie facile, et qui jouissent encore de leurs possibilités ici-bas. Non, ce n'est pas à eux-là. C'est ceux qui ont été comme vous, touchés par la perte d'un enfant, d'un être cher, qu'il faut arriver à consoler ».

Notre reconnaissance envers Dieu est immense, nous avons compris le vrai sens de la Vie. User de toute la matière, sans jamais s'y laisser prendre. Professer l'Amour envers chaque être, non en paroles mais en action.

Nous espérons que chacun, que chaque parent qui se trouve dans la peine, puisse considérer JO comme son propre enfant. Il est certain que nous avons été favorisés par toute une suite de circonstances qui ont permis cette consolation. Nous savons maintenant qu'il n'est pas toujours possible d'entrer en contact direct avec l'être disparu.

Mais je le dis bien haut : il ne faut jamais oublier que pour l'aider, il y a la FOI, la PRIERE, la MEDITATION et l'AMOUR.

Adrien KUNZ.

(1) A Soual (Tarn). Un ouvrage franco recommandé : 840 frs, à « La Revue Spirite », Boîte Postale I.



L'homme est une chose imparfaite qui tend sans cesse à quelque chose de meilleur et de plus grand qu'elle-même.

DESCARTES.

On dit toujours que la fortune change les hommes ; ce n'est pas tout à fait vrai. Elle se contente de les démasquer.

SPAAR.

Ombres et Clartés du Spiritisme

LES arbres qui avaient été les dominateurs du renouveau, n'avaient plus de sève, et raidis dans la triste nudité exigée par les bourrasques de l'automne, ils attendaient que les effluves d'avril leur dispensent encore le pouvoir de déployer sous un ciel délivré de ses tourments, le verdoyant épanouissement de leurs ramures.

Asservies par les vents leurs feuilles avaient été contraintes pendant des jours à de vaines agitations, et pendant le répit qui leur était parfois accordé, elles se recueillaient dans l'attente des perfides impulsions qui hâteraient leur chute, puis sevrées à jamais, et sans résistance, elles quittaient en masse des bras qui ne les retenaient plus.

Rejoignant des palmes que des rafales prématurées avaient arrachées avant qu'elles aient achevé de vivre, elles ressemblaient autant à de fragiles parchemins sur lesquels auraient été gravées les grandes lois druidiques, et qui, déchirés par un récipiendaire sacrilège, s'éparpilleraient à l'infini, qu'à de grands papillons roussis et desséchés pour s'être trop approchés du soleil.

Se répandant sur le sol dans une bruisante housculade, elles renouveauient le spectacle invariable d'une majestueuse agonie en cherchant à protéger la terre d'une frêle résille, après l'avoir bercée de leurs ombres vacillantes.

Inconscients de cette offrande, des exécuteurs impassibles armés de balais de sarments, les refoulaient avec

de grands gestes indolents, en leur faisant décrire un méandre suprême et, chassées par ces branches dont elles étaient issues, les condamnées de Novembre se tassaient docilement, puis réunies en groupes, elles attendaient le passage des tombereaux.

Pour sauvegarder la magnificence de leur dépouillement, les arbres demandaient aux feux du couchant de bénir leur déclin, et leur soumission fièrement accomplie, ayant gardé dans leur défaite éternelle l'orgueil de leur éphémère puissance, en tendant leurs moignons épuisés, ils faisaient le serment de reverdir encore.

LA NATURE, IMAGE DE L'ÉVOLUTION DE L'ÂME

N'est-ce pas dans la continuelle démonstration de ces retours à la vie succédant à des morts temporaires, que la nature semble vouloir mettre en évidence le bien-fondé de la doctrine que le spiritisme a basée sur la logique de la réincarnation ?

Cette doctrine d'ailleurs n'a pas eu son point de départ dans une idéologie nébuleuse. Elle a été révélée par Jésus à ses confidents, et elle ratifia la thèse que les grands initiés qui le précédèrent avaient diffusée sous son inspiration, et qui fut inlassablement répétée par ceux qui le suivirent, afin que maintenue sous son véritable jour, l'image de la mort n'empêche pas l'expansion de l'esprit.

Sans doute des hommes affermis dans leurs convictions chrétiennes, songent-ils en regardant passer la ri-

guide vision, que ce corps que la terre va engloutir, n'est plus qu'un bloc de matière pétrifiée dont elle résorbera patiemment la structure, et que l'âme qui l'anima, s'étant libérée de sa geôle, monte sans entraves regagner aux abords de la maison du Père, en attendant la grande récompense, les ineffables régions auxquelles ses souffrances lui ont ouvert l'accès, ou si elle a choisi, pendant son séjour ici-bas, de préférer se tromper en donnant, plutôt que de se tromper en refusant.

Mais très difficile est à maintenir cette espérance pour ceux qui commencent à s'engager dans la voie de l'élévation spirituelle, et leur tentative dans la montée, même s'ils en sont parvenus à la première borne, ce qui à leurs yeux représentait la consécration d'un dur effort, ne leur apparaît plus comme une victoire, car devant le panorama que leur découvre cette accession, la pente qui reste à gravir entraîne si loin leurs regards, que le monticule sur lequel ils stationnent, leur semble une dérisoire éminence sur laquelle ils commencent déjà à glisser.

Trop faibles encore pour résister à la présence déprimante du cercueil, leur foi naissante décimée par les points d'interrogation qui l'entourent y suspend ses lambeaux, et ils redescendent chercher au contact de l'existence, malgré les turpitudes dont ils essayèrent de s'isoler, le sentiment de réconfort d'avoir à continuer de vivre, au retour de funérailles dont ils ont été, peut-être, les douloureux assistants.

Le monde décidément leur paraissant le seul état heureux, ils se rapprochent de la légion des matérialistes qui estiment que la mort expose une noire énigme dont les lumières dogmatiques ne sont pas parvenues à atteindre la

profondeur, et que la perte de la vie étant la plus affreuse éventualité qui nous est réservée, ils vouent au silence ces entités qui composèrent leur famille et dont ils ne sont que les instables survivants, en évitant de prononcer leurs noms, comme si leur évocation allait figer l'accomplissement d'un destin qu'ils veulent saturé de satisfactions.

C'est devant cette conviction d'esprits atteints de cécité que le spiritisme a entrepris d'ensemencer du régénérateur sénévé de ses principes ces âmes enlisées dans les steppes arides d'un désolant nihilisme.

Mais il subit encore aujourd'hui une injuste opprobre, son prosélytisme écouté avec une méfiance obstinée est parfois durement stigmatisé parce que de légitimes réflexions d'amertumes s'inscrivent de temps en temps dans sa philosophie, et pourtant, il n'a jamais altéré la loi d'amour qu'il partage, avec les grandes religions, et si l'on voulait bien considérer les sévices qu'il endura dans le passé, on penserait que son attitude est d'une extrême modération, et que cette épreuve a donné à sa doctrine, en même temps qu'à la loi de tolérance dont il s'est fait une règle, un relief précis.

Obnubilé par ces répressions sa voix s'était assourdie, mais un coup de gong annonçant sa renaissance a tinté voilà longtemps, à ce signal tous les moyens d'expression empruntés par les errants de l'astral pour se révéler aux vivants se donnèrent libre cours, et depuis plus de cent ans les arcanes de son temple sont comblées de sonorités nouvelles.

LES ERREURS DE L'IGNORANCE

Bien que deviennent de plus en plus nombreux ceux qui commencent à prê-

ter l'oreille aux données du spiritisme, il en est qui n'ayant encore à son propos, qu'une opinion imaginaire, dénuée de connaissances réelles, et surtout fondée sur le parti pris, estiment que les « détecteurs de fantômes » sont de dangereux morbides dont ils se détournent d'emblée.

Parce que une seule fausse note se fait entendre : puisque, après avoir été cependant le premier argument de la survie, (et bien que servant, souvent encore, de bouée de sauvetage à des âmes en détresse) la table est devenue le moyen favori de gens qui font du spiritisme une attraction de fin de soirée, elle est devenue le réceptacle de prédilection d'esprits vilains, facétieux, usurpateurs, attardés dans des zones proches de la terre, et avec qui, dès le contact établi, s'échangent de sordides dialogues.

Ces faux adeptes espérant trouver dans cette forme le moyen inespéré d'être renseignés sur l'issue de leurs projets, de leurs calculs, de leurs amours, se cramponnent autour d'un guéridon pour essayer d'obtenir d'entités, dont la condition spirituelle est le moindre de leur souci, des conseils pour mener à bien des entreprises dont ils désirent par-dessus tout la réussite. De cette originale collaboration, s'élaborent des réponses empreintes de mystifications, qui sont énergiquement martelées. Qui se ressemble s'assemble !

Cet aspect simpliste du spiritisme se dissiperait si une bonne instruction de nos imprudents le montrait dans sa réalité, et alors, faute de benêts pour les en faire sortir, les diabolins resteraient dans leur boîte, et à part de louables et pures intentions, le guéridon serait abandonné aux mains de ceux qui, dominés par la curiosité, con-

tinueraient à en rechercher les mirages.

Evidemment ce sont ces manœuvres qui accentuent le désarroi de ceux pour qui cette proclamation est une probabilité latente au fond de la conscience, mais pour qui c'est encore une hypothèse trouble et incertaine, entretenant en eux une croyance hésitante, se fortifiant au premier argument, pour s'éteindre à la moindre contradiction, et ils resteront indéfiniment à faire ondoier leurs pensées entre le doute et la certitude sans se résoudre à entreprendre l'examen approfondi d'une thèse dont l'étude leur ferait abandonner ces pusillanimes scrupules, en les pénétrant de cette mystique euphorie dont le... Moi... de chaque nouvel initié est désormais habité.

Pour d'autres, c'est d'instinct une vérité, mais *elle* représente à leurs yeux un champ d'investigations si angoissant qu'ils préfèrent restreindre leur horizon à la grille des cimetières, en y pénétrant sur la pointe des pieds, quand vient le moment d'aller porter à leurs décedés le gage de leurs regrets désespérés, de leur tendresse constante, de leur souvenir fidèle, ou de leur bien-séant devoir. Lorsqu'après ces *pauses, longues ou brèves*, ils font de nouveau face aux tyrannies quotidiennes, leurs morts sont redevenus pour eux des âmes sans regards et sans contours, dispersées en des contrées dans lesquelles l'imagination se dilue, et qu'ils ne retrouveront qu'après avoir subi à leur tour cette fatalité dont ils ont été les témoins frissonnants, et dont ils n'envisagent pas toujours l'accomplissement sans un recul de l'esprit.

LA CONFIANCE DU SPIRITE

Si le spirite n'échappe pas toujours au choc psychique de la mort, du moins

ses impressions sont heureusement très adoucies, car il en a abandonné ce terme à la consonnance lourde et glaciale en burinant sur la pierre attiédie de sa tombe le mot de *Désincarné*, et, de chaque lettre émane un halo phosphorescent qui la nimbe.

Il est un nostalgique de l'Au-delà, et les empreintes de ses séjours antérieurs dans les différentes résidences du Cosmos ayant laissé dans son subconscient de persistantes clartés, les enseignements occultes qu'il réapprend ont dans son esprit une particulière résonance, il vient de retrouver son véritable état vibratoire.

Son heure est venue de laisser le sentier bordé d'une cloison sans fissures dans lequel il cheminait tristement en vue d'une éternité inconcevable, et plus certaine de douleurs que de joies, parce qu'il sait que son esprit est un satellite que Dieu propulse de son souffle, afin que, sans jamais s'épuiser, il retourne à lui en partant à la découverte de quelques-uns de ses secrets qui, à mesure qu'ils lui sont consentis, transforment chaque hymne de triomphe en chant d'humilité.

Aussi devant ces barricades, de conceptions erronées, de vetos arbitraires, de négations systématiques, il a érigé, sur un socle cimenté par des expériences scientifiques et soulignées par de hautes déclarations, un Discobole qui lance sans cesse de fulgurants messages retombant en étincelles sur la foule étonnée des ignorants de bonne volonté, dépitant les ennemis, persuadant les sceptiques, cependant que devant son piédestal de rampantes cohortes de trépassés viennent agiter le fanion de leur identité oubliée. Dans une amende honorable éperdue, ils proclament leurs fautes et mendent des prières afin de

pouvoir sortir d'une géhenne où leur affreux comportement les a justement plongés... c'est en écoutant ces lamentations que le spiritisme prend conscience de sa mission, car, ces cris qui se font entendre par l'intermédiaire des Médioms viennent enfin de trouver le moyen de se concrétiser, et de franchir ce mur qui les rendait inutiles, puisqu'il est dans la nature humaine de s'abandonner, finalement à l'ignorance d'appels dont elle n'a pas été l'auditrice, malgré les exhortations qui jaillissent des chaires évangéliques.

Pour que nous ne nous laissions pas envahir par le doute, au cours de la difficile ascension au faite de laquelle, guetteur infiniment patient, il nous attend, Dieu envoie à notre rencontre des éclaireurs ayant pour tâche de nous délivrer du découragement en nous entretenant de l'immensité de ses desseins, et de nous convaincre d'une survie transposée mais ininterrompue.

Et si devant ces présences affectueuses un voile est tendu, il s'écarte parfois quelques instants pour nous en laisser la parfaite vision, afin que nous puissions reconnaître celui des nôtres qui est là, surtout à ceux pour qui la vie a réservé ses plus ingrates souffrances, et, transfigurés ils laissent les incrédules s'escrimer à vouloir prouver qu'il s'agit d'hallucinations, à tous il est permis de les rencontrer dans le dédoublement du rêve, ou de les entendre frapper, ou d'avoir la perception de leurs frôlements, n'oublions pas le message de Roland à sa mère :

« Dieu me permet de communiquer avec toi, parce qu'il reconnaît que j'ai besoin de toi. »

« Le bois est un bon conducteur d'ondes, as-tu jamais réfléchi à cela ? Ecoute bien tous ces petits éclatements »

qui se produisent dans ma porte, quand tu écris. Je suis content que tu aies pensé à me les attribuer, tu commences à avoir un sens de plus, un sens psychique, tu commences à t'apercevoir des phénomènes que nous nous tuons à envoyer aux vivants » (1).

LA VOIE...

Développons notre sens psychique : soyons « aux écoutes du Monde invisible » (2) et au lieu de répondre aux bruits insolites par un haussement d'épaules, méditons sur leur opportunité. Réintégrons les disparus dans notre intimité et leur subtile escorte nous accompagnera devant le dernier portique après nous avoir préparés à l'exploration des paysages inconnus auxquels notre nouvel affranchissement terrestre va nous ouvrir l'accès.

Nous en venons alors, parmi ceux qui nous auront accueillis au seuil de ces vallées dérobées, qui nous quitteront à leur tour pour reprendre un état corporel afin de se soumettre à cette loi Karmique dont le baptême est le prélude, et nous comprendrons que puisée dans le Jourdain, cette eau qui a coulé sur notre front le jour de notre naissance, continuera à ruisseler sur notre visage à toutes les phases de nos vies, que ces immersions renouvelées effaceront dans leur cours les difformités que nos fautes laissent encore incrustées dans nos âmes, et dont la vue nous est insupportable.

Phylos d'ailleurs, propose à nos réflexions cette catégorique déclaration :

(1) *Au diapason du ciel*, de Marcelle de Jouvenel.

(2) Définition de Hubert Forestier.

« La loi du Dieu unique stipule : « A moins qu'un homme ne triomphe, il n'héritera pas de Ma Vie. Je ne serai pas son Dieu, et il ne sera pas Mon Fils ». Or, il n'y a qu'un chemin vers ce triomphe et c'est le plongeon indéfiniment renouvelé dans l'incarnation matérielle, jusqu'à ce que les erreurs de la volonté personnelle soient réajustées selon la volonté divine. La réincarnation, cet emprisonnement toujours renouvelé de l'âme dans un corps de chair, n'est qu'expiation. Elle sert de pénalité. Si vous êtes devenus libres en Son Nom, si vous avez triomphé dans Son Chemin, si vous êtes maîtres de vos désirs au lieu d'en être esclaves, vous avez défait le péché. Aucune incarnation ne vous sera plus imposée dans la prison de cette mort qu'on appelle à tort la vie. Il n'existe pas d'autre Chemin. Le Grand Maître n'en a point indiqué d'autre » (3).

Ainsi lorsqu'arrivera l'expiration du dernier Karma, laissant loin derrière nous cet enfer larvé dont nous avons subi les affres, nous pourrons présenter à Dieu, en témoignage de nos expiations, un flambeau constellé des stalactites de nos larmes, et tout attendre de son amour.

Le spirite reconnaît cette conception rebelle aux conceptions organisées, par l'épanouissement intérieur d'un si parfait enthousiasme, qu'il supporte en toute sérénité l'anathème des cultes religieux auxquels il a commencé par appartenir, et qui le déclarent dissident mille fois réprouvé de la vérité sur le salut, et passible d'un éternel châtement, perspective effrayante que la contradictoire assurance de la bonté infinie de

(3) *J'ai vécu sur deux Planètes*. Phylos, 685 frs franco. « La Revue Spirite », Boîte Postale 1, à Soual (Tarn).

Dieu n'adoucirait qu'imperceptiblement, si ce n'était plus pour lui que l'écho lointain d'un dogme outrancier et révolu.

S'il refuse les doctrines dictées par les religions séculaires, il ne faut pas voir dans cette attitude un arrogant parti pris, mais comprendre que son esprit n'a pas trouvé de points de contact pour y adhérer. Qu'il n'est pas possible de chercher les éléments d'un équilibre spirituel dans un terrain si solide paraisse-t-il, mais dont l'essence ne s'allie pas avec notre propre conception, car dans cette alchimie que constitue l'ensemble des préceptes chrétiens, les composants doivent fusionner sans réaction, afin qu'il en résulte une substance assimilable pour toutes les âmes.

C'est pourquoi son mental ne peut monter à la rencontre d'une Divinité

qui tiendrait ouvert devant elle le gouffre de l'enfer éternel, et que du Créateur se consacrant à prouver l'amour sans défaillance, il ne peut encourir le courroux sans merci, car même en admettant un instant qu'il se trompe en professant l'inanité de la damnation, quel est donc le père, fut-il de la dernière sévérité, qui repousserait pour toujours celui de ses enfants qui aurait osé proclamer son inaltérable mansuétude ?

Mais nous savons bien que non, puisque Dieu, en dissimulant en nous une parcelle de lui-même, a rythmé notre cœur au rythme de son cœur, et nous croyons, que le Christ n'a ouvert si grands ses bras, que pour les refermer un jour sur toutes les créatures.

Simone BÉRENGER

Le Dalaï Lama, ou les réincarnations successives du Bouddha

IL y a deux mille cinq cents ans mourait le Bouddha. Son rayonnement spirituel devait de l'Inde, sa patrie, s'étendre sur l'Asie et soulever ensuite dans tous les pays d'Europe l'intérêt le plus vif, le plus profond et, aussi, le plus durable.

Depuis cette époque lointaine, le Bouddha, sous la forme du Dalaï Lama demeure sur terre à Lhassa, la Rome Tibétaine, grâce à des réincarnations successives. La venue récente

à New-Delhi de l'actuelle incarnation vivante du dieu ; physiquement âgé de vingt-et-un ans et qui, pour la première fois a quitté sa solitude, pris l'avion et, pour la première fois aussi, a serré la main des femmes, nous incite à publier, sur les conditions de sa découverte et de sa désignation, ce récit qu'a bien voulu nous faire tenir, il y a quelque temps déjà — et nous l'en remercions très vivement — un de nos fidèles lecteurs, M. R. George, Ingénieur à Paris.

Ce récit est extrait de l'intéressant ouvrage : *Sept ans d'Aventures au Tibet*, de l'allemand Heinrich Harrer.(1)
(N.D.L.R.).

HARRER, échappé au camp de concentration où il était gardé prisonnier dans l'Inde, s'était enfui au Tibet en 1943. Au prix de mille dangers et après d'extraordinaires aventures, il avait fini par être toléré dans la capitale Lhassa, et à la suite des services qu'il y avait rendus, il était même entré dans l'intimité du grand Lama, le Dalai-Lama, Roi-dieu, incarnation du Bouddha.

« A mes questions concernant son enfance, le Lama était incapable de répondre avec précision. Il ne se souvenait plus des circonstances qui avaient accompagné sa découverte et il me conseilla de m'adresser à un des témoins oculaires.

« J'allai voir le commandant en chef de l'armée, qui me donna les explications souhaitées. (Harrer était parvenu à parler couramment la langue tibétaine).

« En 1933, quelques jours avant de mourir, le treizième Dalai Lama avait donné un certain nombre d'indications relatives à sa future résurrection.

Après son décès, son corps reposait sur son trône, au Potolo (le palais royal) la tête regardant vers le Sud, dans la position traditionnelle du Bouddha ; un beau matin, les moines qui veillaient le défunt furent surpris de constater que pendant la nuit le cadavre avait bougé et regardait vers l'est. Aussitôt on interrogea l'oracle d'Etat. Il entra en transe et jeta une Echar-

pe dans la direction du soleil levant. Pendant 3 ans, les ministres hésitèrent ; ils attendaient de nouveaux signes qui leur permettraient de circonscrire leurs recherches. C'est alors que le régent se rendit sur les bords du lac Cho-korgye, où, prétend la légende, tout pèlerin voit son avenir inscrit à la surface.

« Après plusieurs jours de prières, le régent distingua un reflet sur l'eau : un temple à 3 étages, coiffé d'un toit doré et, non loin de là une ferme d'architecture chinoise au fronton sculpté. Le temps de remercier les dieux, on se mit à la recherche. Selon la doctrine bouddhique, la réincarnation ne se produit pas nécessairement aussitôt après la mort de l'individu ; dans le cas d'un Dalai Lama, l'âme du défunt erre pendant des années avant de retrouver un corps qui lui paraisse digne de l'abriter. Au printemps de l'année 1937, plusieurs groupes de moines partirent dans la direction indiquée par les présages et les oracles ; ils étaient porteurs d'objets ayant appartenu au 13^e Dalai et d'autres identiques en apparence, mais qui n'étaient que des copies.

« La délégation conduite par Kyit-sang Rimpoche (le régent) arriva dans le district d'Anido. Les envoyés examinèrent des centaines d'enfants ; aucun ne présentait les signes requis. A force d'errer de village en village, ils aperçurent un jour une lamasserie à trois étages surmontée d'un toit doré, correspondant à celle que le régent avait vue dans les eaux du lac, puis, non loin de là, une ferme aux frontons curieusement sculptés. Conformément à la coutume, et persuadés d'être sur la bonne piste, ils revêtirent la livrée de leurs serviteurs. Ce subterfuge répond à un but précis. Habillés avec simplicité

(1) Edit. Arthaud, Paris.

ils ne provoquent pas la méfiance des villageois et peuvent ainsi plus facilement entrer dans les maisons et se mêler aux habitants.

« En pénétrant dans la ferme, un enfant de deux ans courut à eux, saisit par la manche le lama porteur du rosaire ayant appartenu au treizième Dalai en s'écriant tout joyeux :

« Sera Lama, Sera Lama ! »

« Le fait que le petit eut reconnu un lama sous le déguisement d'un laquais était déjà extraordinaire ; mais désigner en même temps le monastère (Sera) dont le moine était originaire l'était plus encore. Enfin le bébé s'empara du rosaire et voulut le passer à son cou.

« Les envoyés étaient convaincus ; ils avaient bien trouvé le Bouddha réincarné. Prudents, ils attendirent quelques jours et revinrent sans déguisement. Attirant l'enfant devant l'autel familial, ils s'enfermèrent avec lui dans une pièce et lui firent subir les examens rituels. La première épreuve consiste à choisir parmi quatre rosaires celui du précédent Lama ; sans hésiter, le petit choisit le plus simple, qui était aussi le vrai. Il en fut de même d'un tambour avec lequel le défunt appelait ses serviteurs, puis d'une canne. Enfin, on découvrit sur son corps les signes qui établissaient son caractère de réincarnation de Chenrézi ».

Harrer se félicite d'avoir pu recueillir l'histoire de la découverte du Dalai Lama de la bouche d'un témoin et en est, dit-il, d'autant plus heureux que les faits ont été plus ou moins déformés par la suite.

Cependant le quatorzième Dalai Lama avait à cette époque quatorze ans. Il y avait donc déjà douze ans que les faits s'étaient passés lorsque le chef de l'armée les raconta à l'allemand Harrer. N'avaient-ils pas eu le temps d'être déjà quelque peu déformés dans le souvenir du témoin ?

Même s'ils l'ont été et si quelques-uns d'entre eux sont controuvés, il paraît cependant bien y avoir là un fond de phénomènes, familiers aux spirites, caractéristiques de la vision supranormale et de la réincarnation.

Le nouveau Dalai Lama se révéla d'ailleurs d'une nature exceptionnelle à l'allemand Harrer. Il raconte de lui maints détails où se manifestaient une maturité et une hauteur spirituelle fort inhabituelles chez un adolescent de quatorze ans.

A noter que l'allemand Harrer, dans tout son livre, se révèle comme un esprit positif fort peu enclin à participer aux croyances orientales. Seulement c'est un narrateur honnête.

R. GEORGE.

S'il me fallait d'un mot définir notre époque, je dirais que c'est l'époque des trop : on pense trop, on écrit trop, on discute trop, on a trop peur... et on n'aime pas assez son prochain.

Charles MORGAN.

CONGRÈS SPIRITE INTERNATIONAL DE PARIS

(8-15 Septembre 1957)

NOUS avons déjà entretenu nos lecteurs (1) de cette importante manifestation, placée par le précédent Congrès d'Amsterdam, en 1954, sous le patronage de la *Maison des Spirites* et de l'*Union Spirite Française*. Pour des raisons d'ordre pratique les réunions se tiendront, comme lors de l'inoubliable Congrès de 1925 — qui fut le plus remarquable qu'aient connu les associations de la *Fédération Spirite Internationale* — dans les locaux des Sociétés Savantes, 28, rue Serpente, à Paris. La *Maison des Spirites* pour sa part, n'en restera pas moins ouverte aux Congressistes et aux visiteurs qui s'annoncent comme devant venir en grand nombre des divers points du monde auxquels la capitale de la France reste accessible.

Le Comité d'Organisation du Congrès, présidé par M. Maurice Gay dont la connaissance de l'anglais est patente, comprend les membres de la Commission de l'U.S.F. et les délégués de la *Société des Amis de la Maison des Spirites*. Ce sont: MM. Emile Moreau, Hubert Forestier, Jean Nimère, Maxime Hugues, respectivement président, vice-président, secrétaire général et membre du Conseil d'Administration de cette association justement chargée de représenter notre grand centre pa-

risien qu'est la *Maison des Spirites* à ces assises internationales.

A leur propos, notre ami M. Georges Gonzalès, président-fondateur de la *Société Amour, Lumière et Charité*, de Paris, secrétaire général de l'U.S.F. et auteur spiritualiste en renom, vient de donner dans « *Survie* » (n° 247) une physionomie de ce que devra être ce Congrès International, du travail que sa préparation et son organisation nécessitent dès à présent. Nous en retenirons l'essentiel :

« *Le Congrès Spirite International a lieu chaque trois ans, dans une capitale différente. Le dernier Congrès se tint à Amsterdam en 1954. Selon les décisions prises à ce moment, le prochain doit avoir lieu à Paris, du 8 au 15 septembre 1957.*

« *La plupart de nos sociétaires ne se font pas une idée exacte de l'importance que peut revêtir une pareille manifestation en faveur de nos idées. Il faut, pour le savoir, avoir vu un des congrès précédents et en particulier celui d'Amsterdam de 1954. Ce dernier fut organisé de main de maître par nos amis Hollandais, groupés principalement en deux sociétés d'Amsterdam.*

LES PARTICIPANTS AU CONGRÈS

« *Quels sont les participants au Congrès ? Tout d'abord, tous les membres affiliés à la Fédération Spirite Internationale, laquelle comporte principalement des groupements nationaux. Deux sont reconnus en France : L'Union Spirite Française et la Maison des Spirites. Mais il y a des groupes spirites dans chaque pays. A Amsterdam, il y avait une trentaine de nations représentées. Des Spirites étaient venus de toutes les parties du*

(1) Voir « *La Revue Spirite* » de septembre-octobre 1956, p. 175.

monde : Israël, Chine, Angleterre, Belgique, France, Italie, Allemagne, Mexique, etc... Ce n'est pas une nomenclature, mais seulement un exemple pour montrer qu'on vient de loin à ce Congrès qui rassemble le monde entier. Evidemment, à Paris, qui est un centre d'attraction, il y aura encore de plus nombreuses personnes et beaucoup de spirites français profiteront de cette manifestation pour venir dans la capitale.

« Seuls évidemment les sociétaires auront droit au vote, mais chaque spirite pourra parler à ses représentants et s'il le veut influencer sur les décisions à prendre ».

LE PROGRAMME DU CONGRÈS

« Nous ne donnerons qu'un aperçu du programme, celui-ci n'étant qu'ébauché et pouvant recevoir d'importants correctifs ou aménagements.

« Le Congrès débutera le dimanche 8 septembre 1957 à 15 heures. Ceci permettra à tous les congressistes de se familiariser tant avec les lieux du Congrès qu'avec les personnalités dirigeantes, et à prendre toutes les dispositions qui leur sembleront nécessaires pour agir au mieux.

« Il se terminera le vendredi 13 septembre, tout au moins en tant que travaux ; cependant, une excursion d'ensemble aura lieu le samedi selon le programme établi.

« En principe, le dimanche matin sera réservé avant l'ouverture du Congrès, à une visite sommaire de la ville, et le soir un grand banquet fraternel et solennel nous réunira tous, de sorte que la glace étant désormais rompue, la fraternité et la confiance soient établies entre les individualités et les groupes.

« Les séances de travail auront lieu le matin et parfois l'après-midi des jours désignés ; les familles des congressistes auront des distractions, comme également les congressistes par des excursions organisées telles que Visite de Paris par bateau-mouche, par cars, visite du Palais de Versailles et de la ville du Roi-Soleil.

« Les dépenses afférentes à ces manifestations seront indiquées un peu plus tard. Nous savons déjà que de nombreux Etrangers et Français viendront à Paris pour cette occasion qui sera pour nous une joie et une raison d'exposer nos idées et de développer de-

vant le peuple parisien les théories qui nous sont chères.

« Au cours de cette semaine si chargée en événements et en travaux, nous aurons le plaisir, en des séances particulières, de confronter nos médiums et d'entendre l'exposé des conceptions de certains orateurs en renom dans les milieux spirites des différents pays. Nous n'oublierons pas, au cours de nos visites, d'aller au Cimetière du Père-Lachaise rendre un hommage au père de notre doctrine, Allan Kardec, dont le corps repose sous le dolmen de forme antique bien connu.

« Voici donc, très rapidement brossée, une esquisse de ce que sera le Congrès de 1957 ».

LE TRAVAIL D'ORGANISATION

« Nous ne savons si beaucoup d'entre vous se représentent le travail qu'il y aura à faire pour l'organisation d'une manifestation de cette envergure. Déjà les lettres s'accumulent, et en toutes les langues ; il faut dès maintenant retenir les salles, donner à chacun un rôle, prévoir, supputer les dimensions des salles, le nombre des assistants, les frais à couvrir, les documents à remettre, les moyens de transport à employer, les tracts à rédiger, à la presse, aux organisations d'entraide, aux services annexes, aux congressistes en leur indiquant les hôtels où ils seront dirigés, leur emploi du temps, leurs possibilités d'accès, tant de leur pays dans le nôtre qu'à leur arrivée à nos ports ou à nos frontières, que les moyens mis à leur disposition par les services publics, etc... Aussi aurons-nous besoin de toutes les bonnes volontés pour accomplir cette œuvre formidable, compliquée par les différences de langage.

« Nous aurons besoin de monde dévoué pour les services d'accueil, des guides de bonne volonté pour accompagner les arrivants et ne pas les laisser au hasard de rencontres désastreuses.

« Il n'y a pas qu'à Paris où des travaux seront à effectuer, mais également dans les ports : Marseille, Nice, Bordeaux, Nantes, Dunkerque, Le Havre, Cherbourg, etc..., et nous comptons recevoir des offres d'aide de ces différentes régions de la France où tous les spirites doivent se concerter avec nous et faire front devant cette œuvre altruiste où nous ne voulons pas être dépassés par des événements fortuits et non prévus à l'avance ».

CONCLUSIONS GÉNÉRALES

« Bien des détails restent encore à étudier ; ce ne sont là que des grandes lignes, et si nous demandons à tous les spirites de nous aider, et à toutes les sociétés adhérentes à l'U.S.F. de prévoir et d'effectuer dès maintenant des collectes, c'est pour que nous ne lésions pas sur les dépenses à effectuer et que nous puissions recevoir dignement ceux qui seront nos hôtes.

« Vous comprendrez facilement, avec ce que nous avons exposé plus haut, que nous aurons des frais énormes à faire, et que ce ne sont pas les modiques ressources dues aux cotisations qui peuvent nous mettre en présence des moyens financiers nous permettant de réaliser une telle œuvre. Cependant, il est utile que le Spiritisme français puisse donner à cette manifestation unique l'envergure que nous lui souhaitons et que d'autres pays ont déjà réalisée.

« Malheureusement, en France tout se paie et souvent très cher ; nous aurons de multiples obligations. Nous tenons à ce que la France spirite ne soit pas au-dessous des spirites des autres pays. Nous sommes sûrs que tous les sympathisants, les adhérents, les groupes spirites, nous aideront de toutes leurs forces, à nous montrer dignes de cette grande œuvre dont le rayonnement sera immense.

« Vous avez un idéal, mes chers amis spirites ; il est temps de ne pas le laisser sur un plan théorique. Nous avons une occasion unique, nous, Français, de nous élever à la hauteur de notre tâche. Nous disons bien **UNE OCCASION UNIQUE**, car le congrès de la Fédération Spirite Internationale étant triennal et ayant lieu chaque fois en une capitale différente, il ne reviendra plus à Paris que lorsque les uns et les autres, actuellement vivants, même les plus jeunes d'entre nous, auront goûté d'une autre réalité,

celle qui nous attend tous, après le départ de la vie actuelle.

« Profitons donc de la présente pour donner à la **FETE MONDIALE DU SPIRITISME**, dont l'organisation nous échoit en grande partie, le relief que nous lui souhaitons tous.

« Déjà, des cotisations supplémentaires nous arrivent, des promesses formelles nous sont données. Merci à ces bonnes volontés ».

Nous ajoutons notre voix à celle de M. Georges Gonzalès pour demander aux spirites de France d'accompagner de leur geste l'effort que doit accomplir, en participation avec l'*Union Spirite Française*, la *Maison des Spirites* alors que, à l'heure où nous écrivons, la première a déjà reçu de ses groupes et de ses adhérents individuels, pas loin de cent mille francs. En ce qui nous touche, les versements au titre de don pour aider à la préparation du Congrès peuvent être effectués dès à présent au compte courant postal de la Société des Amis de la Maison des Spirites, 8, rue Copernic, Paris (16^e), Paris n° 822-79. Le Trésorier, M. Emile Fougerat, sera autant que nous et le Conseil d'Administration de la S.A.M.S. reconnaissant à chacun de sa participation, aussi modeste soit-elle. La liste des donateurs sera reproduite régulièrement dans nos pages. Dès à présent, nous nous inscrivons pour une somme de vingt mille francs.

« LA REVUE SPIRITE ».

« Si les manifestations spirites étaient le privilège d'un homme, nul doute qu'en mettant cet homme de côté, on ne mit fin aux manifestations ; malheureusement pour les adversaires, elles ne sont un mystère pour personne ; il n'y a rien de secret, rien d'occulte, tout se passe au grand jour ; elles sont à la disposition de tout le monde, et l'on en use depuis le palais jusqu'à la mansarde !

(*Qu'est-ce que le Spiritisme?* p. 78)

Allan KARDEC.

ÉCHOS

Nous rappelons à nos lecteurs que cette chronique a été créée pour permettre de consigner en nos pages les rapports de faits à caractère supra-normal, spontanés ou provoqués, les manifestations et nouvelles du monde entier susceptibles d'augmenter notre documentation ou d'enrichir nos archives.

A chacun donc de nous aider dans ce travail, étant précisé notamment que chaque rapport doit être circonstancié et contenir les témoignages susceptibles de nous permettre, s'il est besoin, d'engager avec la discrétion désirable, toute enquête jugée nécessaire ; le Comité de lecture se réservant le droit de juger de l'opportunité de publier ou non les manuscrits envoyés.

LA RÉDACTION.

IL FAIT « 13 » PARCE QUE LE PERE DEFUNT LUI A DIT EN SONGE DE JOUER ! — Le quotidien « La Stampa », de Turin, publie en date du 25 décembre 1956. l'article suivant, sous ce titre. En voici un résumé :

« M. Jean Ricciardi qui habite à la Spezia, expert-industriel qui enseigne dans une école professionnelle, est marié, a une fillette de 22 mois et a eu, ces jours derniers, un coup de fortune. Il a fait 13 points au Toto-Football et gagne 50 millions environ !

« Après la mort de son père, depuis plus de 3 ans, chaque samedi, il jouait la même combinaison trouvée parmi les papiers que son père avait laissés sur son bureau lors de sa mort.

« La semaine passée, ne trouvant plus le feuillet original de la combinaison en question, il croyait l'avoir perdu n'ayant pas réussi à le trouver bien qu'il l'eût cherché partout.

« Une nuit suivante il rêva son père qui lui disait : « Attention ! Le feuillet de la combinaison se trouve dans la petite poche de ton gilet ; joue-la ! ».

« Le matin suivant, il trouva le feuillet à l'endroit indiqué par son père et samedi, il joua régulièrement l'habituelle combinaison. Dimanche soir, 23 courant, il contrôla les résultats et constata que sa constance avait été récompensée. Il avait gagné la belle somme de 49.882.000 liras ».

Voici les faits publiés, qui méritent un petit commentaire de ma part. Nous constatons la coïncidence de deux faits assez éloignés l'un de l'autre dans le temps, mais ayant tous deux pour but d'obtenir le même résultat, soit une protection tutélaire. Le premier se rapporte au feuillet de la combinaison établie par le père avant sa mort, et le second, au rêve du fils durant lequel le père défunt lui indique l'endroit où se trouve ledit feuillet, momentanément introuvable, et ceci précisément durant la semaine à la fin de laquelle doit se vérifier l'événement favorable ! Cette coïncidence donne à réfléchir, car on peut y apercevoir une double protection tutélaire du père vers son fils. La première de celle-ci est l'indication de la combinaison laissée par son père lors de sa mort. (Cette indication semble due à un phénomène de clairvoyance, ce qui métapsychiquement est assez facile à comprendre, puisque l'on sait que les facultés de clairvoyance s'accroissent de beaucoup chez les mourants). La seconde se rapporte au rêve du fils et est sans doute due à l'esprit du défunt qui, voyant, *en précedence*, ce qui devait se vérifier quelques jours plus tard, ayant aussi eut connaissance que son fils ne trouvait momentanément pas le feuillet en question, profita du sommeil de son fils pour lui indiquer en rêve l'endroit où le feuillet se trouvait, en lui recommandant bien de jouer sans autre la combinaison.

Naturellement, les habituels critiques, soi-disant scientifiques, rejettent l'hypothèse de la double protection tutélaire de la part du père et préféreront celle du subconscient du fils endormi et celle du cas fortuit. Chacun sait qu'au subconscient et au hasard on attribue bien des faits qu'on ne veut pas expliquer soit avec la métapsychique, soit avec le spiritisme, oubliant volontiers qu'en réalité les soi-disantes facultés du subconscient, de l'inconscient ou

même du superconscient, sont uniquement des *facultés de l'Esprit* et que le « hasard » est le terme créé pour se tirer d'affaire dans les cas embarrassants comme l'autre : « instinct » pour cacher notre ignorance encore fort grande sur les nombreuses facultés psychiques ou métapsychiques des animaux ! ! !...

Dans notre cas, les facultés métapsychiques *soit spirituelles*, du père, se sont vérifiées deux fois : la première, par la clairvoyance avant la mort, et la seconde par la clairvoyance et la manifestation post-mortem pour faire gagner une forte somme à son fils ! — (Dr Roger WEISSENBACH).

LE SPIRITISME ET LA FOI CHRETIENNE. — Sous ce titre la revue catholique « Fêtes et Saisons » (n° 100) a composé un fascicule fort abondamment illustré où, reprenant les pires mensonges, de nous depuis longtemps connus, sous la référence dévalorisée maintenant du Révérend Père Réginald Omez et de Maurice Colinon, le spiritisme, sa doctrine et ses faits sont sottement attaqués tellement sont excessifs les moyens et les arguments mis en cause. Il faut vraiment que la doctrine d'Allan Kardec et les manifestations dont elle est issue soient d'une réelle valeur pour que nos bons chrétiens s'emploient avec plus d'âpreté que jamais à lui porter atteinte. L'église romaine reconnaîtrait-elle enfin le ridicule de ses arguments majeurs que sont le ciel et l'enfer et sa thèse fameuse du : *Croire sans chercher à comprendre*, pour être contrainte à user contre nous de tels procédés indignes d'une presse sérieuse dans le but, justement, de dissimuler sa propre faiblesse en regard des données de la science moderne ? C'est à croire.

La réincarnation est particulièrement ridiculisée par d'anonymes auteurs, dans « Fêtes et Saisons » car tout est, d'ailleurs, anonyme dans ces pages qui se veulent sérieuses mais qui n'en ont que l'apparence, ainsi que le lecteur le moins averti s'en rend compte aux premières lignes. Cependant, nos pieux auteurs devraient se rappeler qu'en dehors d'Origène, des docteurs vénérés de l'Eglise de Rome, qui ont été mis au nombre des saints, n'en ont pas moins soutenu la pluralité des existences et la non-réalité de la damnation éternelle. Exemples : St-Grégoire de Nysse qui a déclaré qu'il y a nécessité de nature pour l'âme immortelle d'être guérie et purifiée, et que, si elle ne l'a pas été par sa vie terrestre, la guérison s'opère dans les vies futures. Plus près de nous, au siècle dernier, nous retrouvons la préexistence et partant les réincarnations approuvées dans le mandement d'un évêque de France, Mgr de Montal, évêque de Chartres, au sujet des négateurs du péché originel, auxquels il oppose la croyance permise aux vies antérieures de l'âme.

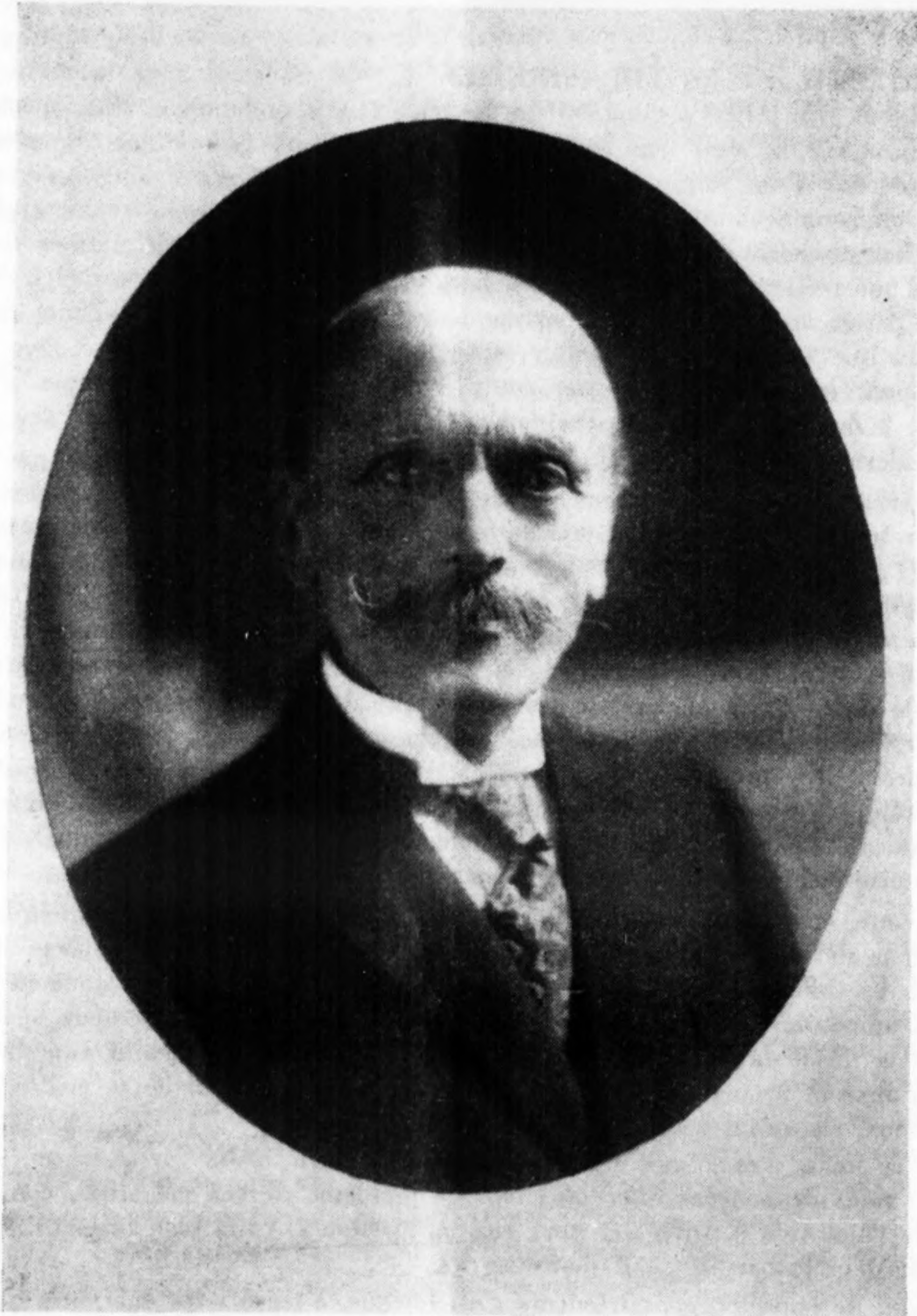
Devant cette obstruction systématique de nos donneurs de morale contemporains, nous leur demandons de nous éclairer, en dehors de l'explication que nous apporte la thèse des vies successives, sur la question des inégalités humaines et sociales. Comment peuvent-ils, par exemple, admettre, eux qui enseignent la justice de Dieu, qu'il y ait dans le monde — et parfois dans la même famille — des génies et des crétins, des individus superbes de santé, qui usent ou abusent de tout sans en subir de désagrément ou de maladie, et des êtres malin-gres, souffreteux, contraints à une vie réduite ou douloureuse ?

Comme la foi et l'espérance qu'ils nous assurent être : *des mystères*, devant lesquels, ajoutent-ils : *nous ne pouvons aller plus loin*, le problème de ces inégalités, comme celui de l'évolution de l'âme vers le Divin est pour eux un mystère ! Voilà bien une attitude qui dissimule plus que leur embarras : leur mauvaise foi.

Où le bout de l'oreille apparaît encore c'est lorsque, à travers les énormités qu'il dispense à ses lecteurs « Fêtes et Saisons » nous fait comprendre que s'il est incontestable que les morts vivent, ils ne sauraient, bien sûr, se communiquer en dehors de l'agrément de l'Eglise... Ceux de l'Autre Monde doivent bien rire devant de telles affirmations, alors que les preuves de leur survie et de leurs manifestations après la mort ne cessent de nous être données, aujourd'hui comme hier, avec une indépendance qui démontre que dans la paix de Dieu, au delà de nos turpitudes et de notre ignorance, il n'est point besoin d'user de la tutelle du dogme romain pour apporter à ceux qui pleurent la consolation.

Alors que nous sommes respectueux ici de toutes les idées, de toutes les confessions, nous déplorons que l'Eglise romaine nous impose à nouveau comme il y a cinquante ans, une telle riposte. Les temps ont heureusement changé. Tant pis pour elle ! — (*La Revue Spirite*).

A PROPOS DE L'ENQUETE DU « PARISIEN LIBERE ». — Faisant état de cette enquête dont nous avons loué la valeur et la sincérité et qui occupa de nombreux numéros de ce grand quotidien, sous le titre général : *Au Confins de la Science du Mystère*, nous avons promis à nos lecteurs de reproduire dans ce numéro, faute de place dans le précédent, l'hommage rendu le 22 octobre, par Louis Lamarre, à Jean Meyer et à ses fondations. Commençons par cet à propos :



JEAN MEYER (1925)

« Alors, vous croyez, vous, à ces histoires de revenants, de fantômes, de maisons hantées, de voyantes, de spirites, de médiums, d'ectoplasmes, de communications avec le présent, le passé et l'avenir, à ce commerce des vivants avec les morts et aussi naturellement aux sorciers et aux jeteurs de sorts ? »

« — Je crois seulement que je ne sais rien. Je pense aussi que personne ne sachant rien, personne n'a le droit a priori de tout nier en bloc. C'est pourquoi je souhaite de tout mon cœur que des savants dignes de ce nom, animés d'une passion désintéressée, appliquant avec

rigueur les disciplines de la recherche moderne, se rapprochent pour élucider ces mystères !

« C'est d'eux et d'eux seulement que j'attends la définition de lois précises et indiscutables et — parallèlement — l'élimination d'une foule de charlatans, de mythomanes, d'illuminés et d'escrocs qui, aujourd'hui, déshonorent ce domaine et découragent les pionniers de ce qui sera demain, peut-être, une science exacte ».

Qui donc parlait ainsi ? Louis Lamarre le dit à ses lecteurs car nous savions, bien sûr, comment notre précédent directeur s'était aventuré dans la voie tortueuse de l'inhabituel :

« Jean Meyer, vigneron du Tarn (1), personnage fort aisé, mais qui, pour autant, ne se montrait point indifférent aux plus hautes spéculations de l'esprit, tenait ces propos vers 1919. Et comme c'était aussi un homme d'action il décida incontinent d'ouvrir sa bourse pour contribuer aux investigations qu'il désirait tant voir entreprendre.

« Cela se traduisit de la sorte.

« Aux romantiques du spiritisme, aux mystiques de l'au-delà, aux êtres qui affirmaient pouvoir communiquer avec les morts, il offrit un sanctuaire décent. Ce fut la « Maison des Spirites », qu'il fonda au n° 8 de la rue Copernic (16^e), et qui depuis lors, n'a cessé de servir de théâtre aux expériences les plus hardies, les plus inaccessibles à l'entendement du public moyen.

« Mais comme Jean Meyer était, d'autre part, et surtout, un rationaliste, il voulut en même temps fournir aux chercheurs le moyen de dégager des démonstrations aussi tangibles qu'indiscutables. Et il créa, au 89 de l'avenue Niel (17^e), un « Institut de Métapsychique international », dont le président Charles Richet, était un matérialiste aussi, « antispirite » que possible, tout au moins au départ. Les directeurs furent Gustave Geley (tué en 1924 dans un accident d'avion) et Eugène Osty, qui mourut en 1938.

« Incontestablement, cet institut de métapsychique international a rempli une tâche énorme. Pour la première fois, ce que le grand public désignait sous le terme méprisant d'« histoires de fantômes » entra à l'Académie des sciences en 1922, sous la forme d'un Traité déposé sur le bureau de cette illustre Compagnie par le professeur Richet en personne.

« Désormais, la reconnaissance des phénomènes physiques « supranormaux », de la télépathie, de la clairvoyance allait tout doucement trouver droit de cité dans les cercles officiels beaucoup plus larges ».

Et nous arrivons à la conclusion de cette enquête bien et scrupuleusement conduite par Louis Lamarre que nous félicitons très vivement ainsi que « Le Parisien Libéré » pour leur souci d'informer honnêtement ceux qui les lisent :

« Quoi qu'on entreprenne en tout cas dans ces immenses domaines à défricher, tout effort mérite louange à condition qu'il s'accomplisse avec rigueur et lucidité. Mais un robuste esprit critique et la volonté de n'accepter que des faits valables sont ici absolument indispensables ».

Cette conclusion — véritable programme pour l'expérimentateur — est conforme à la pensée de ceux de la première heure, qui ont œuvré, en tout désintéressement et pour le seul service de la vérité dans cette voie de la science du mystère. (Sulyac).

LE SECOND CONGRES INTERNATIONAL POUR L'ETUDE DE LA REINCARNATION, EN ARGENTINE. — Comme le savent nos lecteurs, il s'est tenu à Buenos-Aires (Argentine), les 1^{er}, 2, 3 et 4 Novembre 1956 le second congrès international pour l'étude de la Réincarnation. Il faut dire, pour le rappeler, que le premier Congrès sur cette question se tint en la même capitale, en 1946.

Notre confrère et ami, le Docteur Louis Di Cristoforo Postiglioni, sous-directeur de la revue spirite « Constancia » nous a fait parvenir un important compte-rendu analytique de ces quatre journées d'études dont nous détachons les passages, à notre sens les plus significatifs.

(1) M. Jean Meyer était propriétaire-viticulteur dans l'Hérault et dans l'Aude. Dans le Tarn, il possédait une exploitation agricole : *Caylus*. Notre directeur Hubert Forestier nous a décrit l'atmosphère et le cadre de la vieille demeure où il a vécu des heures exceptionnelles. Voir notre numéro de Septembre-Octobre 1955 (R.S.).

Depuis un an, la Commission organisatrice avait préparé ce Congrès international. Tous les pays du monde avaient été avisés de cet événement. Aussi pouvons-nous dire que ce fut un vrai congrès international puisque son compte-rendu par la quantité de ses études, de ses rapports et de leur origine, donne le ton de leur universalité.

Le Brésil spirite, largement représenté, a donné la preuve, une fois de plus, de l'excellence de la tenue scientifique et philosophique de son mouvement.

La Commission Scientifique de ces assises étudia vingt rapports parmi lesquels il recommanda à l'unanimité de ses membres, la publication de la thèse présentée par l'ingénieur José S. Fernandez et par le Docteur Luis Di Cristoforo Postiglioni, intitulée : « *Fondements Scientifiques et philosophiques de la Survivance, basée sur la Réincarnation* ». Cette thèse satisfait toutes les conditions propres pour la diffusion rationnelle du problème.

Cette même Commission Scientifique résolut de conseiller l'impression de la thèse présentée par la Société de Médecine et Spiritisme de Rio de Janeiro, intitulée : « *Réincarnation* », étant donné sa valeur élevée.

Le thème *Parapsychologie et Réincarnation*, attira tout particulièrement l'attention de l'assistance. Concepts et méthodes de travail furent présentés avec clarté, par l'ingénieur José Fernandez. Il fut chaleureusement applaudi et reçut l'appui qu'il méritait pour son travail scientifique, reconnu en Argentine, dans tous les secteurs spiritualistes, comme étant d'une valeur inestimable.

Le Congrès prit la résolution de réunir dans un livre tous les arguments réincarnationnistes pour soutenir la campagne de diffusion et établir un plan de travail. On parla aussi des moyens de divulguer la vérité réincarnationniste selon les méthodes pédagogiques, pour les enfants et par le cinéma pour les masses.

Soulignons aussi la thèse présentée par la Faculté Brésilienne d'Études Psychiques de Rio de Janeiro, dont l'auteur est notre ami Deolindo Amorim. Cette thèse : *La Réincarnation et la Psychologie*, fut écoutée attentivement par l'auditoire, lequel applaudit vivement cette exposition de choix ainsi que celle qui suivit, d'une improvisation remarquée, du professeur Barros. On fit la suggestion de recommander l'étude de toutes les objections de caractère scientifique, philosophique et religieux qui s'opposent à la reconnaissance de la réalité réincarnationniste et d'étudier la constitution d'un « front spiritualiste » dont la création devient nécessaire. Ceci dit succinctement, car nous passons sur beaucoup d'interventions méritoires qui se sont développées durant ces quatre journées sur un rythme intense et fraternel.

Ce Congrès a marqué le départ de l'un des plus grands événements de ces derniers temps, celui d'accélérer la divulgation doctrinale et plus particulièrement, les fondements de la réalité réincarnationniste, concept commun dans toutes les disciplines d'études spiritualistes soucieuses d'aller de l'avant.

A la suite des travaux présentés et étudiés la Commission Scientifique de ce second Congrès international a adopté les conclusions suivantes :

A. — *La Réincarnation est une vérité scientifique démontrée par de multiples faits et expériences répétées et concluantes.*

B. — *La vérité scientifique de la Réincarnation doit être enseignée et divulguée pour ses énormes conséquences morales, religieuses, philosophiques et sociales qui peuvent améliorer, et améliorent réellement, le sort de l'humanité et la conduisent à une félicité relative.*

Le Congrès a ratifié les conclusions fondamentales adoptées par le Premier Congrès International tenu — nous l'avons dit — à Buenos-Aires les trois premiers jours de Novembre 1946.

Et voici, pour terminer, les suggestions de caractère pratique — votées à l'unanimité — pour une plus ample divulgation des principes se rapportant à la réincarnation :

1° *Création d'un Bureau d'Information et de Statistique sur la réincarnation, en lequel s'enregistreront tous les faits et expériences se rapportant à la vérité des vies successives.*

2° *Création d'un organe périodique lequel publiera la documentation se rapportant à la réincarnation ou palingénésie.*

3° *Publication d'un livre du second Congrès Réincarnationiste où l'on pourrait consigner totalement ou partiellement, les meilleurs rapports suggestions et propositions retenus par les commissions : scientifique et philosophique.*

4° *Nommer une commission chargée de la rédaction et de la publication de brochures opuscules ou livre relatant les travaux présentés au second Congrès.*

5° *Recommander l'étude de toutes les objections de caractère scientifique, philosophique et religieux qui s'opposent à la réincarnation.*

6° *Adresser un exposé à la Fédération Spirite Internationale qui prépare le Congrès de Septembre 1957, pour qu'elle considère les conclusions du Second Congrès International pour l'étude de la Réincarnation et réalise la diffusion de la loi palingénésique parmi les peuples anglo-saxons.*

7° *Que l'organe périodique de diffusion du principe palingénésique se nomme « Réincarnation ».*

Nous sommes profondément heureux des résultats de ce très récent Congrès. Il vient apporter une contribution précieuse à la cause des vies successives de l'âme humaine.

En exprimant nos vives félicitations à tous ceux, de tous les pays, qui contribuèrent à son succès remarquable, nous remercions tout spécialement nos amis argentins qui, par leur organisation, leur souci de bien faire, leur haute conviction entraînèrent bien des adhésions et permirent cette belle réalisation à Buenos-Aires, leur capitale. — (Louis Fourcade).

PRESSENTIMENT DE VINCENT DE MORO-GIAFFERI ? — « Aux Ecoutes » (n° 1688) nous rapporte ce fait à propos de la fin récente du célèbre avocat parisien :

« On sait qu'il mourut, quelques minutes après avoir déposé sa robe. Le matin même, il avait quitté Paris pour plaider à Angers, mais cet homme d'une parfaite inexactitude était, ce jour-là, contrairement à la coutume, arrivé quarante minutes avant le train. Il s'était alors fait conduire au cimetière pour se recueillir sur la tombe de sa mère.

« Remontant en voiture, il dit à son chauffeur : « Maintenant, je sens bien que je ne suis plus très loin d'elle ! »

Il n'est pas douteux que M^e de Moro-Giafferi ait retrouvé sa mère, venue l'accueillir au seuil du grand passage. — (Sulyac).

ENCORE UN GUÉRISSEUR CONDAMNÉ. — Le guérisseur Armengot, de Lyon, qui depuis plus de vingt-cinq ans, guérit et soulage par l'imposition des mains, pratiquée plus spécialement sur des malades abandonnés par la médecine officielle, vient, à la suite d'une dénonciation anonyme, de comparaître en correctionnelle.

M. Armengot ne faisait nullement mystère de son activité mais la lettre anonyme eut pour résultat d'obliger le ministère public à déclencher l'action judiciaire. Nous ne pouvons que plaindre l'auteur de cette lâcheté.

Après huit jours de réflexion le tribunal, admettant, contrairement aux juges d'Orléans, que l'imposition des mains constituait un traitement médical, a condamné notre ami Armengot à 20.000 frs. d'amende. L'ordre des Médecins, qui s'était porté partie civile, obtint 15.000 frs. de dommages-intérêts.

Il est regrettable, pour la corporation des médocastres, que l'Ordre des Médecins n'ait pas existé en l'an trente deux de notre ère. Comme les praticiens étaient, à cette époque, moins nombreux que de nos jours, ils auraient pu vivre sans rien faire, uniquement, avec les dommages-intérêts qu'ils auraient fait payer à Jésus. — (Jean Barbier).

NOS LECTEURS PROTESTENT PRES DE LA GRANDE PRESSE. — Nous avons relevé dans notre précédent numéro, page 203, les outrances du quotidien « Paris-Presse-l'Intransigeant » qui, sous le couvert d'une enquête sur l'occultisme et les questions supranormales a usé de lieux communs et de mensonges au point de présenter — comme nous l'avons dit — pour une photographie du Fantôme de Katie King et de William Crookes, une repro-

duction extraite de l'ouvrage de Mme Juliette Bisson qui n'a rien à voir avec l'illustre physicien anglais et l'Esprit matérialisé qu'il lui fut donné d'observer.

Nombreux furent nos lecteurs qui protestèrent auprès de la rédaction de « Paris-Presse-Intransigeant ». Ils ne changeront rien à une attitude qui n'a même pas celle de l'élémentaire correction.

Parmi nos amis protestataires M. Armand Moulin, de Courbevoie, abonné depuis une trentaine d'années à notre périodique nous a fait tenir la lettre suivante que nous nous faisons un plaisir d'insérer :

Monsieur le Directeur,

« Vous savez que « Paris-Presse » a publié en Octobre dernier, sous la signature de M. André Falk cinq articles sur le spiritisme et l'occultisme. L'auteur considérait les spirites comme des gens prêts à tout admettre lorsqu'il s'agit des choses dites de l'au-delà, se laissant bernier par des imposteurs qui exploitent sans vergogne leur crédulité.

« J'ai demandé quelques jours plus tard à « Paris-Presse » de publier la réponse d'un spirite. Il n'en a rien fait et je m'y attendais.

« Aujourd'hui, je demande à « La Revue Spirite » dont je suis lecteur et abonné depuis plus de trente ans, l'hospitalité de ses colonnes. Certes, si vous l'insérez, mon article ne touchera que des gens déjà convaincus, mais il pourra peut-être démontrer à ceux qui hésitent encore à admettre la survie que l'on peut soi-même se faire une conviction sans aucun intermédiaire.

« M. Falk a utilisé des articles parus dans la presse il y a environ 80 ans, mais uniquement ceux hostiles au spiritisme et aux sciences occultes proprement dites, car à cette époque, comme de nos jours, les détracteurs ne manquaient pas.

« M. Falk traite les spirites d'illuminés, semblables sans doute, dans son esprit à ceux qui furent victimes de l'escroc Burguet.

« Les sœurs Fox, dit-il, avouèrent à la fin de leur vie, avoir dupé leurs contemporains. Margaret indiquait même qu'elle faisait parler les esprits en faisant craquer les jointures de son gros orteil.

« Qu'on me permette de rire. J'ignore si Margaret a bien dit cela mais si c'est vrai, elle prenait les gens pour des imbéciles. A qui fera-t-on croire que des coups frappés dans une table qui souvent se déplace sans contact, proviennent du gros orteil d'un farceur ?

« Le Spiritisme moderne date, il est vrai, des premières manifestations des sœurs Fox à Hydesville. Qu'elles aient plus tard exploité la crédulité publique, c'est possible, mais cela n'empêche pas les phénomènes d'être réels. D'ailleurs, ces phénomènes ont été constatés bien avant 1848 ; des auteurs anciens en ont relaté dès la plus haute antiquité et sous toutes les latitudes.

« Le mérite d'Allan Kardec c'est de s'être donné la peine d'étudier les phénomènes et d'en dégager une philosophie et une science. De nombreux savants, sceptiques au début, ont dû reconnaître la réalité de la survie et la possibilité d'entrer en communication avec ceux qu'on appelle des esprits.

« D'autres savants nient les faits et les traitent d'absurdités parce qu'ils ne se sont pas donné la peine d'examiner la question, soit par parti-pris parce que l'enseignement matérialiste qu'ils ont reçu est pour eux un dogme intangible, soit par égoïsme parce qu'ils se sentent bien installés dans leur vie actuelle et que, d'avoir à changer leurs conceptions leur répugnerait s'ils s'apercevaient qu'ils étaient dans l'erreur.

« Qu'il y ait des fraudeurs parmi les médiums, j'en suis convaincu et le spirite conscient doit savoir les déceler, mais la plupart sont sincères et font aux consultants des révélations souvent imprévues et même des prédictions qui se réalisent ultérieurement.

« Où prennent-ils ces renseignements ? Les métapsychistes assurent que les médiums les trouvent dans la subconscience du consultant. Cette théorie est probablement exacte pour certains faits mais ne peut pas tout expliquer.

« D'autre part, on n'a pas toujours besoin d'un médium pour se faire une conviction. Les phénomènes sont souvent spontanés et inattendus.

« Les métapsychistes et les incroyables peuvent-ils m'expliquer les deux faits suivants qui ont commencé à me donner la certitude de la survie ?

« Jusqu'à l'âge de 33 ans, je ne connaissais le spiritisme que de nom et j'étais plutôt enclin par l'enseignement que j'avais reçu, à croire que rien ne reste de l'individu après sa mort.

« Le 7 mai 1920, je perdis une fillette de 5 ans. Environ un mois plus tard, une collègue de bureau devint veuve. Un jour, je l'entendis parler d'un livre spirite qu'une personne de ses amis lui avait procuré. Elle affirmait qu'elle était très intéressée et ébranlée par la doctrine et les faits rapportés. Par curiosité je lui demandai de me prêter ce livre dès qu'elle en aurait terminé la lecture, ce qu'elle fit. L'auteur en était M. Cornillier, mais je ne me souviens plus du titre (1).

« Un soir, je lisais ce livre, assis à la table de ma salle à manger. Une phrase de l'auteur disait que nos morts sont toujours dans notre pensée. A cet instant je me dis : « Oui, chère petite, tu es toujours dans ma pensée ».

« J'eus à peine formulé ces mots que j'entendis dans le siège en cuir d'une chaise placée à 50 centimètres de moi, un fort bruit, comme s'il s'agissait d'un grattement fait avec les ongles. Ma surprise fut grande, d'autant plus que j'étais seul et en pleine lumière. Ma femme et mon fils dormaient.

« Il s'agissait de ce que j'appris plus tard être un raps. Je commençai à être prodigieusement intéressé, et cela ne fit qu'augmenter car, à partir de cette soirée, j'entendais même dans ma chambre des petits bruits absolument inaccoutumés et je voyais voltiger de petites lueurs, mais jamais quand ma femme et mon fils étaient éveillés, car ils en eussent été fort effrayés.

« Ma fillette avait été enterrée à Lusignan, dans la Vienne, où elle était née ainsi que sa mère.

« Un dimanche de juillet, j'étais sur sa tombe. Il était environ midi et il faisait très chaud. Au moment précis où, comme la première fois, je me disais : « chère petite, tu es toujours dans ma pensée », un coup très fort, semblant provenir d'un vase en fonte placé sur la tombe me fit sursauter. J'eus l'impression que ce bruit aurait pu être provoqué par une pierre lancée sur le vase.

« Je cherchai la pierre et ne trouvai rien. Je me retournai dans toutes les directions pour voir si quelqu'un était dans le cimetière et aurait pu faire le geste de me lancer une pierre. J'étais absolument seul.

« Je pris le vase et l'examinai attentivement ; je le frappai avec un caillou et le son fut exactement le même. J'essayai de trouver une explication scientifique à ce phénomène. N'en trouvant pas, j'écrivis à Camille Flammarion en lui demandant ce qu'il pensait de ce fait. Il me répondit qu'à son avis, ma fille avait voulu me donner une preuve que son âme était bien vivante.

« J'en conclus qu'elle désirait me voir poursuivre l'étude du spiritisme, ce que je fais depuis trente-six ans.

« J'ai perdu ma femme il y a cinq ans. Elle aussi m'a donné spontanément des preuves de sa survie par des raps ou par l'intermédiaire de médiums.

« Je le répète, on peut se convaincre de la réalité de la survie sans se servir de médiums si les êtres que l'on a perdus ont le désir de nous émouvoir.

« M. Falk dit que les spirites sont en France environ 600.000. En réalité ils sont certainement beaucoup plus, car de nombreuses personnes ont été les témoins de phénomènes et ne les divulguent pas par crainte d'être la risée des incroyables. On se rappelle les deux visions du Christ par le Pape voici à peu près un an. Accusera-t-on sa Sainteté de n'avoir pas tout son bon sens ?

(1) Il s'agissait sans doute de *La Survivance de l'Âme*. (N.D.L.R.).

« Allan Kardec, Léon Denis et Gabriel Delanne ont démontré dans leurs livres que Dieu a donné à toutes ses créatures la possibilité d'accéder au bonheur si elles se donnent la peine de le mériter. Elles devront par de multiples réincarnations se débarrasser de la grossièreté de leur âme primitive. Le Spirite doit donc s'efforcer de devenir meilleur car, en définitive c'est pour son bonheur futur qu'il travaille.

« Je ne veux pas parler des articles de M. Falk concernant l'occultisme proprement dit. Qu'il y ait de la magie blanche et de la magie noire, c'est possible, mais je veux les ignorer.

« Croyez, Monsieur le Directeur... »

Signé : Armand MOULIN.

Voilà bien une judicieuse réponse. Nous félicitons vivement son auteur, M. Armand Moulin. Nous adresserons tout spécialement cette mise au point à « Paris-Presses-l'Intransigeant » et à son rédacteur M. André Falk. Mais une fois encore ce sera peine perdue, car — on ne saurait l'oublier — *il n'y a pire sourd que celui qui ne veut pas entendre.*

Ceci ne veut point dire que nous subissons le mensonge sans réagir, bien au contraire, nous devons tous et toujours être animés de la même vaillance dans le service de la vérité. — (SULYAC).

LA LUTTE CONTRE LA VIVISECTION. — Voici un an que M. Duranton de Magny, le président exécutif de la *Confédération Nationale des Sociétés Protectrices des Animaux de France et de l'Union Française*, dont nous admirons l'activité généreuse, a créé la « Ligue Française contre la Vivisection », et cette Ligue compte à présent un nombre très important de membres, tant les expériences des laboratoires indignent ceux qui en sont au courant. Mais pour arriver à lutter contre les tortures, que subissent les animaux, sous un faux prétexte de « science », pour arriver à faire comprendre à la multitude de gens égoïstes qu'il n'est pas permis de chercher à améliorer leur situation ou leur santé au détriment des animaux et en les faisant souffrir, il y aura encore beaucoup à faire. Et cependant il faudra bien qu'un jour l'humanité se rende compte que Dieu n'a pas créé l'animal pour que l'homme le martyrise, et qu'en ce faisant l'homme retarde son propre avancement et nuit énormément au progrès général de l'humanité.

C'est pour faire progresser les idées de bonté envers toutes les créatures, c'est pour mettre un terme à un égoïsme coupable, c'est pour qu'en améliorant le sort souvent lamentable des animaux l'homme comprenne qu'il s'améliore lui-même, que la « Ligue Française contre la Vivisection » a été fondée. Il faut aider à ces initiatives généreuses, et il faut grossir le nombre de ceux qui luttent et qui recherchent le moyen de mettre un terme rapide à tant de cruelles souffrances.

Que ceux qui comprennent la noblesse d'une telle croisade contre le Mal et la Souffrance viennent grossir les rangs des antivivisectionnistes et adhèrent à la Ligue.

Nous invitons nos lecteurs à demander leur inscription en écrivant et en envoyant leur cotisation à M. Duranton de Magny, président de la « Ligue Française contre la Vivisection », Quai de la Fontaine, 4, à Nîmes (Gard). Compte chèque postal Montpellier 213-35. Cotisation : 300 francs par an.

C'est une bonne œuvre à faire, en même temps qu'un devoir à remplir. — (Hubert FORESTIER).

EN BREF...

* * Dans son n° 401 « Paris-Match », l'hebdomadaire parisien illustré, a longuement relaté l'histoire de Thérèse Neumann, la stigmatisée de Konnersreuth, en Allemagne, qui revit depuis 1929, les douleurs de la passion du Christ et reproduit les stigmates. Nous avons assez souvent entretenu nos lecteurs de cette mystique pour qu'il nous semble inutile d'y revenir. — (R. S.).

** « Progreso Espirita » (n° 114) publie une version de notre amie Jane Authièvre, d'un éditorial de « Welfare Good », Londres, ayant pour titre : *Le droit à la Vie*, par Bert Taylor. Citons le dernier paragraphe : *Un jour viendra où l'homme se trouvera élevé, remontant des profondeurs de la misère économique dans lesquelles il était descendu. Ce jour sera le précurseur de sa nouvelle naissance avec le droit naturel à la vie.* — (L. F.).

** « Le Parisien Libéré » (4-12-56) a rapporté des phénomènes de hantise qui se sont produits à Boissise-le-Roi, près de Melun. Une jeune fille, parente de la famille Rognez, semble en être le médium involontaire, ainsi que cela se produit souvent en pareil cas. — (J. S.).

** Ce fut le docteur Narciso H. Oliven, dit « Progreso Espirita » (n° 115) qui dans une conférence au Cercle d'Études dudit organe, fit cet aveu : *« Je sépare avec prudence et justice les concepts et les limites de la Parapsychologie et du Spiritisme. Je revendique pour ce dernier la priorité du champ d'exploration et les phénomènes qui se vérifient en son sein, comme un mouvement précurseur de cette classe d'investigation qui soutient toujours les réalités spirituelles et morales que le supranormal est pour le bénéfice de l'homme ».*

On le voit, le spiritisme n'a pas que des détracteurs. — (Louis FOURCADE).

** De nombreuses lettres de lecteurs nous ont signalé l'émission de Guy Delaunay, au Poste Parisien, le vendredi de chaque semaine, à 22 h. 25, où sous le titre : *Charlatans et Cie*, les questions qui nous sont habituelles sont traitées avec ce parti-pris, ce souci de porter atteinte à une vérité qui dépasse la commune ignorance que nous relevons encore trop souvent dans la presse écrite ou parlée.

Nous avons énergiquement protesté auprès de la direction de la Radiodiffusion et Télévision Française, 107, rue de Grenelle, à Paris, mais notre voix n'a aucune chance de retenir l'attention si nos lecteurs ne se joignent pas à nous. Donc, amis lecteurs, qui payez chaque année votre redevance pour avoir des émissions honnêtes et impartiales, n'hésitez pas, prenez votre plume et exprimez à qui de droit votre mécontentement. Ce sera remplir un devoir de simple citoyen et vous rendrez service à une cause qui mérite plus de respect. — (R. S.).

** La direction de la Faculté Brésilienne d'Études Psychiques s'apprête à fêter le centenaire de la parution du « Livre des Esprits », 18 avril 1957, et le centenaire de la naissance de Gabriel Delanne, 23 mars 1957, que nous célébrerons de notre côté.

Pour commémorer ce dernier centenaire la F.B.E.P. organise un concours de monographies parmi la jeunesse spirite du district fédéral de Niteroi, avec prix en livres pour ceux qui présenteront les meilleurs travaux. — (L. F.).

** « Les Nouvelles Littéraires » (n° 1529) nous apprennent que Flaubert demandait un jour à Maupassant s'il n'avait jamais vu de fantômes : « Les vrais fantômes, répondit Flaubert, sont ceux que l'on ne voit pas ! ». — (H. F.).

** Au terme de l'année « France-Soir » a donné un reportage de Julien Tondriare où se trouvent dévoilés, nous dit-on, tous les Trucs des Fakirs. Mais, attention, là encore il y a fakirs et fakirs. — (J. S.).

** « Arts » (n° 599), après tant d'autres journaux et périodiques, nous a fait part de la vente des livres du Docteur Lucien Graux, les 13 et 14 décembre dernier à l'Hôtel Drouot, à Paris.

Le Docteur Lucien Graux était un lettré distingué, doublé d'un homme de science. Il est mort à Dachau où il avait été déporté. Auteur d'ouvrages d'économie politique, biographiques et historiques, il avait écrit également, nos lecteurs s'en souviennent, plusieurs œuvres à caractère spirite : *Réincarné, Hanté, Saturnin le Saturnien*, etc..., etc..., qui firent grand bruit à l'époque. Il comptait aussi parmi les collaborateurs éminents de « La Revue Spirite » où ses articles étaient particulièrement appréciés.

Nous espérons que les précieuses reliques qu'il avait su réunir dans son hôtel de l'avenue Kléber où nous passâmes tant de belles heures à feuilleter en sa compagnie : livres, manuscrits,

autographes d'une rare valeur, échoieront à des mains qui sauront aussi bien les apprécier que les respecter.

Nous gardons pour notre part le souvenir de ce grand martyr de la méchanceté et de la stupidité humaines. Spiritualiste convaincu, le Docteur Lucien Graux, après sa fin cruelle si imméritée, aura trouvé au delà de ce monde, nous le pensons, l'apaisement, le réconfort promis à ceux qui ont servi, souffert, et qui furent sacrifiés. — (H. F.).

* * « Tout Savoir » (n° 44) qui s'intéresse décidément aux données de l'inhabituel, vient d'entretenir ses lecteurs des Devins, Cartomanciennes, Astrologues, Chiromanciennes et Voyantes extra-lucides, ne nous apportant, quant à nous, rien de nouveau. — (S.).



MAISON DES SPIRITES ⁽¹⁾

Centre d'Études et de Diffusion Spiritualiste

Au seuil de l'An Nouveau nos pensées reconnaissantes se sont élevées vers nos Maîtres et nos devanciers qui, de l'Au-delà, dispensent le soutien de leur affection, de leur aide spirituelle à tous ceux de bonne volonté qui œuvrent pour autrui.

Nous leur avons demandé de guider ceux qui, dans la Maison de Jean Meyer, s'emploient en tout désintéressement à maintenir et à répandre la vérité d'après les données du spiritualisme expérimental. Il y a tant à faire et il nous est si réconfortant de voir aujourd'hui, les membres du Conseil d'Administration de la *Société des Amis de la Maison des Spirites*, prendre une part effective à la vie quotidienne de notre centre parisien!

Nos souhaits sont également allés, en cette période qui voit s'ouvrir une nouvelle année, vers la grande famille spirite dans laquelle se trouvent en bonne place, les membres de la S.A.M.S., les abonnés de notre vieux périodique, pour souhaiter qu'ils aient avec la quiétude humaine faite de santé et d'harmonie, les joies spirituelles auxquelles ils aspirent, afin que cette année marque heureusement dans la voie de leur progression spirituelle.

Enfin, nous avons demandé que tous demeurent fidèles à notre mutuel effort, qu'à l'exemple de ceux qui travaillent sous le toit de la *Maison des Spirites*, ils

(1) Maison des Spirites (fondation Jean Meyer), 8, rue Copernic, Paris-16^e. Tél. Passy 60-93. Métro : Boissière, Kléber, Victor-Hugo.

La Maison des Spirites est ouverte en semaine de 14 à 18 h. 30, chaque jour, de même que les soirs et dimanches de réunions et conférences, aux heures indiquées sur les programmes. Une participation aux frais est demandée à tous les auditeurs. Elle est sensiblement réduite pour les abonnés à « La Revue Spirite », munis de leur carte de l'année en cours. Cette carte est remise sans frais, à Paris, au paiement de l'abonnement. Elle est envoyée par poste contre 20 francs, sur demande adressée à « La Revue Spirite », à Soual (Tarn).

Les Membres de la S.A.M.S., à jour de leur cotisation, bénéficient des mêmes avantages.

aient la volonté de nous seconder de leur amitié, de leurs conseils et — pour ceux qui le peuvent — de leur contribution matérielle afin de permettre l'atténuation de nos soucis et l'allègement de nos charges.

Rien n'est difficile lorsque compréhension et franchise éclairent la route des serviteurs de l'idéal.

H. F.

*
**

Le dimanche 9 décembre 1956, à 15 heures, M. Maxime Hugues, ancien président de la *Société Fraternelle de Lyon*, ancien secrétaire général de la *Fédération Spirite Lyonnaise*, membre du Conseil d'administration de la S.A.M.S., a marqué la réouverture de la Maison de Jean Meyer, sous la présidence de M. Hubert Forestier en donnant une très intéressante conférence qui avait pour titre : *Le Testament du Dr Alexis Carrel*.

Conférence riche d'enseignement. Elle fut hautement appréciée par l'important auditoire qui écouta avec attention notre ami M. Maxime Hugues et le remercia par ses vifs applaudissements.

Ce fut M. Léon Benzimbra qui, le dimanche 16 décembre, à 15 heures, vint entretenir nos auditeurs du : *Passage de la Vie à la Mort*. Spiritualiste d'une profonde conviction et de grande expérience, son exposé fut solide, clair et d'une belle valeur. Il devait être complété des questions que posèrent les auditeurs, questions que M. Léon Benzimbra avait su aimablement susciter, et qui lui permirent aussi bien de compléter sa pensée que d'ajouter à l'intérêt de sa conférence.

Puis ce fut, dès le lendemain lundi, la reprise des réunions. Elles se poursuivront ainsi chaque semaine :

LUNDI (21 h.). — (Deuxième et quatrième lundis) : *L'Astrologie au Service de la Vie*, par M. Albert Marchon, administrateur du Centre International d'Astrologie, qui développe le signe du mois en cours et répond aux questions des auditeurs sur les points susceptibles de les intéresser.

VENDREDI (21 h.). — *Causerie d'Enseignement Spiritualiste*, donnée par M. André Chérond, qui permet à chacun d'enrichir ses connaissances à travers les données du spiritualisme expérimental, de la philosophie et de la recherche contemporaine.

SAMEDI (15 h.). — *Causerie d'Instruction Spiritualiste*, assurée tour à tour par Mme Sauvan, Mme Mauranges et M. Maxime Hugues.

Cette causerie est suivie d'expériences de clairvoyance ou de psychométrie, de même que les soirées des vendredis et certaines matinées du dimanche.

Le programme détaillé est gracieusement envoyé à toute demande adressée à M. l'Administrateur de la Maison des Spirites, 8, rue Copernic, Paris (XVI^e), en joignant une enveloppe affranchie.

*
**

Les grandes conférences sont données régulièrement chaque dimanche après-midi par des personnalités particulièrement qualifiées pour traiter des questions spiritualistes et supranormales, sous leurs aspects philosophique et scientifique.

Voici celles que les auditeurs de la Maison des Spirites auront la possibilité d'entendre pendant la période de février à début mars prochains :

DIMANCHE 3 FÉVRIER (15 h.). — M. Noël Pierrefeu : *Les Instructeurs Divins d'avant le Christ* (suivie d'expériences de Clairvoyance).

DIMANCHE 10 FÉVRIER (15 h.). — Mme Sundari : *La Spiritualité Vivante*.

DIMANCHE 17 FÉVRIER (15 h.). — M. F. Lachambre : *L'Evolution de l'Humanité à travers les races, les religions et les nationalités* (suivie d'expériences de clairvoyance).

DIMANCHE 24 FÉVRIER (15 h.). — M. Albert Marchon : *La Magie, sa réalité, ses dangers* (suivie d'expériences de clairvoyance).

DIMANCHE 3 MARS (15 h.). — M. Jean-René Legrand : *Les Dieux, c'est le Diable !* (suivie d'expériences de clairvoyance).

DIMANCHE 10 MARS (15 h.). — M. Yvan Loth : *La Spiritualité Celtique Métaphysique et Morale des Druides*.

DIMANCHE 17 MARS (15 h.). — Mme R. L. Charpentier, ancien professeur à l'Institut Coué, de Paris : *L'Autosuggestion et son application pratique* (suivie d'expériences de clairvoyance).

DIMANCHE 24 MARS (15 h.). — M. Jazarin : *Le Yoga, Méthode de connaissance*.

DIMANCHE 31 MARS (15 h.). — Commémoration de l'anniversaire d'Allan Kardec et du centenaire de la naissance de Gabriel Delanne. A cette occasion, M. Hubert Forestier parlera de la vie et de l'œuvre de ce disciple du Maître et rappellera ses souvenirs sur l'auteur des ouvrages remarquables que sont : *Le Spiritisme devant la Science* et *L'Ame est Immortelle*.

Cette manifestation sera suivie d'une partie médiumnique et artistique. Les auditeurs de la Maison des Spirites auront le plaisir d'entendre à nouveau et d'applaudir notamment le grand artiste qu'est M. Jacques Dorfmann, violoncelliste-concertiste, 1^{er} Prix du Conservatoire National de Musique de Paris, ex-violoncelliste de l'Opéra, membre du Jury du Conservatoire National de Paris.

DIMANCHE 7 AVRIL (15 h.). — M. Noël Pierrefeu : *Le Dernier en date des Instructeurs : Le Christ* (suivie d'expériences de clairvoyance).



AMIS LECTEURS. — Ce numéro, par lequel « La Revue Spirite » aborde sa Centième année d'existence, comprend quarante pages. Nous voudrions qu'il en soit ainsi régulièrement. Nous avons tant d'études, tant d'informations à publier et qui attendent dans nos cartons !

UNE SOLUTION : Nous transmettre au moins un abonnement nouveau. Si chacun s'y emploie notre progression en nombre et en sympathies nous permettra de nouvelles améliorations.

Un périodique, comme un journal, ne vit et ne se développe que grâce à la fidélité et au soutien de ses souscripteurs.

Pensez-y, amis lecteurs, et agissez !

H. F.

Société des Amis de la Maison des Spirites

AU cours du compte rendu de l'Assemblée Générale de la *Société des Amis de la Maison des Spirites*, du 27 octobre dernier que nous avons donné dans notre précédent numéro, nous avons dit l'intérêt que présentait le rapport moral du Secrétaire Général de cette association, M. Jean Nimère, et nous annoncions sa parution dans nos pages. Nous sommes heureux de tenir promesse aujourd'hui :

« *La Maison des Spirites continue son œuvre et reste fidèle au but fixé par Jean Meyer. Elle travaille avec patience sans se laisser arrêter par les difficultés matérielles et, particulièrement, financières.*

« *Elle veut faire connaître les résultats obtenus autrefois, exposer la doctrine élaborée par nos devanciers, faire partager aux personnes qui viennent à elle l'enthousiasme et la foi de ceux qui ont fondé le spiritisme moderne, parler de tous les illustres prédécesseurs, organiser des séances de commémoration.*

« *Elle se propose aussi de poursuivre ses recherches scientifiques.*

« *Les phénomènes physiques n'appartiennent pas, en général, à un haut degré de spiritualité, mais ils permettent de mieux définir les facultés du corps humain. Ils sont d'ailleurs nécessaires pour convaincre une certaine catégorie de sceptiques et pour les placer sur le chemin qui les conduira un jour à de plus profondes connaissances.*

« *Les phénomènes mentaux montrent que notre esprit est indépendant du corps et qu'il peut percevoir, dans certains cas, la réalité, sans passer par l'intermédiaire des sens physiques. Comme l'a écrit Ernest Bozzano : l'animisme prouve le spiritisme. Certains médiums ont des facultés de connaissance supranormale relative aux faits matériels ou aux vivants. D'autres sont en rapport avec les esprits et nous expliquent ce que sont exactement l'univers physique et l'autre monde. Leurs révélations permettent de compléter la doctrine, elles donnent en clair des idées qui ne sont souvent qu'exprimées symboliquement dans les livres.*

« *Un Groupe d'étude des phénomènes paranormaux étudie les diverses sortes de médiumnité et vise d'abord à éliminer la supercherie.*

« *L'étude des différentes doctrines, philosophies et religions, passées ou présentes, donne des détails bien mis en lumière, indique tous les points de vue sous lesquels une réalité inaccessible peut être considérée et fournit des indications sur les problèmes à résoudre. Leurs affirmations discutables sont utiles aussi, car elles sont pour nous des hypothèses de travail. De même que le chercheur d'or trouve les pépites dans le sable, nous découvrons des précisions sur la vérité et des descriptions ingénieuses dans les multiples textes des penseurs de toutes les écoles.*

« *Une documentation constamment mise à jour nous permet d'être au courant des découvertes réalisées dans le monde entier. Des contacts et des échanges se font continuellement avec d'autres groupes de recherches spirites.*

« *La Maison des Spirites a un rôle social : elle guide ceux qui hésitent, conseille ceux qui cherchent, console ceux qui souffrent, aide ceux qui sont dans le besoin, permet de supporter les difficultés de la vie. Elle montre à chacun la voie qui est favorable à son évolution, lui indique les livres qu'il doit lire et les séances médiumniques auxquelles il doit assister. Nous recevons les personnes sans nous occuper de leur origine sociale, de leurs conceptions philosophiques, de leurs croyances, de leur religion.*

« *Les conférences continueront, sur tous les sujets susceptibles d'instruire l'esprit humain. Nous devons souhaiter que les démonstrations de voyance à caractère personnel ne fassent pas perdre de vue au public la richesse de l'enseignement philosophique.*

« *C'est en tout cas dans l'union et dans la compréhension mutuelle que nous parviendrons aux fins que je me suis permis de définir en ce rapport ».*

Ce rapport de M. Jean Nimère, qui expose le travail accompli, et contient un véritable plan d'avenir, fut unanimement approuvé et chaleureusement applaudi par les membres très nombreux de la S.A.M.S. qui constituaient cette Assemblée Générale et par le Conseil d'Administration.

C'est là un hommage mérité à sa valeur et à sa sincérité, aussi n'ajouterons-nous aucun commentaire. Nous nous permettons seulement de joindre nos félicitations très amicales à celles qui furent exprimées à M. Jean Nimère, toujours modeste mais travailleur infatigable.

Ceux qui nous précèdent...

M. Jean LABADIÉ

VICTIME d'un accident, survenu le 9 février 1954, alors qu'il traversait, en piéton obéissant aux règles de la circulation, un passage clouté de l'agglomération parisienne, notre ami M. Jean Labadié s'éteignait le 25 novembre 1956, à l'âge de soixante-treize ans, après un long calvaire de souffrances, marqué des luttes nécessaires à la démonstration de son bon droit devant les tribunaux appelés à statuer sur sa plainte.

Retracer la vie de ce grand laborieux qui doué d'une vaste intelligence, donna au service de ses convictions, sans compter, généreusement, le meilleur de lui-même, nous apparaît impossible tellement cette sorte de bénefacteur laïque qu'il était se révélait comme l'un des plus puissants jeteurs d'idées, à la fois positif et idéaliste, de notre époque. Economiste de grande classe, auquel eurent sans cesse recours les spécialistes les plus avisés de notre temps, chroniqueur scientifique des plus objectifs et le mieux à même d'exposer les problèmes les plus ardues à l'aide d'une plume à la fois alerte et vigoureuse dans la presse de large diffusion, Jean Labadié laisse malheureusement une œuvre inachevée. Mais un tel esprit pourrait-il prétendre jamais parvenir aux termes de l'effort ?

Pour nous, M. Jean Labadié fut l'ami affectionné que des années d'échanges amicaux avaient rendu sans cesse plus cher. Il fut aussi pour notre « Revue Spirite » un collaborateur apprécié dont les études et les articles suscitaient toujours l'intérêt le plus vif. Par ailleurs, il avait publié, en 1939 et

en 1941, chez Grasset, puis chez Aubanel deux ouvrages : *Aux Frontières de l'Au-delà* et *Peut-on dire l'Avenir ?* où se retrouvent à la fois sa puissance de pensée et son objectivité. C'est dire que s'il avait donné son adhésion totale aux principes de survie et d'évolution, basés sur les données du spiritisme expérimental que nous nous efforçons de propager, ce ne fut qu'à la suite de travaux patiemment et sévèrement conduits.

Si bien que M. Jean Labadié nous reste par sa vie et son souvenir comme un grand travailleur que rien ne lassait jamais et un convaincu sincère que surprenaient les hésitations, les reculades de certains savants porteurs des plus grands noms dont la fréquentation décevait sa droiture et son souci d'œuvrer, d'acquiescer certes pour le plaisir de la découverte, mais aussi pour les autres, pour cette masse qui, contrainte par l'impératif du quotidien, n'en éprouve pas moins des besoins d'évasion, de pensers que nous nous devons de satisfaire.

Savant et philosophe, notre cher Jean Labadié nous quitte pourvu d'une riche moisson. Tant il est vrai que plus l'on donne, plus on reçoit.

Puisse ce sentiment alléger la douleur de sa compagne, Mme Madeleine Jean Labadié, épouse et disciple magnifique de compréhension, d'intelligence et de dévouement. Partageant sa tristesse humaine, nous lui renouvelons ici — avec la gratitude de « La Revue Spirite » et de ses lecteurs — notre déférente et affectueuse sympathie.

M. Pierre VERGNES

UN récent numéro de « La France Latine », organe de la Fédération Internationale des Intellectuels Latins, à Paris, nous a appris la fin terrestre de notre ami Pierre Vergnes, survenue dans la nuit du 27 au 28 septembre 1956, à Montrouge (Seine).

« On devait — nous dit-on — retrouver son corps écroulé dans l'agenouillement, le buste droit adossé au mur, à moins d'une coudée de sa table, témoin depuis vingt ans d'élan et de labeurs généreux et féconds mais hélas ! consumants ».

Dans une causerie radiodiffusée au poste de Clermont-Auvergne, le 2 novembre 1956, Mme Hélène Jacques Lerta a exprimé ce que fut dans ses tâches diverses cet animateur enthousiaste qui, poète, écrivain, fut un spiritualiste convaincu dont l'œuvre, en de nombreux ouvrages tour à tour analysés en nos pages, renouvelle cette affirmation extraite de sa *Symphonie de la Terre* : « La Mort est un symbole, une transformation, une progression ; la mort n'existe pas ».

Né, à Aurillac, le 11 avril 1908, Pierre Vergnes descendait par son père d'une sœur de Mirabeau. Par sa mère, il avait comme aïeule une Girard de Montarnal, vieille famille de la Haute-Auvergne. Les revers de fortune des générations qui le précédèrent le firent naître pauvre, au point qu'il demeura berger jusqu'à l'âge de quatorze ans, époque où, à la suite de la perte accidentelle d'un œil, il put satisfaire son besoin ardent de s'instruire à l'Institution Nationale des Jeunes Aveugles,

grâce à une bourse heureusement obtenue et méritée.

Tout autant passionné de musique que de lettres, Pierre Vergnes devait manifester des dons exceptionnels pour l'orgue et le piano, puis ce fut l'expérience de la vie, où débutant comme petit ouvrier, à Aurillac, il eut de la peine à faire face aux exigences du quotidien, alors que l'épreuve de la maladie et de la mort le frappait dans ses plus chères affections.

A vingt-huit ans il gagne Paris, riche d'aspirations et de son jeune talent. L'amitié du professeur Mondor, de l'Académie Française, son compatriote, devait bientôt lui devenir précieuse mais ses efforts furent à la hauteur de cette amitié et de celles nombreuses qu'il devait susciter au cours des années.

En dehors de son œuvre éditée, Pierre Vergnes se dévoua totalement à l'Association des Intellectuels Latins, à travers laquelle et souvent pour elle, il exprima sa pensée si riche et si généreuse, au point que, pour se consacrer à cette activité dont il avait fait un apostolat, il abandonna en juin 1955, son gagne-pain au Ministère de l'Air. Ainsi il put se donner tout entier. Mais la lourdeur de la tâche, bientôt, dépassa ses forces et c'est à son poste, simplement, qu'il succomba.

A lui, qui fut un vaillant, un généreux et que rien n'épargna des trahisons, des vilénies dont l'homme est coutumier, nous adressons nos pensées fraternelles bien vives.

Hubert FORESTIER.



J'ai demandé : « Par où faut-il que je commence ? ». Et tu m'as répondu : « Mon fils, par la clémence ».

(Don Carlos dans « Hernani »).

Victor HUGO.

La conscience des hommes ne peut être apaisée par de nouvelles inventions, mais seulement par une vie nouvelle.

Léon TOLSTOÏ.

BIBLIOGRAPHIE (1)

APPARITIONS ET FANTOMES, par G.N.M. TYRREL. *Editions Fasquelle, Paris.* —
Un vol. Prix : 590 frs.

Tout au long des âges et chez tous les peuples on a toujours parlé de fantômes, car innombrables furent les cas « d'apparitions » témoignant en faveur de l'existence d'une vie posthume.

Ce phénomène, sans conteste le plus troublant parmi les manifestations psychiques, n'a jamais cessé de susciter la curiosité humaine et, de nos jours encore, les savants psychistes s'attachent à éclairer le mystère des apparitions fantômes. Un remarquable ouvrage dû à la plume de G.N.M. Tyrrel, Président de la *Société de Recherches Psychiques de Londres*, nous le prouve excellemment. Issu de conférences que l'auteur fit en 1942 au sein de la célèbre *Société britannique*, ce livre, qui obtient actuellement un retentissant succès en Angleterre, constitue un « classique » du genre.

Pour G.N.M. Tyrrel l'existence des « apparitions » ne fait pas de doute, mais il vise à en fournir une explication rationnelle n'excluant pour cela en rien l'idée de survie de l'âme.

Après s'être livré à un recensement de 61 cas d'apparitions et en avoir établi les caractéristiques, après avoir étudié les théories qui se sont formées devant ces faits, l'éminent psychiste en arrive à l'examen *des forces* capables de les provoquer et il n'hésite pas à faire appel aux conceptions les plus modernes émanant d'une connaissance de plus en plus approfondie de la personnalité humaine qui *se révèle beaucoup plus étendue et complexe* qu'on ne l'imaginait jusqu'à présent.

G.N.M. Tyrrel prétend, à juste titre, que ce n'est pas seulement sur les bases d'une foi émanant de la religion et de la morale, mais sur une conviction intellectuelle fondée sur une *exploration directe* de l'être humain que la question capitale des « apparitions » pourra recevoir une réponse intelligible et féconde.

C'est donc un ouvrage complet, d'un immense intérêt qui nous parvient et que se doivent de lire tous les chercheurs qui désirent voir l'idée de survie acquérir une base inébranlable par l'étude de la personnalité humaine invisible dont il convient de démontrer que les pouvoirs psychiques ne s'éteignent pas à la mort !

SOIS TON PROPRE MÉDECIN ! par Georges BARBARIN. *Editions « Amour et Vie », Paris.* — Un vol. Prix : 270 frs.

C'est sous un titre catégorique que l'auteur des « Clés de la Santé » vient de nous donner un ouvrage dans lequel, s'adressant à son lecteur avec une amicale familiarité, il l'initie, pour ainsi dire, à l'attitude qu'il convient d'acquérir devant la vie de manière à conserver ou à recouvrer la santé.

Reprenant le célèbre apophtegme : « Médecin, guéris toi toi-même », il démontre la précarité des possibilités médicales en matière de guérison. Faute d'une connaissance intégrale de l'organisme du patient, les médecins, dit-il, ne guérissent jamais une maladie, ils ne font que la déplacer, substituer un mal à un autre et *c'est là le drame de la Médecine d'aujourd'hui*.

Combien de maladies seraient évitées ou guéries par la détection exacte de leurs causes et l'application de soins et de remèdes souvent très simples mais absolument appropriés. C'est donc à une nouvelle prise de conscience devant la Vie, à une attitude complètement différente

(1) « La Revue Spirite », B. P. n° 1, à Soual (Tarn), se charge de procurer à ses lecteurs tout ouvrage dont il est rendu compte dans cette chronique. Joindre 20 % en plus des prix marqués, environ, pour les frais d'envoi.

devant la maladie que Georges Barbarin convie son lecteur en lui suggérant cette notion juste, que la maladie, jusqu'ici considérée comme une ennemie, ne joue qu'un rôle « d'avertisseur ». Etant la démonstration d'un mal, la maladie appelle la compréhension, le discernement des causes profondes et réelles de ce mal. Et qui peut mieux que le patient lui-même s'analyser, s'introspecter dans son comportement physique et mental de manière à découvrir la source pernicieuse de ses maux ?

Rien ne demeure plus souverain que la connaissance de soi qui amène l'homme à cultiver, à fortifier ou à « purger » son âme avant de soigner uniquement son corps. Car l'âme immatérielle ne peut mourir et c'est donc à elle qu'il y a lieu de s'adresser pour obtenir des forces de vie capables d'entretenir ou de redonner la Santé !

Ce petit ouvrage constitue un chef-d'œuvre de *bon sens* offert à la Santé Publique. Méditer ses conseils s'avère de la plus foncière utilité.

— Souscription permanente pour — la propagande et « La Revue Spirite »

AVEC le renouvellement de leur abonnement, avec l'envoi de leur participation à cette Souscription Permanente si utile à notre action propagandiste et à « La Revue Spirite », un grand nombre de nos lecteurs nous ont adressé leurs vœux fraternels pour l'An Nouveau. Comme toujours nous y avons été très sensibles.

A chacun nous disons notre gratitude profonde et nos souhaits pour leur bien et leur paix, pour que l'exemple de leur persévérance, de leur attachement à « La Revue Spirite » d'Allan Kardec — maintenant centenaire — et à la Maison des Spirites de Jean Meyer, suscite d'autres attachements, d'autres soutiens dans l'œuvre ingrate mais nécessaire que nous poursuivons, inspirés par le seul amour de l'idée à servir.

Plus que jamais, en effet, chacun, chaque spiritualiste imprégné de nos certitudes, doit prendre sa part de l'effort par son action quotidienne, par son appui moral et matériel à notre grand mouvement.

Ceux de nos amis, dont les noms suivent nous montrent le chemin, car nombreux sont parmi eux ceux qui, s'ils aident de leurs deniers, ont aussi le mérite d'agir de toute leur conviction à répandre le message spiritualiste tel qu'il résulte du spiritualisme expérimental.

Qu'ils soient, chacun, vivement félicités et très sincèrement remerciés.

H. F.

Mmes : Anonyme, 200 fr. (42^e vers.) ; Une Jurassienne, 1.000 fr. (28^e vers.) ; Beauderon, Orléans, 500 fr. ; Bonneau, Rozet, 3.000 fr. (6^e vers.) ; Le Moine de Margon, Dax, 1.000 fr. (18^e vers.) ; Jeanne-Gaston, 1.000 fr. (7^e vers.) ; Vaudron, Massy, 350 fr. (2^e vers.) ; Luguët, Avon, 50 fr. ; Anonyme, Périgord, 150 fr. (6^e vers.) ; Piot, Dijon, 2.000 fr. (11^e vers.) ; Pailler, Versailles, 255 fr. (14^e vers.) ; Jérôme, Asnières, 280 fr. ; Manasse, Colombes, 500 fr. ; Deshayes, Quillebeuf, 800 fr. (8^e vers.) ; Mégniant-Blanc, 350 fr. (31^e vers.) ; Chaise, 2.000 fr. (3^e vers.) ; Bianca Montandon, Biel, 500 fr. (5^e vers.) ; Marion-Claude, Paris, 1.000 fr. (4^e vers.) ; Anonyme, Marseille, 1.000 fr. (5^e vers.) ; R. Grasse, 500 fr. (50^e vers.) ; Mangez-Boulet, Carvin, 350 fr. (2^e vers.) ; Guihard, St-Nazaire, 150 fr. (3^e vers.) ; Lecqueux, Clermont-Ferrand, 50 fr. (2^e vers.) ; Braquessac, Margaux, 350 fr. (4^e vers.) ; Linglet-Delapierre, Lausanne, 800 fr. (10^e vers.) ; Escot, Issy-les-Moulineaux, 1.000 fr. (3^e vers.) ; Lefèvre, Alger, 500 fr. (5^e vers.) ; Bonin, Lydn, 1.500 fr. (5^e vers.) ; Anonyme, Bordeaux, 700 fr. (10^e vers.) ; Delalin, L. Mans, 200 fr. (6^e vers.).

MM. : Van Acker, Uccle, 280 fr. (6^e vers.) ; Desjardins, Angers, 1.000 fr. (12^e vers.) ; Faucheux, Angers, 1.000 fr. ; Poujade, Paris, 350 fr. (2^e vers.) ; R. Blanchard, Hénin-Liétard, en fidélité à « La Revue Spirite », 2.000 fr. (8^e vers.) ; Bonnel, Sonchamp, 50 fr. (7^e vers.) ; Lefèvre, Montayral, 100 fr. ; Anonyme, Villeneuve, 200 fr. (2^e vers.) ; Molinero, Bordeaux, 350 fr. (7^e vers.) ; J. P. Montheil, Bordeaux, 2.000 fr. (6^e vers.) ; J. M. Calais, Téloché, 1.000 fr. (9^e vers.) ; Gombert, Paris, 500 fr. ; Gener, Blida, 350 fr. ; Reynaud, Oran, 150 fr. ; Amis Agen, 1.000 fr. (42^e vers.) ; M. et Mme P., Parc-Saint-Maur, 5.000 fr. (7^e vers.) ; Boyer, Paris, 1.000 fr. ; Rocchiccioli, Laghouat, 400 fr. ; Fœret, La Rochelle, 500 fr. (4^e vers.) ; Rocchiccioli, Laghouat, 1.000 fr. (2^e vers.) ; Carisio, Oran, 1.000 fr. (8^e vers.) ; Chapoullié, Lamalou-les-Bains, 50 fr. (2^e vers.) ; Petiot, Clisson, 1.000 fr. (3^e vers.) ; Anonyme, 2.000 fr. (11^e vers.) ; Yerna, Grez-Doiceau, 1.000 fr. (11^e vers.) ; Leunis, Bruxelles, 2.570 fr. (10^e vers.) ; Richard Blanchard, Hénin-Liétard, 85 fr. (9^e vers.).

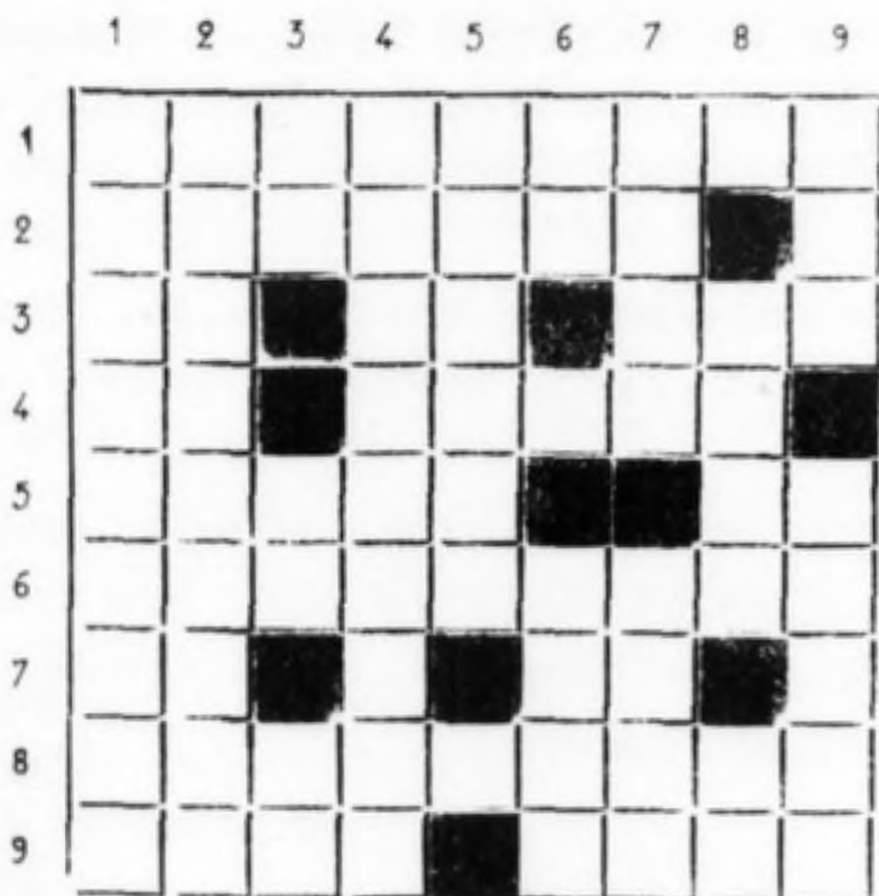
Total : 47.970 fr. (QUARANTE SEPT MILLE NEUF CENT SOIXANTE-DIX Fr.).

MOTS CROISÉS - Solution du Problème n° 33

Horizontalement. — 1. Pitoyable. — 2. Raidillon. — 3. Ambe. Eure. — 4. Sbire. Fi. — 5. El. Nef. — 6. Quinteux. — 7. Au. Seau. — 8. Met. Myrte. — 9. ES. Diésés.

Verticalement — 1. Prase. Ame. — 2. Iambiques. — 3. Tibi. — 4. Oder. Is. — 5. YI. Ennemi. — 6. Ale. Etayé. — 7. Bluffeurs. — 8. Lori. Te. — 9. ENE. Axées.

PROBLÈME n° 34



Horizontalement. — 1. Le Spiritisme nous apprend à aimer le nôtre. — 2. Instrument à vent. — 3. Saint. En épelant : changer de niveau. Marque l'étonnement. — 4. Pronom. Se battait pour le roi de Prusse. — 5. Calme. En épelant : mer. 6. Menace pour un proche avenir. — 7. Conjonction. Symbole chimique. — 8. Mieux que d'autres. — 9. Cheville. Pour mesurer.

Verticalement. — 1. Faute. — 2. Poires pour la soif. — Possessif. Préfixe. Note retournée. — 4. Menu branchage. — 5. Nourriture de rennes. — 6. Temps. Lance. — 7. Stupéfait. Attache. — 8. Ombellifère. Se suivent dans leur série. — 9. Marque l'étonnement. Papillonacée.

Les opinions émises dans les articles que publie « La Revue Spirite » doivent être considérées comme propres à leurs auteurs et n'engagent que la responsabilité de ceux-ci.

« La Revue Spirite » ne répond pas des manuscrits communiqués.

Tous droits de reproduction, de traduction et d'adaptation réservés pour tous pays.

UNE ŒUVRE AU SERVICE DE TOUS :

LA MAISON DES SPIRITES

Fondée en 1923 par Jean MEYER

AIDEZ-LA EN DEVENANT MEMBRE DE LA

Société des Amis de la Maison des Spirites

Cotisations annuelles :

Bienfaiteur	2.000 fr.
Membre Actif	1.000 fr.

8, rue Copernic — PARIS (XVI^e) — Compte courant postal Paris n^o 822-79

En dehors des Conférences et Réunions,
vous trouverez :

- ◆ Une salle de lecture où vous serez bien accueillis et où vous pourrez vous entretenir avec des amis et sympathisants.
- ◆ Une bibliothèque de prêt où, moyennant un modique versement, vous pourrez lire et vous instruire à peu de frais. Les classiques du spiritisme et des sciences connexes, les livres modernes sont à votre disposition : soit pour consulter sur place, soit à emporter chez soi.

La bibliothécaire est plus particulièrement à votre disposition le mercredi après-midi.

RELIEZ artistiquement
et commodément deux
années de

“ LA REVUE SPIRITE ”

avec le

RELIEUR MOBILE “ CLIO ”

A dos souple et solide, portant en lettres dorées le titre de notre périodique, ce relieur très pratique peut être feuilleté comme un livre. Il a sa place toute indiquée dans une bibliothèque.

Prix net par relieur, pour la France et les pays associés, franco de port et d'emballage, recommandé 450 fr.

à « La Revue Spirite », SOUAL (Tarn)

Compte Chèque Postal Paris 609-59

Un Miel Délicieux

butiné par les abeilles provençales

2 kg. franco : 1.000 fr.

(Echantillon gratuit)

S. ALPHANDERY

à Montfavet (Vaucluse)

Les clients de la région parisienne
peuvent s'approvisionner sans frais de
port, à notre dépôt :

20, rue de Montevideo - Paris (16^e)

Tél. : Trocadéro 05-89

Raoul MONTANDON :

MAISONS ET LIEUX HANTÉS

Tout au long de l'histoire, il est fait mention de maisons et de lieux hantés. On constate qu'en maintes circonstances, des phénomènes mystérieux, incompréhensibles, rendirent inhabitables certaines demeures.

Cet ouvrage vous donnera les récits d'un nombre très important de faits de hantise.

Un très intéressant volume 540 frs

COLETTE et GEORGES TIRET :

Le Monde invisible vous parle...

Des instructions représentant un ensemble doctrinal, de curieuses descriptions sur l'« Au-Delà » et les conditions de vie, des réponses à des questions capitales font de cet ouvrage le vrai porte-parole du monde invisible.

Un volume 585 frs

—o—

Psychanalyse et Médiurnité

Le chemin de l'exploration du « moi » humain qui permet de soulever le voile des vies antérieures.

L'Aura et ses merveilleuses manifestations à travers nos sentiments, nos pensées les plus secrètes.

Un volume 480 frs

—o—

Survie et Métamorphoses

L'étude des phénomènes électro-magnétiques qui est abordée ici amène le lecteur à prendre conscience de la réalité de l'âme.

Des croquis surprenants de périsprit ou corps astral illustrent cet important travail.

Un volume 480 frs

—o—

J'ai Vécu après la Mort

Extraordinaire récit d'une âme libérée de la chair, heureuse de proclamer sa victoire sur la mort.

Transcendante narration d'un immense intérêt. Ouvrage initiatique sur l'activité dans les mondes de l'espace et les progrès extra-terrestres de l'âme.

Un volume 480 frs

GEORGES GONZALÈS :

La Prière Force

Nombreux sont ceux qui, ignorants, s'éloignent d'elle. Le lecteur trouvera en cet ouvrage le moyen de la dynamiser et comprendra les possibilités qu'elle offre pour qu'il observe ses lois.

Un volume illustré 390 frs

—o—

Le Corps et l'Esprit

Un spécialiste des données psychiques révèle les mécanismes de l'âme dans la chair. Comment agit la pensée, la mémoire, etc..

L'auteur résout en outre de multiples questions en instruisant selon une méthode simple et agréable.

Un volume illustré 390 frs

—o—

Le Problème de la Destinée

Dans ces pages très fouillées l'auteur démontre que l'avenir n'est pas du tout livré aux aléas d'un sort aveugle, qu'il est le résultat d'un ensemble de forces agissantes et raisonnées dont on peut se rendre maître.

Un volume illustré 390 frs

—o—

Le Dualisme du Bien et du Mal

Ce grave problème vu non plus à travers des dogmes mais au sein de réalités, d'idées modernes appuyées sur les découvertes récentes, en face des nouveaux moyens d'investigation que le spiritualisme expérimental et les sciences qui en découlent peuvent mettre en jeu.

Un volume illustré 390 frs

A La Revue Spirite, Boîte Postale 1, à Soual (Tarn)

(Port : 20 % en plus)

Pour avoir une **INSTALLATION**
Qui vous donne **SATISFACTION**

Demandez à votre entrepreneur des **APPAREILS**

M. RATEAU

Lavabos, Salles de bains, Eviers, Chauffe-bains
et Chauffe-eau, Appareils de douches, toutes
——— Robinetteries, etc... ———

et les spécialités sanitaires **M. R. M.**
(brevetées)

en matière plastique, Abattant R.B. 48, Siphons
« FLOC » pour éviers, Réservoirs de chasse,
——— Appareils à tirage ———

Pour tous renseignements, adressez-vous aux

Etablissements RATEAU & M. R. M.

84, rue du Chemin-Vert — **PARIS (X^le)** — Roq. 29-30

qui vous réserveront leur meilleur accueil

Distillerie des Alpes



à CESSIEU (Isère)

Adresse de LYON :

20, rue Longue

VENTE DIRECTE

AU PRIX DE GROS

DE LA DISTILLATION
A LA CONSOMMATION

- ◆ Lavande Chartreuse
- ◆ Eaux de Cologne
- ◆ Violettes Fougère
- ◆ Œillet — Muguet

PRODUITS de LUXE à QUART de PRIX



Demandez le Tarif

■ Un ouvrage recommandé :

La réponse au Sphinx

par André CHEDEL

■ L'auteur est une des personnalités du spi-
■ ritualisme suisse. Il a écrit là une synthèse
■ qui éclaire le destin de l'homme, car il lui
■ apprend la voie qu'il doit parcourir en lui
■ révélant les possibilités merveilleuses qui sont
■ en lui.

■ Un livre de chevet qui apporte à son
■ lecteur une manne instructive et précieuse.

Franco recommandé : 570 fr.

■ à « La Revue Spirite » — Boîte Postale I

SOUAL (Tarn)

Une Réputation Mondiale

Oscar Egg

30 années d'expérience

Un Choix exceptionnel en Cyclomoteurs et Bicyclettes

Cyclotourisme — Course — Utilitaire — Enfants

TOUS ACCESSOIRES

.....
Remise de 10 % sur bicyclettes et 5 % sur cyclomoteurs
..... **aux abonnés de « La Revue Spirite »**

Toutes nos machines peuvent être vendues **A CRÉDIT**

Délai Rapide - Crédit fait par la Maison

Oscar Egg

43, avenue de la Grande-Armée, PARIS (XVI^e)

Tél. : PAS. 50.55

La Revue Spirite

JOURNAL D'ÉTUDES PSYCHOLOGIQUES
ET DE SPIRITUALISME EXPÉRIMENTAL

Fondée en 1858 par **ALLAN KARDEC**



*Naître, Mourir, Renaître encore et
Progresser sans cesse, telle est la loi.*

Sommaire



LA REVUE SPIRITE	Un Centenaire : Le Livre des Esprits.
Léon DENIS	Allan Kardec et la Doctrine Spirite.
Gabriel DELANNE	Considérations sur l'œuvre d'Allan Kardec.
Georges TIRET	Une Prophétie Extraordinaire : La Conquête du Mexique.
Jean-Pierre GEORGES	L'Héritage des Hommes.

Echos de France et du Monde — Maison des Spirites

M. J. Fantgauthier — M. le Docteur Ch. Claué — Courrier des Lecteurs

Bibliographie — Mots Croisés

Numéro spécial du Centenaire du « Livre des Esprits »

" LA REVUE SPIRITE "

Journal d'Etudes Psychologiques et de Spiritualisme Experimental

Dépôt : Maison des Spirites, 8, rue Copernic, Paris (XVI) Tél. PASsy 60 93
Direction et Secrétariat Boite Postale 1, à Soual (Tarn) Tél. Soual 9

Fondée en 1858, par Allan Kardec, « La Revue Spirite » est le grand organe de propagande de la science de l'âme, de cette science qui attire de plus en plus l'attention des savants et des penseurs du monde entier.

Tous ceux que l'inquiétude étroit, sur le devenir de l'âme humaine après la mort, tous ceux qui, éprouvés par les douleurs de l'existence ou frappés par la mort d'êtres chers, cherchent à pénétrer le sens véritable de la vie doivent lire et faire lire LA REVUE SPIRITE. En notre époque de progrès, de découvertes incessantes, nul ne doit rester inattentif devant les recherches entreprises, les observations faites du moment qu'elles ont pour but de démontrer l'existence et la survivance de l'âme.

(Parution bimestrielle)

Tarifs des abonnements annuels :

France :	simple	650 fr.	Soutien	1.000 fr.	
Etranger :	simple	850 fr.	Soutien	1.200 fr.	
Le n° :	France	125 fr.	—	Etranger	150 fr.

Les abonnements partent de Janvier à Décembre
Chèque postal : Editions Jean Meyer, 8, rue Copernic, Paris (16°)
Compte n° 609.59, Paris

Tout changement d'adresse doit être accompagné de la somme de 30 francs

Pour avoir une **INSTALLATION**
Qui vous donne **SATISFACTION**

Demandez à votre entrepreneur des **APPAREILS**

M. RATEAU

Lavabos, Salles de bains, Eviers, Chauffe-bains
et Chauffe-eau, Appareils de douches, toutes
——— Robinetteries, etc... ———

et les spécialités sanitaires **M. R. M.**
(brevetés)

en matière plastique, Abattant R.B. 48, Siphons
« FLOC » pour éviers, Réservoirs de chasse,
——— Appareils à tirage ———

Pour tous renseignements, adressez-vous aux

Etablissements **RATEAU & M. R. M.**

84, rue du Chemin-Vert — **PARIS (XI^e)** — Roq. 29-30

qui vous réserveront leur meilleur accueil

- LES ŒUVRES - D'ALLAN KARDEC

LE LIVRE DES ESPRITS. — Un vol. 548 pages franco Rdé 840 fr.

Les principes de la doctrine spirite clairement développés. Un document indispensable à tous les chercheurs.

LE LIVRE DES MEDIUMS. — Un vol. 514 pages franco Rdé 840 fr.

Le guide par excellence des médiums. Traité expérimental le plus précis et le plus complet.

L'ÉVANGILE SELON LE SPIRITISME. — Un vol. 492 p. franco Rdé 765 fr.

Explication des maximes morales du Christ, leur concordance avec le Spiritisme et leur application aux diverses circonstances de la vie.

LE CIEL ET L'ENFER. — Un vol. 500 pages franco Rdé 765 fr.

La doctrine la plus claire sur les états qui suivent la mort et la situation de l'âme après la mort.

LA GENESE, LES MIRACLES ET LES PREDICTIONS. — Un vol. 462 pages franco Rdé 765 fr.

Le rôle de la science dans les origines de la terre. Une interprétation logique et rationnelle de la tradition religieuse.

ŒUVRES POSTHUMES. — Un vol. 448 pages franco Rdé 765 fr.

Des œuvres inédites du Maître ; les phénomènes auxquels il a assisté.

QU'EST-CE QUE LE SPIRITISME ? — Un vol. franco Rdé 365 fr.

Un résumé admirablement fait de la doctrine avec les réponses aux principales objections.

LE SPIRITISME A SA PLUS SIMPLE EXPRESSION. franco 55 fr.

Petite plaquette donnant un résumé sommaire de l'enseignement des Esprits.

En vente à « La Revue Spirite »

Boîte Postale I — à SOUAL (Tarn)

Les Matinées du Dimanche, à 15 heures
à la « **Maison des Spirités** »

Vous offrent :

- ★ un enseignement,
- ★ des démonstrations expérimentales.

— Suivez-les pour votre profit —

Dimanche 7 avril :

**LE DERNIER EN DATE
DES INSTRUCTEURS :
LE CHRIST**

par M. N. PIERREFEU

Dimanche 14 avril :

**DE LA NATURE
INVISIBLE DE L'HOMME**

par M. Robert LEJEUNE

Dimanche 28 avril :

**LA VIE MYSTERIEUSE DE Mme H. P. BLAVATSKY
ET LES ORIGINES DU SPIRITISME**

par M. L. BENZIMBRA

Dimanche 5 mai :

**LES EXPLORATEURS
DE L'AU-DELA**

par M. Pierre NEUVILLE

Dimanche 12 mai :

**LE SPIRITISME EN FRANCE,
A LYON, AVANT
LA REVOLUTION
FRANÇAISE**

par Pierre MARIEL

Dimanche 19 mai :

LES COMPAGNONS DE LA HIEROPHANIE

par M. le D^r Philippe ENCAUSSE

A la demande de nombreux auditeurs :

Dimanche 26 mai :

**SYMBOLISME, TRAIT D'UNION VERS L'AU-DELA
ET L'UNIVERS**

avec expériences de clairvoyance

par Mme Luce VIDI

l'auteur célèbre de la voyance par les taches d'encre

Demandez le programme détaillé des réunions — avec ou sans clairvoyance —
à M. l'Administrateur de la Maison des Spirités, 8, rue Copernic, Paris (XVI^e)
en joignant une enveloppe affranchie.

La Revue Spirite

Dépôt: Maison des Spirites
8, RUE COPERNIC
PARIS (XVI^e)

Fondée en 1858 par

ALLAN KARDEC

Directeur: HUBERT FORESTIER

Direction et Secrétariat à Soual (Tarn)

ANCIEN DIRECTEUR
JEAN MEYER
(1916-1931)

Tout effet a une cause,
Tout effet intelligent a une cause intelligente
La Puissance de la cause intelligente
est en raison de la grandeur de l'effet.
A. K.

Un Centenaire :

LE LIVRE DES ESPRITS

S I nous sommes heureux de célébrer en ces pages le centenaire de ce livre, véritable « Bible du Spiritisme », nous le sommes davantage encore de voir avec quelle unanimité émouvante, quel élan véritablement magnifique de nombreux pays, les pays d'Amérique du Sud surtout, s'associent à nous dans le sentiment de pieuse gratitude que nous exprimons au fondateur du Spiritisme : Allan Kardec.

En Argentine, à Buenos-Aires, un Comité du Centenaire de « El Libro de los Espiritus », a été constitué par les

soins de la Confédération Spirite Argentine, sous la présidence de Hugo L. Nale. Ce Comité a mis sur pied un programme de manifestations qui, du 31 mars au 18 avril 1957, comprendra

des conférences données par les orateurs les plus qualifiés, une exposition et même un concours littéraire. La société « Constancia » ne restera pas inactive durant cette même pé-

riode, et si nous n'avons pas son programme à l'heure où nous traçons ces lignes, nous savons par plusieurs de nos amis que son effort sera à la mesure de son rayonnement qui est grand.



ALLAN KARDEC

Quant au Brésil, c'est avec enthousiasme que les spirites de ce pays travaillent depuis de nombreux mois à donner à ce centenaire un éclat tout particulier. Nous nous réservons de publier dans nos prochains numéros les informations qui nous parviendront et qui nous permettront, dans la mesure du possible, de préciser pour nos lecteurs ce que l'effort de chacun et de tous aura été durant cette période exceptionnelle.

Les spirites de France se réjouiront d'apprendre dès à présent, que nos amis spirites brésiliens viennent de réaliser un véritable tour de force en obtenant du Ministère intéressé l'émission d'un timbre du Centenaire de la Codification du Spiritisme. D'une valeur de 2 cruzeiros 50, ce timbre qui va populariser encore l'image d'Allan Kardec à travers le vaste Brésil et à l'étranger, doit être tiré à cinq millions d'exemplaires. Nous avons l'avantage de donner ici une reproduction de la maquette grâce à notre excellent ami Zeûs Wantuil, l'un des militants très actifs de la Fédération Spirite Brésilienne, de Rio-de-Janeiro. Son nom n'est point oublié de nos lecteurs pas plus que celui de l'organe de cette vaste association : « Reformador » qui tire mensuellement à des dizaines de milliers d'exemplaires et qui, dans son numéro de mars, a voulu insérer un message de gratitude et d'encouragements aux spirites brésiliens, de notre directeur Hubert Forestier.

La revue illustrée : « O Cruzeiro » — genre de « Paris-Match » brésilien — dont le tirage hebdomadaire est, lui, supérieur à six cent mille exemplaires dans les deux langues portugaise et espagnole, a aussi diffusé, dans son numéro du 5 janvier, cette maquette du timbre spirite en soulignant que cette

réalisation était due à l'action de la Fédération Spirite Brésilienne qu'elle présente avec raison comme la « grande entité du spiritisme au Brésil ». C'est là une distinction justifiée.

La mémoire du Maître Allan Kardec et Le Livre des Esprits méritent bien les honneurs qui leur sont rendus en cette période du centenaire car le fondateur de la doctrine spirite n'a pas édifié une philosophie venue de sa propre pensée. Il l'a tirée uniquement de sa longue expérimentation, c'est-à-dire des communications médiumniques qu'il a obtenues d'Esprits supérieurs, venus des plans élevés du monde invisible.

Il s'agit donc bien d'un Livre des Esprits. On y trouve — les spirites ne sauraient l'oublier — les principes de la Doctrine sur l'immortalité de l'âme, la nature des Esprits et leurs rapports avec les hommes, les lois morales, la vie présente et la vie future, l'avenir de l'Humanité.

Qui n'a pas lu Le Livre des Esprits n'a pas le droit de formuler une appréciation sur la valeur philosophique du Spiritisme. Ceci de la même manière que celui qui ignore les Évangiles n'a pas le droit de se prononcer sur la valeur intrinsèque du Christianisme.

Le Livre des Esprits demeure, à juste titre, le livre de chevet de quiconque veut sincèrement étudier les mystères de la communion des morts avec les vivants. Ce livre dont le tirage a atteint en Europe et en Amérique du Sud — le Brésil étant toujours en tête — plusieurs centaines de milliers d'exemplaires, est toujours vivant, toujours captivant. Il est de la catégorie de ces documents qui ne vieillissent pas et qui guident, à travers les âges, l'humanité vers son destin.

LA REVUE SPIRITE.

Allan Kardec et la doctrine Spirite

Ce numéro de « La Revue Spirite », consacré — en partie — au Centenaire du Livre des Esprits (Avril 1857 — Avril 1957), ne serait pas complet si nous ne rappelions point la pensée de Léon Denis à l'égard du Maître Allan Kardec et de son œuvre.

Nos lecteurs apprécieront donc certainement cet hommage — extrait de nos archives — du Chantre de la Survie au fondateur du Spiritisme.

(N.D.L.R.).

LE temps a marché; l'expérience s'est faite depuis que la dépouille d'Allan Kardec repose sous le dolmen du Père-Lachaise et l'œuvre du grand initiateur, cette œuvre qui a remué le monde latin et provoqué un mouvement d'opinion considérable, cette œuvre nous apparaît toujours plus imposante dans sa force et son unité.

Son nom se perpétuera comme l'un des plus illustres de la France et de l'humanité, et son œuvre aussi subsistera pour attester la puissance de sa logique et la clarté de son génie.

Allan Kardec a su fixer en lignes ineffaçables les traits essentiels de la doctrine du spiritisme. Toutefois, le dernier mot n'est pas dit. Résultat de la collaboration d'esprits éminents appartenant au monde invisible, cette doctrine doit se développer à l'aide de travaux ultérieurs, à mesure que la communion qui nous relie à ce monde deviendra plus intime et plus profonde.

Le spiritisme n'est donc pas un ensemble de formules dogmatiques et rigides ; c'est une philosophie vivante qui évolue en progressant. Il n'impose rien, il propose; et, ce qu'il propose, il l'appuie sur des réalités sensibles ou sur des preuves morales. On n'impose pas un principe, en effet ; on le démontre. C'est pourquoi chacun de ceux que le spiritisme a défendus doit être

discuté, passé au crible de la raison, comme cela se pratique dans toutes les branches de la science humaine.

LE COURAGE DES SPIRITES DE LA PREMIÈRE HEURE

L'œuvre d'Allan Kardec, objecte-t-on, était prématurée. En cherchant à édifier sur la base des phénomènes un système hâtif, il a plutôt compromis le caractère positif du spiritualisme moderne et retardé son évolution. Il eût été sage, ajoute-t-on, d'accumuler de plus nombreuses expériences avant de songer à établir une synthèse. Nous répondrons que pour assurer les progrès de l'avenir, il était nécessaire, avant tout, que les chercheurs, en venant à nous, trouvassent une base d'études sur laquelle ils pussent s'appuyer. Sans principes essentiels établis comme corps de doctrine, sans méthode pour se guider, les chercheurs seraient exposés à s'égarer dans les voies les plus diverses. Allan Kardec a posé ces principes essentiels, en laissant à ses successeurs le soin d'en déduire les vastes conséquences. Mais aucune innovation ne saurait être admise sans avoir été l'objet d'un examen approfondi et tout autant qu'elle est confirmée par des expériences et des témoignages nombreux et concordants, émanant des deux mondes, celui de la terre et celui de l'espace,



ALLAN KARDEC

(Reproduction du portrait traditionnel)

et approuvée par la raison du plus grand nombre.

Les premiers spirites, tant raillés et

persiflés, ont eu ce mérite immense d'attirer l'attention de l'humanité pensante, non seulement sur un ensemble de

fai
un
aut
séc
dés
ach
lois
vol
de
pro
lieu
ce
qui
gés
con
tres
ten
nos
plu
not
d'u
not
con

Ba
à l
cit
de
pas
ten
ma
mê
rot
les
por
fac

les
pri
To
riq

faits qui révèlent l'existence de tout un monde invisible, vivant et s'agitant autour de nous, mais aussi sur les conséquences philosophiques et morales découlant de ces faits. Celles-ci sont un acheminement vers la connaissance des lois éternelles qui régissent la vie, l'évolution, et assurent le fonctionnement de la justice dans l'Univers.

Il leur a fallu un noble courage pour proclamer, comme ils l'ont fait, au milieu de l'hostilité générale, leur croyance à ces phénomènes et aux doctrines qui s'en dégagent. Sans souci des préjugés, des intérêts et des routines, ils se constituaient les défenseurs et les apôtres des plus hautes vérités et ils méritent d'autant plus notre admiration et nos hommages qu'ils ont plus lutté et plus souffert. N'est-ce pas à eux que nous devons d'être éclairés à notre tour d'un reflet de l'Au-delà et d'avoir pu nous engager dans une voie aussi féconde?

Ainsi que l'a dit le professeur William Barrett dans son discours d'installation à la présidence de la *Society for Psychical Research* : « *On a beau tâcher de ridiculiser les spirites, ils n'en sont pas moins sur le chemin qui mène à tout avancement des connaissances humaines, parce qu'ils ont l'esprit et la méthode des premiers temps, lorsque les routes devaient être ouvertes à travers les forêts vierges, dans lesquelles nous pouvons maintenant avancer avec toute facilité* ».

LOGIQUE ET RIGUEUR

DU « LIVRE DES ESPRITS »

Aujourd'hui, nous pouvons dire que les plus importantes révélations des Esprits ont subi le contrôle du temps. Tout ce qu'ils enseignaient alors théoriquement, tout ce qu'ils démontraient

pratiquement : l'existence des états fluidiques de la matière et des forces impondérables, l'action possible de l'âme sur l'âme à toutes distances, sans le secours des organes matériels, la préexistence et la survivance, tout ce que la science rejetait *a priori*, avec un absolu dédain, s'impose maintenant aux plus sceptiques. Les découvertes des savants officiels aboutissent, sur bien des points aux mêmes conclusions.

On le voit, le spiritisme ne saurait, à l'exemple des anciennes doctrines spiritualites, être considéré comme un pur concept métaphysique. Il se présente avec un tout autre caractère et répond aux exigences d'une génération élevée à l'école du criticisme, du rationalisme, rendue défiante par les exagérations d'un mysticisme maladif et agonisant.

Croire ne suffit plus aujourd'hui ; on veut savoir. Aucune conception philosophique, aucune synthèse morale n'a chance de succès, si elle ne s'appuie sur une démonstration à la fois logique, mathématique et positive, et si, en outre, elle n'est couronnée par une sanction qui satisfasse tous nos instincts de justice.

« *Si quelqu'un, a dit Leibnitz voulait écrire en mathématicien dans la philosophie et la morale, rien ne l'empêcherait de le faire avec rigueur* ».

Et cependant Leibnitz ajoute que la chose a été rarement tentée et qu'elle a encore plus rarement réussi.

On peut remarquer que ces conditions de logique et de rigueur, Allan Kardec les a parfaitement remplies dans le magistral exposé que contient son *Livre des Esprits*.

Dans cette œuvre, l'enseignement des Instructeurs invisibles est accompagné, pour chaque question, de considérations, de commentaires, d'éclaircisse-

ments qui font ressortir, avec plus de netteté, la beauté des principes et l'harmonie de l'ensemble. C'est en cela surtout que se montrent les qualités personnelles de l'auteur.

Chose importante, il s'est attaché, tout d'abord, à donner un sens clair et précis aux expressions qui reviennent habituellement dans son raisonnement philosophique ; puis à bien définir les termes qui pouvaient être interprétés dans des sens différents. Il savait que la confusion qui règne dans la plupart des systèmes provient du défaut de netteté des expressions familières à leurs auteurs.

Il est plaisant, par exemple, de voir certains écrivains s'évertuer à créer des noms nouveaux, presque toujours impropres, pour parler du monde des Esprits, comme l'a fait Louis Figuier dans son *Lendemain de la Mort*. Cet auteur cherchait à se distinguer des autres spiritualistes et à paraître original. Il n'a réussi qu'à rendre le sujet plus obscur et à tomber fréquemment dans le sophisme.

LE MÉRITE D'ALLAN KARDEC

Une autre règle non moins essentielle dans tout exposé méthodique, et qu'Allan Kardec a scrupuleusement observée, aussi bien dans *Le Livre des Esprits* que dans *Le Livre des Médiûms*, c'est celle qui consiste à circonscrire les idées et à les présenter en des termes et dans des conditions qui les rendent compréhensibles pour tout lecteur. Enfin, développant ces idées dans un ordre et par un enchaînement qui les reliait les unes aux autres, il a su en dégager une conclusion qui constitue déjà, dans l'ordre rationnel et dans la mesure des conceptions humaines, une réalité, une certitude.

Et c'est pourquoi nous avons adopté les termes, les vues, les méthodes utilisés par Allan Kardec, comme étant les plus sûrs.

On voit donc, par tout ceci, que la doctrine des Esprits dont Allan Kardec était l'interprète éminent, réunit, au même titre que les autres systèmes philosophiques les plus appréciés, les qualités essentielles de clarté, de logique et de rigueur.

Mais ce qu'aucun autre système ne pouvait offrir, c'est cet ensemble imposant de manifestations, à l'aide desquelles cette doctrine s'est affirmée d'abord dans le monde, puis à pu être contrôlée, chaque jour, en tous milieux, depuis le palais jusqu'à la chaumière, puisqu'elles s'adressaient aux hommes de tous rangs, de toutes conditions, et non seulement à leurs sens, à leur intelligence, mais aussi à ce qu'il y a de meilleur en eux, à leur raison, à leur conscience, à ces puissances intimes qui constituent, dans leur union profonde, un criterium du bien et du mal, du vrai et du faux, plus ou moins voilé, plus ou moins brillant sans doute, selon l'avancement des âmes, mais que chacune possède en elle comme un reflet de l'éternelle raison dont elle émane.

LE CARACTÈRE DE LA RÉVÉLATION SPIRITE

Il y a deux choses dans la doctrine des Esprits ; une révélation du monde spirituel et une découverte humaine ; c'est-à-dire : d'une part, un enseignement universel et surhumain, identique à lui-même dans ses parties essentielles et son sens général ; de l'autre, une confirmation personnelle et humaine, qui se poursuit suivant les règles de la logique et de l'expérience, se fortifiant, et se précisant de plus en plus, à me-

sure que les communications deviennent plus nombreuses et les moyens de vérification plus abondants.

Nous n'avions connu jusqu'ici que des systèmes personnels, des révélations particulières. Aujourd'hui, c'est la voie unanime des Morts qui se fait entendre, c'est le monde invisible qui s'ébranle, et, dans le nombre de ses agents, d'éminents Esprits se font reconnaître par la puissance et la beauté de leurs enseignements. Les grands génies de l'espace, poussés par une impulsion divine, viennent guider la pensée humaine vers d'altiers et radieux sommets.

N'y a-t-il pas là une dispensation autrement vaste et grandiose que toutes celles du passé ? Et quelle différence dans les moyens et dans les résultats ! Comparons :

La révélation personnelle est faillible. Tous les systèmes philosophiques humains, toutes les théories individuelles, aussi bien celles d'Aristote, de Thomas d'Aquin, de Kant, de Descartes, de Spinoza, que celles de nos contemporains, sont nécessairement influencées par les opinions, les tendances, les préjugés, les sentiments du révélateur, de même que par toutes les circonstances de temps et de lieu dans lesquelles elles se produisent. On pourrait en dire autant des doctrines religieuses.

La révélation des Esprits, universelle, impersonnelle, logique, scientifique, échappe à la plupart de ces influences, en même temps qu'elle réunit la plus grande somme de probabilités et même de certitude. Elle ne peut être ni étouffée, ni dénaturée. Aucun homme, aucune nation n'en a le privilège. Elle défie toutes les intrigues, toutes les inquisitions, et se produit là où on s'attend le moins à la rencontrer. On a vu les hommes qui lui étaient le plus hos-

tiles, ramenés à d'autres vues par la puissance des manifestations, remués jusqu'au fond de l'âme par les appels et les exhortations de leurs proches décédés, se faire d'eux-mêmes les instruments d'une active propagande.

Les Esprits ont suscité des médiums innombrables dans tous les milieux, au sein des classes et des partis les plus opposés et jusqu'au fond des sanctuaires. Des prêtres nombreux ont reçu leurs instructions et les ont propagées sous le couvert de l'anonymat (1).

Leurs parents, leurs amis défunts remplissaient près d'eux l'office de maîtres et de révélateurs, ajoutant à leurs enseignements des preuves formelles, irrécusables, de leur identité.

C'est par de tels moyens que le spiritisme a pu envahir le monde et couvrir de ses foyers la surface de la terre. Il y a un majestueux accord dans ces milliers de voix qui se sont élevées simultanément pour faire entendre à nos sociétés sceptiques, désenchantées, la bonne nouvelle de la survivance et fournir l'explication du problème de la mort et de la douleur.

Tous les hommes ont pu participer à ses enseignements, depuis les plus ignorants jusqu'aux plus lettrés. La révélation a pénétré par voie médianimique au cœur des familles et jusqu'au fond des bouges et des enfers sociaux.

(1) Voir Raphaël, *Le Doute* ; Père Marchal, *L'Esprit Consolateur* ; Le Père Didon écrivait (août 1876) : *Lettres à Mlle Th. V.*, p. 34 (Plon-Nourrit, Paris 1902) : « Je crois à l'influence que les morts et les saints exercent mystérieusement sur nous. Je vis en communion profonde avec ces invisibles et j'expérimente avec délices les bienfaits de leur secret voisinage ».

Ces ouvrages sont maintenant épuisés.

ALLAN KARDEC DEMEURE VIGILANT

Dans le spiritisme, la multiplicité des sources d'enseignement et de diffusion constitue donc un contrôle permanent qui déjoue et rend stériles toutes les oppositions, toutes les manœuvres déloyales. La révélation des esprits se dérobe par sa nature même à toutes les tentatives d'accaparement, de falsification. Devant elle, tout esprit de dissidence ou de domination reste impuissant, car si l'on parvenait sur un point à l'éteindre ou à la dénaturer, elle se rallumerait aussitôt sur cent autres, se jouant ainsi de toutes les ambitions malsaines et de toutes les perfidies.

Dans cet immense mouvement révélateur, les âmes obéissent à des ordres venus d'en-haut, elles le déclarent elles-mêmes. Leur action est réglée d'après un plan tracé à l'avance et qui se déroule avec une majestueuse ampleur.

Un conseil, une Eglise invisible pré-

side à son exécution. Elle est composée des grands Esprits, de toutes les races, de toutes les religions, des âmes d'élite qui ont vécu en ce monde, suivant la loi d'amour et de sacrifice. Ces puissances bienfaisantes planent entre le ciel et la terre, les unissant d'un trait de lumière par où montent sans cesse les prières, par où descendent les inspirations.

De ce conseil, Allan Kardec fait désormais partie et, d'en haut, son influence rayonne encore sur ses disciples. Nous faisons des vœux pour que les avis qu'il a exprimés dans ses *Œuvres Posthumes* soient toujours présents à la mémoire des spirites français, afin qu'ils restent inébranlablement fidèles à leurs principes, fermes dans la lutte des idées, soucieux de la dignité de leur vie et du grand exemple qu'ils doivent à tous.

(Ar. 709)

Léon DENIS.

Considérations sur l'œuvre d'Allan Kardec

La présente année 1957 marque également le centenaire de Gabriel Delanne puisqu'il naquit à Paris, le 23 mars 1857. C'est donc déjà lui rendre hommage — ainsi que nous le ferons à la Maison des Spirites et dans le prochain numéro de « La Revue Spirite » — que de reproduire, après celles de Léon Denis dont il fut l'ami, les pages suivantes que précède notre éditorial consacré au « Livre des Esprits ».

Gabriel Delanne écrivit ces pages en mars 1919 pour le cinquantième anniversaire de la désincarnation d'Allan Kardec.

Ainsi le disciple que fut Gabriel Delanne et qui, à l'exemple de Léon Denis, fit tant par la parole et par la plume pour la diffusion et l'étude de la philosophie et du fait spirites, nous parle ici du Maître, de son œuvre immortelle avec autant de gratitude que d'objectivité.

(N. D. L. R.).

LE grand mérite d'Allan Kardec, celui qui fera passer son nom à la postérité, c'est d'avoir, au milieu du siècle dernier, reconnu dès l'abord, l'extraordinaire importance du phénomène spirite, qui permet d'étudier l'âme d'une manière objective, en débarrassant cette question des brouillards de la métaphysique, et des obscurités dogmatiques dont les religions l'avaient entourée.

Faire intervenir l'observation et l'expérience dans la psychologie, c'était introduire la science positive dans un domaine où elle n'avait pas pénétré jusqu'alors.

Les résultats de cette géniale entreprise ne se sont pas fait attendre.

Dès l'origine, le Maître a noté, avec exactitude, les manifestations extra-corporelles de l'Être humain : transmissions de pensée, visions à distance, dégagement de l'esprit et matérialisations du fantôme des vivants ; tous ces phénomènes dont, depuis sa mort, la réalité a été officiellement constatée par des savants, sont indiqués dans ses ouvrages avec les circonstances précises, qui les caractérisent entièrement.

Ils établissent l'existence, en chacun de nous, d'un être indépendant du corps, qui en diffère essentiellement par ses facultés spéciales. Puis, appliquant les méthodes qu'il a su découvrir, et mettre au point, il a prouvé, au moyen des médiums, que cet être survit à la mort, et possède, dans l'Au-delà, un second mode d'existence parfaitement approprié au nouveau milieu dans lequel il est appelé à vivre.

Ici se présente une des grandes découvertes scientifiques du spiritisme, celle de l'existence du périsprit, c'est-à-dire de l'enveloppe fluidique de l'âme qui en fait un être véritable et lui permet de conserver son individualité après

la séparation de sa prison charnelle.

Le rôle du périsprit est considérable comme nous le prouve le phénomène des matérialisations, car nous pouvons affirmer que ce dynamisme supérieur contient le plan structural et fonctionnel du corps physique qu'il édifie à la naissance et entretient pendant toute la durée de la vie terrestre.

L'étude des états supérieurs de la matière désignés sous le nom de fluides a amené une seconde découverte produite par l'étude des phénomènes spirites et aujourd'hui nous avons la satisfaction de constater que la science officielle nous a suivis, dans cette voie, puisque l'état radiant et les phénomènes de la radioactivité, nous font toucher du doigt ces états supra-physiques, dans lesquels la matière disparaît pour faire place à des formes d'énergie qui se rapprochent de celles du monde immatériel.

Il est donc profondément injuste de dire, comme l'ont trop souvent affirmé les ignorants, que le spiritisme ne nous a fait découvrir aucune vérité scientifique.

Ces données nouvelles, si importantes, ont relativement moins de valeur que les magnifiques perspectives que nous fait entrevoir notre communion intime avec les habitants de l'Au-delà.

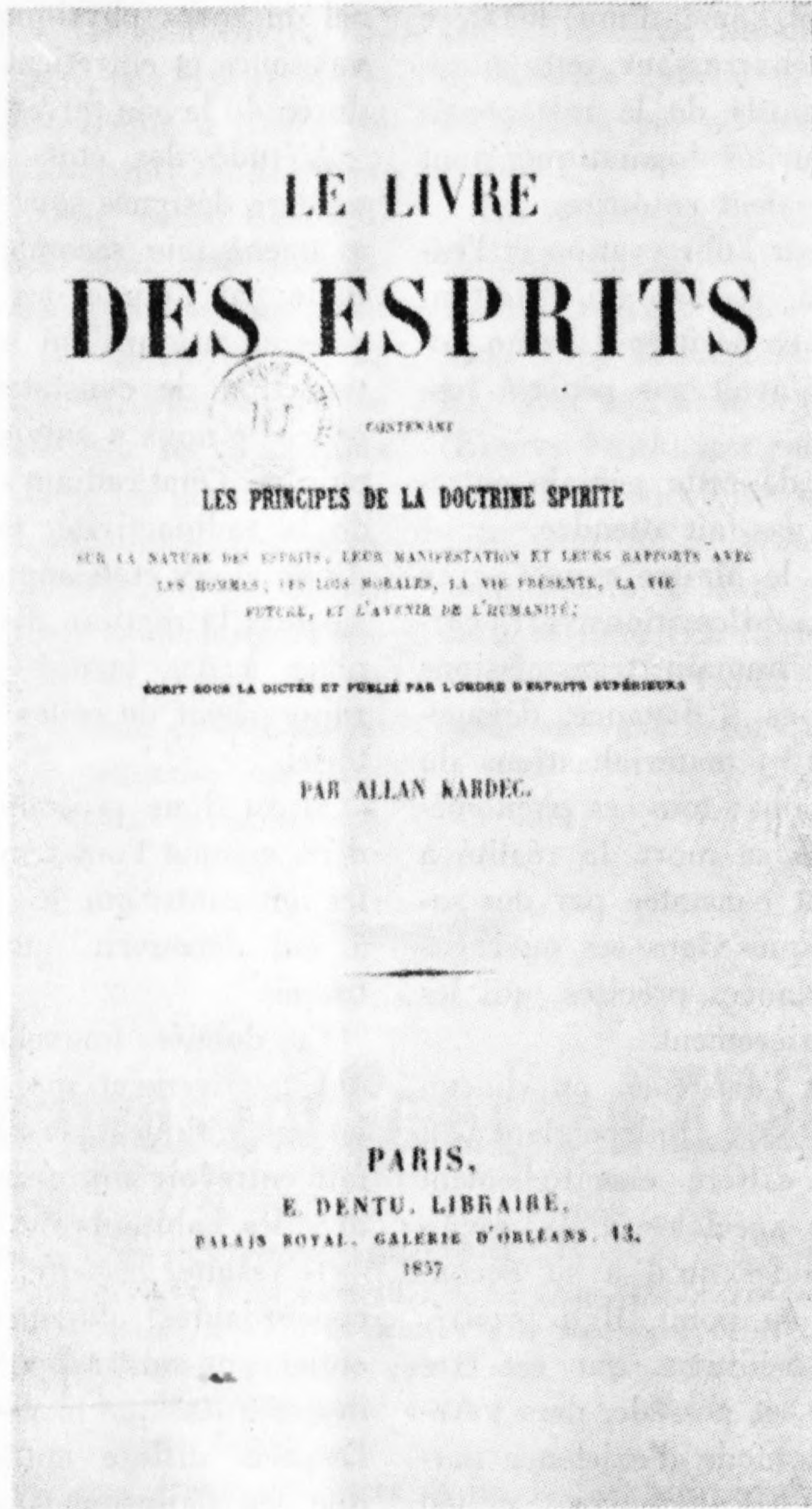
Il résulte, en effet, des affirmations concordantes, obtenues dans le monde entier par nos rapports avec les êtres désincarnés, que la vie de l'esprit, dans l'espace, diffère entièrement de celle que les philosophes et les initiateurs religieux nous avaient dépeinte.

Ni enfer, ni paradis, ne nous attend après la mort terrestre. C'est par une évolution continue, et par la loi des renaissances que nous nous élevons, degré par degré, sur l'échelle infinie de l'évolution et qu'à chaque instant, notre

avenir se détermine par notre libre volonté, sous l'empire des lois universelles, qui régissent la création tout entière.

Nulle grâce, nulle faveur, nulle partialité n'intervient pour favoriser cer-

insensiblement et d'une manière continue, vers ces régions où règnent véritablement la Fraternité et l'Amour, dans l'épanouissement de tous les pouvoirs intellectuels et moraux, qui sont dépo-



Reproduction de la couverture de la 1^{re} Edition du Livre des Esprits

tains êtres au détriment des autres. *A chacun selon ses œuvres.* Partout s'exerce une justice infailible et une sollicitude paternelle qui nous conduisent

sés en germe dans l'âme de chacun de nous, pour nous amener, enfin, à la béatitude qui est l'aboutissement ultime et la récompense de nos efforts.

Quelle doctrine peut donner à l'homme des certitudes plus hautes et plus consolantes que celles que nous offre le Spiritisme ?

Puisque nous les possédons, notre devoir est de les répandre autour de nous, afin de consoler la misère humaine, et de faire entrevoir ces lumineuses vérités à tous ceux pour qui le problème de la mort est une énigme aussi angoissante que cruelle.

O vous qui sentez vibrer dans vos âmes une piété profonde pour la détresse humaine, vous qui désirez voir se réaliser, sur la terre, le règne béni de la Fraternité, venez à nous ! Qu'un noble enthousiasme vous aide à propager ces sublimes vérités, et surtout que

personne ne se croie trop petit pour accomplir cette œuvre, car la force irrésistible de l'Océan est faite de celle de toutes les petites lames qui le composent. Avec cette aide, que vous ne nous refuserez pas, nous vaincrons tous les obstacles.

O Maître vénéré, toi qui veilles sur ton œuvre, viens nous inspirer et nous soutenir pour mener à bien la tâche ardue que nous avons entreprise et que sous ta haute et sage direction, la phalange des Esprits de Lumière nous aide à élever notre chère Patrie, vers cet idéal de Fraternité et d'Amour qui sera plus tard la rayonnante couronne de l'Humanité.

Gabriel DELANNE.

Une Prophétie Extraordinaire :

La Conquête du Mexique

LA conquête du Mexique et les circonstances dans lesquelles cette conquête s'opéra, constituent la réalisation de la plus extraordinaire prophétie qui ait été enregistrée dans l'histoire des races humaines. Les faits sont connus de tous ; ils remontent à la fin du XV^e siècle et au début du XVI^e.

Cristobal Colon découvre Cuba et Haïti en l'an de grâce 1492. A son retour en Espagne, il informe le roi Ferdinand qu'il a atteint les confins de l'Asie Orientale, probablement dans le voisinage du Japon ou de la Chine. Il ignore que le continent américain s'étend plus loin à l'Ouest, entre ce qu'il

a découvert et ce qu'il croit avoir découvert.

En 1517 Hernandez de Cordoba, mettant le cap sur l'Ouest à partir de Cuba, découvre le Yucatan. Impressionné par cette découverte, Velasquez, le Gouverneur de Cuba, arme une autre expédition dont le commandement est confié à Juan de Grijalva. Celui-ci et ses compagnons aperçoivent à leur tour le continent et, après diverses péripéties, arrivent à l'embouchure d'un fleuve où ils se trouvent en présence d'une foule de gens qui semblent les attendre et agitent des bannières comme pour les inviter à jeter l'ancre, ce qu'ils font. Ils sont reçus à terre avec les plus grandes

marques de respect. On les asperge d'encens et ils échangent leur verroterie contre de l'or. Grijalva ne comprit pas exactement les raisons pour lesquelles on lui avait fait signe d'aborder, ni qui ses hôtes étaient exactement. Il reprit la mer et rentra à Cuba.

MONTEZUMA, ROI ET CHEF RELIGIEUX

En réalité les hommes rencontrés par les Espagnols avaient reçu de Montezuma, le roi du Mexique, la mission de guetter leur arrivée et de les inviter à terre. Il avait déjà été informé des escales précédentes de Grijalva et il pensait que ces étrangers devaient être les sujets du Dieu Quetzalcoatl dont il attendait le retour. Comme il s'agissait pour lui et pour son royaume d'une question de la plus haute importance, il avait enjoint à ses observateurs de lui adresser un compte rendu détaillé de tout ce qu'ils verraient, ce qu'ils firent à l'aide de ces caractères hiéroglyphiques propres à l'écriture mexicaine.

Et nous en arrivons à Cortez. Cortez, lui, quitta La Havane le 10 février 1519 avec une petite flotte à bord de laquelle se trouvaient réunis, outre 100 matelots, 500 hommes d'armes, 16 chevaux, 10 canons et une meute de chiens. Laissons-le naviguer vers l'Ouest et retournons au Mexique.

Montezuma, qui était sur le qui-vive car il attendait la venue d'un Dieu, ce monarque régnait alors sur le Mexique central. Il était monté sur le trône en 1502 à l'âge de 35 ans ; il avait donc 52 ans quand les Espagnols débarquèrent, après 17 ans de règne. Dans les chroniques de l'époque on le dépeint comme un homme cultivé, à la fois philosophe et astrologue. Il réunissait tous les pouvoirs ; il était le chef de l'armée

et le plus haut dignitaire de l'Eglise. La particularité essentielle de cet état était assurément sa religion. Religion terrifiante et faite de désespoir.

Les puissances surnaturelles étaient avant tout maléfiques, elles pouvaient à tout instant susciter des tremblements de terre, des inondations, des éruptions volcaniques, des tornades. Les longues périodes de sécheresse étaient leur fait. l'homme devait avant tout les craindre, il avait tout à redouter. Pour apaiser ces divinités, il fallait autre chose que des prières, il fallait autre chose qu'une adoration platonique. Il fallait des cœurs tout chauds et ruisselants de sang que les prêtres arrachaient de la poitrine des captifs et des esclaves. Et cette pratique des sacrifices humains était conçue à ce point comme une nécessité vitale, que les guerres perpétuelles avec les peuples voisins n'avaient d'autre but que de ramener vivants le plus grand nombre de captifs. On ne faisait pas la guerre pour s'emparer de terres nouvelles, la guerre n'avait d'autre utilité que d'enfermer dans des cages, à l'intérieur des temples, le plus possible de prisonniers destinés aux sacrifices.

Ces sacrifices humains faisaient du reste l'objet d'un rituel minutieux ; les moments propices étaient déterminés par l'astronomie et l'astrologie. Il fallait savoir approcher les Dieux, de là la perfection du calendrier.

PRÉSAGES ET ANGOISSES

Montezuma était entouré d'un véritable collège d'astrologues, de mages et de médiums. Il s'efforçait ainsi de prévoir l'avenir et de conjurer les menaces occultes. Le roi des Dieux était *le Miroir qui fume*, le dieu de la guerre, celui qui exigeait des hécatombes de

victimes. Le second dans la hiérarchie était Quetzalcoatl, *le Serpent emplumé*. La légende voulait que dans un passé lointain il soit descendu du ciel et, s'incorporant dans une forme humaine, ait prêché contre le premier dieu en se prononçant notamment contre les sacrifices humains. Chassé finalement par *le Miroir qui fume*, il s'était alors embarqué sur un radeau en direction de l'Est. Mais en partant il avait prophétisé : « *Je reviendrai dans le courant d'une année de Roseaux et rétablirai mon autorité. Ce sera une période de grands malheurs* ».

Les années de Roseaux se succédaient selon le calendrier mexicain à intervalles irréguliers : 1363, 1467, 1519. Cette dernière année tombait sous le règne de Montézuma et pouvait amener la réalisation de la prophétie. Parti en direction de l'Est, c'est de cette direction qu'il fallait attendre son retour. Mais la légende fixait même son aspect physique : il avait la peau blanche et non cuivrée comme celle de son peuple, sa figure était encadrée d'une barbe noire. Son vêtement était noir.

Comment faudrait-il le recevoir ? Sa colère était-elle apaisée ? Fallait-il lui résister ? Mais comment résister à un Dieu ? Et si l'on ne résistait pas, comment le *Miroir qui fume* prendrait-il la chose ?

Et voilà qu'aux approches de cette année 1519, de sinistres présages étaient enregistrés. Au cours d'une transe, Montézuma, qui était probablement médium lui-même, eut la vision de formes humaines représentant des guerriers étranges montés sur des cerfs. Retenons cette dernière image en notant que le cheval était encore inconnu au Mexique.

Sans hésitation, il interpréta cette vision comme l'annonce d'un débarquement imminent de Quetzalcoatl. Et il en-

voya aussitôt des guetteurs le long du golfe du Yucatan. Nous sommes en 1518. La flotte de Grijalva lui est signalée. Les rapports de ses messagers confirment ses craintes. Les étrangers ont la peau blanche, portent des barbes. Leurs bateaux sont comme des tours qui avancent sur l'eau. On reçoit ces visiteurs avec respect, on brûle de l'encens. On est encore plus heureux de les voir partir.

Toutefois ils annoncent que d'autres Espagnols viendront l'année prochaine, en plus grand nombre. L'année prochaine ? Mais c'est l'année des Roseaux. Et pour Montézuma commençant de longs mois d'attente au cours desquels les sacrifices humains se multiplient. Il participe lui-même aux exécutions, il y fait assister ses médiums dans l'espoir de révélations encourageantes. Comprendons bien que pour Montézuma et son peuple, pour qui la magie et les sciences occultes sont des choses exactes, l'arrivée d'un nouveau Dieu, et d'un dieu assoiffé de vengeance, cette arrivée représente une catastrophe nationale.

L'HOMME DU DESTIN

Et voici que l'ombre du destin atteint le rivage atlantique. Le retour du dieu devait coïncider avec sa fête qui se célébrait chaque année le 9^e jour de Vent. Dans notre calendrier ce jour correspondait au 22 avril 1519. Fait extraordinaire, Cortez jeta l'ancre le 21 avril et débarqua le lendemain qui était exactement le jour prévu. C'était un Vendredi Saint et il était habillé de noir. Son apparence était celle prévue : peau blanche et barbe noire. Il refusa de toucher aux aliments que lui présentaient les envoyés de Montézuma car tous les mets étaient aspergés de sang

humain, selon la coutume. Il refusa également de sacrifier le captif qu'on lui présentait ; il n'en fallait pas plus pour confirmer Montézuma dans sa conviction qu'il s'agissait bien de Quetzalcoatl, lui qui répugnait aux sacrifices humains. Et pour confirmer encore, si besoin était, la vision de Montézuma, voici que Cortez faisait monter ses hommes sur d'étranges animaux plus grands encore que les cerfs. Enfin, Cortez s'employa aussitôt à détruire les statues de tous les dieux, y compris celles de Quetzalcoatl, et prêcha une religion nouvelle que personne, du reste, ne pouvait comprendre.

Tout comme dans la prophétie encore, ce débarquement ouvrait pour le Mexique la période de la conquête espagnole et les flots de sang qui devaient couler ne parviendraient pas à éteindre les incendies des cités conquises.

Cortez était à la fois le précurseur d'une religion de lumière et d'une civilisation moderne et la personnalité maléfique de qui découlaient la mort et la destruction.

La prédiction s'accomplissant, Montézuma fut logique avec lui-même et ses croyances religieuses. Puisque le destin était ainsi, toute rébellion devenait inutile. L'homme n'échappe jamais à sa destinée.

Et Montezuma laissa Cortez arriver jusqu'à Mexico, alors qu'il aurait pu l'écraser, lui et sa poignée d'aventuriers, sous le flot de ses milliers de guerriers. Il se laissa emprisonner sans opposer de résistance et jusqu'à sa mort, qui ne devait plus tarder, il garda le calme triste et résigné de celui qui connaît par avance son futur.

Georges TIRET.

L'HERITAGE DES HOMMES

DE combien de traités, de conventions, de lois, de codes « l'Héritage » n'a-t-il fait l'objet au cours des âges ?

L'Homme d'une vie entend assurer à sa descendance, au moyen de ce qu'il possède, de ce qu'il a acquis ou de ce qu'il a reçu et de tout ce dont il dispose en ce monde, la SÉCURITÉ.

Il espère, il entend, — il en dispose par testament — que ses héritiers fassent fructifier, agrandissent, arrondissent la propriété qu'il transmet. Ce dépôt, cette propriété se trouve de ce fait, perpétuellement en gérance.

L'Héritage est l'une des bases de notre civilisation. Il est à l'origine d'un

système : le capitalisme. Le communisme n'est qu'un système collectif de gérance.

De nos jours les états — tous les états —, tous les peuples de la terre vivent encore de l'héritage du passé. Cet héritage matériel, ce patrimoine de communes richesses conditionne le comportement — quel que soit le régime des gouvernements — de toutes les nations, grandes ou petites.

Bien que se perdent les traditions, si l'on y regarde d'un peu près, si l'on veut bien se donner la peine d'étudier, l'on s'aperçoit que les lois qui assurent la transmission des biens à travers les âges à une descendance donnée, por-

tent le reflet de la plus antique sagesse.

Les traditions se perdent. La sagesse n'a plus cours. Les règles antiques ont perdu leur signification première. Pour avoir négligé les voix anciennes et bouleversé inconsidérément l'ordre naturel des choses, à la recherche de profits immédiats — des empires immenses, aux fabuleuses richesses, aux moyens quasi illimités et d'une science certaine voient la terre, le sol nourricier légué par les devanciers — je n'écris pas « les ancêtres » — se résoudre en fines poussières qu'emporte le vent, en boues liquides que charrient les fleuves vers les gouffres marins... Sous peu, l'héritage primordial « la terre » ne portera plus les nécessaires moissons, et, cela, au moment même, où les populations affolées de plaisirs augmentent chaque année davantage.

Sans doute des moyens nouveaux de culture apparaissent et envisage-t-on de se tourner vers les mers, les océans pourvoyeurs d'une manne — que l'on croit inépuisable —.

En déboisant sans précaution, en supprimant la prairie remplacée par l'exploitation industrielle intensive des sols, les Américains du Nord, ceux du Sud également ont porté la plus rude atteinte qui pouvait être donnée au domaine commun, à l'Empire sapé dans ses bases. De l'héritage méconnu, d'une terre riche il ne restera bientôt plus que le souvenir et la sèche et improductive ossature.

Des terres d'Asie surpeuplées et dont la population croît sans cesse à un rythme hallucinant — compte tenu de la misère — la même morne désolation se dégage ; mêmes inondations tumultueuses, mêmes déserts en puissance ou déjà pulvérulents. Si l'Afrique, sauf le Sahara né des mêmes erreurs, offre à l'homme un visage différent, c'est parce

que l'Européen a su retenir les eaux, créer des forêts, respecter dans une certaine mesure, en le réédifiant l'ordre très ancien... Mais le Maghreb, déjà, maintenant que s'éloigne l'ingénieur d'Occident laisse à l'Arabe dévastateur et à ses troupeaux nomades les forêts neuves au pillage... comme il laisse à l'abandon les barrages créateurs de richesses, dispensateurs de l'eau qui vivifie.

Comme si cela n'était pas assez, tous les hommes ensemble, pris de frénésie, non seulement se penchent pour le disséquer sur ce qu'ils croient être l'ultime secret de la matière... ; mais, pour s'assurer des moyens de destructions de plus en plus efficaces, de plus en plus meurtriers... d'une efficacité telle que la terre, le ciel et les eaux, contaminés pour de longues périodes seraient frappés d'interdit, — expérimentent sans cesse, créent des villes, d'immenses laboratoires, édifient des « PILES »... temples de l'ATOME dont le rayonnement, dont les matières résiduelles empoisonnent les terres environnantes, polluent les eaux des rivières.

Tels sont, pour le genre humain, les dangers nés des matières rejetées, de ces résidus atomiques, que la question se pose, au début de cette ère providentielle, de leur évacuation au delà de l'atmosphère terrestre !!!

Un tel désordre préside en fait, à l'installation des centres de production de la bombe comme au stockage des exemplaires stratégiques existants que l'on est en droit de se demander si les conditions d'une catastrophe cosmique artificielle ne sont pas déjà réalisées ?

Sans envisager de telles hypothèses qui n'en continueront pas moins de peser sur l'avenir du monde, il nous suffit, en nos pays où l'harmonie des choses

s'imprimant dans l'esprit des hommes crée cette mesure, cet équilibre qui étonne l'étranger, de constater le même mépris de l'avenir. Ce mépris qui a nom : EGOISME s'inscrit en nombre d'œuvres qui pour être utiles dans l'immédiat hypothéquent d'ores et déjà la parcelle de planète qui nous fut impartie. Je songe à certain barrage qui modifiant le cours et le régime d'un grand fleuve acheminera au cours des ans et en peu d'ans les pays qu'il baigne vers la ruine. Les usagers, les riverains le savent, le constatent, mais s'en désintéressent. « *Cela durera bien autant qu'eux !* »

Pas plus que les pionniers Américains, que les avertissements des coureurs de prairies n'avaient pas émus, les paysans de France entendent les Ediles et les savants qui se sont penchés sur le problème vital qui intéresse au premier chef leur descendance immédiate.

En certaines régions de ce pays riche, l'eau devient un problème.

La voix des anciens, méconnue. La sagesse incluse dans les volontés dernières de ceux — innombrables — qui nous devancèrent, dédaignée. Les hommes se ruant sans discernement au pillage d'un merveilleux héritage aux richesses non encore totalement dénombrées. L'économie d'une planète disloquée, dilapidée avant sa destruction pour ainsi dire préméditée, possible ou probable... Telles sont les images offertes par les temps nouveaux. Images d'un épilogue digne du prologue... Si l'Humanité ne se ressaisit, l'Arbre de Vie, l'arbre de toutes sciences aura porté ses fruits (1).

Jean-Pierre GEORGES.

(1) Reproduction interdite aux journaux et périodiques n'ayant pas traité avec la Société des Gens de Lettres.

Le Congrès Spirite International de Paris

Nous avons donné une large place dans notre précédent numéro à la question, chaque mois plus actuelle, de l'organisation de ce Congrès qui suscite tant d'intérêt de par le monde et, en particulier, chez nos amis d'Amérique du Sud.

Nous avons fait appel à l'aide des spirites, lecteurs de « La Revue Spirite » d'Allan Kardec pour qu'ils apportent leur participation aux frais d'organisation. Nous leur renouvelons aujourd'hui cet appel, les invitant à effectuer leurs dons au compte courant postal de la *Société des Amis de la Maison des Spirites*, 8, rue Copernic, Paris, n° 822.79. Le trésorier, M. Emile Fougerat sera autant que nous et le Conseil d'Administration de la S.A.M.S. reconnaissant à chacun du moindre geste. Déjà, la Société des Amis de la Maison des Spirites a versé au Comité d'Organisation du Congrès, au titre d'avance, la somme de cinquante mille francs. Elle a reçu directement les sommes suivantes :

La Revue Spirite : 20.000 fr. ; M. Maurice Raynaud, à Mazamet, 20.000 fr. ; Mmes M. et D., à Lyon, 400 fr. ; M. Hubert Forestier, 2.000 fr. ; Mme M. Blanchard, Nébias, 1.000 fr. ; M. Spanneut, Paris, 500 fr.

Nous remercions sincèrement tous ceux qui, groupés autour de nous, comprennent l'importance que doit avoir ce prochain Congrès et l'intérêt qu'il y a à contribuer à son organisation.

ÉCHOS

LE CAS BIZARRE DU SOLDAT STIGMATISE. — Cas curieux, en effet, que nous rapporte notre grand confrère parisien « La Presse » (n° 580), qui donne toujours dans ses informations, une bonne place aux questions supranormales. C'est ce qui explique l'intérêt que lui accordent un grand nombre de nos lecteurs.

Voici donc le cas du jeune Francesco Santoni qu'il nous est agréable de consigner dans nos *Echos* avec l'aimable agrément de « La Presse » que nous remercions vivement pour ce nouveau geste confraternel :

« *L'Armée française compte dans ses rangs un soldat ressuscité : Christian Glomet, de la Rochelle.*

« *Atteint de poliomyélite, alors qu'il était en Afrique du Nord, et transporté d'urgence à l'hôpital Maillot, d'Alger, il y subissait une ponction lombaire quand son cœur cessa de battre. Cela dura 27 minutes, après quoi, il se remit en marche et Christian Glomet resta cinq jours dans le coma. Il est présentement soigné à l'hôpital militaire de Rennes.*

« *De son côté, l'armée italienne vient d'avoir affaire à une étrange recrue : un jeune Sarde, Francesco Santoni, qui, à peine incorporé, a été marqué de... stigmates — comme la célèbre Thérèse Neumann, de Konnersreuth.*

« *Jusqu'à présent, dans toutes les armées du monde, on a réformé pour inaptitude physique, imbécillité congénitale ou pieds plats — mais pour stigmates ?*

« *Le cas est nouveau et les autorités militaires italiennes se souviendront de ce Francesco Santoni, surnommé le « soldat le plus incommode d'Italie ».*

« *Quand il débarqua de sa Sardaigne natale, à Cunéo, au 2^e centre régional d'instruction, ce grand gaillard n'attira pas particulièrement l'attention de ses supérieurs. Quant à ses camarades, ils remarquèrent seulement son caractère renfermé. Il se mêlait peu aux autres, ne participait pas à ces bonnes plaisanteries collectives qui, de tout temps, ont égayé les chambrées.*

« *Illettré, il parlait, du reste fort mal l'italien et ne connaissait guère que le dialecte sarde.*

« *A part cela, pendant quatre jours, rien d'anormal dans son comportement. Mais, le cinquième...*

« *Francesco Santoni tomba tout à coup à genoux à la tête de son lit et, les yeux au ciel, les prunelles dilatées, transfiguré par l'extase, récita à haute et intelligible voix des prières.*

« *Ses camarades firent cercle autour de lui. Au premier instant, cette explosion de ferveur — inaccoutumée dans une caserne — suscita quelques rires et des lazzi.*

« — *Regardez ! Il saigne !*

« *Ces paroles plongèrent soudain l'assistance dans la stupeur. Plus un mot ne sortit des lèvres des jeunes soldats. Ils regardaient — et ce qu'ils voyaient dépassait leur entendement.*

« *Sur le front de Francesco Santoni des plaies étaient apparues et ces plaies saignaient !*



Le front de Santoni est imprégné de sang

« Puis du sang coula de ses mains qu'il tenait non pas jointes, mais écartées dans l'attitude de l'adoration — et ce sang coulait de plaies qui s'étaient ouvertes au creux des paumes.

« Sur sa chemise, du côté gauche, du sang apparut. Une plaie s'était ouverte à son flanc.

« Toute la chambrée s'était rassemblée pour contempler cet extraordinaire spectacle qui renouvelait un phénomène dont certains avaient entendu parler : les stigmates — la marque des plaies qui furent celles de Jésus crucifié.

« Et Francesco Santoni, insensible, apparemment, à toute souffrance, isolé par son extase du monde extérieur, resta ainsi pendant plus de cinq minutes, agenouillé, saignant et récitant.

« Or, deuxième phénomène : lui, l'illettré, lui, le jeune Sarde rustre et fruste, lançait au ciel des invocations dans l'italien le plus pur.

« Puis, brusquement, Francesco Santoni reprit terre — si l'on peut dire — aussi rapidement qu'il s'était envolé.

« Il regarda ses camarades avec surprise et ceux-ci lui rendirent la pareille, d'autant que tout semblait maintenant se produire en sens inverse : les plaies cessèrent de saigner, se refermèrent, disparurent, et Francesco Santoni redevint un homme comme les autres...

« La nouvelle se répandit dans le quartier — au sens militaire du mot — aussi vite que si elle avait été annoncée à coups de clairon.

« Francesco Santoni fut appelé chez le capitaine, lequel interrogea tous les témoins de la scène. Il se convainquit qu'il ne s'agissait pas d'un tire-au-flanc. Cela dépassait le cas de la simulation.

« Informé, le colonel plaça Francesco Santoni en surveillance, sous l'œil vigilant (et un peu effaré) de don Giulio Roveri, l'aumônier militaire, pendant que les toubibs palpaient, auscultaient, examinaient sur toutes les coutures le phénomène.

« De quoi s'agissait-il ? De névroses hystériques ? D'autosuggestion ? Certainement pas de folie, car la folie ne provoque pas de plaies. Certainement pas de simulation, car la simulation ne va pas jusqu'à de tels phénomènes physiques. Alors ?

« Le médecin de la place fit ce que tout médecin militaire eût fait devant un mouton à cinq pattes ou un veau à trois têtes : un rapport

« Deux jours plus tard, le stigmatisé débarquait à l'hôpital de Turin, précédé de la réputation que l'on devine. Tant mieux pour lui, d'ailleurs, en vertu du principe qu'il vaut mieux avoir affaire au Bon Dieu qu'à ses saints. Les plus hautes autorités médicales de la région militaire se penchèrent sur son cas. Et, pour leur édification, il se remit à prier, il se remit à saigner !

« On consulta son dossier : le conseil de révision l'avait déclaré « bon pour le service », sans signaler aucune tare physique ou mentale. On fit une enquête dans son pays et jusque dans sa famille. Elle révéla des faits étonnants.

« Le jeune homme n'avait jusqu'alors manifesté aucune ferveur particulière. Il paraissait plutôt enclin au péché qu'à l'extase et à l'ascèse ; ses amis l'avaient surnommé « Néron », ce qui se passe de commentaires. Nature fruste et brutale, il se montrait paresseux, rebelle à toute discipline, querelleur, batailleur et porté sur les filles. Bref, le contraire d'un saint.

« La première manifestation « surnaturelle » se produisit au printemps qui précéda son incorporation. Il se sentit tout à coup appelé par une voix céleste et il eut une vision : il vit Jésus, grand, beau, la barbe blonde, entouré d'anges qui chantaient d'une voix suave... Francesco était étendu dans un pré ; il ressentit soudain une vive douleur au côté et s'aperçut qu'il saignait. Puis la blessure se referma.

« Cette scène s'était déroulée sans témoin, mais la seconde fois, il y en eut un. Un de ses camarades le vit tout à coup se jeter à terre, en proie à de vives douleurs — et saigner. Il portait des entailles à l'épaule.

« Le bruit de ces manifestations insolites se répandit bientôt dans le village ; le curé en eut vent, mais, prudent, ne crut pas devoir les signaler à l'évêque. Il s'agissait plutôt de quelque diablerie, que d'accès de mysticisme, car on avait constaté que, pendant ses périodes d'extase, le stigmatisé était insensible à la douleur ! On pouvait le piquer avec des épingles ou des aiguilles, il ne réagissait pas — pas plus qu'un fakir !

« Quand Santoni se déshabilla pour la première fois devant le major, nul ne souffla mot.

« L'armée a provisoirement « expulsé de son sein » ce soldat « incommode » en le ren-

voyant momentanément dans ses foyers, afin d'attendre qu'il soit statué sur son sort. Car si les marques extérieures du respect sont recommandées, les stigmates ne sont pas prévus au règlement ».

On voit par ce cas que nous sommes loin encore de connaître les possibilités du psychisme humain et celles qui interviennent si souvent dans notre vie — et même dans nos actes — du monde invisible. — (Sulyac).

POINTS DE VUE D'EMILE BOREL ET DE CHARLES MORGAN. — Ce sont « Les Nouvelles Littéraires » (N° 1484) qui les contiennent.

Le premier, Emile Borel, membre de l'Académie des Sciences — qui vient de mourir — auquel on demandait s'il croyait en l'amélioration de l'homme par la science, répondit :

« — Elle nous guérit, en tout cas, de l'orgueil, car elle nous apprend à connaître nos limites ».

De Charles Morgan, sur notre époque :

— « S'il me fallait, d'un mot, définir notre époque, dit-il, je dirais que c'est l'époque des trops : on pense trop, on écrit trop, on discute trop, on a trop peur... et on n'aime pas assez son prochain ».

Deux pensées d'une philosophie solide et vraie. — (Juin Selva).

JE SUIS MORTE !. — Une fidèle amie de « La Revue Spirite », Mme Erhard, qui a reçu pour sa part tant de preuves de survie, a eu le plaisir de rencontrer il y a quelques mois, Mme Marguerite Bériza qui fut la première femme de Muratore, ténor d'une réputation mondiale. Elle connut elle aussi une grande notoriété. Après un engagement à l'Opéra-Comique où, en qualité de soprano-lyrique, elle a chanté les principaux rôles du répertoire, elle partit à l'étranger : Théâtre de la Monnaie, à Bruxelles, Opéras de Boston, Chicago, etc., etc...

Mme Marguerite Bériza a rapporté à Mme Erhard une prémonition d'une saisissante précision qu'elle lui a relatée par écrit en nous autorisant à la publier :

« Madame,

« A la suite de notre conversation sur le sujet si passionnant des manifestations de l'au-delà, je puis signaler ceci :

« Je vivais à cette époque à New-York, ma mère habitait Marseille.

« Une nuit elle m'apparut et me dit nettement ces mots affreux : « Je suis morte » !

« Epouvantée mais ne croyant malgré tout qu'à un cauchemar je quittai mon lit et essayai de chasser cette vision bouleversante.

« Hélas ! je recevais le lendemain un télégramme m'annonçant la mort de ma mère.

« Je vous autorise, Madame, à signaler ce cas qui m'est personnel ».

Signé : Marguerite BERIZA.

Si nous remercions vivement Mme Erhard d'avoir pensé ainsi à enrichir nos archives de ce récit, nous sommes profondément reconnaissants à Mme Marguerite Bériza de l'autorisation qu'elle a bien voulu nous accorder de faire état de son nom dans nos pages. C'est là une attitude courageuse, que tant de nos amis spirites n'osent ou ne peuvent avoir. Ce que nous regrettons. — (Sulyac).

UN CHAT ENNUYEUX ! — C'est sous ce titre que le journal canadien « Le Devoir » (8-1-57) — que nous transmet un de nos aimables lecteurs — publie cet écho bien digne d'être retenu par les amis des bêtes que nous sommes :

« La famille Ramon aimerait bien que son chat pût parler !

« Il y a six semaines, cette famille déménageait de la Gaspésie à Montréal. Et elle laissait son chat dans le village gaspésien de Maria.

« Or elle vient de le retrouver à la porte de son nouveau domicile de Montréal.

« C'est pour elle un vrai mystère. Un vétérinaire montréalais, le Dr Pierre Bergeron, déclare à ce sujet : « Des chiens ont franchi de très longues distances, 3.000 milles dans quelques cas, pour retrouver leur maître. La science ne peut encore expliquer cela ».

« La famille Ramon est d'origine belge. Elle se compose de M. et Mme Gustave Ramon et de leur fillette de 12 ans, Ingrid.

« C'est bien notre chat », déclare Ingrid, qui précise : « Nous lui avons donné un peu de lait, puis il est allé se coucher sur son vieux coussin, que nous avons apporté de Maria. »

Le village de Maria est à environ huit cents kilomètres de Montréal. Si le fait est exact, le matou de la famille Ramon a accompli une véritable performance. — (Juin Selva).

LA VIE SUR D'AUTRES PLANETES. — Harlow Shapley, astronome de l'Université de Harvard, a affirmé dans une conférence à l'Université de Californie, être certain de l'existence d'êtres vivants dans d'autres mondes de l'univers. « Cette théorie n'est pas nouvelle, ajoute le savant. Ce qui est nouveau c'est que l'humanité doit admettre maintenant comme un fait consommé et non comme simple possibilité cette théorie. Les récentes découvertes dans le domaine biologique nous mènent irrémédiablement à cette conclusion, parce que la vie est inévitable lorsqu'on se rencontre en présence de certaines circonstances chimiques ».

Nous sommes loin de connaître les mystères de la création et donc de la vie. — (Louis Fourcade).

MARIE-LOUISE ET LES FANTOMES. — « Le Lorrain », grand quotidien de l'Est de la France, nous a rapporté sur la princesse Marie-Louise d'Angleterre (16-12-56) quelques traits ignorés du monde où elle aurait dû normalement vivre. Ils révèlent sa personnalité et ses dons supra-normaux jusqu'ici inconnus, si bien que soucieuse de ne se livrer à aucune pratique à caractère spirite, elle ne démontra pas moins la vérité de nos convictions par les manifestations de clairvoyance dont elle gratifiait — il semble avec une remarquable aisance — ceux qui eurent le privilège de l'approcher.

« Elle n'a jamais eu beaucoup de « glamour », cette charmante princesse Marie-Louise, qui, petite-fille de la Reine Victoria, vient de mourir à Londres, une semaine après avoir publié ses Mémoires. C'est pourquoi, alors que la moindre sortie de la princesse Margaret est largement commentée, beaucoup d'Anglais ne connaissaient même pas l'existence de cette vieille dame de la famille royale, que la reine appelait « Cousine Louise ».

« Elle fut pourtant la plus originale personnalité de la Maison royale anglaise, et l'on a pu dire d'elle qu'elle connaissait plus de secrets royaux qu'aucune autre personne au monde, puisqu'elle a vécu à l'ombre de six règnes. Elle était la modestie même, refusant les visites officielles pour se mêler charitablement et anonymement au petit peuple de Londres. Dans ses Mémoires elle parle d'elle-même le moins possible, interrompant souvent son récit pour s'inquiéter : « A l'instant je me demande si ce récit ne vous ennue pas. En tout cas, voici une petite histoire qui vous changera de sujet ». Combien de grands de ce monde s'exprimeraient ainsi ?

« Mais il y a beaucoup plus étonnant. Tout le long de sa vie, cette princesse morte à 84 ans a fréquenté des fantômes. Non pas en tant que spirite. Elle n'a jamais voulu assister à une séance de spiritisme, respectant en cela l'interdiction de l'Eglise. Mais elle était pourvue de ce que l'on appelle aujourd'hui des dons parapsychiques, et ne pouvait se trouver dans un lieu où une personne était décédée de mort violente, même des siècles auparavant, sans « revivre » cette mort, ou sans voir le mort lui apparaître, sous l'apparence qu'il avait de son vivant. Innombrables sont les témoignages d'amis, de conservateurs de monuments historiques, d'historiens, auxquels elle a révélé des détails ensuite vérifiés sur des meurtres ou des exécutions des temps passés. En outre, elle recevait parfois la « visite » de son frère qu'elle adorait, et qui avait été tué dans la guerre des Boërs...

L'Esprit souffle où il veut et la « chère vieille dame » — comme diraient nos amis anglais — a servi, sans le vouloir la cause de l'âme immortelle. C'est l'essentiel ! Nous l'en remercions vivement pour notre part. — (Sulyac).

LES QUESTIONS SUPRANORMALES EN HONGRIE. — « Conciencia (n° 152) organe spirite argentin dit que l'agence « Saporite » commente une chronique parue dans « Szabad Nep » organe officiel du parti communiste hongrois, faisant écho à une série de maladroites qui mettent en évidence jusqu'où va l'ignorance du problème métapsychique.

La superstition, selon ces organes, aurait pris des aspects sérieux, dans Budapest il se

ferait des réunions spirites, etc., etc..., au point que le porte-parole officiel du parti communiste, alarmé devant l'aspect qu'ont pris les choses à l'égard des phénomènes de l'au-delà, incite les autorités à désigner des conférenciers pour que la masse ignorante s'écarte de ces superstitions. Il faut que le parti communiste hongrois sache qu'à Moscou fonctionne un Institut de Métapsychique.

Que le directeur du « Szabad Nep » s'y rende et puis il pourra juger. — (Louis Fourcade).

OU LE Dr CHARLES FOUQUE N'EST PAS D'ACCORD AVEC LE Dr GEORGES DUHAMEL. — Georges Duhamel de l'Académie Française a exposé dans « Le Figaro » (15-9-56),

sous le titre : *Dépasteurisation*, son opinion dans la grave question des vaccinations et donc des vaccins. Notre éminent collaborateur le Dr Charles Fouqué, de Lyon, ayant considéré cet article comme un chef-d'œuvre de sectarisme, n'a pas hésité à lui répondre dans la revue « Vaccinations ou Santé » (n° 20).

Voici les dernières lignes de cette réponse, elles résument toute la pensée du Dr Charles Fouqué :

La vaccination OBLIGATOIRE en cocktail, telle que l'exige l'illustre bi-académicien, m'apparaît comme une des formes les plus imprudentes de cette guerre, perdue d'avance, que l'homme prétend mener contre la nature.

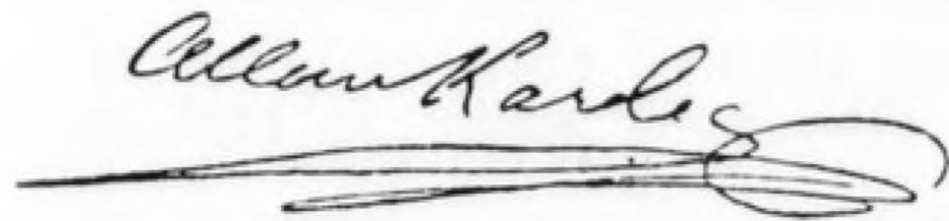
« Je ne puis pour ma part, l'admettre d'un cœur léger ».

Beaucoup même parmi les médecins, pensent comme le Dr Charles Fouqué, aussi ne sont-ils pas plus surpris que nous ne le sommes que se soit fondée à Paris une *Ligue Nationale contre les Vaccinations*. Cette Ligue comprend parmi ses membres agissants de nombreux médecins, des avocats, des parlementaires qui n'hésitent pas, par la parole

et par la plume, à mener une campagne très active contre la propagande du Secrétariat d'État à la Santé Publique en faveur des vaccinations. Cette campagne s'accompagne de l'édition et de la diffusion d'un timbre dont une reproduction illustre cet écho (1).

Si, avec le Dr Charles Fouqué, nous sommes partisans de l'utilisation des vaccins curatifs et même préventifs, nous n'en sommes pas moins avec lui lorsqu'il ajoute sa voix si hautement autorisée à celle de milliers d'autres contre les vaccinations obligatoires. — (Hubert Forestier).

L'ANNIVERSAIRE D'ALLAN KARDEC. — Lorsque paraîtront ces lignes la Maison des Spirites aura célébré le 88^e anniversaire du fondateur du spiritisme le dimanche 31 mars, dans l'habituelle atmosphère de respect et de gratitude que nous connaissons, en même temps que le centenaire de l'un de ses disciples : Gabriel Delanne.



Reproduction de la signature
d'Allan Kardec

En outre, comme tous les ans, la cérémonie habituelle devant le dolmen du Maître, au Cimetière du Père Lachaise, à Paris (44^e Division) est fixée au dimanche 14 avril 1957, à 15 heures. — (R. S.).

EN BREF...

** Nos lecteurs espérantistes auront plaisir à enregistrer cette nouvelle qui nous vient par « La Presse » et selon laquelle on a donné à Barcelone, au terme de janvier, devant un public enthousiaste, *en espéranto*, une représentation de « Georges Dandin », de Molière. — (R. S.).

(1) Ce timbre est en vente au siège de la « Ligue Nationale contre les Vaccinations », 10, rue du Roi de Sicile, Paris IV^e. C.C.P. 11370-24 au prix de 200 fr la planche de 20 exemplaires.

* * Le premier Congrès International pour la Fraternité Universelle se tiendra à Buenos-Aires (Argentine), du 18 au 21 avril 1957.

Son but sera d'étudier : 1) les moyens à adopter pour abolir l'emploi de l'énergie atomique et de l'ensemencement microbien en cas de conflits ; 2) les réformes à appliquer à l'O.N.U. afin d'assurer définitivement la paix dans le monde.

En outre, ce Congrès traitera des principes de Gandhi, du rôle de la femme, de l'établissement d'un gouvernement fédéral mondial, du rôle de l'art, de la religion et de l'éducation en faveur de la compréhension entre les peuples et de l'usage d'une langue internationale auxiliaire.

Tous nos vœux pour le succès de ces louables efforts et nos félicitations à nos amis argentins pour cette nouvelle et généreuse initiative. — (L. F.).

* * « Paris-Presses » (15-2-57) nous fait connaître un enfant prodige singulier : Leuny Ross, de Tujunga, petite cité californienne.

Agé de 11 ans, il a gagné 78 millions au Quitte ou Double de la télévision américaine. Sa spécialité serait la finance. De quelles expériences passées, de combien de vies antérieures de telles aptitudes sont-elles la démonstration ? — (J. S.).

* * « La Conciencia » (n° 152) rapporte une nouvelle venant de New-York sur la création d'un important laboratoire de parapsychologie par l'Institut catholique de hautes études. Ce laboratoire d'expérimentation est placé sous la direction du professeur de biologie et publiciste connu, le Docteur Carrol B. Nash. — (L. F.).

* * Les grands quotidiens ont fait savoir à leurs lecteurs, début février dernier, que des phénomènes de hantise se sont produits dans la Vienne, à Saint-Clair, chez les époux Cailleau.

Le maire et le curé de l'endroit ont été les témoins stupéfaits des facéties d'« une force » dont ils sont, pour leur part, bien incapables de connaître la nature. — (J. S.).

* * Tout a été dit, sans doute, sur la prestigieuse personnalité du plus grand chef d'orchestre de notre temps : Toscanini.

Pour notre part, nous sommes heureux d'extraire de « Aux Ecoutes » (n° 1696) cette note qui révèle sa grandeur d'âme :

« Une petite injustice ou une petite entorse à la dignité humaine suscitaient en lui une indignation aussi violente que les grands crimes et les fautes irrémédiables.

« C'est par là qu'il se sentait tout proche de cet autre génie qu'est Pablo Casals, et de l'inoubliable sage de Princeton, Albert Einstein qui lui disait un jour : « Il n'y a pas de grande découverte et il n'y a pas de vrai progrès, aussi longtemps qu'il existe au monde un enfant malheureux ».

Le « Secret du Maëstro » était, au delà de son grand talent, sa richesse intérieure. Elle était peu commune. — (S.).

* * Nous lisons dans « La Presse » (n° 590) que la Bible a été publiée, en 1956, en huit nouvelles langues.

La Bible complète existe maintenant en 207 langues, parmi lesquelles l'espéranto ; le Nouveau Testament en 265 langues et certaines parties en 620 langues. — (S.).



Je ne connais que deux magnificences dans l'Univers ; le Ciel étoilé qui nous inspire, le sentiment du Devoir avant les satisfactions, dont le consentement intime nous aide à vieillir heureux, mentalement.

Emmanuel KANT.

MAISON DES SPIRITES ⁽¹⁾

Centre d'Études et de Diffusion Spiritualiste

SI les conférences hebdomadaires données dans la Maison de Jean Meyer, qui est aussi celle où rayonne la pensée d'Allan Kardec, par d'éminentes personnalités particulièrement instruites de la philosophie spiritualiste et des données expérimentales de « l'inhabituel », se succèdent pour le bien d'auditeurs attentifs, si des clairvoyances obtenues par Mlle Jeanne Laplace, Mlle Hélène Bouvier, Mme Mauranges, Mme Berthe, Mme Arrighi et Mlle Tournié, viennent souvent imposer la réflexion aux nouveaux venus, nous sommes également heureux de compter parmi les animateurs des causeries données en semaine: Mme Sauvan, la vaillante spiritualiste qui n'a jamais épargné ni son temps ni sa peine au service du spiritualisme, Mme Mauranges qui, avec autant de compétence que de douceur enseigne et guide, M. Maxime Hugues, militant lyonnais, toujours attentif à qui veut s'avancer dans la voie où il sert depuis bien des années, M. Albert Marchon, l'un de ceux pour qui la science astrologique n'a guère de secrets et, enfin, M. André Chérond.

Notre public parisien est entré en contact depuis quelque temps avec M. André Chérond. Il assume régulièrement, chaque vendredi à 21 h., la « CAUSERIE SPIRITUALISTE » qui est un cours précis concernant la vie intégrale de l'homme sur ses différents plans d'expression, c'est-à-dire partant de la vie physique jusqu'à sa plus haute expression spirituelle. Naturellement dans ce périple est décrit avec une précieuse minutie et maints exemples, la vie de l'homme après sa mort.

Pour remplir cette tâche, nul ne pouvait être mieux qualifié qu'André CHÉRON qui possède une connaissance très approfondie du sujet, se consacrant depuis de longues années à l'étude de l'occultisme, des problèmes parapsychologiques, et de la vie après la disparition du corps physique.

C'est ainsi que les réunions qu'il dirige présentent un intérêt toujours renouvelé, car c'est avant tout sur un plan humain que se place notre ami. Il y a toujours échange cordial entre lui et son public, des questions et réponses venant, à chaque exposé, compléter, s'il en était besoin, par des exemples concrets, l'enseignement donné.

(1) Maison des Spirites (fondation Jean Meyer), 8, rue Copernic, Paris-16^e. Tél. Passy 60-93. *Métro* : Boissière, Kléber, Victor-Hugo.

La Maison des Spirites est ouverte en semaine de 14 à 18 h. 30, chaque jour, de même que les soirs et dimanches de réunions et conférences, aux heures indiquées sur les programmes. Une participation aux frais est demandée à tous les auditeurs. Elle est sensiblement réduite pour les abonnés à « La Revue Spirite », munis de leur carte de l'année en cours. Cette carte est remise sans frais, à Paris, au paiement de l'abonnement. Elle est envoyée par poste contre 20 francs, sur demande adressée à « La Revue Spirite », à Soual (Tarn).

Les Membres de la S.A.M.S., à jour de leur cotisation, bénéficient des mêmes avantages.

D'excellentes voyances viennent finir ces réunions auxquelles nous ne saurions trop engager nos amis à assister.

*
**

Ceux qui suivent régulièrement les conférences du dimanche après-midi à la Maison des Spiritistes apprennent souvent plus, en une heure d'attention que par des lectures parfois imparfaitement ordonnées. Chacun de nos amis lointains en a une idée par les comptes rendus, très brefs bien sûr par suite du manque de place dont nous disposons dans cette chronique, que nous donnons. Voici ceux de la période de janvier et février écoulés :

◆ Le 6 janvier, M. le Dr Francis Lefébure compara « *Yoga et Spiritisme* » au sujet de leurs méthodes de développement psychique. Il cita des faits probants (ainsi Einstein élabora son système scientifique grâce à une vision). Il appliqua à la médiumnité les lois biologiques vérifiées récemment par des savants (« la fonction crée l'organe, théorie de Lamarck, hérédité des caractères acquis, mutations). A partir des expériences de Rudi Schneider et du principe de compensation, l'orateur montra que le yoga a pour base une respiration spirituelle. Il décrivit d'autres techniques : examen de la tache lumineuse vue sur un mur après fixation d'une lampe, balancement du corps, rotation de la tête. Conférence aussi simple que savante mais très instructive, bien à la mesure des persévérants et importants travaux du Dr Francis Lefébure.

◆ M. Yvan Loth, ancien président et membre du Conseil d'Administration de la S.A.M.S. relata, le 13 janvier, la « *Naissance de la Spiritualité Occidentale* ». Les hommes des cavernes avaient le souci d'agir par des moyens supra-naturels sur les animaux et les hommes (magies de destruction et de fécondité). L'orateur décrivit leurs sanctuaires protégés par d'étroits couloirs, leurs cérémonies, leurs fresques, leurs statuettes. Nos ancêtres avaient un culte pour la terre, principe féminin, et pour le ciel, principe mâle qui la féconde. M. Yvan Loth parla de la période des mégalithes. On croyait qu'à la mort le corps de l'homme va vers la terre-mère et que son esprit va vers le dieu-père. Le dieu-fils, solaire, remet l'ordre et l'harmonie dans le monde. La poterie était sacrée car elle symbolisait la matrice ; des cupules recevaient l'eau de pluie. Ces croyances et ces pratiques se développeront dans la civilisation celtique.

Cette conférence fut aussi bien un exposé historique qu'une analyse des aspirations de l'homme d'une époque vers la spiritualité.

Nous félicitons fraternellement notre ami M. Yvan Loth pour la valeur et l'intérêt de son exposé.

◆ Le 20 janvier, M. Henri Durville fit une conférence sur « *La doctrine de l'Occultisme* » (examen critique de ses bases essentielles). Il parla des égyptiens, des hermétistes d'Alexandrie, des cabalistes juifs. La vie étant une continuité dans le temps, l'homme a voulu savoir ce qui la suit et ce qui la précède. Au 12^e siècle on s'occupa des carrés magiques. L'orateur en montre plusieurs et donne la clé : ils sont liés au système géocentrique, qui est faux. Des livres à prétention initiatique se succèdent : « *Fama Fraternitatis* », « *L'âne d'or d'Apulée* », « *Le*

Comte de Gabalis » etc. Eliphas Lévi (abbé Constant), admirateur du Zohar, crée l'occultisme moderne. Le tarot fut étudié par Etteïa, Court de Gébelin et Papus. M. Henri Durville rejette diverses interprétations et révèle qu'on trouve les mêmes personnages dans le tarot et la « danse-macabre » du Moyen-âge. Les arcanes majeurs, les seuls intéressants, ont une base hermétique (création du monde, déterminisme, jugement dernier, fusion en Dieu). L'occultisme devra donc être rénové et amputé de ses erreurs.

C'est toujours un régal d'entendre M. Henri Durville, même lorsqu'il traite un sujet aussi grave, aussi profond que celui qui faisait l'objet de cette conférence. Sa parole, la richesse de sa documentation valorisent tous ses exposés.

◆ M. Robert Lejeune révéla, le 27 janvier : « *L'Univers du sommeil* ». Il cita les définitions insuffisantes des philosophes. L'homme qui dort est une plante, son organisme se régénère. La matière inerte, au contraire, ne peut que s'user. La lumière est de la création décontractée, le minéral est la dernière contraction de la lumière : la nuit nous sommes dans un univers de décontraction, le jour dans un champ de tension qui est la vie. L'orateur parla ensuite du monde des couleurs et de celui de la sonorité. L'Homme se dédouble, le corps astral va avec le moi dans l'univers des impulsions morales : le sommeil est la spiritualité contenue de la mort, la mort est la spiritualité déployée du sommeil. La nuit nous sommes inconsciemment en contact avec des forces sacrées.

Cette brève analyse ne saurait donner à nos lecteurs « l'âme » de cette conférence. Elle n'est pas seulement dans le développement, mais dans l'expression si vivante, si élevée de notre ami M. Robert Lejeune. Qu'il en soit félicité.

◆ M. Noël Pierrefeu prit comme thème, le 3 février, « *Les instructeurs divins d'avant le Christ* ». Zoroastre rejeta les sacrifices sanglants. Le Bouddha constata l'existence de la douleur et indiqua les moyens de la supprimer. Selon lui, l'homme devient mais il n'est pas. L'enseignement de Pythagore reposait sur la musique et les nombres. Le conférencier cite des « vers d'or » puis raconte la légende de Dionysos au sujet d'Orphée. Les grands êtres, Zoroastre, le Bouddha, Orphée n'ont jamais écrit. Leurs doctrines avaient une direction commune car les hommes étaient prêts à recevoir cette révélation. Les religions du Père, caractérisées par l'autorité, ont régné pendant le premier millénaire précédant notre ère. Les religions du Fils ont ensuite apporté l'amour de la vie et des êtres. Le Christ inspire une même doctrine à tous les instructeurs. M. Noël Pierrefeu termina en donnant le symbolisme de la lyre d'Orphée : le chant divin attire les hommes, les 7 cordes correspondent aux 7 plans de l'univers.

Exposé de valeur et d'une rare élévation dont s'enrichirent ceux qui l'écoutèrent et qui suivent, avec toute la fidélité qu'un tel effort mérite, M. Noël Pierrefeu. Nous le remercions pour notre part bien sincèrement.

◆ Le 10 février, Mme Sundari, parlant sous l'inspiration, initia le public à « *La Spiritualité Vivante* ». On doit d'abord se connaître et se réformer. Plus on monte, plus la voie s'élargit, plus il y a de fleurs, plus l'air est respirable. On ne peut retrouver Dieu que par l'amour du prochain. Certains cherchent Dieu avec leur mental, d'autres avec leur cœur. Il est dangereux de désirer le côté mer-

veilleux de la spiritualité car il nous est donné par surcroît. La conférencière cite des cas de possession. Il y a 100 ans Dieu a permis que les esprits se manifestent. Il faut s'approcher du royaume divin par un travail de tous les instants. Dieu déverse les rayons de sa vie dans notre cœur. Nous devons répondre à l'appel de Dieu. L'orgueil, hélas, empêche parfois les hommes de se remettre entre ses mains. L'amour est la force la plus puissante qui existe au monde.

Après cet exposé d'une belle sincérité, des disciples vinrent décrire leur expérience personnelle puis Mme Sundari fit une prière improvisée.

— M. F. Lachambre donna, le 17 février, une vue d'ensemble de « *L'évolution de l'Humanité à travers les races, les religions et les nationalités*. Après chaque guerre, il y a un brassage des races et un réveil des nationalités, on oublie l'évolution. On ne peut admettre le hasard. Les clairvoyants peuvent lire dans la mémoire de la nature. Il existe un plan général de l'évolution de l'humanité, il est tracé dans les écritures saintes en particulier au commencement de l'Évangile de St Jean. L'orateur décrit les sept mondes, évoluant pendant sept périodes de manifestation, il insiste sur la « période de la Terre ». Chaque période commence par une récapitulation. Les êtres développent leur conscience grâce à un véhicule. M. Lachambre fournit de nombreux renseignements sur les diverses races (sémitique, perse, gréco-latine, celte, anglo-saxonne, slave). La race américaine fera la synthèse. Dans une race future règnera la fraternité universelle.

Développée d'une façon extrêmement alerte, éclairée de récits, de rappels historiques du plus vif intérêt, cette conférence de M. F. Lachambre a été appréciée de ses nombreux auditeurs.

— Le 24 février, M. Albert Marchon fit connaître « *La magie, sa réalité, ses dangers* ». La magie est l'art de diriger les forces naturelles. Il faut distinguer science et magie : l'une agit sur le monde visible, l'autre sur le monde invisible, toutes deux présentent des risques. L'astrologie est indispensable en magie. L'orateur énumère des signatures planétaires, relatives à des métaux, des animaux, des parfums. L'homéopathie est une application de ces correspondances. Le magiste doit savoir, oser, vouloir, se taire, éviter l'orgueil. Il risque l'aliénation mentale. M. Albert Marchon donne des détails sur les opérations magiques, il montre le rôle de la parole, du regard, du geste, de la déambulation. Il indique les différents instruments : épée, baguette, pantacles, miroir magique. Il explique l'évocation et l'incantation. Pour être en sûreté pendant la « grande opération », il faut se placer dans un cercle magique, demander l'aide d'une entité, avoir deux assistants. Un sacrifice est nécessaire. L'envoûtement (de haine ou d'amour) est toujours périlleux par ses conséquences karmiques. On peut se préserver par un désir de bien. C'est la clé la meilleure et la plus efficace.

Un tel sujet, par certains côtés assez peu à la portée des personnes non documentées, fut cependant plein d'intérêt, grâce à la façon vivante avec laquelle M. Albert Marchon — si apprécié des auditeurs de la Maison des Spiritistes dans ses cours d'astrologie — sut l'exposer. Nous l'en félicitons amicalement.



Le programme des réunions hebdomadaires se présente ainsi :

LUNDI (21 h.). — (Deuxième et quatrième lundis) : *L'Astrologie au Service de la Vie*, par M. Albert Marchon, administrateur du Centre International d'Astrologie, qui développe le signe du mois en cours et répond aux questions des auditeurs sur les points susceptibles de les intéresser.

VENDREDI (21 h.). — *Causerie d'Enseignement Spiritualiste*, donnée par M. André Chéron, qui permet à chacun d'enrichir ses connaissances à travers les données du spiritualisme expérimental, de la philosophie et de la recherche contemporaine.

SAMEDI (15 h.). — *Causerie d'Instruction Spiritualiste*, assurée tour à tour par Mme Sauvan, Mme Mauranges, Mme Edith Buisson et M. Maxime Hugues.

Cette causerie est suivie d'expériences de clairvoyance ou de psychométrie, de même que les soirées des vendredis et certaines matinées du dimanche.

Le programme détaillé est gracieusement envoyé à toute demande adressée à M. l'Administrateur de la Maison des Spirites, 8, rue Copernic, Paris (XVI^e), en joignant une enveloppe affranchie.

*
**

Les prochaines conférences seront données aux dates ci-après :

DIMANCHE 7 AVRIL (15 h.). — M. Noël Pierrefeu : *Le dernier en date des Instructeurs : le Christ*. (Suivie d'expériences de clairvoyance).

DIMANCHE 14 AVRIL (15 h.). — M. Robert Lejeune : *De la Nature Invisible de l'Homme*.

DIMANCHE 21 AVRIL : Jour férié. — Pas de réunion.

DIMANCHE 28 AVRIL (15 h.). — M. L. Benzimbra : *La vie mystérieuse de H. P. Blavatsky et les Origines du Spiritisme*.

DIMANCHE 5 MAI (15 h.). — M. Pierre Neuville : *Les Explorateurs de l'Autdelà* (suivie d'expériences de clairvoyance).

DIMANCHE 12 MAI (15 h.). — M. Pierre Mariel : *Le Spiritisme en France, à Lyon, avant la Révolution Française* (suivie d'expériences de clairvoyance).

DIMANCHE 19 MAI (15 h.). — M. le Dr Philippe Encausse : *Les Compagnons de la Hiérophanie*. (Suivie d'expériences de clairvoyance).

DIMANCHE 26 MAI (15 h.). — M. Fernand Delanoue et Mme Luce Vidi : *Symbolisme, Trait d'union vers l'Autdelà et l'Univers*, avec expériences de clairvoyance par Mme Luce Vidi.



Un homme, qui avait arraché une épine du pied d'un enfant orphelin, disait plus tard : « Que de roses sont sorties pour moi de cette épine ! ».

SAADI.

Ceux qui nous précèdent...

M. Joseph FANTGAUTHIER

LA communauté spirite est en deuil ! M. Joseph Fantgauthier a rejoint les plans supérieurs dans la nuit du 11 au 12 janvier 1957. Frappé il y a plus d'un an par une congestion cérébrale il avait recouvré la santé et repris ses occupations. Il fut emporté brusquement par une deuxième attaque.

Né le 23 août 1879, à Lyon, il eut une jeunesse plus que laborieuse et fut, dans toute l'acceptation du terme un « self-made man ». Sa vive intelligence, son amour du travail studieux lui permirent d'acquérir, d'abord une honnête culture, puis une situation matérielle indépendante.

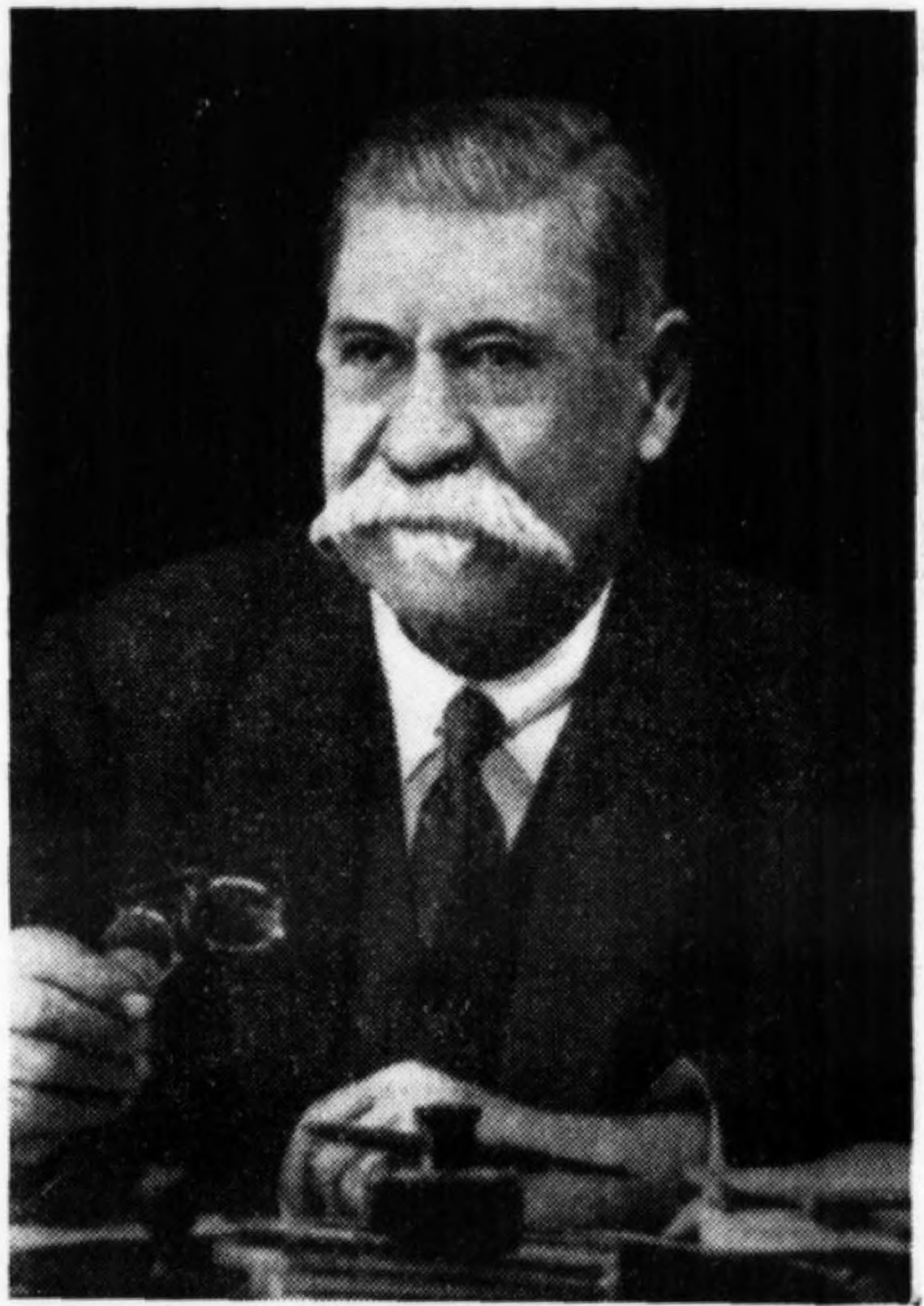
En 1905, il épousa celle qui fut pendant 52 ans sa compagne, au sens le plus profond du mot. Il paraît que ce n'était pas la première fois qu'ils étaient réunis sur le plan terrestre.

Mobilisé en 1914 dans l'infanterie, sa bonté d'âme foncière lui interdisait de tuer. Aussi obtint-il, sur sa demande expresse, une place de brancardier de première ligne « où, disait-il, j'ai couru autant de risques que mes camarades, sans être obligé de faire œuvre de mort ».

C'est au cours des longues veilles dans les tranchées qu'il fut initié par un camarade à la Vérité Spirite. Il étudia alors sérieusement et, en 1921, sa rencontre avec nos amis disparus, Alphonse Bouvier et Georges Mélusson fut déterminante et fit de lui l'apôtre qu'il n'a jamais cessé d'être depuis, consacrant ses loisirs, ses forces, son cerveau et pas mal de ses revenus à sa chère Société d'Études Psychiques et Spiritiques. En 1932, après la disparition de Georges Mélusson, il accéda à la Présidence de la Société où, outre son activité administrative, il assumait le travail de conférencier et dirigeait, avec quelle autorité ! les parties expérimentales aidant les médiums, tous bénévoles, dont, parmi eux, la bonne Mme Rogès.

Il participa très activement à la rédaction du bulletin trimestriel de la *Fédération Spirite Lyonnaise* et, par son entrain et son amabilité, il contribua à resserrer les liens entre la S.E.P.S. et les différentes sociétés spirites de Lyon : la *Société Jeanne d'Arc*, la *Fraternelle*, la *Société Spirite Lyonnaise*, le *Groupe Allan Kardec*. Il fut également à la base de la constitution officielle de la *Fondation Bouvier* qui soulage, par des dons bi-annuels, la misère des vieillards déshérités. Enfin, membre de l'Union Spirite Française il se tenait en contact étroit avec les nombreux groupements spirites français.

D'une foi intense, d'une grande bonté, le cœur toujours ouvert à toutes les infortunes,



Alphonse BOUVIER (1851-1931)

Fondateur de la Caisse de Secours
aux Vieillards (1885)
Directeur Fondateur

de « La Paix Universelle » (1890-1910)

Cc-Fondateur de la S.E.P.S. de Lyon (1919)

matérielles ou morales, il était également d'une grande tolérance envers ceux qui n'ont pas encore compris le sens de la vie terrestre, il les plaignait plus qu'il ne les blâmait.

Il est tombé en pleine activité, retrouvée après le choc de l'an dernier. Ne disait-il pas à une de ses employées, six heures avant sa libération, en quittant son bureau qu'il ne devait plus revoir vivant : « *Il faut toujours lutter. Pour moi, je lutterai toujours, jusqu'à l'ultime limite et l'anéantissement de mes forces* ». Depuis sa naissance, son enfance pénible parce que très pauvre, au long de son ascension vers l'aisance, mais aussi vers la Lumière, il a toujours lutté. Aimable, souriant (d'un sourire aussi pur que celui d'un enfant), charitable, il fut l'ami parfait dont nous ressentons tous la perte cruelle pour notre plan.

Heureusement il sera aux côtés de ses amis ; le papa Bouvier, le professeur Philippe, Robert, ses correspondants habituels, pour nous aider dans la lutte que nous soutenons pour la Vérité et l'Avancement de l'humanité. Lutte sans grands résultats apparents mais qui finira par vaincre le matérialisme humain, même si ce doit être aussi lentement que la goutte d'eau perce le roc.

A Mme Fantgauthier qui sait heureusement que « Mort » n'est qu'un mot vide de sens, à ses fils et ses petits-enfants « La Revue Spirite » adresse toute sa respectueuse sympathie.

Les funérailles eurent lieu le mardi 15 janvier devant une nombreuse assistance d'amis de collègues professionnels et de spirites. Mme Hubert Forestier, qu'accompagnait sa fille, Mme André Renous, représentait auprès de la famille de notre grand Ami, notre Directeur malencontreusement souffrant.

.....

Or, le lundi 14 janvier, à 21 heures, un médium-écrivain d'un groupe familial, enregistrait une communication. Celle-ci fut brusquement interrompue par le désincarné qui poursuivit en changeant de sujet : « *Je t'annonce un nouvel arrivé qui veut te parler pour converser avec sa femme aimée car il te voit disposée à crayonner. Il se dénomme Fantgauthier.*

Suivit ce message :

« *Me voici dans l'euphorie de l'autre Vie. Je me trouve très bien ici mais je vous dis ceci : « Solidité de nos appuis ne m'a pas servi jusqu'ici car il faut toujours un peu se dépouiller en arrivant pour comprendre le Vrai Firmament. Je le découvre à présent et vous dis mon impression en arrivant. Fouiller le passé est bien intéressant, mais sonder le présent est plus intéressant. Amicale clarté de tous les décédés que j'ai aidés sont venus m'entourer à mon arrivée, mais il est certain plan que je dois déchiffrer seul maintenant. Je vais m'y appliquer et je sais que j'y serai aidé. Ma visite aujourd'hui pour vous saluer à l'arrivée dans les saints plans. D'ici quelques journées je reviendrai parler et serai plus intéressant qu'à cette arrivée à peine ébauchée. A vous revoir dans quelque temps ».*

FANTGAUTHIER

reste un ami pour le présent et pour l'Éternité.

Compte tenu du trouble dans lequel se trouvait certainement notre ami si peu de temps après la rupture de la corde d'argent, ce qui explique le décousu du texte, cette communication



J. FANTGAUTHIER (1879-1957)
Président de la S.E.P.S. de Lyon

est, pour nous, absolument convaincante. On y retrouve sa phraséologie habituelle, un rappel de ses recherches sur les antériorités et, enfin, le souci d'affirmer son amitié.

Non, Fantgauthier n'est pas mort. IL VIT !

Jean BARBIER.

*
**

A ces lignes de gratitude, dans lesquelles M. Jean Barbier a uni sa pensée, celle de tant de spirites à la nôtre, nous nous devons de reproduire les allocutions qui furent prononcées au terme des obsèques par M. Travers, au nom de la *Société d'Etudes Psychiques et Spirites de Lyon* et par notre ami déjà cité, au nom de « La Revue Spirite » et de la Maison des Spirites, de Paris :

ALLOCUTION DE M. TRAVERS

« Cher Président et Ami,

« Nous sommes réunis autour de vous avec une grande tristesse, car, avec vous, nous perdons un être cher, un guide précieux et l'âme de notre Société.

« Successeur de notre ancien président Georges Mélusson, vous avez rempli, depuis près de trente ans, avec un dévouement inlassable, cette lourde tâche de Président de la *Société d'Etudes Psychiques et Spirites de Lyon*.

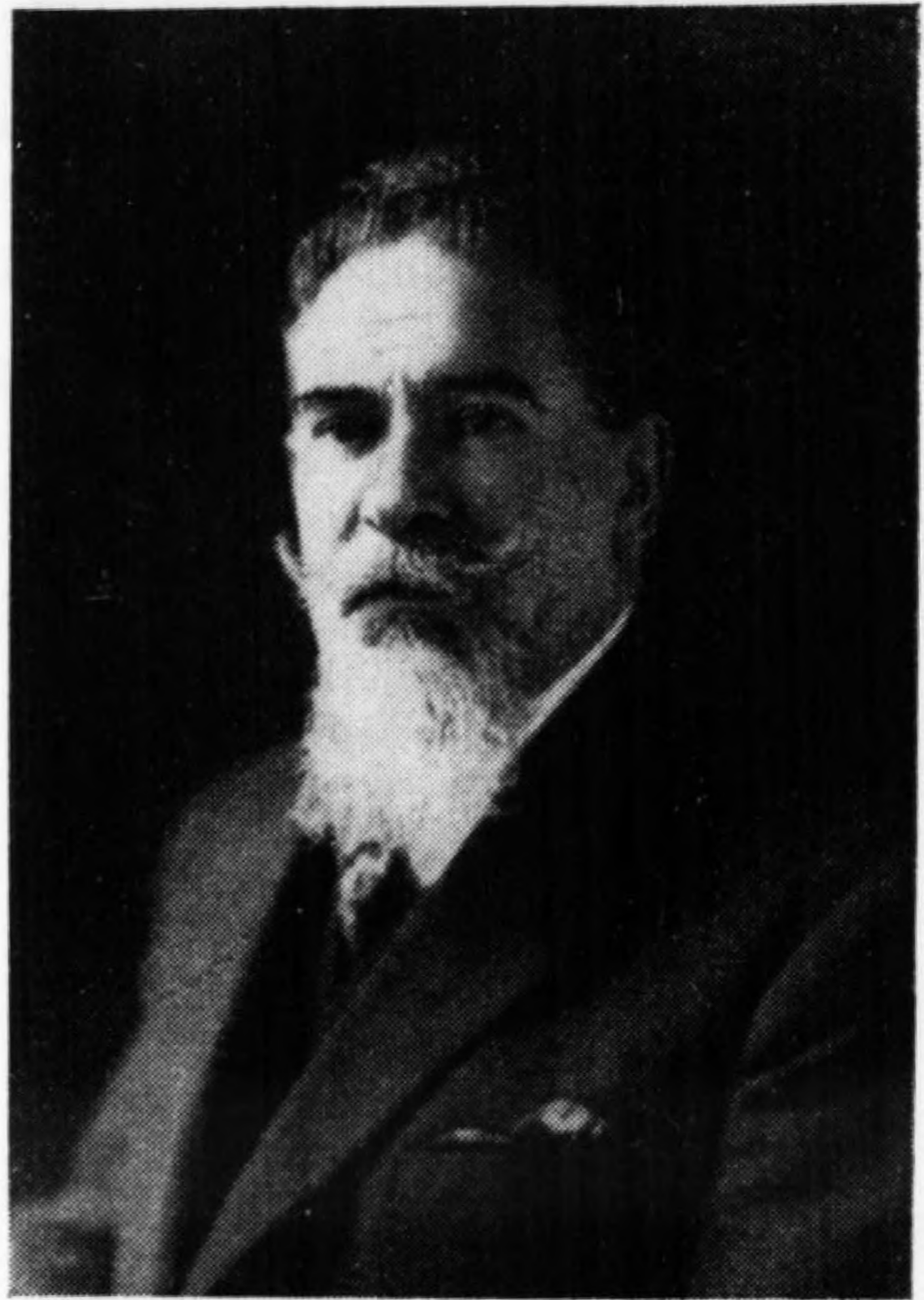
« Grâce à votre foi profonde, à vos connaissances étendues, à votre expérience et à vos travaux de recherches, vous avez animé les sections, préparé les programmes, assuré les relations extérieures, rédigé notre bulletin et donné à notre Société une place de toute première importance.

« Vous avez assuré également l'entière charge de la *Fondation Bouvier*, avec le souci de trouver les fonds nécessaires à la remise de pensions aux vieillards. Votre foi, votre activité méthodique et votre jugement avisé étaient d'un grand secours pour tous ceux, et ils étaient nombreux, qui venaient vous demander secours dans leur détresse morale et spirituelle.

« Votre travail sur terre a été considérable. Votre esprit était ouvert à toutes choses, à toutes les conceptions philosophiques et religieuses, et vous jugiez les hommes avec respect et tolérance. Votre cœur savait aimer la vie, les hommes et toute la création divine.

« Avec quelle sérénité vous envisagiez le passage de la vie terrestre à la vie spirituelle. Vous acceptiez avec confiance ce changement profond et vous pensiez à votre renaissance avec certitude.

« Le bien, le beau, l'amour du prochain et l'élévation spirituelle étaient vos seules préoccupations en dehors de vos activités professionnelles. Aidé avec amour par votre chère compagne dans toutes les branches de vos activités, vous étiez pour nous, vos amis, un exemple précieux, qui restera notre guide dans la conduite de la Société, et nous aidera à garder le flambeau que vous laissez entre nos mains.



Georges MELUSSON (1873-1932)

Président fondateur de la S.E.P.S. de Lyon

Vice-Président de l'Union Spirite Française

Auteur de « Pourquoi je suis Spirite »

« En ce moment solennel où votre esprit vient de rendre à la matière ce qu'il lui avait emprunté, au nom de tous nos sociétaires et amis présents ou lointains, je vous adresse toute notre affectueuse gratitude.

« Et, c'est avec une émotion profonde, que j'adresse à votre admirable compagne, à vos enfants et à vos petits-enfants nos fraternelles condoléances.

« Personnellement, cher Ami Fantgauthier, j'ai eu le privilège de vivre souvent dans votre intimité et c'est avec une profonde émotion que je vous dis : « au revoir ».

« Reposez-vous dans la lumière spirituelle, auprès de ceux qui vous ont précédé et qui vous ont reçu dans cet Astral où Dieu a permis aux esprits qui se chérissent de se retrouver.

« Au revoir, cher Ami, nous garderons de vous un ineffaçable souvenir ».

ALLOCUTION DE M. JEAN BARBIER

« Mon bien cher Ami,

« Notre ami commun, Hubert Forestier n'ayant pu, à son grand regret, être des nôtres en ce jour, m'a demandé de le remplacer pour vous adresser, en son nom et au nom de « La Revue Spirite » et de la Maison des Spirites qu'il dirige, un dernier mot d'amitié.

« Nous réalisons tous quelle perte représente pour nous votre disparition du plan terrestre. Votre bonté, votre charité, votre tolérance, votre fervent désir de nous aider tous à être meilleurs et à bien comprendre notre doctrine vont nous manquer douloureusement. Mais nous essaierons de continuer fermement à suivre les voies que vous nous avez si lumineusement indiquées.

« Nous nous inclinons respectueusement devant l'affliction de votre chère compagne et de tous les vôtres et, au nom de notre « Revue Spirite » qui vous était si chère, comme en notre nom personnel à tous, nous vous disons, Ami, un « Au Revoir » du plus profond de notre cœur ».

*
**

Dans le domaine des affaires, si M. J. Fantgauthier fut, jour après jour, à la hauteur de la lourde tâche qu'il s'était assignée, il s'appliqua en toutes occasions, à réaliser simplement avec tact et bonhomie, dans sa vie commerciale comme dans sa vie de militant spiritueliste, le spiritisme en action.

Nous en avons pour preuve l'allocution que prononça — également à ses obsèques — un représentant du *Groupement d'Entr'aide des Industries du Corset*. C'est là un hommage venu hors de nos rangs, qui a également bien sa place ici :

« Mesdames, Messieurs,

« Au nom du *Groupement d'Entr'aide des industries du CORSET* appelé, communément *G.E.D.O.R.*, j'ai la mission douloureuse d'être l'interprète de tous les membres de cette association pour exprimer les sentiments que chacun porte en son cœur à l'égard de celui qui en fut le fondateur et le président, et qui fut brutalement ravi à l'affection des siens, à ses nombreux amis et à tous ceux qui l'ont connu dans son activité bienfaisante.

« M. Fantgauthier, Lyonnais d'origine, avait créé il y a 36 ans l'affaire qu'il n'a jamais cessé de diriger avec l'autorité et la bonté d'un patriarche.

« Depuis 1932, il s'intéressait à la Caisse de secours aux vieillards de la *Fondation Bouvier*.

« Dix ans plus tard, en 1942, il créait lui-même le *Groupement d'Entr'aide des Industries du Corset* en réalisant autour de lui, l'unité de la profession, pour apporter au personnel de toutes les entreprises les moyens de vaincre les difficultés matérielles du moment, et en particulier la pénurie de nourriture.

« Depuis la Libération, et sous son impulsion, le *G.E.D.O.R.* a étendu son activité aux questions sociales et, grâce à lui, apporte à tout le personnel frappé par la maladie ou l'adversité, un concours financier appréciable.

« L'œuvre du G.E.D.O.R. était devenue pour M. Fantgauthier son enfant chéri. Il s'appliqua à en créer et perfectionner tous les services avec une minutie, un souci de clarté et de précision mathématique qui ont fait l'admiration de ceux qui en connaissaient les rouages.

« Non content de cette réalisation magnifique sur le plan matériel, M. Fantgauthier, savait, en toutes circonstances, apporter des consolations à ceux qui étaient dans la peine et leur prodiguer des conseils qui étaient toujours inspirés des principes les plus nobles.

« Parmi nous il passa sa vie à faire le bien en spiritualisant les âmes. Sur la dernière page du livre admirable que représente la vie de cet homme intègre et droit, dont peut à juste titre s'enorgueillir notre profession à laquelle il était profondément attaché, sur la dernière page de cette vie généreusement dépensée au service de Bien Commun, un seul mot peut être écrit, qui la résume dans le sens le plus élevé, c'est le mot : « SERVIR ».

« Monsieur Fantgauthier, tous ceux qui vous ont connu et estimé, s'inclinent avec émotion devant votre cercueil et déposent l'hommage de leur admiration, de leurs remerciements et de leurs regrets.

« Votre vie restera, pour ceux qui restent, un exemple qu'ils s'efforceront de suivre, votre œuvre vous survivra, et si vous n'êtes plus parmi nous pour présider à nos assemblées, pour nous éclairer de vos conseils, nous garderons néanmoins bien vivant dans notre cœur votre souvenir, car il est fait d'affection vraie et de reconnaissance pour les services rendus à tous les salariés de notre profession.

« Puissent ces sentiments de vive sympathie de toute cette foule nombreuse d'amis, venir apaiser ici la douleur de votre épouse et de vos enfants.

« Aussi, m'inclinant respectueusement vers le cercueil de celui qui fut pour nous un père et un ami, évoquant encore une fois sa mémoire, je prie sa famille attristée de trouver dans mes paroles l'expression sincère des vifs sentiments de condoléances de tous les membres du G.E.D.O.R.

« A Vous, mon cher Monsieur Fantgauthier, je vous dis un dernier adieu en étant certain que vous trouverez dans le domaine de l'Eternité le repos et la paix qui doivent être la juste récompense de votre bonté et de votre dévouement ».

Oui, notre ami M. J. Fantgauthier ne nous a pas quittés les mains vides. Son exemple de vie, faite de rectitude et de bonté est un grand exemple. Efforçons-nous de l'imiter, de le suivre dans la voie où son intelligence et son cœur l'inspirèrent pour le bien de tous (1).

Hubert FORESTIER.

Le Docteur Charles CLAOUÉ

UN homme éminent, un homme courageux vient de nous quitter en la personne du Docteur Charles Claoué.

Victime d'un accident d'automobile dans lequel il avait été gravement blessé, le 22 janvier dernier, à la Porte Maillot, à Paris, il a succombé le lundi 18 février à une embolie, dans la clinique où il avait été transporté. Ses obsèques eurent lieu le 21 suivant.

Le journal « Le Monde » (n° 3757) en publiant cette nouvelle qui attriste tous ses amis dont nous étions, rappelle que le Dr Charles Claoué était né en 1897, à Sète (Hérault) et qu'il avait fait ses études à la Faculté de Bordeaux.

En 1930, il vint s'installer à Paris et s'adonna à la chirurgie esthétique. Il « rectifia » le nez de nombre de jolies femmes, vedettes de la scène ou de l'écran, qui se jugeaient désavantagées par la nature. Aussi bien affirmait-il qu'il ne se bornait pas à satisfaire la coquetterie de ses clientes, mais qu'il les libérait de complexes dûs à ce qu'elles estimaient une imperfection physique.

(1) Il nous est agréable d'illustrer ces pages des portraits de nos devanciers Alphonse Bouvier et Georges Mélusson. Ils entourent ainsi celui (pris en 1937) de notre grand ami M. Joseph Fantgauthier. — (N.D.L.R.).

« Très combatif, ajoute le quotidien parisien, le Docteur Claoué avait mené de bruyantes campagnes pour ce qu'il nommait la « médecine libre », intervenant en faveur des guérisseurs. Ainsi devait-il se trouver en opposition avec le conseil de l'ordre des médecins. Il fut suspendu, n'en tint pas compte, et les poursuites qui s'ensuivirent défrayèrent la chronique judiciaire.

« Auteur de plusieurs ouvrages, le Docteur Claoué avait collaboré avec Jean Painlevé à l'élaboration de films scientifiques ».

Nous reparlerons sans doute dans l'un de nos prochains numéros de cette figure d'un puissant relief dont nous déplorons la disparition de notre plan alors que son œuvre reste, hélas ! inachevée.

Hubert FORESTIER.

COURRIER DES LECTEURS

CETTE rubrique a pour but de resserrer les liens entre eux et nous, et, en même temps, d'instruire chacun sur la multiplicité des problèmes que posent aussi bien notre philosophie que nos recherches.

Nous rappelons que, seules, les questions d'intérêt général peuvent être publiées dans nos pages ; les autres, ou celles demandant un trop long développement, feront l'objet d'une réponse directe à nos correspondants, de Frère Eugène, chargé de ce « courrier ».

Pour nous faciliter, nous prions nos lecteurs de bien vouloir joindre à leurs lettres une enveloppe à leur adresse, accompagnée de quelques timbres.

Sauf autorisation spéciale du correspondant, nous n'indiquons dans « La Revue Spirite » que les initiales et la ville d'origine de celui-ci.

LA RÉDACTION.

La lecture de l'article : *Et pourtant elle tourne*, de L. Pejoine, paru dans la « Revue Spirite » de juillet-août 1956, m'a rappelé que j'avais conservé les deux feuillets inclus, trouvés en vacances (1).

Les virulentes critiques du dénommé Jean de Kerdeland ne m'auraient pas autrement contrarié s'il s'en était tenu à vouloir prouver l'impossible. Mais il ridiculise et, comme Jean Rostand tout biologiste qu'il est, ne voit dans le milieu spirite que prestidigitateurs, mystificateurs, escrocs !

De ces explications et renseignements donnés par ce monsieur que peut-il résulter ? Les incrédules irréductibles feront chorus. D'autres que l'occultisme intéresse, seront peut-être désabusés et ne chercheront pas à s'instruire. Que faire alors pour défendre notre cause ?

Ne pourrait-on pas inviter M. de Kerdeland à venir rue Copernic ? Il serait intéressant de le voir s'expliquer et répondre aux questions et objections de notre directeur M. Hubert Forestier.

G. D., Paris.

Votre idée d'inviter M. de Kerdeland à venir s'expliquer rue Copernic part d'un bon sentiment, mais je ne vois pas quel résultat une telle confrontation pourrait donner, même si l'on admet que ce... journaliste accepte l'invitation.

C'est la grande presse qui est surtout fautive dans cette affaire. Elle monte régulièrement en épingle ce qu'écrivent des Jean de Kerdeland, elle fait un sort aux déclarations d'un Jean

(1) Il s'agit de l'article paru dans « Paris-Variétés » sous la signature d'un certain Jean de Kerdeland et auquel notre directeur Hubert Forestier a déjà répondu dans la « Revue Spirite » de septembre-octobre, page 174 (Note de Frère Eugène).

Rostand, mais, au grand jamais, elle n'acceptera d'insérer la thèse contraire même présentée d'une façon plus courtoise que l'article en question.

Relisez l'article de notre ami Jean Barbier paru à ce sujet dans « La Revue Spirite » de juillet-août 1955.

Et, puisque vous habitez Paris, essayez donc de contacter la rédaction de « Paris-Variétés » pour obtenir qu'ils acceptent cela et vous jugerez immédiatement de la réaction.

N'oubliez pas que la population de la terre est, dans l'ensemble, d'une évolution spirituelle, peu avancée. Tout comme notre planète elle-même dans l'échelle des planètes. C'est normal et il ne saurait en être autrement.

Ceux qui sont en bas de l'échelle de l'évolution n'arriveront jamais à comprendre, dans cette existence, la marche des âmes, le point de départ et le but à atteindre. Leur matérialisme obscurcit leur entendement et rien, sauf les vies successives et la souffrance, ne les amènera à comprendre avant leur temps. Ils ont, du reste, toute l'éternité devant eux pour cela.

Quand vous voyez une chenille sur une belle rose, vous êtes écœuré. Dites-vous bien pourtant que la chenille deviendra un jour un papillon aux belles couleurs, une des merveilles de la nature. Il serait vain de chercher à hâter cette évolution.

Une autre parabole. Au cœur de l'hiver, par une température de — 20 degrés, vous avez devant vous un bloc de glace de un mètre cube. Croyez-vous que vous pourrez le faire fondre en le réchauffant de votre haleine ? Et pourtant il fondra. Il fondra quand la température se sera réchauffée, quand le soleil reprendra de la force.

De même les Jean Rostand et autres comprendront un jour, mais nous ne pouvons, hélas ! rien pour les aider par un enseignement qu'ils repoussent systématiquement. Il reste comme je l'ai déjà soutenu à plusieurs reprises, la valeur de l'exemple. Que les spirites sincères soient bons, charitables, tolérants, que leur existence soit un modèle et ceux qui les dénigrent abdiqueront.

Malheureusement l'éducation de beaucoup de spirites est à faire. Il faudra les amener à rechercher l'enseignement spirituel, à voir le côté religieux du spiritisme et les inciter à se désintéresser du phénomène physique (enseignement valable mais périmé) de la médiumnité vénale, sources de tant d'erreurs et de tant de fraudes et qui facilitent grandement la critique des ignorants.

Pour le reste, laissons agir les Guides de l'humanité. C'est, en définitive, eux qui auront raison des de Kerdeland et des Jean Rostand.

Frère EUGÈNE.

J'ai été vivement intéressé par le passage de votre réponse faite dans la « Revue Spirite » de novembre-décembre 1956 en ce qui concerne la folie par obsession. Je vous serai reconnaissant de bien vouloir m'indiquer de quelle façon peut se faire le dégagement médiumnique.

P. Z., Cotonou (Dahomey).

Cette forme de dégagement présuppose un cercle spirite parfaitement au point, avec un médium par incorporation bien entraîné, un guide extra-terrestre d'une évolution morale supérieure et un directeur incarné d'une initiation très avancée.

Le processus est alors le suivant : Appel au guide afin qu'il use de son influence pour obliger l'obsesseur à s'incarner dans le médium. Le directeur terrestre le moralisera alors et, dans la majorité des cas, obtiendra rapidement un résultat.

La présence de l'obsédé est souhaitable mais pas indispensable. De même un deuxième médium dans lequel pourra s'incorporer en même temps une puissance moralisatrice, facilitera l'opération.

Dans le cas où l'obsesseur ne céderait pas facilement, ne pas hésiter à projeter à sa face (en l'espèce celle du médium) la vision du Christ sur la main ouverte en lui affirmant que c'est en Son Nom qu'on lui ordonne d'abandonner sa victime. On peut projeter également, de la même façon, la vision (supposée) de sa prochaine existence, infirmités, misère atroce, tourments divers, etc., s'il ne vient pas à récipiscence et poursuit son emprise mauvaise sur sa victime.

Il y a vraiment peu d'exemples d'insuccès total.

Frère EUGÈNE.

BIBLIOGRAPHIE ⁽¹⁾

FORGERONS ET ALCHEMISTES, par Mircea ELIADE. Collection « Homo Sapiens ». Editeur : Flammarion, Paris. — Un vol. orné de belles gravures. Prix : 800 frs.

Présenté sous une charmante couverture de couleur, extraite des « Très Riches Heures du Duc de Berry » et représentant le divin Hermaphrodite recouvert des signes du Zodiaque, sur un fond opalin, et entouré également des douze signes du zodiaque, ce nouveau livre de Mircea Eliade, dont l'œuvre est déjà considérable, fera la joie de ceux qui s'intéressent sérieusement à l'alchimie. C'est un précieux résumé de l'histoire de l'alchimie à travers les âges et à travers les continents. Le but de la chimie, ce bâtard de l'alchimie, a pour but le travail sur la matière pour en permettre l'évolution accélérée. L'alchimie — ou chimie Divine — est le travail volontaire et conscient sur la matière de tous les plans de l'être, donc précipitation de l'évolution, jusqu'à ce que la pierre philosophale soit découverte, celle-ci étant, en réalité, la Nature Divine cachée au tréfond de l'être humain, comme un joyau dans son écrin. La pierre philosophale est la Prakriti indienne, la Çakti, la Vierge Chrétienne, et, en travaillant sur cette matière on modifie ses formes, et, ce faisant, l'homme, qui reste incomplet en son état humain ordinaire, retrouve son origine divine, sa contre-partie spirituelle qui fait de lui ce qu'il était en potentialité, un être divin.

Ce livre tend à rendre à la matière sa sacralité, car les pères des alchimistes, les antiques forgerons, la considéraient (et tout particulièrement les pierres de foudre) comme portant la divinité en elle. L'alchimiste moderne ne fait pas autre chose : il considère avec amour et respect toute manifestation tangible, et intangible, car tout, sans aucune exception, reflète le visage de l'Eternel Ami.

Un livre qui apprend à tout aimer et à vivre dans la joie.

LE CORPS ET L'ESPRIT, par Georges GONZALÈS. Edition « La Diffusion Scientifique » Paris. Un vol. illustré. Prix : 390 frs.

Voici donc, avec une très légère mais heureuse modification dans son titre, la réédition, fort attendue, d'un des excellents ouvrages de Georges Gonzalès dont personne n'ignore l'apostolat spiritualiste multiple.

Le Corps, l'Esprit, devient donc « Le Corps et l'Esprit » et se présente remanié, allégé d'une part, enrichi d'une autre, autrement dit encore plus instructif qu'il ne l'était déjà.

S'il est une connaissance utile à l'homme c'est bien celle de la nature réelle et des mutuelles relations des deux principes constituants de son être, car, sans cela, il ne sait rien de lui-même, rien de ses faiblesses ni de sa puissance, rien de son origine ni de son devenir.

C'est le plus souvent séparément ou de manière partielle que l'on se livre à l'étude ou l'observation de ces deux principes et, cela, à la lueur de données spécialisées, médicales pour le Corps, religieuses pour l'Esprit et généralement contradictoires parce que basées sur de fausses conceptions de la Vie, de la Vie unique et divine qui anime aussi bien la Matière que l'Esprit.

L'ouvrage de G. Gonzalès apporte des enseignements — qu'il déclare inspirés en partie par l'esprit supérieur qui le guide — qui permettent d'atteindre à la connaissance scientifique de ces deux principes et de faire cesser l'antagonisme regrettable qui existait entre eux.

De son travail de juste dissection du Corps et de l'Esprit, jaillit une synthèse philosophique de la plus grande importance pour l'homme moderne qui a besoin de recourir au « Connais-toi » antique afin de retrouver le sens exact de la Vie et de l'Évolution humaine.

(1) « La Revue Spirite », B. P. n° 1, à Soual (Tarn), se charge de procurer à ses lecteurs tout ouvrage dont il est rendu compte dans cette chronique. Joindre 20 % en plus des prix marqués, environ, pour les frais d'envoi.

Il est inutile de recommander ce livre de science et de foi dont le succès est d'avance assuré, mais nous tenons à le saluer pour les lumineuses notions spiritualistes qu'il va répandre dans bien des cerveaux et des cœurs.

LA POUDRE DE SYMPATHIE, par Robert AMADOU. Editions Gérard NIZET, Paris. — Un vol. Prix : 450 frs.

Alors que de nos jours la Médecine Magnétique a conquis droit de cité, bienvenu est cet ouvrage qui expose l'histoire de ce mystérieux remède que constitua la Poudre de Sympathie dont on ne peut dire exactement ce qu'elle fut en réalité, de quoi elle était composée, mais qui fit néanmoins ses preuves.

Cet exposé donne au lecteur l'occasion de connaître la vie étonnante et mouvementée de celui qui, au cours du XVII^e siècle, se prétendit le créateur de la célèbre Poudre et en fit de spectaculaires applications, l'aventurier de haute volée, doté de multiples aptitudes, que fut le Chevalier Digby.

Ouvrage curieux rappelant une étape de la Médecine Magnétique représentée par l'emploi de la Poudre de Sympathie. Ce sujet est traité par Robert Amadou avec son habituel talent et tous les détails historiques et techniques que nécessite l'évocation d'un procédé thérapeutique aujourd'hui méconnu, mais qui recéla peut-être un secret bénéfique qu'avec surprise la Science découvrira demain !

LE DESTIN, L'INTUITION ET L'AU-DELA, par Henry de FRANCE fils. Editions du Cep. — Une plaquette avec illustrations de l'auteur. Prix: 150 frs.

Dans cette publication composée d'extraits de trois importantes conférences qu'il a données pour compléter son enseignement radiesthésique, Henry de France expose les conclusions des études que la science qu'il pratique avec tant de compétence, l'a amené à faire.

Conclusions édifiantes ayant trait aux conditions du Bonheur et de la Réussite, aux meilleurs moyens de provoquer l'Intuition et à l'existence des Phénomènes paranormaux, en particulier ceux que constituent les apparitions et les maisons hantées. Des cas curieux soutiennent ces conclusions qui apportent une sérieuse contribution au développement de la Radiesthésie et des Etudes psychiques.

EXPÉRIENCES INITIATIQUES, par le Dr Francis LEFÉBURE. *Omnium Littéraire*, Paris. — volume : 450 frs. *Tome I* — LA VOIE SENSORIELLE (4 figures — 1 hors-texte).

Un ouvrage de fond, très documenté, basé sur les expériences personnelles du Dr Lefébure. Celui-ci rencontra, très jeune, le mystérieux Arthème Galip qui lui transmit sa méthode initiatique que l'auteur a déjà décrite dans « Homologies ». Il s'agit d'atteindre « une couture de l'âme et du corps » par « la voie sensorielle ». Le développement initiatique est basé sur un renversement vers l'intérieur des sensations normalement extérieures. Ce sont les sensations résiduelles, sensations d'ordre interne et qui appartiennent à la fois au corps physique et à l'autre monde. L'attention portée aux sensations physiques internes est le sentier qui mène à l'au-delà en toute sécurité : le bourdonnement d'oreilles est la frontière de la clairaudience, les phosphènes sont tangents à la lumière spirituelle, l'attention au souffle respiratoire est la clé de la perception du prana, et par la technique de la relaxation survient le dédoublement.

« Telle est la voie sensorielle : de même que les étoiles brillent en plein jour mais sont masquées par l'éclat du soleil, de même les sensations provenant réellement de l'autre monde se mêlent à l'œil, au souffle et à nos muscles d'une façon continue, mais elles sont masquées par l'activité purement physique. Que l'on ramène celle-ci au minimum, et l'autre monde commencera à couler en nous, par un canal qui ne cessera de s'agrandir ».

Le livre se termine par des exercices pratiques synthétiques et un exercice merveilleux « première marche d'un escalier infini ».

Tome II. — VISIONS ET DÉDOUBLEMENTS (15 figures). — Un vol. Prix : 750 frs.

L'auteur raconte les expériences personnelles auxquelles l'ont amené ses exer-

cices initiatiques et celles réalisées par des sujets d'âges différents des deux sexes, après des durées variables de pratique de la méthode de Galip. Des résultats favorables et divers sont ainsi obtenus : ils vont du physique au spirituel, de l'amélioration de la santé à la contemplation de la Lumière divine, en passant par l'extériorisation objective et subjective, hors du corps d'un double éthérique, visions, dédoublements, éveil dans le sommeil...

Plusieurs chapitres sont consacrés à la respiration et à ses rythmes, la respiration superficielle, l'hibernation artificielle thérapeutique et l'hibernation volontaire du yogi obtenue par les rythmes sans rétention.

Dans le dernier chapitre « *La croix technique initiatique préhistorique* », le Dr Lefébure étudie le processus de l'agonie du Christ : « *Le Christ, maître des exercices initiatiques avait suspendu volontairement sa respiration sur la croix, se plongeant dans un état de mort initiatique... par l'application d'un entraînement respiratoire qui lui avait été enseigné par les Esséniens* ». Or, cette technique respiratoire dut se mélanger aux techniques du Yoga.

« *La connaissance de la valeur initiatique de la fonction respiratoire peut seule rétablir le contact entre la science et Dieu, contact qui est maintenant nécessaire au salut de la planète* ».

Livres captivants qui nous apportent vraiment « quelque chose ! ».

VERS LA LUMIÈRE, de Marcelle BLANCHE. Recueil de Méditations suivi de LA PLAINTÉ HUMAINE. *Librairie Aryana*, Paris. — Un vol. prix : 350 frs.

Il y a trois attitudes de l'esprit :

— La première est l'incroyance absolue ;

— La deuxième admet l'existence d'une Cause Suprême d'où les êtres sont sortis et où ils retourneront ;

— La troisième est une confiance intuitive qui se résume par ce mot : « *Amour* ». La personne confiante intuitivement est convaincue que Dieu existe et qu'Il est présent partout : elle a la Foi.

Or ces méditations ont été écrites dans l'esprit de Foi, nous dit l'auteur dans la préface. Elles ne peuvent toucher que les cœurs simples qui se sont délibérément éloignés des raisonnements intellectuels. C'est une série de méditations sans prétention écrites au fil des jours...

L'auteur veut émouvoir notre sensibilité à la laideur, à la souffrance comme à la beauté, ouvrir nos cœurs à plus de compréhension humaine et réveiller en nous la Divine Nostalgie de nos fins spirituelles. — Nos frères cadets : les chats, les chiens, les oiseaux, sont aussi les enfants de la Mère Éternelle, mère de tous les êtres vivants. Si pour le genre humain il est une stupide hiérarchie de considérations, pour Elle, la destruction cruelle n'existe pas.

LE PHÉNOMÈNE HUMAIN, par Pierre TEILHARD DE CHARDIN. — *Editions du Seuil*, Paris. — Un vol. prix : 800 frs.

Ce savant français nous propose, dans un ouvrage saisissant, une conception du monde qui témoigne d'une remarquable indépendance d'esprit (il est jésuite, et son livre n'a pas reçu l'imprimatur).

C'est une vision du monde basée sur l'évolutionnisme, et cette évolution est dirigée dans le sens de la conscience, cette conscience devant culminer dans une conscience suprême. Dans la perspective proposée, la matière est réduite à l'extrême, elle n'est que le « dehors des choses », la véritable structure du monde. le « dedans des choses » est psychique. En effet, étant donné l'unité du monde (que les sciences ont démontré), la conscience ne saurait exister *ex-abrupto* dans les formes élevées de la vie si déjà elle ne préexistait à l'état latent dans les formés inférieures.

Telles sont les idées que développe avec maîtrise le Père Teilhard de Chardin.

LE TRÉSOR DES ALBIGEOIS, par Maurice MAGRE. *Fasquelle Editeur*, Paris. — Un volume, prix : 525 frs.

« *Michel de Bramevaque, lève-toi ! Marche dans le pays toulousain. Retrouve le Graal qui y est caché et les hommes seront sauvés !* ».

« *C'était plus impératif qu'une trompette de jugement dernier !* ».

Michel de Bramevaque, médecin à Toulouse, part à la recherche du Graal avec Tornebut, menuisier du faubourg St-Cyprien, lequel possédait un grand trésor dont il ignorait l'étendue : *sa foi en toutes choses.*

Les traditions du siège de Montségur rapportent que, durant une nuit d'orage, quatre Albigeois au cœur courageux parvinrent à s'échapper avec le Graal. Qu'étaient devenus ces quatre hommes ? Alors Michel de Bramevaque prie. A travers des événements pleins de mystère, de charme ou d'horreur, il retrouve la trace de la coupe d'émeraude et surtout sa vérité intérieure. Excommunié par les hommes, il comprend soudain « *la vertu du Graal, sa beauté sacrée et son caractère insaisissable* ». « *Je l'avais cherché et il était partout autour de moi... Le véritable sang de Jésus-Christ ruisselait de tous les côtés... Il était dans toute la nature. Je vivais sous une pluie de sang divin. Le mystère de l'esprit était accessible à tous. Et tout le monde pouvait être sauvé. Il n'était pas besoin de talisman magique, de relique libératrice, chacun devait faire son salut lui-même. Il devait le trouver au fond de lui et l'allumer comme une lumière endormie dont il était seul à pouvoir faire jaillir la flamme* ».

« *Il suffit que la foi soit allumée dans la solitude d'une âme pour que les mauvais se coalisent afin de l'éteindre* ».

C'est là une réédition attendue de cette œuvre capitale de Maurice Magre sur l'histoire et le secret des Albigeois. Beaucoup de lecteurs l'accueilleront avec un vif contentement.

RECHERCHE DE LA NIÈME DIMENSION, par Georges BARBARIN. *Editions Adyar*, Paris. — Un volume. Prix : 480 frs.

Notre conscience normale ne nous permet de saisir que les trois premières dimensions. Il existe une quatrième dimension et le fait spirite est le seul qui ne laisse aucun doute sur « *l'ouverture d'un nouveau plan de la conscience humaine et d'un cheminement dans la quatrième dimension* ».

L'homme a exploré tous les chemins de la connaissance sauf la connaissance de soi-même. Or « *la solution de l'énigme de la Nème dimension n'est pas en dehors de l'homme mais en lui-même* », parce que la conscience n'a théoriquement aucune limite dans son développement. Le cerveau et les sens sont le principal obstacle qui nous sépare des dimensions supérieures et intérieures.

Vivekânanda enseigne que lorsqu'on atteint le Samâdhi « *nous passons à un état qui est au-delà des sens ; nos intelligences deviennent supra-sensorielles, supra-conscientes ; nous gagnons les hauteurs qui dominent l'intelligence et auxquelles le raisonnement ne peut atteindre* ».

Il est donc déjà possible, et sans mourir, de s'évader de la troisième dimension et même de la quatrième par l'Intuition, la Foi, la Prière et l'Amour qui sont les propriétés de la Nème dimension.

Le but suprême de toutes les dimensions, le point idéal de jonction de toutes les âmes, ne peut être que l'Amour Divin lui-même, c'est-à-dire la plus complète et la plus parfaite expression de l'Amour.

LE MARCHAND DE JOURNAUX, par A.-F. HANSEN, *Editions Victor Attinger*, Paris (traduit du danois). — Un vol. Prix : 360 frs.

Cet ouvrage a connu un éclatant succès dans les pays nordiques. Il a été traduit en plusieurs langues et un film en a été tiré.

Olsen, le marchand de journaux passe... et simplement répand les paroles de Vie. Certains êtres regardent le monde « *dans un éclat de miroir magique* », tandis qu'Olsen, lui, a de ce monde une vision limpide et simple : c'est le monde de Dieu, où chacun trouve aussi la paix, pour peu qu'il l'ait trouvé.

Si la civilisation n'est pas dans le cœur de l'homme, elle n'est nulle part !

(*Les Compagnons de l'Apocalypse*)

Georges DUHAMEL.

— Souscription permanente pour — la propagande et « La Revue Spirite »

S I nous sommes reconnaissants à nos souscripteurs de l'aide qu'ils nous apportent, nous leurs sommes tout aussi obligés de leurs suggestions, de leurs conseils pour aider, par cette caisse, au développement de notre action de propagande. Donc, que ceux qui ont des idées à nous soumettre ne tardent pas à nous écrire à notre adresse de Soual (Tarn). Ils nous seront agréables.

En attendant, nous remercions toutes celles et tous ceux dont les noms suivent, lectrices et lecteurs qui, comprenant nos difficultés, s'emploient à les alléger de leur mieux.

Mmes : Bernardini, Nice, 200 fr. ; Auriolle, Vals-les-Bains, 500 fr. (5^e vers.) ; Anonyme, à B., 200 fr. (3^e vers.) ; Amis, Mazamet, 1.000 fr. (6^e vers.) ; Escabasse, Conflans-Ste-Honorine, 500 fr. (6^e vers.) ; Iversenc, Nice, 2.000 fr. (6^e vers.) ; Canac, Carmaux, 2.000 fr. (11^e vers.) ; Chaix, Alger, 500 fr. (5^e vers.) ; Lévy, Paris, 350 fr. (9^e vers.) ; Anonyme, Bastia, 500 fr. (14^e vers.) ; Anonyme, 200 fr. (43^e vers.) ; Jousse, Nantes, 2.000 fr. (11^e vers.) ; Bétotel, Lyon, 500 fr. (4^e vers.) ; Anonyme, 350 fr. (3^e vers.) ; Thouvenel, Serrières, 350 fr. (5^e vers.) ; Bauderon, Orléans, 500 fr. (2^e vers.) ; Godail, Limoges, 200 fr. ; Palanque, Soissons, 425 fr. (7^e vers.) ; Peyrusse, Betcave, 1.000 fr. (6^e vers.) ; Amis, Lavaur, 1.000 fr. (5^e vers.) ; Collette, Coutiches, 350 fr. ; Barbe, Pouilly, 150 fr. (2^e vers.) ; Vallet, Tunis, 350 fr. (6^e vers.) ; Claire-Xavier, 1.000 fr. (48^e vers.) ; Anonyme, Rueil, 300 fr. (3^e vers.) ; Anonyme, St-Raphaël, 300 fr. (2^e vers.) ; Givaudan, Grasse, 500 fr. ; Ronjat, Alger, 200 fr. (8^e vers.) ; Pour aider « La Revue Spirite », 5.000 fr. (4^e vers.) ; Jacquesson, Fontenay-sous-Bois, 775 fr. ; Amis, Castres, 1.000 fr. (2^e vers.) ; Anonyme, Oloron, 275 fr. (2^e vers.).

MM. Degoud, Paris, 100 fr. (2^e vers.) ; Braive, Liège, 50 fr. ; Audouy, Bobigny, 50 fr. (5^e vers.) ; Combet, Uzès, 720 fr. (6^e vers.) ; Amis, Montauban, 2.000 fr. (7^e vers.) ; Faugeton, Montréal, 150 fr. ; Garcin, Oran, 350 fr. (2^e vers.) ; Berdoulet, Viella, 950 fr. (17^e vers.) ; Poluzzi, Bologne, 150 fr. (2^e vers.) ; P. B. Baule, 100 fr. (2^e vers.) ; Ambialet, Fonsorbes, 200 fr. (5^e vers.) ; Guérin, Vandœuvre, 150 fr. (3^e vers.) ; M. et Mme P. F., Paris, 1.000 fr. (11^e vers.) ; Foucher, Andouville, 500 fr. (3^e vers.) ; Banyuls, Prades, 385 fr. (6^e vers.) ; Desjardins, Angers, 1.000 fr. (13^e vers.) ; M. et Mme P. Montheil, Bordeaux, 4.000 fr. (7^e vers.) ; Fassotte, Neerpelt, 3.000 fr. (6^e vers.) ; En souvenir de M. Yves Bernicot, 4.000 fr. (7^e vers.) ; Rocchiccioli, Laghouat, 204 fr. (3^e vers.) ; Coquoz, St-Paer, 110 fr. (5^e vers.) ; Fréville, Menton, 500 fr. (19^e vers.) ; Cocquériaux, Bordeaux, 50 fr. (7^e vers.) ; Ayzac, Salon, 320 fr. (2^e vers.) ; Guy Weisweiler, Pour soutenir « La Revue Spirite d'Allan Kardec », 10.000 fr. (4^e vers.) ; R. F., Angers, 1.000 fr. (2^e vers.) ; Mégniant-Blanc, Paris, 500 fr. (32^e vers.) ; Paillet, Argenteuil, 655 fr. ; F. A. Boyer, Paris, Pour aider « La Revue Spirite d'Allan Kardec », 5.000 fr. (2^e vers.) ; Kéromen, Talence, 500 fr. ; Surel, Beaujeu, 200 fr. (19^e vers.) ; Raphel, Niort, 1.000 fr. (5^e vers.) ; Numa Chassagne, Jérémie, 724 fr.

Total : 64.093 fr. (SOIXANTE QUATRE MILLE QUATRE VINGT TREIZE Fr.).



Une des choses que nous avons le plus de peine à nous persuader, c'est que les autres puissent aimer ceux que nous n'aimons pas.

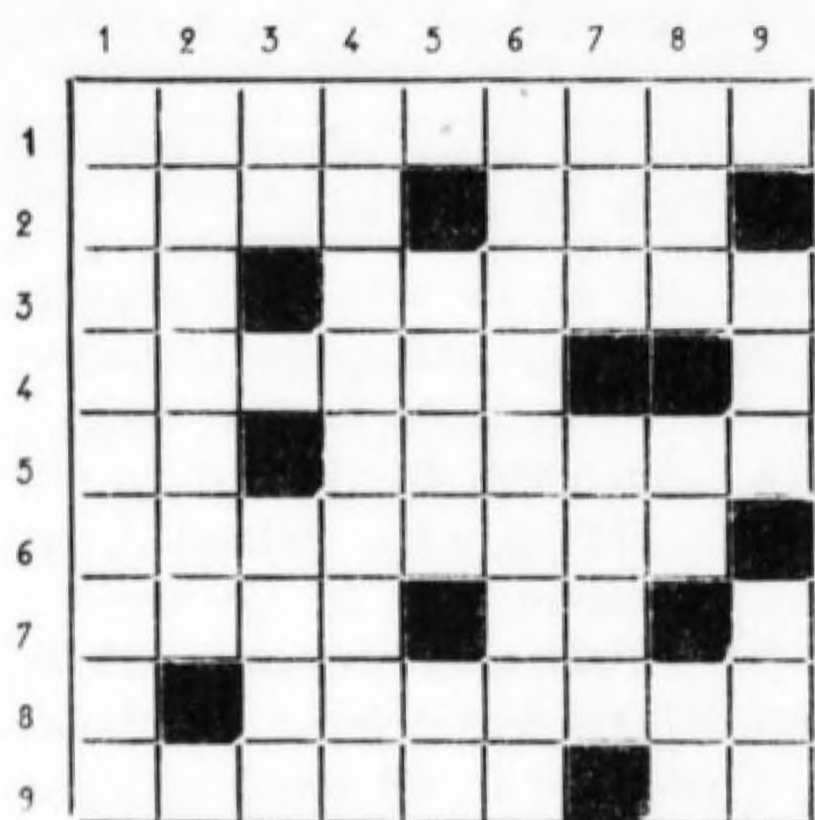
Mme de SALM.

MOTS CROISÉS - Solution du Problème n° 34

Horizontalement. — 1. Semblable. — 2. Ocarina. — 3. Lô. OC. Bah. — 4. En. Uhlan. — 5. Coite. EG. — 6. Imminente. — 7. Si. Mo. — 8. Meilleure. — 9. Esse. Test.

Verticalement. — 1. Solécisme. — 2. Economies. — 3. Ma. Im. Is. — 4. Broutille. — 5. Lichen. — 6. An. Emet. — 7. Baba. Noue. — 8. Anet. RS. — 9. Euh. Genêt.

PROBLÈME n° 35



Horizontalement — 1. Sois-le pour autrui, nous dit le spiritisme. — 2. Salitaire. Pronom. — 3. Vovelles. Serfs chez les Spartiates. — 4. Ne mangent pas que les pissenlits par la racine. — 5. En épelant : soutenu. Tente. — 6. Infidèle. — 7. Dieu des Gaulois. Sont en boîte. — 8. Période dramatique. — 9. Préparé. Pronom.

Verticalement. — 1. Facilite la méditation. — 2. Filles de Jupiter. — 3. Préfixe. Dans le nom d'une réaction. — 4. Général. — 5. Nuit. En épelant : baie. — 6. Recueil de mots. — 7. D'un auxiliaire. Partie de pinceau. — 8. Non reconnu. En fuite. Note. — 9. Romancier. Volonté.

A nos Lecteurs, à nos Confrères

Nous rappelons à nos lecteurs que nous recherchons des correspondants régionaux et locaux dans toute la France, susceptibles de nous apporter leur concours aimable tant pour les informations, les faits et nouvelles à recueillir, que pour la propagande de nos idées et la diffusion de « La Revue Spirite ».

Que ceux qui auraient la possibilité de prendre ainsi leur part de notre travail, nous écrivent à Boite Postale 1, Soual (Tarn) et nous communiquent en même temps leurs projets et suggestions.

La correspondance doit être envoyée, tant pour la rédaction que pour les questions diverses, à Soual (Tarn). Prière de bien vouloir joindre un timbre-poste ou un coupon-international dans chaque lettre nécessitant une réponse de notre part.

Les changements d'adresse doivent être également envoyés à Soual (Tarn) et être accompagnés de la petite somme de Trente francs (30) pour le changement de cliché.

Nous prions nos confrères, les journaux et revues avec lesquels nous faisons l'échange de notre périodique, de bien vouloir noter que leurs publications, aussi bien que la correspondance, doivent être adressés non pas à Paris, mais à notre secrétariat : La Revue Spirite, Boite Postale 1, à Soual (Tarn).

Les opinions émises dans les articles que publie « La Revue Spirite » doivent être considérées comme propres à leurs auteurs et n'engagent que la responsabilité de ceux-ci.

« La Revue Spirite » ne répond pas des manuscrits communiqués.

Tous droits de reproduction, de traduction et d'adaptation réservés pour tous pays.

UN LIVRE BIENFAISANT :

Paul RIGEL

TA PENSEE EST TOUTE PUISSANTE...

— APPRENDS A T'EN SERVIR —

C'est le plus clair, le plus pratique des traités de culture personnelle.

C'est le livre de chevet de celui qui veut réussir en toutes choses et qui veut aider autrui.

Un ouvrage franco Rdé 310 fr.

UN LIVRE DISTRAYANT ET CAPTIVANT :

Madeleine HEGUILUS

LES HOMMES VUS PAR LES CHIENS

Les bêtes ici parlent et révèlent des dons pas ordinaires d'observateurs. Il en résulte des récits drôles au possible de la part des chiens qui nous offrent ainsi de belles leçons.

Un ouvrage franco Rdé 260 fr.

UN LIVRE QUI COMBLE LES FERVENTS DU MYSTERE :

Pierre NEUVILLE

LES EXPLORATEURS DE L'AU=DELA

Depuis les médiums aux facultés troublantes, cités avec des récits de voyance parfois bouleversants, jusqu'aux personnalités qui se sont penchées ou se penchent avec objectivité, tel M. Hubert Forestier, sur les problèmes de l'après-vie, tous ont leur place dans ce livre qui est aussi bien un témoignage qu'un guide. On comprend ainsi que son succès soit déjà si grand en librairie.

Un ouvrage abondamment illustré franco Rdé 765 fr.

UN LIVRE DE POEMES DE LA VIE ET DE LA MORT :

E.-H. GENESLAY

ALTITUDES

Cet ouvrage s'adresse à ceux pour qui *la spiritualité, chez l'homme n'est pas un mot vide de sens*. C'est dire la valeur, l'élévation des poèmes ainsi offerts aux lecteurs.

Ils sont l'œuvre d'un écrivain spiritualiste dont l'expérience humaine est grande et le souci d'éclairer, d'aider autrui est constant. Ce sont donc des pages exceptionnelles qui s'offrent au cœur et à la pensée avides de joies intérieures et de libération à l'égard des préoccupations quotidiennes.

Un ouvrage franco Rdé 260 fr.

à « La Revue Spirite » Boîte Postale 1 - à SOUAL (Tarn)

La Collection Louis COLOMBELLE

(Volumes in-8 Jésus imprimés sur 2 colonnes)

L'EVANGILE du VERSEAU

par L. DOWLING

La vie de Jésus entre douze et trente ans. Ses relations avec les grands sages de son temps dans l'Inde et en Egypte. Lumières supplémentaires sur les Evangiles, 3^e édition.

Un volume franco Rdé 585 fr.

LA VIE DES MAITRES

par Baird T. SPALDING

Trois ans de voyages dans le Nepal, le Thibet et les Himalayas avec de grands initiés. La vie spirituelle conduit à la maîtrise totale des hommes sur les contingences matérielles.

En Amérique, depuis sa publication, ce livre maintient chaque année un record de vente dans la littérature spiritualiste. 3^e édition.

Un volume franco Rdé 585 fr.

J'ai vécu sur deux planètes

par PHYLOS

L'histoire de l'Atlantide où l'on connaissait déjà la bombe atomique — La loi du Karma — Relations entre Atlantes, Hindous et Egyptiens.

Un volume franco Rdé 710 fr.

L'AUTORITE FACE AU POUVOIR

par Jacques WEISS

Une histoire générale du monde qui se lit comme un roman passionnant. Les lois occultes de la Synarchie permettent de comprendre immédiatement les raisons d'agir de nos contemporains et de prévoir avec certitude la tournure que vont prendre les événements. Les probabilités immédiates demeurent sombres, mais les possibilités restent pleines d'espérance.

Un volume franco Rdé 1.020 fr.

Saint-Yves Cassac

Pirates et Magiciens d'Asie

Dans cet ouvrage, nous revivons avec l'auteur les plus hautes manifestations du psychisme extrême-oriental, tel qu'il est pratiqué par les Initiés.

Récits passionnants, écrits d'une plume plaisante, où à travers des aventures souvent effarantes, il a rapporté des observations de grande valeur.

Un vol. franco Rdé 545 frs

Saint-Yves Cassac et Ch. Girod

Vos Mains Guérissent !

Oui vous pouvez soigner le mal disent les auteurs de ce remarquable traité qui, depuis quatre éditions, reçoit la faveur du public.

Ils disent comment acquérir la puissance fluidique et donnent la Méthode d'imposition des mains.

Un vol. franco Rdé 330 frs

Marco Pallis

Cimes et Lamas

Explorateur audacieux, dont le courage suscite l'admiration, l'auteur fait preuve d'aspirations peu communes.

Associant l'effort physique à celui de l'être intérieur, les pics des montagnes, comme les pics de la pensée ne l'effraient pas. Son livre sur l'Inde et indirectement sur le Thibet, est l'un des plus remarquables que nous connaissons.

Un vol. franco Rdé 870 frs

L. Adams-Beck

A la Découverte du Yoga

Par la vertu du Yoga il est loisible de parvenir à la domination de l'esprit et de la pensée. ce sont les étapes de ce voyage de découvertes au plus profond de l'individu qui sont révélées dans ce roman d'un frémissant et merveilleux attrait.

Un vol. franco Rdé 715 frs

Au bureau de « La Revue Spirite » B. P. 1 - à SOUAL (Tarn)

José LHOMME

Ancien Président de l'Union Spirite Belge.

Son expérience, ses connaissances révélées dans ses ouvrages :

L'AU=DELA A LA PORTEE DE TOUS.

(Préfacé par Hubert FORESTIER)

L'ouvrage indispensable pour
L'étude de différentes médiumnités,
L'organisation des séances,
Le développement des médiums.

Un ouvrage franco Rdé 585 fr.

LE LIVRE DU MEDIUM=GUERISSEUR.

(Préfacé par Hubert FORESTIER)

Il est un guide sûr pour le guérisseur.
Il est un conseiller précieux pour la famille.
Il apporte la consolation et l'espoir au malade.

Un ouvrage avec 6 planches dessinées par l'auteur .. franco Rdé 390 fr.

LE PHENOMENE DES TABLES PARLANTES.

Tous conseils pour trouver un médium,
Faire des expériences intéressantes,
Dégager un médium,
Eviter les erreurs.

Un ouvrage franco Rdé 360 fr.

LE SPIRITISME PEUT-IL VOUS GUERIR.

Cette brochure explique pourquoi et comment le spiritisme peut apporter la guérison ou une forte amélioration de votre cas. Elle cite de nombreuses attestations de guérisons obtenues dans toute la Belgique.

Une brochure franco Rdé 110 fr.

Objets divers — Photogravures (Prix franco)

<i>Insigne spirite</i> (adopté par la Fédération Spirite Internationale)	170 fr.
<i>Alphabet spirite</i> sur papier parchemin	300 »
<i>Planchette spirite</i> (oui-ja) avec roulements à billes	370 »
<i>Planchette spirite à clous</i> avec alphabet	890 »
<i>Miroir hindou</i> (boule cristal) 55 mm. de diamètre	400 »
<i>Pendule sphérique</i> (breveté), 33 mm. 29 gr.	450 »
<i>Pendule Luzy</i> , à pointe, en laiton avec chaînette	120 »
<i>Photo Allan-Kardec</i> (format carte postale), les 3	90 »
<i>Photo Léon Denis</i> (format carte postale), les 3	90 »
<i>Photo Christ guérissant un enfant</i> (format carte postale), les 3	175 »
<i>Photogravure du Christ</i> d'après une vision (format 12,5×16), les 3	450 »
<i>Classeur Clio</i> pour relier deux années de <i>La Revue Spirite</i>	

« La Revue Spirite » Boîte Postale I - à SOUAL (Tarn)

Une Réputation Mondiale

Oscar Egg

30 années d'expérience

Un Choix exceptionnel en Cyclomoteurs et Bicyclettes

Cyclotourisme — Course — Utilitaire — Enfants

TOUS ACCESSOIRES

.....
Remise de 10 % sur bicyclettes et 5 % sur cyclomoteurs
..... **aux abonnés de « La Revue Spirite »**

Toutes nos machines peuvent être vendues **A CRÉDIT**

Délai Rapide - Crédit fait par la Maison

Oscar Egg

43, avenue de la Grande-Armée, PARIS (XVI^e)

Tél. : PAS. 50.55

La Revue Spirite

JOURNAL D'ÉTUDES PSYCHOLOGIQUES
ET DE SPIRITUALISME EXPÉRIMENTAL

Fondée en 1858 par ALLAN KARDEC



*Naître, Mourir, Renaître encore et
Progresser sans cesse, telle est la loi*

Sommaire

o/o

Hubert FORESTIER	Gabriel Delanne.
Dr M. DELARREY	Une Religion Universelle ?
Emile MOREAU	Visages du Spiritisme.
Félix REMO	La Crainte de la Mort.
R. S.	Le Congrès Spirite International de Paris.

Echos de France et du Monde — Maison des Spiritistes

Courrier des Lecteurs — Bibliographie

Mots Croisés

" LA REVUE SPIRITE "

Journal d'Études Psychologiques et de Spiritualisme Expérimental

Dépôt : Maison des Spirites, 8, rue Copernic, Paris (XVI^e) Tél. PASsy 60.93
Direction et Secrétariat : Boite Postale 1, à Soual (Tarn) Tél. Soual 9

Fondée en 1858, par Allan Kardec, « La Revue Spirite » est le grand organe de propagande de la science de l'âme, de cette science qui attire de plus en plus l'attention des savants et des penseurs du monde entier.

Tous ceux que l'inquiétude étroit, sur le devenir de l'âme humaine après la mort, tous ceux qui, éprouvés par les douleurs de l'existence ou frappés par la mort d'êtres chers, cherchent à pénétrer le sens véritable de la vie doivent lire et faire lire LA REVUE SPIRITE. En notre époque de progrès, de découvertes incessantes, nul ne doit rester inattentif devant les recherches entreprises, les observations faites du moment qu'elles ont pour but de démontrer l'existence et la survivance de l'âme.

(Parution bimestrielle)

Tarifs des abonnements annuels :

France : simple	650 fr.	Soutien	1.000 fr.
Etranger : simple	850 fr.	Soutien	1.200 fr.
Le n° :	France 125 fr.	Etranger	150 fr.

Les abonnements partent de Janvier à Décembre
Chèque postal : *Editions Jean Meyer*, 8, rue Copernic, Paris (16^e)
Compte n° 609.59, Paris

Tout changement d'adresse doit être accompagné de la somme de 30 francs

UNE BONNE ACTION

A PEU DE FRAIS !

Souscrivez pour un de vos Amis

Un Abonnement à : « La Revue Spirite »

AU TARIF DE PROPAGANDE :

France et Union Française :

450 frs

Etranger :

650 frs

Facilité exclusivement réservée aux lecteurs ayant eux-mêmes souscrit un abonnement simple ou de soutien pour l'année en cours.

Pour votre profit :

Suivez les Matinées du Dimanche, à 15 heures, à la Maison des Spirités :

Dimanche 2 Juin

LE CAPITAL SPIRITUEL

par Mme J.-B. SAUVAN

(Clairvoyance : Mlle J. Laplace)

Dimanche 16 Juin

**LE FANTASTIQUE MESSAGE
DE LA BIBLE**

La Fin du Monde

par Guy TASSIGNY

(Clairvoyance : Mlle J. Laplace)

Dimanche 23 Juin

SWEDENBORG, PROPHETE DES TEMPS NOUVEAUX

par M. L.-J. FRANÇAIS

Illustrée de Projections — Clairvoyance : Mlle Lehuédé

Dimanche 30 Juin

LES CONCEPTIONS DE L'AU-DELA

CHEZ LES DIFFERENTS PEUPLES

par M. Jean NIMÈRE

(Clairvoyance par Mlle Lehuédé)

*(Programme détaillé des réunions, contre une enveloppe affranchie
demandée à la Maison des Spirités)*

LES MORTS VIVENT !

CE LIVRE EN CONTIENT LA PREUVE :

« LA VIE TERRIENNE, LA VIE D'OUTRE-TOMBE »

par Charles BÉNÉZECH

Dans un style de juriste, précis d'une extrême concision, l'auteur — Docteur en droit, Conseiller honoraire de Cour d'Appel — présente la doctrine spirite à la lumière d'une logique qui lui donne toute sa valeur.

Des faits enrichissent les données de la philosophie si bien que le lecteur est conduit des angoisses du doute à la solidité de la certitude.

Un vol. franco, recommandé : 420 frs

A « La Revue Spirite » — Boîte Postale I — à SOUAL (TARN)

LA RÉINCARNATION

(DOCUMENTS POUR SERVIR A SON ÉTUDE)

par **Gabriel DELANNE**

Nul n'était mieux placé que le grand vulgarisateur du Spiritisme Scientifique pour présenter, avec de lumineux commentaires, les faits qui démontrent la réalité de l'évolution de l'esprit à travers les vies successives.

Guidé par l'auteur, le lecteur constate tout d'abord que la croyance aux vies successives était fort en honneur chez tous les Peuples de l'Antiquité, puis s'initie aux théories modernes de l'Evolution, depuis Lamarek et Darwin, étudie l'âme animale, la mémoire intégrale, les Enfants prodiges et les Souvenirs de vies antérieures.

Un volume in-16, franco recommandé : 580 fr.

DU MEME AUTEUR	}	L'Ame est immortelle	565 fr.
		Recherches sur la Médiurnité ...	580 fr.
		Le Spiritisme devant la Science.	580 fr.

LES ÉNIGMES DE LA PSYCHOMÉTRIE ET LES PHÉNOMÈNES DE TÉLESTHÉSIE

par **Ernest BOZZANO**

Un ouvrage vivant, passionnant comme un bon roman !

Des faits, toujours des faits, et de solides conclusions du plus grand intérêt : c'est ce que nous apporte l'éminent psychiste italien.

Un volume in-16, franco recommandé : 445 fr.

DU MÊME AUTEUR :

A propos de l'introduction à la Métapsychique	445 fr.
Phénomènes Psychiques au moment de la Mort	445 fr.
Manifestations Métapsychiques et les Animaux	445 fr.
La Médiurnité Polyglotte (Xénoglossie)	445 fr.
Pensée et Volonté	445 fr.

Franco recommandé.

TA PENSÉE EST TOUTE PUISSANTE !

APPRENDS A T'EN SERVIR, de P. RIGEL

Les divers critiques s'accordent pour dire que c'est le plus **CLAIR**, le plus **COMPLET**, le plus **PRATIQUE** des traités de culture personnelle.

C'est le livre de chevet de celui qui veut réussir

Prix : **310 frs** (franco recommandé)

A « La Revue Spirite » — Boîte Postale I, à SOUAL (Tarn)

Compte Courant Postal : Paris 609-59

La Revue Spirite

Dépôt: Maison des Spirites
8, RUE COPERNIC
PARIS (XVI^e)

Fondée en 1858 par

ALLAN KARDEC

Directeur: HUBERT FORESTIER

Direction et Secrétariat à Soual (Tarn)

ANCIEN DIRECTEUR
JEAN MEYER
(1916-1931)

Tout effet a une cause.
Tout effet intelligent a une cause intelligente
La Puissance de la cause intelligente
est en raison de la grandeur de l'effet.
A. K.

Gabriel DELANNE

GABRIEL Delanne, disciple le plus proche — après Léon Denis — du Maître Allan Kardec, mais disciple aujourd'hui, hélas ! un peu trop oublié, mérite en cette année particulièrement marquante, que nous rappelions sa vie et son œuvre, puisque 1957 est l'année du centenaire de sa naissance.

Allan Kardec avait une cinquantaine d'années lorsqu'il commença à s'intéresser aux manifestations produites par les tables tournantes. Léon Denis était adolescent quand, pour la première fois, il entendit parler du spiritisme. On se souvient de sa première rencontre, à Tours, avec l'auteur du *Livre des Esprits*, la façon dont il devait grâce à ses modestes économies d'ouvrier, si péniblement amassées, se procurer ce livre que sa mère lisait en même temps que lui, mais en cachette !

DU DOUTE A LA CONNAISSANCE

François, Marie, Gabriel Delanne naquit à Paris, 21, rue du Caire, le 23 mars 1857.

Son père, Alexandre Delanne, et sa

mère, Marie, Alexandrine Didelot, tenaient un modeste magasin d'articles d'hygiène.

Voyageant pour ses affaires, Alexandre Delanne, entendit un jour, à Caen, parler pour la première fois de spiritisme. Il accueillit avec scepticisme les affirmations qui lui étaient faites touchant l'âme humaine, sa survie, sa manifestation après la mort et son évolution à travers les vies successives.

Cependant, de retour à Paris, il confia à sa femme ses préoccupations sur ces graves problèmes que ses conversations de Caen rendaient plus aigus. Intuitivement pénétrée des données du nouveau spiritualisme, Mme Alexandre Delanne engagea vivement son mari à acquérir : *Le Livre des Esprits* et *Le Livre des Médioms*. Ce fut aussitôt la lecture à deux de ces ouvrages si riches d'enseignement.

Que d'échos de leurs propres sentiments, de leurs aspirations, ils devaient découvrir en leurs pages ! Si bien qu'ils n'eurent bien vite qu'un désir, celui de connaître Allan Kardec. Ils allèrent à

lui, au 59, Passage Ste-Anne. Ils furent accueillis par le Maître avec cette simplicité si attachante qui, chez les êtres de valeur, est le signe de leurs qualités de cœur et d'intelligence.

Etudiants persévérants, attentifs en outre aux enseignements qui leur étaient prodigués, ils furent bientôt convaincus de l'évidence du « fait spirite » et de l'importance de la philosophie qui en découlait, d'autant plus qu'aux leçons reçues devait s'ajouter le témoignage que permet la médiumnité vraie, sérieusement, sincèrement pratiquée.

La mère de Gabriel Delanne devint, en effet, très rapidement un excellent médium écrivain mécanique, au sein du petit groupe familial que son mari et elle avaient créé sur les instances d'Allan Kardec, en leur domicile parisien, rue Saint-Denis, dans la maison des Bains St-Sauveur. Ce fut dans ce groupe qu'un certain jour, furent reçus — introduits par un ami des époux Delanne, M. Ledoyen, ancien libraire au Palais Royal, membre de la Société Spirite de Paris — deux messieurs étrangers, inconnus d'eux, qui devaient, en cours de séance, recevoir une communication en idiome piémontais !

Tel était le milieu dans lequel naquit Gabriel Delanne.

Ses parents l'élevèrent, par conséquent, suivant l'enseignement moral du spiritisme, nous disent ses biographes, mon ami Paul Bodier et Henri Renault dans la brochure, maintenant épuisée, qu'ils lui consacrèrent en 1937 : *Un grand disciple d'Allan Kardec : Gabriel Delanne, sa vie, son apostolat, son œuvre.*

L'ENFANCE PRÈS DU MAÎTRE

Donc, dès son enfance, Gabriel Delanne fut familiarisé avec le vocabulaire spirite et il assista de bonne heure

à des séances nombreuses, souvent d'une rare qualité.

Mme Berthe Ducel, présidente du *Foyer Spirite de Béziers*, que j'ai beaucoup connue, ayant à ses côtés — dans ma jeunesse — apporté ma part à l'effort de ce cercle patronné par Jean Meyer, se plaisait à rappeler qu'Alexandre Delanne lui conta, à l'un de ses passages dans la grande ville Languedocienne, que son gamin, âgé alors de sept ans, avait été un jour interrogé sur la religion de ses parents. Avec une charmante naïveté, Gabriel avait répondu : « *Papa ? Il est spirite et maman aussi. Elle est même très bon médium. J'espère bien pouvoir, comme elle, faire un jour honneur à ma foi !* ».

Ce trait nous permet de penser — comme Gabriel Delanne m'en fit un jour confidence — qu'il devint de bonne heure le propagandiste des convictions spiritualistes de ses parents auprès de ses petits camarades, dont certains devaient, plus tard, partager ses opinions.

Allan Kardec voyait souvent la famille Delanne pour laquelle il éprouvait une vive amitié. Gabriel Delanne avait douze ans à peine lorsque, en 1869, le Maître, usé par le travail, les soucis, les incompréhensions, succomba ayant bien rempli sa tâche. Gabriel Delanne aimait à évoquer cet homme au bienveillant regard qui le guidait dans son travail de petit écolier et l'instruisait, en outre, de tant de choses !

Nous ne saurions oublier, en effet, qu'avant de devenir le fondateur de la doctrine spirite, Allan Kardec fut un pédagogue éminent, élève du Maître zurichois Pestalozzi, que, sous son nom de famille : Léon, Denizard Rivail, il écrivit, entre autres ouvrages :

Une *Grammaire Française Classique* et un *Cours Pratique et Théorique d'Arithmétique*.

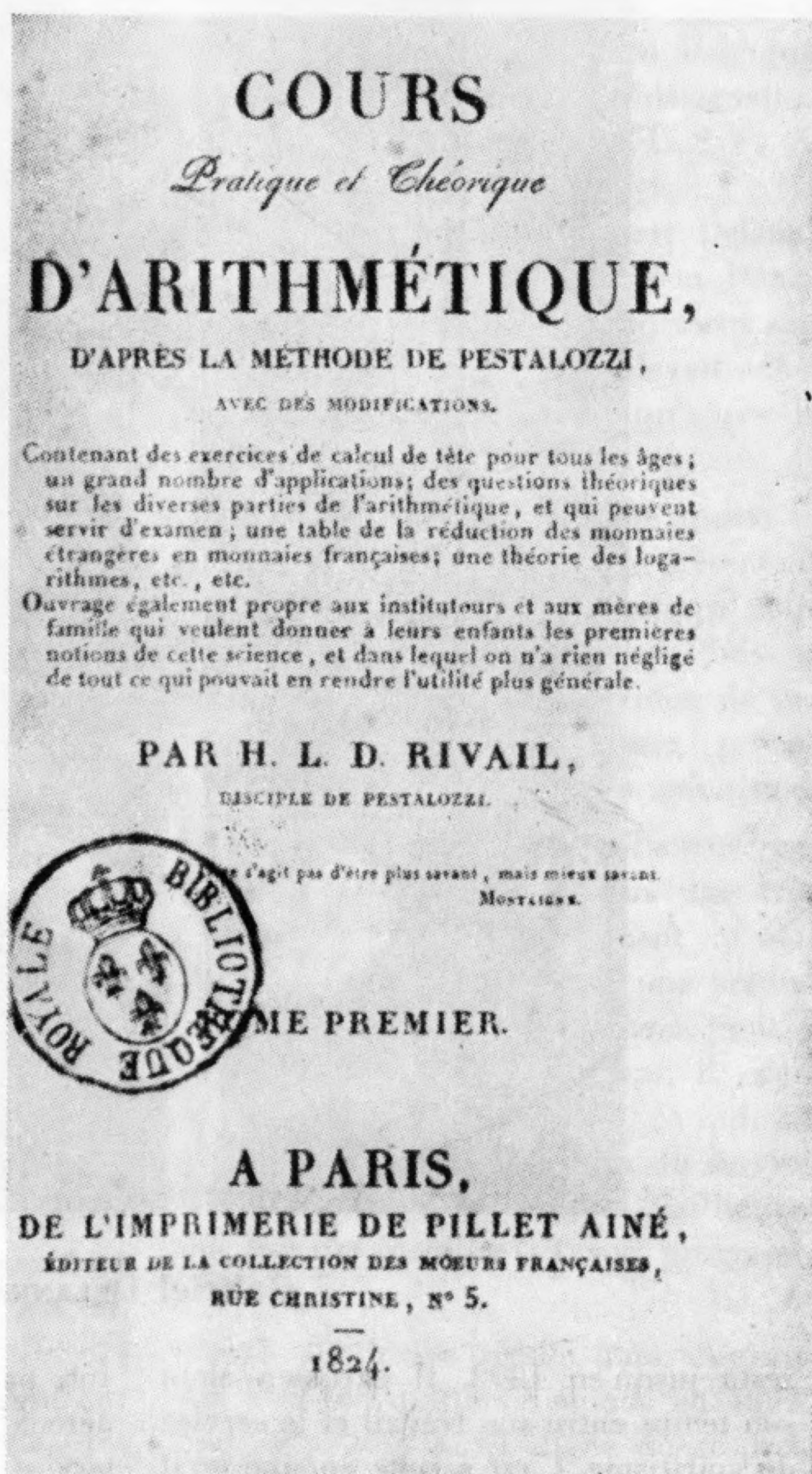
Si je me souviens toujours des encouragements affectueux que Gabriel Delanne me prodigua tant de fois au cours des entretiens que j'eus avec lui dans son appartement de la Villa Montmorency — où Jean Meyer avait voulu abriter sa vieillesse — Gabriel Delanne entretint filialement le souvenir du Maître spirite qu'il célébra en toutes occasions dans son œuvre écrite et parlée.

LES DÉBUTS DANS LA VIE ET DANS L'ACTION

Gabriel Delanne faisait preuve d'une grande modestie, si bien qu'il fut d'une extrême discrétion à l'égard de lui-même. Tout ce qui, dans sa vie, n'était point lié avec la question spirite lui semblait négligeable. Il était tout aussi discret à l'égard de sa propre souffrance. Devant elle il fit preuve — j'en fus tant de fois le témoin affligé — d'un véritable stoïcisme ! Infirmes, cloué sur son fauteuil de douleur, aveugle, enfermé dans le silence de la cécité, il puisait dans la méditation, confiant dans le secours de l'Invisible, le soutien qui lui permit de ne pas considérer l'existence terrestre comme un martyre. Nos lecteurs se souviennent que Léon Denis, Jean Meyer et le bon médium-peintre-mineur Augustin Lesage, connurent la même épreuve. Ils furent aussi dignes devant la douleur.

Mais revenons à la jeunesse de Gabriel Delanne.

Il fut d'abord élève au Collège de Cluny (Saône-et-Loire) puis, avec son frère Ernest, au collège de Gray (Haute-Saône), ville où habitait l'une de leurs tantes, belle-sœur d'Alexandre Delanne. Après de brillants débuts, Gabriel Delanne fut reçu à l'École Centrale des Arts et Manufactures où il entra le 3 novembre 1876, mais la situation matérielle de ses parents — un moment dif-



Couverture du premier ouvrage pédagogique
d'Allan Kardec (1824)

ficile — ne devait pas lui permettre de poursuivre jusqu'à leur terme ses études dans cette institution.

Il devait entrer à la Compagnie d'Air Comprimé et d'Electricité Popp, où il

mais riche, mais tu ne manqueras de rien ».

Cette affirmation se vérifia maintes fois au cours de son existence. Il faut reconnaître en passant que Jean Meyer



Gabriel DELANNE

resta jusqu'en 1892. Il partagea alors son temps entre son travail et le service du spiritisme. C'est à cette époque qu'il lui fut dit par la voie médiumnique : *« Ne crains rien, aie confiance ! Au point de vue matériel, tu ne seras ja-*

fut, par sa bonté amicale, l'agent généreux de la Providence lorsqu'il intervint pour assurer à Gabriel Delanne une vieillesse décente, préservée des soucis matériels.

Il avait vingt-trois ans, le 31 mars

1880, lorsque, participant au Père Lachaise, à la Cérémonie Commémorative annuelle d'Allan Kardec, Gabriel Delanne proclama son désir ardent de jeune militant, de se vouer à la diffusion du spiritisme scientifique.

Il est désormais « engagé » et ne reculera jamais, aussi bien devant les responsabilités que devant l'œuvre à réaliser.

L'ŒUVRE ÉCRITE ET PARLÉE

Le 4 septembre 1882, il devient secrétaire de la *Fédération Spirite Franco-Belgo-Latine*. En mars de l'année 1883, la revue bi-mensuelle : « Le Spiritisme », voyait le jour, grâce au soutien de Mme d'Espérance qui fut un prodigieux médium en même temps qu'une spirite agissante. Gabriel Delanne est bientôt l'âme du nouveau périodique. Avec son père, Alexandre Delanne, il fut un des fondateurs de l'*Union Spirite Française* (première du nom) créée à Paris, le 24 décembre 1882, sous la présidence du Docteur Josset.

Le 23 janvier 1883, au Père Lachaise, Gabriel Delanne avait l'honneur de rendre le suprême hommage à Mme Allan Kardec, décédée le 21 janvier, à l'âge de 88 ans, quatorze années après la désincarnation du Maître.

De plus en plus, à travers ses interventions, ses écrits, Gabriel Delanne insiste pour montrer que le spiritisme n'est pas opposé à la science, et que sa propagation doit s'affirmer dans tous les milieux où la pensée libre est admise et respectée.

1884. Gabriel Delanne est délégué par l'*Union Spirite Française* au Congrès National Spirite Belge, à Bruxelles. En 1885 il fait paraître son premier livre : *Le Spiritisme devant la Science*, alors que quelques mois après, en septembre,

Léon Denis éditait sa première et si précieuse brochure : *Le Pourquoi de la Vie*. Comme le remarquent dans leur biographie de Gabriel Delanne, Paul Bodier et Henri Regnault :

« *Le début de l'action écrite des deux grands pionniers du spiritisme est donc à peu près parallèle* ».

Cette année 1885 marque particulièrement dans la vie de Gabriel Delanne par le développement de son action de conférencier en France et en Belgique, en même temps que par sa désignation comme vice-président de l'U. S. F. Il n'avait pas 30 ans !

En 1890, son frère Ernest Delanne se marie. Ami intime de Léon Denis, Ernest Delanne était profondément spirite alors que sa femme ne devait adhérer à notre philosophie qu'après la mort de son mari en 1893.

En 1892, Gabriel Delanne quitte la maison Popp et devient représentant d'une autre maison de commerce pour laquelle il voyagea beaucoup. Suivant l'exemple de son père, il profita de ces déplacements pour faire une propagande intense en faveur du spiritisme.

Malheureusement, nous l'avons vu, Gabriel Delanne n'avait pas une très bonne santé. Déjà, au moment du mariage de son frère, il avait une prédisposition à l'ataxie. On le remarquait à sa démarche. De plus, enfant, il avait eu un abcès à l'œil gauche, ce qui, en étant une cause d'exemption du service militaire, faisait craindre l'affliction qui devait atteindre sa vue progressivement.

Son admirable mère, Mme Alexandre Delanne quitta ce monde en 1894. Son père, tout aussi digne de respect, lui survécut sept années. Il mourut le 2 mars 1901, à l'âge de 71 ans. Les dépouilles mortelles de ces deux vaillants serviteurs du spiritisme — qui n'épar-

gnèrent rien de leurs modestes ressources et de leurs forces pour la cause spirite — reposent près des cendres de leurs fils, dans le tombeau de famille, presque voisin de celui d'Allan Kardec, au Père Lachaise.

En 1896, année où il fit paraître son deuxième ouvrage : *Le Phénomène Spirite*, Gabriel Delanne fonda « La Revue Scientifique et Morale du Spiritisme ». Le premier numéro parut en juillet. Elle fut, durant trente ans, l'un des drapeaux du spiritisme kardéciste. C'est dans ses pages qu'il inséra tant de lui-même !

D'un commun accord, Gabriel Delanne et Jean Meyer — que de forts liens d'amitié unissaient de longue date — avaient convenu qu'à la mort de son fondateur, cette publication cesserait de paraître pour être fusionnée avec « La Revue Spirite ». Il en fut ainsi.

L'Evolution Animique, troisième livre de Gabriel Delanne, parut en mars 1897. Devant l'intérêt soulevé par ses précédents titres, Gabriel Delanne résolut de se consacrer désormais exclusivement au spiritisme.

LES DIVERS ASPECTS DE LA VIE MILITANTE

Aux côtés du savant magnétiseur Hector Durville, qui venait de créer, à Paris, une Université des Hautes Etudes — on dirait aujourd'hui : Parapsychologiques — Gabriel Delanne accepta la charge de la Faculté des Sciences Spirites. Il y enseignait chaque semaine, le mardi, pour le plus grand profit de ceux qui le suivirent.

En juin 1898 eut lieu à Londres un important Congrès international ; Gabriel Delanne représentait à la fois la France et l'Italie spirites. Son rapport

sur les vies successives eut le plus grand retentissement.

Cette même année marquait le cinquantième anniversaire du spiritisme ; des conférences furent données à cette occasion à Paris par lui et par Léon Denis.

Janvier 1899 vit naître la *Société Française d'Etudes des Phénomènes Psychiques*, à Paris, avec le Docteur Moutin comme président et Gabriel Delanne comme vice-président. Il en assumait bientôt la présidence. Jusqu'à sa fin, il fut l'âme de cette très active société. Aujourd'hui, M. Lemoine, savant et éminent mathématicien, lui a succédé ; il demeure, lui aussi, hautement animé de l'intérêt supérieur du Spiritisme.

C'est la *Société Française d'Etudes des Phénomènes Psychiques* qui prépara les voies à l'*Union Spirite Française* - deuxième du nom -. Fondée par Jean Meyer avec le concours de Léon Denis et de Gabriel Delanne, en 1919, elle devait devenir la fédération des spirites de France et de l'Union Française. Mais n'anticipons pas.

Le quatrième ouvrage de Gabriel Delanne, qui contient la démonstration expérimentale de l'immortalité : *L'Ame est Immortelle*, parut en 1899, alors que, par ses conférences à Paris, en province, à l'étranger, il répandait l'enseignement spirite, basé sur les données de l'observation.

En septembre 1900, se tint également à Paris, le Congrès Spirite et Spirituaux International. Nommé Secrétaire Général de la Section Spirite, Gabriel Delanne était délégué de la *Société Fraternelle de Lyon*, de la *Société d'Etudes Spirites Magnétiques et Spirites d'Alexandrie*, du *Cercle Spirite de San-Remo* et de la *Société Allan Kardec de Porto-Alègre* (Brésil).

Malheureusement, la maladie le tint éloigné en grande partie, des travaux

du Congrès, au point que — aux regrets unanimes des Congressistes — il ne put présenter et développer le rapport sur la réincarnation qu'il avait tenu à soumettre à ces assises mondiales.

En 1904, Gabriel Delanne fit la connaissance du médium-musicien Aubert — que je devais rencontrer moi-même, bien plus tard — et qui, puissamment doué, interprétait au piano, sous leur inspiration, les œuvres des Maîtres disparus.

En 1905, Gabriel Delanne prend une part active au Congrès Spirite de Liège, et il poursuit ses conférences. Dans les premiers mois de cette année 1905, il adopte une fillette de quelques mois qu'il entoura d'une tendresse paternelle, mettant ainsi en pratique ses convictions spiritualistes.

C'est encore en l'année 1905 que se situe son séjour à Alger où, en compagnie du Professeur Charles Richet — qui m'en entretint comme lui-même quelques fois — il prit part chez le Général et Mme Noël, aux expériences avec le médium Marthe Béraud (Eva Carrère) que j'ai également connue près de Mme Bisson et du Docteur Gustave Geley. Que de controverses ces travaux devaient susciter et suscitent encore !

Il n'est pas le lieu, ici, de réouvrir le débat. J'ajouterai seulement qu'il y eut avec Marthe Béraud, des faits à caractère supranormal incontestables et que Gabriel Delanne fut un expérimentateur prudent et avisé. J'en dirai autant du Professeur Charles Richet avec lequel — je le rappelle en passant — j'ai beaucoup travaillé, comme assistant, lorsqu'il observa — avec les docteurs Geley et Osty — les médiums célèbres : Jean Guzik, Rudi Schneider et Ludwig Kahn, notamment.

Bien sûr, dans ce domaine de l'obser-

vation, Gabriel Delanne rejoignait Léon Denis et Jean Meyer lorsqu'il déplorait la crédulité excessive de certains adeptes du spiritisme. Avec eux, il avait compris que cette crédulité était — et est hélas ! — un des terribles écueils qui entravaient et qui entravent la diffusion de la doctrine.

LE SOUTIEN DU TRAVAIL ET DE LA FOI DEVANT LA SOUFFRANCE

Les années, en s'ajoutant, voyaient s'aggraver l'état de Gabriel Delanne. En 1906, la paralysie de ses membres inférieurs l'oblige de marcher avec deux cannes. Il n'abandonne pas pour cela sa tâche de conférencier en France et même à l'étranger, tâche à laquelle il se voua avec un admirable courage, sans cesser d'écrire et de se documenter.

C'est ainsi que naquit, en 1909, le tome I de son monumental ouvrage : *Les Apparitions Matérialisées des Vivants et des Morts* ; le tome II parut en 1911.

La guerre de 1914-1918 survint. « La Revue Scientifique et Morale du Spiritisme » interrompit sa publication qu'elle reprit heureusement une fois la paix revenue. En cette période, la santé de Gabriel Delanne devint plus préoccupante. Chaque mouvement était une source de souffrances indicibles et il devenait aveugle. Cependant, il demeura un exemple vivant de résignation surhumaine, affligés que nous étions de cette épreuve sans recours.

En 1918, il fit, avec sa famille, un voyage dans les environs de Marseille. Ce fut son dernier déplacement hors de Paris. Il ne pouvait plus marcher et il fallut recourir à un fauteuil roulant pour le porter de la voiture au train.

Malgré ses souffrances, malgré sa cécité, Gabriel Delanne — dont la mé-

moire restait intacte et remarquable — continuait à travailler dans la calme demeure de la Villa Montmorency, à Auteuil, où Jean Meyer, compréhensif et compatissant, lui avait, dès la fin de la guerre, accordé asile, ainsi qu'à sa fille adoptive et à sa cousine : Mme Mathilde Peley. Celle-ci devait décéder le 12 octobre 1925. Elle le soigna plus de trente ans avec un total dévouement.

Après avoir écrit, en collaboration avec M. Bourniquel, l'ouvrage : *Écoutez les Morts*, il seconda Jean Meyer, en 1919, dans la fondation de l'Union Spirite Française, préfaça, en 1922, le captivant ouvrage — malheureusement épuisé — de notre ami Paul Bodier : *La Villa du Silence*, poursuivit ses conférences si pleines d'enseignement, données seulement au siège de la *Société Française d'Études des Phénomènes Psychiques* et, en 1924, fit paraître, sur les instances de Jean Meyer, son dernier ouvrage d'une si grande valeur : *Contribution à l'étude de la Réincarnation*.

Il pensait écrire, en collaboration avec notre ami Charles Andry-Bourgeois, Ingénieur des Mines et de l'École Supérieure d'Electricité, une étude sur l'Idéoplastie. Il n'en eut pas le temps.

La mort vint le ravir à sa fille, à ses amis, à ses travaux, le 15 février 1926, à 7 heures du matin. C'est à Andry-Bourgeois que, la veille de cette dernière journée de vie terrestre, il confia : « *Souvenez-vous, Mon cher Ami, que Delanne n'a pas peur de la mort !* ».

Les obsèques eurent lieu le 18 février 1926.

Son corps fut incinéré sans que, pourtant, sa fille adoptive, Mlle Suzanne Delanne, ait reçu, à ce sujet, — nous a-t-elle confié à l'époque — d'instructions précises de son père adoptif. Après l'incinération, les cendres furent pla-

cées dans une urne qui fut déposée dans le caveau de famille, au Père Lachaise, proche — nous l'avons dit — du dolmen d'Allan Kardec.

Chaque année, lors de la Cérémonie Commémorative de fin mars, début avril, les spirites, en honorant le fondateur du Spiritisme, vont également se recueillir devant ce caveau, unissant dans la même gratitude le fils et ses parents : Gabriel Delanne, Mme et M. Alexandre Delanne, trois vaillants pionniers du spiritualisme kardéciste.

LE DERNIER HOMMAGE

Nos lecteurs se souviennent que Jean Meyer, précédent directeur de « *La Revue Spirite* », a fondé, en outre de la Maison des Spirites, l'*Institut Métapsychique International* de Paris. Cette fondation fut reconnue d'utilité publique en 1919, par le gouvernement français, depuis — nombreux le savent parmi nous — l'*Institut Métapsychique International* a vendu l'immeuble de son siège, au 89, avenue Niel, pour s'installer dans un appartement forcément réduit. Où sont les travaux d'antan ?

Si Gabriel Delanne fut, dès sa création, Président de l'*Union Spirite Française*, il devait, à la fondation de l'*Institut Métapsychique International*, devenir membre de son Comité. Il le demeura également jusqu'à sa fin terrestre.

Dans l'hommage qu'il lui rendit, en première page de la « *Revue Métapsychique* », de mars-avril 1926, notre ami Charles Andry-Bourgeois écrivait :

« *Delanne fut l'ingénieur probe au grand cœur qui orienta toute sa vie et son intelligence vers la démonstration scientifique de l'existence de l'âme et de sa survivance après la mort.*

« *L'œuvre de Gabriel Delanne est considérable, non pas tant par le nom-*

bre des volumes publiés que par la valeur des documents et arguments qu'elle contient ».

Et plus loin, Ch. Andry-Bourgeois ajoutait :

« Son premier ouvrage : « Le Spiritisme devant la Science » fut l'œuvre qui le signala tout d'abord à l'attention de tous ceux qui s'intéressent à la destinée de l'âme humaine, de la « psyché » antique.

« Ce premier ouvrage apportait à la fin du XIX^e siècle, un faisceau de preuves et de faits capables de donner de la solidité à la croyance en l'existence de l'âme humaine et en son immortalité.

« Le but de la vie de ce vaillant pionnier du spiritualisme a été de prouver que le spiritisme, l'ancêtre de la Métapsychique Moderne, est une science ayant pour objet la démonstration expérimentale de l'âme et de sa survie au moyen de communications entre les psychismes des vivants et les psychismes des désincarnés.

« Il s'est attaché à montrer, par toute son œuvre, que le spiritisme, si mal jugé par les ignorants et aussi si mal compris par certains de ses adeptes, n'est pas basé sur des faits illusoires et des pratiques ridicules, mais, au contraire, sur des expériences faites à l'aide de personnes douées de pouvoirs exceptionnels et rigoureusement contrôlés dans leurs productions : les médiums ».

Au terme de cette citation de l'Ingénieur Charles Andry-Bourgeois, nous sommes tout normalement conduits à parler particulièrement de l'œuvre dernière de ce grand travailleur que fut Gabriel Delanne, après nous être appliqués à le suivre dans le déroulement de sa vie militante, simple et réalisatrice.

Le « Chant du Cygne » pour Gabriel Delanne fut cet ouvrage que nous citons tout à l'heure, qu'il eut la joie de

voir paraître peu de temps avant qu'Azraël, l'Ange de la Mort, ne vienne clore ses paupières et éveiller son esprit à la plénitude de la réalité spirituelle : *Documents pour servir à l'Étude de la Réincarnation.*

Nul n'était mieux placé que le grand vulgarisateur du spiritisme scientifique — avons-nous dit déjà — pour présenter aux lecteurs, avec de lumineux commentaires, les faits qui démontrent la réalité de l'évolution de l'esprit à travers les vies successives. Il y a pleinement réussi.

Je voudrais que l'on s'en souvienne lors du prochain Congrès Spirite International qui va donc se réunir dans notre capitale en septembre prochain, ainsi que nos lecteurs en sont informés.

Parlant de ce Congrès, je crois qu'il est à propos de rappeler ce que justement, Gabriel Delanne nous disait au cours du précédent et inoubliable Congrès de Paris en 1925, organisé avec tant de soin par Jean Meyer, où, sous le toit de la Maison des Spirites, Léon Denis, Conan Doyle, Léon Chevreuil reçurent les marques de respectueux attachement qu'ils méritaient.

SUPRÊME ET FRATERNEL APPEL

Gabriel Delanne, retenu hélas ! loin de nous par son cruel état de santé, avait transmis un message aux Congressistes venus, cette fois, de tous les points du monde. Il le fit en sa qualité non seulement de Président de l'Union Spirite Française et de la Société Française d'Études des Phénomènes Psychiques, mais de membre d'honneur de la Fédération Spirite Internationale, en outre des titres qui suscitaient le respect et la reconnaissance, que lui valaient universellement son œuvre et sa vie militante.

Écoutons-le :

« Tous les hommes de bonne foi, demain, seront forcément amenés à la reconnaissance de l'individualité humaine du principe pensant de l'âme humaine et, par conséquent, de la survivance après la mort.

« Toutes les vaines arguties ne prévalent pas contre des témoignages certains émanant directement de ce monde de l'au-delà où la vie est encore plus réelle que celle d'ici-bas.

« Pour toutes nos recherches, ne craignons pas de demander au monde invisible tous les renseignements nécessaires.

« N'oublions pas qu'une phalange de

grands savants continue dans l'au-delà à s'intéresser à nos travaux. Ils se joignent aux Esprits de Lumière qui ont pris la direction du grand mouvement de rénovation morale et intellectuelle si nécessaire à l'heure actuelle !

« Sollicitons-les de toutes nos forces ! Qu'ils nous inspirent ! ».

Fraternel appel à la science des hommes et à la science des Esprits, disions-nous dans cette même revue à l'heure de sa libération terrestre. C'était là toute la vie de Gabriel Delanne, toute sa pensée, savante et généreuse, synthétisée en quelques mots !

Hubert FORESTIER.

Une Religion Universelle ???

Toujours actif, travaillant sans cesse, sans paraître éprouver le poids des ans, notre éminent ami et collaborateur, M. le Docteur Maurice Delarrey, demeure à la fois le penseur et le chercheur que nous avons eu l'honneur de connaître il y a bien des années, dont le souci est, en ajoutant à son bagage philosophique et scientifique cependant considérable, d'offrir à ceux qui le lisent le meilleur de sa pensée et de ses méditations.

Récemment, en rangeant de vieux livres, le Docteur Maurice Delarrey ouvrit, comme par hasard, *La Genèse, les Miracles et les Prédications selon le Spiritisme, d'Allan Kardec* (édition 1923) à la page 411, sur une « religion universelle »...

Bien qu'il ait traité cette question ici même il y a un an (R. S. - Mai-Juin 1956), le Docteur Maurice Delarrey a eu l'excellente idée d'écrire pour nos lecteurs — ce dont nous le remercions sincèrement — le petit article que voici et par lequel on remarquera la parfaite coïncidence de ses vues avec celles du fondateur du Spiritisme.

(N.D.L.R.)

« **U**N jour viendra où il n'y aura plus qu'un seul troupeau sous la conduite d'un seul Pasteur... ».

Malheureusement, comme toutes les prophéties de l'Ancien et du Nouveau Testament, celle-ci ne précise aucune date pour l'avènement de cet heureux

jour, et nous sommes bien obligés de constater qu'il n'est pas encore arrivé depuis plus de dix-neuf siècles !!!...

Cependant, rien ne nous empêche de croire, de souhaiter, d'espérer même qu'il arrivera tôt ou tard, d'ici quelques siècles ou quelques millénaires, lorsque poindra à l'horizon des Terriens l'aube

de ce jour où, après le décès de *toutes* les religions antiques ou modernes, qui se sont succédées depuis les temps historiques et même préhistoriques, règnera enfin une véritable *Religion universelle* ;

Une religion qui satisfera au mieux la raison humaine et les plus légitimes aspirations du cœur et de l'esprit, c'est-à-dire du sentiment et de la logique ;

Une religion qui, sur aucun point, ne pourra jamais être démentie ou contrecarrée par la Science positive et expérimentale ;

Une religion qui, au lieu de s'immobiliser, suivra l'Humanité dans sa marche progressive, sans jamais risquer d'être dépassée ni contredite par aucune découverte scientifique ;

Une religion qui ne sera ni exclusive, ni surtout *intolérante* à l'égard des retardataires qui hésiteront encore à l'adopter ;

Une religion qui sera émancipatrice de l'intelligence humaine, n'admettant que des croyances fondées sur la raison et l'expérience ;

Une religion dont le « code de morale » sera le plus beau, le plus pur, le plus rationnel, le plus en harmonie avec les besoins sociaux, un « code de morale » le plus apte à fonder sur la Terre le règne du BIEN par la pratique gé-

nérale de la Charité et de la Fraternité universelles.

...Or, c'est bien une telle religion qui a été *prêchée* voici près de deux mille ans, et nous la connaissons tous.

Malheureusement, trois siècles étaient à peine écoulés, que des humains, sans doute pleins de bonnes intentions, ont *cru* et *voulu* la perfectionner encore par une longue série de dix-neuf Conciles dits « œcuméniques » (ou universels), accumulant une foule de *dogmes* qui choquent le raisonnement le plus élémentaire !

En brandissant l'épouvantail d'un prétendu « *Enfer éternel* » après quelques brèves années vécues sur notre pauvre planète, cette nouvelle religion est devenue un véritable « *sauve-qui-peut* » général, et n'a pas craint de susciter des guerres fratricides, ni de commettre des atrocités telles que la torture et le bûcher, pourtant expressément interdites par la *vraie* religion chrétienne !!!

Comme j'ai commencé ces quelques réflexions empruntées à Allan Kardec, je les terminerai par une deuxième « prophétie » dont tout le monde connaît le même Auteur :

« *Le ciel et la Terre passeront, mais mes paroles ne passeront point* » !

Dr M. DELARREY.

DERNIÈRE HEURE

Nous venions d'adresser à notre imprimeur les manuscrits qui composent ce numéro de « La Revue Spirite », lorsque la nouvelle inattendue, brutale, de la fin terrestre de M. Achille Biquet, Président de l'Union Spirite Belge nous parvenait.

Si, pour les spirites, la mort n'est pas une fin, la Belgique et la France spirites n'en sont pas moins attristées.

Achille Biquet avait encore beaucoup à faire parmi nous. Sans doute méritait-il un plus haut destin.

Inclinons-nous, en nous associant de tout cœur à la peine, si compréhensible humainement, de Mme Achille Biquet et de ses amis Belges.

H. F.

VISAGES DU SPIRITISME

Il nous semble que ce titre convient particulièrement à l'exposé qui va suivre. Exposé qui a été prononcé par l'un des nôtres, particulièrement qualifié, M. Emile Moreau, président de la Société des Amis de la Maison des Spirites, et animateur du Cercle Gabriel Delanne, de Bordeaux dont il est le fondateur, à l'ouverture de la Cérémonie Commémorative du 88^e Anniversaire de la désincarnation d'Allan Kardec, qui marquait ainsi, le dimanche 31 Mars écoulé, à la Maison des Spirites, le Centenaire de la parution du « Livre des Esprits » et celui de la naissance du grand spirite que fut Gabriel Delanne.

Belle manifestation, dont nous rendons compte plus loin et qui donna l'occasion à M. Emile Moreau de nous exprimer sa pensée avec autant de clarté que de profondeur.

(N.D.L.R.)

VOICI cent ans que le *Livre des Esprits* naissait et apportait au monde, avec la preuve d'un Au-Delà, la démonstration de la vie des Esprits et de leur mode d'évolution. Ce livre est un des plus importants de l'œuvre du Maître pour l'exposé de la doctrine. Pendant cent ans il a été très largement répandu tant en France qu'à l'Étranger, servant souvent de base à la formation de nombreux groupes spirites, à de nombreux centres.

Certes, lorsque l'on songe à la valeur doctrinale de ce livre, on pense à la répercussion qu'il aurait dû avoir dans la société humaine.

Avec ce recul de cent ans, il serait peut-être bon, pour nous, spirites, de faire le point, afin de savoir si la diffusion de ce livre de base de notre doctrine, a atteint l'objectif qui lui était assigné.

On peut être étonné du nombre restreint de groupes et du petit nombre d'adhérents existant en France, par rapport à certains pays où le spiritisme remue véritablement des foules.

Quelles sont donc les raisons qui font que le spiritisme est aussi peu répandu chez nous ?

Serait-ce que la valeur de la doctrine philosophique du spiritisme serait infé-

rieure à d'autres philosophies ? Je ne le crois pas. Je pense que la doctrine spirite est née pour faire contrepoids à la science matérialiste dont elle est l'antithèse. La partie philosophique de la doctrine s'appuie, est l'émanation de l'expérimentation. Le spiritisme tend donc vers la synthèse de la science et des diverses religions. Et je suis persuadé que là est la clé du problème. Dans notre monde matérialiste, le spiritisme apporte sa doctrine qui fait figure de révolutionnaire, devançant de beaucoup l'esprit de notre époque.

Nous devons admettre que, ce qui caractérise le monde actuel, c'est son sens de l'analyse. Presque toutes les sciences sont analytiques. Or, si nous admettons l'évolution, la pensée humaine doit passer de l'analyse à l'abstraction et de là à la synthèse. Combien lui faudra-t-il de temps encore, pour arriver à ce stade d'évolution ?

Donc, comme je viens de l'énoncer, le spiritisme étant une synthèse, il est beaucoup trop en avance pour être compris et accepté des masses.

Le spiritisme est né au moment où la science voyait la matière comme une chose inerte et compacte. Les découvertes atomiques firent évoluer cette conception pour aboutir à l'énergie. Mais cette énergie nous réserve encore bien

des surprises, parce qu'en son sein, se meuvent des particules de matière qui, disséquées, feront découvrir au delà des plus infimes atomes connus. Nous arriverons ainsi à l'extrême limite de ce qu'il est possible de disséquer, à ces

conception. Le problème se posera pour eux de savoir *d'où vient* et *quelle est* cette force qui entraîne atomes et planètes dans leur ronde vertigineuse.

Ce qui fait dédaigner le spiritisme, c'est que les uns le voient comme une



Gabriel DELANNE et Jean MEYER

grains de vie qu'une force gigantesque anime.

Félicitons-nous, de voir les savants fouiller, explorer matière et énergie, car leur résultat final doit aboutir à notre

sorte de religion, les autres ne voient en lui que le côté expérimental. Les uns et les autres vont à l'extrême, incapables de faire la synthèse de ces deux branches du spiritisme.

Si le spiritisme est panthéiste par essence il apporte dans la recherche expérimentale, non point l'argument de sa foi, mais le rationalisme qui doit être à la base de toute recherche scientifique.

D'ailleurs nos Maîtres ont énoncé d'une façon formelle : « *n'acceptez comme fait spirite, tout fait qui ne peut être expliqué par aucune des lois connues.* »

« *Que ce fait devienne une hypothèse de travail jusqu'au jour où la loi qui régit ce fait pourra être établie. C'est donc par la découverte des lois des causes à effets que le spirite peut établir sa foi.* »

Certes, on ne peut nier la vogue qu'eurent les tables tournantes, à une certaine époque. Cependant, grâce à elles on eut des messages de valeur, mais à côté de cela quel fatras d'incohérence et souvent de niaiserie !

De nos jours trop d'ignorants se servent du truchement de la table, en apportant autour de cette manifestation un esprit de curiosité et souvent, hélas, en considérant ce phénomène physique comme un jeu. Rien d'étonnant si la valeur des messages obtenus est en relation directe avec la valeur morale des assistants et leur absence d'élévation spirituelle.

Je crois, pour ma part, que ce genre de travail jette le discrédit le plus grave sur l'ensemble du spiritisme. Pour beaucoup trop de monde le mot *spiritisme* est inséparable de tables tournantes, évoquées dans le sens que je viens de décrire.

Nos maîtres nous ont laissé un corps de doctrine qui ne doit pas rester immuable, figé et devenir dogmatique. Il ne tient qu'à nous de faire évoluer les principes qu'ils nous ont donnés.

Certes, le spiritisme a des faiblesses, inhérentes aux hommes qui le pratiquent mais il a aussi ses grandeurs. *La consolation qu'il apporte aux détresses morales, le réconfort qu'il donne à ceux qui n'ont pas compris le sens de la vie, son sens du rachat des fautes, sont autant de fleurons à son actif.*

Le spiritisme dans sa partie morale et philosophique égale et dépasse nombre de grandes religions. Il ne place pas l'homme devant le problème de l'homme, il le place dans l'universel, dans le Cosmos.

Le spiritisme peut conduire l'Être vers les plus hauts sommets de la foi et de la spiritualité. Il faut que l'on sache qu'il existe un spiritisme transcendantal, capable d'élever ceux qui en sont dignes, sur les cimes de la connaissance intérieure. L'intelligence universelle ne demande qu'à se déverser dans nos âmes. Pour recevoir cette semence céleste, il faut préparer le terrain. L'épreuve est souvent le soc de la charrue qui laboure nos sentiments afin de les orienter vers la compréhension, du pourquoi de la vie. Alors et alors seulement, la graine tombe, germe et donne un fruit correspondant à la richesse du sol.

S'il en est parmi vous, et je souhaite que nous soyons nombreux, qui portent au cœur cet idéal enclos dans la doctrine spirite, je leur demande en ce jour anniversaire, de regarder plus haut, plus loin, de faire l'effort nécessaire pour que le flambeau que nous ont légué nos Maîtres, brille d'une flamme plus vive, afin qu'à notre tour nous le transmettions à nos successeurs encore plus grand, encore plus beau.

Emile MOREAU.

LA CRAINTE DE LA MORT

LA mort sème l'épouvante parmi les humains et répand autour d'elle, là où elle se manifeste, une terreur instinctive.

Les faibles tressaillent à sa vue et à son seul nom, les cœurs bien trempés la regardent fièrement en face, le spirite la salue comme une libératrice.

Jamais crainte ne fut plus mal fondée. L'ignorance des lois auxquelles obéit l'existence est leur seule excuse, mais qu'elle inquiète ceux qui se disent spirites est un démenti au titre qu'ils portent.

C'est l'être de chair qui parle en eux et qui leur souffle tout bas : « *La mort, c'est la fin de tes jouissances et la perte des biens laborieusement acquis. Que serais-tu actuellement si on te les supprimait et c'est là ce que la mort t'apporte, l'anéantissement de tes plaisirs, de tes joies, de tout ce que tu possèdes. Voilà la perspective qu'elle t'offre* ».

A ce raisonnement captieux auquel l'esprit n'a aucune part, la doctrine spirite répond : « *Tes joies de la terre ne sont qu'une fumée qu'emporte le vent qui passe, sans laisser aucune trace, car tu es envoyé en ce monde, non pour écouter les perfides conseils de l'animal humain, mais dans un but de redressement et d'avancement. Ton passage ici-bas est comme un terme d'emprisonnement que tes fautes te condamnent à subir. La mort est une délivrance qui nous rend la liberté. En nous ouvrant les portes de la prison, elle nous rouvre celles de la patrie* ».

La crainte de la mort est donc une anomalie et un contresens. Rencontre-t-on jamais un prisonnier qui dise « *J'ai peur d'être remis en liberté* », un malade qui se dise « *J'ai peur de gué-*

rir », un chercheur qui dise « *J'ai peur de trouver* ». Voit-on jamais l'être qui en entreprenant une affaire, dise « *J'ai peur de réussir* », qui en se mariant s'écrie « *J'ai peur d'être heureux* », qui en se couchant soupire « *J'ai peur de dormir* ».

S'endormir, la mort n'est que cela. Elle nous dit son secret par le symbole frappant du sommeil qui en renouvelle l'image chaque jour : Un corps anéanti dès que l'esprit le quitte pour recouvrer sa liberté et où il revient après une mystérieuse échappée dans des régions spirituelles, rendant à ce corps en y rentrant par l'effet du réveil, la conscience de son séjour sur la terre.

La seule différence que présente la mort est que l'esprit, au lieu de s'éveiller dans son corps comme chaque jour, s'éveille dans les féeries de la vie plus haute enfin retrouvée.

On s'endort dans la mort comme on s'endort dans le sommeil, mais l'on y trouve au lieu de l'incohérence des rêves et les cauchemars hallucinants, des visions éblouissantes et des griseries d'amour.

Ce grand réveil dans la lumière astrale qui noie dans leur ombre les misères de la vie, ne nous pousse-t-il pas à appeler, au lieu de la repousser, cette mort libératrice, comme l'oiseau désire sortir de sa cage et le prisonnier de son cachot ? N'avons-nous pas le droit d'y aspirer comme le travailleur aspire au repos, comme l'éprouvé aspire au soulagement, comme l'exilé rêve au retour au pays ?

Hélas non ! Pas plus que le détenu ne peut abrégier son terme d'emprisonnement, nous ne devons chercher à écourter le nôtre. Nous avons une tâche à remplir et ne devons pas caresser le

désir de nous y soustraire, car on ne trompe pas la vigilance de l'astral et les tentatives d'évasion sont punies sévèrement. La désertion en pensée, le désir d'échapper aux devoirs de notre mission sont un délit moral qui n'a pour effet que de prolonger notre détention.

L'employé qui quitte son bureau avant l'heure cause un préjudice, le travailleur qui ne fait pas son travail consciencieusement aura à le recommencer, le déserteur s'expose à des peines infiniment plus rigoureuses que la discipline qu'il fuit.

Ne cherchons pas à nous soustraire à nos obligations, à écourter notre servage humain, même dans nos pensées, nos désirs et nos aspirations. C'est chercher à tromper notre destinée, et nous exposer à aggraver nos maux.

Contempons la mort comme une espérance, une récompense, une lumineuse promesse, *mais ne l'appelons pas.*

Qu'il y a loin de là à ces terriens qu'elle fait trembler, qui aiment à ce point leur prison, leurs misères et leurs souffrances, qu'ils craignent d'en être allégés !

Faut-il que le matérialiste se complaise dans ses satisfactions animales, pour y enfermer son bonheur !

Béniissons la mort au lieu de la redouter, et chaque fois que nous voyons l'un de nous quitter la terre, disons-nous : « *C'est une âme heureuse qui a payé sa dette de pénibles souffrances et qui s'en va remercier Dieu d'avoir dénoué ses chaînes pour lui rendre les joies célestes* ».

Félix RÉMO.

Le Congrès Spirite International de Paris

(7 au 14 Septembre 1957)

CHACUNE semaine qui s'écoule nous rapproche de cette période active de septembre prochain qui verra venir à Paris les représentants, les militants et même les modestes adhérents qui constituent de par leur nombre le mouvement spirite mondial. Tous seront les bienvenus parmi nous sur ce sol de France qui vit naître et servir avec vaillance et noblesse, d'abord le Maître Allan Kardec et, sur ses traces: Léon Denis, Gabriel Delanne, Léon Chevreuil, Paul Bodier, Jean Meyer et ceux dont les noms et l'exemple sont conservés dans la mémoire de chacun de nous, ou consignés dans « La Revue Spirite » et les périodiques qui demeurent l'expression du spiritualisme philosophique et expérimental.

D'après les renseignements qui nous sont parvenus, les Congressistes seront admis moyennant le versement d'une cotisation de trois mille cinq cents francs (3.500) par personne. Ce versement leur donnera droit de prendre part à toutes les séances de travail, aux diverses conférences, réunions, et à l'excursion en bateau-mouche, mentionnée au programme.

Des réductions de 20 % leur seront consenties sur les tarifs de chemin de fer, en s'adressant aux Agences Wagon-lits Cook, chargées de centraliser les demandes. Ces agences pourront, en outre, délivrer des billets de parcours circulaires avec des réductions de 20 à 30 % selon les cas et retenir des chambres d'hôtel. Nous invitons nos lec-

teurs à se documenter dès à présent auprès de ces agences.

Les personnes désirant prendre part au Congrès peuvent, d'autre part, nous écrire — en joignant une enveloppe affranchie — de sorte que, en accord avec l'Union Spirite Française, nous puissions, s'il est besoin, les faciliter du mieux.

PROGRAMME DES TRAVAUX DU CONGRÈS

Samedi 7 septembre 1957

9 h. à 16 h. — Inscription des Congressistes à l'Hôtel des Sociétés Savantes, 8, rue Danton, Paris (près place St-Michel, Métro St-Michel).

15 h. — Salle de l'U.S.F., 10, rue Léon-Delhomme (Métro Vaugirard) et à la Maison des Spirites : Démonstrations médiumniques et conférences.

18 h. — Réception officielle à l'Hôtel des Sociétés Savantes.

20 h. — Banquet d'accueil, à l'Hôtel Lutétia, 43, bd Raspail (Métro Sèvres-Babylone). Hôte d'honneur : Lord Dowding, Maréchal de l'Air Britannique. Prix du banquet : 2.000 fr.

Dimanche 8 septembre

9 h. 30. — Visite de Paris et pèlerinage au tombeau d'Allan Kardec au cimetière du Père-Lachaise. Prix de la visite en autocar : 150 fr.

15 h. — Cérémonie d'ouverture à l'Hôtel des Sociétés Savantes. Allocutions du Président de l'U.S.F. et d'un représentant de la Maison des Spirites.

20 h. 30. — Hôtel des Sociétés Savantes. *Grande réunion publique*, avec Lord Dowding et un conférencier français.

Lundi 9 septembre

9 h. 30. — Séance de travail à l'Union

Spirite Française, 10, rue Léon-Delhomme (pour les congressistes).

Communication de M. Lemoine sur des preuves de survie.

15 h. — Hôtel des Sociétés Savantes, *Conférences Scientifiques* avec exposé de John Langdon Davis, de Barcelone, et du Dr Karl Muller, de Zurich.

En même temps, Séance démonstrative médiumnique à l'U.S.F. et à la Maison des Spirites.

20 h. 30. — Salle des Sociétés Savantes, *Grande Séance publique*, avec M. Achille Biquet, de Liège, conférencier, et M. Maurice Barbanel, de Londres, sur la *Destinée Humaine*.

Mardi 10 septembre

9 h. 30. — Séance de travail à la Maison des Spirites, 8, rue Copernic (Métro Kléber). (Pour les Congressistes).

15 h. — Salle des Sociétés Savantes, *Conférence sur l'Éducation Spirituelle* chez les *Adultes* et la *Jeunesse*, par MM. Harry Dawson, de Manchester, Achille Biquet et Donnay, de Liège.

En même temps, *Séances démonstratives* à l'U.S.F. et à la Maison des Spirites.

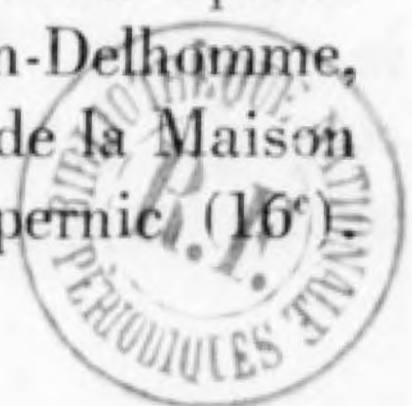
20 h. 30. — Salle des Sociétés Savantes, *Conférence sur Pionniers d'Hier et de Demain*, par MM. Rolf Carleson, de Stockholm, et Maurice Gay, de Paris.

Mercredi 11 septembre

9 h. 30. — Séance de travail à l'Hôtel des Sociétés Savantes, pour les Congressistes. *Tribune des chercheurs*. Libre discussion sur les moyens de la propagande spirite.

13 h. — *Excursion à Versailles et aux Trianons*. Prix : 750 fr.

21 h. — *Les Sociétés Spirites chez elles...* aux sièges de l'Union Spirite Française, 10, rue Léon-Delhomme, et à la Société des Amis de la Maison des Spirites, 8, rue Copernic (16^e).



Jeudi 12 septembre

- 9 h. 30. — Hôtel des Sociétés Savantes, Conférence et Clairvoyance par Senora Benavides, de Mexico, et Mrs Doroty Smith, des U.S.A.
- 15 h. — Salle des Sociétés Savantes, Conférence de M. Pierre Neuville et d'autres grands reporters sur l'*Attitude de la Presse et de la Radio*.
- 20 h. 30. — Soirée de Clairvoyance avec six Médioms : Anglais, Français, Américain, Belge, Suisse.

Vendredi 13 septembre

- 9 h. 30. — Conférence sur l'*Aspect spirituel du Spiritisme*, par Sr Rudolpho Benavides, de Mexico, et M. Rodolfo Rigale, de La Havane.
- 15 h. — *Excursion en bateau-mouche*. Prix : 600 fr. pour les porteurs de cartes à 1.500 fr.
- 20 h. 30. — *Cérémonie de clôture* avec le célèbre homme de Lettres anglais, John Arthur Findlay et les représentants de l'U.S.F. et de la Maison des Spirites.

Samedi 14 septembre

Excursion facultative à Fontainebleau et Barbizon. Prix : 2.200 fr., déjeuner compris.

Des changements de détail pouvant intervenir d'ici septembre, des programmes définitifs seront imprimés et mis à la disposition des congressistes. Ils comporteront des indications pour faciliter leurs déplacements dans Paris, par métro, autobus, etc...

Nous faisons, dès à présent, appel à ceux de nos lecteurs qui pourront nous apporter leur aide pendant la durée du Congrès, que ce soit pour la réception, le contrôle, la surveillance ou, pour ceux qui sont familiarisés avec les langues étrangères, pour remplir le rôle

très important d'interprète. Il faut que, par notre accueil, nos visiteurs aient le sentiment d'être attendus. Unissons-nous donc pour cela, d'autant plus que, pour sa part, la Maison des Spirites ne faillira pas à sa tâche puisque, en collaboration avec notre « Revue Spirite », elle organisera dans ses salons une exposition véritablement unique des souvenirs des Maîtres spirites : Allan Kardec et Léon Denis.

Ainsi nos amis de tous les pays, ceux qui demeurent particulièrement attachés à l'œuvre et à la pensée de nos illustres devanciers, pourront, comme en un pèlerinage, connaître les multiples objets dont ils se servirent durant leur vie terrestre, les portraits qui les représentent, véritables reliques pieusement conservées depuis leur libération et qui seront donc exceptionnellement exposées durant cette semaine du 7 au 14 septembre.

SOUSCRIPTIONS POUR LE CONGRÈS

Voici la deuxième liste des souscriptions reçues des membres de la *Société des Amis de la Maison des Spirites* et des lecteurs de « La Revue Spirite » en vue d'apporter leur participation aux frais d'organisation du Congrès :

M. Paul Surel, Beaujeu : 2.000 fr.; Mlle A. Cuba, Alger : 500 fr.; M. Boiteau, Clermont-Ferrand : 1.000 fr.; Mme Ladoucette, Les Islettes : 500 fr.; Mme Auriolle, Vals-les-Bains : 1.000 fr.; Anonyme, Le Creusot : 500 fr.; Richard Blanchard, Hénin-Liétard : 1.000 fr.; Anonyme, Corbeil : 1.000 fr.; Mme Halphen, Paris : 2.000 fr.; Anonyme, Clermont-Ferrand : 2.000 fr.; Mme Vaudron, Thomery : 3.000 fr.; Walthéry, Spa : 200 fr.; Mme Farkoa, Paris : 500 fr.; Mme Mayer, Grans : 2.000 fr.; M. Bohn, Paris : 1.000 fr.;

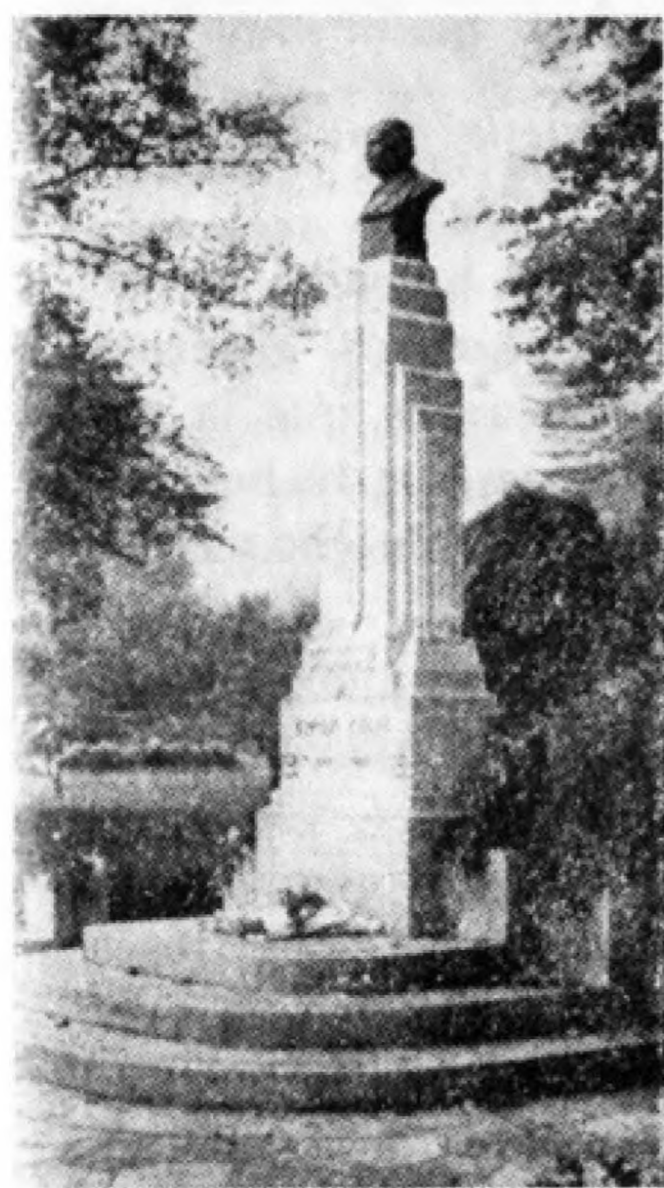
Mlle A. M. Dupré, New-York : 500 fr.;
Mme Martinent, Roqua : 375 fr.

A chacun des souscripteurs nous adressons au nom du Conseil d'Administration de la S.A.M.S., en notre nom, de vifs remerciements, et nous faisons appel à ceux qui peuvent nous apporter

leur contribution, en les priant d'effectuer leurs versements au compte courant postal de la *Société des Amis de la Maison des Spirites*, 8, rue Copernic, Paris. n° 822-79.

R. S.

ÉCHOS



Monument élevé à la gloire
de Coué dans le parc
Ste-Marie, à Nancy.

LE CENTENAIRE DE COUÉ. — Si nous sommes en retard pour marquer ce centenaire en nos pages, nous n'en sommes pas moins sincères dans l'hommage que nous exprimons aujourd'hui à E. Coué, grâce à l'obligeance de Mme R.-L. Charpentier, ancien professeur à l'Institut Coué, de Paris — qui veut bien apporter sa collaboration à notre Centre parisien, par ses causeries et conférences — et qui, justement, a publié dans l'intéressante revue « Initiation et Science » les lignes que voici, toutes imprégnées de l'attachement qu'elle porte à la mémoire du Maître éminent que fut E. Coué :

« Ce n'est pas sans émotion que ceux qui l'ont connu, revivent avec le récent centenaire d'E. Coué, ses dernières années d'activité.

« Il est souvent parlé de sa géniale intuition, de sa sensibilité compréhensive, de son expérience qui lui permirent de mettre au service de tous, avec sa *Méthode d'Autosuggestion*, un moyen d'équilibre, de maîtrise et de santé.

« Toutefois, ce que l'on oublie encore, c'est de reconnaître en lui, doublé d'un apôtre, un pionnier de la médecine psychosomatique ; ce que l'on ignore souvent, c'est sa charité, son respect de la personnalité, enfin la gratitude qu'il vouait à ceux qui servaient sa cause.

« Il faut avoir connu les premières équipes de vulgarisation pour comprendre tout ce que leur apportait alors de dynamisme ce modeste petit pharmacien au grand cœur.

« Ses études ne furent possibles que grâce à la ténacité, au courage et à l'intelligence de l'étudiant dont les modestes ressources doubleraient les difficultés autant que le mérite.

« Né à Troyes le 26 février 1856, Coué meurt le 2 juillet 1926 à Nancy, ville originaire de sa compagne, ayant compromis ses forces dans une débordante activité.

« Durant près de vingt années, alors qu'il a quitté la pharmacie, il multiplie voyages et conférences dont les dates se succèdent jour après jour, écrites de sa main sur l'émouvant calendrier jauni par le temps.

« A Nancy, la maison de la rue Jeanne-d'Arc littéralement envahie, ouverte à tous, accueille inlassablement de très nombreux malades. De tous pays, d'illustres voyageurs se présentent et le monde médical ne manque pas.

« On juge de la collaboration que devait apporter une vigilante compagne au cours d'un tel apostolat qu'elle continua dans la suite. Excellente linguiste, Mme Coué écrit, reçoit, traduit et répond à tous.

« Et l'activité se poursuit toujours au même rythme en dépit du verdict de la Faculté.

« Peu de jours avant sa fin, Coué donne une inoubliable séance. Tandis que debout, il poursuit de son verbe incisif et rapide la suggestion traditionnelle, rien ne laisse supposer que c'est là son dernier message. Il est perdu, mais à le regarder, à l'entendre, on peut douter encore.

« Au mot final, de la main défaillante s'échappent quelques feuillets, Coué est allé jusqu'à l'extrême limite.

« Sa nièce très aimée, Mme Müller-Coué l'aide à regagner sa chambre.

« Quelques jours plus tard, c'est la fin. Naissent alors les interprétations fantaisistes du public insuffisamment informé, l'ironie et la critique, plus aisée que l'observation attentive.

« Coué n'est pas médecin, cela ne lui est pas toujours pardonné et l'on oublie ou l'on ignore qu'il est disciple de Liébeault.

« Cependant certains, et non des moindres, lui rendent un juste hommage.

« Lors d'un récent voyage à Londres, j'ai constaté que son dernier passage en 1923 n'est pas encore oublié.

« Le Docteur Stanley Rowbotham, de Harley Steel, l'un des plus fameux anesthésistes anglais, me contait ses souvenirs lors de l'arrivée de Coué au Queen's Hospital for Facial injuries (Queen's Hospital pour les blessés de la face).

« De fait, à l'action thérapeutique médicale, l'autosuggestion s'ajoute efficacement, elle est un tremplin de réalisation mais ne prétend pas systématiquement remplacer un traitement. « Elle est une aide précieuse pour le malade comme pour le médecin ».

« L'attitude du Chef de la Nouvelle Ecole est sans aucune équivoque à cet égard et c'est le jeune Docteur Viriot, de Nancy, décédé des suites de la guerre 1914-1918 qui devait lui succéder ».

« Avec la mort de Coué, se voilait le rayonnement de son œuvre. Quelles que soient les bonnes volontés, un tel homme ne saurait être remplacé ».

Ainsi, dans tous les mouvements qui ont pour but d'élever les regards humains au delà des platitudes du quotidien, des hommes surviennent, accomplissant une œuvre généreuse, puis ils partent, laissant après eux un grand vide. Heureusement que nous savons que la terre n'est qu'un passage et que ces nobles serviteurs d'un idéal n'abandonnent pas leur tâche, qu'ils guident ceux qui demeurent fidèles et que, de plus, nous les retrouverons... (Juin SELVA).

QUI VEUT TROP PROUVER... — J'ai déjà, à plusieurs reprises, entretenu nos lecteurs de la facilité avec laquelle nos amis anglais, en général, acceptent n'importe quelle histoire, pourvu qu'elle soit « psychic ».

Dans les échos du numéro de Nov.-Déc. 1956 de notre revue, je vous avais signalé l'idée bouffonne des mariages dans l'astral, suivis de naissances. D'autre part, notre amie Josette Thomas, qui vit aux Etats-Unis, nous racontait dernièrement, dans une de ses lettres, certaines séances d'apports et de trompette (voix directe) où le truquage était tellement manifeste qu'elle devait faire de violents efforts pour ne pas pouffer de rire. Conséquence, tant de fois dénoncée, de la médiumnité tarifée !

L'histoire dont je veux écrire aujourd'hui concerne une guérison médiumnique spectaculaire. Elle eût été banale si elle avait tenu en quelques lignes, mais elle est relatée tout au long dans la première page entière, se continue sur deux colonnes en page 8 dans le journal « Two Worlds » (n° 3613).

Un jeune homme, âgé de 27 ans, aujourd'hui, fut pris, il y a neuf ans (il avait donc 18 ans) d'un malaise que les docteurs diagnostiquèrent être une « polyneurite » ou inflammation des nerfs. La conséquence de cette grave maladie est un manque de coordination entre les nerfs et les muscles qu'ils commandent. Ceux-ci restent donc inertes, n'agissant plus et finissent par s'atrophier complètement, la victime ne vivant plus alors que par le cerveau.

Ce fut le cas, pour notre jeune homme. Il ne pouvait plus marcher, plus écrire, plus parler et, pourtant, il dirigeait toujours personnellement son affaire de commissionnaire-importateur en fruits et légumes au célèbre marché de gros de Covent Garden, à Londres. (Je précise ici que je ne fais que traduire le texte imprimé dans le journal).

Pendant six ans, il consulta un grand nombre de spécialistes tout à travers l'Europe. Aucun ne lui donna le moindre espoir de guérison. Ce qui ne l'empêcha pas, au mois d'octobre 1954, de contracter mariage (!) et, en 1955, d'avoir un fils (!!!).

C'est au cours de l'hiver 54-55 que le guérisseur intervint. Dès les premiers soins, donnés à distance, le malade put bouger les jambes et, en Novembre 1955, la guérison complète commença à être en vue.

Il fut si bien, et si rapidement guéri, qu'en Juin 1956, un incendie ayant éclaté soudainement dans ses bureaux, il ne dut sa vie qu'à son agilité à prendre la fuite (!!).

Décidément marqué par la fatalité il fut atteint de leucémie à la fin du mois de Septembre 1956. Six semaines après il était complètement guéri, le médium guérisseur étant intervenu, au moment où on lui faisait, à l'hôpital, une transfusion de sang, pour imposer les mains sur le récipient contenant le plasma sanguin utilisé.

Les chirurgiens anglais, si l'on en croit le journaliste de « *Two Worlds* », seraient de meilleure composition que leurs collègues français. Je ne réalise pas très bien, un de ceux-ci tolérant une intervention quelconque d'un étranger dans la salle d'opération où est en cours une transfusion du sang pour un leucémiste. Pas plus qu'un anglais du reste.

Que faut-il penser de cette histoire mirobolante ? J'admets, pour mon compte, que l'agent de publicité du guérisseur est un as et qu'il ne regarde pas aux frais.

Notre maître Allan Kardec nous a conseillé de passer toute communication spirite au crible de notre raison. Je crois qu'il est vraiment nécessaire d'en faire autant pour cette information sensationnelle. — (Jean BARBIER).

LE SPIRITISME A LA LUMIERE DE LA CRITIQUE. — Voici le titre d'un livre de l'un des plus appréciés propagandistes du spiritisme brésilien, l'orateur et écrivain Deolindo Amorim. Ce livre vient répondre à celui du R.P. Alvaro Negromonte : *Qu'est-ce que le Spiritisme*, en dérision certainement volontaire, du même titre que le Maître Allan Kardec donna à son compendium de la doctrine qu'il fonda quelques années auparavant.

Mais le Père Negromonte a écrit son livre dans cette région du monde, le Brésil, où le spiritisme se manifeste d'une façon absolument grandiose ; non seulement par sa littérature mais surtout par les œuvres sociales qui recouvrent tout le pays, et ce livre qui vient attaquer le spiritisme dans son domaine phénoménologique et dans ses conséquences morales, nous semble mal venu, si bien que l'on peut dire qu'il n'aura qu'une médiocre audience, et qu'il ne suscitera aucune curiosité de fond.

C'est précisément parce que le spiritisme est une doctrine combattue avec la préoccupation de démontrer comme le fait le Père Negromonte qu'elle est appuyée sur des bases fausses, que Deolindo Amorim s'octroie le droit de défense, et il le fait avec de précieuses qualités d'exposition didactique, avec une technique d'argumentation que nous lui connaissons dans ses précédentes œuvres qui conduit le lecteur à une saine conviction.

Le livre du Père Negromonte manque d'assurance, de consistance, il soulève des équivoques, des difficultés dans l'enchaînement de son raisonnement et il commet une faute lorsqu'il essaie de détruire ce qui repose sur le roc de l'expérience.

Pour le R.P. Negromonte, par exemple, les médiums célèbres étaient des imposteurs en partant des sœurs Fox d'Hydesville, pour passer aux frères Davenport, Slade, Home, Eusapia Paladino... et pour en arriver au célèbre médium brésilien Francisco Candido Xavier, qui posséderait de réelles qualités littéraires avec un don spécial de plagiaire ! Et voilà encore une imposture... lorsqu'il dit qu'Allan Kardec était un homme d'une intelligence médiocre, et, en second lieu, page 169, que le spiritisme comporte les conséquences suivantes : l'état d'indifférence, superstition, panthéisme, matérialisme.

Par la solidité de sa riposte au R.P. Alvaro Negromonte, la valeur de sa documentation, son objectivité, sa bonne foi, ce livre de notre ami Deolindo Amorim éclairera bien des intelligences sur la vérité et la valeur du spiritisme et ce seront autant de nouvelles adhésions qui, au Brésil, viendront, selon le terme d'Allan Kardec, recevoir la lumière de la III^e Révélation. — (Louis FOURCADE).

COMBIEN SONT TROUBLANTES LES FACULTES PSYCHIQUES ! — Nombreux sont nos lecteurs qui nous relatent des faits ou manifestations révélateurs souvent, de facultés psychiques incontestables ou démonstrateurs de l'action des êtres de l'invisible, beaucoup plus attentifs que nous en avons conscience, à l'égard de nos actes quotidiens, de nos souffrances et de nos luttes.

Une de nos fidèles lectrices de l'Aude, Mme Marie Blanchard qui, en se dévouant à autrui,

ne manque pas de propager autour d'elle la philosophie spirite et notre revue, prenant ainsi — et nous l'en félicitons vivement — sa part de nos efforts, nous a rapporté certains faits par elle observés, qui font admettre que son état psychique lui a permis ces visions, ces auditions de voix humaines, ces prémonitions, ces rêves dont elle fut gratifiée dès son jeune âge.

Ainsi, en 1924, se trouvant dans un pensionnat de religieuses à Cannes (A.-M.), elle rêva, une nuit, que sa mère était frappée de deux coups de couteau dans le dos. Plusieurs mois après elle eut la confirmation de ce fait douloureux. Sa mère avait bien failli être tuée par quelqu'un de la famille qui l'avait ainsi frappée à deux reprises, et elle montra à sa fille deux cicatrices à son épaule gauche. De plus, la date de l'attentat correspondait bien à celle du rêve.

En 1942, à Dakar où elle se trouvait, Mme Marie Blanchard et son mari connurent deux Français qui furent accusés d'atteinte à la sûreté de l'Etat et incarcérés.

Quelques mois après, étant à Thiès (Sénégal) elle vit en rêve ces deux personnages. Ils se trouvaient curieusement, dans une voiture traînée par deux chevaux et lui disaient : « Maintenant, nous sommes heureux, nous ne voudrions plus changer notre place »... et ils riaient.

Au moment où Mme Marie Blanchard les voyait en rêve, ils venaient d'être fusillés, à cinq heures du matin, ainsi que son mari et elle devaient l'apprendre quelque temps après par un témoin de l'exécution.

On voit par ces rêves combien, en effet, sont troublantes les possibilités inconnues de l'être humain ! — (Juin SELVA).

UN DEPART EN ANGLETERRE. — Léon Isaacs, le pionnier de la photographie spirite, a quitté le plan terrestre à l'âge de 55 ans, après une douloureuse opération.

Reporter photographique de son état pendant 25 ans, il fut amené, à la suite d'un deuil douloureux, à s'intéresser au spiritisme. Par déformation professionnelle, il pensa immédiatement à fixer sur la plaque sensible le phénomène paranormal dans le but de porter témoignage.

Dès le début il réussit à photographier un cas de lévitation en public du médium Colin Evans. Puis, la découverte de la plaque sensible aux rayons infra-rouges lui ayant fourni de nouvelles possibilités, il put réussir, dans l'obscurité, la très remarquable série des photos de la médiumnité de Jack Weber, qui servirent à illustrer le livre bien connu de Harry Edwards.

Les journaux spiritualistes anglais (« Two Worlds » - n° 3619 et « Psychic News » - n° 1296) rappellent que son activité dans ce domaine s'étendit sur plus de vingt années, malgré une santé déficiente et des chagrins domestiques nombreux.

Joignons-nous au souhait d'un de ses amis, qui espère que Léon Isaacs trouvera, dans l'Au-Delà, des caméras à manipuler. — (Jean BARBIER).

LE CENTENAIRE D'ALFRED DE MUSSET. — Nous nous devons de rappeler qu'il y a eu cent ans le 2 mai écoulé que l'auteur célèbre de : *Confession d'un Enfant du Siècle*, mourait à Paris, à quarante-sept ans, après une vie dont les expériences furent malheureuses.

C'est à lui que nous sommes redevables, dans *La Nuit d'Octobre*, de cette ode à la douleur qui a été des milliers de fois récitée, déclamée depuis un siècle et qui résume bien par quelle voie l'être humain doit passer de toute nécessité pour progresser et se révéler à lui-même :

« L'homme est un apprenti, la douleur est son maître
 « Et nul ne se connaît tant qu'il n'a pas souffert...
 « C'est une dure loi, mais une loi suprême,
 « Vieille comme le monde et la fatalité,
 « Qu'il nous faut du malheur recevoir le baptême,
 « Et qu'à ce triste prix tout doit être acheté.
 « Les moissons pour mûrir ont besoin de rosée ;
 « Pour vivre et pour sentir, l'homme a besoin des pleurs ».

Cependant ceux qui sont pénétrés de la vérité des vies successives — comme nous le sommes — savent que les épreuves, les ombres du présent, préparent l'aurore de demain. — (SULYAC).

LE SPIRITISME SOCIAL AU BRÉSIL. — Parlant du rôle notoire que le Spiritisme accomplit au Brésil, dans le domaine social et celui de l'entr'aide, « Reformador » précise qu'il y a plus de quatre mille institutions spirites ayant une personnalité juridique, sans compter les milliers de sociétés familiales, les hôpitaux, les asiles pour les enfants et pour les vieillards, les crèches, les maternités, les pensions pour veufs et pour veuves, les œuvres chargées de la distribution régulière d'aliments, de vêtements, de médicaments, les cliniques dentaires, les sections de protection pour les personnes affligées de déficience morale, les bibliothèques publiques, les cours organisés pour les analphabètes et même les cours d'enseignement secondaire. Il s'est créé au Brésil, une « *Organisation d'Education Spirite*, une *Société de Médecine et Spiritisme*, des Cercles de Militaires Spirites, une *Faculté d'Etudes Psychiques*, etc., etc...

La totalité des institutions d'assistance ne réclame pas même un centime à ceux qui en bénéficient et la plupart d'entr'elles n'ont pas recours aux subventions des Pouvoirs Publics.

Les dirigeants de ces institutions travaillent gratuitement et, en beaucoup de cas, les employés, du plus humble serviteur jusqu'au plus élevé, ne perçoivent rien, soit en traitement, gratifications ou honoraires.

C'est là un bel exemple que nous voudrions bien voir se répandre en Europe et particulièrement en France. — (LOUIS FOURCADE).

UN GRAND SPIRITE ALLEMAND : J. WINKELMANN. — Nous avons appris tardivement que les spirites, en Allemagne, ont perdu un de leurs plus brillants adhérents et auteurs : Joachim Winkelmann, né le 18 juin 1885, et décédé le 31 août 1956.

Chimiste, la première guerre l'a trouvé en Serbie et en Roumanie. C'est en ces pays que la connaissance des choses occultes lui fut révélée. Elles ont, depuis, guidé toute sa vie.

En 1918, à Dresde, il se marie. Il y forme un petit cercle de chercheurs et s'adonne à son « hobby », la microchimie. Il trouve dans les docteurs Fritz Quade et Schwab, deux amis fidèles en même temps que des chercheurs inépuisables dans le domaine occulte. Il s'oriente, dès lors de plus en plus vers le Spiritisme. Il écrit ses livres : *Le Chemin vers l'Autdelà* et *Magie*.

« *Autant que je resterai attentif et lucide en face de chaque phénomène transcendantal, que je ne perdrai jamais mon sens critique de ce qui peut se montrer à moi, de la plus légère condensation au fantôme entièrement matérialisé, autant je suis irrémédiablement certain qu'il y a un monde de l'autre côté et que ses habitants s'efforcent de se mettre en communication avec nous et de nous aider* ».

Telle était la pensée de Joachim Winkelmann ! — (L. DARVAND-MATTHIAS).

UN SCANDALE EN ANGLETERRE. — Il y a peu de temps une séance privée de matérialisation avait lieu dans un appartement particulier à Nottingham, avec le concours du médium spécialisé Helen Duncan. Au cours de la séance, alors que le médium était entrancé, un raid de police s'introduisit par surprise dans l'appartement éclairé seulement par une lumière infra-rouge. Les policiers allumèrent toutes les lampes, l'un d'eux se précipita sur le médium, la bouscula et se mit à la fouiller pour trouver, dit-il, les fausses barbes, les mètres de mousseline et tous les accessoires servant à obtenir frauduleusement des matérialisations. Pendant ce temps, ses collègues fouillaient les assistants et tout l'appartement dans ce même but. Ils repartirent tous les mains vides.

Mais le médium, une femme de plus de 55 ans, dut être emmenée à l'hôpital où elle décédait cinq semaines plus tard. Le docteur qui lui prodigua des soins déclara qu'elle avait le cœur faible mais que la mort était manifestement due à la brutale intervention de la police, celle-ci ayant causé une grande émotion, qui avait aggravé son état et l'avait mise en moindre résistance devant sa maladie.

Helen Duncan avait déjà été poursuivie en justice et condamnée, injustement disent ses amis. Evidemment, sa spécialité est celle qui, en matière de médiumnité, donne le plus souvent lieu à la fraude possible.

N'ayant jamais vu ce médium je n'ai pas d'opinion à manifester à son sujet. Mais je ne peux que regretter cette intervention brutale de la police, dans un lieu privé et sans mandat de perquisition, car les policiers n'en avaient pas présenté.

L'affaire fait un bruit énorme en Angleterre, si éprise de liberté individuelle, et elle a

tenu une place prédominante dans tous les journaux psychiques du pays. Il y aura certainement des séquelles en justice.

Les responsables indirects de cette malheureuse affaire sont les Collinon, les R.P. R. Olmez et tant d'autres (dont ils ont aussi en Angleterre) pour lesquels toute manifestation médiumnique est « *uniquement* » due à la fraude, ce qu'ils affirment sans en rien savoir.

Cette opinion est également celle d'un Mr Frank Turner, auteur d'un tract intitulé : « Helen Duncan, son martyre » que je viens de recevoir après avoir écrit ce qui précède.

D'autre part le journal « Two Worlds » (N° 3614), publie une information de laquelle il résulte que les ennuis d'Helen Duncan ont commencé pendant la dernière guerre, avec une séance de matérialisations à Portsmouth, au cours de laquelle plusieurs marins désincarnés s'étaient manifestés en dévoilant qu'ils avaient été noyés au cours du naufrage de leur navire de guerre « HMS Barham ». Or cette perte, récente à l'époque, avait, pour des raisons stratégiques, été tenue secrète par l'Amirauté.

Très peu de temps après, Helen Duncan était poursuivie et condamnée à une peine de prison pour « sorcellerie ».

Je laisse entièrement à « Two Worlds » la responsabilité de cette information. — (Jean BARBIER).

LA SOCIÉTÉ DES AMIS DE LA MAISON DES SPIRITES. — L'Assemblée Générale ordinaire de cette association qui a pour but de soutenir la Maison des Spirités, fondée par Jean Meyer en 1923, par le versement des cotisations annuelles de Membres Bienfaiteurs (2.000 fr.) et de Membres Actifs (1.000 fr.) s'est réunie le samedi 30 mars, à 21 heures (1). La plus grande cordialité a régné durant toute la soirée.

Cette assemblée a entendu une importante et réconfortante allocution du Président du Conseil d'Administration, M. Emile Moreau, l'excellent rapport moral de son Secrétaire Général, M. Jean Nimère, l'exposé financier de son trésorier M. Emile Fougerat qui démontre l'heureux redressement de la situation matérielle de la S.A.M.S., celle-ci s'efforce de servir la cause du Spiritisme, du Spiritualisme Moderne à travers l'œuvre de Jean Meyer. C'est dire qu'elle mérite le soutien de tous les spirités qui partagent ses vues et ses espérances.

Nous parlerons plus longuement dans l'un de nos prochains numéros de cette réunion qui a été pour tous les présents bien réconfortante. — (R. S.).

UNE OPINION SUR LE SPIRITISME. — J'ai entre les mains le journal d'une secte biblique. Les témoins de Jehovah, qui a pour titre « Awake » (Éveillez-nous). Il contient un article paru le 22 juillet dernier et intitulé : *Can you talk with the dead ?* (Pouvez-vous parler avec les morts ?).

Dans la première partie de cet article non signé, l'auteur fait un exposé de la doctrine en citant des faits, des médiums bien connus : Mrs Piper - D. D. Home ; les savants qui ont étudié et expérimenté : W. Crookes - Oliver Lodge - Crawford, etc. En cela il montre qu'il n'est pas du tout ignorant de la question et qu'il a même bien dû l'étudier.

Dans la deuxième partie, il cherche à démontrer, Bible en main et à la lettre, que tous ces faits sont contraires à la volonté de Jehovah et à la vérité puisqu'ils « *sont basés sur la fausse conception qu'il y a survivance après la mort* ».

Et il conclut par ces mots : *Évitez le spiritisme comme un poison* ».

Après ce conseil catégorique, quelle opinion pouvons-nous avoir de ce fameux défenseur de la Vérité Divine et de la tradition et dont le jugement est sans appel ?... C'est que, au lieu de regarder en avant et de suivre le progrès qui devrait le pousser toujours plus loin et plus haut, il lui tourne le dos, les yeux fixés sur un passé qui devrait céder la place aux vérités du présent et de l'avenir.

En cette circonstance quel est notre devoir à nous, spirités ? C'est de veiller et de rester constamment sur la brèche pour défendre le rayon de vérité que le spiritisme détient et qui est le legs sacré des pionniers qui ont lutté et souffert pour nous le transmettre.

(1) Les versements peuvent être effectués au compte courant postal Paris n° 822-79. L'adhésion à la S.A.M.S. donne droit à ses titulaires à une réduction du montant des entrées à toutes les réunions de la Maison des Spirités.

N'oublions pas que cette opinion sur le spiritisme se propage par l'écrit en quatorze langues et que nous, spirites, par conséquent, devons aussi propager nos vérités par l'écrit et par la parole, et cela sans défaillance. — (M. DEBOST).

CONTROVERSE ESPÉRANTISTES. — « Oomoto » (1/57), la revue espérantiste qui nous parvient du Japon, dans son « forum » expose les opinions de divers espérantistes, comme réplique à une critique émise par C. Daglio, espérantiste italien, critique dirigée contre le catholicisme en particulier. Tour à tour c'est Oskar Meister, autrichien, qui défend le point de vue catholique, Porto Carreiro Neto, de l'Académie espérantiste du Brésil, traducteur en espéranto du « Livre des Esprits » d'Allan Kardec, réduit à néant les arguments matérialistes de C. Daglio, par une dialectique serrée, tandis que Ismael Gomes Braga, notoire espérantiste du Brésil et publiciste spirite, conseille à l'irréductible Daglio, de lire les œuvres de son compatriote Ernest Bozzano.

Il précise par ces quelques mots : « *Le spiritualisme ne périra jamais, même si pendant longtemps il devait rester en éclipse, car son fondement repose sur des faits naturels qui se répéteront toujours en divers lieux* ». Voilà comment l'espéranto facilite l'accès de nos idées par dessus toutes les frontières. — (LOUIS FOURCADE).

L'HOMME MODERNE NE SAIT PLUS PREVOIR. — Nous lisons dans « La Gazette Apicole » (N° 602), d'après « La Belgique Apicole », cette déclaration du Docteur Albert Schweitzer :

« *Dans une lettre écrite par le grand savant et bienfaiteur de l'humanité, le Dr Albert Schweitzer, à un apiculteur français dont les abeilles furent victimes d'une malencontreuse application d'insecticides, on peut lire cette importante déclaration de principe : « Je suis au courant de certaines répercussions tragiques de la lutte contre les insectes en France et ailleurs et je les déplore. L'homme moderne ne sait plus prévoir ou prévenir. Il finira par assassiner la terre dont lui-même et les autres êtres vivants de la création tirent leur nourriture. Pauvres abeilles, pauvres oiseaux, pauvres hommes !... »*

L'humanité, pourtant, n'aura pas manqué d'avertissements ! — (Juin SELVA).

EN BREF...

★★ « La Conciencia » (n° 154) consacre une édition en hommage au Centenaire du « Livre des Esprits ».

Elle reproduit à ce sujet un article publié par Allan Kardec dans « La Revue Spirite » de juillet 1862, intitulé *Point de Vue*. Cet article permet d'apprécier la sagacité, le sens philosophique de l'illustre auteur et maître du Spiritisme. — (L. F.).

* « Le Larousse Mensuel » (n° 551) a donné une définition du Spiritisme doctrinal et expérimental. On en comprendra le parti-pris lorsqu'on saura que son auteur est Marcel Berger qui n'a pas pour coutume, dans son œuvre parlée ou écrite, d'être favorable aux données qui nous sont habituelles. Il souligne du reste l'opposition de l'Église Catholique envers le Spiritisme, qu'il présente, en terminant, comme « une sorte de religion... ». C'est dire, une fois de plus, qu'il n'y a pas plus sourd que celui qui ne veut pas entendre. — (R. S.).

★★ « Oomoto » (nov.-déc. 1956) rapporte un beau conte de Hidemarn Degnei sur le Destin et le Sort, dans lequel la loi des vies successives est mise en relief.

Nous rappelons que « Oomoto » est une revue espérantiste, éditée au Japon et qui, à la lecture du Courrier des Lecteurs, est universellement connue. — (L. F.).

★★ « Le Journal de Genève » (n° 34), a, en quelques lignes, fait savoir à ses lecteurs qu'une foule nombreuse de curieux a envahi l'exposition que la Bibliothèque du Congrès, à Washington a consacrée à « l'inhabituel », donc au Spiritisme. Quoiqu'il semble que la classification ait laissé quelque peu à désirer dans cette présentation au public. C'est regrettable. — (J. S.).

★★ « Reformador » (n° 4) rappelle, à propos du Centenaire du *Livre des Esprits*, les valeureuses études juridiques faites par le Docteur Fernando Ortiz, éminent professeur de droit à l'Université de La Havane, dans son œuvre déjà traduite en plusieurs langues « *La Philosophie Pénale des Spirites* ». — (L. F.).

MAISON DES SPIRITES ⁽¹⁾

Centre d'Études et de Diffusion Spiritualiste

EN outre des réunions et causeries, les conférences des dimanches après-midi, présentent, avons-nous dit précédemment, dans notre grand centre parisien, un intérêt qu'une élite ne manque pas d'apprécier.

Le mois de mars a été particulièrement marqué, le dimanche 31, à 15 heures, par cette belle manifestation du souvenir que fut l'anniversaire d'Allan Kardec, les centenaires du Livre des Esprits et de la naissance de Gabriel Delanne.

Sous la présidence hautement autorisée de Mlle Camille Chaise — qui fut, durant la guerre de 1914-1918, la secrétaire bénévole de Léon Denis — et de M. Emile Moreau, Président de la *Société des Amis de la Maison des Spirites*, Président-Fondateur du *Cercle Gabriel Delanne*, de Bordeaux, notre directeur Hubert Forestier a donné une conférence d'un vivant intérêt, sous ce titre : *Deux grandes figures du Spiritualisme Moderne : Allan Kardec et Gabriel Delanne*. Il unit à cette occasion, la mémoire du Maître et du disciple, rappela ses souvenirs personnels sur l'auteur de « L'Âme est Immortelle » et, s'associant aux paroles du Président Emile Moreau, félicita vivement le très bel auditoire qui, malgré un temps magnifique, se pressait dans les vastes salons de la fondation Jean Meyer, apportant ainsi son témoignage de reconnaissance à nos inoubliables devanciers.

Un grand nombre, parmi les auditeurs, avaient tenu à offrir spontanément de bien jolies fleurs qui encadrèrent de la richesse de leurs coloris et de la douceur de leur parfum le buste du fondateur du Spiritisme, les portraits de Léon Denis, de Gabriel Delanne et de Jean Meyer. Que chacun d'eux en soit ici, une fois de plus, très sincèrement remercié.

L'harmonie fut complète pendant cette matinée, tellement était totale l'union des pensées et des cœurs qui s'élevèrent vers les sphères de paix, d'où rayonnaient vers les assistants tant de forces, de joie et d'amour fraternel.

M. Hubert Forestier eut plaisir à saluer les invités d'honneur de la Maison des Spirites : Mme et M. Lemoine, l'éminent mathématicien, Président de l'*Union Spirite Française* et de la *Société Française d'Études des Phénomènes Psychiques* — fondée par Gabriel Delanne —, Mme Hitchens, de la *Société d'Études Psychiques*, de Genève, Mme Adrienne Bolland, la célèbre aviatrice qui franchit la première la Cordillère des Andes, selon les indications et recommandations venues au moment d'entreprendre ce raid audacieux, de l'Au-delà, et enfin le Docteur

(1) Maison des Spirites (fondation Jean Meyer), 8, rue Copernic, Paris-16^e. Tél. Passy 60-93. Métro : Boissière, Kléber, Victor-Hugo.

La Maison des Spirites est ouverte en semaine de 14 à 18 h. 30, chaque jour, de même que les soirs et dimanches de réunions et conférences, aux heures indiquées sur les programmes. Une participation aux frais est demandée à tous les auditeurs. Elle est sensiblement réduite pour les abonnés à « La Revue Spirite », munis de leur carte de l'année en cours. Cette carte est remise sans frais, à Paris, au paiement de l'abonnement. Elle est envoyée par poste contre 20 francs, sur demande adressée à « La Revue Spirite », à Soual (Tarn).

Les Membres de la S.A.M.S., à jour de leur cotisation, bénéficient des mêmes avantages.

Denizaard Sousa de Santa-Maria, de Rio-Grande-do-Sul, issu d'une famille profondément spirite et qui vint avec sa charmante compagne, Mme D. Sousa, nous apporter en cette occasion, le message fraternel de nos amis, ses compatriotes, les spirites brésiliens.

Justement, dans l'avant-propos de sa conférence, M. Hubert Forestier avait tenu à associer tout particulièrement le Brésil à cette fête du Centenaire du *Livre des Esprits*, en faisant connaître à ses auditeurs les réalisations de nos amis de ce pays, non seulement dans l'action propagandiste, mais, surtout, dans celle tout aussi remarquable, de caractère social et humanitaire.

En effet, écoles, hôpitaux, crèches, orphelinats, asiles de nuit pour les sans-logis, surgissent sans cesse sur la vaste terre brésilienne, adoucissant, éclairant le sort des hommes. Il existe même, au cœur du Brésil, dans l'Etat de Goias, une ville spirite : *Palmelo*, qui comprend présentement trois mille habitants et qui présente l'exemple le plus typique et le plus complet de ce que l'organisation spirite a réalisé pour le bien matériel, moral et spirituel de ses habitants, depuis sa création en 1929 par un modeste agriculteur, Josino Branquinho, et les siens.

En louant, en outre, les efforts remarquables et tous récents des Brésiliens, pour donner, dans leur pays, au Centenaire du *Livre des Esprits* un éclat

exceptionnel, M. Hubert Forestier apprit à ses auditeurs l'émission par le gouvernement brésilien d'un timbre-poste de 2 cruzeiros 50 que nous avons déjà fait connaître à nos lecteurs dans notre précédent numéro, mais dont il nous semble bon de reproduire à nouveau la maquette en cette page pour souligner encore la valeur que nous attachons à cette initiative de la Fédération Spirite Brésilienne et lui dire combien nous



sommes fiers et heureux de son succès qui est un très grand succès.

Aussitôt après la conférence de M. Hubert Forestier, le célèbre violoncelliste-concertiste Jacques Dorfmann, Premier Prix du Conservatoire National de Paris, accompagné par M. Jean-Armand Petit, pianiste de la Radio-Télévision Française, interpréta avec infiniment de talent et de sensibilité : *Nocturne*, de Tchaïkowsky ; *Sicilienne*, de Gabriel Fauré ; *Le Largo*, d'Haëndel et son bouleversant *Lamento Dramatique*.

Puis, Mme Mauranges et Mlle Jeanne Laplace firent très aimablement des voyances, s'efforçant d'apporter à l'assistance les témoignages de ceux qui, de l'autre monde, restent attentifs à nos misères et à nos espérances.

*
**

Il nous est agréable, — ainsi que nous le faisons régulièrement — de donner ici — « en condensé » — l'analyse des conférences qui furent faites à la Maison des Spirites en mars-avril derniers.

En publiant ces analyses nous remercions, une fois de plus les éminents conférenciers qui apportent à nos auditeurs tant d'enseignements de valeur :

✦ M. Jean-René Legrand fit, le 3 mars, une conférence sous le titre : « *Les Dieux, c'est le Diable !* » (cette phrase se trouve dans une pièce de Jean Cocteau). Peu de personnes sont heureuses ou ont de la chance toute leur vie : nous sommes menés durement. Suivant les religions, Dieu est bon, puissant ou même terrible. Le bien et le mal existent partout. Ceux qui se sont voués au bien ont fini tragiquement. Aucun dogme n'a été nettement polythéiste : quand on croyait en plusieurs dieux, on admettait qu'ils étaient les ministres d'un seul. L'orateur cite les 10 séphiroth de la Cabbale et la Trinité chrétienne. Les dieux, comme le savaient les Grecs, sont les planètes de notre système, l'homme est une image du Cosmos. La Terre est pleine de choses défendues et on peut se demander pourquoi la tentation y existe.

M. J.-R. Legrand explique ensuite l'influence des planètes sur notre destin, dont les grandes lignes sont immuables. Ce qui est diabolique dans ce monde, c'est cet arrêt définitif contre lequel même la prière a peu d'effet. La réincarnation est la seule doctrine qui fasse admettre qu'un homme bon subisse des peines : il s'est mal conduit dans une vie antérieure. Sommes-nous absolument responsables de nos tendances ? L'Astrologie rend indulgent à ce sujet.

M. Jean-René Legrand résolut d'une manière inédite et subtile, tous les problèmes fondamentaux : bien, mal, divinité, destin.

✦ Le 10 mars, M. Yvan Loth prit comme thème : « *La Spiritualité Celtique - Métaphysique et Morale des Druides* ». Il parla d'abord des dolmens, des menhirs, des croyances de l'âge du bronze, des cultes solaires, des perturbations cosmiques, des divinités gauloises. Les sanctuaires étaient situés dans la nature vierge : sur les hauteurs, au sein des forêts ou au bord de la mer. Les enseignements des druides nous sont connus par les œuvres d'auteurs anciens, grecs ou latins, et par la littérature irlandaise du VIII^e et du IX^e siècle de notre ère, reproduisant les traditions orales.

Les druides avaient de multiples fonctions : ils étaient devins, voyants, philosophes mystiques, moralistes, savants, astronomes, médecins, conseillers, instructeurs, sacrificateurs. Selon la doctrine druidique, il existe un seul dieu derrière la multiplicité des dieux ; l'homme a une partie immortelle qui se fonde dans la divinité après une suite de vies sur terre et sur d'autres planètes ; entre deux passages sur terre, l'âme séjourne dans l'Au-delà. Il n'y a pas de péché originel, l'âme progresse inexorablement, elle subit des purgatoires, des épurations puis atteint la lumière divine.

Le 1^{er} novembre est une fête celtique : le monde des vivants a alors le droit de prendre contact avec le monde des morts. Le précepte essentiel de la morale des druides était : « *Honore Dieu, sois brave, ne fais pas le mal* ». Ils préconisaient l'alternance des travaux intellectuels et des travaux manuels, le respect de la personnalité humaine et des collectivités, l'égalité entre l'homme et la femme. Leurs idées sont proches du spiritisme. Nous sommes des celtes au point de vue spirituel.

Le public écouta avec intérêt cet exposé précis dans ses données scientifiques et profond dans ses théories philosophiques.

◆ Mme R. L. Charpentier, ancien professeur à l'Institut Coué, de Paris, fit connaître, le 17 avril : « *L'autosuggestion et son application pratique* ». La méthode Coué ne remplace pas la médecine, elle n'est pas une ascèse religieuse mais un exercice en vue de régulariser et d'orienter les automatismes du corps et les habitudes de l'esprit. Le procédé de répétition verbale se retrouve à toutes les époques. Beaucoup de phénomènes de suggestibilité se présentent comme des réflexes. Toute idée en nous est un acte en puissance. Volonté et imagination sont deux facultés en conflit. Une sensation est suivie d'une image mentale, consciente ou inconsciente, qui tend à se réaliser en mouvement. Emile Coué disait : « *Je n'ai jamais guéri personne mais je vous apprend à vous guérir.* »

La conférencière met en garde contre certaines erreurs et précise les conditions à réaliser : simplicité de l'idée, relaxation musculaire, acceptation, passivité de l'esprit. Elle indique la formule à répéter quotidiennement : « *Tous les jours, à tous points de vue, je vais de mieux en mieux.* »

Les auditeurs suivirent avec profit ces explications. Ils seront heureux de pouvoir écouter à nouveau Mme Charpentier certains lundis soir.

◆ Le 24 mars, M. Jazarin expliqua « *Le Yoga, Méthode de Connaissance* ». La science veut atteindre la vérité par des déductions. La meilleure manière de savoir ce qui existe au-delà du temps et de l'espace est d'en prendre conscience par soi-même. Le yoga, venu d'Orient, nous en fournit le moyen (en Occident, la seule tentative fut celle des mystiques). Nous vivons à la surface de nous-même et dans un état de dispersion. Le yoga précise la nature de notre mental et donne une conception de l'existence. Il indique comment on peut affiner l'instrument d'investigation qu'est l'esprit. Nous ne voyons que l'apparence des choses, nous restons en dehors d'elles. Or, connaître, c'est être ce qui doit être connu. Aimer, c'est comprendre. Nos perceptions sont subjectives. En allant au fond de nous-même, nous connaissons donc les objets par la structure interne qui leur est commune.

Le yoga est une vision juste et impartiale, l'esprit doit être immobile (concentration). Nous sommes celui qui reste stable ; la mort est un changement donc n'affecte pas l'homme réel. Le conférencier énumère les yogas, qui ne sont différents que par la forme. La science cherche l'information, le yoga cherche la transformation de l'être. Le travail sur soi-même et le calme donnent la puissance.

◆ M. Noël Pierrefeu donna, le 7 Avril, des idées nouvelles sur « *Le Dernier en date des Instructeurs : Le Christ* ». Selon les Evangiles, un jeune prophète, Jésus de Nazareth, se fit baptiser, devint Christos, l'« oint », et prêcha la fraternité. Au 19^e siècle les progrès de la paléographie permirent de préciser l'origine des Evangiles. Ils ont été écrits après les épîtres de Saint-Paul. Un grand occultiste lut dans la mémoire de la nature que le Christ est venu sur terre un siècle avant la date traditionnelle et il annonça qu'on en trouverait un jour la preuve dans des manuscrits. Le mystique hindou Vivekananda eut une vision au cours de laquelle un vieillard lui fit cette prédiction : *des fouilles montreront que la doctrine du Christ était essénienne.* La découverte récente des manuscrits de la Mer Morte confirme ces deux déclarations. Peut-être le Christ était-il ce Maître de Justice qui vivait un siècle avant notre ère ?

Le conférencier parle ensuite de l'évolution des formes organisées. Tous les 2.000 ans environ le Créateur de l'univers transmet un message aux races. La conscience divine ne peut se manifester que par des voiles interposés, des corps préparés de longue date. Elle doit prendre un véhicule physique pour agir sur le monde physique. Le Christ s'était préparé d'une façon toute spéciale pour remplir sa mission. Tous les pouvoirs divins étaient révélés en lui.

◆ Le 14 avril, M. Robert Lejeune parla « *De la Nature invisible de l'Homme* ». Il décrit nos différents corps tels qu'ils sont perçus par les clairvoyants. Ainsi le corps éthérique se présente comme un fourmillement de lignes lumineuses, le corps astral semble une mouvance de couleurs dans une forme ovoïde (l'homme est une tempête intérieure). Les Romantiques, en particulier, ont pleuré sur la fuite du temps. Le corps éthérique rend actuel tout ce que nous avons vécu, même nos états d'âme, il immobilise le temps. Nous sommes permanents par le caractère et le tempérament. Notre vrai domaine est le temps et non l'espace. Le corps astral reste dans le monde spirituel et ne vieillit pas. Quand on s'identifie à lui, on a l'impression d'aller en arrière, on rencontre la borne de la naissance et on pénètre dans la vie qui a précédé.

L'être qui ment est laid dans l'invisible, il y dévitalise une forme vraie. Le moi (ou esprit) nous est extérieur mais il est nous-même car les autres corps disparaîtront. Chacun d'eux est lié à un élément de la nature. L'orateur cite les dons religieux : 1° la foi, certitude de l'existence de Dieu, courage de l'esprit, contact avec la connaissance ; 2° l'amour qui n'est pas un sentiment mais une force ; 3° l'espérance, relative à l'avenir. L'expérience spirituelle nous emporte vers le passé, au contraire le corps physique nous dirige vers l'avant. Si le monde moderne est en difficulté, c'est qu'il a oublié ces dons religieux.

◆ M. Léon Benzimbra raconta le 28 avril « *La vie mystérieuse de H.P. Blavatsky et les Origines du Spiritisme* ». Hélène-Pétrowna Hahn naquit en Russie le 31 juillet 1831 d'une famille noble. Elle fut très protégée pendant sa jeunesse : elle sentait à côté d'elle une forme blanche, son ange gardien. Elle se marie à 16 ans, quitte son époux peu après et parcourt divers pays. A vingt ans elle prête un serment qu'elle n'a jamais trahi par la suite. A quarante-deux ans elle arrive en Amérique. En 1874 elle rencontre le colonel Olcott puis rédige *Isis dévoilée*. Elle va aux Indes avec lui et retourne à Londres. Le Dr Hodgson, de la *Société des Recherches Psychiques* fait, en 1885, un rapport sans questionner l'intéressée.

Chez la comtesse Wachtmeister elle écrit *La Doctrine Secrète*, synthèse admirable de tous les enseignements possibles : religions, philosophies, sciences. Cet ouvrage, dense et difficile à lire, introduisit dans notre monde les vérités de l'Orient ; il a fourni constamment des idées précieuses à de nombreux auteurs. Cette grande initiatrice avait des pouvoirs prodigieux, elle savait mettre à l'épreuve ses amis. Jamais personne n'eut autant d'aspects contradictoires. Sous des dehors rudes elle préconisait l'amour du prochain. Elle mourut le 8 Mai 1891 en Angleterre.

*
* *

Le programme régulier de semaine est le suivant :

LUNDI (21 h.) — (Deuxième et quatrième) : Exposé de Mme R.L. Charpentier, ancien professeur à l'Institut Coué, de Paris, sur : *Le Message d'E. Coué*, avec enseignement de sa méthode permettant d'acquérir la maîtrise de soi et le développement des facultés psychiques. (1)

Cet exposé est suivi d'expériences de clairvoyance par Mlle Tournié

VENDREDI (21 h.). — *Causerie d'Enseignement Spiritualiste*, de M. André Chéron. Les auditeurs reçoivent au cours de ces soirées une documentation, des instructions d'une rare valeur sur le spiritualisme philosophique et expérimental, et les voies qu'il ouvre à l'homme, d'après les données classiques et modernes.

Les clairvoyances qui suivent l'exposé de M. André Chéron sont assurées par Mme Berthe, Mme Mauranges et Mlle Tournié.

SAMEDI (15 h.). — *Causerie d'Instruction Spiritualiste*, assurée tour à tour par Mme J.-B. Sauvan, Mme Mauranges, Mme Edith Buisson et M. Maxime Hugues.

Cette causerie est suivie d'expériences de clairvoyance ou de psychométrie par Mme Arrighi, Mme Mauranges ou Mlle Tournié.

Le programme détaillé est gracieusement envoyé à toute demande adressée à l'Administration de la Maison des Spiritistes, 8 rue Copernic, Paris (XVI^e), en joignant une enveloppe affranchie.

*
**

Les Conférences hebdomadaires seront données aux dates suivantes. Elles termineront la saison 1956-1957 :

DIMANCHE 2 JUIN (15 h.). — Mme J. B. Sauvan : *Le Capital Spirituel*. Suivie d'expériences de clairvoyance par Mlle Jeanne Laplace.

DIMANCHE 9 JUIN — Jour férié — Pas de réunion.

DIMANCHE 16 JUIN (15 h.). — M. Guy Tassigny : *Le Fantastique Message de la Bible — La Fin du Monde*. Suivie d'expériences de clairvoyance par Mlle Jeanne Laplace.

DIMANCHE 23 JUIN (15 h.). — M. L.J. Français : *Swedenborg, Prophète des Temps Nouveaux*. Cette conférence sera illustrée de projections et suivie d'expériences de clairvoyance par Mlle Lehuédé.

DIMANCHE 30 JUIN (15 h.). — M. Jean Nimère . *Les Conceptions de l'Au-Delà chez les différents Peuples*. Suivie d'expériences de clairvoyance par Mlle Lehuédé.

(1) Ces soirées des 2^e et 4^e lundis du mois étaient réservées jusqu'à Mars dernier, à l'Astrologie. L'état de santé de M. Albert Marchon ne lui a pas permis de poursuivre sa tâche à la Maison des Spiritistes. Nous le regrettons et lui adressons nos vœux bien cordiaux de complet rétablissement.

COURRIER DES LECTEURS

CETTE rubrique a pour but de resserrer les liens entre eux et nous, et, en même temps, d'instruire chacun sur la multiplicité des problèmes que posent aussi bien notre philosophie que nos recherches.

Nous rappelons que, seules, les questions d'intérêt général peuvent être publiées dans nos pages ; les autres, ou celles demandant un trop long développement, feront l'objet d'une réponse directe à nos correspondants, de Frère Eugène, chargé de ce « courrier ».

Pour nous faciliter, nous prions nos lecteurs de bien vouloir joindre à leurs lettres une enveloppe à leur adresse, accompagnée de quelques timbres.

Sauf autorisation spéciale du correspondant, nous n'indiquons dans « La Revue Spirite » que les initiales et la ville d'origine de celui-ci.

LA RÉDACTION.

Je vous serais très obligé de bien vouloir me donner les précisions suivantes :

1°) Si, dans « Après la mort » Léon Denis est affirmatif lorsqu'il dit que « l'âme parvenue à l'état humain et ayant acquis la soi-conscience, ne peut plus redescendre, il suppose seulement lorsqu'il dit : » Une chaîne ascendante et continue « semble » relier toutes les créations, le minéral au végétal, le végétal à l'animal et celui-ci à l'homme.

2°) Je ne peux pas être d'accord avec la théorie spirite quant au suicide... En effet celui qui se suicide est bien souvent un malade et un faible. Pourquoi cette condition pire que celle qu'il ne pouvait déjà pas supporter ? Alors qu'il lui faudrait au contraire des trésors de délicatesse et d'amour. Une telle sentence est révoltante et, de ce fait, doit être plus nuancée.

3°) Enfin une question technique : Qu'est-ce qu'un médium écrivain ?

M. B. ALBI

1°) L'évolution dans le Cosmos se fait sous la forme d'une spirale ascendante. C'est donc avec raison que Léon Denis affirme l'impossibilité pour l'âme humaine de rétrograder.

L'âme, émanant de Dieu, Centre Cosmique de fluides, y retourne après un périple involutif dans la matière en passant, successivement, par les règnes : minéral, végétal, animal et humain, ce dernier involutif pour une moitié. Puis ayant atteint alors le fond de l'involution dans la matière, l'âme commence son évolution par la fin, de son stage à l'état humain et ensuite par les trois règnes spirituels supérieurs qui la ramènent à son point de départ, enrichie par toutes ses expériences et ses acquisitions.

C'est donc avec raison également que Léon Denis, même sans l'affirmer expressément, réalisait la vie continue de l'âme.

2°) Le suicide est toujours une faute mais sa responsabilité n'incombe pas toujours au suicidé.

Celui qui abrège sa vie parce qu'il n'a plus le courage de supporter les épreuves qui lui furent imposées en conséquence de la Loi de Karma est toujours responsable de son acte. Le financier qui se suicide parce qu'un krack l'a ruiné, l'amoureux parce que sa belle l'a quitté pour un autre, celui qui n'a pu supporter la mort d'un être cher, devront payer lourdement leur acte, librement consenti.

Mais le responsable peut être souvent un obsesseur de quelque nature que ce soit et, alors, c'est sur lui que retombera le châtement. Telle est la Loi et elle est juste.

3°) Un médium écrivain écrit sous l'impulsion d'un guide. Il y a plusieurs sortes de médiums écrivains.

a) le médium est en transe complète et écrit sans savoir ce qu'il écrit.

b) le bras seul du médium est sous influence. Le cerveau reste libre, et ne prend aucune part à la rédaction du texte. Le médium peut lire, converser, chanter pendant que son bras écrit.

c) le médium écrit le texte qu'il entend comme sous une dictée.

d) le médium écrit le texte dont son cerveau reçoit l'impression.

La simple exposition de ce qui précède prouve que les deux derniers cas sont plus sujets à caution que les deux premiers. Ce n'est que dans ceux-ci qu'on peut trouver des communications avec un graphisme et une signature en tous points conformes aux écrits qu'on peut posséder du désincarné communicant.

Dans les deux autres cas la pensée du médium peut se mélanger involontairement à celle du communicant et donner ainsi des textes dont la paternité reste douteuse. La seule garantie, c'est alors lorsque le texte énonce des idées, des croyances, des pensées contraires à celles du médium écrivain. Le plus bel exemple en est celui des « Enseignements spiritualistes » pensés par le groupe Imperator et écrits par le médium W. Stainton Moses.

FRÈRE EUGÈNE.

BIBLIOGRAPHIE (1)

LE NOUVEAU MONDE DE L'ESPRIT, par J. B. Rhine, *Librairie Adrien-Maisonneuve*. Paris (traduit de l'anglais) — Un vol. Prix : 880 frs.

Ce livre rappelle « La personnalité humaine » de Myers par la variété et la profondeur de ses idées. Tout chercheur pourra y trouver des expériences à réaliser et même établir un programme de recherches.

Un phénomène est psychique s'il ne se prête pas à une explication physique et s'il peut être attribué à une personne. L'ensemble des faits mystérieux (connus d'ailleurs à toutes les époques) révolutionne les théories traditionnelles sur l'homme et l'univers et fait admettre l'existence d'un monde nouveau, situé dans l'esprit.

A divers endroits, l'auteur cite des cas spontanés : rêves prémonitoires, interventions de défunts, déplacements ou bris d'objets au moment de la mort, pouvoirs extraordinaires des animaux, etc. A côté de ces observations, une nouvelle science est née : la parapsychologie (Rhine l'enseigne à l'Université Duke aux Etats-Unis). Elle étudie les facultés exceptionnelles de l'esprit, surtout la perception extra-sensorielle (E.S.P.) et l'action sur la matière ou psychokinésie (P. K.). Rhine envisage particulièrement la télépathie, la vision des objets éloignés (clairvoyance) et des événements futurs (précognition), la psychométrie, qui n'est qu'une clairvoyance en liaison avec un objet-témoin. Il rappelle les expériences rigoureuses faites au moyen de cartes et de dés, il insiste sur les résultats obtenus statistiquement, il conclut que le parapsychisme est normal et profondément inconscient. Il expose les relations de la parapsychologie avec la physique, la biologie, la psychologie, la religion, la psychiâtrie et l'art de vivre.

La fin de l'ouvrage est consacrée au Spiritisme. La parapsychologie aidera à prouver l'exactitude de cette doctrine. En effet la survie suppose que notre personnalité est séparable du corps et que des agents spirituels (désincarnés) peuvent entrer en relation avec les vivants par télépathie et agir par un effet psychokinésique. Bref, tout dépend des interactions psychophysiques dans l'individu.

« CIMES ET LAMAS », par Marco Pallis. *Editions Albin Michel, Paris*. — Un vol. in-8° écu avec 4 cartes in-texte et 12 planches hors-texte. Sous jaquette illustrée en couleurs. Prix : 780 frs.

Parmi une grande quantité de livres publiés ces dernières années sur le Tibet, un des plus intéressants et des plus profonds est certes celui de Marco Pallis : « CIMES ET LAMAS ».

(1) « La Revue Spirite », B. P. N°-1 à Soual (Tarn) se charge de procurer à ses lecteurs tout ouvrage, dont il est rendu compte dans cette chronique. Joindre 20 % en plus des prix marqués, environ, pour les frais d'envoi.

Ce livre est une ascension continuelle, en ce sens que l'auteur nous décrit maintes conquêtes de pics — (ce qui réjouira les amateurs d'alpinisme,) puis l'ascension devient spirituelle. Il y a d'ailleurs souvent, et effectivement, corrélation entre les deux.

Marco Pallis, disciple de René Guénon, avec tout ce que cela implique d'acuité intellectuelle et de perception spirituelle, nous expose d'une façon à la fois simple et magistrale l'essence de la Doctrine Bouddhique qui rentre intégralement dans la Tradition Universelle, cette Tradition qui est l'essence de toute religion et que l'on trouve automatiquement dans les enseignements des grands Sages puisque, s'il y a diversité de présentation, il n'y a en fait qu'une Vérité et c'est l'unicité de celle-ci qui est atteinte par celui qui a réalisé la grande Libération.

C'est cette Tradition, restée si fortement à l'état pur, qui a modelé et maintenu le peuple tibétain dans son expression si typique et si belle.

Marco Pallis, plus profondément sage que ses devanciers venus au Tibet en quête de miracles, n'a pas recherché particulièrement le côté phénoménal et magique possédé par certains lamas, sachant que le plus grand des miracles est la Prise de Conscience qui libère à tout jamais l'homme de la souffrance et de la mort.

Disons encore un mot de la Contemplation, et nous ne résistons pas au plaisir de citer les mots donnés par Marco Pallis lui-même : « Pareille à un lac de montagne limpide où les cîmes de neige se reflètent si distinctement qu'on oublie où est le mont et où est son image, la Contemplation fond toutes les différences, elle est le seuil de la Réalité suprême. »

Le dernier chapitre est le plus ardu et non le moins précieux. Dans ce dernier chapitre l'auteur nous décrit soigneusement la ligne suivie et à suivre (qui peut d'ailleurs prendre des existences) qui mène à la Lumière Infinie. La première étape est la réintégration dans la forme Traditionnelle authentique. Par ce moyen l'individu est « mâté », et est ensuite à même d'entreprendre la tâche suivante qui sera l'appel irrésistible vers l'Au-delà et il devra alors à ce moment prendre un Maître, un Guru. Il nous met bien sûr en garde contre les faux Maîtres, les prétendus gurus. Le Maître doit être avant tout un être parfaitement équilibré et en harmonie avec la Tradition sacrée.

Enfin l'Épilogue nous rappelle le grand vœu des Bodhisattvas, les Grands Êtres de Compassion :

« Par le vœu bienveillant de la Bonté Suprême, puissent tous les êtres entrer dans le royal séjour de l'Essence Divine et atteindre manifestement et complètement l'état de Bouddha ».

LES EXPLORATEURS DE L'AU-DELA, par Pierre Neuville, (*Les médiums, leurs portraits, leurs adresses*). Edit. Robert Laffont, Paris — Un vol. Prix : 690 frs.

Ce livre qui contient une importante interview de notre Directeur, Hubert Forestier et qui est illustré de nombreux portraits, dont le sien, apporte un témoignage objectif et sincère qui permet de se faire une opinion : une porte s'ouvre sur un monde inconnu... et il ne nous est pas interdit de la franchir. Au contraire.

Les découvertes réalisées dans le domaine de la matière, écrit André Dumas, nous libèrent des préjugés qui s'opposaient à l'admission des phénomènes supranormaux d'ordre physique, comme les progrès de la psycho-physiologie nous libèrent des idées préconçues qui s'opposaient à l'admission des phénomènes supranormaux d'ordre mental.

C'est dans cet état d'esprit que Pierre Neuville désire qu'on lise son livre. Il est un document vivant non seulement du plus vif intérêt mais nécessaire à posséder, tellement il met à la portée du lecteur ceux et celles qui ont, de par leurs facultés ou leurs observations, « un nom » dans le domaine de la médiumnité ou de la recherche supranormale.

LA SCIENCE DU MENTAL, par Ernest Holmes. (traduit de l'américain) — Editions Dangles, Paris. — Un vol. 900 frs.

Ce sont des conseils pratiques pour diriger notre mental, afin de nous préparer à une vie plus riche, plus heureuse. L'Univers est un système spirituel imprégné par des idées divines et peuplé de formes spirituelles ; le mental de l'homme n'est qu'une partie du mental de

Dieu. C'est pourquoi notre pensée est créatrice lorsque nous savons la mettre en harmonie avec la Puissance infinie dans laquelle nous vivons.

Nous en donner la méthode, est le but de ce livre.

JUSQU'À L'UNIVERSEL, par Rêva Remy. *Edit. Amour et Vie*, Paris — Un vol.
Prix : 300 frs.

Une pureté si intense se dégage des poèmes de Rêva Remy, qu'irrésistiblement les sentiments de l'enfance se lèvent en nous — ou plutôt souvenirs d'une existence antérieure, constellée de Lumière, d'Amour, de Beauté, d'Harmonie.

Par des associations de mots inattendues mais qui font fuser des gerbes de pensées, elle atteint au tréfonds de notre Être. Le monde est pour elle rempli de mystérieuses « Correspondances » comme pour Baudelaire.

Les plus hautes doctrines de la métaphysique hindoue — karma, réincarnation, pensée créatrice, renoncement — sont exprimées avec une grâce ailée :

« Le monde est à la mesure de chaque homme. Chaque homme doit donc pour être du monde, se faire à la mesure de son frère, pour n'être à sa propre mesure que dans son moi secret ».

« Le magicien n'aurait plus aucun pouvoir sur l'humain puisque l'humain capitulerait devant la vie, par le renoncement total de soi ».

MES MÉMOIRES, de Paul Reboux *Editions Haussmann* Paris — Un fort vol.
Prix : 750 frs.

Au travers des souvenirs de l'auteur, c'est aussi l'histoire du demi-siècle — contée avec verve — qui s'achève par un chapitre intitulé : « Sagesse ».

Paul Reboux qui a écrit dans cet ouvrage : « Je respecte toute erreur et j'ose dire que je ne sais pas moi-même si j'ai la vérité », nous propose le bilan des idées qui l'ont passionné : L'hypocrisie — La vénalité — Les Guérisseurs — La Religion — La surpopulation — La Radiesthésie — L'Eutanasie — La guerre — La Patrie — La vie économique — La maternité imposée — La Liberté.

Un livre où les sarcasmes recouvrent des vérités, écrit par un homme doué d'esprit critique qui n'est pas aveuglé par les préjugés.

— Souscription permanente pour — la propagande et « La Revue Spirite »

MALGRE notre appel, qu'appuie la Société des Amis de la Maison des Spirites, en faveur du Congrès Spirite International de Septembre prochain, à Paris, et les souscriptions reçues à cet effet, il nous est agréable de voir que nombreux sont nos amis qui tiennent à soutenir de leur participation notre action de chaque jour. En mentionnant leurs noms et leurs dons ci-après, nous leur adressons nos très vifs remerciements.

Mmes : Lemoine de Margon, Dax, 2.000 frs (19^e vers.) ; Duhem, Paris, 150 frs ; Delbreil, Valence d'Agen, 1.000 frs (3^e vers.) ; de Cotte, Bruxelles, 4.000 frs (20^e vers.) ; une Bretonne, 2.000 frs ; Vernusse, Digoin, 300 frs ; True, Bonnets-Uriage, 105 frs ; Anonyme, Clermont-Ferrand, 200 frs (6^e vers.) ; A.-M. Dupré, New-York, 748 frs (7^e vers.) ; Hitchens, Genève, 1.500 frs (8^e vers.) ; Spilmont, Montreuil, 200 frs (10^e vers.) ; Anonyme, 400 frs (44^e vers.).

MM. : Seckinger, Nancy, 1.000 frs (2^e vers.) ; Surel, Beaujeu, 100 frs (20^e vers.) ; Armengot, Lyon, 350 frs (3^e vers.) ; Anonyme, Paris, 200 frs (2^e vers.) ; Arkhanguelsky, Buenos-Aires, 500 frs ; Groupe A.L.C., Paris, 500 frs (2^e vers.) ; Guichard, Grez-en-Bouère, 1.500 frs (6^e vers.) ; Massieye, Alger, 1.000 frs ; Anonyme, Paris, 500 frs ; Rocchiccioli, Laghouat, 455 frs (4^e vers.).

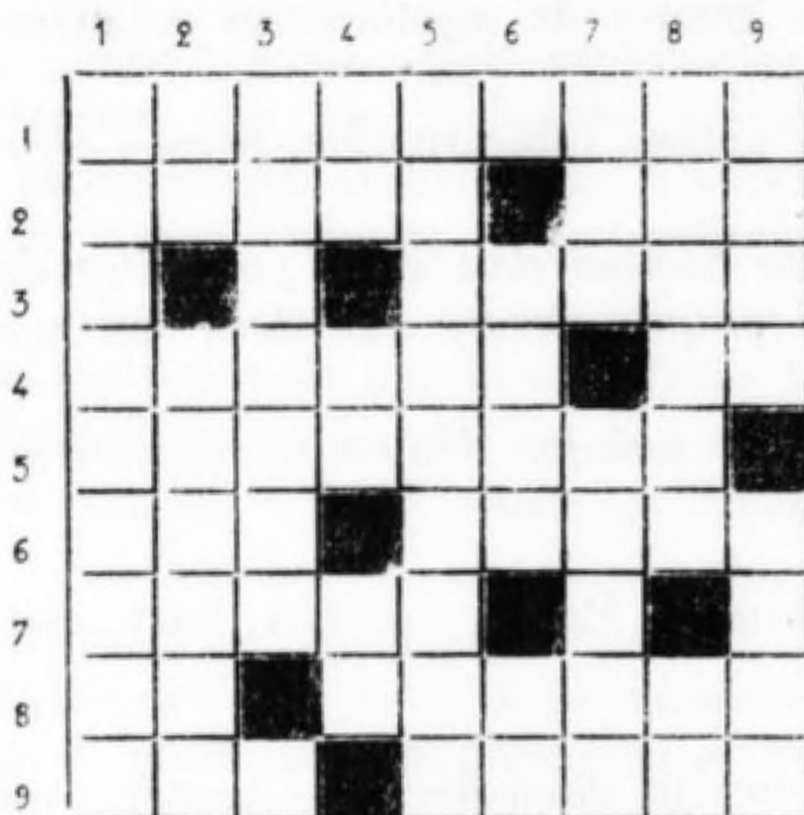
Total : 18.708 frs (DIX-HUIT MILLE SEPT CENT HUIT Frs).

MOTS CROISÉS - Solution du Problème n° 35

Horizontalement. — 1. Indulgent. — 2. Sain. Lui. — 3. OI. Ilotes. — 4. Larves. — 5. ED. Essaie. — 6. Mécréant. — 7. Esus. IT. — 8. (La) Terreur. — 9. Taillé. Te.

Verticalement. — 1. Isolement. — 2. Naiades. — 3. Di. Cuti. — 4. Universel. — 5. Lèse. RL. — 6. Glossaire. — 7. Eut. Ante. — 8. Nié. IT. Ut. — 9. Sue. Gré.

PROBLÈME n° 36



Horizontalement. — 1. Le Spiritisme l'apporte aux affligés. — 2. Supporte une grande fatigue. S'emploie pour un lancement. — 3. Enveloppe. — 4. Pèlerin quand il est très grand. Voisines. — 5. Offre peu de chances de gain. — 6. Conteste. Facteurs héréditaires. — 7. Hôtel célèbre. — 8. Conjonction. Introduit. — 9. Direction. On y enferme des ruminants.

Verticalement. — 1. Telle est la foi spirite. — 2. Interjection. Dans la tranquillité. — 3. Logis sans confort. — 4. Pronom. Le premier. 576 mètres en Chine. — 5. Manque d'exactitude. — 6. Chantait chez les Hellènes. Cardinaux. — 7. Se jette dans l'Océan Glacial. Mauvais lieu. — 8. Dont l'action s'est portée en dedans. Participe. — 9. Superlatif. Empreinte.

ENTRE NOUS...

Nous demandons à tous les amis de « La Revue Spirite » de ne pas manquer de nous informer de toutes les manifestations, faits ou nouvelles à caractère spirite ou supranormal qui pourraient survenir dans leur région et qui seraient susceptibles de nous intéresser et même d'être retenus dans l'une de nos chroniques.

Nous recevrons en outre avec grand plaisir les suggestions susceptibles de rendre plus intéressant encore notre périodique.



Enfin nous remercions tout particulièrement nos lecteurs qui ont bien voulu souscrire un abonnement de soutien, ceux qui suscitent des abonnements nouveaux. C'est grâce à cette association d'efforts que nos deux précédents numéros ont comporté quarante pages et que nous pouvons aussi illustrer nos articles et chroniques.

Les opinions émises dans les articles que publie « La Revue Spirite » doivent être considérées comme propres à leurs auteurs et n'engagent que la responsabilité de ceux-ci.

« La Revue Spirite » ne répond pas des manuscrits communiqués.

Tous droits de reproduction, de traduction et d'adaptation réservés pour tous pays.

L. Adams-Beck

**DU KASHMIR AU TIBET
A LA DECOUVERTE DU YOGA**

Traduit de l'anglais Franco, Recommandé : **715 fr.**
Par la vertu du yoga, science de la concentration, les étapes d'un voyage de découvertes au plus profond de l'individu sont graduellement révélées dans ce roman d'un frémissant attrait.

L. Adams-Beck

**AU CŒUR DU JAPON
ZENN, AMOURS MYSTIQUES**

Traduit de l'anglais Franco, Recommandé : **810 fr.**
En nous conduisant chez les grands mystiques bouddhistes, l'auteur nous donne un aperçu de leur haute philosophie et permet de saisir le secret de la vraie puissance japonaise.

Paul Brunton

LE SENTIER CACHÉ

Méthode pour la découverte spirituelle de soi-même
Traduit de l'anglais Franco, Recommandé : **420 fr.**
L'auteur qui a assimilé et suivi les règles de la discipline hindoue, initie ses lecteurs à quelques-unes des méthodes qui permettent d'arriver à la maîtrise de soi et à la paix intérieure.

Jean M. Rivière

A L'OMBRE DES MONASTERES THIBETAINS

Franco, Recommandé : **605 fr.**
En pénétrant les cercles infranchissables l'auteur aborde le Thibet par son côté caractéristique et son livre est un document d'un intérêt extraordinaire sur la terre sacrée des moines bouddhistes.

Dhan - Gopal Mukerji

VILLAGE HINDOU. Ghond le chasseur.

Traduit de l'anglais Franco, Recommandé : **530 fr.**
Ghond raconte ses souvenirs et transporte le lecteur dans un milieu d'une culture millénaire, un village en pleine campagne. Il peint ainsi une fresque fascinante, pleine de vie et de couleurs.

Etsu Inagaki Sugimoto

ETSU, FILLE DE SAMOURAI

Traduit de l'anglais Franco, Recommandé : **840 fr.**
Un livre charmant par sa véracité et sa poésie qui nous fait pénétrer dans un monde ignoré des européens : la vie familiale de l'aristocratie japonaise dans ses détails les plus intimes.

Lin Yutang

LA SAGESSE DE CONFUCIUS

Traduit de l'anglais Franco, Recommandé : **530 fr.**
Après une importante introduction sur le caractère des idées confucéennes et une vie de Confucius, on trouvera l'essentiel des écrits et des pensées du plus grand sage de la Chine.

— Au Bureau de « *La Revue Spirite* » —

Boîte Postale I

à SOUAL (Tarn)

DE BONS LIVRES...
(Derniers exemplaires)

Mme DE BEAUVAIS

Une Lueur dans la nuit

Cet ouvrage a été entièrement dicté par un esprit et livré par le médium au public, sans aucune modification.

Il est rare de lire un livre aussi attachant que celui-ci ; d'une plume alerte, l'auteur disserte agréablement de la mort et de la destinée et nous fait assister avec d'agréables surprises à cette vie de l'au-delà. Le livre, d'ailleurs, est du début à la fin extrêmement attrayant.

Deuxième édit. Un vol. in-16 franco Rdé 565 frs

M. SAGE

L'Ascension cosmique de l'homme avec preuves

Ce petit volume comprend trois conférences faites par M. Sage à la *Maison des Spirites* : « Déblayons les chemins », « Comment les morts communiquent avec nous », « La vie et le séjour de l'homme après la mort », qui justifient le titre général : *L'Ascension Cosmique de l'Homme*.

On peut considérer cet ouvrage comme le testament spirituel de ce grand penseur.

Un vol. in-16 franco 135 frs

Docteur Gustave GELEY

La Réincarnation

« *Je suis réincarnationniste* » déclare le Dr Geley. Et il explique qu'il l'est pour trois raisons, d'ordre *moral*, d'ordre *philosophique*, d'ordre *scientifique* ; la doctrine *palingénésique* est juste, rationnelle, vraisemblable scientifiquement et probablement vraie. Les opinions de l'auteur du livre : De *l'Inconscient au Conscient* forment un tout logique et impressionnant.

Cet ouvrage peut rendre de *grands services* dans l'effort de *propagande* de la doctrine des vies successives, d'autant plus qu'il rend public, dans son introduction, comme dans les extraits de l'enquête qui la terminent, l'adhésion à la réincarnation de personnalités du monde ecclésiastique romain.

Un ouvrage in-16 franco 100 frs

Ch. ANDRY-BOURGEOIS

Ingénieur des Mines et de l'Ecole Supérieure d'Electricité

**L'Œuvre de Charles Henry et le Problème
de la Survie**

Il s'agit de l'œuvre *géniale* du bio-psychologue célèbre qui, appliquant les mathématiques, édifia une véritable science nouvelle de la psycho-physique, des sensations et réactions, des *résonateurs* biopsychiques, et aboutit à la probabilité scientifique de la survie et de l'existence de Dieu.

Un véritable document d'époque.

Un vol. in-8 franco 120 frs

(Port en sus : 20 % environ)

au Bureau de « La Revue Spirite »
à SOUAL (Tarn) - Boîte Postale 1

Pour avoir une **INSTALLATION**
Qui vous donne **SATISFACTION**

Demandez à votre entrepreneur des **APPAREILS**

M. RATEAU

Lavabos, Salles de bains, Eviers, Chauffe-bains
et Chauffe-eau, Appareils de douches, toutes
————— Robinetteries, etc... —————

et les spécialités sanitaires **M. R. M.**
(brevetées)

en matière plastique, Abattant R.B. 48, Siphons
« FLOC » pour éviers, Réservoirs de chasse,
————— Appareils à tirage —————

Pour tous renseignements, adressez-vous aux

Etablissements RATEAU & M. R. M.

84, rue du Chemin-Vert — **PARIS (XI^e)** — Roq. 29-30

qui vous réserveront leur meilleur accueil.

Un livre consolant, dispensateur d'espérance pour ceux qui ont perdu un être cher :

Révélations

par les Amis de Champfleury

C'est le récit du réveil dans l'Au-Delà d'un jeune homme parti accidentellement.

L'espoir qu'il donne à ses parents, ce qu'il accomplit auprès de ceux qui ignorent leur passage dans l'Invisible après la mort.

Un vol. grand in-8° (franco Rdé) 865 fr.

à *La Revue Spirite*

Boîte Postale I, à SOUAL (Tarn)

Butiné par les Abeilles
de Provence :

Un Miel Délicieux

2 kgs franco : 1.000 frs

(Echantillon gratuit)

S. ALPHANDÉRY

à Montfavet (Vaucluse)



Les clients de la région parisienne peuvent s'approvisionner sans frais de port à notre dépôt :

20, rue de Montevideo, Paris (16^e)

Tél. : Trocadéro 05-89.

Une Réputation Mondiale

Oscar Egg

30 années d'expérience

Un Choix exceptionnel en Cyclomoteurs et Bicyclettes

Cyclotourisme — Course — Utilitaire — Enfants

TOUS ACCESSOIRES

.....
Remise de 10 % sur bicyclettes et 5 % sur cyclomoteurs
.....
aux abonnés de « La Revue Spirite »
.....

Toutes nos machines peuvent être vendues **A CRÉDIT**

Délai Rapide - Crédit fait par la Maison

Oscar Egg

43, avenue de la Grande-Armée, PARIS (XVI^e)

Tél. : PAS. 50.55

La Revue Spirite

JOURNAL D'ÉTUDES PSYCHOLOGIQUES
ET DE SPIRITUALISME EXPÉRIMENTAL

Fondée en 1858 par ALLAN KARDEC



Naître, Mourir, Renaître encore et
Progresser sans cesse, telle est la loi

Sommaire



- | | |
|----------------------|--|
| E.-H. GENESLAY | Le Problème de la Vie Universelle. |
| Juin SELVA | Gabriel Delanne honoré au Brésil. |
| Georges DEJEAN | L'Impossible Amour. |
| Louis FOURCADE | Un médium illustre : Francisco Candido Xavier. |
| Henri SULYAC | Le Congrès Spirite International de Paris. |

Echos de France et du Monde — Maison des Spirites
Société des Amis de la Maison des Spirites
M. Achille Biquet — M. Edmond Alquier
Mots Croisés

" LA REVUE SPIRITE "

Journal d'Études Psychologiques et de Spiritualisme Expérimental

Dépôt : Maison des Spirites, 8, rue Copernic, Paris (XVI^e) Tél. PASsy 60.93

Direction et Secrétariat : Boite Postale 1, à Soual (Tarn) Tél. Soual 9

Fondée en 1858, par Allan Kardec, « La Revue Spirite » est le grand organe de propagande de la science de l'âme, de cette science qui attire de plus en plus l'attention des savants et des penseurs du monde entier.

Tous ceux que l'inquiétude étreint, sur le devenir de l'âme humaine après la mort, tous ceux qui, éprouvés par les douleurs de l'existence ou frappés par la mort d'êtres chers, cherchent à pénétrer le sens véritable de la vie doivent lire et faire lire LA REVUE SPIRITE. En notre époque de progrès, de découvertes incessantes, nul ne doit rester inattentif devant les recherches entreprises, les observations faites du moment qu'elles ont pour but de démontrer l'existence et la survivance de l'âme.

(Parution bimestrielle)

Tarifs des abonnements annuels :

France :	simple	650 fr.	Soutien	1.000 fr.
Etranger :	simple	850 fr.	Soutien	1.200 fr.
Le n° :	France	125 fr.	—	Etranger 150 fr.

Les abonnements partent de Janvier à Décembre

Chèque postal : *Editions Jean Meyer*, 8, rue Copernic, Paris (16^e)

Compte n° 609.59, Paris

Tout changement d'adresse doit être accompagné de la somme de 30 francs

La Collection Louis COLOMBELLE

(Volumes in-8 Jésus imprimés sur 2 colonnes)

L'EVANGILE du VERSEAU

par L. DOWLING

La vie de Jésus entre douze et trente ans. Ses relations avec les grands sages de son temps dans l'Inde et en Egypte. Lumières supplémentaires sur les Evangiles, 3^e édition.

Un volume franco 585 frs

LA VIE DES MAITRES

par Baird T. SPALDING

Trois ans de voyages dans le Nepal, le Thibet et les Himalayas avec de grands initiés. La vie spirituelle conduit à la maîtrise totale des hommes sur les contingences matérielles.

En Amérique, depuis sa publication, ce livre maintient chaque année un record de vente dans la littérature spiritualiste. 3^e édition.

Un volume franco 585 frs

J'ai vécu sur deux planètes

par PHYLOS

L'histoire de l'Atlantide où l'on connaissait déjà la bombe atomique — La loi du Karma — Relations entre Atlantes, Hindous et Egyptiens.

Un volume franco 685 frs

L'AUTORITE FACE AU POUVOIR

par Jacques WEISS

Une histoire générale du monde qui se lit comme un roman passionnant. Les lois occultes de la Synarchie permettent de comprendre immédiatement les raisons d'agir de nos contemporains et de prévoir avec certitude la tournure que vont prendre les événements. Les probabilités immédiates demeurent sombres, mais les possibilités restent pleines d'espérance.

Un volume franco 1.025 frs

Adressez vos commandes à « La Revue Spirite », Boîte Postale I, à Soual (Tarn)

de l'au-delà, **albert pauchard** nous donne

des **preuves** et un **enseignement**

L'AUTRE MONDE

Les possibilités infinies

Les sphères de beauté et de joie

Recueil de Messages donnés par **Albert PAUCHARD**, ex-Président de la Société d'Etudes Psychiques de Genève.

Ces messages, d'une concision simple et élevée, d'un charme tout particulier et d'une grande persuasion, nous aident à acquérir non seulement la certitude en la Survivance de l'Âme, mais également nous donnent des connaissances précises sur les modes de « vie spirituelle » du Monde extra-terrestre et nous ouvrent des horizons insoupçonnés jusqu'à présent.

Un fort volume 19×15, avec photo de l'auteur, relié, franco 840 fr.

**CE VOLUME EST SUIVI DE CELUI TOUT
AUSSI CAPITAL DU MEME AUTEUR :**

SUR LE CHEMIN

C'est également une œuvre extra-terrestre, d'une particulière distinction, qui nous apporte, avec une exquise simplicité, le fruit du savoir sidéral d'un pionnier spiritualiste qui continue, de l'autre côté du voile, à servir l'humanité terrestre.

Un volume, franco 300 fr.

docteur Raoul Montandon **LA MORT CETTE INCONNUE**

Un document de grande classe qui marque une époque. C'est l'opinion que l'on retire de la lecture de cet ouvrage magistral. Rapidement épuisé, il vient d'être réédité avec soin. Son auteur, Raoul Montandon, éminente personnalité scientifique suisse, auteur et expérimentateur connu dans le monde entier, a été, durant de nombreuses années, le Président de la « Société d'Etudes Psychiques de Genève ». C'est dire combien ce livre est nécessaire dans toute bibliothèque spirite et métapsychique, combien aussi il enrichira celui qui cherche, tout autant que celui qui souffre et que la vie, avec ses épreuves et ses deuils, accable. Voici d'ailleurs une analyse du journal « La Petite Suisse » qui appuie ce point de vue :

« Tous ceux qui souffrent d'avoir perdu un être cher, tous ceux qui pensent avec inquiétude à leur propre mort, trouveront dans cet ouvrage les bases scientifiques d'une radieuse sérénité en même temps que les preuves les plus évidentes de la Survie. »

Un volume, in-8° carré de 400 pages — Prix franco : 660 fr.

= A « La Revue Spirite » — Boîte Postale N° 1, à Soual (Tarn) =
(C.C.P. 609-59 Paris)

SACHEZ QUE

le Spiritisme prouve par l'observation directe et l'expérience :

1°) L'existence, dans l'être humain, d'un double fluïdique (périsprit) enveloppe impérissable de l'âme et canevas du corps physique ;

2°) Que l'âme, entité immatérielle individualisée, et son double fluïdique invisible dans les conditions ordinaires, se dégagent, à la mort du corps physique, et lui survivent dans le plan spirituel ;

3°) Que certaines conditions étant remplies, les Esprits (âmes désincarnées), peuvent, à l'aide de leur périsprit, se manifester de diverses manières aux vivants, et leur transmettre des messages personnels.

qu'il nous enseigne par sa philosophie :

a) Que l'âme humaine est progressive et qu'elle évolue vers la perfection, de vie en vie, et de degré en degré, à travers des épreuves et des vicissitudes sans nombre, qui la dépouillent de ses imperfections et l'affinent ;

b) Qu'il n'est pas de jugement sans appel devant la Justice divine, que toute faute est réparable et doit être réparée ;

c) Que le progrès moral et social intéresse, à un égal degré, tous les humains ;

d) Que la pratique du bien et de la fraternité est la Loi inéluctable de l'ascension individuelle et collective.

Etudiez et faites connaître le fait et la philosophie Spirites !

PROPAGEZ « LA REVUE SPIRITE » !

La Revue Spirite

Dépôt: Maison des Spirites
8, RUE COPERNIC
PARIS (XVI^e)

Fondée en 1858 par
ALLAN KARDEC
Directeur: HUBERT FORESTIER
Direction et Secrétariat à Soual (Tarn)

ANCIEN DIRECTEUR
JEAN MEYER
(1916-1951)

Tout effet a une cause,
Tout effet intelligent a une cause intelligente
La Puissance de la cause intelligente
est en raison de la grandeur de l'effet.
A. K.

Le Problème de la Vie Universelle

M. E.-H. Geneslay n'est pas un inconnu pour nos lecteurs. Ils se souviennent de la publication, dans notre numéro de novembre-décembre 1956, de son important article sur La Planète Mars, qui fut par eux très apprécié.

Membre de la Société Astronomique de France, écrivain, poète, historien, conférencier, chercheur attentif à toutes les données de la science, M. E.-H. Geneslay fut lié d'amitié avec l'illustre astronome et spiritualiste si proche de nous, Camille Flammarion. C'est en égard à cette amitié que nous reproduisons les traits de l'auteur de l'Astronomie Populaire au cours de cet article qui marque le début d'une remarquable étude de notre éminent collaborateur sur Le Problème de la Vie Universelle. En lisant ces pages nos lecteurs feront de passionnantes découvertes. En leur nom nous remercions très sincèrement M. E.-H. Geneslay.

Celui-ci est, entre autres travaux, l'auteur d'un recueil de poèmes : Altitudes. C'est là, sous la richesse de la rime, un chant, un élan, pénétré de conviction spiritualiste, qui élève, apaise reconforte le lecteur en le conduisant vers les sommets d'harmonie et de paix. Nous voudrions que pour beaucoup des nôtres, ce recueil soit un livre de chevet. Ils en retireraient de tels bienfaits ! (1). — (N.D.L.R.).

I. — LA VIE EST-ELLE POSSIBLE SUR LES AUTRES PLANETES ?

LA mort n'étant pas totale — les spirites le savent — et la perfection de l'être étant loin d'être acquise pour l'immense majorité des humains dans cette vie, le problème qui se pose est celui-ci :

Pour l'esprit, la partie dont l'enjeu est son destin futur est-elle jouée en

une seule existence ? La réponse de la religion est OUI et celle de la Réincarnation est NON. Devant ce dilemme, le plus sage est sans doute d'attendre et voir ce qu'il y aura dans l'au-delà, quand nous y serons, étant donné que dans l'un et l'autre cas, la règle morale à suivre est en somme la même : faire tous ses efforts pour se rapprocher de la perfection.

(1) En vente à notre bureau, Boîte Postale 1, à Soual (Tarn). Franco. non recom. : 220 fr.



Toutefois, envisageant le problème de la Réincarnation, une autre question se pose : *Réincarnation sur la Terre ou sur une autre planète ?*

Sur la Terre ? — Peut-être — Probablement même selon de nombreux témoignages assez persuasifs — en Inde — et même en Europe. Sur les autres planètes ? Ici la question préalable est : *Sont-elles habitables et lesquelles ?*

A cette dernière question, le grand Flammarion, dans l'enthousiasme de ses vingt ans a publié, en 1862, un livre célèbre : LA PLURALITÉ DES MONDES HABITÉS. Il concluait par une affirmation ayant pour elle, à défaut de preuves scientifiques d'ordre astronomique, de forts arguments à la fois scientifiques et philosophiques.

Depuis, la science a évolué et les données du problème se sont précisées, et il a des restrictions au point de vue enthousiaste de Camille Flammarion. Si l'on considère le point de vue astronomique, d'après les données sûres actuelles, on demeure assez réservé, car le problème de la vie sur les autres planètes est de ceux que, actuellement, on ne peut trancher scientifiquement. Mais cela dépend de la façon de poser le problème. Si l'on dit : *Y a-t-il actuellement des planètes habitées ?* On ne peut répondre ni oui ni non. Et si l'on dit : *Y a-t-il dans l'Univers d'autres types de vie que la vie terrestre ?* on ne peut également répondre ni oui ni non.

Mais si l'on dit : *La vie terrestre est-elle possible sur les autres planètes du système solaire ?* — Alors la question demande un examen précis qu'on peut faire.

La matière vivante et organisée qu'on connaît sur la Terre ne peut subsister que dans d'étroites limites de

température : *La chaleur la tue : le froid l'engourdit et provoque une mort lente* : A 0°, l'eau est congelée, à 100°, elle bout. Sorti de ces limites, on ne peut imaginer SUR LA TERRE de vie se perpétuant.

Le rôle de la pression est moins strict. Des alpinistes ont vécu des jours à 8.000 mètres où la pression atmosphérique est 250 millimètres de mercure, le tiers de la pression au niveau de la mer. Il y a accoutumance. Et des poissons vivent à des profondeurs océaniques de 3.000 mètres où la pression est de 300 atmosphères. Or, notre globe a de l'eau en circulation, une atmosphère composée d'oxygène, d'azote, de gaz carbonique, et toute matière vivante terrestre est faite de corps divers : carbone, oxygène, azote, hydrogène, plus, en quantité moindre d'un grand nombre d'autres, tous présents, bien entendu dans l'air, l'eau, la terre.

Ce qu'on peut examiner, c'est ce que les planètes présentent dans cet ordre de choses et pour cela, le spectroscopie qui analyse la lumière directe ou réfléchie a donné de très précieux renseignements. De plus, le calcul et l'observation possible avec un thermo-couple électrique ont permis d'établir avec précision la température superficielle des diverses planètes.

LA TEMPÉRATURE DES PLANÈTES.

Voyons ce qui en est en prenant les planètes dans l'ordre de leurs distances à partir du soleil autour de qui elles tournent.

MERCURE, très proche du soleil, n'a aucune atmosphère décelable, donc pas d'eau liquide qui se volatiliserait dans le vide, sa température superficielle est

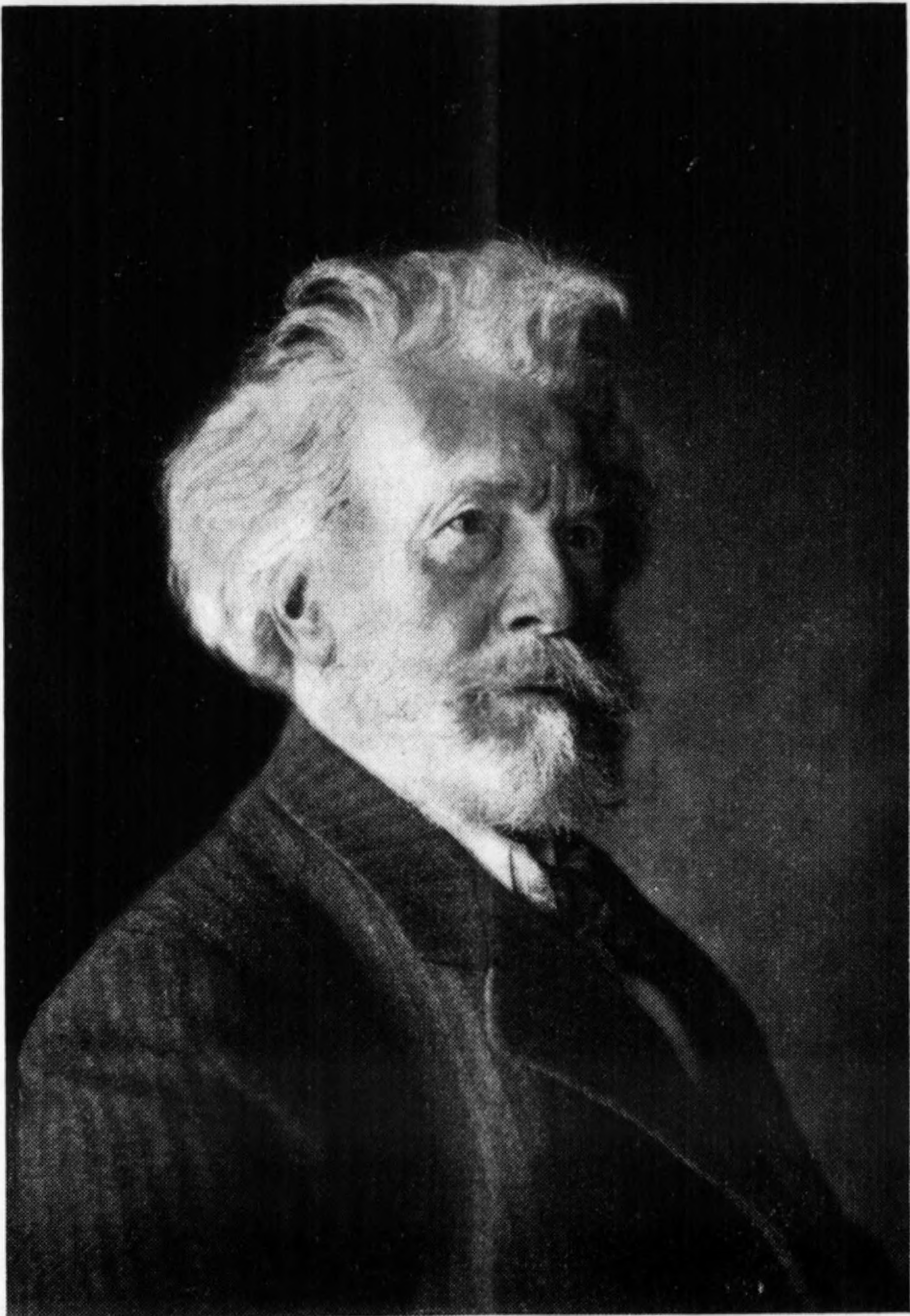


Photo H. Malorey.

Camille FLAMMARION
(1842-1925)

de l'ordre de 200 à 300 degrés pour la face tournée vers le soleil.

VÉNUS, plus proche que nous du soleil, donc plus chaude que la Terre, a une température voisine de 50 ou 60 degrés (pour la Terre : de -40° à $+50^{\circ}$ avec une moyenne de $+15^{\circ}$).

Elle possède une atmosphère moyenne très épaisse qui empêche de voir la surface. On y a décelé du gaz carbonique en quantité bien plus élevée, que dans l'atmosphère terrestre, par contre, l'oxygène, s'il y en a, est en infime quantité.

Vient la *Terre*, notre séjour où la vie pullule et grouille. La *Lune* et son satellite. Nous connaissons très bien la surface de la Lune : il n'y a absolument ni air ni eau. La Lune est un monde mort, un cadavre d'astre.

Mars est plus loin du Soleil que la Terre. C'est lui que nous connaissons le moins mal. L'atmosphère y est très légère : $1/10^e$ de la nôtre environ. L'oxygène est absent ou en très faible quantité. Mais il y a de la vapeur d'eau, beaucoup moins que sur la Terre, puisque Mars n'a pas d'océans, mais en quantité suffisante pour former à chaque hiver martien des calottes polaires très étendues mais peu épaisses qui fondent presque entièrement au printemps et à l'été de la planète. La température superficielle, moins élevée que sur la Terre, oscille entre $+ 30^{\circ}$ et moins 60° ,

La surface de Mars est assez désertique. Toutefois, des régions étendues semblent être couvertes d'une végétation aux teints changeants selon la saison.

JUPITER est plus gros, mais bien plus loin. Sa température superficielle est très basse : — 140° à 160° . Son atmosphère est composée — hélas — de méthane et d'ammoniac.

SATURNE, plus loin est encore froid : — 175° et a une même atmosphère de méthane.

URANUS et NEPTUNE encore plus loin ont pour température superficielle — 200° et — 215° — atmosphère encore de méthane.

PLUTON, le dernier, est très petit et encore plus loin.

Il résulte de ces données dont la certitude est bonne que la Vie terrestre ne

saurait peut-être exister que sur Vénus et sur Mars — et encore. — Les conditions y sont assez voisines des nôtres, mais pas les mêmes. Nous, humains, transportés là-bas, serions vite, très vite morts — mais il n'est nullement exclu que la Vie soit absente de ces deux mondes.

Ici se pose la question : *Y a-t-il dans l'Univers d'autres types de vie que la Vie terrestre ?* Ce qui se précise en disant : *Y a-t-il d'autres combinaisons possibles pour faire de la matière vivante que celle qui est terrestre : carbone, oxygène, azote, hydrogène, etc. ?*

Evidemment, on peut répondre *oui*, on n'a pas vu ; mais on ne saurait prétendre *non*. Scientifiquement, cette question n'a pas encore de réponse.

C'est à ce point précis que l'auteur de ces lignes propose un autre énoncé du prononcé du problème de la Vie, reposant lui aussi sur d'incontestables données scientifiques. Le voici :

LA VIE PHÉNOMÈNE ÉNERGÉTIQUE

La Vie est un phénomène *chimique*, mais plus encore *énergétique*.

Quand on se promène à la campagne, on y voit des arbres, des champs, des prairies, des animaux. Dans un pré paissent des vaches ; ces mammifères ont le corps chaud, ils marchent.

D'où viennent leur chaleur, leur énergie ? De l'herbe qu'elles mangent. On sait que l'herbe, par sa chlorophylle, a décomposé le gaz carbonique de l'air, en a fixé le carbone et rejeté l'oxygène par le phénomène de photo-synthèse dû à l'énergie lumineuse et non calorifique du soleil.

Ici, rappelons que dans le domaine chimique, il existe deux grands groupes de phénomènes : les uns dégagent

de la chaleur, ils sont *exothermiques*, tel le bois, le charbon brûlant dans l'air : leur carbone avec l'oxygène et l'air forme le gaz carbonique. Ce dégagement de chaleur est chiffré depuis longtemps : 12 grammes de carbone + 32 grammes d'oxygène donnent 44 grammes de gaz carbonique en dégagement 97 calories.

Inversement pour décomposer 44 grammes de gaz carbonique en ses éléments oxygène et carbone, il faut lui fournir les 97 calories ou l'équivalent en énergie (crgs) : ce qui se passe dans la plante. La chlorophylle est l'agent de la décomposition et l'énergie lumineuse du soleil fournit les crgs. C'est une réaction *endothermique*. Elle se passe dans tous les végétaux à chlorophylle.

Donc l'herbe contient, dans sa matière, de l'énergie du soleil.

La vache mange l'herbe ; elle emmagasine de l'énergie qui sera libérée par la digestion et l'assimilation pour lui donner de la chaleur — avec ce qui se passe dans la respiration — et lui permettre de se mouvoir, puisque tout mouvement dépense de l'énergie. Cela est également vrai pour l'homme.

Vue sous cet angle, la Vie sur la Terre apparaît dans son fondement physique et énergétique sous l'aspect suivant :

a) Le soleil déverse dans l'espace des torrents d'énergie lumineuse, calorifique, électrique, etc ; la Terre, petite et loin, en capte un demi-milliardième. C'est peu et c'est beaucoup. Cette énergie entretient tout ce qui se passe sur notre globe : vents, courants marins, évaporation de l'eau et pluie, fonte de la neige et de la glace, et enfin la *Vie*, avant de se retourner se perdre dans l'espace.

b) Le phénomène Vie se produit énergétiquement en deux temps :

1° accumulation par le monde végétal, dans ses tissus, de l'énergie solaire, à la faveur de réactions *exothermiques*.

2° Utilisation de cette énergie par le monde animal à la faveur et réactions *exothermiques*, soit immédiatement pour les herbivores, soit en deux temps par les carnivores qui se nourrissent de la chair des herbivores.

Ce cycle énergétique qui commande la Vie semble en être la cause physique première, avant la présence des espèces chimiques et des conditions de températures qui en sont les conditions secondes et terrestres.

FAISONS CONFIANCE AU COSMOS ET A SON CRÉATEUR.

Ainsi donc, la Vie vient de la lumière du soleil : *La Vie, c'est de la lumière !* Beau sujet pour un philosophe, un poète !

Il y a, en outre, d'autres conditions indispensables pour les échanges constants entre la matière vivante et le milieu extérieur : la présence autour d'eux, de gaz et de liquides. On voit mal ces échanges avec la seule matière solide : *tout désert est sans vie !*

Dès lors, on peut penser que pour toute planète qui reçoit l'énergie du soleil, si elle est pourvue d'une atmosphère et d'éléments liquides, elle se trouve dans les conditions premières de Vie, et la Vie peut y exister, mais dans des formes différentes de celles de la Terre.

Nous reportant à ce que nous avons vu plus haut, il apparaît alors ceci :

Sur la *Lune* et sur *Mercur*e sous cette

atmosphère Vie physiologique impossible.

Sur *Mars* et sur *Vénus*, ayant atmosphère et eau, Vie très probable.

Sur *Jupiter* et *Saturne*, la vie ne serait possible que dans des conditions toutes différentes de celles de la Terre, et avec des éléments chimiques également autres. De même, mais avec possibilité moindre sur *Uranus* et *Neptune*.

En résumé, c'est avec ces données qu'il faut penser à la Réincarnation si elle est, et si elle peut avoir lieu, pour des esprits humains, sur d'autres planètes que la Terre.

Mais, malgré notre désir de connaître notre destin, soyons patients.

S'il ne nous apparaît pas naturel-

lement, c'est qu'il y a une raison majeure à cela. Attendons un peu. Dans 10. 20. 30. 50 ans, nous serons bien fixés. *Faisons confiance au Cosmos et à son Créateur*. Ils ne nous veulent point de mal. Ce qui nous attend ne peut être mauvais. Savions-nous ce qui nous était réservé sur la Terre quand nous y sommes venus ? Peut être bien que non. Et, malgré que la Vie nous réserve bien des déboires, regrettons-nous d'y être venus ?

Alors, attendons ! (1)

E. H. GENESLAY

(1) Un prochain article traitera de la possibilité de la présence de planètes autour des milliards d'étoiles qui peuplent le firmament (E.H.G.).

Gabriel Delanne honoré au Brésil

Si le Brésil spirite a célébré, ainsi que nous en avons instruit nos lecteurs, le Centenaire du « *Livre des Esprits* » avec grandeur et s'il a loué avec gratitude son codificateur Allan Kardec, nos amis de cette partie de l'Amérique du Sud n'ont pas oublié un autre centenaire : celui de ce disciple du Maître que fut Gabriel Delanne.

Entre autres manifestations la *Faculté Brésilienne d'Etudes Psychiques*, de Rio-de-Janeiro, a organisé en effet, le jour même de l'anniversaire de la naissance de l'auteur de : *Le Spiritisme devant la Science*, le 23 mars dernier, une réunion qui groupait un immense auditoire. A cette occasion fut lu un message — que reproduisirent de nombreux périodiques — de notre directeur Hubert Forestier, directeur de la Maison des Spirites et

ancien Vice-Président de la « Fédération Spirite Internationale », que l'éminent écrivain et conférencier brésilien Deolindo Amorim — bien connu de nos lecteurs — lui avait demandé pour marquer cette solennité.

Voici ce message :

« Il m'est agréable de saluer au nom de « *La Revue Spirite* » d'Allan Kardec, en mon nom personnel, devant la *Faculté Brésilienne d'Etudes Psychiques de Rio-de-Janeiro*, devant tous les spirites Brésiliens — près desquels je suis souvent en pensée — en cette période de son Centenaire, la mémoire du Spirite éminent, du grand travailleur que fut parmi nous Gabriel Delanne.

« Je fus comblé de son amitié, alors que, bien jeune et étant secrétaire particulier du noble réalisateur Jean Meyer, j'avais le privilège de le retrouver sou-

vent en des entretiens combien fructueux pour moi, dans cette villa d'Auteuil, à Paris, où Jean Meyer avait voulu abriter sa vieillesse douloureuse mais embellie par sa courageuse soumission devant l'épreuve.

« En effet, Gabriel Delanne mourut aveugle, comme Léon Denis — auquel je dois tant également — tandis que Jean Meyer et le remarquable médium-peintre-mineur mon ami, Augustin Lesage, devaient eux aussi, au soir d'une existence bienfaisante, être atteints dans leur vue. Sans doute, les uns et les autres, purent-ils au fur et à mesure que la vision des êtres physiques et des spectacles de la terre devenait moins perceptible, développer leur vie intérieure déjà si riche pourtant ! Ce fut leur consolation et leur force.

« On a pu dire de Gabriel Delanne qu'il travailla au « laboratoire de l'Esprit ». Ce fut vrai, grâce à son intelligence aussi vive que pénétrante, grâce à sa persévérance, à son objectivité dans l'observation. Autant de qualités qu'il mit de bonne heure au service de la démonstration du « fait spirite », demeurant soucieux avant tout, à l'exemple de son ami l'illustre astronome Camille Flammarion, d'atteindre à la vérité par la Science.

« Il ne faillit jamais à cette règle sans cependant dénier à la philosophie sa valeur et son importance, si bien que nous pouvons dire qu'avec celle de Léon

Denis, son œuvre constitue l'un des volets du tryptique qui a pour centre : « Le Livre des Esprits, le Livre des Médioms et l'Évangile selon le Spiritisme » du Maître Allan Kardec.

« Gabriel Delanne me représentait ces savants philosophes de l'avenir qui après avoir considéré sous tous les angles possibles les données du supranormal, par le truchement de la médiumnité, seront contraints de reconnaître que les seules possibilités de l'humain ne contiennent pas l'explication du problème et que seul le Spiritisme démontre qu'à travers ces manifestations c'est l'âme, l'âme humaine qui nous apparaît rayonnante d'immortalité.

« Louons Gabriel Delanne de nous avoir appris, à la lumière de son intelligence méthodique, que la science demeure inséparable de la Foi et prouvons-lui notre attachement en nous efforçant de suivre ses traces ».

Nos lecteurs savent combien notre directeur Hubert Forestier témoigne d'amitié aux spirites brésiliens ; ils le lui rendent bien ainsi que nous pouvons nous nous devons d'être discrets, en ces que nous publions alors que, pourtant nous nous devons d'être discrets en ces pages qu'il dirige, sur des sentiments qui pourraient paraître flatteurs et qui sont simplement l'expression d'une sincérité bien émouvante pour lui et pour nous ses collaborateurs et ses amis.

Juin SELVA.

— La Tolérance ne doit pas être résignation, mais amour.

Edouard HERRIOT.

— Nous devons prier comme si tout dépendait de Dieu et travailler comme si tout dépendait de nous.

Gilbert CESBRON.

L'Impossible Amour

le cas de Paul V.

UN soir de juin lumineux et doux. Des arceaux, lourds de roses épanouies, un parfum montait et pénétrait, par bouffées, dans la véranda aux baies largement ouvertes. Au firmament d'un bleu léger, la lune brodait déjà son disque orangé. Pas un souffle, pas un bruit, sauf ce léger murmure qui jaillit du sol au printemps et révèle d'innombrables vies.

Sur l'escalier, un pas résonna et, bientôt, la silhouette de Paul V. apparut devant moi. Je serrai sa main loyale, surpris par la mélancolie étrange de son regard.

Nous étions seuls, assis, face à face. La chaîne des grandes Alpes, où le Mont-Blanc étincelle dans son écrin, bornait l'horizon. Paul se taisait, préoccupé, soucieux et je craignais de l'effaroucher par mes questions.

Ce ne fut que, peu avant de se retirer, qu'il se décida. Dans l'ombre naissante, je voyais son front se plisser. Nous avions échangé quelques propos insignifiants, évoqué maints souvenirs, quand il éprouva le besoin de se libérer.

— « *Quelle chose stupide que l'existence !* », me dit-il. *Y as-tu songé ? Tant de discours et si peu de belles actions. Tant de prières et si peu de repentirs. Tant d'argent gaspillé et si peu de gestes charitables. Mensonge ! Mensonge ! et vanité !, telle est la vie.*

Je reconnaissais bien là ses propos familiers, sa tournure d'esprit ; mais je ne l'avais jamais trouvé si amer.

Il continua ainsi. Je tentai de le contredire, d'éclairer du soleil des bonnes pensées, des vertus généreuses, les ténèbres

où il s'enlisait. Je vis bien que mes efforts resteraient stériles.

Il reprit « *Une sorte de fatalité pèse sur moi. Je n'ai jamais été heureux et ne le serai jamais ; à présent, j'en suis sûr* ».

— « *Mais pourquoi ?*, objectai-je, *chacun pense, au contraire, que le sort t'a souri. Ta santé paraît excellente ; ta situation est enviable (pharmacien, il gagnait largement sa vie) le ciel t'a doué d'une intelligence vive, du goût des belles choses et de la possibilité de les acquérir. C'est déjà beaucoup* ».

Il eut un rictus ; sa voix devint plus sarcastique encore.

— « *C'est beaucoup, en effet, et, pourtant, cela compte peu à mes yeux. Tout jeune déjà, je pensais à la femme ; j'en faisais le but de ma vie. J'estimais qu'elle seule pourrait me donner le bonheur. Tu me croiras, si tu veux, je n'ai jamais été attiré par les créatures faciles. J'espérais rencontrer un être d'élite avec qui la vie serait une communion parfaite de cœur et d'esprit, une harmonie, en un mot* ».

— « *Je te comprends* », lui dis-je pour l'encourager.

— « *Eh ! bien, cette femme je l'ai connue, il y a quinze ans bientôt. Je l'aimais tendrement et le lui déclarai un soir de juin, comme celui-ci. J'eus le bonheur de lui voir accepter mon amour. J'ai encore, devant les yeux, son visage transfiguré par la passion. Si une femme m'a réellement aimé ; c'est celle-là mon ami ; mais elle mourut subitement quelques jours plus tard. Mon chagrin fut immense ; j'ai cru que je ne me consolerais jamais* ».

« Trois ans passèrent. Je ne pouvais vivre seul. Entre temps, j'avais un peu voyagé pour oublier, sans y parvenir. A mon retour, je connus une autre femme. Oh ! différente de la première, certes ! plus belle, peut-être, plus rieuse aussi et d'un charme irrésistible. Avec elle, pourtant, je jouai de malheur. Une de ses amies, plus âgée, et jalouse, me calomnia habilement. Je le sus trop tard et fus repoussé. En vain, j'essayai de fléchir celle qui avait réveillé en moi la passion endormie qui me domine encore, je dus m'incliner.

Deux ans s'écoulèrent ainsi, puis je me mariaï. Je n'avais pas renoncé à mon rêve et j'espérais encore le réaliser. Celle qui portait mon nom possédait des qualités indéniables. Excellente maîtresse de maison, compagne attentive à remplir son rôle d'épouse ; mais incapable de me comprendre. Je ne tardai pas à constater que nous étions, intellectuellement aussi éloignés l'un de l'autre que si elle avait habité, elle, le Grand Nord et moi, le Centre africain. Que lui reprocher ? Rien de grave, en vérité ; sauf de n'avoir jamais attendu de notre union autre chose que la banale vie commune dont se contentent trop d'époux. La communion tant désirée était impossible avec elle. Malgré de persévérants efforts pour tenter de modifier sa nature, je n'obtins aucun résultat. Je me heurtai à une rare inertie, bien plus à une incompréhension totale. Cela dura dix ans ; puis ma femme mourut, emportée par un cancer. Je songe à elle sans amertume. Nous avons formé, ce qu'on appelle un bon ménage, et, ô dérision, un couple heureux. Peu de gens ont soupçonné que, près d'elle, tout en reconnaissant ses qualités, tout en m'efforçant de lui rendre la vie agréable, je me désespérais de n'avoir pas rencontré l'âme-sœur ».

— « Peut-être, lui dis-je, avais-tu, comme le poète, placé trop haut le rêve de ta vie ».

Sa main trancha l'air dans un geste de révolte.

— « Erreur, profonde erreur. Tout ce que l'homme peut rêver, imaginer dans le Bien, comme dans le Mal, existe en puissance quelque part et peut être réalisé ; mais le désir ne suffit pas. S'il s'agit d'un bonheur ou d'une félicité rares, il faut l'avoir mérité ».

Je me tus, le mysticisme de Paul m'avait souvent surpris. Je le soupçonnais de hisser les songes qui le hantaient sur des sommets inaccessibles. Ce n'était point d'ailleurs un état permanent chez lui. Il lui arrivait de sacrifier à une folle gaieté allant du rire à la mélancolie profonde, comme certains névrosés en donnent l'exemple. Pourtant, chez lui, de tels accès contradictoires étaient rares, et, à la plupart de ses amis, il paraissait bien équilibré.

Ce soir-là, il se montra si déprimé que je redoutai le pire. Heureusement, la foi n'était pas abolie en lui et l'eut préservé du suicide, bien qu'il eût renoncé à toute pratique religieuse.

J'appris, quelques mois plus tard, qu'il avait réalisé sa pharmacie et se proposait de voyager pour échapper à l'ennui. J'espérais sa visite ; mais un long temps s'écoula avant que je reçus de lui une lettre, datée de Londres, que j'avais sous les yeux. Elle contient notamment ce passage :

« J'ai revu, hier, ce médium remarquable. Oui, mon cher, grâce à lui, le secret qui pesait sur moi s'est un peu éclairci. Je te mettrai au courant quand je reviendrai. Tu avais raison de croire aux vies successives. Pour moi, cela ne fait plus de doute ».

Et voici comment Paul, revenu, s'exprima, en ce jour gris de novembre, face aux grandes Alpes si belles à voir, sous les différentes parures qu'elles revêtent pour nous charmer. Un brouillard très léger flottait sur elles, incitant à la rêverie ; un brouillard qu'un rayon lumineux traversa un instant. Mon ami était calme, rasséréné et sa voix se dépouillait de l'amertume qui m'avait souvent étonné.

— « *En quittant la France, me dit-il, j'avais un vague soupçon de la vérité. Je voulais savoir. L'Angleterre, tu me l'avais dit, est un pays où les médiums sont plus nombreux que chez nous. Je m'y rendis et il ne me fut pas difficile d'entrer en contact avec plusieurs d'entre eux. Ma connaissance de la langue, mes relations me furent très utiles à cet égard ; mais mes premières démarches ne me donnèrent point satisfaction. Enfin, un après-midi, près de Leicester-Square, une femme me mit en communication avec l'esprit de mon père ; puis, au cours d'une seconde visite, avec un esprit supérieur qui m'avait connu dans une autre vie.*

« *Selon lui, durant cette existence précédente, je fus un homme volage, dissolu. Plusieurs femmes avaient été malheureuses par ma faute. Je n'étais pas méchant ; mais je me souciais peu des tourments que je faisais naître. Pourtant, j'avais eu la chance de rencontrer des affections profondes et sincères. Hélas ! aucune d'elles ne m'avait retenu sur la pente fatale. J'avais semé la déception et la douleur sur mes pas.*

« *Une telle persévérance dans le Mal devait trouver son châtement. Ma vie actuelle s'écoulerait sans que je connusse jamais ce bonheur que des infortunées avaient cru pouvoir partager avec moi et dont je les avais lâchement privées. Tout au plus, devais-je éveiller, au printemps de ma vie, un bel amour sans lendemain, afin que mes regrets fussent plus vifs et que je sentisse davantage tout le prix de ce que j'avais follement sacrifié ».*

— « *Mais, objectai-je, as-tu des raisons sérieuses de croire que tout cela n'est pas le fruit de ton imagination tourmentée et que le médium n'a pas eu dans ton esprit une affabulation que tu aurais construite toi-même, à ton insu, au cours de tes méditations ? ».*

Paul me regarda, un peu surpris et reprit après un court silence :

— « *J'ai commencé par douter, moi aussi ; mais les révélations qui me furent faites éveillèrent en moi des résonances profondes. Une des femmes que j'avais délaissées adorait les violettes. C'était la fleur préférée de Monique, la jeune fille dont la mort m'avait si durement frappé. Une autre, qui m'avait gardé un vif ressentiment, était une blonde aux yeux bleus, comme Claire qui m'avait repoussé. Simples coïncidences, diras-tu ; mais, en écoutant ces communications je sentais surgir en ma mémoire de curieuses remembrances. Une émotion indicible, qui ne trompe pas, m'étreignait. Je ne pourrais guère te convaincre, mais, moi, je ne doute plus ».*

Si convaincu que je fusse moi-même de la vraisemblance de la réincarnation et des rigueurs du Karma, je jugeai que mon ami acceptait trop facilement l'explication qui lui était offerte de sa malchance ; mais pourquoi combattre sa croyance puisqu'au lieu de l'abattre, elle lui dictait de supporter avec résignation une épreuve qu'il jugeait méritée ?

Depuis lors, j'ai revu Paul deux fois. En avril 1950, il se rendit au Brésil et je n'ai plus eu de ses nouvelles. Souvent, je pense à lui. Avait-il raison ? Un médium puissant lui a-t-il réellement dit la vérité ou n'a-t-il fait que puiser, en son subconscient, les éléments d'une révélation fantaisiste ?

Bien rares sont les communications où des lueurs sont projetées sur la vie antérieure de personnes vivantes. J'incline à croire qu'il n'est pas permis de connaître, au cours de cette existence, ce que nous avons fait de bien ou de mal, avant de renaître ; mais, peut-être, le cas de Paul V. est-il une exception.

Georges DEJEAN.

Un médium illustre :

Francisco Candido Xavier

AUX quelques mots qu'il ajouta à la suite de la belle préface que l'honorable M. Quintão écrivait pour son œuvre intitulée : *Parnasse de l'Au-delà*, Francisco Candido Xavier s'exprimait ainsi :

« Je suis né à Pedro Leopoldo, Minas (Brésil) en 1910. Jusqu'à maintenant je juge que mes actes devant la société de ma patrie sont des expressions de la pensée d'une âme sincère et loyale qui, par-dessus tout, aime la vérité. Et je crois même que tous ceux qui me connaissent peuvent témoigner de ma vie remplie de difficultés et, même, de souffrances.

« Fils d'un foyer pauvre, orphelin de mère à cinq ans, j'ai connu toutes sortes d'aversion, de haines, de lassitudes et je ne viens pas dans le camp de la publicité pour me faire un nom parce que la douleur m'a déjà convaincu de l'inutilité des choses frivoles encore tant estimées en ce monde ».

Lorsque, à vingt-et-un ans, ce digne praticien de la médiumnité psychographe, — selon le terme employé par les spirites du Brésil — a fait cette déclaration, il avait déjà acquis la célébrité d'un intercesseur de la lumière d'outre-tombe.

Les années se sont écoulées depuis, et notre dispensateur de littérature supranormale, littérature remarquable par ses qualités évangéliques et d'apostolat spirite, n'en continue pas moins à répandre son œuvre médiumnique en

terres de langue portugaise et, même de par le monde, par la traduction de son fameux roman : *Il y a deux mille ans*, en espéranto, roman d'une vigueur descriptive et pathétique tout au moins de la valeur de *Quo Vadis* et de *Fabio-la*.

DANS LA VOIE DE L'ÉPREUVE

Comment Francisco Candido Xavier, ce médium d'une si grande bonté, est-il parvenu au spiritisme ? Il faut dire, tout d'abord, qu'une affinité élective, une inclination naturelle, le prédisposaient très jeune à cet égard. Il avait cinq ans qu'il était en relations constantes avec le monde des esprits. Ce ne fut que plus tard qu'il s'adonna à la pratique consciente de la médiumnité dans des séances spirites.

Retenons ce fait significatif, qui a, peut-être, réussi à orienter cette âme d'élite vers une pratique aux conséquences d'un grand missionnaire. Quelques jours avant qu'il fut orphelin, sa mère moribonde, réunit ses enfants. Francisco Candido Xavier était le huitième né. La pauvre maman qui sentait venir sa fin voulait prendre congé d'eux. Elle devait faire, leur disait-elle, un long voyage pour, peut-être ne plus revenir. Et, comme elle voulait partir dans l'autre monde sans préoccupations, elle résolut de confier chaque enfant à des personnes amies. Seulement, ainsi, elle pourrait voyager en toute tranquillité... « Je resterai, leur confia-t-elle, dans la chambre comme si j'étais en-

dormie et là, sur mon lit, on viendra me prendre ».

Tout arriva comme la mourante l'avait prévu. Le petit Francisco Candido fut confié aux soins d'une dame. Il ne pouvait admettre que sa maman soit disparue à jamais. Il souffrit beaucoup de cette séparation car il aimait bien tendrement sa mère. Aussi demandait-il dans des prières exaltées qu'elle revienne à la maison.



Francisco Candido XAVIER

FRANCISCO REVOIT SA MAMAN

Un jour, dans la campagne où il se trouvait, sa mère lui apparut. L'apparition était si naturelle que pour l'enfant elle ne représentait rien d'extraordinaire. Ils conversèrent ensemble un moment et l'apparition disparut non sans lui promettre de revenir une autre fois.

L'enfant courut à la maison, raconter ce qui venait de se passer, mais personne ne voulut ajouter foi à ses dires et comme il insistait on eut tendance aussitôt à le considérer comme déséquilibré. Il devait en résulter par la suite que l'enfant, par un préjugé défavorable, fut tenu à l'écart par ses familiers.

Ce qui n'empêcha point les visions de continuer, mais l'enfant se gardait bien de raconter à ses intimes quoi que ce soit.

A quelque temps de là, pleurant à chaudes larmes auprès de l'arbre où sa mère lui était apparue la première fois, elle revint pour lui dire qu'elle ne retournerait plus sur la Terre mais qu'une autre femme occuperait la maison pour qu'il ne souffre plus. Six mois plus tard le père veuf se mariait à nouveau et la marâtre devait être très bonne pour Chico Xavier et la lignée des frères et sœurs. Ce mariage donna neuf enfants de plus à la maisonnée.

LA DURE LEÇON DE LA VIE

Dès lors Francisco Candido Xavier alla à l'école une partie de la journée et devait l'autre partie travailler dans une fabrique de tissus. Il devait ainsi comprendre, encore enfant, la dure leçon du travail, la dure leçon de la vie.

C'est à l'âge de seize ans qu'il eut son premier contact avec le spiritisme auquel il ne devait consacrer que ses heures nocturnes, dérobées, au sommeil. Tout cela en gagnant sa vie. Alors seulement il rencontra la paix qu'il cherchait, il acquit une confiance en lui-même inconnue jusqu'ici et une grande sérénité intérieure qui le transformèrent comme par enchantement. Aux dires de ceux qui l'approchaient

à cette époque, on remarquait en lui ce rayonnement de cœur, ce don chaleureux de sa personne à un noble idéal, nous dirons plus, ce prestige mystérieux des facultés médiumniques qu'il révélait sous une forme supérieure.

UN SEMEUR D'ÉLITE

Ce fut à cette période de son adolescence que naquit cette légende qui devait auréoler l'homme mûr, selon laquelle il était présenté comme un semeur d'élite pour le spiritisme en terre brésilienne.

C'est à partir de cette transformation que le sage transmetteur de l'Aut-delà vécut deux vies ; celle d'une réalité supérieure en compagnie d'esprits désincarnés à la tête desquels *Emmanuel*, son guide spirituel, et celle de la réalité inférieure avec ses compagnons terrestres et avec ses occupations quotidiennes. Emmanuel étend son savoir, il lui enseigne une portion de choses indispensables.

Francisco Xavier termina avec les difficultés que comportait son travail à la fabrique, son cours primaire, autrement dit élève intermittent d'une pédagogie qui commence à l'alphabet, à la connaissance des quatre opérations pour se terminer à la lecture courante et à l'étude du catéchisme catholique.

LA MÉDIUMNITÉ DE FRANCISCO SE DÉVELOPPE

D'un seul jet de crayon les mots s'alignant, les figures de rhétorique prennent forme sous diverses modalités, les expressions scientifiques, les conceptions philosophiques qu'il n'a jamais entendues, ni même lues, res-

sortent logiques et simples dans ses œuvres. Cela spontanément, sans préparation, sans fixation d'images. Avec la passivité de cette médiumnité exceptionnelle, Francisco Candido Xavier, c'est un fait qu'il serait difficile aux sceptiques de nier, a donné par l'écriture plus de cinquante ouvrages édités et dont certains ont été réédités plusieurs fois.

Cette œuvre monumentale embrasse les thèmes les plus variés, en prose, en vers, dans un style qu'envient, dit-on, de nombreuses personnalités littéraires du Brésil et du Portugal.

C'est un médium prolix et prodigieux en même temps. Ses écrits sont bouleversants par l'ampleur des leçons qu'ils apportent à ceux qui cherchent un sens à la vie, à travers les messages des leurs que la mort libère et qui, par le truchement du médium, viennent les instruire et leur marquer leur impérissable tendresse.

Francisco Xavier n'est ni avide d'argent, ni soucieux de célébrité. Pas de pittoresque dans sa vie. C'est un humble tout au service de sa médiumnité, et celle-ci, nous ne le dirons jamais assez, est surprenante.

Ne rapporte-t-on pas que tenant, un jour un crayon en chacune de ses mains, il écrivit simultanément en anglais et en français, un sonnet de Shakespeare et un poème de Ronsard ? Ainsi donc, il ne faut pas sous-estimer l'admiration que cette œuvre suscite parmi des écrivains éloignés de toute expérience spirite.

LES PSEUDO-MÉDIUMS ET LEURS MÉFAITS

Nous ne voulons pas ignorer que la majorité des hommes sont assez lents à prendre conscience du fait médiumni-

que parmi la profusion des écrits émanant des esprits de l'Au-delà. Le plus grave, c'est qu'on rencontre de pseudo-médiums qui se disent les intermédiaires de tel ou tel esprit alors que seule leur imagination est en jeu, car des facultés médiumniques, ils n'en possèdent point. C'est ainsi qu'on crée la méfiance et la suspicion sur la possibilité, qui est de tous les temps, des rapports avec des entités spirituelles.

SIMPLICITÉ, DÉSINTÉRESSEMENT.

Le succès n'a en rien changé le médium de Pedro Leopoldo, toujours fidèle à sa cité natale malgré tout ce qu'on a tenté de faire pour l'en éloigner. Il reste un humble fonctionnaire dépendant simplement d'un service agricole. Belle leçon d'énergie et de détachement de soi-même. Il ne prétend pas conquérir les droits de l'écrivain, le droit d'être un auteur. Ce droit il le lègue à la *Fédération Spirite Brésilienne*, ce droit lui échappe parce que sa conscience répudie la richesse et l'envie de l'honneur.

Maintenant, c'est sous une forme psychophonique que s'exprime la médiumnité de F. C. Xavier. Les paroles sont enregistrées et conservées pour les reproduire les cas échéant.

L'œuvre entière éditée par la *Fédération Spirite Brésilienne* vaut autant sur le plan du seul langage que sur le plan de l'expression polygraphe. Il en émane une étrange poésie, même dans sa prose romancée et dialoguée, mais une poésie saine, née d'une harmonie entre la nature et les hommes et des rapports des âmes entr'elles. On y trouve la richesse lyrique, la beauté verbale, la diversité des formes sous

lesquelles s'incarnent les innombrables entités spirituelles qui se communiquent et qui reflètent selon les critiques l'originalité littéraire de leur vivant. Car c'est surtout des poètes et des écrivains brésiliens et portugais qui se font reconnaître par leurs pensées, leurs conseils et leurs sentiments. Le chef d'orchestre est l'esprit d'Humberto de Campos qui aurait vécu à Rome les débuts du christianisme et qui raconte cette tragédie dans « Il y deux mille ans ».

Nous admirons l'inspiration de ce dernier roman avec cette façon naturelle d'animer les êtres et les choses, relevé par un sens très émouvant du spirituel, de l'humain et de ses grandeurs.

UNE ŒUVRE PROFONDE ET GÉNÉREUSE.

En terminant, nous dirons :

« *Approchez vos regards, croyants et athées de ce monde, de cette œuvre sublime, dictée à un primaire. Examinez-la avec sympathie, avec intelligence. Elle est tellement vraie dans sa variété, tellement totale dans ses enseignements, que la repousser, c'est s'éloigner des sources spirituelles les plus élevées, voire les plus profondes de la pensée humaine et de toute civilisation* ».

Ces écrits attestent la vraisemblance des messages reçus. Ils fourmillent de bon sens.

En dépit des douteurs systématiques, des croyants enchaînés, de ceux qui ne croient à rien, cette œuvre dresse une notion d'autorité, de vérité. Ses enseignements obéissent à une sorte d'entendement universel, promoteurs d'un spiritualisme renouvelé parce qu'accessible à la majorité des hommes.

Louis FOURCADE.

Le Congrès Spirite International de Paris ¹⁾

(7 au 14 septembre 1957)

Le programme des travaux du Congrès, que nous avons publié dans notre précédent numéro recevra donc des modifications de détail inévitables, si bien que le Comité Français d'Organisation du Congrès a décidé d'établir en toute dernière heure un programme officiel qui sera remis aux congressistes.

Nous rappelons que ceux-ci pourront procéder à leur inscription le samedi 7 septembre, dès 9 heures du matin à l'Hôtel des Sociétés Savantes, 28, rue Serpente, Paris-6^e (métro : Odéon ou Saint-Michel).

Ce même jour, à 15 heures, aura lieu, à la Maison des Spirités l'inauguration de l'exposition consacrée aux souvenirs des Maîtres du Spiritisme Allan Kardec et Léon Denis, accompagnés des œuvres du célèbre médium-peintre-mineur Augustin Lesage, œuvres qui seront complétées de celles de nombreuses personnalités spirités disparues. Cette exposition restera gracieusement ouverte à tous les congressistes et à leurs invités pendant toute la durée du Congrès.

Le soir, à 20 h., réunira les congressistes en un banquet de bienvenue (prix 2.000 fr., tout compris). Ils pourront à cette occasion exceptionnelle applaudir les hôtes d'honneur de la Fédération Spirite Internationale et de la France : Lord Dowding, l'illustre Maréchal de l'Air Britannique et Mme Adrienne Bolland, la célèbre aviatrice française, qui, la première, franchit la Cordillère des Andes. Nous aurons aussi la joie d'avoir parmi nous ce soir-là, et durant tout le Congrès notre éminente amie Mlle Camille Chaise qui fut, durant la guerre de 1914-1919 la secrétaire bénévole de Léon Denis et qui demeura sa correspondante et son

amie jusqu'au terme de la vie terrestre du Maître en 1927, Mlle Claire Baumard, on s'en souvient, ayant été à Tours sa dernière collaboratrice. Son dévouement à l'auteur d' *Après la Mort* fut également admirable.

Le dimanche 8 septembre, à 9 h. 30, une visite de Paris en autocar est prévue ; elle se terminera au Cimetière du Père Lachaise où devant le dolmen de notre fondateur Allan Kardec, des discours seront prononcés par MM. André Dumas et Hubert Forestier.

Ce même dimanche, à 15 h., aura lieu, comme prévu, la cérémonie d'ouverture du Congrès dans la grande salle des Sociétés Savantes, 8, rue Danton.

Ensuite, les jours se succéderont, trop rapides, composés, selon le programme, d'heures laborieuses ou de détente qui permettront d'utiles échanges entre tous. Des orateurs, des médiums de toutes les nations adhérentes à la Fédération Spirite Internationale se feront entendre ou prêteront leur concours aux diverses manifestations.

Il est entendu que la cotisation sensiblement réduite pour les membres des sociétés françaises, donnera droit à toutes les réunions officielles et officieuses. La

(1) A propos du banquet du samedi soir 7 septembre, dont il est parlé ci-dessus, nous prions nos lecteurs et les membres de la Société des Amis de la Maison des Spirités, futurs congressistes, qui voudront y prendre part, de nous en aviser *immédiatement*, — soit avant le 31 août — afin d'être certains d'avoir leur place retenue. Nous écrire à « La Revue Spirite », Boite Postale 1 à Soual (Tarn), où nous centralisons les adhésions.

participation complète de trois mille cinq cents francs (3.500) comprendra la visite de Paris en car et l'excursion en bateau mouche sur la Seine avec goûter à bord le vendredi 13 septembre après-midi.

Restant à la disposition de nos lecteurs et des membres de la *Société des Amis de la Maison des Spirites*, nous n'avons plus qu'à souhaiter le plus grand succès à ces prochaines assises du Spiritisme International.

SOUSCRIPTIONS POUR LE CONGRÈS

Voici la dernière liste des souscriptions reçues. Nous remercions sincèrement tous nos amis de leurs fraternelles contributions ; elles ont permis au Conseil d'Administration de la S.A.M.S. de verser en deux fois, au Comité Français d'Organisation du Congrès, que préside M. Maurice Gay, la somme de cent mille francs :

Une lectrice de « La Revue Spirite », Rueil-Malmaison, 300 fr. ; M. Decreuse, Carcassonne, 1.000 fr. ; Mlle Jeanniot, Lorient, 1.000 fr. ; M. Yerna, Grey-Doiceau, 2.000 fr. ; M. J. Bruna, Oran, 1.000 fr. ; Mme Bourdoiseau, Oran, 600 fr. ; M. Kayser, Bordeaux, 2.000 fr. ; Mlle Puyvendran, Thiviers, 2.000 fr. ; Mlle Jousse, Nantes, 1.000 fr. ; M. Lionel,

Masse, Conté-Chambly, 800 fr. ; Anonyme, Chinon, 800 fr. ; Mme Plichon, Crèvecœur-le-Grand, 500 fr. ; Mme Yves Bernicot, Mialet, 1.000 fr. ; Mme Manasse, Colombes, 500 fr. ; Une Jurasienne, 5.000 fr. ; Mlle Chaise, Paris, 3.000 fr. ; M. Richard Blanchar, Hénin-Liétard, 435 fr. ; Anonyme, 250 fr. ; M. F. A. Boyer, Paris, 2.500 fr. ; Docteur Weissenbach, San Rémo, 1.000 fr. ; Mlle Pauchard, Genève, 500 fr. ; Mme R. Cannes, 1.000 fr. ; M. Beneyto, Alger, 500 fr.

Par suite d'une erreur nous avons annoncé dans notre précédent numéro de mai-juin un versement de fr. 500, sous le nom de Mme Farkoa, Paris. Cette somme nous a été envoyée par Mme Ferret, La Rochelle. Nous rectifions donc en priant Mme Ferret de bien vouloir nous excuser.

Nous espérons que nos souscripteurs seront parmi les membres du Congrès que nous souhaitons très nombreux et qu'en leur compagnie, dans l'atmosphère de la grande réunion internationale et dans celle plus intime de la Maison des Spirites, siège de « La Revue Spirite » d'Allan Kardec, nous travaillerons utilement à l'œuvre qui nous tient mutuellement à cœur.

Henri SULTYAC.

— L'abondance des matières ne nous permet pas d'insérer dans ce numéro le « Courrier des Lecteurs » et notre chronique bibliographique. Nous nous en excusons auprès de nos lecteurs et de nos correspondants.

(N.D.L.R.).

ÉCHOS

Nous rappelons à nos lecteurs que cette chronique a été créée pour permettre de consigner en nos pages les rapports de faits à caractère supra-normal, spontanés ou provoqués, les manifestations et nouvelles du monde entier susceptibles d'augmenter notre documentation ou d'enrichir nos archives.

A chacun donc de nous aider dans ce travail, étant précisé notamment que chaque rapport doit être circonstancié et contenir les témoignages susceptibles de nous permettre, s'il est besoin, d'engager avec la discrétion désirable, toute enquête jugée nécessaire ; le Comité de lecture se réservant le droit de juger de l'opportunité de publier ou non les manuscrits envoyés.

Les extraits de presse (Journaux et revues) sont aussi bien accueillis.

LA RÉDACTION.

PREMIERS ECHOS DU CENTENAIRE DU « LIVRE DES ESPRITS ». — Ils nous parviennent d'un peu partout et particulièrement d'Amérique du Sud, ces heureux échos qui nous démontrent combien est vivant notre mouvement et surtout combien il prospère dans cette partie du monde.

Au Brésil — où, d'après un récent recensement officiel, nous compterions environ deux millions d'adeptes — cette commémoration s'est déroulée dans une atmosphère de dignité et de solidarité exemplaires, ce qui ne pouvait exclure un enthousiasme fort louable et bien expressif de l'attachement des spirites de cette grande nation envers Allan Kardec.



Mme Allan KARDEC
(Photographie prise en 1882)

La Fédération Spirite Brésilienne a pris soin de présenter le numéro d'Avril de son organe « Reformador » avec une couverture d'une particulière valeur où sont reproduits, en quadrichromie, en première et en quatrième pages, les portraits de l'auteur vénéré du « Livre des Esprits » et de son admirable compagne, Mme Allan Kardec.

Quant au contenu de ce numéro spécial, nous avons remarqué, en outre de l'éditorial : *La Codification et les idées du Monde Actuel*, des messages d'Irmao X et d'Emmanuel, dûs à la médiumnité du prodigieux Francisco Candido Xavier, des articles d'hommage et de gratitude au Maître : d'Indalicio Mendès, d'Ismael Gomes Braga, d'André Luiz, de A. Wantuil de Freitas qui, ce dernier, consacre de bien belles pages à Mme Allan Kardec et, enfin, sous le titre : *Centenaires...* un message d'amitié fraternelle aux spirites brésiliens, illustré de son portrait, de notre directeur Hubert Forestier, ancien vice-président de la *Fédération Spirite Internationale*, que « Reformador » avait tenu à obtenir en cette occasion solennelle.

Ce riche et copieux numéro de « Reformador » renferme aussi certaines données historiques, intéressant le fondateur du Spiritisme et son œuvre, par exemple nous apprenons ainsi que la Fédération Spirite Brésilienne a édité, tant en langue portugaise qu'en espéranto 201.000 exemplaires du *Livre des Médioms*, 228.000 exemplaires du *Livre des Esprits* et 467.000 exemplaires de *L'Évangile selon le Spiritisme*. Si nous y ajoutons *Le Ciel et l'Enfer* (77.000), *La Genèse* (61.000), les brochures, les extraits, nous arrivons au total magnifique de 1.654.000 exemplaires ! C'est là un chiffre qu'il n'est point besoin de com-

menter sinon pour reconnaître que la France est bien loin d'avoir atteint un tel résultat, malgré la persévérance et les sacrifices de Jean Meyer.

Notre rôle d'informateur nous fait un devoir de dire, en regard du très grand succès de ce Centenaire du *Livre des Esprits*, que l'Episcopat National Brésilien s'est employé par lettres pastorales notamment, à éloigner les fidèles des manifestations qui marquèrent cette commémoration. Ce fut peine perdue. Beaucoup de catholiques participèrent à ces journées nous dit : « Reformador », beaucoup d'entre-eux achetèrent le timbre édité à cette occasion et que, par deux fois, nous avons reproduit dans nos précédents numéros. Des prêtres même n'auraient pas tenu compte des ordres donnés par l'autorité ecclésiastique...

A propos de ce timbre à l'effigie d'Allan Kardec, il nous a été agréable de lire qu'il avait très rapidement atteint une vente record, si bien que l'on n'avait pas connu un tel succès lors de l'émission des timbres précédemment. Disons aussi que cette enthousiaste commémoration spirite n'a pas eu recours aux subventions de l'Etat, comme l'avait obtenu le Congrès Eucharistique Mondial. Le financement fut l'œuvre des spirites brésiliens et le solde non utilisé, soit 100.000 Cruzeiros, fut intégralement versé à une fondation d'aide sociale catholique. C'est la meilleure, la plus digne, la plus fraternelle riposte de nos frères du Brésil aux maladroitesses et sottises attaques du haut clergé catholique brésilien. Nous les en félicitons vivement, heureux que nous sommes aussi — ils le savent — de leur succès mérités.

Nous ne voudrions pas omettre de féliciter également, et avec chaleur, le Professeur et Docteur Canuto Abreu, l'un des plus distingués spirites du Brésil, qui, sur la prière du Conseil Spirite National a réalisé, avec le concours de la Companhia Editora Ismael de São-Paulo, l'édition d'un travail d'une haute valeur qui, dans son tome I, contient la reproduction de l'édition française du *Livre des Esprits*, telle qu'elle fut publiée à Paris par le Maître Allan Kardec, le 18 avril 1857. Il s'agit donc d'une édition (format in-8°, 24×16) fac-similé, en français, avec la traduction portugaise en regard, précédée d'une préface bilingue, sous couverture trois couleurs, très soignée, de près de cinq cents pages. Le Tome II qui sera publié ultérieurement contiendra la *Tradition Historique et Esotérique du Livre des Esprits*.

Nous souhaitons le plus grand succès à l'initiative du Professeur Docteur Canuto Abreu, assurés que la diffusion de son remarquable travail sera très profitable à la cause qui nous est mutuellement chère.

Ajoutons, — en attendant des nouvelles d'autres pays, notamment d'Argentine — que le Portugal a célébré à sa manière le Centenaire du « Livre des Esprits » ; d'abord par une édition luxueuse de la revue : « Estudos Psíquicos » et de nombreuses conférences données aux sièges des diverses sociétés par d'éminents orateurs devant des auditeurs très nombreux et particulièrement attentifs. — (*Revue Spirite* et Louis FOURCADE).

ESPRIT, ES-TU LA ? — Dans sa rubrique : *Philatélie* et sous ce titre plaisant, le quotidien parisien « L'Aurore » (n° 3.952) a annoncé en ces termes l'émission du timbre brésilien à l'effigie d'Allan Kardec dont nos lecteurs ont été les premiers avisés :

« Rares sont certainement ceux à qui le nom de Léon-Hippolyte-Denizart Rivail a jamais dit quelque chose. Ce fut pourtant là le patronyme authentique d'un homme fort célèbre, il y a cent ans. La vérité oblige cependant à préciser que ce n'est pas sous le nom de Rivail que ce personnage connut la gloire mais sous le pseudonyme d'Allan Kardec, nom d'emprunt que la postérité a seul retenu.

« Né à Lyon en 1804 — ou 1803, si l'on en croit la Grande Encyclopédie — ce fils d'avocat avait été en Suisse l'élève de Pestalozzi. L'enseignement d'un homme de si grand bien fit naître en Kardec l'ambition d'unifier les croyances et il consacra à ce rêve peu raisonnable la plus grande partie de sa vie.

« Il avait cinquante ans lorsque le hasard de la vie le mit en relations avec Mme Roger, somnambule extra-lucide, puis avec Mme de Plainemaisson, laquelle tenait chapelle de spirite dans son salon de la rue Grange-Batelière.

« Kardec fut conquis d'emblée par les mystères de l'au-delà. Au cours d'une séance mémorable, l'esprit frappeur « Vérité » lui enjoignit de fonder une religion « vraiment grande, belle et digne du Créateur » et le nouvel adepte se consacra aussitôt à cet apostolat. En 1857.

il publia son fameux « *Livre des Esprits* », puis il fonda la « *Revue Spirite* ». On lui doit encore « *L'Évangile selon le spiritisme* » et le « *Livre des médiums* », Kardec mourut à Paris en 1869..

« *Toute la fin du siècle dernier fut profondément marquée par le kardécisme qui fit longtemps figure de charte du spiritisme. Le « Livre des esprits » fit le tour du monde et c'est pourquoi les philatélistes ont pu apprendre avec une surprise amusée que le Brésil venait de commémorer par un timbre le centenaire de la publication du grand œuvre d'Allan Kardec. La vignette est à l'effigie du maître et la légende portugaise précise : premier centenaire de la codification (sic) du spiritisme.*

Arthur Lafon, l'auteur de ces lignes, n'est pas trop méchant ; nous devons l'en remercier, comme nous félicitons « *L'Aurore* » d'avoir — en parlant de ce timbre — reproduit les traits de notre fondateur. — (Sulyac).

LA REINCARNATION EN ANGLETERRE. — Le journal « *Two Worlds* » (N° 3.628) publie la lettre suivante d'un lecteur :

« *Un résultat des vérités profondes proférées par Silver Birtch, le guide très sage a été de m'amener à me demander si la réincarnation fait partie de l'enseignement du spiritisme.*

« *Je pense que la réincarnation n'est pas nécessaire pour la simple raison que la vie devient de plus en plus mauvaise. (Je parle de nos Esprits enfermés dans la chair). Sûrement, en quittant notre corps, nous accédons à des sphères plus hautes, plus belles et plus éthérées où l'on a de plus grandes possibilités d'apprendre plus de vérités et des plus hautes, où l'on contacte de plus grands Esprits, plus nobles et plus sages et où l'on rencontre sûrement ses chers disparus.*

« *Ne pensez-vous pas que, en dépit de ce que les spirites sont tolérants et larges d'esprit, il soit temps de stopper ces discussions à propos de réincarnation, de trinité, etc. Nous affirmons notre foi, non pas à un dogme, non pas à un livre, mais au Grand Esprit de Vie et à Ses Lois naturelles et éternelles. La réincarnation est-elle une de ces Lois naturelles et éternelles ? »*

La réponse du journal est prudente :

« *Silver Birtch enseigne effectivement la réincarnation mais il précise aussi que nous ne devons rien accepter qui soit contraire à notre raison ».*

Le lecteur de « *Two Worlds* » n'a pas tort lorsqu'il expose ses idées sur la vie future de l'Ego. Il ignore simplement que la « promotion » dont il fait état ne peut avoir lieu que lorsque tous les enseignements que nous devons recevoir sur la planète Terre ont été compris, acceptés et intégrés.

Et si ces enseignements « sont contraires à la raison » du lecteur cela signifie simplement que son évolution spirituelle n'est pas encore assez avancée.

Il n'importe. Le résultat le plus tangible de cette lecture est de nous faire comprendre que, dans les pays anglo-saxons, et en Angleterre tout au moins, les opposants discutent maintenant de la réincarnation et ne la repoussent plus systématiquement comme avant. — (Jean Barbier).

LE DOCTEUR CHARLES CLAOUE. — Nous avons fait part à nos lecteurs dans notre numéro de Mars-Avril dernier (p. 72) du décès de cet éminent praticien de la Chirurgie Esthétique, qui fut un des partisans de la « médecine libre » et qui, en soutenant de toute son autorité et de ses moyens, généreusement, cette cause et celle des guérisseurs, s'attira les foudres du Conseil de l'Ordre des Médecins. Victime d'un banal accident d'automobile, à la Porte Maillot, à Paris, il nous a quittés pour l'Au-delà le 18 février, laissant la consternation dans sa famille et parmi ses nombreux amis, dont nous sommes de longue longue date.

Dans les « *Libres Thérapeutiques* » (N° 13), son directeur — dont nous avons maintes fois loué le courage dans nos pages — le Docteur Charles Fouqué, de Lyon, a inséré une date.

longue lettre d'hommage au Docteur Charles Claoué, du Docteur André-Lucien Fuchs membre de l'Académie des Sciences de New-York. Nous sommes heureux de reproduire cet extrait :

« J'ai reçu, à New-York, tout dernièrement la lettre de faire part annonçant l'affreuse nouvelle de la disparition « physique » de notre illustre Ami.

« Cette lettre se termine par une profonde suggestion d'ordre spirituel : PRIEZ POUR LUI.

« J'ajoute, étant son cousin, ami et admirateur : « PRIONS POUR LUI CAR IL A BEAUCOUP PRIE POUR LES AUTRES ».

« Mais je sais que tous les cœurs sincères et sensibles l'ont déjà fait. Ils en ont senti la nécessité avant moi et ils le feront encore souvent, chaque fois qu'ils penseront aux hautes et rares qualités du docteur Charles Claoué car toutes les belles pensées sont des prières.

« L'âme de Claoué n'est pas morte ; au contraire, elle vit plus que jamais dans notre cœur et dans le royaume de la Réalité Spirituelle qui domine tout, y compris la Bêtise Humaine et spécialement le crétinisme de la Science Officielle criminelle.

« Tous les Sages authentiques de tous les âges et de tous les pays nous enseignent que le premier, le plus précieux, le plus efficace des « Arts Scientifiques » est l'Art de prier, car TOUT ce qui est BEAU et VRAI dans l'Univers a comme source La Méditation silencieuse.



Docteur Charles CLAOUÉ
(1897-1957)

« Plusieurs volumes ne suffiraient pas à énumérer ce qu'ils nous disent à ce sujet. J'en reparlerai un jour sous le nom de « Silencologie ».

« Et pour rendre un juste hommage à l'œuvre merveilleuse de Charles Claoué, une plume plus qualifiée que la mienne devrait écrire un livre. Cet ouvrage pourrait et devrait servir à l'éducation des enfants et à la rééducation de la plupart des adultes, surtout parmi les ultra-conformistes laïques et autres crétins criminels, amplement décorés et titrés qui sont en train de ruiner notre santé, notre civilisation, avec leurs drogues, leurs machines, leurs boniments, leurs bruits, leurs lois scélérates.

« En France malheureusement, les « Héros civiques » sont extrêmement rares, car l'incivisme est le défaut capital de presque tous les Français. Le philosophe Aristide Riégel a justement écrit : « La France mourra de ce défaut, s'il persiste, car il est en opposition avec la loi de la Vie qui concerne le Génie Humain ».

« L'héroïsme civique de Claoué me plaît particulièrement ; il prouve que mon cousin était UN HOMME et non pas un Tartuffe glorifié par les Pharisiens officiels et autres lèche-bottes ».

Hommage aussi émouvant qu'éloquent ; le bienfaisant Docteur Charles Claoué l'a hautement mérité. Gardant son souvenir, nous souhaitons que son exemple suscite d'autres initiatives dans la voie où il a voulu servir simplement mais aussi avec tant de noblesse. —

(Hubert Forestier).

OU « HISTORIA » FAIT MENTIR... L'HISTOIRE ! — « Historia » est un périodique mensuel d'un réel intérêt qui s'emploie à rappeler, sous la plume de personnalités généralement connues, les faits, les événements, les découvertes du passé, qu'ils soient proches ou lointains. Jusqu'ici nous considérons « Historia » avec sympathie, appréciant par-dessus sa propre valeur documentaire, son indépendance, sa bonne foi. A notre regret nous sommes obligés de revenir sur cette opinion.

Nos lecteurs le comprendront lorsqu'ils auront lu la lettre en date du 25 Mai. écoulé, adressée au directeur d'« Historia », à Paris, par un de nos abonnés des Alpes-Maritimes, fidèle de longue date à « La Revue Spirite », M. le Commandant Hours-Chamhon, Ingénieur-militaire en retraite, lettre que nous nous faisons un devoir, vu son importance de reproduire intégralement :

« Monsieur le Directeur,

« Abonné depuis longtemps à « Historia », j'ai regretté d'avoir négligé de vous écrire à propos de l'article de M. Georges Mongrédién : « Le Masque de Fer était-il un frère de Louis XIV ? » (Historia de Juin 1956 n° 115), et où vous déclarez : « on nous interroge souvent sur la véritable identité du « Masque de Fer » ; elle n'est malheureusement pas percée... ».

« Il semble pourtant qu'elle l'est depuis les savantes recherches d'Emile Burgaud et du Cdt Bazeries (Firmin-Didot 1893) lesquels arrachèrent son secret à la correspondance chiffrée de Louis XIV.

« J'ai regretté, dis-je, que vos lecteurs soient si mal informés bien que la question soit de minime importance et... périmée.

« Mais voici mieux. C'est l'article — qu'on ne s'attendait pas à trouver là — de M. Maurice Colinon : « Un fantôme nommé « Pied-Fourchu » ou la naissance du spiritisme », paru dans votre dernier numéro (n° 127 de Juin 1957). Cet article a dû recevoir votre approbation, vous y écrivez en manière d'introduction :

« Les sciences occultes ont de nombreux adeptes aux Etats-Unis, comme d'ailleurs dans trop d'autres pays, il est intéressant de savoir comment est né le Spiritisme... ».

« Comment est né le spiritisme ? et pour nous l'apprendre vous avez choisi M. Colinon l'auteur — vous avez soin de le préciser — de « Faux Prophètes » et « d'Esprit es-tu là ? ».

« Et M. Colinon, esprit sophiste, nous en raconte les origines... à sa manière habituelle.

« Il cite Léon Denis sans indiquer l'ouvrage visé. Il en donne un long passage d'où il a eu soin de retrancher tout ce qui peut gêner sa conclusion... attendue. (voir Léon Denis : « Dans l'Invisible » ; p. 206-208).

« Je n'entreprendrai pas la défense du spiritisme, d'autres plus qualifiés s'en chargeront sans doute ! Je dirai simplement que je crois le spiritisme né (avant le mot) avec l'humanité ; qu'il est de tout les temps, dans toutes les races et les religions, mais ce n'est pas une religion.

« Je tiens Léon Denis pour un auteur sérieux, instruit, expérimenté, scrupuleusement honnête. Je n'en puis dire autant de son détracteur.

« Si le spiritisme n'est qu'une pratique si ridicule, si grotesque, pourquoi donc tant le redouter ? ne vous inquiétez pas, ne vous donnez pas tant de mal pour le combattre : il disparaîtra de lui-même... ».

« Ne vous semble-t-il pas, Monsieur, que le respect dû au lecteur ne devrait pas permettre de lui offrir un tel gâchis d'inepties ? N'est-ce pas abuser sa bonne foi ? »

« Mais M. Colinon a peut-être aussi obtenu « l'Imprimatur » pour cette remarquable trouvaille ? Alors pourquoi ne pas l'avoir spécifié ? Le lecteur ainsi prévenu en aurait fait son profit.

« Nous croyions « Historia » éprise de vérité, au-dessus des passions, sans parti-pris, nous donnant des images fidèles du passé et nous voilà tout surpris et chagrins, — je dois le dire — d'y trouver pareil libellé déplacé pour un journal qui se respecte.

« A l'avenir il ne nous faudra lire cette revue qu'avec beaucoup de circonspection, si tant est qu'elle vaut encore d'être lue.

« Quelle confiance accorder désormais à ses récits qui se disent « historiques » !

« Veuillez agréer, Monsieur le Directeur, mes salutations distinguées.

Signé : A. HOURS-CHAMBON ».

En post-scriptum M. le Ct Hours-Chambon ajoute :

« Si, en conscience, vous estimiez que vos lecteurs ont droit à une sincère mise au point, vous pourriez vous adresser à M. Hubert Forestier, Maison des Spirites, 8, rue Copernic, Paris (16^e) ».

Comme il fallait s'y attendre nous n'avons pas eu à répondre au directeur d'« Historia » pour la raison qu'il ne s'est point soucié de donner suite à l'invitation de M. le Ct Hours-Chambon et de nous contacter. Cette attitude est affligeante de la part d'un périodique qui se donne pour mission d'instruire le public.

Nous félicitons chaleureusement M. le Commandant Hours-Chambon pour son initiative aussi courageuse qu'opportune et si objectivement motivée (1). C'est en suivant son exemple que nous finirons par faire comprendre à la grande presse que nous en avons assez du mensonge et du parti-pris à l'égard des vérités vieilles comme le monde que démontre et propage le spiritisme. — (Sulyac).

UN HOMMAGE AU GRAND SPIRITE BRÉSILIEN : LE Dr BEZERRA DE MENEZES. — « Orientador » (n° 101) rend hommage au Docteur Bezerra de Menezes, surnommé l'Allan Kardec du Brésil, en ces termes :



Dr Aldofo BEZERRA DE MENEZES

« Le 29 août sera l'anniversaire de la naissance de l'illustre brésilien Dr Bezerra de Menezes qui eut lieu à Riaco do Sangue, Etat do Ceara, en l'an 1831.

« Souvent déjà nous avons publié sa biographie où ressortent ses exceptionnelles vertus et son édifiant exemple de spirite-chrétien. Bezerra de Menezes quitta notre monde le 11 avril 1900. Depuis, son travail comme chef d'une nombreuse phalange d'Esprits de lumière est extraordinaire. On compte des milliers de personnes qui le tiennent comme un dévoué protecteur et de qui ils recoivent de l'Au-delà un précieux soutien. Grand travailleur du spiritisme dans le plan spirituel, Bezerra de Menezes est le patron de nombreuses maisons spirites dans notre patrie y compris celles d'institutions de charité inspirées par lui.

« Nous aussi, qui avons toujours été protégés par cet Esprit lumineux, nous lui exprimons notre sincère gratitude, priant le Père Très Haut, qu'il le bénisse pour les innombrables bienfaits qu'il a dispensés de toutes parts ».

C'est là un hommage mérité à un homme éminent, spirite au grand cœur, que notre ami Louis Fourcade nous a appris à connaître dans son bel article : *Un Apôtre du Spiritisme Brésilien : Bezerra de Menezes*, paru dans notre numéro de Janvier-Février 1952. Nous engageons nos lecteurs à le relire. — (Revue Spirite).

(1) Dernière heure : De nombreux lecteurs de « La Revue Spirite » ont bien voulu nous faire savoir que, de leur côté, ils ont protesté auprès du directeur d'« Historia ». Nous les félicitons et les remercions également (N.D.L.R.).

LA REINCARNATION AUX ETATS-UNIS. — Notre amie Josette Thomas, qui vit à San-Francisco, a adressé récemment, à notre directeur, Hubert Forestier, une très intéressante lettre dans laquelle elle le met au courant des efforts qu'elle soutient depuis plusieurs années pour vulgariser l'enseignement du kardécisme aux Etats-Unis.

Alors qu'en Angleterre, comme je l'indique par ailleurs, l'acceptation de la vérité de la réincarnation fait de grands progrès, qu'un guide très évolué comme Silver Birtch (1) l'enseigne ouvertement, il n'en est pas de même en Amérique où les dirigeants de groupements spirites vont jusqu'à interdire que le mot même de réincarnation soit prononcé dans leurs lieux de réunions.

Grâce à son entrain et à sa ténacité Josette Thomas a réussi à persuader un de ces dirigeants de lui laisser carte blanche à ce sujet et elle a saisi l'occasion du centenaire de la parution du *Livre des Esprits* pour pousser une offensive vigoureuse en faveur de la réincarnation.

Nous pouvons l'assurer que nous nous associons de tout cœur à ses efforts courageux et nous espérons qu'une prochaine lettre de notre amie nous permettra de tenir nos lecteurs au courant des résultats obtenus lors de la réunion projetée. — (Jean BARBIER).

AUTOUR D'UNE EMISSION RADIOPHONIQUE. — Nos lecteurs furent nombreux à protester — comme nous-même — au début de cette année auprès de la Direction de la Radiodiffusion et Télévision Française, 107, rue de Grenelle, à Paris, à la suite de l'émission de Guy Delaunay, donnée pendant de nombreuses semaines, le Vendredi à 22 heures 25, sous le titre : *Charlatans et Cie*, sur la Chaîne Parisienne.

Il est inconcevable que l'on puisse en notre époque au micro d'un poste officiel, faire preuve à la fois de tant de parti-pris et même — il faut le dire — de mauvaise foi devant des faits vieux comme le monde et que les spirites eurent le mérite d'observer, de classer, tout en recherchant leur origine, et cela avec autant d'objectivité que de probité. Les adversaires de la vérité, depuis un siècle, ne nous ont pas encore pardonné, d'où ces attaques par le truchement de la radio ou de la presse.

Nous voudrions que les protestations de nos lecteurs, les nôtres, aient porté et qu'elles rendent désormais plus prudents ceux qui ont pour mission d'informer, d'instruire l'homme de la rue, qu'il soit auditeur ou lecteur. En tout cas, nous sommes heureux, grâce à « La Tribune Psychique » d'Avril-Mai-Juin, de faire état de la lettre que M. Lemoine, président de la *Société Française d'Etudes des Phénomènes Psychiques*. (fondée par Gabriel Delanne) a envoyée le 15 Mars écoulé, à la direction de la R.T.F. afin de répondre à cette série d'émissions intitulée, — nous venons de le dire — *Charlatans et Cie*.

Après avoir rappelé ceux qui, illustres, de Victor Hugo à William Crookes, en passant par Schumann, Frédéric Myers, Schapenhauer, William James, Oliver Lodge, William Barrett, C. Varley, A. de Morgan, C. Flammarion, Charles Richet, Robert Hare s'intéressèrent aux questions spirites et supranormales, M. Lemoine écrit :

« J'attendais avec curiosité ce que Charlatan dirait de l'état du spiritisme en 1956.

« J'ai été déçu Charlatan retardait d'un demi-siècle ; il en était encore aux tables, qu'il se faisait fort de soulever avec des crampons dans ses manches. Point n'était besoin autrefois d'une telle complication : les mains des médiums de nos prédécesseurs et au besoin celles de quelques assistants suffisaient au résultat.

« Ce n'est pas dans le soulèvement de la table que résidait le mystère, mais dans la communication qu'elle donnait, car, ainsi que Lacordaire l'avait observé, elle disait « des choses assez remarquables sur le présent et sur le passé ». Elle en disait sans doute aussi d'assez remarquables sur le proche avenir, sur celui que les projets des hommes ont déjà à demi déterminé, car l'autre, suivant l'expression du poète, il est à Dieu.

(1) Voir dans notre numéro de Novembre-Décembre 1956 l'important article de notre ami M. Jean Barbier sur : *Les Enseignements de Silver Birtch*. — (N.D.L.R.)

« J'aurais souhaité que Charlatan, avec ou sans compagnie, nous expliquât comment l'aviatrice Adrienne Bolland avait pu dire, le 2 octobre 1955, sur cette même chaîne parisienne, dans l'émission intitulée « La Joie de Vivre », qu'elle devait à une séance spirite les renseignements lui ayant permis, en 1921, avec un avion plafonnant à 4.200 mètres, de survoler et de traverser la Cordillère des Andes, exploit que personne n'avait jusque-là réussi.

« J'imagine que les auditeurs de la chaîne parisienne doivent se dire, avec un grain de perplexité : « Mais enfin qui nous trompe ? Est-ce Adrienne Bolland ou est-ce Charlatan ? ».

Plus loin, M. Lemoine, soucieux d'éviter une controverse qui laisserait, dit-il, chacun sur ses positions, a voulu considérer provisoirement comme suspects tous les phénomènes supra-normaux d'ordre physique. Cependant, il en est un qu'il soumet à l'ingéniosité des prestidigitateurs. Et il précise sa pensée en posant les conditions de l'expérience :

« Un défi et un prix de dix mille francs à gagner. — La série d'émissions Charlatans et Cie a été placée — on nous l'a dit — sous le patronage de plusieurs associations de prestidigitateurs. Qu'il me soit donc permis de lancer à tous les membres de cette honorable corporation un défi.

« On ne leur demandera point d'entrer en communication avec quelque entité de l'au-delà nommément désignée ni d'annoncer huit jours à l'avance un accident d'aviation en précisant exactement le nombre des victimes ; ce sont là des exercices que nous réservons à nos médiums et certains d'entre eux y réussissent assez bien.

« Mon défi est de ceux qui ne dépassent pas, du moins en apparence, les possibilités de la prestidigitation. Il rentre en quelque sorte dans son domaine.

« Il s'agit tout simplement de lire quelques mots — trois ou quatre substantifs — écrits à l'intérieur d'un pli cacheté qu'on ne doit pas ouvrir. De ce tour de passe-passe, le médium polonais Ossowiecki, expérimenté par les docteurs Charles Richet et Gustave Geley (voir *Revue métapsychique*, année 1923 p. 317) se tirait à son honneur : il lisait des mots placés sous triple enveloppe. Je demande qu'on renouvelle cet exploit.

« Les mots à lire — noms communs ou noms propres — seront écrits sur une feuille de papier soigneusement pliée et mise dans une enveloppe de carte de visite. Cette enveloppe sera placée dans une enveloppe noire opaque, et cette seconde enveloppe dans une troisième cachetée, revêtu de signes distinctifs apparents, et remise à l'opérateur au début de l'expérience.

« L'épreuve aura lieu en plein jour, au siège de l'Union Spirite Française, 10, rue Léon-Delhomme, devant une assistance de neuf personnes, composée comme suit :

« 1° Le prestidigitateur et un huissier de son choix, que l'on pourra charger de la rédaction du procès-verbal de l'expérience ;

« 2° Six personnes, dont le Président de l'Institut Métapsychique International, un radio-reporter de la R.T.F. si celle-ci y consent, deux membres de l'Union Spirite et deux membres de la Société d'Etude des Phénomènes Psychiques ;

« 3° Le signataire de ces lignes.

« L'opérateur aura droit de toucher l'enveloppe cachetée ou de la mettre sur son front. Interdiction lui est faite non seulement de la rompre, mais encore de l'exposer à un jet de vapeur ou de la placer dans un liquide.

« A la fin de l'expérience, l'enveloppe externe ne devra présenter ni déchirure ni maculature ni donner la preuve qu'elle a été ouverte. Elle devra laisser l'impression qu'elle est restée intacte. La devise du bon charlatan doit être : « Rien dans les mains, rien dans les poches » ; c'était aussi celle d'Ossowiecki.

« Durée. — L'opérateur aura un quart d'heure pour « se concentrer » ; il n'exigera pas que les assistants soient contractés : je m'en sentirais peut-être incapable. Par contre, il pourra demander que la durée de l'épreuve soit doublée, triplée, quadruplée, s'il l'estime nécessaire. Satisfaction sur ce point lui sera donnée.

« Toutefois, du début à la fin de l'expérience, l'enveloppe cachetée devra rester visible ou du moins le paraître : c'était le cas avec Ossowiecki. Je rappelle ici qu'elle sera revêtue de signes distinctifs apparents, destinés à rendre assez aléatoire une habile substitution.

« L'opérateur écrira les mots que son art lui aura permis de découvrir, les lira à haute voix aux assistants et en remettra la désignation écrite au Président de l'Institut Métapsychique International auquel sera également remise l'enveloppe cachetée. Ce dernier, après avoir constaté que l'enveloppe ne présente ni déchirure ni maculature, qu'elle porte les mêmes signes distinctifs et le même nombre de cachets qu'au début de l'expérience, que ces cachets sont intacts, ouvrira l'enveloppe à une distance de cinq mètres du prestidigitateur. Il ouvrira ensuite les deux autres enveloppes et lira à haute voix les mots contenus dans la dernière, faisant ainsi connaître si l'épreuve a réussi ou échoué.

« Si elle a réussi — ce que je souhaite vivement — c'est-à-dire si les mots écrits par l'opérateur sont les mêmes que ceux contenus dans la troisième enveloppe, je remettrai immédiatement au gagnant un chèque de dix mille francs sur le Crédit Lyonnais. C'est peu, mais c'est tout de même quelque chose pour un travail qui aura au maximum duré une heure.

« Il ne me paraît pas impossible que, sur le nombre des prestidigitateurs, il s'en trouve un qui jouisse de la faculté supranormale d'Ossowiecki et n'en sache rien. Si cette expérience le lui révèle et donne à mon pays un Ossowiecki français, je croirai n'avoir pas perdu mon argent, car nous manquons en France de médiums comme Ossowiecki ou l'Allemand Ludwig Kahn. Si, d'autre part, un prestidigitateur, grâce à son ingéniosité, arrive au même résultat, j'estimerai qu'il aura bien mérité son chèque à la seule condition d'indiquer aux assistants par quel dispositif il est arrivé au succès ».

En félicitant très sincèrement M. Lemoine de cette excellente riposte, que nous regrettons de n'avoir pu reproduire dans sa totalité, nous applaudissons au défi lancé à nos détracteurs avec le souci de servir simplement la vérité. Nous craignons cependant que la réponse ne se fasse longtemps attendre ainsi qu'il est de règle. — (SULYAC).

UN FANTOME AU SERVICE DE LA JUSTICE. — Sans doute les revues spirites anglaises nous donneront-elles plus de détails sur ce fait important. En attendant nous reproduisons la nouvelle d'après notre grand confrère régional : « La dépêche du Midi », à Toulouse (N° 2376) :

« Francis Harisson, inculpé du meurtre de sa femme, Doris, dont le cadavre a été retrouvé dans un placard du domicile conjugal, a été arrêté à la suite d'une manifestation du « fantôme » de son épouse à deux amies de cette dernière. La mort remontait à deux mois. Harisson s'est refusé à toute déclaration.

« Les deux amies de Doris Harisson, qui vivent à une centaine de kilomètres l'une de l'autre, furent réveillées, il y a quelques jours, par une voix qui leur disait : « Venez me chercher, venez me chercher ! » Toutes deux reconnurent la voix de Doris.

« Après s'être fait part mutuellement de ce mystérieux phénomène, les deux femmes décidèrent de se rendre au plus proche poste de police.

« Des policiers se rendirent alors chez M. Harisson, mais durent enfoncer la porte pour perquisitionner. En ouvrant un placard, ils devaient découvrir le cadavre d'une femme, le visage affreusement mutilé : c'était Doris Harisson ».

Une fois encore les faits sont les faits. Et ils sont nombreux comme celui-ci ceux qui devraient faire réfléchir l'homme moderne sur la réalité de l'âme et de sa survie. — (Juin SELVA)

SOCIÉTÉ D'ÉTUDES PSYCHIQUES ET SPIRITES DE LYON. — Les Spirites de France, les sympathisants de notre mouvement, ont été unanimes à déplorer le départ pour l'Autdelà de notre bon ami M. Joseph Fantgauthier. Nous lui avons rendu un juste et mérité hommage dans notre numéro de mars-avril dernier. A chacun de nos lecteurs de le diffuser pour faire mieux connaître encore cette figure courageuse et si digne de notre gratitude.

Dans son communiqué du 2^e trimestre de la S.E.P.S. nous avons lu ces lignes :

« Notre Cher Président, M. Joseph FANTGAUTHIER, nous a quittés pour un monde meilleur, dans la nuit du 11 au 12 janvier. Ses funérailles ont eu lieu le 15 à 10 heures en l'église St-Nizier.

« Des allocutions ont été prononcées par M. TRAVERS, le Secrétaire de la S.E.P.S., par M. BARBIER au nom de « La Revue Spirite », et par le Représentant d'un Groupement Professionnel.

« Quel vide immense ce départ nous a causé. Car il était l'âme de notre Société. Il s'y dévouait depuis plus de 30 ans, il assumait les tâches les plus lourdes et l'administration ; par son activité débordante, il était parvenu à faire de notre Société Spirite, l'une des plus importantes de France. Estimé de tous, apportant par sa pondération et sa tolérance l'élément essentiel à la bonne harmonie de tout Groupement. Membre du Comité de l'Union Spirite Française, ami personnel de M. Hubert FORESTIER, il avait en haute estime le Directeur de « La Revue Spirite ».

« Nous espérons que notre Cher Ami veillera et nous soutiendra du monde spirituel où il se trouve avec ses prédécesseurs dans notre tâche pour assurer la marche de notre Société.

« La réunion du Dimanche 3 Février a été réservée à sa mémoire. Le Bureau, le Comité tous les Sociétaires présentent à sa dévouée Compagne et à toute sa famille l'expression de leur sympathie émue.

« Dans sa dernière réunion, le Comité a décidé de nommer Madame FANTGAUTHIER Présidente d'Honneur, en souvenir des services rendus à notre Société par son mari ».

Depuis, nous avons appris avec grand plaisir que M. Travers avait bien voulu — sur la prière instante de ses collègues — accepter de succéder à son grand ami M. Joseph Fantgauthier, à la présidence de la S.E.P.S. Connaissant de longue date M. Marcel Travers, nous sommes heureux de cette désignation et nous lui adressons avec nos vœux fraternels, nos bien amicales félicitations. M. Travers nous apparaît, à Lyon, comme une personnalité de premier plan dont nous apprécions de longue date autant les capacités, les connaissances, que la modestie.

Nous applaudissons enfin et de tout cœur à la nomination à la Présidence d'Honneur de la S.E.P.S. de Madame J. Fantgauthier. Elle qui fut la compagne admirable, la collaboratrice attentive de son mari, attachée comme lui à notre idéal et, avec lui, n'épargnant rien, jamais, des ressources de sa bonté qui est grande pour soutenir notre mouvement aussi bien que l'œuvre si efficace des vieillards de la Fondation H. Bouvier, mérite hautement cette distinction : que nos amis lyonnais en soient fraternellement félicités et qu'ils trouvent ici nos plus vifs encouragements pour l'heureuse poursuite et le développement de l'œuvre que leur a léguée leur Président regretté M. Joseph Fantgauthier. — (*Revue Spirite*).

EN BREF...

★★ La Maison des Spirites abrite une Section de Recherches Scientifiques. Des personnalités attentives aux données de la médiumnité, observent les sujets doués de facultés supranormales avec autant de soin, de tact que de sympathie. Les personnes qui seraient désireuses de se soumettre à ce contrôle peuvent nous écrire à notre bureau, Boîte Postale 1 à Soual (Tarn) en vue d'une convocation ultérieure, à Paris.

Nous assurons pas avance nos correspondants de notre discrétion et de celle de la dite Section de Recherches Scientifiques. — (R.S.)

★★ En Inde, grâce à l'action de « Tibor Sekeif », représentant d'U.E.A. en Asie, une société espérantiste, la première en territoire indien, vient de se constituer à Bombay. Le Président de l'Association espérantiste bouddhiste, Rév. Anuruddha, actuellement en Inde, en assure le secrétariat. Il recevra avec gratitude, lettres de salutations et matériel de propagande. Adresse : Rev. Anuruddha, Anand Vihara,, Noir Hospital Compound Lamington Road, Bombay, 8.

La Rev. Anuruddha avait obtenu l'acceptation du Dalai Lama, chef religieux du Thibet, pour le patronage d'honneur de l'Association Espérantiste Bouddhiste. — (L.F.)

★★ En vue de rencontres et d'échanges, n'étant pas autorisés à indiquer les noms et les adresses de nos lecteurs sans leur agrément, nous faisons appel à ceux de la région de Royan (Charente-Maritime) qui désireraient entrer en contact avec d'autres lecteurs de bien vouloir nous en aviser : Boîte Postale 1, à Soual (Tarn). — (R.S.)

★★ Notre rôle d'informateur nous fait dire à nos lecteurs que, dans sa totalité ou partiellement, la Bible se trouve maintenant traduite en mille cent huit langues, annonce le Bulletin d'information de l'Église évangélique d'Allemagne, publié à Bielefeld.

Les traductions les plus récentes des Saintes Ecritures ont été faites en langue bemba (Rhodésie du Nord), en mimbi-ijo (Nigeria) et en marowo (îles Salomon). — (L.M.)

★★ Nous recevons avec régularité la revue de la *Société Métapsychique d'Athènes*, faisant échange avec notre revue. Nous en remercions vivement ses animateurs.

Un seul regret pourtant, sincère et vif, c'est de n'avoir personne parmi nos amis pour nous traduire quelques nouvelles de ce pays, privant ainsi nos lecteurs d'informations certainement intéressantes. — (H.F.).



MAISON DES SPIRITES ⁽¹⁾

Centre d'Études et de Diffusion Spiritualiste

L'ANNÉE s'achève. Malgré les épreuves, les difficultés inhérentes à toute action humaine elle aura été bonne, très bonne même et réconfortante pour ceux qui animent en tout désintéressement la *Maison des Spirites de Jean Meyer* et qui lui apportent tant d'eux-mêmes !

Qu'ils soient tous sans distinction — pour ne pas froisser leur modestie sincèrement remerciés ici, en attendant de repartir vers de nouveaux efforts pour le service du spiritualisme moderne et de ceux affligés, inquiets ou avides de connaissance qui viennent à eux recevoir soutien et conseils.

La Maison des Spirites sera, en effet, fermée du 31 Juillet au 25 Août 1957. Elle réouvrira le Lundi 25 Août afin d'être prête à accueillir les membres du Congrès Spirite International qui se tiendra, comme nos lecteurs le savent, à Paris — nous le confirmons d'autre part, en donnant en résumé des informations de dernière heure — du samedi 7 au samedi 14 Septembre.

Les travaux : cours, causeries, conférences, reprendront à notre siège le mardi 17 Septembre, selon un programme que nos lecteurs pourront se procurer en temps voulu, soit directement à la Maison des Spirites, soit en nous écrivant et en joignant une enveloppe affranchie pour nous faciliter.

*
**

(1) Maison des Spirites (fondation Jean Meyer), 8, rue Copernic, Paris-16^e. Tél. Passy 60-93. Métro : Boissière, Kléber, Victor-Hugo.

La Maison des Spirites est ouverte en semaine de 14 à 18 h. 30, chaque jour, de même que les soirs et dimanches de réunions et conférences, aux heures indiquées sur les programmes. Une participation aux frais est demandée à tous les auditeurs. Elle est sensiblement réduite pour les abonnés à « La Revue Spirite », munis de leur carte de l'année en cours. Cette carte est remise sans frais, à Paris, au paiement de l'abonnement. Elle est envoyée par poste contre 20 francs, sur demande adressée à « La Revue Spirite », à Soual (Tarn).

Les membres de la S.A.M.S., à jour de leur cotisation, bénéficient des mêmes avantages.

Voici les comptes rendus aussi complets que possible, des conférences qui, pour la période Mai-Juin, terminèrent la saison. Elles suscitèrent un grand intérêt parmi les auditeurs fidèles de nos réunions. En leur nom et au nôtre nous exprimons à nouveau notre gratitude profonde aux conférenciers éminents qu'il nous fut donné d'entendre et dont l'œuvre nous est, à tous, si profitable. Nous n'oublions pas les médiums, clairvoyants et psychomètres qui méritent également nos vifs remerciements pour les démonstrations supranormales que permettent leurs facultés.

→ M. Pierre Neuville prit, le 5 mai, comme titre de sa conférence, celui de son livre récent : « *Les Explorateurs de l'au-delà* ». L'orateur constate que les propriétés de la matière, récemment découvertes, ne sont pas plus extraordinaires que la transmission de pensée, par exemple. Il raconte la prodigieuse aventure d'Augustin Lesage, qui produisit 700 à 800 tableaux spirites dans sa vie.

M. Pierre Neuville distingue : 1° La voyance de pure inspiration, due à l'instinct et venue parfois, à la suite d'un choc douloureux. 2° La voyance consciente et dirigée, chez des personnes qui ont développé leurs dons et qui se mettent à la disposition des chercheurs. Il décrit les résultats obtenus par des médiums contemporains. Il conclut en disant qu'une science n'est occulte que dans la mesure où ses lois en sont inconnues. Les savants ont tort de rejeter ce qu'ils ne peuvent pas expliquer. L'ostracisme officiel à l'égard de ces questions est injustifié. Il faut être objectif et prudent en matière d'occultisme.

M. Pierre Neuville intéressa vivement le public en citant des faits indéniables et en développant des idées judicieuses. Son ouvrage sera utile pour la poursuite des travaux sur le 6^e sens.

→ Le 12 mai, M. Pierre Mariel fit connaître : « *Le Spiritisme en France, à Lyon, avant la Révolution Française* ». Il parla de Martines de Pasqually, fondateur de l'ordre des « Elus Coëns de l'Univers », qui voulaient obtenir des évocations par des cérémonies magiques et un certain régime de vie.

En 1775, Louis-Claude de Saint-Martin, « le philosophe inconnu », publie son premier livre : « *Des erreurs et de la vérité* ». Jean-Baptiste Willermoz, un lyonnais, fut un des premiers adeptes de Martines et parvint au bout de 10 ans à dépasser les plans pondérables. Un médecin autrichien, Mesmer, arrive à Paris et crée la « Société de l'Harmonie ». On constate que la magnétisation est suivie de la communication avec des êtres extra-terrestres, appelés « agents inconnus ».

Une demoiselle, étudiée par Willermoz, voit les parents défunts des assistants et transmet des messages spirites. Chaque esprit lui semble successivement sombre, clair, puis lumineux à mesure qu'il évolue et, à un moment donné, il disparaît quand il a obtenu ce qu'il désirait. On remplit ainsi 166 cahiers de textes médiumniques, il en subsiste 80 à la Bibliothèque de Lyon. Ils contiennent toute une doctrine initiatique et une théorie sur la vie dans l'autre monde : venue d'un nouveau règne, commentaires sur le

rituel catholique, théorie des nombres, certitude d'un enfer temporel, « rotations », c'est-à-dire réincarnations. Un passage rappelle même le Bardo-Thôdol thibétain. Willermoz mourut à 97 ans : un agent inconnu lui avait donné le moyen de vivre longtemps.

Les œuvres de ces pionniers devraient être mises en lumière à notre époque tourmentée.

◆ Le D^r Philippe Encausse retraça le 19 mai, la vie de ces précurseurs : « *Les Compagnons de la Hiérophanie* ». Il montra l'hostilité entre l'abbé Boullan, soutenu par Huysmans, et Stanislas de Guaita, rénovateur de l'Ordre Kabbalistique de la Rose-Croix. Il raconta les étranges péripéties d'un duel entre Jules Bois et Papus.

Péladan fut romancier, philosophe, créateur de La Rose-Croix Catholique, organisateur de salons artistiques. Il quitta ce monde en 1915, un an avant Papus. Albert Poisson, ami du silence, publia des traités d'alchimie et mourut jeune de tuberculose. Barlet, homme de cœur et de bien, fut un des plus grands occultistes de son époque.

Le D^r Philippe Encausse cita ensuite les Compagnons de la Hiérophanie qui furent en relation avec le Maître Philippe. Phaneg fut clairvoyant psychométrique et hermétiste consommé. Paul Sédir, mystique breton fonda « *Les Amitiés Spirituelles* ». L'orateur lit un récit poignant de ses derniers instants. Marc Haven (D^r Lalande) avait le goût de l'exactitude et de l'érudition, il reçut aussi l'illumination.

Le conférencier adressa avec émotion une pensée de reconnaissance envers ces initiés qui nous ont montré l'exemple et tracé notre devoir, résumé d'ailleurs en ce divin précepte : « *Aimez-vous les uns les autres !* »

◆ Le 26 mai, M. Fernand Delanoue traita du « *Symbolisme, Trait d'union vers l'Au-delà et l'Univers* ». Le symbolisme établit une relation : 1° entre les hommes (pictographie, hiéroglyphes égyptiens, écriture idéographique des Chinois), 2° entre les dieux et les hommes (augures et aruspices chez les Romains), 3° entre les hommes et leurs disparus (communications télépathiques au moment de la mort), 4° entre la nature et les hommes (méthodes de culture et prévision de la température à la campagne). La science a sa source dans le symbolisme. Celui qui est observateur tire des conclusions utiles (Archimède et Newton découvrirent chacun une loi en interprétant un fait).

L'orateur cite le symbolisme utilitaire (signalisation routière), religieux (œil dans le triangle, croix, flèche des églises, tiare papale), astrologique (zodiaque), initiatique (tours à étages babyloniennes), scientifique (signes conventionnels), pictural (« la Justice et la Vengeance divine poursuivant le crime » de Prud'hon), littéraire (Fables de La Fontaine où les animaux représentent les hommes), sentimental (bague, bracelet, collier).

Mme Luce Vidi, l'auteur célèbre de la voyance par taches d'encre, déclara ensuite que pour les spiritualistes le symbolisme est d'origine divine. Tout est symbolique (visages, mains...). Elle donna la signi-

fication des couleurs. Ainsi le noir correspond à Saturne et exprime la tristesse, la méditation et la mort. Elle commenta enfin l'agrandissement d'un dessin obtenu avec des taches d'encre et concernant les vies successives et fit des démonstrations qui suscitèrent le plus vif intérêt parmi les auditeurs, heureux avec nous d'accueillir à la Maison des Spirites, en Mme Luce Vidi et M. F. Delannoue de bons et fidèles amis.

♦ Mme J. B. Sauvan expliqua, le 2 Juin : « *Le Capital Spirituel* ». Pourquoi la divinité a-t-elle créé l'univers ? Vraisemblablement pour agir, être face à un autre moi, s'enrichir. A l'origine des temps, la volonté suprême s'est exercée sur une matière vierge, primordiale. La vie divine passe successivement du minéral au végétal et à l'animal. La monade humaine est descendue à travers les différents plans : *nous sommes issus de la substance divine*. Ici-bas nos expériences, nos épreuves se convertissent en sagesse. Un capital spirituel s'amasse ainsi dans nos corps supérieurs. Il peut nous donner la sérénité. Nous allons vers un but unique. Nous pouvons espérer un bonheur après la mort. Cette science de l'autre monde a été connue de toute antiquité. Nous vivons d'abord dans l'astral selon nos conceptions terrestres puis nous toucherons les intérêts de notre capital spirituel. De même l'abeille revient à la ruche avec du pollen. Les êtres ont évolué pour prendre conscience d'eux-mêmes. Cette séparativité disparaîtra. En effet nous abandonnerons finalement notre moi ou, plus exactement, nous serons à la fois nous-mêmes et les autres en Dieu. Ce ne sera pas un amoindrissement mais un accroissement.

♦ Le 16 Juin, M. Guy Tassigny révéla « *Le Fantastique Message de la Bible — La Fin du Monde* ». Il brossa tout d'abord à grands traits l'histoire qui est décrite dans la Bible et qui est en apparence si contradictoire, si déroutante, si pleine de menaces étranges concernant la fin du monde. Nous sommes en danger aussi longtemps que nous ne nous éveillons pas à la spiritualité. La vie humaine s'exerce pendant des cycles, véritables « classes ». A la fin de chacun d'eux, l'homme doit être prêt à affronter l'examen qui, s'il est réussi, lui permettra de continuer son évolution ailleurs, sur d'autres planètes ou dans d'autres mondes. Sinon toute une évolution doit être subie à nouveau, toute une classe est à refaire.

Le message biblique concerne les destinées de l'âme et non celles du corps. Les menaces, les paroles terribles qui se trouvent dans la Bible ont pour but d'inciter l'âme à plus d'ardeur, à aller sans cesse de l'avant, jusqu'au moment de la « nouvelle naissance », Terre promise dont nous portons l'essence en nous. M. Guy Tassigny pense que l'évolution supérieure nous amènera à la planète Jupiter. Cette théorie est possible et elle concorde assez bien avec les enseignements occultes de sources différentes, mais de toute façon le lieu « physique » est d'une importance relative.

L'orateur fit passer à notre auditoire des instants passionnants.

◆ M. L. Jean Français montra, le 23 Juin, l'importance du message de « *Swedenborg, Prophète des Temps Nouveaux* ». Swedenborg (1688-1772) se consacra d'abord aux sciences. En 1745, le Seigneur lui apparut et lui déclara : « *Je t'ai choisi pour expliquer aux hommes le sens intérieur et spirituel de l'Écriture Sainte* ». Sa vue interne fut ouverte et il put désormais percevoir le Monde Spirituel.

Le conférencier expose la doctrine de Swedenborg en l'illustrant par des projections. Les terres de l'univers sont des pépinières d'âmes. Le Dieu du Ciel est le Seigneur. Le Ciel a la forme humaine. Il y règne l'action, l'amour, la sagesse, la joie de servir, l'éternelle jeunesse, l'union dans la diversité, l'ordre, la beauté. Le Seigneur y apparaît sous forme de Soleil répandant lumière (Divin Vrai) et chaleur (Divin Bien). Dans le Ciel tout est relatif aux états d'affection. A l'opposé du Ciel se trouve l'Enfer. Entre eux existe une région intermédiaire : Le Monde des Esprits, dans lequel nous irons directement après la mort.

L'orateur raconte ensuite l'histoire des « *Eglises Centrales* » (assemblées d'hommes). Chacune présente quatre états successifs (matin, midi, soir, nuit) et se termine par un Jugement dernier, dirigé par le Seigneur dans le Monde des Esprits.


La 1^{ère} Eglise fut Adam. C'était l'âge d'or. Noach (Noé) fut une petite assemblée qui fonda la 2^e Eglise. Elle eut 3 dérivations principales : Sem, Cham et Japhet. La vue spirituelle des hommes était fermée. La 3^e Eglise fut caractérisée par Abraham-Jésus-Christ, le Rédempteur. établit la 4^e Eglise. Elle crut à une trinité de personnes divines et déclina, le Jugement dernier eut lieu en 1757, Swedenborg y assista. La 5^e Eglise (2^e forme chrétienne) réalisera l'union sur les plans sociaux, nationaux, mondiaux. L'ordre nouveau sera conforme aux lois du royaume céleste et sera défini par l'organisation, le dévouement, la sécurité, la concorde, la paix. « *Tournons-nous donc vers le Seigneur, dit M. Jean Français, et instruisons-nous de la nouvelle révélation chrétienne* ».

◆ M. Jean Nimère, secrétaire général de la S.A.M.S., exposa le 30 Juin « *Les Conceptions de l'Au-Delà chez les différents Peuples* ». Il parla d'abord d'une persistance de nature collective : nous demeurerons dans nos œuvres et dans la mémoire de nos successeurs (le cœur des vivants est le tombeau des morts). Ainsi les savants veulent-ils attacher leur nom à une découverte. L'examen des sépultures préhistoriques avec offrandes funéraires prouve que les premiers hommes croyaient à une existence future. Les primitifs actuels estiment généralement que le double se dégage du cadavre et va mener les mêmes occupations que sur Terre dans un lieu particulier (région souterraine, point cardinal, montagne, vallée, île, jardin, forêt, ciel, Lune, Soleil, étoiles).


Le conférencier rappelle les doctrines égyptiennes (livre des Morts), mésopotamiennes (voyage d'Ishtar), iraniennes (zoroastrisme), gauloises (druidisme), nordiques (Valhalla), grecques (mystères d'Eleusis, Iliade, Odyssée), romaines (Enéide). Il lit deux récits de descente dans l'autre

monde : celui d'Erle Pamphylien (Platon), celui de Thespesios (Plutarque), si proches de l'occultisme moderne. Il aborde les grandes religions (Judaïsme, Christianisme, Islamisme, Indouisme, Bouddhisme). Elles se sont lentement développées. Elles supposent un séjour spirituel, la résurrection des corps, des réincarnations ou le nirvâna. On trouve des détails curieux, variés et poétiques dans le Livre d'Enoch, l'Apocalypse de Saint-Jean, le Coran, le Bardo Thodol, les Lois de Manou.

M. Jean Nimère, dont on connaît le soin dans la recherche de la documentation, montre la richesse d'idées de certains philosophes du XIX^e siècle : Fourier, Reynaud, Renouvier, Renan, Nietzsche. Par leur raisonnement et leur intuition, ils ont retrouvé les diverses révélations et les ont exprimées clairement. Une des preuves de la survie est que tous les hommes l'ont admise.



Société des Amis de la Maison des Spirites



CETTE année, l'Assemblée Générale de la S.A.M.S. s'est tenue à l'époque voulue par les statuts. Elle a donc été convoquée et présidée par son président M. Emile Moreau, fondateur et animateur du Cercle Gabriel Delanne, de Bordeaux, le Samedi 30 Mars 1957, à 21 heures.

L'ordre du Jour permit — point vital — l'examen des comptes. Une nouvelle dont tous nos amis se réjouiront c'est que, malgré les charges qui lui incombent, la situation de la trésorerie s'est très heureusement améliorée ainsi que le souligna avec satisfaction le trésorier M. Emile Fougerat, si attentif à l'action de la Maison des Spirites à laquelle il est profondément attaché depuis des années nombreuses.

Le rapport du Secrétaire Général, M. Jean Nimère, fut comme ses précédents très apprécié. En soulignant la nécessité de profiter, demain comme hier, des résultats publiés par nos prédécesseurs et nos contemporains, ce rapport fut aussi bien l'expression de l'acquis que du programme à réaliser.

Dans son allocution d'ouverture, le président M. Emile Moreau, en exprimant tout particulièrement son contentement devant le redressement opéré, se fit l'interprète de l'Assemblée Générale et du Conseil d'Administration pour remercier chaleureusement les concours nombreux et gracieux qui viennent apporter à l'effort de la Maison des Spirites — qu'accompagne la S.A.M.S. — leur aide fraternelle. Il adressa un appel à tous les membres présents, comme à tous ceux qui, en province ou à l'étranger, appartiennent également comme Membres Bienfaiteurs ou Membres Actifs, à la S.A.M.S., pour qu'ils suscitent des adhésions nouvelles, afin de grossir nos rangs et permettre le développement croissant de notre travail de propagande et d'enseignement spiritualiste.

Bonne et fraternelle réunion. Elle fut l'occasion de très utiles échanges qui ne manqueront pas de permettre d'heureuses réalisations en cours d'année.

Ceux qui nous précèdent...

M. Achille BIQUET

Nous n'avons pas caché notre consternation lorsque dans notre précédent numéro, par une brève note de dernière heure (page 91) nous faisons part à nos lecteurs de la fin humaine si brutale, survenue le 9 mai, à Liège, de l'une des personnalités du Spiritisme : M. Achille Biquet, digne héritier en Belgique de nos affectionnés et inoubliables amis M. José Lhomme et Mme Anna Lhomme. Si bien que nous comprenons que, malgré leurs convictions qui sont les nôtres, le retour dans l'au-delà si inattendu de celui qui fut durant tant d'années leur porte-drapeau, bouleverse les spirites Belges et les afflige profondément. Nous partageons sincèrement, ils le savent, leurs douloureux sentiments. Il restait tant à faire à Achille Biquet parmi eux et parmi nous !

En effet, il assumait dans son pays, dans le monde du spiritisme, des tâches multiples et lourdes puisqu'il était : Président de l'*Union Spirite Belge*, Président de la *Fédération Spirite Liégeoise*, Président de l'*Alliance Spirite Occidentale*, Directeur de « Spiritualisme Moderne », organe officiel de l'U.S.B., membre du Comité Exécutif de la *Fédération Spirite Internationale*. Grand travailleur, il faisait face à ses importantes responsabilités avec autant de courage, de persévérance que de désintéressement, sans paraître se surmener alors que, déjà, professionnellement, son cabinet d'expert-comptable, lui imposait un travail assidu et délicat.

Spirite convaincu et d'une haute conscience, organisateur méthodique, inlassable propagandiste de nos idées par la plume et par la parole, il était appelé à jouer un rôle de premier plan au cours du prochain Congrès de Paris. Son absence sera durement ressentie par nous tous, par les délégations, les congressistes qui se rencontreront à cette occasion à Paris.

Achille Biquet nous quitte ayant à peine dépassé la cinquantaine, alors que, magnifiquement doué, ses efforts, son action, promettaient d'être plus que jamais éminemment profitables à la cause spirite. En déplorant une fois de plus ce départ trop tôt survenu de l'un des nôtres, nous ne pouvons que nous incliner devant ce nouveau coup du destin et penser que de l'invisible notre ami veillera sur l'œuvre que, bien malgré lui, il a laissée inachevée, qu'il inspirera ceux qui continueront à la servir selon sa pensée, imprégnés de son exemple courageux et noble.

A Madame Achille Biquet, si meurtrie, à sa nièce et à son mari, à M. Henri Biquet qui, heureusement est lui aussi, pénétré des convictions de son frère et qui n'épargne rien, de son côté, pour aider à leur diffusion, nous exprimons au nom de « La Revue Spirite » d'Allan Kardec, de ses collaborateurs et de ses lecteurs, au nom de la *Maison des Spirites* de Jean Meyer notre sympathie émue, profonde et bien vive. Que l'assurance de la survie leur soit un apaisement et une force dans l'existence qu'ils doivent poursuivre, aidés, éclairés par le soutien spirituel de celui que nous avons très tôt, avec eux, compris et admiré et qui demeure vivant au-delà des apparences cruelles de la mort.

Hubert FORESTIER.

M. Edmond ALQUIER

« **H** *HEUREUX* ceux qui procurent la paix ! » M. Edmond Alquier nous a quittés à soixante-treize ans, le 29 juin dernier, ayant au cours de sa laborieuse existence réalisé cette parole de l'Évangéliste Matthieu avec le seul souci d'obéir ainsi à l'idéal de bonté et de droiture dont il avait hérité des siens et qu'il avait de bonne heure adopté.

Chez lui, dès l'adolescence, ses convictions inspirèrent ses pensées et ses actes, si bien que dans cette ville de Castres (Tarn) où il s'était fixé avec sa famille, il y a longtemps déjà, il était entouré du respect amical de tous ceux qui, aussi bien dans le domaine des affaires que dans celui des simples relations, eurent l'occasion de l'approcher, de le connaître.

Quant à ceux qui, comme nous, eurent le privilège d'être au nombre de ses amis personnels, il n'est pas besoin de dire l'attachement affectueux et profond que nous lui portions, que nous continuerons à lui porter à travers le voile de l'invisible. Comment, d'ailleurs, l'ayant bien connu, ne lui aurions-nous pas été attachés alors qu'on ne pouvait qu'apprécier, dès l'abord, ses qualités de cœur et d'intelligence, sa simplicité toujours souriante, sa saine gaieté, expression de cette sensibilité, de cette grandeur d'âme qui lui permirent si souvent de découvrir et de se pencher sans effort sur la misère d'autrui, de l'apaiser non seulement par la générosité du geste toujours discret, mais par la douceur de sa parole, pénétrée de compassion, autant que de confiance.

A ses obsèques, le 1^{er} juillet, dans sa ville d'adoption, nous avons retrouvé — bouleversant témoignage de muette gratitude — des visages d'aveugles, meurtris par la douleur devant la perte de leur grand ami. En effet, depuis des années, M. Edmond Alquier avait sù — au cours de visites quotidiennes — en trouvant le chemin de leur cœur, leur apporter distractions et réconfort, éclairer leurs jours de la douceur de son amitié, donner un sens à leur cruelle épreuve et fait pénétrer en chacun d'eux une large part de cette paix intérieure qui rayonnait naturellement de tout son être. Sa conviction en l'existence de l'âme, en sa survie, en son évolution à travers les vies successives et en la loi de solidarité qu'elles impliquent, était si grande !

Il avait coutume de rappeler à l'heure du départ pour l'Au-delà des êtres aimés : « *Ils ne sont pas perdus, ils nous ont devancés !* » (1).

Son mérite est d'avoir agi chaque jour, à travers les épreuves, les luttes, la souffrance, selon cette consolante certitude. Si bien qu'en aidant, en servant les vivants, il entretenait fidèlement le souvenir des morts.

Dans sa jeunesse, M. Edmond Alquier, avait été membre de la *Société de Culture Morale et de Recherches Psychiques* de Carcassonne, au service de laquelle nos amis M. et Mme Malgrat et M. Bergé donnèrent beaucoup d'eux-mêmes. En 1934, il devait faire partie de la délégation française et représenter notre pays au V^e Congrès Spirite International, à Barcelone. Il y a près de soixante-dix ans enfin que la famille Alquier est au nombre des fidèles amis de « La Revue Spirite ».

Une fois de plus — en nous plaçant du point de vue de notre tâche terrestre —, ce n'est pas sans regrets que nous voyons disparaître de nos rangs cette noble figure de grand honnête homme dont, à l'exemple d'Allan Kardec et de Léon Denis, la vie fut à la mesure de ses convictions. Pour notre part, nous perdons bien trop tôt, en M. Edmond Alquier, un ami affectionné dont les sages conseils, le soutien si délicat et si compréhensif nous furent durant un quart de siècle un don constant.

En nous associant de toute la ferveur de notre amitié à la douleur humaine de Mme Edmond Alquier, de ses enfants M. et Mme Pierre Alquier et de ses petits-enfants, nous demeurons unis à eux dans le souvenir de leur cher disparu, assurés qu'il viendra à nouveau, nous affirmer bientôt qu'en tournant son regard au-delà de nos joies fugitives *il nous a seulement devancés* dans la paix et la lumière spirituelles.

Hubert FORESTIER.

(1) Extrait du Cantique 151, du recueil *Psaumes et Cantiques des Eglises Réformées de France*.

— Souscription permanente pour — la propagande et « La Revue Spirite »

P *ARMI les brochures qui permettent la diffusion la meilleure de la philosophie spirite, celle de Léon Denis : « Le Pourquoi de la Vie » et celle de Félix Rémo : « Le Mystère de notre Existence » sont particulièrement appréciées. Nous prions nos lecteurs de nous donner dès noms et des adresses auxquels, gracieusement et discrètement, nous pourrions les envoyer. Aux familles affligées par la perte d'êtres chers, notamment, ainsi que l'une des nôtres s'y emploie avec une délicatesse et une générosité louables. Nous l'en félicitons très vivement.*

Nos remerciements sincères vont également à nos souscripteurs mentionnés sur la présente liste. Leur constance à soutenir notre action est pour nous, avec les témoignages de sympathie que nous apportent leurs lettres, en cours d'année, un encouragement que nous apprécions.

R. S.

Mmes : Daneels, St-Cirq, 75 frs ; Anonyme, Nantes, 3.000 frs (12^e vers.) ; Roussanne, Fontenay-sous-Bois, 500 frs (2^e vers.) ; Canhac, Paris, 1.500 frs ; Claire-Xavier, 1.000 frs (49^e vers.) ; Pons-Bertrand, Béziers, 500 frs (2^e vers.) ; Une Jurassienne, 150 frs (29^e vers.) ; Claire-Xavier, 1.000 frs (50^e vers.) ; Le Moine de Margon, Dax, 1.000 frs (20^e vers.) ; Jacquesson, Fontenay-sous-Bois, 1.560 fr (2^e vers.) ; Anonyme, 100 frs (45 vers.) ; Jeanniot, Lorient, 140 frs (6^e vers.).

MM. : Amis d'Agen, 1.000 frs (43^e vers.) ; Mégniant-Blanc, Paris, 500 frs (33^e vers.) ; Aubert, Rolle, 800 frs ; Société Toulousaine d'Etudes Psychique et de Morale Spirite, 1.500 frs (8^e vers.) ; Kunz, Gaillard, 1.500 frs (2^e vers.) ; F. A. Boyer, Paris, 2.500 frs (3^e vers.) ; A. Fortier, Laons, 30 frs ; Anonyme, Hénin-Liétard, « En fidélité à la Revue Spirite », 200 frs (10^e vers.) ; A. Fortier, 77 frs (2^e vers.) ; H. Leunis, Bruxelles, 3.500 frs (11^e vers.).

Total : 22.132 frs (VINGT DEUX MILLE CENT TRENTE-DEUX FRANCS).

EXCUSES...

Notre imprimeur, qui nous avait posté les épreuves de ce numéro le 24 juillet — donc déjà bien trop tard pour que notre revue paraisse et parvienne à nos lecteurs le 1^{er} août —, a dû, après plusieurs télégrammes et communications téléphoniques, nous tirer un nouveau jeu d'épreuves et nous l'adresser.

Ainsi les manuscrits se seraient — pour la première fois — égarés. En conséquence, nos lecteurs voudront nous excuser aussi bien de ce retard que des erreurs qu'ils pourraient trouver en cours de texte et dont nous serions navrés autant pour eux que pour nos collaborateurs.

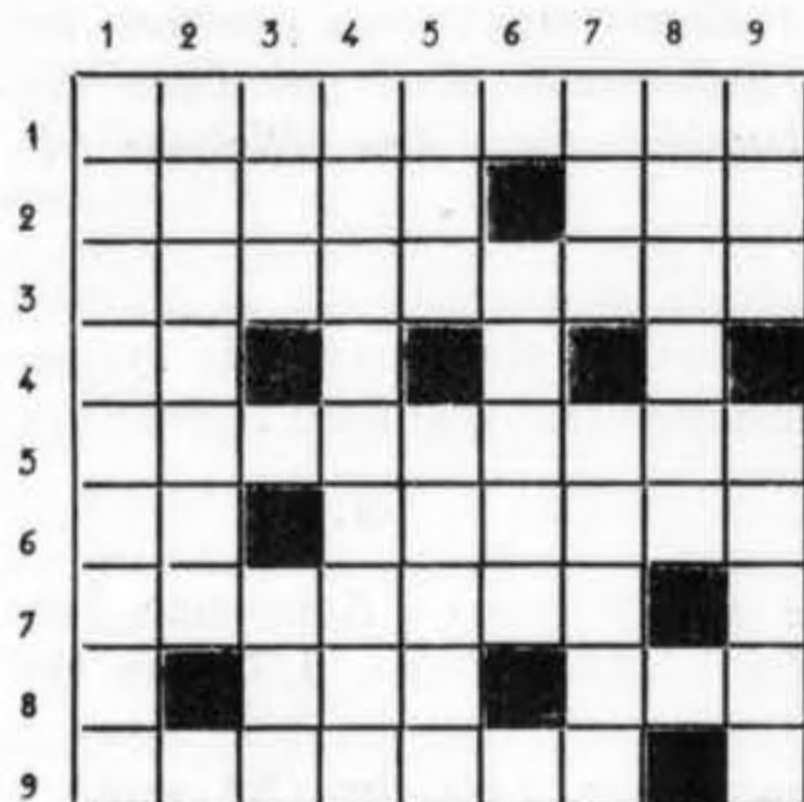
La Direction.

MOTS CROISÉS - Solution du Problème n° 36

Horizontalement. — 1. Réconfort. — 2. Ahane. Ber. — 3. Gaine. — 4. Squale; TS. — 5. Outsider. — 6. Nie. Gènes. — 7. Nesle. — 8. Et. Insère. — 9. ESE; Toril.

Verticalement. — 1. Raisonnée. — 2. Eh. Quiets. — 3. Cahutes. — 4. On. As; Li. — 5. Négligent. — 6. Aède. SO. — 7. Obi. Enfer. — 8. Rentré. Ri. — 9. Très. Scel.

PROBLÈME n° 37



Horizontalement. — 1. Celle d'autrui afflige le spirite. — 2. Remarquable par sa taille. Sait peu donner. — 3. Ebonite. — 4. En titre. — 5. Semblant. — 6. Pronom. Mode de l'ancienne musique grecque. — 7. Cétacés. — 8. Risque. Personnel. — 9. Muse à flûte.

Verticalement. — 1. Tel l'au-delà pour le commun des mortels. — 2. Ancien nom de l'Argonaute. — 3. Permet de donner des coups. Part ou sort. — 4. Adjectif qui évoque l'huile. — 5. Dans la poulie. Introduire. — 6. Inversé : prénom masculin. — 7. Canton suisse. Dans le laudanum. — 8. Tempérament. — 9. Va d'une saison à une autre. Tache.

N'OUBLIEZ PAS...

N'oubliez pas, amis lecteurs, de joindre un timbre-poste ou un coupon-international dans chacune de vos lettres nécessitant une réponse de notre part et écrivez-nous toujours : Boîte Postale 1, à SOUAL (Tarn).

N'oubliez pas que tout changement d'adresse doit être accompagné de la petite somme de trente francs (30 fr.) pour votre nouveau cliché.

Enfin, n'oubliez pas que tous nos abonnés peuvent souscrire, pour un ami, un abonnement de propagande d'un an, au tarif spécial de : France et Union Française : 450 fr. — Etranger : 650 fr. En faisant connaître votre « Revue Spirite » vous pouvez consoler ou instruire. Vous faites toujours une bonne action.

Les opinions émises dans les articles que publie « La Revue Spirite » doivent être considérées comme propres à leurs auteurs et n'engagent que la responsabilité de ceux-ci.

« La Revue Spirite » ne répond pas des manuscrits communiqués.

Tous droits de reproduction, de traduction et d'adaptation réservés pour tous pays.

Langres. — Imprimerie Moderne.

Le Directeur-Gérant : Hubert FORESTIER.

Un livre qui encourage et qui élève :

La Vie Continue de l'Ame

par Andrée NASCHITZ-ROUSSEAU

Les routes qui conduisent vers le Divin sont infinies, et, sur ces routes, cheminent des pèlerins qui ont tous une tâche particulière à remplir. Mais si les voies de l'évolution sont innombrables, quel réconfort, quelle joie d'apprendre que, dans cette montée vers l'Unique, nul n'est seul à gravir et à lutter !

Ce livre contient un haut enseignement qu'il est seulement permis de révéler maintenant, l'heure étant venue d'aider les êtres à approcher la Connaissance, celle qui, en créant en soi l'équilibre, permet d'atteindre à la plénitude.

Ce livre sera pour chacun plus qu'un viatique ; il sera un élément de véritable puissance spirituelle à travers lequel des maîtres se penchent pour instruire, éclairer et guider. Un livre à lire et à répandre.

Un fort vol. 22x14 — Franco 565 fr.

POUR RELIER ARTISTIQUEMENT
ET ECONOMIQUEMENT

deux années de
« LA REVUE SPIRITE »

Avec le Relieur mobile Clio

A dos souple et solide, il permet, grâce à un dispositif aussi simple que pratique, d'insérer — ou de retirer — chaque exemplaire et de les feuilletter comme un livre.

Prix franco (recommandé) 475 fr.

Planchette " Oui-Ja " spéciale

montée sur roulement à billes
Modèle très soigné

Alphabet Spirite

pouvant être collé sur carton ou bois
Imprimé sur papier glacé fort

La Planchette et l'Alphabet sont un moyen pratique pour tenter des expériences médiumniques.

Des instructions sont jointes à l'envoi.
(Franco rec. : 845 fr.)

Insigne Spirite

Broche ou bouton (*bien spécifier*)
— Franco : 190 fr. —

Pendule radiesthésique spécial

A pointe en laiton avec chaînette
— Franco : 445 fr.

Photogravure Christ

(d'après une vision, form. 13x16)
(Les 3, franco : 175 fr.)

Photo : Christ guérissant un enfant

Format carte postale
(Les 3 franco : 90 fr.)

Photo portrait d'Allan Kardec

(Tirage spécial du Cent-cinquantième)

Format carte postale (Les 3 franco : 120 fr.)

« La Revue Spirite », Boîte Postale 1, à Soual (Tarn)

Un Chef-d'œuvre qui a sauvé des multitudes :

APRÈS LA MORT

par **Léon DENIS**

Surnommé avec raison « l'Apôtre du Spiritisme », Léon DENIS fut un écrivain délicat, à la fois poète et philosophe. Son activité s'est répandue dans tous les domaines en faveur du Spiritisme dont il a grandement contribué à propager les enseignements.

« Après la Mort » est un exposé synthétique de la Doctrine Spirite. Il apporte une solution scientifique et rationnelle aux troublants et angoissants problèmes de la vie et de la mort.

« La forme élevée de cet ouvrage fondamental, a dit un critique, revêt l'idée d'un vêtement magnifique ».

78^e mille

Un volume :
(franco recommandé)
530 frs

ALLAN KARDEC :

Instructions et Recueil de Prières

Ce petit livre est utile à ceux qui souffrent, qui ont besoin de consolations et de forces pour supporter leurs épreuves.

Il contient des formules pour les réunions spirites, pour demander un conseil, une aide dans les afflictions de la vie, pour obtenir l'assistance des Esprits de bonté dans toutes les circonstances, pour aider les âmes souffrantes, ou celles qui vont quitter la terre, pour les malades, les obsédés, etc..., etc...

C'est un véritable guide de la prière que le Maître Allan Kardec a ainsi présenté.
Un ouvr. carton, luxe, franco 290 fr.

ANDRÉ CHEDEL :

La Réponse du Sphinx

Réponse de la spiritualité universelle aux grands problèmes de la vie. Ouvrage de grande classe qui permet d'accéder à la connaissance par les diverses voies offertes à l'homme.

Un ouvrage, franco 550 fr.

D^r ALEXIS CARREL :

La Prière

C'est à la suite de bouleversantes observations que l'illustre savant fut convaincu et écrivit ce précieux livret.

Ce sont là des pages uniques sur la réalité et la puissance de la prière.

Franco 160 fr.

André COSTESEQUE :

L'œuvre de G. Delanne et la Fraude en Matières psychiques

La question de la fraude méritait d'être mise au point, elle l'est par ce travail que nous recommandons de lire et de propager. De plus, il montre avec quelle objectivité le savant Delanne sut différencier les phénomènes animiques de ceux nettement spirites.

Franco 145 fr.

FLORENCE MARRYAT :

L'Enfer d'une Ame

Roman d'un brûlant intérêt qui répond à l'une des plus graves questions que pose l'Après-Mort.

Un ouvrage, franco 250 fr.

A « La Revue Spirite », Boîte Postale N° 1, à Soual (Tarn)

— C.C.P. 609-59 Paris —

De bonnes Adresses :

BULLETIN DES AMIS DE LA CHIROPRACTIC

28, rue Serpente — Paris 6^e

« En vertu des principes de la Chiropractic, le praticien ne s'intéresse qu'à une chose : à la colonne vertébrale de la personne qui se présente devant lui. Parce qu'il sait que cette épine dorsale renferme et protège la moëlle épinière qui, du cerveau et par l'intermédiaire des nerfs, va porter l'influx nerveux, la force vitale à tous les organes de notre corps. »

« Il sait que le libre passage de cette force vitale est une condition d'équilibre, donc de santé, mais qu'un obstacle soit opposé à ce libre passage par une subluxation vertébrale, et les organes alimentés par les nerfs intéressés ne tarderont pas à souffrir de cette perturbation ».

Gaston GROSS D. C.

LES LIBRES THERAPEUTIQUES

Directeur — Adm = Flaquière — 18, rue Mulet — Lyon (2^e)

Le Dr Charles Fouqué est l'âme de ce journal mensuel qui a pour but de libérer la médecine de son conformisme actuel. Sous l'impulsion de son animateur, dont nos lecteurs savent la compétence et le courage, des rapports éloquentes de guérison de malades abandonnés sont publiés. Ils justifient l'emploi des sérums de Friedmann et de Marbais.

R. S.

Pour avoir une **INSTALLATION**
Qui vous donne **SATISFACTION**

Demandez à votre entrepreneur des **APPAREILS**

M. RATEAU

Lavabos, Salles de bains, Eviers, Chauffe-bains
et Chauffe-eau, Appareils de douches, toutes
————— Robinetteries, etc... —————

et les spécialités sanitaires **M. R. M.**
(brevetées)

en matière plastique, Abattant R.B. 48, Siphons
« FLOC » pour éviers, Réservoirs de chasse,
————— Appareils à tirage —————

Pour tous renseignements, adressez-vous aux

Etablissements RATEAU & M. R. M.

84, rue du Chemin-Vert — **PARIS** (XI^e) — Roq. 29-30

qui vous réserveront leur meilleur accueil

Une Réputation Mondiale

Oscar Egg

30 années d'expérience

Un Choix exceptionnel en Cyclomoteurs et Bicyclettes

Cyclotourisme — Course — Utilitaire — Enfants

TOUS ACCESSOIRES

.....
Remise de 10 % sur bicyclettes et 5 % sur cyclomoteurs
..... **aux abonnés de « La Revue Spirite »**

Toutes nos machines peuvent être vendues **A CRÉDIT**

Délai Rapide - Crédit fait par la Maison

Oscar Egg

43, avenue de la Grande-Armée, PARIS (XVI^e)

Tél. : PAS. 50.55

La Revue Spirite

JOURNAL D'ÉTUDES PSYCHOLOGIQUES
ET DE SPIRITUALISME EXPÉRIMENTAL

Fondée en 1858 par ALLAN KARDEC



Naitre, Mourir, Renaitre encore et
Progresser sans cesse, telle est la loi.

Sommaire

- André CHEDEL Edgar Poë, Spiritualiste et Métaphysicien.
P. YOTOPOULOS Un cas d'Obsession grave.
Noël PIERREFEU Le Sens Occulte des Evangiles. L'Annon-
ciation.
E.-H. GENESLAY Le Problème de la Vie Universelle (II).
Marius MOSLARD Une Particule dans l'Infini.
Gaston DELAVIERE Jour de Toussaint.

Echos de France et du Monde — Maison des Spirites

Courrier des Lecteurs — Bibliographie

Mots Croisés

“ LA REVUE SPIRITE ”

Journal d'Études Psychologiques et de Spiritualisme Expérimental

Dépôt : Maison des Spirites, 8, rue Copernic, Paris (XVI^e) Tél. PASSY 60.93
Direction et Secrétariat : Boîte Postale 1, à Soual (Tarn) Tél Soual 9

Fondée en 1858, par Allan Kardec, « La Revue Spirite » est le grand organe de propagande de la science de l'âme, de cette science qui attire de plus en plus l'attention des savants et des penseurs du monde entier.

Tous ceux que l'inquiétude étreint, sur le devenir de l'âme humaine après la mort, tous ceux qui, éprouvés par les douleurs de l'existence ou frappés par la mort d'êtres chers, cherchent à pénétrer le sens véritable de la vie doivent lire et faire lire LA REVUE SPIRITE. En notre époque de progrès, de découvertes incessantes, nul ne doit rester inattentif devant les recherches entreprises, les observations faites du moment qu'elles ont pour but de démontrer l'existence et la survivance de l'âme.

(Parution bimestrielle)

Tarifs des abonnements annuels :

France : simple 650 fr. Soutien 1.000 fr.
Etranger : simple 850 fr. Soutien 1.200 fr.
Le n° : France 125 fr. — Etranger 150 fr.

Les abonnements partent de Janvier à Décembre
Chèque postal : Editions Jean Meyer, 8, rue Copernic, Paris (16^e)
Compte n° 609.59, Paris

Tout changement d'adresse doit être accompagné de la somme de 30 francs

**Pour avoir une INSTALLATION
Qui vous donne SATISFACTION**

Demandez à votre entrepreneur des APPAREILS

M. RATEAU

Lavabos, Salles de bains, Eviers, Chauffe-bains
et Chauffe-eau, Appareils de douches, toutes
——— Robinetteries, etc... ———

et les spécialités sanitaires **M. R. M.**
(brevetées)

en matière plastique, Abattant R.B. 48, Siphons
« FLOC » pour éviers, Réservoirs de chasse,
——— Appareils à tirage ———

Pour tous renseignements, adressez-vous aux

Etablissements RATEAU & M. R. M.

84, rue du Chemin-Vert — PARIS (XI^e) — Roq. 29-30

qui vous réserveront leur meilleur accueil

Investigations

MARCELLE DE JOUVENEL

AU DIAPASON DU CIEL

Introduction de Gabriel MARCEL, de l'Institut

« Nous remettons ce livre au public, convaincus qu'il se transmettra de l'un à l'autre, comme un dépôt, comme un secret, comme une flamme ».

Gabriel MARCEL, de l'Institut

Un vol. franco Rdé 440 fr.

QUAND LES SOURCES CHANTENT

Cet ouvrage est la suite du précédent. Roland de Jouvenel, mort à quatorze ans, communique avec sa mère et lui dicte, par delà le tombeau, d'admirables textes.

Un vol. franco Rdé 430 fr.

SIMONE SAINT-CLAIR

LE FLAMBEAU ARDENT

Ouvrage couronné par l'Académie Française

Simone Saint-Clair nous explique sans détours les raisons profondes d'une transformation spirituelle. Elle est entrée dans un monde nouveau qui lui permet de communiquer avec ses morts. Ayant acquis la certitude de leur survie, l'existence de l'auteur se trouve métamorphosée. Le contenu du livre est celui de cette extraordinaire expérience.

FRED BERENGE (Les nouvelles Littéraires).

Un vol. franco Rdé 490 fr.

DENIS SAURAT

L'EXPERIENCE DE L'AU-DELA

Denis Saurat étudie dans cet ouvrage le problème de la communication avec l'au-delà. Il est possible, assure-t-il, de communiquer avec des êtres invisibles, plus intelligents que l'homme, mais leurs messages peuvent toujours être troublés par l'homme qui les reçoit et à son insu.

Jamais personne n'est allé aussi loin dans le domaine de l'investigation raisonnée et raisonnable.

Un vol. franco Rdé 545 fr.

R. M. TRISTRAM

LETTRES DE CHRISTOPHER

Préface de Lord DOWDING - Traduction par ABEILLE

Un jeune homme, mort dans un naufrage, à dix-huit ans, peut communiquer par écriture automatique avec sa mère. Il fait part de ses impressions et dit ce qu'il voit, ce qu'il fait dans l'au-delà.

Quelle imagination humaine, quel « subconscient » auraient pu produire des textes aussi extraordinaires ?

Un vol. franco Rdé 710 fr.

VIOLET TWEEDALE

LES FANTOMES QUE J'AI VUS

Traduction de Juliette BAILLY-SFORZA

L'auteur de cet ouvrage raconte avec sincérité et simplicité les rencontres qu'elle a eues avec des fantômes, soit en Ecosse où elle vivait, soit un peu partout dans le monde, au cours de ses voyages.

Il se dégage un charme exquis de ces mémoires.

Un vol. franco Rdé 455 fr.

Aidez à propager :

- le Spiritualisme Expérimental
- les Sciences Esotériques ou Conjecturales

en conduisant vos amis à la **Maison des Spirites**

8, rue Copernic — Paris (XVI^e) — Métro Boissière - Victor-Hugo

— aux cours, causeries,

— aux conférences du *Dimanche* à 15 heures :

Dimanche 6 Octobre :

REINCARNATION ET KARMA, par Mme L. Bercou.

Dimanche 13 Octobre :

LE CHANT, VOIE D'UNITE AVEC LE DIVIN, par Mme Auscher.

Dimanche 20 Octobre :

LE MONDE ASTRAL, par M^e Barquisseau, Avocat à la Cour.

Dimanche 27 Octobre :

VERS L'UNITE SPIRITUELLE, par M. Jacques de Marquette.

Dimanche 3 Novembre :

UNITE DE LA VIE VISIBLE ET INVISIBLE, par Mme Fernande Destes.

Dimanche 10 Novembre :

L'EVOLUTION PAR L'AMOUR ET LA FRATERNITE, par M. Suscinio.

Dimanche 17 Novembre :

QU'EST-CE QUE LA MAIN ? par le Docteur Azulay.

Dimanche 24 Novembre :

YOGA ET METHODE DE COUÉ - DIVERGENCES ET SIMILITUDES, par Mme R.-L. Charpentier, ex-professeur à l'Institut Coué de Paris.

Toutes ces conférences sont suivies de démonstrations de voyance ou de clairvoyance, de même que les cours et causeries donnés en semaine.

La Revue Spirite

Dépôt : Maison des Spirites
8, RUE COPERNIC
PARIS (XVI^e)

Fondée en 1858 par

ALLAN KARDEC

Directeur : HUBERT FORESTIER

Direction et Secrétariat à Soual (Tarn)

ANCIEN DIRECTEUR
JEAN MEYER
(1916-1931)

Tout effet a une cause,
Tout effet intelligent a une cause intelligente
La Puissance de la cause intelligente
est en raison de la grandeur de l'effet.

A. K.

EDGAR POË

Spiritualiste et Métaphysicien

EN 1848, l'écrivain extraordinaire que fut Edgar Poë publiait un « *Essai sur l'univers matériel et spirituel* » dont le titre *Eurêka* signifie bien l'ambition de l'auteur. Nous en avons la preuve par l'affirmation contenue dans la brève préface du poème : « Ce que j'avance ici est vrai ».

La lecture de ce poème cosmogonique et métaphysique, dans la belle traduction de Baudelaire, ne peut que suggérer de nombreuses réflexions à un spiritualiste. Voici quelques extraits d'*Eurêka*, choisis parmi les plus significatifs :

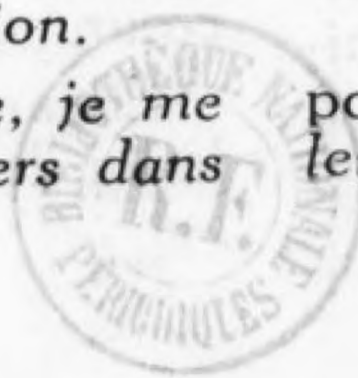
« *Ma proposition générale est celle-ci, déclare l'écrivain américain : Dans l'Unité Originelle de l'Etre Premier est contenue la Cause secondaire de Tous les Etres, ainsi que le Germe de leur inévitable Destruction.*

« *Pour élucider cette idée, je me propose d'embrasser l'Univers dans*

un seul coup d'œil, de telle sorte que l'esprit puisse en recevoir et en percevoir une impression condensée, comme d'un simple individu.

« *Celui qui du sommet de l'Etna promène à loisir ses yeux autour de lui, est principalement affecté par l'étendue et par la diversité du tableau. Ce ne serait qu'en pirouettant rapidement sur son talon qu'il pourrait se flatter de saisir le panorama dans sa sublime unité. Mais comme, sur le sommet de l'Etna, aucun homme ne s'est avisé de pirouetter sur son talon, aucun homme non plus n'a jamais absorbé dans son cerveau la parfaite unité de cette perspective, et conséquemment, toutes les considérations qui peuvent être impliquées dans cette unité n'ont pas d'existence positive pour l'humanité.* »

« *Je ne connais pas un seul traité, poursuit Poë, qui nous donne cette levée du plan de l'Univers (je me*



sers de ce terme dans son acception la plus large et la seule légitime) ; et c'est ici l'occasion de remarquer que par le mot *Univers*, toutes les fois qu'il sera employé dans cet essai sans qualificatif, j'entends désigner la quantité d'espace la plus vaste que l'esprit puisse concevoir, avec tous les êtres, spirituels et matériels qu'il peut imaginer existant dans les limites de cet espace. Pour désigner ce qui est ordinairement impliqué dans l'expression *univers*, je me servirai d'une phrase qui en limite le sens : *L'UNIVERS ASTRAL.* »

« *La Terre ne pourrait être considérée que dans ses rapports planétaires. De ce point de vue, un homme devient l'humanité, et l'humanité, un membre de la famille cosmique des Intelligences.* »

Poë adopte la Divinité comme point de départ de sa thèse. Mais, après beaucoup d'autres penseurs, il affirme que nous ne connaissons rien de Dieu et que pour en comprendre l'essence et la nature « *il faut être Dieu même* ». Edgar Poë est d'avis que la raison est incapable de sonder les grands mystères.

« *Nous sommes arrivés, écrit-il, à un point où l'Intuition seule peut venir à notre aide* ». Or, qu'est-ce que l'intuition, selon Poë ? C'est « *la conviction naissante de certaines inductions ou déductions dont la marche a été assez secrète pour échapper à notre conscience, éluder notre raison, ou défier notre puissance d'expression* ».

L'intuition révèle à notre auteur que « *la Simplicité avait été la caractéristique de l'action originelle de Dieu.* »

Il pressent que notre Galaxie « *n'est qu'un des groupes, un des moindres peut-être, qui entrent dans la composition de cette suprême bande ou ceinture universelle* ».

E. Poë imagine « *qu'il existe réellement une succession illimitée d'Univers, plus ou moins semblables à celui dont nous avons connaissance,*

à celui-là SEUL dont nous aurons jamais connaissance, du moins jusqu'au moment où notre Univers particulier rentrera dans l'Unité. »

Sans la connaître peut-être, Poë exprime la conception hindoue de la dissolution d'un Univers à la fin d'une période cosmique, conception que la science contemporaine semble justifier. Le poète américain incline à penser, également à la manière hindoue, que chaque univers est régi par « *son Dieu propre et particulier.* »

Poë aboutit à la constatation que « *les plans de Dieu sont parfaits* », et que « *l'Univers est un plan de Dieu.* »

« *Le sentiment de la symétrie, déclare le poète, est un instinct qui repose sur une confiance presque aveugle. C'est l'essence poétique de l'Univers, de cet Univers qui, dans la perfection de sa symétrie, est simplement le plus sublime des poèmes. Or, symétrie et consistance sont des termes réciproquement convertibles ; ainsi la Poésie et la Vérité ne font qu'un (...)* Nous admettrons donc que l'Homme ne peut pas rester longtemps dans l'erreur, ni se tromper de beaucoup, s'il se laisse guider par son instinct poétique. »

Dans le dernier chapitre d'*Eurêka*, Poë tire la conclusion philosophique de son exposé. « *Soumettons notre imagination à la loi suprême, à la loi des lois, la loi de périodicité ; et nous sommes plus qu'autorisés à accepter cette croyance, disons plus, à nous complaire dans cette espérance, que les phénomènes progressifs que nous avons osé contempler seront renouvelés encore, encore, et éternellement ; qu'un nouvel Univers fera explosion dans l'existence, et s'abîmera à son tour dans le non-être, à chaque soupir du Cœur de la Divinité.*

« *Et maintenant, ce Cœur Divin, — quel est-il ? C'est notre propre cœur.* »

Edgar Poë admet, on le constate, la loi des cycles et des rythmes, dont

la science contemporaine a démontré l'authenticité. Il semble admettre la pluralité des existences quand il s'écrie : « *Nous marchons, à travers les destinées de notre existence mondaine, environnés de Souvenirs, obscurcis, mais toujours présents, d'une Destinée plus vaste, — qui remonte loin, bien loin dans le passé, et qui est infiniment imposante.* »

L'auteur des « *Histoires extraordinaires* » emploie le langage des mystiques universels lorsqu'il dit : « *Chaque âme est, partiellement, son propre Dieu, son propre Créateur* », et « *Nos âmes ne peuvent plus se révolter contre une Douleur que nous nous sommes imposée nous-mêmes, pour l'accomplissement de nos propres desseins, — dans le but, quelquefois futile, d'agrandir le cercle de notre propre Joie.* »

Les dernières lignes du grand poème métaphysique d'Edgar Poë ont un caractère nettement panthéistique, rappelant certaines pages de Shri Aurobindo. « *L'Être Divin (...) passe son Eternité dans une perpétuelle alternation du Moi concentré à une Diffusion presque infinie de Soi-même. Ce que tu appelles l'Univers n'est que l'expansion présente de son existence. Il sent maintenant sa propre vie par une infinité de plaisirs imparfaits, — les plaisirs partiels et entremêlés de peine de ces êtres prodigieusement nombreux que tu nommes ses créatures, mais qui ne sont réellement que d'innombrables individualisations de Lui-même. Toutes ces créatures, toutes, celles que tu declares sensibles, aussi bien que celles dont tu nies la vie pour la simple raison que tu ne surprends pas cette vie dans ses opérations, — toutes ces créatures ont, à un degré plus ou moins vif, la faculté d'éprouver le plaisir ou la peine ; — mais*

la somme générale de leurs sensations est juste le total du Bonheur qui appartient de droit à l'Être Divin quand il est concentré en Lui-même. Toutes ces créatures sont aussi des Intelligences plus ou moins conscientes ; conscientes, d'abord, de leur propre identité ; conscientes ensuite, par faibles éclairs, de leur identité avec l'Être Divin dont nous parlons, — de leur identité avec Dieu. De ces deux espèces de conscience, suppose que la première s'affaiblisse graduellement, et que la seconde se fortifie, pendant la longue succession des siècles qui doivent s'écouler avant que ces myriades d'Intelligences individuelles s'effacent et se confondent, — en même temps que les brillantes étoiles, — en Une seule suprême. Imagine que le sens de l'identité individuelle se noie peu à peu dans la conscience générale, — que l'Homme, par exemple, cessant, par gradations imperceptibles, de se sentir Homme, atteigne à la longue cette triomphante et imposante époque où il reconnaîtra dans sa propre existence celle de Jéhovah. En même temps, souviens-toi que tout est Vie, — QUE TOUT EST LA VIE, — la Vie dans la Vie, la moindre dans la plus grande, et toutes dans l'Esprit de Dieu. »

Ainsi s'achève *Eurêka*.

Si, dans cette œuvre, nous faisons abstraction des théories scientifiques de l'époque, celles de Laplace et de Hershell, presque absolument renversées par des découvertes plus récentes, il faut, par contre, admettre que de singulières clartés l'illuminent.

A cet égard, Edgar Poë se range dans la catégorie des inspirés spiritualistes.

ANDRÉ CHÉDEL.



Un cas d'obsession grave

IL s'agit d'un cas d'obsession particulièrement intéressant. Je cite les faits en me réservant d'exposer ensuite mes commentaires.

Le 3 août 1912 je me rendis à la villa de feu M. Eugène Pierri, située au village de Aji Déca, à dix kilomètres de la ville de Corfou, pour rendre une visite.

Profitant de cette visite le jeune M. Etienne Pierri, fils du propriétaire, me dit que leur femme de chambre nommée Varvara — que j'indiquerai par la suite par la lettre V. — était médium et me demanda de la magnétiser dans le but d'obtenir un phénomène intéressant.

Je pus l'endormir avec facilité ; mais peu après elle donna des signes de grande inquiétude. D'abord elle déclara éprouver une odeur désagréable de cadavre ; puis elle ajouta avec effroi : « *Ah ! quelle face terrible ! Sauvez-moi !* » Je n'ai pas tardé à comprendre qu'une incorporation d'un très mauvais esprit avait eu lieu.

V. se plaignait de recevoir des coups et si le jeune Pierri et moi ne l'avions pas tenue, elle aurait frappé sa tête contre les murs de la chambre. Puis, soudain, par sa bouche nous écoutâmes ce qui suit : « *Je m'appelle Georges et j'ai été un oncle de V. ; moi et d'autres parents nous luttons pour libérer ma nièce ; mais la lutte est très difficile. Celui qui s'empara du corps de V. est Moutsos l'assassin de Socolis. Malheureusement il est aidé par ses deux complices, et il est probable que les obsesseurs prennent à nouveau le dessus.* »

A ce point je dois donner aux lecteurs les renseignements suivants. En 1908, trois criminels L. B. et M. ont assassiné dans la ville de Corfou le

susdit Socolis pour lui voler son argent. En 1909, ils furent condamnés à mort par la Cour d'Assises de Corfou et ont été décapités en 1911. J'ajoute que V. avait eu des relations illicites avec Moutsos et qu'elle s'était présentée comme témoin à décharge devant la Cour d'Assises où elle prêta un faux serment pour fournir un alibi à M.

Les trois esprits obsesseurs réussirent à neutraliser Georges et ses camarades.

M. Pierri et moi, luttâmes jusqu'au matin pour protéger V. sans pourtant réussir à la libérer. Le lendemain matin je pris la décision de conduire en voiture V. à Corfou dans ma maison.

Suivant la doctrine d'Allan Kardec, j'ai alors prié, aidé par ma mère et par ma tante afin de protéger V. et obtenir qu'elle soit dégagée.

Nous avons passé une quinzaine de jours très désagréables quand un soir la voix d'un inconnu nous dit par la bouche de V. les paroles suivantes : « *Pour dégager V. invoquez l'esprit de Socolis ; il est à même de libérer V. très facilement* »

L'invocation faite, nous entendîmes quelques minutes après, par la bouche de V. une voix de basse qui nous dit : « *Je suis Socolis ; que voulez-vous de moi ?* » Je lui expliquai le cas. Il me répondit : « *Rassurez-vous.* »

Peu de minutes après la voix qui nous avait recommandé d'évoquer Socolis se fit entendre à nouveau : « *Oh, si vous pouviez voir ce qui se passe ! Socolis a fait éprouver de nouveau à ses malfaiteurs l'horreur de la décapitation. Ils courent à une grande vitesse en s'imaginant ne pas avoir de tête. Ils n'oseront plus jamais importuner Varvara.* »

En effet, des dizaines d'années se sont écoulées depuis lors sans que cette femme ait éprouvé une obsession quelconque.

★★

Procédons maintenant à quelques commentaires.

I. — C'est une faute de magnétiser à des fins expérimentales une personne sans connaître son passé. Dans « La Revue Spirite », de l'année 1921, (pages 214 et suivantes), on trouve une histoire d'obsession grave et on lit l'instruction ci-après de l'esprit guide du groupe auquel participait Ernesto Bozzano :

« Ce qui vient d'arriver a été permis par Dieu, afin d'abaisser la morgue de cet homme qui a trop facilement oublié la faute de son passé. Et c'est aussi une bonne leçon pour vous, qui trop souvent accueillez dans vos réunions des personnes indignes d'y participer. Dans le monde des Esprits, comme dans celui des hommes règne souverainement la loi des affinités. Les semblables s'y attirent. Les expérimentateurs vils et dépravés font venir à eux les esprits dépravés et vils. »

II. — Les trois esprits obsesseurs du cas que nous venons de rapporter appartenaient à la catégorie de ceux qu'Allan Kardec appelait des *esprits endurcis* et dont les erreurs continuent parfois longtemps après leur mort (1).

III. — La raison pour laquelle l'esprit de Socolis a pu agir si efficacement et si rapidement contre les esprits obsesseurs, dérive du fait que, ayant été assassiné par eux

il était une espèce de créancier envers ses assassins.

Il ne s'agissait pas d'une vengeance, parce que l'esprit de l'assassiné est intervenu à la suite de notre appel. Il n'y a que les mauvais esprits qui poursuivent leurs ennemis même lorsque ceux-ci sont réincarnés (2).

IV. — Le moyen le plus efficace pour combattre une obsession c'est de prier avec ferveur en faveur de l'obsédé. Les prières pour l'esprit obsesseur et les conseils appropriés à son égard sont aussi utiles ; mais la qualité d'esprits endurcis des trois assassins rendait inutile l'emploi de ce moyen.

Pourtant le sujet de l'obsession est assez vaste et complexe. Il est utile que tous ceux qui s'adonnent à l'expérimentation spirite étudient à fond cette question. Allan Kardec enseigne que : « *Au nombre des écueils que présente la pratique du spiritisme, il faut mettre en première ligne l'obsession, c'est-à-dire l'empire que quelques Esprits savent prendre sur certaines personnes.* »

J'ajoute qu'il y a des formes légères d'obsession et pourtant dangereuses qui souvent échappent aux expérimentateurs. Je recommande donc instamment à ceux-ci d'étudier la doctrine Kardéciste. Ils en retireront le plus grand profit (3).

P. YOTOPOULOS

Président de la Société Hellénique d'Etudes Métapsychiques, ancien Professeur de l'Université d'Athènes.



(1) Voir à ce sujet « Le Ciel et l'Enfer », de Kardec (nos. 420 et suivant).
 (2) Voir à ce sujet « La Revue Spirite », année 1865, pages 11 et 20.
 (3) *Livre des Médiuns*, nos 237-254.

LE SENS OCCULTE DES ÉVANGILES

L'Annonciation

LES quatre évangélistes : Luc, Marc, Jean, Mathieu, chacun accoté de son « animal-armoire », sont des personnages mythiques dont le symbolisme n'est pas encore parfaitement étudié.

Ils ne sont vraisemblablement pas les apôtres connus sous ce nom, comme ayant accompagné le Christ dans sa vie publique, puisque les travaux d'exégèse et de linguistique ont sûrement démontré que la rédaction des Evangiles est postérieure d'une centaine d'années à la venue de l'Instructeur.

Il semble qu'au cours de ce siècle, le besoin se soit fait de plus en plus

sentir, de consigner la doctrine et les événements par écrit, afin d'en fixer les points déjà adultérés ou controversés. De là les nombreux manuscrits qui nous sont parvenus, mais dont l'Eglise n'a voulu retenir que quelques-uns, les plus substantiels peut-être et les moins chargés de détails, quelquefois enfantins.

Mais comme nous n'avons pas à faire ici un travail de critique proprement dite, nous n'insisterons pas sur les causes de cette discrimination.

Prenons donc les Evangiles, dits authentiques, et cherchons-y aujourd'hui le récit de l'Annonciation dans sa simplicité originelle.



(Bulloz-phot.)

L'ANNONCIATION D'AIX (Panneau Central)

C'est *Annonciation* dans le sens d'*Avent*, temps qui précède Noël, le premier grand évènement de l'époque Christique, et c'est l'instant où l'avenir, dont on nous dit qu'il « pend » dans les mondes supérieurs, descend plus près de nous, tout près, devient imminent sur le plan astral. La matérialisation de cet avenir va se faire, elle approche, il n'y faut plus qu'un dernier geste divin, alors « l'Ange du Seigneur », en l'espèce « Gabriel », la force de Dieu se manifeste, elle apparaît en fulguration lumineuse. On sait que la terminaison « el » signifie Dieu en Hébreu et en Araméen.

Remarquons aussi l'expression « L'Ange du Seigneur », toujours employée quand il s'agit d'une intervention directe de la divinité dans le monde matériel. On ne dit pas un ange mais *l'Ange*, c'est-à-dire, non pas une entité personnalisée, mais une émanation de la force ou de la volonté, ou de tout autre attribut divin, perçue par l'œil humain, nous l'avons dit, comme une fulguration lumineuse.

L'Eglise romaine a condensé le récit évangélique sous la forme suave de la « Salutation angélique ». Donnons-en un aperçu :

« L'Ange du Seigneur annonça à Marie
Qu'elle serait mère du Sauveur ».

« Voici la Servante du Seigneur
Qu'il me soit fait selon votre parole ».

« Et le Verbe s'est fait chair
Et il a habité parmi nous ».

Il n'y avait là rien d'absurde pour les fidèles des premiers siècles. Les religions antiques encore vivantes autour d'eux étaient pleines de ces dieux qui descendaient de leur Olympe pour féconder de belles mortelles et si Virgile n'avait pas encore prononcé son « *Virgo paruit* », l'idée des maternités, par effcience divine, venue de religions encore plus loin-

taines que celles de Rome et de la Grèce reparaisait cycliquement avec le matriarcat.

Littéralement donc, le récit pouvait être accepté par la masse.

Une vierge, spécifions bien, *une jeune fille*, car l'état de virginité voulue, comme ascèse vers la sainteté, n'était pas concevable dans l'antiquité, donc une jeune fille de ce temps qui reçoit l'ordre divin ne peut que s'incliner et prononcer le suave « *Ecce ancilla* » qui est dans toutes les mémoires.

Mais un occultiste scientifique peut serrer de plus près le texte original. Il peut, consultant la mémoire de la nature, autrement dit « les archives akashiques », imprimées d'une façon qu'un film photographique peut vous faire comprendre, sur la pellicule de matière qui sépare le système solaire, de l'espace vide, il peut, disons-nous, voir se dérouler devant lui, n'importe quel évènement du passé et rétablir les faits.

En l'espèce ici, que trouve-t-il ? Une jeune fille consacrée au Temple par ses parents, par conséquent installée dans ce Temple, mais il découvre que ce n'est pas le Temple de cèdre et d'or de Salomon, mais bien le Temple intérieur ou la divinité substantielle réside et ceci nous indique, pour Marie, l'initiée essénienne, dont la conscience établie sur les plans supérieurs pouvait comprendre quelque chose du plan divin et la part qu'il lui était donné d'y prendre.

Notre précédent article (1) a fait allusion à ce qui s'est passé lors du baptême dans le Jourdain, c'est-à-dire, la prise de possession du corps de Jésus par le Christ. Ce fut *Miriam* ou *Marie l'Initiée* qui fut désignée pour donner la vie à ce corps et la conception se fit d'ailleurs selon les lois ordinaires humaines par une union indicible, une haute forme de

(1) Voir « La Revue Spirite » de Novembre - Décembre 1955 : *Le Supranormal dans les Evangiles*.

l'amour encore inconnue de la plupart des hommes, avec un autre initié dont on ne sait absolument rien, sauf la gracieuse légende un peu fade, du vieillard Joseph.

Nous répéterons ici que les écritures sacrées ont plusieurs sens, mais arrêtons-nous cependant un peu sur le sens littéral, tellement délicieux, tellement chargé de divin qu'il a, pendant presque deux millénaires, communiqué sa suavité aux Annonciations innombrables, peintes ou sculptées par les Artistes. Dans l'exemple reproduit ici, l'Ange atterrit les ailes encore battantes de l'impulsion divine, sa matérialisation l'a revêtu de la Chape et de l'étole, signes du pouvoir de prêtrise, et là en face de lui, la jeune fille qui ne regarde pas l'apparition tangible, elle ne la regarde d'ailleurs à peu près jamais dans aucune peinture, mais contemple en son âme, le trajet de la descente du Dieu. Auprès d'elle, ainsi que toujours aussi, le vase du lys symbolique, apparenté de sens occulte au lotus indien. Mais dira-t-on, ce n'est pas là tout. Il y a l'hésitation virginale, le « *Comment cela se fera-t-il ?* » Et la réponse de l'Ange ; « *Le Saint-Esprit vous couvrira de son ombre* ».

Cherchons ici la vérité en nous haussant jusqu'au sens cosmique de la scène, ou du moins ce que nous pouvons en atteindre pour le temps présent.

Avant la Création d'un Univers, celui-ci est d'abord pensé dans l'idéation divine, de la même façon qu'un artiste conçoit son œuvre avant de la réaliser. « *Brahma rêve* », disent les Védas, et les Univers surgissent. Non pas créés « *ex nihilo* », le néant est impensable, mais bien émanés du Dieu créateur lui-même, tirés de sa substance.

« *Ayant créé l'Univers avec une portion de moi-même* »

« *je demeure* »

disent encore les Hindous.

De là aussi l'idée des dieux androgynes se fécondant eux-mêmes, et c'est certainement ce qui a lieu.

De quelle façon ineffable, on ne peut guère l'imaginer. Il semble qu'une double polarisation, l'active et la négative, ce qu'on pourrait appeler respectivement l'aspect mâle et l'aspect féminin du divin, apparaisse et que l'une agissant sur l'autre, une fécondation de l'essence divine féminine soit possible, c'est l'œuf d'or de la matérialisation, la matière vierge racine de l'espace. La *matéria* primitive, la matrice originelle, la mère potentielle et la mer du chaos biblique etc, etc, puis Marie tout court. Et nous allons voir qu'il n'est pas arbitraire de rapprocher ce simple nom de femme des grandes définitions cosmiques précédentes, puisqu'ainsi on peut faire le rapprochement entre la Marie des Evangiles tirant le corps de Jésus de sa propre substance et la matrice spatiale fabriquant le corps de l'Univers, ces deux corps devant incarner tous deux la Vie, c'est-à-dire, la seconde personne, la seconde hypostase trinitaire : le *Christ*.

Car c'est en effet la seconde personne qui donne la Vie effective consciente, évoluant à la forme universelle, qui, elle, est l'œuvre du Saint Esprit. Le Saint Esprit « charpente » l'Univers, il en organise la matière en atomes, en molécules, ou selon une terminologie moins démodée, en protons et en électrons, mais qu'importe ici les termes scientifiques humains, enfin il est le grand physicien, l'architecte, le charpentier de l'espace, retenons le dernier terme et trouvons ici pourquoi il a été dit de Joseph, l'époux de Marie, qu'il était charpentier.

Mais il est bien évident qu'ici nous faisons ce qui a été toujours fait en occultisme nous révélons, c'est-à-dire nous revoilons ce qui a paru dévoilé, à nous de trouver un jour la vérité pure quand le jeu de l'évolution et notre propre volonté nous mettront devant la face divine, en extatique état de compréhension.

Un autre exemple de ce « revoilement » peut encore être donné. Les Pères des premiers conciles ont

discuté gravement de la façon dont avait pu se faire la fécondation par le Saint Esprit. Finalement il fut conclu que c'était par l'oreille... Et notre siècle matérialiste de rire et de se gausser après Voltaire et de se livrer aux plaisanteries les moins convenables... Mais, mais, car il y a un mais, on pourrait répondre : Et la puissance du son ? Le Monde a été créé par le Verbe, par la parole, par ce qui est son absolu, sorti de la gorge divine. C'est « *l'Aum Brahmanique* », le « *que la lumière soit* » de la Bible. L'ordre divin, le cri créateur qui a résonné en Dieu, de Dieu sur lui-même à lui-même, il l'a su, il l'a voulu, il l'a perçu, c'est sa propre intelligence, son Esprit qui l'a fait entendre à ce que nous avons appelé plus haut sa partie négative, sa polarisation réceptive, racine de l'espace matrice et féminité divine.

La grande Mère, la Vierge toujours fécondée, toujours en potentialité d'être mère... C'est l'éternelle salutation angélique, l'avertissement éternel de la conception miraculeuse, le cri d'amour, tellement matérialisé par les hommes qu'ils ne connaissent plus l'Amour dans l'amour.

Et ici nous placerons une explication transcendente du dernier dogme formulé par l'Eglise romaine, celui de l'assomption du corps de la Vierge Marie...

Disons que cette assomption se produit en effet, mais à tout instant en redonnant à Marie son sens cosmique. La matière du monde est en effet en perpétuelle transformation, ou plutôt nommons-la énergie et c'est le corps de l'Univers, toujours en flux et reflux, mais dont rien ne se perd. Il a l'incorruptibilité que l'on accorde au corps de Marie et il est en éternel retour à sa source en assomption perpétuelle ; en présence continuelle de son Créateur. Et, après sa période de manifestation, lorsque ce corps de l'Univers, ayant longtemps porté son Christ, et développé ses possibilités, subira ce que nous appelons dissolution ou mort, son apparence matérielle dissoute, il rentrera dans la pensée et la mémoire divines avec les Anges qui l'y auront porté comme ils portent la Vierge Marie dans sa *dormition* sur les tympans des portes de nos Cathédrales.

NOEL PIERREFEU

SOUSCRIPTIONS POUR LE CONGRÈS

Cette liste est la dernière comprenant les sommes reçues en faveur du Congrès de la part de nos aimables lecteurs :

Mme Hartmann, Fleurance, 500 frs ; Mme Moreaux, Epieds, 500 frs ; M. Arnaud, Marseille, 185 frs ; M. Severino Preste Filho, Niteroi, 6.923 frs ; Anonyme, Montréal, 5.000 frs ; Mme Granry, Paris, 1.000 frs ; Mme Desfours, Nice, 1.000 frs ; Mme Vernusse, Digoin, 500 frs ; Mme Marion-Claude, Paris, 1.000 frs ; M. et Mme Favrin, Paris, 1.000 frs ; Mme Margueron, Nolay, 1.000 frs ; M. Léon Maury, Massat, 500 frs ; M. Vautier, Nice, 2.000 frs ; Mme Garnier, Paris, 1.000 frs.

A chacun nous disons un sincère Merci !

LE PROBLÈME DE LA VIE UNIVERSELLE (I)

Y-a-t'il des planètes à profusion dans l'univers (II)

DANS notre système solaire, s'il est des lieux habitables pour des êtres ayant un corps matériel, ce sont évidemment les planètes.

Que de purs esprits puissent élire domicile sur le soleil, il n'y a a priori aucune objection, mais pour des esprits dans un corps comme le nôtre, absolument non. La température de la surface du soleil est de 6.500 degrés, et celle de l'intérieur, des millions de degrés.

Nous avons parlé de l'habitabilité possible de plusieurs des planètes du système solaire, mais si l'on veut parler de la Vie universelle dans l'Univers, la question préalable est celle-ci : *Y a-t-il d'autres planètes que celles du système solaire ?*

Pour répondre à cette question, il est nécessaire de rappeler la Connaissance de l'Univers tel que nous l'a révélé l'astronomie moderne.

Dans le ciel, on voit le jour : *le soleil*, et la nuit : *les étoiles*. On sait depuis longtemps que le Soleil n'est qu'une étoile comme les autres, et que les étoiles sont des soleils. Si elles nous paraissent si faibles, c'est qu'elles sont très, très, très loin. Précisons cela.

Pour exprimer les distances astronomiques des étoiles, les kilomètres n'évoquent plus rien à l'esprit, on les chiffre avec la durée du trajet de la lumière dont la vitesse de propagation est de 300.000 kilomètres à la seconde. La France ayant 1.000 kilomètres du Nord au Sud, en

une seconde, un rayon lumineux ferait donc 150 fois l'aller et retour de Dunkerque à Perpignan.

La distance de la Terre au Soleil est parfaitement connue : 149.500.000 kilomètres. La lumière met 8 minutes 18 secondes ou 498 secondes à la parcourir.

Et la distance de l'étoile la plus proche au Soleil et à la Terre est telle que la lumière met 4 ans 4 mois à la parcourir. Elle est 280.000 fois plus grande. Autrement dit, dans un modèle de l'Univers à échelle très réduite, si le Soleil est à 1 mètre de la Terre, l'étoile la plus proche est alors à 280 kilomètres. Or, d'une façon générale, les étoiles qu'on voit proches les unes des autres dans le ciel sont entre elles à des distances analogues ce qui montre à la fois l'immensité et le vide de l'Univers, et le fait que chaque étoile et ses planètes, si elle en a, forment un tout absolument distinct du reste de l'Univers.

LE NOMBRE DES ÉTOILES EST PRODIGIEUX.

Oui, le nombre des étoiles est prodigieux. 6.500 seulement sont visibles à l'œil nu. Mais les télescopes et la photographie à longue pose avec de très grands instruments en montrent tant, qu'il est impossible de les compter une à une. On fait des relevés sur de petites surfaces et on multiplie. *Il y en a des millions et des milliards* : L'ensemble forme un immense disque aplati aux bords,

(1) Voir « La Revue Spirite » de Juillet - Août 1957.

appelé Galaxie et dont le diamètre est de l'ordre de 100.000 années-lumière. Cette Galaxie contient sans doute 100 milliards d'étoiles... chacune à plusieurs années-lumière des autres. Et notre Soleil est l'une de celles-là, à une place non privilégiée : loin du Centre... Ces astres si lointains — si brillants si on les voyait de près — n'ont pour nous qu'une lumière extraordinairement faible, et de cette profusion, dans laquelle nous sommes, nos yeux n'en voient qu'une pâle lueur : *la Voie Lactée qui nous entoure complètement.*

Tel est un premier résultat des travaux astronomiques du XX^e siècle — Et ce n'est pas tout !

Ce fabuleux amas de soleils, si loin les uns des autres, n'est pas seul dans l'Univers. On voit dans le ciel des formations qui furent longtemps énigmatiques ; ce ne sont pas des points, mais de très, très pâles lueurs. Une seule est visible à l'œil nu dans la constellation d'Andromède. Recensées par des instruments de plus en plus puissants, elles sont des mille et des millions et des centaines de millions. Ce sont les fameuses nébuleuses spirales ou extragalactiques, parce que en dehors de la Galaxie.

Et l'on sait depuis une vingtaine d'années que chacune d'elles est l'équivalent — ou à peu près — de notre Galaxie — que chacune d'elles est formée de milliards d'étoiles — et que leur distance est exprimée par des millions d'années-lumière. Voilà qui est vertigineux.

Tel est l'Univers dans lequel nous sommes !

VIE, SURVIE, REINCARNATION : QUESTIONS COSMIQUES.

Dans l'espace sans limite, des centaines de millions d'immenses essaims d'étoiles, éloignés les uns des autres à un et plusieurs millions d'années-lumière contiennent chacun des dizaines de milliards d'étoiles. L'un de ces essaims est le nôtre : la Galaxie contenant 100 milliards d'étoiles

à plusieurs années-lumière les unes des autres. L'une de ces étoiles est la nôtre : *le Soleil*, autour duquel tournent une poignée d'infimes planètes recevant de lui lumière et chaleur. L'une de ces planètes est la nôtre : *la Terre*, à 8 minutes et demie de lumière du Soleil. Sur cette planète, la vie s'y développe à profusion comprenant deux grandes classes d'êtres vivants : *le monde végétal et le monde animal*. Il y a environ un million d'espèces vivantes sur la Terre. L'une de ces espèces, la plus évoluée, douée de la faculté de penser, est la nôtre : *l'Humanité* comprenant plus de deux millions et demi d'êtres : Lecteur, lectrice, vous êtes l'un d'eux — moi aussi !

Penser aux problèmes de la Vie, de la Survie, de la Réincarnation possible : questions Cosmiques, en dehors de ces données sûres sur le Cosmos, de ce cadre impératif, c'est s'exposer à des errements certains.

Alors s'il y a réincarnation après l'au-delà, ce peut être sur la Terre, ce pourrait peut-être avoir lieu sur une autre planète de notre système solaire, mais pourrait-ce être sur une planète d'une autre étoile de la Galaxie, s'il y en a, ce que nous examinerons ? A priori, rien d'impossible à un esprit immatériel se jouant de la distance et de l'espace. Flammarion a développé cette fiction dans ses ouvrages : *Lumen, Rêves étoilés, Excursions dans le ciel*. Mais il est à penser que chaque étoile, ainsi que nous l'avons vu, est si éloignée de ses compagnes que les habitants de son système y sont vraisemblablement attachés, et que de telles migrations ne doivent pas correspondre au plan du Cosmos... à plus forte raison en imaginant d'aller dans une autre Galaxie, la nôtre est déjà bien trop grande pour nous.

Tout autre est le problème de savoir si la vie est universelle, et si le Soleil est le seul à posséder des planètes.

La Terre est-elle un phénomène unique dans l'Univers ?

Camille Flammarion, à la fois astronome, philosophe, poète, apôtre, a répondu *non* à cette dernière question et toute sa carrière, il a proclamé sa croyance en la vie universelle.

Mais y a-t-il, peut-il y avoir des planètes près de toutes les étoiles ?

DE FONTENELLE A CAMILLE FLAMMARION.

Hélas, les plus proches étoiles sont trop éloignées pour qu'avec nos plus grands instruments, on puisse le voir.

Prenons le problème inverse : supposons que nous allions nous installer avec le plus grand télescope du monde celui du Mont-Palomar de 5 mètres de diamètre, sur une planète s'il en est une, près de l'étoile la plus proche (Constellation du Centaure). Pourrions-nous voir près du soleil les grosses planètes, et les plus brillantes : *Vénus, la Terre, Jupiter et Saturne*. Le calcul permet de traiter ce problème.

A cette distance, on sait quel serait l'éclat du Soleil : celui d'une étoile de première grandeur, comme *Altaïr* ou *Aldébaran*. Or, *Vénus* ou *Jupiter*, les plus brillantes planètes, seraient à la limite de possibilité de perception du Télescope, mais si proches du Soleil : à moins de 1'' d'arc pour *Vénus* ; à 4'' pour *Jupiter* que, noyées dans l'éclat du Soleil, ces planètes seraient absolument indiscernables en vision directe ou par la photographie.

Abandonnons donc l'espoir de voir les planètes des autres étoiles : elles sont trop loin. Mais ne nous avouons pas vaincus, car ce problème, purement astronomique, est passé par diverses vicissitudes.

Fontenelle (1657-1757) neveu de Corneille et secrétaire perpétuel de l'Académie des Sciences, dans un petit livre célèbre : *Entretiens sur la Pluralité des Mondes*, expose, au seul point de vue philosophique la thèse en question. Elle a été reprise avec éclat par Flammarion dans *La*

pluralité des Mondes habités, publié en 1862, alors qu'il avait 20 ans.

Mais la science pure tenait cette question en dehors de ses préoccupations parce que inaccessible à l'observation.

LES PROBLEMES DE LA COSMOGONIE.

Ce sont les problèmes de la Cosmogonie — ou formation des planètes — qui l'ont fait entrer dans son domaine. Et selon que la théorie présente cette formation comme normale ou exceptionnelle, on a cru, ou on n'a pas cru à la présence habituelle des planètes autour des étoiles.

La fameuse théorie de Laplace (1749-1827), expliquait la formation des planètes comme un phénomène normal, et tant qu'elle fut acceptée on pensait à la possibilité générale de planètes...

La théorie de l'astronome anglais Jeans (1877-1946) explique cette formation par une cause occasionnelle et rare. Alors on ne crut plus à la présence générale de planètes.

Mais les théories passent. Les faits seuls demeurent. Et les théories cosmogoniques se succèdent sans se ressembler. L'une d'elles, de Emile Sevin, parmi plusieurs autres récentes, explique la naissance des planètes comme un véritable accouchement ayant lieu — normalement, par suite de l'évolution des astres — du fait d'étoiles adultes... Si elle est vraie, alors, toutes les étoiles ont ou auront des planètes, comme les femmes des enfants... Cela est séduisant.

Et voilà que récemment des faits ont été constatés :

En première approximation, les étoiles sont fixes sur la sphère céleste, toujours en même position les unes par rapport aux autres. Mais depuis plus d'un siècle, des mesures précises ont décelé pour un certain nombre (les plus proches) un insensible et très faible mouvement en ligne droite. On sait de plus, par

l'analyse spectroscopique de leur lumière que les unes se rapprochent de nous et les autres s'éloignent. Bref, on sait maintenant que toutes les étoiles sont en mouvement, leur immobilité relative de premier abord est due à leur éloignement prodigieux. Or, récemment, des mesures très précises ont mis en lumière que pour quelques étoiles, la ligne de ce « mouvement propre » n'est pas absolument droite, mais légèrement sinueuse. La cause est indéniable, présence, à proximité de l'étoile d'un astre petit et invisible — ou de plusieurs astres — donc de planètes.

Ainsi la question est rouverte et entre dans le domaine des sûres investigations scientifiques. Dans 20-50 ou 100 ans on pourra probablement dire si le fait peut être considéré comme absolument général et penser avec certitude que toutes les étoiles ou presque, ont des planètes. Alors il faudra que la théorie présente la cause comme normale.

LA REINCARNATION, COROLLAIRE DE LA VIE FUTURE.

En attendant les certitudes que l'avenir apportera, il est bon de pen-

ser que dans l'Univers, les réceptacles de vie sont innombrables et que la vie est vraiment universelle, et que l'humanité terrestre — pauvre humanité pourvue de tant d'imperfections — n'est qu'un faible échantillon des essaims d'esprits répandus à profusion dans le Cosmos que, sans doute, il en est d'autres plus évolués et approchant plus que nous de la perfection.

Imagine-t-on en effet l'immense Univers, aux millions de nébuleuses, chacune aux milliards d'étoiles, ayant en tout et pour tout une planète réceptacle de vie, habitée par notre humanité ? Cela semble proprement inadmissible...

Voilà qui présente un cadre consolant à notre condition et nous conduit à espérer qu'un jour l'essaim humain sera plus proche de la perfection. *La voie de cette perfection semble bien celle de la Réincarnation, corollaire de la Vie future, qui est la base de ce qui fait l'objet des études spirites.*

Un prochain article traitera — du point de vue philosophique — du problème de la Vie Universelle.

E.-H. GENESLAY



Entre un penseur et un érudit, il y a la même différence qu'entre un livre et une table des matières.

J.-B. Say

UNE PARTICULE DANS L'INFINI

Mon testament spirituel

C'est là l'œuvre de l'un de nos amis de longue, très longue date, M. Marius Moslard.

Avec sa compagne — qui devait quitter ce monde à quatre-vingt un ans, le 27 mars 1956 — et qui fut, comme lui pénétrée de nos convictions, il s'est employé tout au long du chemin de la vie à répandre, par tous les moyens dont il disposait, les données du Spiritisme Kardéciste.

Au soir d'une existence toute de travail, M. Marius MOSLARD a voulu, pour les siens d'abord, déposer en ces pages, sa pensée. Avec sa permission nous les offrons à nos lecteurs en hommage à son simple et courageux exemple.

R. S.

AMI lecteur !
Ce petit recueil est dédié à mes enfants, petits-enfants et arrière-petits-enfants.

Mais si, par une circonstance fortuite, il tombe entre vos mains, ne le jetez pas à la poubelle sans en avoir pris connaissance, peut-être que vos yeux s'éclaireront devant un horizon nouveau.

Ce n'est pas un sujet de littérature, je ne suis pas un écrivain, je ne possède pour tout bagage, qu'un petit parchemin qui certifie que je sais lire, écrire et compter.

Il est le résumé des observations approfondies tant visuelles, scientifiques, littéraires et expérimentales, que j'ai pu faire pendant quatre-vingt-onze ans de séjour sur la terre.

Il n'est qu'une conception personnelle qui n'engage personne à l'adopter et, encore moins, à peser sur votre conscience, mais qui peut donner un essor nouveau à la lumière qui sommeille en vous-même.

En ouvrant vos yeux et en regardant autour de vous et au-dessus de votre tête, vous êtes-vous quelquefois demandé ce que signifiait ce

grand Espace qui vous entoure et forme la voûte Céleste ? C'est l'étendue où sont groupés tous les mondes qui l'habitent, car tout ce qui est, vit et est un monde, dans son espèce, et que nous appelons : « Univers ou Infini », c'est-à-dire qu'on ne peut le mesurer ni dans le Temps, ni dans l'Espace, et pour vous faire comprendre avec le plus de simplicité, je vous cite deux exemples :

1. — Prenez la distance vers laquelle le rayon visuel de votre orbite peut se porter, il forme un horizon à vos yeux, mais là n'est pas la fin, car si l'on vous transporte vers ce point, vous constaterez que le même horizon se reproduit et ainsi de suite.

2. — Si cet espace n'est pas nébuleux et que, de terre ferme, vous fixiez vos regards en l'air, vous obtiendrez un horizon, mais si vous montez à une tour, vous constaterez que votre rayon visuel s'est élargi et cela prouve que la progression se fait par l'élévation.

Essayez maintenant de comprendre ce qu'est cet Univers.

Vous avez remarqué que tous ces mondes dont il est peuplé fourmil-

lent et s'agitent dans tous les sens, se croisent et s'entrecroisent parce qu'ils vivent depuis le plus grand jusqu'au plus petit même invisible à l'œil nu. C'est la Grande Coopérative Universelle où chacun de ses membres apporte sa contribution. C'est le réservoir qui contient la Substance Vitale sans laquelle vous ne pourriez pas vivre et dont nul ne connaît la composition.

C'est dans ce réservoir immense que se trouve le Principe de Vie et, quel que soit le nombre de ceux qui y prennent naissance, il ne tarit jamais. Tout est nombre et vibrations dans l'Infini, nombre par la multiplicité, vibrations par le Souffle Divin qui anime chacun de ces Êtres.

La raison nous porte à penser et à croire qu'il est alimenté par une Haute Intelligence Supérieure qui l'anime, le dirige, le gouverne et qui en est la Source Toute Puissante et que nous appelons : « Dieu », ce qui veut dire Perfection. Les dogmes religieux divers lui ont donné des appellations différentes telles que Jéhovah, Bouddha, Mahomet, etc., mais tous se rallient sur le même mot « Créateur », c'est-à-dire *Unique* et leur Croyance ne se différencie que par les rites dont ils se servent pour l'Adorer.

Puisque nous voyons en ce Créateur, l'Intelligence Supérieure et Toute Puissante qui anime, pense, agit et gouverne. Il est Celui qui renouvelle, sans cesse, ce réservoir Universel. Il est le Principe, la Cause, Il est l'Absolu et tout découle de Lui, mais aucun Être ne peut s'en faire une idée, *puisqu'il est dans tout*, Il sait tout, Il voit tout, Il est partout.

En créant l'Univers, Dieu lui a appliqué des Lois que nulle créature ne peut transgresser sans s'exposer à une réparation et à une réhabilitation et, dans cet Univers, il a pourvu à tout ce qui est nécessaire aux différents mondes qui le peuplent. C'est en créant l'homme qu'il manifesta sa Toute Puissance en lui donnant ses

attributs, les trois Principes qui le lient à Lui et qui forment la Trinité : *l'Intelligence, la Volonté, la Liberté.*

L'homme est donc le modèle-type le plus élevé de la création, étant né de cette Substance Vitale, répandue dans l'Univers, il est une Particule de cet Univers et doit participer à la Coopération Universelle par une progression morale, constante et progressive de sa personnalité, étant partie intégrante et prenante dans cet Univers.

J'ai dit que c'est en créant l'homme à son Image que Dieu manifesta sa Toute Puissance en lui donnant ses attributs :

1. — L'Intelligence, source de ses pensées. Étant une émanation de la Toute Puissance, l'homme est une particule, un atome bien petit, une flamme cachée qui pense.

2. — La Volonté, pour qu'il puisse distinguer et différencier ce qui est conforme ou contraire à ses Lois,

3. — La Liberté, c'est-à-dire qu'aucune contrainte ne peut être exercée sur sa pensée. Les Lois humaines peuvent, par des sanctions corporelles, forcer votre conscience, mais votre pensée reste intacte, elle est votre Libre Arbitre qui sert à gouverner votre petit Univers.

★★

O ! Petite Particule, petit atome lumineux, exilé sur la terre, dotée d'Intelligence et de Raison, tu ne connais pas ta Grandeur Originelle, apprends à te connaître et pose-toi cette question « *Suis-je quelque chose ou rien ?* » Ta raison te répondra « *Je Suis* ».

Et, par ces deux mots, sans t'en apercevoir, tu as composé le Verbe Être dans son entier et formé ton identité, car si tu prends naissance dans le Grand Tout, tu es indépendante et formes un individu.

Le « Je » représente ton individualité, il est ta propriété particulière, il est le moteur qui te fait mouvoir,

ton Ame, et personne ne peut te le ravir. En effet, si tu t'appelles X et ton semblable Z, tu ne peux pas dire « *Je suis Z* », pas plus que Z ne pourra dire « *Je suis X* ».

Le « *Je* » est ton Principe Vital, ta raison d'être, il vit et vibre dans l'espace, il est immortel.

Le « *Suis* » est ce qui représente ta personnalité, ton « *Moi* », c'est-à-dire le corps charnel que le « *Je* » a revêtu pour accomplir sa mission sur terre ; il est l'outil qui lui sert pendant son passage sur terre et c'est à lui d'en faire bon usage.

A la naissance, sur terre, le *Je* et le *Moi*, Ame et Corps matériel ont contracté une union définie par le Créateur et qui ne peut être rompue que par la mort, condition séparatrice et obligatoire, pour que le corps issu de la matière et voué à la décomposition, à la poussière, retourne à la matière et l'Ame à son Essence primitive. La mort est la dislocation et la séparation de cette union et un retour de l'Ame à sa Maison natale.

Vous avez vu, par les lignes qui précèdent, que l'homme a reçu, en dot, l'Intelligence, qu'il pense, puisqu'il est une parcelle de la Divinité, Créateur et Éternel, que Dieu est en lui et qu'il est en Lui, qu'il peut créer une pensée par son Intelligence ou Esprit, c'est une forme qu'il crée et est exprimée par la parole.

La parole est un son émis par les cordes vocales, qui s'arrête sur les lèvres, saisi et transporté dans l'espace par les ondes ou vibrations et dont l'ouïe est l'appareil récepteur ; cependant, si les pensées sont créatrices, elles peuvent aussi être négatives puisque, non seulement les vôtres, sont vibrantes, mais celles de tous les Etres, c'est à votre Libre Arbitre qu'il appartient de les reconnaître : les bonnes forment le Bien, les mauvaises forment le Mal.

★★

CONCLUSION

En rédigeant ces lignes, je n'ai pas voulu pénétrer plus profondé-

ment dans le mystère de l'Inconnu, je n'ai pas voulu porter atteinte à vos sentiments religieux ou philosophiques, c'est aux Initiés, à vos Maîtres que cette mission est dévolue et leurs livres vous ouvriront les yeux. J'ai seulement voulu poser le premier jalon qui doit vous éclairer et vous aider dans votre ascension spirituelle.

Si un point d'interrogation vous est apparu, persévérez dans cette voie, c'est la Loi de la progression.

Dans vos rapports avec vos semblables, ne prononcez pas le mot « impossible », ce qui vous paraît impossible aujourd'hui peut être « possible » demain, vous en avez une preuve par les découvertes scientifiques et, si elles sont découvertes, c'est qu'elles existent dans la Création ; elles vous sont utiles, vous vous en servez, mais vous n'en connaissez ni la couleur, ni la forme, ni la composition : *c'est que le Livre de l'Inconnu est beaucoup plus volumineux que celui du connu.*

Si les hommes savaient faire abstraction complète de leurs idées partisans, si les hommes savaient s'aimer et s'entraider, bien des maux pourraient être évités et la Grande Famille qu'est l'Humanité jouirait d'une paix meilleure.

Ne vous divisez pas pour des raisons mesquines ou d'intérêt qui sont périssables, restez unis, voyez dans votre semblable un autre vous-même, puisque *Je suis, Tu es, Il est, Nous sommes Tous, une Particule de l'Infini.*

Maintenant que mon corps est sur le bord de la tombe et que mon exil va se terminer, je vous lègue ce papier comme étant un gage de mon amour pour vous tous ; il est mon Testament Spirituel, conservez-le comme un Bien de Famille et, dans vos jours d'épreuves, puisez dans ces pages la consolation qui vous viendra d'En-Haut.

MARIUS MOSLARD.

Jour de Toussaint

JOUR des morts... O tristesse où l'âme se recueille
 Parmi les noirs chemins où pourrissent les feuilles...
 Jour de regrets, où les femmes vont tristement
 Le cœur en deuil, ainsi qu'un jour d'enterrement,
 Où parmi les tombeaux des mornes cimetières
 Les croyants vont, pensifs, égrener leurs prières...

Mais pourquoi donc pleurer les morts, ces « pauvres morts »
 Qui, vivants, se plaignaient peut-être de leur sort,
 Souffrant de maux sans nombre, en proie à la Misère,
 Gravissant tristement un douloureux calvaire...
 Car enfin, maintenant, ils sont heureux, les morts,
 Non pas dans le cercueil qui ne contient qu'un corps,
 Mais dans cet Au-delà où toute âme évolue,
 Par-delà le Visible et par-delà les nues,
 Cueillant les blonds épis semés au long des jours
 Et qu'ils vont moissonner en ce nouveau séjour.

Ne pleurez pas les morts, ô vivants de ce monde !
 Mêlez un peu d'espoir à vos douleurs profondes...
 Ils vivent mieux que vous, les morts que vous pleurez ;
 Ne souffrez pas autant d'en être séparés ;
 Vos pleurs viendraient troubler le repos de leurs âmes...
 Ce n'est pas, croyez-le, de vous ce qu'ils réclament.

Ce qu'ils veulent, d'abord, c'est vous savoir heureux
 De vivre dans l'espoir de mériter les cieus,
 Qu'en passant ici-bas vous sachiez vous comprendre
 Et qu'enfin vous cherchiez toujours à vous entendre.
 « AIMEZ-VOUS » disent-ils, les morts que vous pleurez
 Et lorsqu'il vous faudra, un jour, vous séparer,
 Vous viendrez recueillir au sein de l'Invisible
 Le repos mérité par votre âme sensible,
 Et l'Âu-delà sera pour vous un doux séjour
 Si vous avez vécu dans la paix et l'amour !

Et c'est pourquoi jamais, parmi les cimetières,
 Je ne vais me courber devant de froides pierres,
 Et j'honore les morts, en moi, sans en souffrir,
 Car dans mon cœur joyeux chante leur souvenir,
 Comme un chant d'espérance, un chant où je proclame
 L'éternité de l'âme !...

Gaston DELAVIERE.

ÉCHOS

UN DOUBLE CAS DE TELEPATHIE « POST MORTEM ». — Le correspondant londonien du journal italien « La Stampa », en date du 21 juin 1957, informait les lecteurs de ce quotidien que, ce jour-là, à Londres, avait été arrêté le mécanicien Francis Charles Alfred Harrison, 31 ans, qui est inculpé du meurtre de sa femme Doris, 31 ans, pour raison de jalousie, crime qui a eu lieu, à ce qu'il semble, il y a déjà deux mois environ. Nous avons donné un « condensé » de cette nouvelle dans notre précédent numéro, page 141.

Le mari cacha la dépouille mortelle de sa femme en l'enfermant debout dans une armoire murale placée sous des escaliers.

L'aspect le plus étrange et le plus curieux de cette affaire est la façon dont la police fut informée du crime et mise en état de découvrir ensuite le cadavre de l'épouse assassinée.

La semaine passée, soit vers le 15 juin écoulé, deux femmes, amies de la susnommée Doris, qui se trouvaient à 100 km. de distance l'une de l'autre eurent, toutes deux, l'impression d'entendre une voix qui leur disait : « Viens me trouver. » C'était bien la voix de Doris Harrison qu'elles reconnurent toutes les deux. La première, Mlle Maris Welch, qui avait été autrefois la camarade de travail de Doris Harrison, demeurait à 2 km. environ de l'habitation de cette dernière.

La seconde entendit la même voix, qui prononçait une phrase presque identique. C'était Mlle Murthe Hughes, qui, à l'ordinaire habite l'appartement juste au-dessous de celui de la victime, mais qui, en ce moment-là, se trouvait en séjour à la campagne, à 100 km. de Londres. Elle fut tellement impressionnée qu'elle alla de suite chez l'amie commune pour parler de cette étrange manifestation télépathique.

Les deux personnes, après s'être consultées et avoir constaté qu'elles avaient toutes les deux reçu la même communication *post mortem*, allèrent en parler à la police, qui, d'autre part, venait de recevoir de la mère de la victime une lettre par laquelle elle se plaignait de n'avoir plus reçu de nouvelles de sa fille depuis un certain temps.

La police se décida alors, ayant trouvé la porte de l'appartement fermée, d'agir d'office. Après perquisition, elle trouva le cadavre de la jeune femme, qui avait été tuée à coups de marteau.

Le reporter, qui ne comprit pas l'importance capitale de ce phénomène *post mortem*, se borna à parler des causes du crime, soit de la jalousie du mari de la victime qui était une femme attrayante.

Au contraire, il est intéressant d'étudier non seulement le mode, mais aussi les causes de cette transmission télépathique. C'est bien de la télépathie, car elle a eu lieu spontanément. D'autre part, bien que la voix de Doris a été reconnue par ses deux amies, la phrase entendue par elles, n'a pas été identique, ce qui prouve qu'il y a eu uniquement une transmission de la pensée de la victime et non la transmission d'une phrase parfaitement semblable.

Qui est au courant de la vaste et importante littérature spirite, se rappellera, sans doute, des nombreuses manifestations similaires, soit du désir manifesté par une personne désincarnée, d'être enterrée dans un cimetière selon toutes les règles traditionnelles ou du désir d'être mise dans un cercueil ou encore, d'être inhumée, incinérée, selon les us et coutumes de l'endroit.

Nous savons bien qu'en passant au-delà du voile, nous emportons, avec nous, nos idées, nos convictions et le souvenir même des dernières volontés. Si celles-ci ne sont pas respectées par les héritiers, voilà une source de déplaisir pour les trépassés ! J'ajouterai même que nos traditions, nos sentiments, nos désirs durant la vie restent ensuite profondément gravés dans notre périsprit et que celui-ci agit ensuite sur les vivants pour leur faire, par exemple, respecter, en cas de besoin, nos dernières volontés, car seule leur réalisation peut donner la paix de l'âme à laquelle on aspire.

Je n'estime pas que l'hypothèse d'un désir de vengeance de la part de la victime soit à la base de cette manifestation. Déjà, en faisant des expériences avec des

personnes en état somnambulique, c'est-à-dire endormies magnétiquement ou hypnotiquement, on a observé qu'une loi morale agit sur celles-ci et leur empêche de commettre des actions contraires à la morale ou de faire même de funestes prédictions aux personnes intéressées, ce qui pourrait leur créer de graves appréhensions !

Les ordres donnés, même par un hypnotiseur très capable, se heurtent toujours à la moralité du sujet endormi qui ne les exécute pas lorsqu'ils sont immoraux, car l'âme du sujet endormi forme une barrière infranchissable à tout ordre contraire à la morale. — (Dr Roger Weissenbach).

Mme SIMONE SAINT-CLAIR. — « L'Echo de la Mode » (n° 17) a consacré sa chronique *Silhouettes d'Aujourd'hui*, à cette courageuse française qui, ayant créé et dirigé, en 1941, un réseau de résistance, fut, en 1943, enfermée à Fresnes, avant d'aller passer onze mois de cauchemar à Ravensbruck. Elle revint, cruellement meurtrie, mais hélas ! elle n'avait pas atteint encore le sommet du calvaire humain.

Non seulement la nouvelle, combien affreuse pour son cœur de mère, de la mort de son plus jeune fils, Alain, engagé à la 2^e D. B. de Leclerc, l'attendait à son retour, mais un peu plus tard, en 1947, son fils aîné, Claude, officier de marine, tombait en Indochine.

« Ainsi, confiait-elle dans son interview accordée à Louise Bordas, me quittaient les deux enfants qui avaient été ma vie même et que j'avais élevés seule, étant restée veuve très jeune ».

Ce que « L'Echo de la Mode » — dont on connaît les tendances — se garde bien de dire à ses lecteurs, c'est que Mme Simone Saint-Clair a trouvé dans le Spiritualisme Expérimental — donc dans le Spiritisme — non seulement la consolation, mais la lumière, à travers les preuves qui lui furent bientôt dispensées par la voie médiumnique, que ses chers et héroïques garçons, après le sacrifice généreux de leur jeunesse, à leur idéal et contre l'effroyable apparence, demeuraient eux-mêmes, survivants, vivants, attentifs à tout ce qui était, à tout ce qui touchait leur maman bien-aimée.

Voyons, du reste, ce qu'écrit Louise Bordas, et qui, à travers une discrète réserve, révèle bien l'ostracisme de son journal à l'égard de nos convictions :

« Son dernier livre, *Le Flambeau Ardent*, celui, dit-elle, auquel elle tient le plus, traite le problème de la survie, sujet troublant dans lequel on ne peut s'aventurer qu'avec une infinie prudence. L'essentiel, pour Simone Saint-Clair, c'est d'avoir su magnifier sa douleur et la rendre féconde.

« Après bien des luttes et des doutes, loin de s'enliser dans un désespoir stérile, elle a trouvé la lumière. La pensée de ses fils ne la quitte pas, et dans son bureau leurs photographies occupent, semble-t-il, toute la place... »

Journaliste et écrivain, la « production » de Mme Simone Saint-Clair va des récits pour enfants, aux légendes et aux romans policiers. Ses ouvrages les plus récents, nés de sa grande douleur, sont : *Ravensbruck*, *Enfer des Femmes*, *Le Géant Blond* et *Perceval*. Ces deux derniers consacrés à ses fils, dont elle nous offre ainsi, avec délicatesse la pure, la vivante pensée. Quant au premier, nous dit Louise Bordas, il constitue le plus accablant témoignage sur cette géhenne que fut ce camp de martyrs. — (Hubert Forestier).

LE SUCCES DU TIMBRE SPIRITE BRÉSILIEN. — L'émission — dont nous avons entretenu nos lecteurs — du timbre spirite, en commémoration du premier centenaire de la parution du *Livre des Esprits*, d'Allan Kardec a eu un retentissement mondial. Non seulement ce fait a été publié par les divers organes spirites, mais la presse profane l'a largement porté à la connaissance de ses lecteurs. C'est ainsi que le plus grand magazine illustré de l'Amérique du Sud, « O Cruzeiro », — que nous avons déjà fait connaître ici — édité en portugais et en espagnol, vendu dans vingt républiques américaines, y compris les Etats-Unis et le Canada, a publié dans son numéro du 16 juin dernier, à sa chronique philatélique, un beau libellé sur le timbre commémoratif du centenaire de la fondation du spiritisme : « C'est le premier timbre postal, avec motif spirite, émis dans le monde », y lisait-on.

« Oomoto », la revue espérantiste japonaise, répandue dans le monde entier, reproduisait dans son numéro de mai, le fac-similé de ce timbre, ainsi que le cachet postal du premier jour des festivités de ce centenaire. Les milieux philatélistes n'avaient jamais connu un si prompt et si brillant succès.

A cette occasion, les spirites argentins, par les organismes de la Confédération Spirite Argentine et de la Société *Constancia*, ont adressé une lettre de respectueuse reconnaissance au Président de la République Brésilienne, manifestant leur joie pour ce bel acte du gouvernement brésilien conforme à la loyauté et à la justice envers la liberté de pensée.

Tandis que le clergé brésilien, répondant à des ordonnances, s'appliquait à saboter la vente de ce timbre. A Belo-Horizonte, en conclusion de la « Semaine de Défense de la Foi », l'obédience romaine avait répandu des tracts jaunes portant ce libellé : « *Catholiques, le timbre spirite est une irrévérence à notre religion. Ne l'acceptez pas !* » A cela était ajoutée la distribution d'un serment anti-spirite en dix articles et la prière à Saint Michel Archange contre les hérésies. Résultat : diffusion rapide de ce timbre alors que, normalement, au Brésil elle aurait nécessité un ou deux ans. — (*Louis Fourcade*).

UNE DEMARCHE AUPRES DE L'O. N. U. — Notre correspondante et amie, Mlle Jane Authièvre, à Buenos-Aires, nous a, dans un récent courrier, donné connaissance du message que le premier Congrès International pour la Fraternité Universelle, qui s'est tenu dans la capitale argentine du 18 au 21 avril dernier, a adressé le 15 mai suivant à M. Dag Hammarskjold, secrétaire général de l'*Organisation des Nations Unies*, à New-York.

Dans ce message, il est fait notamment appel à la haute autorité internationale pour :

1. — l'abolition de la peine de mort ;
2. — la cessation immédiate des explosions nucléaires et de la recherche de toutes formules chimiques ou bactériologiques et, au contraire, le développement des travaux en vue de l'application pacifique de l'énergie nucléaire ;
3. — la protection et conservation des règnes de la nature (animaux, végétaux et minéraux) ;
4. — la diffusion de la langue auxiliaire *Espéranto*, en vue de renforcer les bases de la paix entre les peuples ;
5. — l'éducation de l'homme dans la conscience de l'unité du genre humain et d'une citoyenneté mondiale, selon le principe de *Fraternité Universelle* ;
6. — l'institution officielle et annuelle, dans tous les pays du monde, d'un jour de la *Fraternité Universelle* déjà établi au Brésil, alors qu'il existe déjà une semaine de la *Fraternité* en Amérique du Nord.

Cette initiative, dont nous nous réjouissons à notre tour sincèrement, toute en faveur de l'union des peuples et de la paix mondiale devrait recevoir d'immédiats, de vibrants échos et déterminer de véritables croisades sous tous les cieux, mais en cette folle époque il est difficile d'espérer. Il y a tant d'intérêts coalisés et l'égoïsme est roi ! Néanmoins, tôt ou tard, il faudra bien que, de gré ou de force, nous parvenions à réaliser pour de bon cette « *Fraternité Universelle* ». — (*Juin Selva*).

ETRANGES REQUETES. — Dans son courrier quotidien, fort important, Harry Edwards, le guérisseur anglais de renommée mondiale, trouve parfois, à côté de demandes normales concernant son activité de guérisseur, les requêtes les plus extravagantes.

Dans le numéro d'Août de son magazine « *The Spiritual Healer* » il se plaît, pour l'amusement de ses lecteurs, à en citer quelques-unes dont je reproduirai les plus remarquables.

C'est une lectrice, anglaise, qui demande que lui soit envoyé un bon jardinier avec une tondeuse à gazon car sa pelouse est vraiment en mauvais état d'entretien.

Partant pour un voyage en Italie, un autre correspondant anglais lui écrit :

« *J'ai entendu dire que vous faites des miracles. Comme c'est notre premier voyage à l'étranger voulez-vous faire en sorte que nous ayons beau temps pendant notre séjour sur le continent et, surtout, pendant la traversée de la Manche car nous n'avons pas le pied marin* ».

Un lecteur des Etats-Unis lui demanda un jour de mettre son influence à son service. Le correspondant était en procès au sujet de la validité d'un testament concernant un legs de 30.000 dollars (10 millions de francs). L'affaire ayant bien tourné, l'heureux héritier remercia Harry Edwards, qui n'y était bien entendu pour rien, par l'envoi d'un billet de UN dollar (350 francs).

Il reçut un jour du nouvel état libre de Ghana, en Afrique, les deux demandes suivantes :

« *Ma belle-mère a jeté un charme sur mes poules qui ne pondent plus d'œufs. S'il vous plait faites qu'elles en pondent et des gros* ».

L'autre demandait d'intervenir pour que l'auteur de la lettre, une jeune femme, puisse avoir enfin une fille car elle ne met au monde que des garçons, à la suite d'un sort qui lui a été jeté.

Des Indes Occidentales, est venue l'histoire d'un jeune homme qui voudrait épouser une certaine jeune fille. Mais la mère de celle-ci ne l'aimait pas et empêchait le mariage, aussi notre ami devait-il intervenir pour que la future belle-mère aime le prétendant, qu'elle lui donne sa fille surtout avec une grosse dot car elle est très riche.

Et pour clôturer cet écho voici la plus belle histoire. La fille d'un riche meunier indigène d'Afrique demandait si Harry Edwards pourrait la rencontrer à Paris. Elle désirait qu'il lui serve de cicerone dans la capitale de la France et qu'il lui procure du bon temps. Toutes ses dépenses seraient payées. Les lettres de la jeune négresse furent nombreuses et insistantes.

Malgré que Harry Edwards cotoie journallement la maladie et la douleur son courrier lui apporte parfois des distractions plutôt inattendues. Mais, si de pareilles demandes, aussi saugrenues, sont compréhensibles lorsqu'elles émanent d'indigènes africains comment peut-on qualifier la mentalité des auteurs des trois premières lettres citées qui sont anglais et américains ? — (Jean Barbier).

L'ECRIVAIN CURZIO MALAPARTE AU SEUIL DE L'AU-DELA. — Né à Prato, en Toscane, en 1898, cet écrivain, à divers titres célèbre, est décédé le 19 Juillet dernier. Il se nommait en réalité : Kurt Stuckert.

A son lit de mort il aurait eu, si nous en croyons la grande presse, la vision de deux êtres qui l'aimèrent particulièrement : Jaux Zweigart, qui se serait jetée dans la mer, poussée au suicide par son impossible amour pour lui, et son frère Sandro. L'hebdomadaire « Ici-Paris » (25/7/57) a écrit ces lignes à son propos :

« *Malaparte est mort persuadé que son frère Sandro décédé il y a quatre ans, est venu le chercher. Après avoir surmonté son avant-dernière crise, il a déclaré : « Je sais distinguer un mirage d'une réalité. J'ai vu Sandro s'asseoir à mon chevet. Je l'ai touché. Quand je lui ai parlé pour lui dire « Libère-moi, nous partirons ensemble », je ne rêvais pas* ».

Ainsi, Curzio Malaparte, si souvent surnommé « le journaliste au talent de visionnaire » a été affectueusement accueilli au seuil du grand passage. Puisse ce témoignage d'assistance éclairer ceux qui doutent des lendemains de la vie terrestre après la mort. — (Sulyac).

ENCORE LA REINCARNATION EN ANGLETERRE. — L'idée de la réincarnation — nous le répétons — fait des progrès à pas de géant chez nos voisins et amis. De partout proviennent des preuves de la valeur de cet enseignement.

Aujourd'hui c'est dans le N° 3431 de la revue « Light » que j'en relève et ceci est d'autant plus symptomatique que « Light » est l'organe officiel du Collège de la Science Psychique, lequel est le dernier bastion de la pureté de l'enseignement spirite en Grande-Bretagne et a toujours lutté contre l'idée réincarnationniste.

Dans ce numéro est reproduit un condensé d'une conférence donnée au collège, le 26 Février dernier, par Mr Frédéric H. Wood, assisté de son médium Rosemary.

Frédéric Wood, déjà présenté à nos lecteurs (cf. R. S. Mars-Avril 1955) est un partisan total de la réincarnation qu'il dit être confirmée par les récits de son médium Rosemary. Cette dernière vécut, il y a 3.000 ans, une vie de danseuse à la cour d'un pharaon, sous le nom de « Vola ».

Au cours de sa conférence H. Wood reprit l'exemple de Vola pour preuve de la réalité de la réincarnation qu'il affirma avoir été bien connue des anciens égyptiens et qu'il qualifia d'« un fait tout naturel ».

Ce qui est vraiment remarquable c'est que de pareils propos aient pu être tenus au Collège de la Science Psychique.

Dans le même numéro j'ai eu également la surprise de trouver, dans l'interview d'une jument, (mais oui !) un rappel de la réincarnation.

« Lady » est (ou plutôt était, puisqu'elle est morte postérieurement à l'interview en question à l'âge, respectable pour un équidé, d'environ 35 ans) une jument qui, dès son jeune âge fit preuve de facultés très spéciales. Télépathie, ou clairvoyance mais plutôt télépathie d'après sa propriétaire, qui est elle-même médium et explique ainsi, le don de sa jument. Pour celle-ci une machine à écrire spéciale a été construite à sa mesure et c'est par ce moyen qu'elle fait connaître ses réponses.

Nous venons ainsi à mon propos. Il lui fut demandé si elle pouvait comprendre ce que signifiait le mot réincarnation ?

— *Ame dans cheval.*

— *Votre âme vivra-t-elle dans un autre corps ?*

— *Je vis toujours.*

Quand je vous dis que l'idée de réincarnation fait des grands progrès aux pays anglo-saxons. Les animaux eux-mêmes affirment sa vérité et « Light » ne s'insurge plus contre elle. — (*Jean Barbier*).

A PROPOS DE LA SEPULTURE DE PIERRE CAUCHON, EVÊQUE DE LISIEUX. — Nous sommes redevables à l'un de nos fidèles abonnés de cette ville de l'information suivante parue dans : « La Cathédrale », bulletin de la paroisse de Saint-Pierre de Lisieux (Mai-Juin 1956), sous la signature de M. Delacourtie. Nous la publions estimant qu'elle présente pour tous les spirites attachés à la mémoire de Jeanne d'Arc, un certain intérêt :

« On a longtemps discuté sur le lieu de la sépulture de Pierre Cauchon qui fut évêque de Lisieux de 1432 à 1442. Certains prétendaient que, lors de l'entrée de Charles VII à Lisieux, son corps avait été jeté à la voirie ; d'autres, qu'il avait été inhumé, d'après la volonté même du prélat, sous le seuil du grand portail par raison d'humilité.

« Le plus grand nombre, se basant sur ce que son monument était dans la chapelle de la Sainte Vierge, soutenaient qu'il y était enterré ; n'était-ce pas lui qui l'avait fait bâtir à l'emplacement même de la chapelle du XIII^e siècle, détruite pour raison de guerre à la suite de construction des fortifications de Lisieux ? N'avait-il pas expliqué, dans son testament qu'il l'avait fait édifier « pour prier Dieu, la Sainte Vierge et tous les Saints du Paradis » ? — M. Engelhard, dans une brochure datant de 1907, a donné un plan de la chapelle avec l'emplacement de la tombe.

« Les fouilles faites le 25 avril 1931 ont révélé que Pierre Cauchon était bien enterré dans cette chapelle de la Sainte Vierge, côté de l'évangile, tout près de la grille de communion. Une fois le caveau ouvert, on découvrit un cercueil de plomb sur lequel se trouvait une crosse en os ornée de sculptures et de miniatures du XV^e siècle. Cette crosse posée à l'extérieur du cercueil, prouvait que son possesseur était mort en dehors de Lisieux.

« Le cercueil une fois ouvert, le cadavre momifié apparut avec au doigt un anneau épiscopal. Après qu'un parchemin eut été déposé relatant l'exhumation, les restes furent placés dans un coffre déposé lui-même dans le cercueil de plomb et le caveau fut refermé. La crosse et l'anneau furent déposés au Musée du Vieux Lisieux et ont été détruits avec lui au cours du bombardement de Juin 1944. Fort heureusement, le Baron de Moidrey nous a laissé des dessins remarquables de la crosse, déposés à notre Bibliothèque Municipale ».

Certains penseront que la dépouille du tortionnaire de la douce lorraine ne méritait point tant d'égards. — (*Juin Selva*).

ESPERANTISME - SPIRITISME - CATHOLICISME. — Tout est prédéterminé dans l'évolution des idées et les grands événements de l'Histoire rencontrent leur moment opportun, désigné par le chronomètre de l'influx supérieur et transcendant.

Les espérantistes vivent en général, dans un climat de culture élevée — il a fallu lire les comptes rendus du dernier Congrès International de l'Espéranto tenu à Marseille pendant la deuxième semaine du mois d'août dernier, pour en être convaincu — s'élevant à un humanisme beaucoup plus grand que l'humanisme à culture rationaliste qu'ingurgite une civilisation fondamentalement matérialiste et positiviste. Ceci est une constatation qui ne doit offenser qui que ce soit.

Les bonnes nouvelles de l'Espéranto nous parviennent du Brésil où il y a 20 ans, le cadre social de l'espérantisme était insignifiant, presque inexprimable dans l'organisation mondiale espérantiste.

« La Jarlibro » de 1937 (l'annuaire d'espéranto de 1937) indiquait 6 délégués pour le Brésil, aujourd'hui le Brésil se classe deuxième avec 2.693 délégués après l'Allemagne 2.809 — troisième, Pologne 2.259 — quatrième, France 2.093.

Voyez les prodiges de cette langue neutre par le fait que « Oomoto », organe espérantiste édité au Japon (mai 1957) et diffusé dans le monde entier, donne le fac-similé d'une page en japonais de la traduction de l'espéranto du *Livre des Esprits* d'Allan Kardec. C'est l'éru-dit espérantiste japonais Noriya Esuri qui s'est chargé de cette traduction qui sera bientôt suivie de celle de *l'Evangile selon le Spiritisme*. Et nous savons, pour l'avoir dit dans les pages de la « Revue Spirite », que c'est grâce à la prescience de la Fédération Spirite Brésilienne que l'œuvre kardéciste et celle de Candido Xavier sont répandues de par le monde par les moyens de la langue espéranto. Pour nous, c'est un événement d'une portée riche en conséquences de voir le kardécisme pénétrer dans les langues orientales par le truchement de l'espéranto.

La F. S. B. a bien vu que l'espérantisme comporte une force spirituelle qu'on ne saurait contester, puisqu'il établit entre toutes les races, par-dessus les frontières linguistiques un échange d'inter-compréhension, plus exactement de compénétration fraternelle.

C'est certainement la raison pour laquelle au Brésil, patrie élue d'Allan Kardec, les spirites sont généralement espérantistes avec un zèle qui devrait susciter beaucoup d'imitateurs en France, berceau du kardécisme. Mais cela ne va pas au Brésil sans que l'obédience catholique sans mêle, bien que le pape Pie XII, qui a appris à 80 ans l'espéranto, soit favorable à la diffusion de la langue internationale.

C'est ainsi, selon les nouvelles que nous rapporte « Reformador » (N° 7) que le Frère Hugo Baggio, O. F. M. dans la chronique religieuse du « Journal de Minas » (Brésil) écrit ces mots pleins d'amertume et si significatifs pour nous :

« Grâce à la Fédération Spirite Brésilienne, Allan Kardec et Chico Xavier ont pénétré dans 80 pays par leurs éditions en Espéranto. C'est dire que la langue espérantiste est un véhicule dont les spirites se servent pour propager leurs hérésies. Et ainsi, ajoute-t-il, Chico Xavier sera connu dans 80 pays... Belle propagande de l'intellectualité et de la culture brésilienne » (sic).

Ces aveux de dépit devant l'essor du spiritisme par l'espérantisme viennent de se concrétiser dans la liste des prohibitions (10 serments de profession de foi anti-spirite) par les deux nouvelles prescriptions : « il est défendu d'apprendre ou de divulguer la langue auxiliaire internationale « Espéranto » qui sert aux spirites pour répandre leurs « hérésies » dans le monde, par le moyen d'une institution connue par l'abréviation L. E. S. S., la Esperanta Spiritista Societo, (La Société Espérantiste Spirite) et de collaborer de quelque manière que ce soit avec le mouvement espérantiste mondial, qui compte en son sein des idéologies diverses prohibées par l'Eglise ».

Mais alors que va faire la I. K. U. E. (Internacia Katolika Unnigo Espérantista) Union Catholique Espérantiste Internationale, qui diffuse la revue « Espero Katolika » (Espoir Catholique) qui a déjà réalisé plus de dix congrès internationaux d'espérantistes catholiques ? Quelle va être la réaction romaine puisque le Saint Père actuel fonde tant d'espoir dans l'Espéranto ?

Hippocrate dit oui, Gallien dit non, extrême souplesse de l'Eglise qui devant l'avalanche irrésistible de l'évolution ne sait plus à quel saint se recommander.

Son sort est jeté, semble-t-il. (Louis Fourcade).

UN MAIRE EXTRAORDINAIRE. — Les officiels du congrès annuel de l'Union Spirite Nationale anglaise ne furent pas peu surpris lorsqu'ils apprirent que le Lord-Maire de Southampton, ville où devait siéger le congrès, était depuis longtemps un spirite convaincu, ce qu'il affirma avec force dans son discours d'accueil.

Interviewé par un journaliste de « Two Worlds » qui rapporte ce fait dans son N° 3621, le maire, George Thomas Dicks, âgé de 57 ans, déclara :

« Maintes fois, en Chambre du Conseil, j'ai fait état de mes convictions spirites. Je ne m'en cache pas. Pourquoi le ferais-je - Je suis spirite depuis 1926, l'année de mon mariage mais déjà auparavant j'avais fait de la clairvoyance sans le savoir. Le spiritisme m'a appris alors que j'étais, et suis toujours, médium. Je suis en contact fréquent avec mon père, désincarné il y a quelques années, et je suis aidé dans mes activités, tant publiques que privées, par un Guide de l'Au-delà ».

Le maire d'une ville de plus de 200.000 habitants, aussi importante que l'est Southampton, se déclarant ouvertement spirite, voire même médium, quel bel exemple de liberté de pensée !

Imagine-t-on pareille chose en France ? (Jean Barbier).

DEFENSE DE PARLER DES SCIENCES DITES OCCULTES. — « La Revue Spirite » relate, parfois, des faits prouvant que, si le spiritisme a ses partisans, il a aussi ses adversaires, encore hélas, trop nombreux.

Je viens d'en faire l'expérience dans une Association féminine, d'environ 800 membres, à laquelle j'appartiens depuis deux ans.

J'y faisais des causeries mensuelles qui étaient appréciées par un certain nombre d'adhérentes qui me montraient beaucoup de sympathie. Par contre, il s'en trouvait quelques-unes, trop bien pensantes, qui flairaient dans mes paroles trop de... modernisme.

Dans les divers sujets que je traitais, j'étais éclectique et j'observais une prudence raisonnée, l'Association étant neutre.

Cette année 1956-1957, dès octobre, j'ai soumis les titres des causeries à Maître X..., vice-présidente : ils ont été acceptés.

En janvier dernier, j'ai traité en une deuxième causerie sur *JEANNE D'ARC : SES PROCES DE CONDAMNATION ET DE REHABILITATION*.

J'ai été naturellement amenée à parler de ses voix et, pour faire contrepoids à ses contempteurs : A. France, Thalamas etc... à citer quelques savants qui ont étudié les faits médianimiques (voix et autres) et en ont reconnu le bien fondé ; entre autres : Quicherat, Directeur de l'Ecole des Chartes qui a prononcé ces paroles : « Que la science y trouve son compte ou non, il faudra bien qu'elle admette ces voix ».

Malheureusement, le sujet sentant trop l'odeur de spiritisme n'a pas plu à tout le monde. Je l'ai su par la suite.

Je préparais un autre sujet : « *LE MAGNETISME* » pour février lorsque je recus une lettre de la Secrétaire Générale, le 26 janvier — très polie — me demandant de choisir un autre sujet que *LE MAGNETISME*, celui-ci « risquant de choquer ! » et me priant : « de rechercher un autre sujet, MAIS ABSOLUMENT RIEN SUR LES SCIENCES OCCULTES OU ce qui peut toucher à ce domaine ».

C'était ce que « dans une récente réunion des membres du bureau », il avait été décidé de me demander.

J'y répondis très étonnée le 31 janvier, disant en substance (je ne cite que quelques phrases) : « ...le magnétisme n'aurait certainement choqué personne, parce que nous ne sommes plus au Moyen-Age et que les sujets les plus divers sont traités à la Radio. Tout le monde a une radio et peut les écouter... en outre, je sais pertinemment que la plupart des adhérentes qui me suivent sont ou théosophes ou spirites ». — Et plus loin : « Je ne perds pas de vue que l'Association est neutre et a un but social. Cependant il se peut, parfois, que le sujet traité exige... que des détails soient donnés sur des causes occultes — comme cela a été le cas pour *JEANNE D'ARC* dont toute la vie historique est basée sur ses voix et ses visions ».

En ce qui concerne le magnétisme, ai-je écrit « les effluves du corps humain qui constituent la partie occulte de cette science ont été reconnus officiellement en 1903... tout nous conduit actuellement vers les sciences occultes : l'Atomistique, l'Astronomie en étudiant les champs magnétiques de l'espace etc... la science avec ses pas de géants, car nous marchons vers une synthèse et la base de cette synthèse est composée de « *FORCES OCCULTES* », etc... ».

Enfin, pour conclure, je choisis un autre sujet qui fut accepté.

Mais, courant février, des paroles malheureuses, paraissant émaner du Comité directeur, me furent rapportées : « Nous ne voulons pas de secrétaire *SPIRITE* ». (Cela concernait une employée rétribuée — simple secrétaire à tendances spirites).

Cette fois, ma décision fut prise. J'écrivis à la Secrétaire Générale une longue lettre dont j'extrais quelques phrases :

« Je demande pourquoi une secrétaire *SPIRITE*, et qui remplit bien les devoirs de sa fonction, n'aurait pas le droit d'être acceptée où ses services peuvent être utiles. Les spirites seraient-ils des parias dans la société ?... Sont-ils mis au ban de la société ?... — « Je considère cette sentence comme une parole grave, surtout dans une Association qui a un but social !... »

... « en tout cas, je puis vous assurer qu'aucun employeur spirite digne de ce nom, digne d'être admis au rang des adeptes de la doctrine scientifique, philosophique et morale qui a pris pour devise : « HORS LA CHARITE POINT DE SALUT », aucun employeur, dis-je, n'oserait prononcer ces paroles : Nous ne voulons pas d'employé protestant, catholique ou autre »...

« ...en tout cas personnellement, je suis spirite et ardente spirite, convaincue et heureuse de l'être. Je considère le spiritisme comme une doctrine d'avant-garde... pour laquelle de grands savants tels que C. FLAMMARION, W. CROOKES etc... n'ont pas craint de lutter par leurs écrits et leurs paroles... ».

« ...Vous ne serez donc pas étonnée, chère Mademoiselle, si je vous dis (pour conclure logiquement) où une secrétaire spirite n'a pas droit de cité, une conférencière non plus n'est pas à sa place. — Aussi, je vous prie de bien vouloir me rayer de la liste des adhérentes et d'annuler les deux autres causeries que je devais faire ».

Le jour même de la réception de cette lettre, la Secrétaire Générale vint me trouver et me demander de revenir sur ma décision. Elle le fit avec tant de sincérité — s'ouvrant à moi comme elle ne l'avait jamais fait (elle est liée au Comité) et accepter un poste en vue, comme chacun le sait c'est, parfois, abdiquer son indépendance.

Alors pour éviter un scandale en cours de saison, j'ai fait les deux dernières causeries dont l'une sur C. FLAMMARION — SA VIE — SON ŒUVRE — et dans laquelle il ne m'a été permis que de dire (mais avec quelle prudence) : « Il a étudié le spiritisme ». Rien de plus.

Mais maintenant que la saison est finie, je me retire définitivement, malgré l'insistance de certaines adhérentes, car, comme je l'ai dit : « Je ne sais pas faire de causeries squelettes, avec des œillères de chaque côté des yeux, pour ne choquer personne ».

Comme quoi, il est très difficile à un spirite convaincu et militant de se maintenir dans un milieu à tendances matérialistes. — (Marie Debost).

UNE VISITE QUI SURPREND. — « Reformador » (N° 7) nous informe que dans la matinée du 11 Mai 1957 le réputé médium F. Candido Xavier reçut, avec tout le zèle de son immense charité et modestie, la visite du Père Boaventura Kloppenburg O. F. M., accompagné du Révérend Père Sinfronio Torres, vicaire de Pedro Léopoldo. Rien n'a percé de cette conversation. On sait que le Père Kloppenburg s'acharne par ses écrits à détruire le spiritisme qui, au Brésil, est resplendissant de vitalité. — (Louis Fourcade).

LA FETE D'ETE DE LA S. E. P. S. de LYON. — Cette Société a donné sa fête d'été le 30 Juin à Francheville-le-Haut où a eu lieu le banquet groupant 70 sociétaires sous la présidence de M. Travers qui a évoqué, dans une courte allocution, la mémoire des anciens présidents MM. Mélusson et Bouvier, et rappelé le rôle important qu'a joué le dernier et regretté président M. Fantgauthier, qui, pendant de nombreuses années, a présidé à ces agapes annuelles, en donnant par ailleurs tant de ses ressources, tant de ses forces à ses travaux.

Ce repas fraternel clôturait une année d'activités en conférences, expérimentation et réconfort spirituel, ce qui a toujours été les buts essentiels de la S. E. P. S. Ce fut pour chacun une journée de détente dans une atmosphère de franche camaraderie.

Une tombola a permis une recette appréciable pour les pensions des vieillards de la Fondation Bouvier, œuvre admirable et doublement consolante puisque, en réconfortant les cœurs elle permet d'alléger le fardeau des épreuves et de la solitude. Il y a tant de vieillards auxquels on ne pense guère, ou si peu ! — (Revue Spirite).

AU SUJET DE LA DIVULGATION SPIRITE AU BRÉSIL. — Nous lisons dans « Mundo Espirita », (5-5-57) ce qui suit :

« Il existe au Brésil plus de cent programmes radiodiffusés spirites. Parmi la presse mondiale spirite, 70 % des publications sortent du Brésil. A elles seules les éditions de la Fédération Spirite Brésilienne ont lancé 1.046.000 volumes du Maître Allan Kardec. Deux cent mille volumes du LIVRE DES ESPRITS viennent de sortir de ces éditions à un prix populaire.

« Ajoutons que de 1940 à 1950 l'augmentation proportionnelle des spirites a été de 78 %.

« Les deux Etats du Brésil où le spiritisme a atteint le plus grand pourcentage sont ceux de Pernambuco avec 190 % et du Parana avec 178 %.

Ces données nous sont fournies par l'Institut Brésilien de Géographie et de Statistiques de Rio de Janeiro. — (Louis Fourcade).

UN GRAND HUMANISTE SPIRITE : GILBERT MURRAY. — « Aux Ecoutes » (N° 1715) nous parle en ces termes de cette curieuse figure pénétrée d'idéalisme généreux :

« Gilbert Murray qui vient de mourir à 91 ans était l'helléniste le plus réputé d'Angleterre. Cet homme à l'esprit d'une extraordinaire vigueur, était devenu professeur de grec à l'université de Glasgow à l'âge étonnant de 23 ans et ses traductions d'Euripide (Médée, Les Troyennes, Hippolyte, Iphigénie en Tauride) se vendirent à des centaines de milliers d'exemplaires ! Ses traductions d'Homère, d'Eschyle et de Ménandre étaient remarquables. Son petit livre L'Héritage de la Grèce restera un classique du genre. Rationaliste, ayant abandonné dès l'enfance la religion catholique, vers la fin de sa vie, il devait se passionner pour le spiritisme. Il se livra notamment à une série d'expériences de transmissions de pensée qui défraya, au lendemain de la guerre, la presse mondiale.

« Grand champion de la Société des Nations et de la coopération intellectuelle, il comptait parmi ses amis personnels Bergson et Painlevé ».

Gilbert Murray mérite que l'on se souvienne de son œuvre et de son courage. — (Sulyac).

LA REPONSE D'UNE MAMAN. — Une de nos fidèles lectrices de la Seine-Maritime, Mme Pierrain, nous relate cette manifestation bien émouvante :

« J'ai perdu ma mère il y aura douze ans le 8 mars. Elle était tout ce qui me restait sur terre. Mon chagrin fut grand. Sous l'action de la maladie elle était devenue très difficile la dernière année de sa vie, si bien qu'il y eut quelquefois des froissements entre nous. J'en étais très affligée d'autant plus qu'elle me disait : « Tu me fais mettre en colère, je ne verrai pas mon pauvre Henri ! ». C'était son mari qui disparut en mer durant la guerre de 1914.

« Je vous assure que cette réflexion me tourmentait toujours depuis sa mort. Lorsque, il y a quatre ans, un soir, alors que le jour déclinait, m'adressant à Dieu et lui demandant avec ferveur dans ma prière de me faire comprendre si ma chère maman avait retrouvé son mari dans l'Au-delà, à ma grande surprise, ils m'apparurent tous les deux, très distinctement, souriants, heureux. Lui en marin et maman revêtue de la robe qu'elle portait à ses derniers moments.

« Cette manifestation m'a beaucoup consolée. Elle devait être suivie, il y a deux ans, de celle d'un chien, un petit Loulou blanc, souvenir de maman, qui mourut à quatorze ans et qui revint à moi, deux jours après, dans une attitude familière ».

Nous comprenons le réconfort que cette manifestation a apporté à notre lectrice Mme Pierrain. Elle est une nouvelle démonstration que non seulement nos morts vivent mais que nos appels sont toujours entendus quel que soit le temps qui nous sépare. — (Juin Selva).

EN BREF...

★ ★ « Estudos Psíquicos », la très vivante revue spirite portugaise de Lisbonne, que dirige notre actif et compétent confrère et ami Isidoro Duarte Santos, a reproduit dans sa totalité (N° 7-8) l'étude consacrée par notre directeur Hubert Forestier, à l'éminent savant spirite Gabriel Delanne, étude que nos lecteurs ont pu lire dans notre numéro de Mai-Juin écoulé. L'excellente traduction de Mme Maria de Lurdes donne sa pleine valeur à cet hommage.

Nombreux sont les journaux et revues tels « Reformador », de Rio de Janeiro qui, à l'exemple de « Estudos Psíquicos », citent ou reproduisent articles ou nouvelles de « La Revue Spirite » d'Allan Kardec. Nous les en remercions. — (S.).

★ ★ La Fédération Spirite de Parana (Brésil) a inauguré à l'occasion du premier centenaire de la fondation du Spiritisme, un monument en hommage à Allan Kardec. Nous l'en félicitons très chaleureusement. — (R. S.).

★ ★ Nous lisons souvent dans « L'Aëlciste », organe du groupe parisien Amour, Lumière et Charité, qu'anime notre ami M. Georges Gonzalès, secrétaire général de l'U. S. F. des enseignements d'une belle envolée. Ils sont dispensés à tous par les guides spirituels, les Esprits familiers qui n'ont pas rompu avec ceux qu'ils ont laissés ici-bas. Quelle paix nous goûterions si nous étions plus aptes à recevoir de telles preuves de l'assistance constante et bonne de l'invisible ! — (J. S.).

MAISON DES SPIRITES ⁽¹⁾

Centre d'Etudes et de Diffusion Spiritualiste



LE Congrès Spirite International aura terminé ses travaux lorsque paraîtront ces lignes et les congressistes, les visiteurs accueillis avec une franche chaleur par chacun de nous auront regagné leur pays, leur ville ou leur village, emportant, nous le souhaitons, un souvenir satisfaisant de ces journées d'échange et de travail, dans ce Paris de l'Esprit et du Cœur, de la Beauté et de la Science, dont le rayonnement demeure et s'affirme de par le monde malgré le désarroi de notre époque.

Et maintenant que l'effort a été fait et en attendant que nous puissions, dans notre prochain numéro, en reproduire les échos, en analyser les exposés, les débats des commissions, en consigner les conclusions, nous sommes heureux de donner à nos lecteurs le programme de rentrée de la Maison des Spirites.

Il va permettre à ceux qui viennent à nous de puiser à la source d'eau vive du spiritualisme philosophique et scientifique des sages, des penseurs, des chercheurs qui nous ont précédés et qui ont illustré leur temps, de trouver, chacun, enseignement et directives selon leurs aspirations, leurs besoins spirituels ou intellectuels, leur souci de dépasser les limitations humaines pour atteindre à la connaissance, à la vérité de l'Esprit.

PROGRAMME HEBDOMADAIRE :

LUNDI (17 h.). — *Cours de Philosophie Esotérique*, par Mme N. Kaufmann, suivi d'expériences de clairvoyance.

MARDI (21 h.). — (Premier et Troisième) : Causerie de Mme N. Kaufmann : *L'Alchimie Science Divine*, suivie d'expériences de clairvoyance.

VENDREDI (21 h.). — *Causerie d'Enseignement Spiritualiste*, de M. André Chéron, suivie d'expériences de clairvoyance.

(1) Maison des Spirites (fondation Jean Meyer), 8, rue Copernic, Paris-16^e. Tél. Passy 60-93. Métro : Boissière, Kléber, Victor-Hugo.

La Maison des Spirites est ouverte en semaine de 14 à 18 h. 30, chaque jour, de même que les soirs et dimanches de réunions et conférences, aux heures indiquées sur les programmes. Une participation aux frais est demandée à tous les auditeurs. Elle est sensiblement réduite pour les abonnés à « La Revue Spirite », munis de leur carte de l'année en cours. Cette carte est remise sans frais, à Paris, au paiement de l'abonnement. Elle est envoyée par poste contre 20 francs, sur demande adressée à « La Revue Spirite », à Soual (Tarn).

Les Membres de la S.A.M.S., à jour de leur cotisation, bénéficient des mêmes avantages.

SAMEDI (15 h.). — *Causerie d'Instruction Spiritualiste*, assurée tour à tour par Mme Edith Buisson, Mme N. Kauffmann, Mme Mauranges et M. Maxime Hugues. Cette causerie est suivie également d'expériences de clairvoyance ou de psychométrie.

Le programme détaillé est gracieusement envoyé à toute demande adressée à l'Administration de la Maison des Spirites, 8, rue Copernic, Paris XVI^e, en joignant une enveloppe affranchie.

CONFERENCES HEBDOMADAIRES :

Les conférences du Dimanche à 15 heures débiteront en Octobre. Elles seront données aux dates suivantes :

DIMANCHE 6 OCTOBRE (15 h.). — Mme L. Bercou : *Réincarnation et Karma*. — *L'Homme a-t-il son libre arbitre*. — *La Vie après la Mort*.

DIMANCHE 13 OCTOBRE (15 h.). — Mme Auscher : *Le Chant, voie d'unité avec le Divin*.

DIMANCHE 20 OCTOBRE (15 h.). — M^e Barquisseau, Avocat à la Cour : *Le Monde Astral*.

DIMANCHE 27 OCTOBRE (15 h.). — M. Jacques de Marquette : *Vers l'Unité Spirituelle*.

DIMANCHE 3 NOVEMBRE (15 h.). — Mme Fernande Destes : *Unité de la Vie Visible et Invisible*.

DIMANCHE 10 NOVEMBRE (15 h.). — M. Suscinio : *L'Evolution par l'Amour et la Fraternité*.

DIMANCHE 17 NOVEMBRE (15 h.). — M. le Dr Azulay : *Qu'est-ce que la main ?*

DIMANCHE 24 NOVEMBRE (15 h.). — Mme R.-L. Charpentier, ex-professeur à l'Institut Coué, de Paris : *Yoga et Méthode de Coué*. — *Divergences et Similitudes*.

Les expériences médiumniques sont, tour à tour, aimablement assurées aux cours, causeries et conférences, par Mme Arrighi, Mme Berthe, Mme Dubois, Mlle Jeanne Laplace, Mlle Lehuédé, Mme Mauranges, Mme Hélène Simon et Mlle Tournié.



L'âme est dans le corps comme un pilote dans un navire.

Aristote.

COURRIER DES LECTEURS



CETTE rubrique a pour but de resserrer les liens entre eux et nous, et, en même temps, d'instruire chacun sur la multiplicité des problèmes que posent aussi bien notre philosophie que nos recherches.

Nous rappelons que, seules les questions d'intérêt général peuvent être publiées dans nos pages ; les autres, ou celles demandant un trop long développement, feront l'objet d'une réponse directe à nos correspondants, de Frère Eugène, chargé de ce « courrier ».

Pour nous faciliter, nous prions nos lecteurs de bien vouloir joindre à leurs lettres une enveloppe à leur adresse, accompagnée de quelques timbres.

Sauf autorisation spéciale du correspondant, nous n'indiquons dans « La Revue Spirite » que les initiales et la ville d'origine de celui-ci.

LA REDACTION.

Je viens vous demander votre opinion sur les deux conceptions différentes et opposées, pour ainsi dire, que je trouve exprimées dans « LA REVUE SPIRITE », l'une dans le numéro de Novembre/Décembre 1954 et l'autre dans le numéro de Janvier/Février dernier.

Dans le premier, la rédaction, après avoir approuvé le texte de l'adresse de M. André Dumas, Président sortant de la F. S. I., au congrès spirite d'Amsterdam, le cite en entier.

De ce texte j'extrai les lignes suivantes, que j'approuve aussi et qui me paraissent conformes à l'opinion que l'on peut se faire actuellement des conceptions diverses des partisans de la doctrine spirite.

J'y lis : « ...Certains croyants de diverses origines qui viennent à nous, considèrent les communications avec le monde spirituel comme une sorte de SUPPLEMENT à leur croyance traditionnelle, ils mêlent volontiers les articles de foi de leur religion aux conclusions des recherches psychiques... » (page 205).

D'autre part, dans le numéro de Janvier/Février dernier, sous le titre : Spiritisme, Philosophie scientifique, page 1, après une explication sur le spiritisme qui me paraît juste, nous pouvons lire : « ...Ils (les spirites) peuvent les modifier (l'auteur parle des idées communes à tous les spirites) y ajouter d'autres croyances, les JUXTAPOSER à des dogmes religieux... ».

Quel est votre avis sur ce point ? Personnellement je ne suis pas d'accord avec cette dernière opinion et l'expérience paraît démontrer que ce qui fait le manque d'unité du spiritisme c'est précisément parce que cette manière de voir et de faire qui n'exige aucun effort, est plus facilement réalisable que celle qui exige une modification graduelle des croyances qui n'ont aucun fondement scientifique.

Mlle D., Lyon.

L'acceptation du spiritisme ne doit, à mon avis, modifier aucunement les opinions qui l'ont précédée dans l'esprit de l'adepte et je suis plutôt d'accord avec Bernard Genty (R. S. Janvier/Février 1957) qu'avec André Dumas (R. S. Novembre/Décembre 1954).

Le spiritisme ne peut rien retrancher et rien ajouter à la croyance religieuse de l'individu qui en admet les enseignements. Il nous affirme simplement que la mort n'existe pas, que la vie est continue et éternelle dans le Cosmos, que la loi des Réincarnations nous permet de poursuivre notre évolution suivant le plan divin et, enfin, que les désincarnés vivent autour de nous et peuvent, sous certaines conditions, se manifester à nous.

Il n'y a, dans ce qui précède, ni dogmes, ni religion mais bien plutôt une philosophie scientifique qui confirme et appuie l'enseignement des religions. Or celles-ci, ne sont que l'expression de la pensée divine, apportée aux hommes à différentes époques, par différents missionnaires qui, tous sans exception, ont défini, en fonction de l'évolution spirituelle humaine du moment, les mêmes principes moraux.

Cela est tellement vrai que la base de la morale humaine, à savoir l'amour du prochain, est édictée dans toutes les religions, du Bouddhisme au Zorostranisme (ordre alphabétique), en termes absolument similaires.

Si nous considérons la religion chrétienne, la dernière en date et la plus répandue dans nos régions, nous remarquerons que la seule nouveauté apportée par le spiritisme est d'ordre matériel et scientifique. J'entends par là qu'il nous fournit l'explication rationnelle de certains faits dont l'ignorance des hommes a fait des « miracles ».

Seule la connaissance du spiritisme permet de comprendre clairement les faits suivants relatés dans les Evangiles : « l'Annonce faite à Marie, le baptême de Jésus, le changement de l'eau en vin, la multiplication des pains, la pêche miraculeuse (ces trois derniers faits étant d'ordre plutôt métapsychique que spirite) la tentation dans le désert, la transfiguration du Mont Thabor, accompagnée de matérialisations, les raisons qui ont dicté le choix des Apôtres, la résurrection (!) de Jésus et, dans les Actes des Apôtres, la conversion de Saint Paul, la Pentecôte, etc...

Mais au point de vue de la morale religieuse, les enseignements de nos guides sont strictement les mêmes que ceux donnés par les divers missionnaires divins et, de ce fait, aucune croyance n'est désuète bien qu'aucune n'ait de fondements scientifiques.

Le spiritisme bien compris a seulement réussi à débarrasser les religions du fatras des dogmes ajoutés par les hommes aux enseignements divins. Il nous apprend également que toutes les cérémonies religieuses n'ont d'autre but réel que d'attirer sur les assistants les fluides divins pour les fortifier dans « La Voie ».

Certains, ceux que j'appelle des « agnostiques chrétiens » sont suffisamment évolués et forts pour se passer de cet appui et suivre, quand même, cette « Voie ». Je les envie.

Mais, que l'on accepte les dogmes de telle ou telle religion ou que l'on rejette totalement ces dogmes, le but de l'incarnation est atteint si l'on suit la morale divine, enseignée par tous les missionnaires, en dernier lieu par le Christ et dont le maître mot est : « Tu aimeras ton prochain comme toi-même et ton Dieu par-dessus tout ». Frère Eugène.

Dans le « Courrier des Lecteurs » de la R. S. de Mai-Juin 1957, j'ai lu avec intérêt les précisions données par Frère Eugène sur les quatre sortes de médiums écrivains.

Je lui serais reconnaissant de me donner son opinion sur la valeur des messages obtenus au moyen du « oui-ja ». Sont-ils la pure expression des Entités communicantes ou y a-t-il une part plus ou moins grande de la pensée du médium ? D'ailleurs est-il vraiment « médium » celui qui n'a qu'une faculté magnétique lui permettant d'« animiser » la planchette ?

P. S. Beaujeu

La valeur d'un message obtenu de quelque manière que ce soit, est surtout fonction de la valeur morale de l'entité qui le dicte.

Le oui-ja est un moyen de communication lent et un peu primitif, que l'on peut comparer à la typtologie. Il serait donc intéressant, pour le médium qui est à la base de la manifestation, de développer son don, encore à l'état primaire, et d'arriver, à une forme plus pratique d'expression, soit l'écriture mécanique, soit l'incorporation. Mais, attention ! ne jamais travailler dans la solitude pour éviter une intrusion regrettable par la porte ainsi ouverte imprudemment.

Quant à savoir si le message obtenu, par oui-ja est bien la pure expression d'un désincarné, on peut, sans beaucoup s'avancer, répondre par l'affirmative mais on doit tenir compte que ce moyen, relativement inconfortable, risque de n'être guère employé par une Entité élevée. Comme pour toute communication, quel que soit le processus d'obtention, c'est l'esprit critique des assistants qui doit juger de la valeur et de l'authenticité du message.

Dans cette matière c'est toujours la raison qui doit guider.

Frère Eugène.

J'entends souvent, autour de moi, dire que l'on a tort de vitupérer la médiumnité tarifiée car il est écrit dans l'Evangile : « L'ouvrier mérite son salaire ».

Qu'en pensez-vous ?

B. D. Bordeaux.

Pour qu'une citation soit valable il faut qu'elle soit complète et non tronquée. Voici intégralement ce qui a été écrit : « Vous avez reçu gratuitement, donnez gratuitement. Ne prenez ni or, ni argent, ni monnaies dans vos ceintures... car l'ouvrier mérite sa nourriture. (Mat. X, 9-10). ...Mangez et buvez CE QU'ON VOUS DONNERA car l'ouvrier mérite son salaire. (Luc, X, 7).

Je pense qu'il n'y a pas lieu à discussion. Qu'un médium, qui prête son concours à un groupement, à un cercle privé, reçoive un dédommagement pour son dérangement et sa perte de temps, cela est bien. Mais qu'il batte monnaie de son don, qu'il a reçu gratuitement, et qu'il tarifie son intervention tout comme un avocat tarifie sa consultation, là est le mal.

L'ouvrier mérite son salaire. Il n'a jamais été dit qu'il doive l'exiger en en fixant lui-même, par avance, le montant.

C'est là toute la question.

Frère Eugène.

Certains soutiennent qu'un véritable spirite doit être végétarien pour ne pas permettre que soit détruite avant son temps la vie que Dieu a donnée à tout animal. Est-ce vraiment une obligation ?

J. C. Avignon.

Dans toute la nature la création exige la limitation de l'espèce la plus faible par un voisin plus fort. Si les harengs, par exemple, n'étaient pas la base de nourriture pour certains squales ils finiraient par obstruer les océans tant est grande leur prolifération. Si le carnivore ne mangeait pas l'herbivore, l'herbe finirait par manquer. Si l'homme a été créé omnivore c'est également dans le même but de limitation de certaines espèces. C'est l'abus donc qui est à proscrire, comme en toutes choses.

Ne pas manger de viande par goût ou par régime est une opinion valable. Mais la personne qui prétend ne pas manger de viande pour éviter que soit détruite la vie divine ne tuera-t-elle pas une puce égarée dans son lit ou un moustique sur sa figure ? Et pourtant c'est également la vie divine qu'elle détruira ainsi.

Le Créateur possède l'infinie sagesse et il est vain de vouloir Lui en remonter.

Frère Eugène.

BIBLIOGRAPHIE ⁽¹⁾

LA GRANDE CROISADE, par FERNANDE DESTES. Editions Fasquelle, Paris — Un vol.
Prix : 1.000 frs.

« La Grande Croisade » est un important ouvrage, tout ensemble spiritualiste et social, idéaliste et positif, mystique et humanitaire, dont les lignes fondamentales sont : *l'origine, le sens, et le but de la vie avec sa survie et son devenir.*

Selon l'auteur dans sa préface, ces pages sont un rapide « tour d'horizon » de la manifestation planétaire de l'humanité, ainsi qu'une sorte de mise au point de l'actuel état du monde ; elles s'étendent, en vastes traits, du commencement des temps à leur fin, suivant les trois divisions et développements essentiels qui les composent : *Hier — Aujourd'hui — Demain.*

Le livre insiste particulièrement, pour que soit évité le pire, sur l'époque cruciale de cette présente fin de cycle, adressant un ardent appel aux spiritualistes, d'abord, et « aux cœurs de bonne volonté sur toute la terre » (pour l'accomplissement de ces devoirs supérieurs d'êtres conscients dont chacun est averti), leur demandant de se rassembler afin de poser dans l'union, dans le plus large esprit de compréhension et de foi, les pierres de la rénovation qui soutiendront, au cycle prochain, l'édifice plus harmonieux de la maison des hommes.

Pour résumer, une traversée des millénaires jusqu'à nos temps actuels, en un ouvrage sans sectarisme ni parti pris, traitant avec sincérité et clairvoyance, de même qu'en toute

(1) « La Revue Spirite », B. P. N° 1 à Soual (Tarn) se charge de procurer à ses lecteurs tout ouvrage, dont il est rendu compte dans cette chronique. Joindre 20 % en plus des prix marqués, environ, pour frais d'envoi.

justice et fraternité, des problèmes les plus urgents dans le cadre des effets et des causes qui, à travers cette unité, cette interpénétration du visible et de l'invisible, régissent nos rudes expériences terrestres, ainsi que des problèmes primordiaux de l'être dans l'illimité et l'éternité de la vie : une et multiple.

Des pages de force et de foi (dans un aperçu visionnaire des temps) que chacun devrait lire, car « l'heure presse » dit l'auteur, insistant pour « qu'à travers l'immensité du monde, aucun de ceux qui sont les ouvriers de l'esprit, aucun de ceux qui veulent le devenir (et, s'il est possible, que tous le souhaitent...), que nul donc, ne s'endorme, mais que tous attendent et veillent... ! ».

L'AUTOSUGGESTION ET SON APPLICATION PRATIQUE, par R. L. Charpentier, ex-professeur de l'Institut Coué de Paris. *Omnium Littéraire*. — Un vol. Prix : 360 frs.

Coué fut guidé, certes, par son expérience mais surtout par une profonde intuition. — Et d'où vient l'intuition ? sinon de l'Esprit. — Il met au premier plan la liberté, en abandonnant l'hypnose, nous laissant le mérite de la décision et de la persévérance : je peux parce que je veux. Il enseigne la force créatrice de la pensée positive. C'est le principe même de sa méthode souvent mal connue et incomprise.

Madame Charpentier expose l'Idéodynamique de Coué et les Cinq lois de la suggestion ; comment celle-ci se transforme en auto-suggestion (facteur intérieur de réalisation) lorsqu'elle est acceptée au plus profond de soi. Pour y arriver il suffit d'accepter l'image verbale, — Coué connaît la puissance du Verbe — dont l'assimilation est facilitée par la relaxation (renoncement au moi à la recherche du Je). L'auteur enseigne, à la fin du livre, comment arriver à cela par des exercices très simples et faciles à répéter. La valeur morale du procédé est inattaquable.

Un livre qui peut changer l'orientation de nos vies.

DICTIONNAIRE PSYCHANALYTIQUE DES REVES, par Pierrette Micheloud. *Les Nouvelles Editions Debresse*. La couverture reproduit une tableau de LEONOR FINI : « Sphinx philagria ». — Un vol. Prix : 300 frs.

La préface de ce livre mérite une lecture attentive. L'auteur y situe magistralement le rêve. « Vous êtes des dieux », nous a dit le Christ. Parole qui identifie l'homme au Principe éternel et qui résume sur le plan des rêves l'accord de l'idée antique et moderne. Mais si nous sommes des dieux, nous sommes aussi des démons et ce sont ces dieux et ces démons qui dans le secret de nous-mêmes, échafaudent nos rêves. « Tout émane de nous et tout s'y réintègre ».

Les symboles sont pris dans leur sens général et nous incitent à la méditation et à une recherche plus subtile.

« Nous marchons à la conquête de l'Esprit, vers la Vie Eternelle. Nos rêves nous y aident... Ils nous disent que de chaque malheur peut naître un bienfait pour notre avancement spirituel ». Et surtout si nous savons écouter leurs leçons, ils nous apprennent à considérer les choses à leur juste valeur.

LA GUERISON PAR LES PLANTES, LES LEGUMES ET LES FRUITS, de Gérard Coutaret. *La Diffusion Scientifique*, Paris. — Un vol. Prix : 1.250 frs.

Dieu, dans son Amour Infini et sous son aspect de Mère Divine, a mis dans la Nature ce qui est nécessaire à toutes les créatures. Si la plupart des hommes ont abandonné les lois naturelles, il y en a heureusement qui, à travers les âges, se sont transmis la vérité. « Les sucs des plantes renferment toutes les forces dynamiques et bénéfiques de l'Univers... les plantes ont reçu les chauds rayons solaires, les effluves de l'électricité atmosphérique, la pluie bienfaisante et les principes vitaux contenus dans la terre nourricière ». Elles ne peuvent que nous apporter la santé et la joie de vivre.

Ce livre renferme 18 planches en couleur, consacrées aux plantes médicinales. Il nous paraît précieux car il est très complet.

ENTRETIENS ET CAUSERIES, par Vivekananda. Editions Albin Michel, Paris. — Un vol. Prix : 930 frs.

Comme l'indique son titre, cet ouvrage groupe des textes de nature assez différente de ceux contenus dans les ouvrages déjà publiés de Vivekananda.

La Première Partie contient des notes prises pendant des cours faits à un petit nombre de disciples avec lesquels le Swâmi pouvait approfondir les problèmes. Miss Waldo qui prit ces notes ne les destinait pas à la publication : d'où peut-être un texte fragmentaire mais qui projette des Vérités fulgurantes — qu'il nous faut redécouvrir pour constater qu'elles sont le fonds de notre Etre.

La Deuxième Partie comprend une série de conférences faites tantôt dans l'Inde, tantôt en Occident. Dans les trois premières, Vivekananda dégage les bases de l'hindouisme et précise l'attitude à adopter en face de l'occidentalisation et du matérialisme qu'elle apporte avec elle. Ces idées ont une importance capitale maintenant que l'Inde est partagée en deux Etats qui doivent assumer les responsabilités pratiques du pouvoir au lieu de se maintenir dans une attitude de critique d'un gouvernement étranger. Dans les trois dernières, Vivekananda nous parle de Krishna — le plus grand des Avatars divins aux yeux des hindous — de son maître Râma Krishna et d'un autre sage Pavhârû Bâba, par qui il fut vivement attiré après la mort de son Maître.

Dans la troisième partie figurent des notes trouvées dans les papiers du Swâmi après sa mort et qui constituaient à peu près certainement le plan de livres qu'il se proposait d'écrire au sujet de l'instruction spirituelle que l'Inde peut donner au monde.

LA VOIX DU MAÎTRE, par x x x. Editions « Le Rayon Blanc ». — Un vol. Prix : 700 frs.

Ce sont des messages qui furent transmis au cours de méditations quotidiennes, pour aider ceux qui cherchent et qui les liront avec l'Esprit qui est en eux. Alors ils adapteront leurs pensées et leur vie selon les « Lois de Dieu », guidés par la Voix intérieure qu'on perçoit dans le Silence.

Force constructive de la pensée, karma, réincarnation, l'Esprit, tels sont les principaux sujets de ces méditations.

THEORIES ET PROCÉDES DU MAGNETISME, par Hector Durville. (Cours professé à l'Ecole Pratique de Magnétisme). Bibliothèque Eudique, Paris. — Un vol. Prix : 1.000 frs.

L'auteur — maître éminent du magnétisme — passe successivement en revue les théories, les procédés et la thérapeutique de Mesmer, du marquis de Puységur, de Deleuze, du Baron du Potet et de Lafontaine, en s'appuyant sur des textes nombreux tirés des ouvrages de ces derniers. Puis il expose sa théorie de l'émission et de l'ondulation d'où il découle que toute personne peut magnétiser. Mais « sous l'empire d'un désir ardent, d'une volonté ferme et en agissant selon les règles, on obtiendra des résultats bien plus considérables ». Il y a donc un art de magnétiser. Le magnétiseur voit la nature, la cause du mal et les procédés à employer pour guérir. Le principe morbide qui fait naître la maladie est chassé de son repaire, forcé de circuler, jusqu'à ce qu'il soit éliminé et le malade guéri. Les lois qui régissent les actions du magnétisme d'un individu à l'autre, s'appliquent aussi au traitement de l'individu par lui-même.

Cet ouvrage s'adresse à tous ceux qui se sentent attirés par le magnétisme autant qu'aux spécialistes.

LE POUVOIR PAR LA PENSÉE CONSTRUCTIVE, par le Docteur Emmet Fox. Librairie Astra, Paris. — Un vol. Prix : 750 frs.

La Pensée est une Réalité. Nos yeux ne la perçoivent pas encore, mais elle a autant de réalité que le bois que nous touchons ou l'air que nous respirons... La Pensée CREE par ses vibrations toutes puissantes.

Si nous nous pénétrons de cette Vérité, si nous l'appliquons à notre vie avec persévérance, nous verrons que la Joie, l'Amour, la Santé, l'abondance, la concorde, la paix, le bonheur sont de ce monde et qu'ils se manifesteront en nous et autour de nous. « Le Royaume de l'Esprit est sans bornes ».

LA SOUFFRANCE VAINCUE, par le Docteur F. Racanelli. *Delachaux et Niestlé.* — Un vol. Prix : 750 frs.

Il y a trois médecines : physique, psychique et *spirituelle*, dont le but commun est de guérir les désordres du corps, du cœur et de l'esprit. Homme, médecin, guérisseur, F. Racanelli rapporte les résultats de ses expériences vécues et propose une méthode de vie, synthèse de l'être extérieur et de l'être intérieur.

Il faut veiller et prier pour effacer la maladie. Mais prier, c'est ne faire qu'un avec tous les êtres vivants, communier avec le Christ pour renaitre dans l'amour divin. « *Veiller ce n'est pas faire taire tous les désirs humains, mais les diriger de manière harmonieuse... c'est nous confier dans le Dieu qui se trouve en tout être de qui nous viennent force et lumière... veiller c'est avoir conscience de notre faiblesse, non pas en vivant dans la terreur, mais en luttant pour que les péchés inhérents à notre corps ne nous soumettent plus à la matière et n'aient plus de prise sur nous* ».

Veillons et prions avec ferveur : vibrant à l'unisson du Créateur, tout sera possible à la créature.

Ce livre est constructif parce qu'il est le fruit d'une expérience de vérité.

CONSCIENCES DU MOI INCONNU AU DIEU INCONNU, par Victor Simon. *Dervy - Livres,* Paris. — Prix : 540 frs

Ce nouveau livre n'est que le complément des deux précédents — édités en 1953 et en 1955 — intitulés : « *REVIENDRA-T-IL ?* » et « *DU SIXIEME SENS A LA QUATRIEME DIMENSION* ».

V. Simon étudie tour à tour, les mondes invisibles, le Moi humain, Dieu et les Lois divines. Tout ce qu'il avance provient de son expérience personnelle de médium. L'ouvrage est illustré de trois hors-textes reproduisant des tableaux à l'exécution desquels l'auteur a consacré sa vie. Ils sont symboliques et concrétisent l'harmonie divine.

Un livre très élevé.

POST MORTEM, par Enel. « *Les Editions des Champs-Élysées* » Paris. Une brochure. Prix : 240 frs. Illustrée d'un tableau de Kazimir Stabrovsky, ancien Directeur de l'Académie des Beaux Arts, à Varsovie).

La mort n'est pas une Fin mais un Commencement ; pourquoi la craindre ? — L'auteur rappelle que la constitution de l'homme est semblable à celle de l'Univers qui est le corps de Dieu. « *Ce qui est en haut comme ce qui est en bas* » affirma Hermès et la science moderne vient de le vérifier. La vie des astres ou des électrons, est régie par les mêmes lois. Dans la légende égyptienne, le dieu Atoum créant le monde se dit à lui-même : « *Viens vers moi* ». Ce fut le premier dédoublement, la force d'attraction et de répulsion, ces deux principes opposés de l'Univers : évolutif, involutif. Et tout est dit. Ce que Dieu a créé à son image ne peut avoir de fin. L'Esprit est immortel !

DANS CE PETIT LIVRE VOUS TROUVEREZ VOTRE AVENIR, par A. Jacquemin. *Imprimerie Coopérative de l'Agenais.* — Une brochure : 300 frs.

Les hommes ont le tort de chercher Dieu et le mal en dehors d'eux... car Dieu est en nous. C'est en devenant maître de notre Pensée, que nous pourrons dominer la création.

L'homme forge donc sa destinée puisque c'est l'intérieur invisible qui se matérialise et produit l'extérieur visible. C'est en ce sens que ce petit livre nous fera trouver notre Avenir.

L'EQUIVALENCE MENTALE, par Emmet Fox. (Conférence donnée à l'Ecole de Christianisme Unity). *Librairie Astra, Paris.* — Une brochure : 75 frs.

Notre univers est un univers mental, et tout ce que nous voyons à l'extérieur est la précipitation sur le plan physique d'une équivalence mentale créée à l'intérieur.

Pour construire les équivalences mentales, il faut penser avec persévérance aux choses désirées, pensées ayant deux qualités essentielles : clarté et intérêt. Il faut toujours deux

éléments pour en produire un troisième. C'est aussi la signification profonde de la Trinité. Pour la Pensée les deux pôles sont la clarté et la profondeur du sentiment, la connaissance et la sensibilité. La pensée claire et sentie est la base de toute démonstration parce qu'elle construit une équivalence mentale.

Si nous voulons changer notre vie pour nous rapprocher de Dieu, il faut changer nos pensées et persévérer.

« Edifions une équivalence mentale de liberté. L'ancienne équivalence s'effacera graduellement car la porte est ouverte et la voix de Dieu dans notre cœur murmure : « Sois libre ! ».

LA RADIESTHESIE ET LES ENERGIES INCONNUES — LES DESSINS TELEINFLUENTS — EFFETS DE LA FORME PYRAMIDALE, par Jean Martial. *Nouvelles Editions de l'Ermité*, Paris. — Un vol. Prix : 100 frs.

Voici le compte rendu d'expériences simples et très instructives réalisées à l'aide d'une simple maquette pyramidale de carton : momification, influence (bonne) sur le sel de cuisine, affûtages de lames de rasoir par simple exposition sous la pyramide, expérience capitale susceptible d'être reproduite très facilement.

Jean Martial remarqua comment certains dessins émettaient des « influences » diverses et les circonstances lui firent tracer un dessin téléinfluent. Mais dans le domaine de l'Invisible il faut en respecter les lois, prévoir les modalités et toutes les répercussions de n'importe quelle intervention. Il en est des dessins téléinfluents comme de certains médicaments...

L'auteur publie ces expériences dans le but d'inciter d'autres chercheurs à poursuivre les travaux. Il pense que cette branche de la Radiesthésie psychique doit être développée : des forces encore inconnues existent qu'il faut identifier et utiliser.

La jeunesse est sévère parce qu'elle juge le monde sur ce qu'elle en a appris ; la vieillesse indulgente parce qu'elle le juge sur ce qu'elle a vu.

F. Schiller.

Penser est facile, agir est difficile, agir suivant sa pensée est ce qu'il y a au monde de plus difficile

Goethe.

Les déceptions ne tuent pas et les espérances font vivre.

Dr Schweitzer.

Rien ne soutient mieux notre courage que la pensée d'un devoir à remplir.

X. X.

SOUSCRIPTION PERMANENTE

POUR LA PROPAGANDE

ET " LA REVUE SPIRITE "



LES exigences économiques, en pénalisant chacun — individus, familles, groupements — rendent plus difficile la vie quotidienne. Néanmoins, à travers ces exigences, nombreux sont ceux d'entre-nous qui considèrent que le soutien en faveur de l'idéal ne doit pas être interrompu et, pour eux, servir le spiritisme, le spiritualisme expérimental, c'est servir un idéal.

Merci donc à nos souscripteurs — à ceux dont les noms suivent — qui, malgré leurs propres difficultés, persévèrent dans l'aide à nous apporter.

Mmes : Anonyme, Nice 500 frs (2^e vers.) ; Dabzat, Saint-Asciscle, 40 frs ; Dabzat, Saint-Asciscle, 89 frs (2^e vers.) ; Claire-Xavier, 1.000 frs (51^e vers.) ; Maddy de May, Castres « Pour aider la Revue et son action propagandiste », 1.000 frs.

MM. : R. F., Angers, 1.000 frs (3^e vers.) ; Valière, Carmaux, 500 frs (8^e vers.) ; Rocchiccioli, Laghouat, 8.000 frs (5^e vers.) ; Etienne, Villeneuve-les-Avignon, 240 frs (4^e vers.) ; Berdoulet, Viella, 500 frs (18^e vers.) ; Amis de Montpellier, « Pour participer à l'œuvre d'enseignement et de Propagande de « La Revue Spirite », 10.000 frs.

Total : 22.869 frs (VINGT-DEUX MILLE HUIT CENT SOIXANTE-NEUF Frs).

MOTS CROISÉS (Solution du N° 37)

Horizontalement. — 1. Infortune. — 2. Naine. Rat. — 3. Vulcanite. — 4. IT. — 5. Simulacre. — 6. Il. Eolien. — 7. Bélugas. — 8. Ose. Toi. — 9. Euterpe.

Verticalement. — 1. Invisible. — 2. Nautile. — 3. Fil. Lot. — 4. Onctueuse. — 5. Réa. Loger. — 6. Niala. — 7. Uri. Ciste. — 8. Nature. — 9. Été. Envie.

Un accident survenu à la grille ne nous permet pas de donner, dans ce numéro, le Problème n° 38.

Nous prions nos lecteurs, amateurs de Mots Croisés, de bien vouloir nous en excuser.

Ces excuses vont également à l'auteur de ces Problèmes, ami fidèle qui veut rester anonyme mais que nous sommes heureux, en le félicitant vivement au nom de nos lecteurs, de remercier chaleureusement pour l'important concours qu'il nous apporte depuis plusieurs années déjà.

R. S.

Les opinions émises dans les articles que publie « La Revue Spirite » doivent être considérées comme propres à leurs auteurs et n'engagent que la responsabilité de ceux-ci.

« La Revue Spirite » ne répond pas des manuscrits communiqués.

Tous droits de reproduction, de traduction et d'adaptation réservés pour tous pays.

Cure Gelée Royale

garantie 1,5 g.

Miel 200 g.

2.450 fr. (franco port et
emballage)

Contre-rembours^t + 50 fr.



Lucien BARDIN

Apiculteur

à Saint-Léger-le-Petit (Cher)

Adhérez à...

La Société Française de Secours aux Animaux

Présidente : Mme Georges Dandelot
33, rue de Sèvres, Boulogne (Seine)

Cotisations à partir de 200 fr.



Lisez son journal :

« **Nous les Bêtes** »

C. C. P. Paris 1287-27

Visitez son refuge :

70, Quai-du-Point-du-Jour
à Boulogne (Seine)

DES OUVRAGES CLASSIQUES

E. CASLANT

Méthode de développement des Facultés supra-normales. C'est un guide précieux que ce petit ouvrage, il figure parmi les meilleurs livres publiés jusqu'ici indiquant comment on peut acquérir la double vue, la prémonition, la clairvoyance.
franco 220 fr. »

Professeur Rocco SANTOLIKUIDO

Observation d'un cas de médiumnité intellectuelle. C'est le rapport d'un cas d'une particulière valeur, étudié par ce savant professeur et que le Docteur Gustave Geley, dans une conclusion, a classé parmi les plus remarquables de notre époque *franco 320 fr. »*

Henri SAUSSE

Biographie d'Allan Kardec. Ce livre, préfacé par Léon Denis, se lit aussi facilement qu'un roman, et il constitue un beau roman vécu. Nous ne craignons pas d'affirmer que bien des spirites venus tard au spiritisme seront agréablement surpris de découvrir en Allan Kardec une telle grandeur d'âme, une telle foi d'apôtre, un tel respect des convictions des autres *franco Rdé 455 fr. »*

Georges SAVIARD

Pour être Maître de Soi. Savoir, Pouvoir, Un système simple et énergique. — Préface du Docteur L. Neuberger. Essai d'interprétation du fonctionnement du Dynamisme psychique et son action sur le physiologique. — La Concentration. — L'Auto-Suggestion. — Contrôle et direction des Pensées. — Culture mentale, culture du calme, de la volonté et de la mémoire. — Troubles physiologiques et troubles psychologiques. — Exercices et Conseils. C'est un excellent petit ouvrage et très complet *franco 190 fr. »*

à « **La Revue Spirite** » — Boîte Postale 1 — Soual (Tarn)
C. C. P. Paris 609-59

INSTRUISEZ-VOUS !

DOCTEUR HENRY AURENCHÉ. — LES CONSEILS DU DOCTEUR SIMPLES. — Recueil de conseils pratiques pour le traitement des maladies par les simples.

Ce livre rend d'immenses services à ceux qui le possèdent. Accessible à tous il permet de soulager un malade en l'absence du médecin, de reconnaître soi-même certaines maladies à leurs symptômes, d'y remédier, de traiter et d'améliorer des états douloureux. Livre clair où les maladies sont classées par ordre alphabétique où les remèdes sont indiqués et dosés. L'auteur fait, dans la plupart des cas, intervenir les « simples » de nos grands-mères, dont il rappelle les qualités bienfaisantes.

Livre familial que l'on consultera toujours avec profit franco recommandé **740 fr.**

GEORGES BARBARIN. — L'AMI DES HEURES DIFFICILES.

Petit dictionnaire spirituel où toutes les difficultés de la vie sont envisagées, avec les moyens d'y remédier. C'est un consolateur et un guide franco recommandé **525 fr.**

GEORGES BARBARIN. — LES CLES DE L'ABONDANCE.

Il peut sembler paradoxal, à notre époque, de proposer aux hommes de nager dans l'abondance. C'est pourtant ce que fait l'auteur en enseignant les moyens qui lui ont réussi. . franco **190 fr.**

J.-G. BOURGEAT. — LA MAGIE.

Les diverses éditions de cet ouvrage, qui ont été publiées, se sont toutes épuisées rapidement. Son succès est dû à la lumineuse clarté de son enseignement, à la fois théorique et pratique. Il est la clef de toute initiation franco **280 fr.**

PHILIPPE CAYEUX. — LA GRAPHOLOGIE PRATIQUE. Du Symbolisme à la Graphologie.

Méthode nouvelle. Cet ouvrage est réellement la méthode logique, rationnelle et scientifique par excellence qui facilite grandement l'étude de cette science. 152 pages avec de nombreuses figures franco **280 fr.**

PAPUS. — LA CABBALÉ. — Tradition secrète de l'Occident.

Les divisions de la Cabbale. — Les enseignements de la Cabbale. — Les textes. — Bibliographie résumée de la Cabbale.

Excellent traité qui expose nettement ce qu'est réellement la Cabbale. Il renferme en outre une remarquable Bibliographie de la Cabbale. 350 pages 25 × 16 avec figures et tableaux franco recommandé **800 fr.**

M. C. POINSOT. — LES PRÉNOMS. — Leur signification et leur influence sur le caractère et la destinée.

Cet ouvrage est le plus complet paru à ce jour sur les possibilités de chances et de malchances incluses mystérieusement dans les prénoms franco recommandé **465 fr.**

LUCE VIDÉ. — LES TACHES D'ENCRE. — Symbolisme et interprétation.

Cet ouvrage indique comment on doit s'y prendre pour faire les taches d'encre symboliques et comment on doit les interpréter. Un important dictionnaire de symbolisme complète ce livre franco recommandé **525 fr.**

**En vente à « LA REVUE SPIRITE » — Boîte Postale 1 — Soual (Tarn)
C. C. P. 609-59 — Paris**

Les Œuvres de Léon CHEVREUIL

On ne meurt pas !

Preuves scientifiques de la Survie

L'auteur nous montre que par des voies rigoureusement scientifiques on peut, sinon résoudre le grand problème, du moins en soulever le voile. Que tous ceux qui ont pu croire à cette affirmation impie que la mort est la fin de tout, lisent ce livre, et ils seront consolés ; ils ne douteront plus de revoir ceux dont ils portent le deuil.

Ouvrage couronné par l'Académie des Sciences

Un vol., franco recommandé 405 fr.

Le Spiritisme incompris

Théorie simple et rationnelle

« Il n'y a ici ni religion, ni philosophie, ni athéisme, ni matérialisme qui tiennent. C'est une question de faits » a dit Pasteur.

On trouve dans cet ouvrage cette même pensée au service du spiritisme. Un travail clair et captivant.

Un vol., franco recommandé 485 fr.

Le Spiritisme dans l'Eglise

« Que ces Messieurs du Clergé nous excusent, mais nous pouvons leur prédire à coup sûr que, s'ils n'acceptent pas le miracle moderne, ils ne parviendront pas à réhabiliter le miracle ancien. Le merveilleux scientifique fera comprendre le dynamisme du miracle, et celui-ci gagnera en certitude ce qu'il perd en grandeur légendaire ».

Un ouvrage indispensable et plein d'intérêt.

Un vol., franco recommandé 555 fr.

En vente à « LA REVUE SPIRITE » — Boîte Postale 1 — Soual (Tarn)

Une Réputation Mondiale



30 années d'expérience

Un choix exceptionnel en Cyclomoteurs et Bicyclettes

Cyclotourisme - Course - Utilitaire - Enfants
TOUS ACCESSOIRES

Remise de 10 % sur bicyclettes et 5 % sur cyclomoteurs
aux abonnés de « La Revue Spirite »

Toutes nos machines peuvent être vendues **A CRÉDIT**

Délai rapide - Crédit fait par la Maison

Oscar Egg

43, avenue de la Grande-Armée, PARIS (XVI^e)

Tél. : PAS. 50.55

La Revue Spirite

JOURNAL D'ÉTUDES PSYCHOLOGIQUES
ET DE SPIRITUALISME EXPÉRIMENTAL

Fondée en 1858 par ALLAN KARDEC



Naître, Mourir, Renaître encore et
Progresser sans cesse, telle est la loi.

Numéro spécial du Congrès Spirite International

Sommaire

LA REVUE SPIRITE	Le Congrès Spirite International de Paris.
R. S.	Les Délégués au Congrès.
H. S.	Les Conférences et les Médiums.
R. S.	Les Rapports et les Vœux.
Juin SELVA	La Presse et la Radio parlent du Congrès.
SULYAC	L'Exposition à la Maison des Spirites.

Echos de France et du Monde — Maison des Spirites

M^{lle} Marie Debost — Mots Croisés

Table Générale des Matières du Centième Volume

“ LA REVUE SPIRITE ”

Journal d'Études Psychologiques et de Spiritualisme Expérimental

Dépôt : Maison des Spirites, 8, rue Copernic, Paris (XVI^e) Tél. PASsy 60.93
Direction et Secrétariat : Boîte Postale 1, à Soual (Tarn) Tél. Soual 9

Fondée en 1858, par Allan Kardec, « La Revue Spirite » est le grand organe de propagande de la science de l'âme, de cette science qui attire de plus en plus l'attention des savants et des penseurs du monde entier.

Tous ceux que l'inquiétude étreint, sur le devenir de l'âme humaine après la mort, tous ceux qui, éprouvés par les douleurs de l'existence ou frappés par la mort d'êtres chers, cherchent à pénétrer le sens véritable de la vie doivent lire et faire lire LA REVUE SPIRITE. En notre époque de progrès, de découvertes incessantes, nul ne doit rester inattentif devant les recherches entreprises, les observations faites du moment qu'elles ont pour but de démontrer l'existence et la survivance de l'âme.

(Parution bimestrielle)

Tarifs des abonnements annuels :

France : simple	650 fr.	Soutien	1.000 fr.
Etranger : simple	850 fr.	Soutien	1.200 fr.
Le n° :	France 125 fr.	—	Etranger 150 fr.

Les abonnements partent de Janvier à Décembre
Chèque postal : Editions Jean Meyer, 8, rue Copernic, Paris (16^e)
Compte n° 609.59, Paris

Tout changement d'adresse doit être accompagné de la somme de 30 francs

L'Année Nouvelle approche...

Souscrivez pour un Ami, une sympathie :

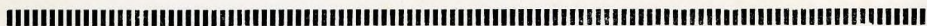
Un abonnement 1958 au tarif de propagande

France et Union Française. 500 fr.

Etranger 700 fr.

Exclusivement réservé aux lecteurs ayant eux-mêmes souscrit un abonnement simple ou de soutien.

VOUS
ferez une œuvre utile
VOUS
aiderez à diffuser
VOTRE
« Revue Spirite »



A la « Maison des Spirités » : 8, rue Copernic — PARIS (XVI^e)

DE GRANDES CONFÉRENCES

suivies de démonstrations de Voyance

Chaque Dimanche à 15 h. :

Dimanche 1^{er} Décembre :

**Les Evangiles et le Spiritualisme
Moderne**, par M. L. Benzimbra

Dimanche 8 Décembre :

La Vérité sur la Survie
par M. Jean Nimère

Dimanche 15 Décembre :

Le Message d'Espérance de Noël
par M. Robert Lejeune

Dimanche 22 Décembre :

Les Conceptions de Dieu
par M. Noël Pierrefeu

Dimanche 29 Décembre :

L'Esprit Vainqueur de la Matière
par le Comédien Spiritualiste Jean d'Yd

Dimanche 5 Janvier :

**Connaissance de Soi-Même et des
Autres**, par M^{me} Michelle Pascal

Dimanche 12 Janvier :

L'Importance du Corps Physique
par M. F. Lachambre

Dimanche 19 Janvier :

**LES ASPECTS THEOSOPHIQUES ET THAUMATURGIQUES
DE L'ALCHIMIE**
par Serge Hutin

Dimanche 26 Janvier :

CAGLIOSTRO LE DESILLUSIONNISTE

(Révélation sur la Mystification)

par M. Jean Weber

Ex-sociétaire de la Comédie Française

avec le concours, pour la partie médiumnique,

de M. David Bedbrook,

le célèbre clairvoyant et clairandiant anglais

(Consultez le programme complet des réunions à l'intérieur de ce numéro)

Votre abonnement est terminé

Un cadeau véritable
est fait à nos Lecteurs
par
le maintien de nos tarifs
d'abonnements !

POUR NOUS AIDER A VOTRE TOUR :

- ★ **EVITEZ-NOUS** la dépense d'un rappel.
- ★ **HATEZ-VOUS** de vous réabonner pour 1958.
- ★ **SOUSCRIVEZ** un Abonnement de Soutien.
- ★ **AJOUTEZ** votre Obole pour la Propagande.

MERCI !

Versements par chèque bancaire, mandat-poste ou virement postal
au compte n° 609-59 — PARIS, à l'ordre de :

Editions Jean Meyer, 8, rue Copernic, 8 — PARIS (16^e)

Tarifs des Abonnements :

Abon. simple <i>France</i>	650 fr.	Abon. simple <i>Etranger</i>	850 fr.
Abon. de soutien <i>France</i>	1.000 fr.	Abon. de soutien <i>Etranger</i>	1.200 fr.

Si vous ne pouvez renouveler votre Abonnement pour l'année 1958, dites-nous la ou les raisons avant le 15 Décembre.

Dans toute lettre nécessitant une réponse, veuillez joindre les timbres correspondants ou un coupon international.

Notez que la correspondance, les journaux et périodiques
doivent être adressés à notre Secrétariat :

Boîte Postale 1, à SOUAL (Tarn)



La Revue Spirite

Dépôt: Maison des Spirités
8, RUE COPERNIC
PARIS (XVI^e)

Fondée en 1858 par
ALLAN KARDEC
Directeur : HUBERT FORESTIER

ANCIEN DIRECTEUR
JEAN MEYER
(1916-1931)

Direction et Secrétariat à Soual (Tarn)

Tout effet a une cause,
Tout effet intelligent a une cause intelligente
La Puissance de la cause intelligente
est en raison de la grandeur de l'effet.

A. K.

LE CONGRÈS SPIRITE INTERNATIONAL DE PARIS

Si ce Congrès avait pour thème général : *Le Spiritisme face à l'Avenir*, son Comité d'organisation que présida avec autant d'autorité, de dévouement que de tact M. Maurice Gay, avait fort judicieusement mis en exergue cette parole de l'inoubliable savant et spiritualiste le D^r Alexis Carrel : « *Devant ceux qui ont fait parfaitement leur métier d'homme, la route de la vérité s'ouvre toujours* ».

C'était, dès l'abord, placer le Congrès sous les meilleurs auspices et donner à chacun de ceux qui participeraient à ces assises internationales du spiritisme le meilleur des encouragements.

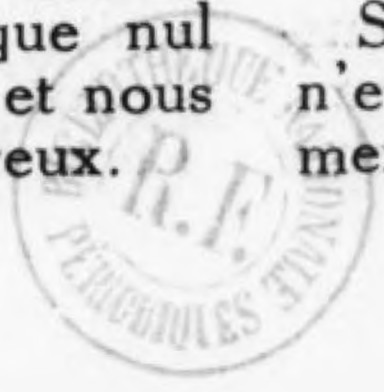
La réunion de Paris, si elle eut, pour quelques-uns de nos visiteurs lointains, l'attrait de la Ville Lumière, tous ceux qui l'animèrent vinrent avec le désir sincère de vivre une semaine de bon travail utile à leur idéal. Nous pensons que nul n'a été déçu dans cet espoir et nous en sommes les premiers heureux.

Ce fut, il est vrai, un important Congrès qui, du 7 au 14 septembre dernier, réunit environ trois cent cinquante participants, venus de bien des pays qui avaient — en outre des adhérents individuels, en majorité français — envoyé leurs délégués ou chargé sur place l'un des militants français de les représenter. Ce sont :

L'Argentine, l'Allemagne, l'Afrique du Sud, la Belgique, le Canada, le Danemark, l'Espagne, la Finlande, la Grande-Bretagne, la Hollande, la Grèce, l'Inde, l'Indochine, l'Irlande, Israël, l'Italie, le Mexique, la Nouvelle Zélande, Porto-Rico, le Portugal, la Suisse, la Suède, la Turquie et les U. S. A.

RETOUR EN ARRIERE AVEC
SIR ARTHUR CONAN DOYLE
ET LEON DENIS.

Si, cependant, le Congrès de 1957 n'eut pas l'ampleur et le retentissement du précédent qui se tint —





(Cliché Eclair Continental-Paris)

Dans le grand salon de l'Hôtel de Ville de Paris.

Les hôtes d'honneur du Congrès, les personnalités invitantes, les représentants des nations participantes, les délégués parisiens et provinciaux.

Au premier rang de gauche à droite :

M. de Benavidès (en gris), M. Georges Gonzalès, M. Maurice Gay, M. Rolf Carleson, M. Jean Clidières, M. David Bedbrook, Lady Dowding, Lord Maréchal Dowding, M. Lemoine, M. Hubert Forestier, M. Emile Moreau, M. André Dumas, M. Bertrand, M. Michel Ebener, Mme X., M. J.-P. Smits, M. K. H. G. Spee.

est-il besoin de le rappeler — également à Paris en 1925, c'est, sans doute, parce que nos grands aînés d'alors nous ont manqué : Arthur Conan Doyle et Léon Denis.

Comment ne pas se souvenir, par exemple, de la prodigieuse soirée du vendredi 11 septembre 1925, à la salle Wagram ? La conférence que sir Arthur Conan Doyle avait donnée quelques jours auparavant dans la grande salle de l'hôtel des Sociétés Savantes, sur le sujet : « *Ce que le Spiritisme vient faire dans le Monde* », avait suscité une telle affluence d'auditeurs qu'il s'imposa pour les responsables du Congrès, de doubler cette « démonstration » dans un plus vaste vaisseau. Mais, stupeur, celui-ci devait encore

être insuffisant malgré ses proportions ! Les délégués au Congrès, les congressistes, une population énorme où se confondaient toutes les classes de la société, se retrouvaient ce soir-là avenue Wagram, et c'était une victoire du spiritisme encore que cette multitude d'amis inconnus, de spectateurs venus de tous les points de Paris... et, aussi, du globe, unanime à applaudir l'orateur réputé : sir Arthur Conan Doyle, aussi illustre écrivain que spirite convaincu et valeureux.

Quelques jours plus tôt, l'après-midi du 6 septembre 1925, dans cette même grande salle des Sociétés Savantes où se tenait la première séance plénière du Congrès, le maître Léon Denis, universellement vénéré

par les spirites, par tous ceux qu'il avait sauvés du désespoir, avait prononcé son discours de bienvenue. Le grand sage nous apparut dès ce moment solennel, ainsi qu'il devait l'être durant toute cette semaine laborieuse, vigoureux et riche d'une vaillance communicative, parlant avec chaleur et simplicité de cette vérité pour laquelle, de sacrifices en sacrifices, il avait tout au long de sa vie généreuse toujours lutté. « *Sa parole, disions-nous alors, avait le timbre d'une indéfectible jeunesse* ».

DEUX EPOQUES, DEUX EFFORTS EGALEMENT LOUABLES.

Si donc, en 1957, ce ne fut pas la foule de 1925, ceux qui — du dehors — vinrent à nous, n'en montrèrent pas moins que leurs prédécesseurs une attention soutenue au cours des exposés qu'ils entendirent, et les travaux n'en furent pas moins soigneusement menés par les Congressistes, aussi bien à l'hôtel des Sociétés Savantes, retenu à nouveau comme siège du Congrès, que dans les salles des sociétés invitantes et organisatrices : la *Société des Amis de la Maison des Spirites* et l'*Union Spirite Française*.

Il est vrai que si c'est sur la proposition de notre directeur, M. Hubert Forestier, ancien vice-président de la *Fédération Spirite Internationale*, ancien secrétaire général de l'*Union Spirite Française*, que M. Lemoine, président de l'U. S. F., pria, selon l'usage, avec l'appui de Mlle Abeille-Marie Guichard, déléguée de la S. A. M. S., le Congrès d'Amsterdam, en 1954, de fixer à Paris la prochaine réunion triennale de la F. S. I., et d'en confier l'organisation, conjointement à l'U. S. F. et à la Maison des Spirites, c'est à M. Maurice Gay — proposé par le Comité Exécutif de la F. S. I., qui alliait à une connaissance approfondie de la langue anglaise un sens de l'organisation indispensable — que revient, en grande partie, la réussite du Congrès.

S'il en fut, à travers un travail considérable, véritablement la cheville ouvrière, il fut très heureusement secondé par M. Henri Chancelier qui, aidé par Mme Baldet et Mme Malet, semblait, lui aussi, se trouver partout à la fois. MM. Georges Gonzalès et Diétrich, pour l'U. S. F., Maxime Hugues et Jean Nimère pour la S. A. M. S., accomplirent, de leur côté, pendant les mois qui précédèrent septembre, un travail important, indispensable, au sein du Comité d'Organisation. Au nom du spiritisme et des congressistes, nous adressons nos vifs remerciements à chacun d'eux — joignant notre voix à celle de M. Lemoine — à ceux aussi qui, non désignés ici, apportèrent leur contribution aux obligations de bon accueil qui furent heureusement les nôtres sous les divers toits où nos visiteurs vinrent à nous selon le programme établi.

DES JOURNEES BIEN REMPLIES.

Essayons maintenant de nous arrêter jour après jour sur les heures de travail et d'échange qui composèrent cette grande semaine.

Disons tout d'abord, pour notre joie que partageront tous nos abonnés et lecteurs, tous les membres de la *Société des Amis de la Maison des Spirites*, que celle-ci, la Maison de Jean Meyer, fut la première à l'honneur. En effet, le samedi 7 septembre, à 14 h. 30, M. Hubert Forestier, entouré de M. Emile Moreau, de M. Maxime Hugues, de M. Jean Nimère, Président, Vice-Président et Secrétaire Général de la S. A. M. S. et de nombreux membres du *Groupe d'Etudes des Phénomènes Paranormaux*, dont le siège est également 8, rue Copernic, accueillait Lord Dowding, Maréchal de l'Air de Grande-Bretagne, dont le premier acte officiel dès son arrivée sur le sol français, fut de venir présider l'inauguration de notre exposition, en compagnie de notre ami de longue date, M. David Bedbrook, Président de la *Fédération Spirite Internationale*.

Mais nous parlerons plus loin de cette brillante manifestation, des œuvres et des précieux et uniques souvenirs qui furent réunis à la Maison des Spiritistes à cette occasion exceptionnelle.

A peu près au même moment, M. Rolf Carleson, le très sympathique et très attachant Secrétaire Général du Comité Exécutif de la F. S. I., assisté de notre ami M. Georges Gonzalès, secrétaire général de l'U. S. F., inaugurerait l'exposition que l'*Union Spirite Française* avait, de son côté, organisée à son siège et qui comprenait avec une belle toile d'Augustin Lesage, une très jolie aussi de Victor Simon, d'autres de Mme Ruby Thomas, de Géo Capgras, des portraits de quelques militants spiritistes dont le souvenir mérite d'être entretenu.

DE L'ANCIENNE PLACE DE GREVE...

Un peu plus tard, à 17 h., à l'Hôtel de Ville, construit sur cette place que les parisiens dénommaient *Place de Grève*, avant 1806, M. Jean Clidières, le distingué et érudit secrétaire général, recevait officiellement les personnalités, les délégués, soit environ quatre-vingts membres du Congrès, au nom du Conseil Municipal de Paris.

Cette marque d'honneur souligne l'indépendance des édiles parisiens et la considération dont, à travers ses représentants, le spiritisme fut l'objet. Elle ne pouvait qu'être de bon augure pour le déroulement du Congrès.

M. Jean Clidières, après avoir salué en termes choisis son illustre visiteur, le Lord Maréchal Dowding, lui remit une médaille en bronze en souvenir de sa visite dans le Palais Municipal. Il offrit également aux membres des Bureaux de la F. S. I., de l'U. S. F., de la S. A. M. S., aux délégués des associations représentées, à notre directeur, de belles gravures originales, reproduisant les sites et les monuments de la capitale, pour la plupart dues au

burin de H. Decaris, complétées d'aquarelles de Grau Sala.

Ensuite, M. Jean Clidières rappela en véritable conteur, tellement son exposé fut agréable et vivant — en français et en anglais — l'histoire de l'Hôtel de Ville inséparable de celle de la capitale, dont il est remarquablement pénétré. Guidant, dans des salles enrichies d'ors et de bois précieux, ses visiteurs attentifs et émerveillés, M. Jean Clidières s'arrêta devant chacune des fresques, des tableaux des maîtres de la peinture contemporaine qui, l'un après l'autre, rappellent en des scènes parfois saisissantes ou douloureuses, autant de pages du passé héroïque de Paris, deux fois millénaire.

La réception devait prendre fin dans le grand salon, immense vaisseau lui aussi resplendissant d'ors et de lumière, où sur le podium, où fut accueillie, il y a quelques mois, la Reine d'Angleterre, Elisabeth II, se groupèrent les personnalités et les participants du Congrès, en vue de la prise de photographie traditionnelle. Nous avons le plaisir de reproduire dans nos pages cette image qui fixe pour les spiritistes, un moment de quelques-uns d'entre eux au plein cœur de Paris.

...AU BOULEVARD RASPAIL.

Le soir de ce samedi, à 19 heures, à l'Hôtel Lutétia, boulevard Raspail, une conférence de Presse permit la rencontre des principaux organisateurs du Congrès et des représentants de la Presse, en présence de Lord Dowding, de sa charmante épouse Lady Muriel Dowding de Mme Adrienne Bolland, la célèbre aviatrice et de son mari.

A 20 heures, un banquet fraternel réunissait, devant un menu de choix et dans une atmosphère de bonne humeur et de franche cordialité, deux cent quarante convives. La table d'honneur, où se trouvaient placés vingt-six membres du Comité Exécutif de la F. S. I., des sociétés

invitantes et les principaux invités, faisait face à sept tables transversales. Les hôtes d'honneur qui entouraient le Président de la F. S. I., M. David Bedbrook, étaient donc le Maréchal de l'Air Britannique Lord Dowding, Lady Dowding, Mme Adrienne Bolland, et, près d'eux, celle dont la présence fut hautement appréciée parmi nous Mlle Camille Chaise qui fut — on ne saurait l'oublier — durant la guerre de 1914-1918, la secrétaire bénévole et combien dévouée du maître Léon Denis.

Au terme de ce repas, et selon la règle, plusieurs discours qui devaient être forts applaudis, furent prononcés. Le premier par M. Lemoine, Président de l'U. S. F. Ayant salué nos hôtes d'honneur, l'éminent animateur de notre fédération nationale, de la *Société Française d'Etude des Phénomènes Psychiques* et, ce que l'on ignore dans nos rangs, mathématicien en renom, nous fit cette pertinente recommandation :

« N'oublions pas cependant que de la survie à quoi nous aboutissons doit découler une morale, une règle de vie, que l'on regardera plus tard comme la philosophie du bon sens et de la raison. C'est cette philosophie dont il vous appartient de hâter l'avènement et d'assurer le triomphe ».

M. Emile Moreau, Président de la S. A. M. S. et fondateur du *Cercle Gabriel Delanne* de Bordeaux, l'un de nos militants des plus actifs et des plus dignes de l'estime dont il est entouré dans nos rangs, après avoir exprimé aux congressistes le salut fraternel de « *La Revue Spirite* » d'Allan Kardec, nous invita à ne point perdre de vue le message que nos maîtres nous ont légué :

« Nos Maîtres nous ont donné un enseignement qui dans son ensemble et dans le détail reste toujours valable. Ce qu'ils nous ont légué sont les principes de base. Tous nos Maîtres se sont élevés contre les dogmes, démontrant que la lettre tue ; seul l'Esprit vivifie. Pour les mêmes raisons ils exposaient les lois d'évolution qui sous-entendent celles des êtres et de la Pensée. Donc nous avons déjà un premier impératif : celui d'éviter d'ériger les principes en dogmes.

« De l'ensemble des enseignements, deux pensées maîtresses dominant :

1°) l'expérimentation pratiquée dans un esprit scientifique. Sur ce point Allan Kardec est formel : Le spiritisme sera scientifique ou ne sera pas, a-t-il énoncé.

2°) La foi qui apparaît dans tous les ouvrages semblable au fil qui soutient les perles d'un collier. Malheureusement trop souvent ces deux pensées maîtresses sont plus opposées qu'unies. Cependant nous savons que c'est dans la synthèse de ces deux principes que doit éclore la grande Pensée à qui on devra donner le qualificatif d'Universelle.

« Si la majeure partie des religions n'atteignent pas leur but, c'est que les dogmes sont en opposition avec la pensée qui évolue et qui seule est créatrice ».

Mme Adrienne Bolland, simple et modeste comme toujours, remercia le Comité d'Organisation de l'invitation dont son mari et elle furent l'objet. Sur la prière unanime de tous, elle rappela le souvenir de son exploit dont, en regard d'elle-même, elle minimise la valeur, voulant en laisser le mérite à cette inspiration, à ce secours venus de l'Au-Delà, lorsqu'elle franchit la première la Cordillère des Andes, alors que, avant elle, cinq de ses camarades aviateurs avaient malheureusement péri dans la tentative. Ce passionnant récit nos lecteurs le connaissent pour l'avoir lu, déjà, dans notre numéro de janvier-février 1956, sous la plume de Mlle Abeille-Marie Guichard. Néanmoins nous le rapporterons à nouveau, tel qu'il nous fut répété par celle qui en fut l'héroïne.

Le Maréchal Dowding ne cacha point son contentement de se trouver parmi les spirites de tant de pays, assemblés dans la capitale française. Si son discours fut l'expression de ses convictions touchant la survie et les manifestations de ceux qui nous précèdent au-delà du passage qu'est la mort, si ses efforts tendent à la propagation de ses convictions, il insista particulièrement sur la nécessité de l'union entre les peuples et il présenta l'Espéranto comme le moyen — un grand moyen — de parvenir à ce noble but.

L'illustre Maréchal trouva dans l'assistance un écho unanime que marquèrent des applaudissements prolongés et vigoureux.

M. Maurice Gay, surmené mais intrépide, souhaita, en tant que Président du Comité d'Organisation, la plus fraternelle bienvenue à nos hôtes, aux participants à ce banquet dont le nombre et l'unité étaient prometteurs du succès espéré des prochains travaux et, pénétré de ses devoirs, il fit en terminant les recommandations utiles aux rencontres du lendemain.

Des Negro-Spirituals, interprétés avec talent et sensibilité par trois artistes noirs — dont certains sont également spirites — mirent fin à cette réunion d'une grande famille spirituelle.

LE PELERINAGE AU TOMBEAU D'ALLAN KARDEC.

La matinée du dimanche 8 septembre débuta par une visite de Paris en autocars. Elle eut lieu malgré la pluie qui vint enlever beaucoup d'agrément à cette visite, comme elle devait gêner par sa persistance le pèlerinage organisé devant le dolmen du maître Allan Kardec, au cimetière du Père Lachaise.

Néanmoins, l'affluence était grande lorsque, à 11 h. 30, le Président du Comité d'Organisation déposa au nom du Congrès, sur le socle du célèbre tombeau les fleurs précieuses de la piété et de la reconnaissance alors que, déjà soigneusement orné par tant de mains respectueuses, on reconnaissait presque sur chaque pierre du rude granit, les soins de Mme Crépellière qui veille depuis tant d'années sur le monument où reposent les restes humains de l'auteur du « Livre des Esprits » et de son admirable compagne Mme Allan Kardec.

Deux discours furent dits, après qu'une minute de silence eut été observée par l'assistance sur la proposition de M. Rolf Carleson. M. André Dumas, ancien Président

de la *Fédération Spirite Internationale*, Vice-Président de l'U. S. F., après avoir souhaité que les spirites s'appliquent : « à se mieux comprendre mutuellement, à mieux connaître et étudier l'œuvre des penseurs et chercheurs des autres pays et des autres orientations, » salua en Allan Kardec le précurseur :

« Il est incontestable que l'œuvre d'Allan Kardec, émondée, corrigée, enrichie, modernisée, repensée, présente pour notre époque une valeur toute particulière, car non seulement elle place sur un plan scientifique et vérifiable le problème de la survivance humaine, énonce les conditions et les lois des relations avec le monde invisible, mais encore elle est tout entière inspirée par l'idée fondamentale de l'évolution des mondes et des êtres à travers les différents plans de l'Univers, et il est remarquable que « Le Livre des Esprits » affirmant l'évolution des âmes a précédé de deux années « L'Origine des Espèces » de Darwin affirmant l'évolution des organismes.

« Il est non moins remarquable que trente ans avant la découverte de la Radioactivité, Allan Kardec affirmait que les diverses formes de la matière sont le résultat de la condensation d'un fluide cosmique universel unique, selon des modalités variées, depuis la matière que nos sens perçoivent jusqu'à des formes quintessenciées et éthérées. Il affirmait aussi que les fluides subtils peuvent se condenser en matière tangible — expliquant ainsi les matérialisations — et que le mouvement inverse devait être possible — annonçant donc il y a cent ans la désintégration de l'atome ! ».

Notre directeur, M. Hubert Forestier, ancien Vice-Président de la *Fédération Spirite Internationale*, ancien secrétaire général de l'*Union Spirite Française*, fondateur de la *Société des Amis de la Maison des Spirites*, plaida devant le désarroi du monde qui « sous la poussée du matérialisme grandissant prend figure d'une immense folie collective », la nécessité d'un idéal qui réponde aux aspirations du cœur de l'homme et satisfasse les exigences de sa raison. Il analysa à cet égard ce que le spiritisme contient, ce qu'il offre à l'humanité, rappelant cette définition, contenue dans : « Qu'est-ce que le spiritisme ? » la précieuse brochure écrite par notre fondateur :

« Le spiritisme est, avant tout, une science !
 « Le spiritisme mieux observé depuis qu'il est vulgarisé, vient jeter la lumière sur une foule de questions jusqu'ici insolubles ou mal comprises. Son véritable caractère est donc celui d'une science et non d'une religion ; et la preuve en est, c'est qu'il compte parmi ses adhérents des hommes de toutes les croyances ».

Cette pieuse cérémonie, qui unit en une seule les pensées de tous, précéda ainsi de quelques heures la séance solennelle d'ouverture du Congrès. Celle-ci eut lieu l'après-midi de ce dimanche 8 septembre, à 15 heures.

OÙ ON RETROUVE « LES SOCIÉTÉS SAVANTES ! ».

Ce fut dans la grande salle de cet hôtel des Sociétés Savantes, connu du monde entier, en présence du Maréchal Dowding et de Mlle Camille Chaise, que M. David Bedbrook, Président de la F. S. I., ouvrit cette séance. Il donna aussitôt la parole à M. Lemoine, Président de l'U. S. F. qui, dans son allocution de bienvenue, s'arrêta particulièrement, lui aussi, sur le souvenir du précédent Congrès de Paris, en 1925, et sur ceux qui l'animèrent :

« Du côté français, il y avait là un écrivain dont la renommée dans le monde spirite n'a pas depuis lors cessé de grandir : c'était Léon Denis, dont les œuvres, après toutefois celles d'Allan Kardec, ont exercé chez les spirites français et peut-être aussi chez les spirites de l'Amérique du Sud, l'influence la plus grande.

« A côté de Léon Denis, presque aveugle, on pouvait voir Jean Meyer, le Mécène du spiritisme français à qui l'on doit la Maison des Spirites et l'Institut Métapsychique International, alors vice-président de l'Union Spirite Française et cheville ouvrière du Congrès, dans la préparation duquel l'avait aidé M. Hubert Forestier, que nous avons encore la vive satisfaction d'avoir parmi nous ; il y avait également Marty, commandeur de la Légion d'Honneur, directeur du Ministère des Postes et Télégraphes, qui présidait la Section scientifique du Congrès, l'ingénieur des Mines Andry-Bourgeois, Mme Agullana, de Bordeaux.

« Mais je ne puis pas citer toutes les notabilités rassemblées là, ma mémoire défaillante ne me le permettrait pas. Je ferai ce-

pendant une exception pour le regretté José Lhomme, président de l'Union Spirite Belge.

« Il y avait cependant une ombre à ce tableau. On eût aimé voir près de Jean Meyer, cet organisateur incomparable, le visage resplendissant d'intelligence et de finesse de Gabriel Delanne, cet homme de réalisation qui avait fondé la Société Française d'Etude des Phénomènes Psychiques, vieille aujourd'hui de plus de 60 années, puis avec Jean Meyer, l'Union Spirite Française et qui avait fondé aussi la « Revue scientifique et morale du Spiritisme ». Mais les infirmités de Gabriel Delanne, son état de santé précaire, ne lui avaient point permis d'assister à ce Congrès qui était pourtant en partie son œuvre.

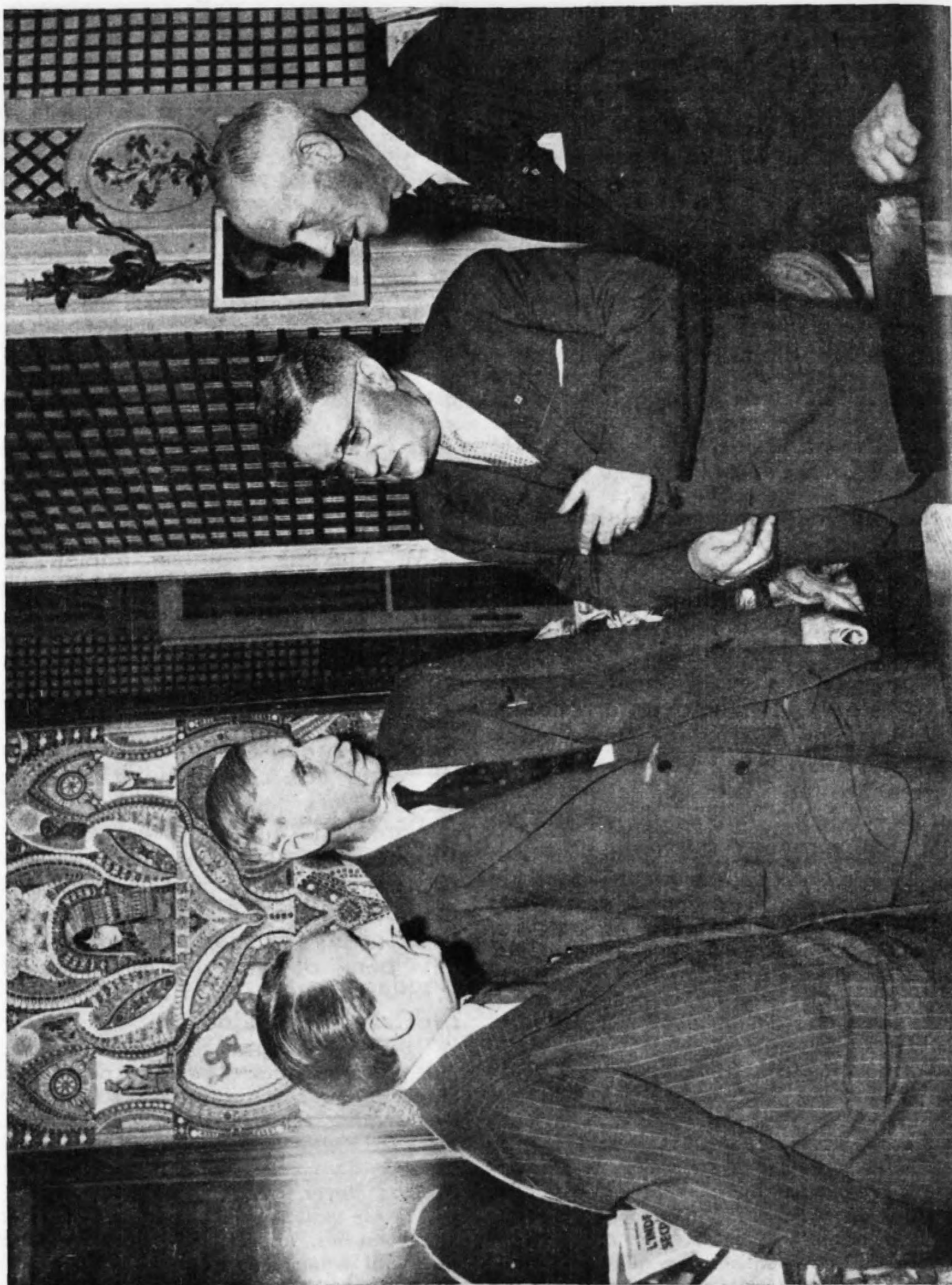
« Absent du Congrès de 1925, Delanne assistera, invisible et présent, aux journées successives de celui qui s'ouvre en ce moment ».

La conclusion de M. Lemoine fut pour souhaiter au Congrès le plus grand, le plus mérité succès.

M. Maxime Hugues, ancien secrétaire général de la Fédération Spirite Lyonnaise, l'une des personnalités les plus agissantes de notre mouvement provincial d'avant-guerre, devenu Vice-Président de la Société des Amis de la Maison des Spirites, apporta lui aussi, au nom de cette association invitante, les vœux fraternels de son Conseil d'Administration et de ses membres. Il insista sur la nécessité, en cette époque dominée par un positivisme matérialiste, d'orienter notre activité dans la voie scientifique :
 ...« pour obtenir des preuves qui viennent étayer nos affirmations doctrinales », et il ajouta :

« Dans beaucoup de nos centres d'études, une partie importante de leurs activités se manifeste au sein de comités scientifiques, dont certains ont obtenu des résultats tangibles. La Maison des Spirites a été très tôt engagée dans cette voie par son fondateur M. Jean Meyer.

« Il est indiscutable que, depuis ces dernières années, un certain nombre d'intellectuels qui étaient réfractaires ou qui même dénigraient nos travaux, sont venus à nous et ont reconnu la valeur du spiritisme, d'abord par l'explication logique qu'il donne de la vie humaine — explication confirmée par des expériences au-dessus de tout soupçon pour être de bonne foi, étant entendu que ces expériences sont entourées de toutes les garanties indispensables à ce genre de travaux —. Ces mêmes intellectuels ont égale-



(Cliché Interpress-Paris)

Dans le salon d'accueil de la Maison des Spirites.

De gauche à droite en conversation :
M. David Bedbrook, le Maréchal Dowding, M. Hubert Forestier et M. Emile Moreau.

(En fond, la célèbre toile de la « Moisson Egyptienne » d'Augustin Lesage et, à droite, le portrait du médium-peintre).

ment admis le soutien moral que le spiritisme apporte dans notre existence terrestre.

« Nous pensons donc que la poursuite et le développement de nos recherches dans le domaine scientifique est une nécessité inéluctable qui doit conditionner l'avenir du spiritisme.

« Nous mettons tous nos espoirs dans la pleine réalisation de nos objectifs scientifiques, afin qu'ils soient le prélude d'une humanité meilleure et vraiment fraternelle ».

En terminant, M. Maxime Hugues invita les Congressistes à associer à leurs travaux le souvenir des maîtres Léon Denis et Gabriel Delanne.

M. Maurice Gay, Président du Comité d'Organisation, tint à remercier tous ceux qui, sous l'égide des deux sociétés invitantes : la S. A. M. S. et l'U. S. F., permirent, financièrement et pratiquement, de mener à bien le gros effort de préparation d'une telle manifestation à caractère mondial. Il unit dans sa gratitude celles des sociétés parisiennes qui, elles aussi, apportèrent selon leurs moyens, leur participation, telles : la *Société Française d'Etude des Phénomènes Psychiques* ; la *Société Amour, Lumière et Charité* ; la *Société Fraternelle Amour et Vie* ; les *Amis d'Edouard Saby*, etc., sans oublier les groupes et sociétés directement adhérentes à l'U. S. F. et la *Fédération des Cercles Rosam*, de l'Est de la France. A toutes ces bonnes volontés nous avons l'agréable devoir d'associer, pour notre part nos souscripteurs qui versèrent si aimablement, si généreusement leur obole : abonnés et lecteurs de notre périodique, membres de la *Société des Amis de la Maison des Spirites*, dont les noms et les versements figurent dans nos numéros précédents.

Au terme de son allocution, M. Maurice Gay fit applaudir en David Bedbrook le militant, cher à nous tous, du spiritisme international et il rendit un bel, un émouvant hommage à Achille Biquet, Président de l'*Union Spirite Belge*. Hommage que les Congressistes écoutèrent debout, dans un silence éloquent. Tous éprouvent, en effet, le vide immense

que laisse dans nos rangs, et plus particulièrement en Belgique, le départ pour le monde spirituel de ce grand spirite.

L'ŒUVRE INOUBLIABLE D'ALLAN KARDEC.

Au seuil de son discours présidentiel, M. David Bedbrook s'associa aux Congressistes, ajoutant :

« Nous vous saluons Achille Biquet et nous nous souviendrons longtemps des serces inestimables que vous avez rendus au spiritisme mondial ».

Remerciements aux associations invitantes, rappel des buts de la F. S. I., organisation et utilité des Congrès triennaux, dont les assises doivent se tenir, chaque fois, dans un pays différent, nécessité de l'aide financière de la part des associations nationales pour donner à l'organisme mondial tout son développement, adhésions individuelles nombreuses, tel fut le préambule du Président de la F. S. I. qui poursuivit :

« Par une coïncidence inattendue, ce congrès se tient cette année en France, le berceau d'Allan Kardec ; inattendue, parce que lorsqu'en 1954, à Amsterdam, nous avons décidé de venir ici, la majorité des délégués ignoraient que 1957 marquait aussi le centenaire de l'œuvre inoubliable d'Allan Kardec, « *Le Livre des Esprits* » dont je traduirais librement le titre en anglais par « *Le Livre de chevet du Spirite* ».

« Il n'est pas question de savoir si tout le monde ici souscrit aux enseignements qu'il a donnés, mais il y a une chose qui me semble véritablement remarquable et sensationnelle : c'est qu'on peut dire à coup sûr, que pendant ce dernier siècle de l'histoire spiritualiste, personne plus qu'Allan Kardec n'a laissé au monde une empreinte plus profonde. Bien plus, aucun enseignement spiritualiste n'a eu d'effets plus vivaces, plus actifs et plus réels sur un aussi grand nombre de personnes, et dans le monde entier, que les enseignements de Kardec dans le livre que je viens de citer et dans ses œuvres ultérieures. Je ne citerai qu'un seul pays : le Brésil que nous pouvons considérer comme un remarquable exemple de ce qui peut être réalisé au nom du spiritisme. Il compte probablement plus de spirites qu'aucun autre pays au monde. Et c'est encore ce pays qui a eu l'honneur d'imprimer et de

publier le premier timbre poste commémorant un spirite, représentant Allan Kardec et célébrant le centenaire de la codification du Spiritisme.

« Enfin, je suis sûr que vous désirez que je remercie en votre nom le Maréchal de l'Air, Commandant en chef, Lord Dowding et Lady Dowding d'honorer notre congrès de leur présence. Non seulement son nom est de ceux qui ont fait le tour du monde en raison des services éminents qu'il a rendus à son pays aux jours décisifs de la guerre, mais, pour nous, spirites, il est un de ceux qui symbolisent le principe que tous les spirites du monde rêvent d'établir, la traduction dans les faits, de ce que nous savons être la vérité. L'œuvre de Lord Dowding, champion du spiritisme non seulement dans ses livres excellents, mais aussi comme conférencier public et surtout à la Chambre des Lords, a contribué pour une grande part, au progrès de notre Mouvement en Grande-Bretagne et dans le monde entier ».

Puis ce fut la péroraison de ce grand discours de M. David Bedbrook. Elle fut couverte d'applaudissements :

« En conclusion, ce congrès s'est placé sous le vocable : « Le Spiritisme, face à l'avenir ». Que notre unique dessein soit de le réaliser en complète harmonie avec la Grande Fraternité d'Esprit qui ne connaît ni race, ni croyance, ni frontière, cherchons ensemble la bénédiction du Grand Esprit qui est notre Père à tous ! ».

M. Rolf Carleson, secrétaire général du Comité Exécutif de la F. S. I. lut ensuite les télégrammes de vœux reçus de Mme et du Docteur Roger Weissenbach, nos très actifs correspondants et amis italiens, de San-Rémo ; de Mme Ellen Garrett, Présidente de la *Parapsychologie Fondation*, de Londres ; de notre ami le Docteur Philippe Encasse, fils de l'inoubliable Papus, en voyage en U. R. S. S. ; des spirites d'Israël et du *Collège des Sciences Psychiques* de Londres. Puis M. Rolf Carleson adressa le salut cordial de la F. S. I. aux nations représentées. A l'appel de leurs pays, les délégués se succédèrent à la tribune, apportant au Congrès le message de leur association respective.

L'HOMMAGE DU PRESIDENT AUX « VETERANS ».

Nous n'aurions garde d'oublier que, dans le cours de la réunion, M. David Bedbrook tint à saluer en des termes particulièrement délicats et chaleureux Mlle Camille Chaise, dont il rappela la tâche auprès de Léon Denis, son action persévérante au sein de notre mouvement et M. J.-M. Stewart, spirite Ecossais et délégué des Indes, chargé d'années — qu'il porte très allégrement. — Il le présenta au Congrès comme l'un des plus authentiques vétérans du spiritisme et l'un des plus anciens membres actifs de la F. S. I. au Comité Exécutif de laquelle il appartient et dont il a suivi les Congrès depuis sa fondation en 1925. Ce qui fit dire à M. J.-M. Stewart que s'il était un vétéran il avait eu la joie de se vouer toute sa vie à la cause spirite et il ajouta avec une bienveillance toute amicale qu'il était heureux de retrouver à ses côtés un autre « ancien » Hubert Forestier...

La projection du film en couleur du camp spirite de Chesterfield, dans l'Etat d'Indiana, aux U. S. A., pris par Mme Elodie Castol de Bénavidès, déléguée du Mexique, vint compléter d'une note documentaire cette matinée qui marqua l'ouverture du Congrès de Paris.

CONVICTIONS ET RECOMMANDATIONS DE LORD DOWDING.

A 21 heures, ce dimanche 8 septembre, eut lieu ainsi qu'il devait être les soirs suivants, une grande réunion publique sous la présidence éclairée de M. David Bedbrook. M. Georges Gonzalès, secrétaire général de l'U. S. F. fit avec un certain brio, un exposé d'une réelle valeur objective, que nos lecteurs trouveront bientôt dans nos pages, sous le titre : « *Pauvretés et Richesses de certaines révélations spirites* ».

Lord Dowding parla ensuite de : « *L'attitude de la Religion en face*

des Preuves ». Analyser cette conférence serait lui enlever beaucoup de sa valeur. Retenons donc d'abord cette déclaration capitale :

« ... J'ai été convaincu de la vérité de toutes les assertions spirites. Plus tard, mon expérience personnelle n'a fait que confirmer purement et simplement ce que mon intellect avait déjà accepté à la lecture du récit des expériences d'autres personnes ».

Et arrivons à la conclusion :

« Bien des êtres humains parlent de la Mort comme du dernier ennemi. Je maintiens que le dernier ennemi n'est pas la Mort, mais la Peur. En réalité, la Mort est l'amie qui brise les liens de la matière physique et ouvre la porte de la Vie. C'est la peur qui fait paraître la Mort comme l'ennemie de l'Homme.

« L'homme a peur du feu, de l'eau et de l'air. Il a peur de la nature, de la pauvreté et de la maladie ; il a peur de ses semblables, de lui-même. La Peur est la cause de la haine, la cause de la guerre : c'est le destructeur le plus grand ennemi. Comment donc doit-elle être vaincue ?

« Nous avons une arme : le savoir ! Comprendre : c'est rejeter la Peur. Vous ne pouvez pas craindre ce que vous comprenez pleinement, car la compréhension mène à l'Amour et l'Amour est la chose la plus forte dans l'Univers. L'Amour est plus fort que la Peur.

« Mais pour vaincre la peur, l'humanité ne doit pas seulement apprendre à connaître les lois de la Nature, il faut qu'elle apprenne à mettre sa vie en harmonie avec ces lois.

« Nous devons tous « devenir comme de petits enfants » avant de pouvoir entrer dans le Royaume. Ceci ne veut pas dire que nous avons besoin d'une crédulité infantine, mais que nous devons garder l'esprit ouvert, comme des enfants, pour recevoir de nouvelles impulsions. Le point de vue orthodoxe est l'antithèse même de cet état d'esprit « enfantin » et c'est pourquoi une nouvelle révélation rencontre un accueil si hostile de ceux qui sont au pouvoir ».

De semblables paroles venues d'une telle autorité firent une forte impression sur l'auditoire qui ne ménagea point ses applaudissements à l'illustre Maréchal devenu spirite à la lumière d'une logique rigoureuse que devait confirmer une expérience sincèrement entreprise et patiemment conduite.

Ainsi prit fin cette première journée.

Le lendemain, lundi 9 septembre, vit débiter dès 9 heures du matin, les travaux. Ils devaient se poursuivre à une cadence régulière, dans l'ordre et la bonne entente. Il nous faudrait combien de numéros de notre revue pour seulement les résumer ? Nous ne le savons pas, tellement chaque jour apportait sa part importante de récolte. Nous sommes donc contraints de faire simplement état ou de présenter, ci-après, en quelques lignes, les exposés, les rapports de tant d'auteurs appréciés qui permirent ainsi au Congrès d'accomplir un travail effectif et d'un grand intérêt.

L'emploi du temps devait ainsi comprendre, du lundi au vendredi, soit en l'hôtel des Sociétés Savantes, à la Maison des Spirites ou à l'U. S. F. : le matin, des réunions de Comité ou de Commissions, l'après-midi et les soirées, des causeries, des conférences, complétées de démonstrations médiumniques dues aux nombreux médiums clairvoyants venus d'un peu tous les horizons.

Une place raisonnable était aussi faite aux excursions, lesquelles furent aussi parfaitement organisées que les séances de travail. En outre de la visite de Paris, les Congressistes connurent — après l'Hôtel de Ville — Versailles et les Trianons ; firent une inoubliable croisière en bateau-mouche, sur la Seine, avec goûter à bord, ce qui les conduisit du Pont Solférino jusqu'à Saint-Cloud et terminèrent, le lendemain de la clôture, par une très agréable promenade, avec déjeuner, à Fontainebleau et Barbizon. Autant de lieux et de sites célèbres imprégnés de l'histoire du pays de France, autant d'occasions, pour les bénéficiaires de ces agréables évasions, de sympathiques échanges, de conversations, susceptibles de déterminer de durables et fraternelles relations.

JEAN NIMERE PARLE D'UNE REMARQUABLE PRODUCTION.

Le mardi 10 septembre, à 15 heures, la Maison des Spirites organisait

comme, de son côté, l'U. S. F., une matinée d'entretien pour les Congressistes. Ils vinrent nombreux de même que les délégués ; ils se retrouvèrent ainsi autour de Mme Adrienne Bolland, de Mlle Camille Chaise et de M. le Docteur Karl Muller, de Zurich, l'éminent chercheur et spirite suisse, qui venait quelques heures auparavant d'être élu à l'unanimité par le Comité général, composé des délégués des nations représentées, Vice-Président du Comité Exécutif de la *Fédération Spirite Internationale*.

Augmentés de visiteurs venus en curieux connaître notre exposition, nos auditeurs, après d'agréables conversations de groupes dans cette Maison de Jean Meyer où ils furent si franchement accueillis, eurent l'heureuse surprise d'entendre une remarquable conférence de notre ami Jean Nimère, secrétaire général de la S. A. M. S., sur les productions artistiques à caractère supranormal, véritablement uniques, de M. Pierre-Marie Lucas.

M. Jean Nimère montra et commenta à ses auditeurs deux des « *dessins inspirés, sculptés dans la lumière* », de cet étonnant artiste ésotérique, dessins qui nous avaient été confiés par un de nos amis qui en est le possesseur et que nous remercions vivement de son amicale obligeance.

Nos lecteurs sont, pour la plupart, instruits par nos précédentes chroniques de la façon dont travaille M. Pierre-Marie Lucas, néanmoins il est bon de répéter que son procédé est fort curieux : il gratte, à l'aide d'une lame de rasoir quelconque, une feuille de papier Canson qu'il colle ensuite sur un verre. Pour apparaître dans toute sa pureté et sa valeur, ce dessin doit être placé dans un cadre approprié qui permet d'obtenir un éclairage par transparence.

M. P.-M. Lucas a ainsi représenté l'espace interstellaire avec ses astres, ses ondes, et ses centres de forces et, également, le monde invi-

sible où les vibrations s'interpénètrent dans des plans différents et où des entités, à tous les stades de l'évolution, se déplacent et agissent.

La reproduction que nous donnons ici de l'un des dessins de M. P.-M. Lucas ne peut donner qu'une idée très approximative de cette œuvre où l'art et la beauté — une beauté de l'irréel — se conjuguent avec le spirituel. On découvre, en effet, dans ces compositions symboliques des données occultes sur l'origine de l'homme, sur la mort et l'évolution. A travers des formes harmonieuses, des figures nimbées d'auras, des spirales, des cercles, des ellipses rayonnants de lumière.

Les documents sur ce cas ne manquent pas à Jean Nimère, si bien que le temps parut trop court à son important auditoire qui, par suite de la présence de personnalités spirites en renom, se trouvait particulièrement qualifié pour apprécier le stupéfiant travail de M. P.-M. Lucas. C'est ce que souligna M. Hubert Forestier qui présidait et qui, en félicitant amicalement le travailleur infatigable qu'est le secrétaire général de la *Société des Amis de la Maison des Spirites*, avait été heureux de saluer au nom de la revue d'Allan Kardec et de la fondation Jean Meyer ses éminents collègues.

Pour terminer Mme Mauranges et Mlle Jeanne Laplace firent des clairvoyances dont la valeur fut d'autant plus appréciée qu'elles s'adressaient à des visiteurs étrangers dont certains, quoique familiarisés avec cette sorte de manifestations supranormales, n'en retinrent pas moins, en la circonstance, le vif intérêt.

PROPAGANDE ET PROPAGANDISTES.

L'après-midi du jeudi 12 septembre fut consacré à cette question de la Propagande, sous la présidence de l'un de nos excellents amis de Grande-Bretagne, M. Harry Daw-

son, trésorier de la F. S. I. dont le rôle est prépondérant au sein de la *Spiritualist National Union*. Il fut assisté par Mme Elodie Castol de Bénavidès, déléguée du Mexique et personnalité très active précisément dans le domaine de la propagande.

Entre autres interventions, retenons celle très écoutée et vivement appréciée de notre ami Pierre Neuville, âme de l'hebdomadaire « La Presse » où il est lu et suivi par tant d'entre nous, alors que ses ouvrages et les campagnes conduites aux côtés du regretté D^r Claoué, en faveur de la cause des guérisseurs honnêtes, demeurent un exemple de courage journalistique auquel nous applaudissons bien souvent.

M. Pierre Neuville nous a révélé certains « dessous » de la presse écrite et de la presse parlée, soit les journaux et la radio, à l'égard du spiritisme et des recherches connexes, d'où l'attitude de l'opinion qui, mal instruite de tant de problèmes, de questions et de faits, n'a été jusqu'ici que le reflet de ses inspireurs. Toutefois Pierre Neuville nous fait constater — à notre satisfaction — que la soif de savoir qui se manifeste dans le public, à l'égard des choses du mystère, est le signe évident que consignes et obstructions plus ou moins habiles, plus ou moins officielles, ne pourront rien, bientôt, contre la poussée de la vérité en marche.

M. Pierre Neuville conseilla aux Congressistes de ne pas hésiter à faire preuve de rigueur dans l'observation des phénomènes physiques afin de démasquer impitoyablement les imposteurs, les faux médiums. Il cite des prises en flagrant délit, des fraudes dont il ne fut pas dupe ayant bientôt confondu le simulateur déguisé en fantôme. A cet égard, il est quelques-uns des nôtres, tel notre directeur M. Hubert Forestier, formé à l'école rigoureuse de Jean Meyer, du Professeur Charles Richet, et du D^r Gustave Geley, qui sont mal vus de ces imposteurs,

de leurs complices et trop souvent, hélas ! de leurs victimes abusées, aveugles et capables de ce fait de tous les excès.

Enfin, Pierre Neuville souhaite que nous rénovions nos archives. Que nous fassions état de faits modernes plutôt que de ceux du passé dont l'observation fut plus malaisée que de nos jours où l'instrumentation scientifique permet des cont.ôles indiscutables.

ET LA SEMAINE FUT A SON TERME...

Nous arrivons à la soirée du vendredi 13 septembre, à 21 heures, qui, en présence de Mme Adrienne Bolland et de Mlle Camille Chaise, devait entendre prononcer la clôture du Congrès par le Président de la F. S. I.

Trois discours y furent prononcés. Nous glanerons dans celui de M. Lemoine, Président de l'U. S. F., ces pensées bonnes à retenir que nos lecteurs apprécieront comme nous, nous en sommes certains :

« Ce qui fait la force du spiritisme, c'est qu'il renouvelle indéfiniment ce miracle qu'est la communication entre le monde des vivants et celui de l'au-delà ».

« N'oubliez pas, n'oubliez jamais, qu'aucune doctrine philosophique ou religieuse ne peut, comme la théorie spirite, apporter dans les plis de son manteau la preuve expérimentale de ses affirmations ».

« Grâce à vous, le spiritisme deviendra la vérité philosophique de demain ; aussi convient-il de lui appliquer la phrase d'un homme illustre, grand savant et grand écrivain, à la fois membre de l'Académie des Sciences et de l'Académie française, Joseph Bertrand : « La vérité, disait-il, est puissante et immortelle ; l'ignorance et l'erreur peuvent bien retarder quelque temps son triomphe, mais c'est pour en accroître l'éclat ».

M. Hubert Forestier succéda au Président de l'U. S. F. Ce fut d'abord pour adresser une pensée de gratitude fraternelle à ses amis, compagnons attentifs dans la voie du « service », qui, avec lui, furent les fidèles de Léon Denis au terme de sa vie terrestre :



Un des beaux dessins — sculptés dans la lumière —
de Pierre-Marie Lucas.

Mademoiselle Camille Chaise — qu'il n'est plus besoin de présenter dans nos pages — Mlle Claire Baumard qui fut la dernière et si dévouée secrétaire de l'auteur de l'immortel ouvrage : « *Après la Mort* », et qui lui consacra dans son captivant petit livre : « *Léon Denis Intime* », des pages bien belles ; M. et Mme Gaston Luce, dont la vie fut une unité dans la tendresse partagée et dans le dévouement à autrui. Ce furent eux, si proches, si pénétrés de la riche pensée du vieux Maître qui eurent le pieux devoir de clore ses paupières sur un regard de bonne heure voilé par une cruelle cécité.

OÙ TROIS GRANDES PENSEES SE REJOIGNENT.

Puis, Hubert Forestier revint à son tour en témoin au Congrès de 1925. Il rappela les paroles de Léon Denis, rejoignant son guide de toujours Allan Kardec, lorsque, nous dit notre directeur :

« ...devant les perspectives entrevues à travers l'étude du monde invisible, il fait appel à la science, à une science aérée, sans œillères, débarrassée des contraintes périmées du passé, vivante, digne de l'avenir ».

A cet égard, Hubert Forestier nous rapporte fort à propos l'adhésion à cette conception de Jean Meyer, fondateur de l'U. S. F., de l'*Institut Métapsychique International*

et de la *Maison des Spirités* qui, en outre, fit revivre en 1916 et dirigea durant quinze années notre périodique, d'un Jean Meyer qui fit tellement pour la démonstration de l'existence de l'âme humaine, de sa survivance et de sa manifestation possible au-delà de la période de la mort. Nous en avons pour preuve ces paroles qu'il prononça au III^e Congrès International de Recherches Psychiques qui se tint à Paris, en Sorbonne, du 26 septembre au 2 octobre 1927 :

« La science, par des chemins qui lui sont particuliers — et dont peut-être les savants eux-mêmes ne se rendent pas compte — la science marche droit et mène immuablement les hommes vers la vérité, vers la lumière ! »

Et M. Hubert Forestier poursuit, après avoir évoqué le centenaire de la naissance du savant spirite Gabriel Delanne :

« Jean Meyer pouvait être justement fier de son œuvre, alors que pourtant, ayant tout donné de lui-même, il subit l'épreuve de la malignité des uns, de la jalousie des autres.

« En effet, pas plus épargné que ne le fut Allan Kardec et, après lui, Léon Denis — qui m'en fit tristement confidence, certains soirs — Jean Meyer connut selon les termes mêmes de l'auteur d'*Après la Mort* :

« ...la résistance opiniâtre du bloc formé par les opinions hostiles et les intérêts combinés... les alternatives de la conspiration du silence et les assauts furieux de la calomnie et du dénigrement.

« Notre lot est sans doute, les uns après les autres, de gravir le même douloureux chemin. J'en parle à mon tour, par expérience sans rien regretter de cette souffrance simplement offerte à ceux-là mêmes auxquels j'ai tenu à rendre, devant vous, un nouvel hommage. »

Dans sa péroraison Hubert Forestier fit appel à ces nobles devanciers, à nos amis invisibles pour qu'ils :

« ... rayonnent sur les consciences et sur les cœurs en éveil, afin de les inspirer, de les fortifier dans ces lois d'amour et de fraternité qui sont les colonnes jumelles du spiritualisme expérimental. »

L'HEURE DE LA SEPARATION DANS L'ESPERANCE.

La soirée s'avancait lorsque M. Maurice Gay reçut des mains de

M. David Bedbrook le bouclier symbolique de la F. S. I. qui porte inscrit sur le champ de l'écu les noms des villes qui, à des dates récentes, furent le siège des précédentes réunions triennales. Le nom de « Paris » devra y être gravé à son tour, suivi du millésime « 1957 ».

Cet emblème, confié au Président du Comité d'Organisation français, restera à la disposition durant trois années de l'*Union Spirite Française* et de la *Société des Amis de la Maison des Spirités*, lorsqu'elles voudront rehausser les manifestations qu'elles pourraient organiser.

M. Maurice Gay remercia le Président de la F. S. I. de l'honneur qui était fait à la France spirite, il exprima sa gratitude à tous ceux qui contribuèrent au succès du Congrès et fit applaudir la présence de Mme David Bedbrook et de son fils Johnny, charmant garçon bien sympathique.

M. Hubert Forestier suscita à ce moment là une véritable ovation à l'égard du Président David Bedbrook : digne successeur de nos grands pionniers par son dévouement inlassable à la Cause spirite, son haut sentiment de sa charge à la tête de l'organisme international, son désintéressement exemplaire.

Après avoir remercié, ému, le Congrès des témoignages d'affectueuse sympathie dont les siens et lui-même étaient une fois encore l'objet, M. David Bedbrook dit à son tour sa satisfaction de la parfaite réussite que fut le Congrès, il en félicita M. Maurice Gay, sans oublier ceux qui accompagnèrent ses efforts durant tant de mois, pour aboutir à cette semaine du 7 au 14 septembre.

Enfin M. David Bedbrook célébra l'œuvre et l'action de la F. S. I. qu'il souhaita voir grandir encore et toujours, assuré que dans leur développement elles seront, sous tous les cieux :

« ...une manifestation permanente de la grande camaraderie d'Esprit et de la Fraternité humaine qui règnent parmi les spirites. »

Puis, M. David Bedbrook conclut aux applaudissements prolongés des Congressistes :

« J'espère, moi aussi, que ce message spirituel inspirera chacun de vous, individuellement et collectivement ; que tous, à travers ce monde troublé, par nos pensées, nos gestes et nos actes, nous amènerons l'humanité à reconnaître nos liens spirituels éternels envers nos frères, sans égard pour les croyances, les races ou les couleurs ; et que, par-dessus tout, grâce à la parenté spirituelle que nous avons tous les uns avec les autres, nous nous reconnaitrons tous comme enfants de Dieu. »

Et l'on se sépara aux accords du célèbre chant écossais affirmant : « *Ce n'est qu'un au revoir, mes frères !* » entonné en chœur par les Congressistes debouts les mains unies de l'un à l'autre comme autant de maillons d'une longue, très longue chaîne fraternelle...

QUE CONCLURE ?

Disons de suite — pour ne point retenir ce nuage — le regret, le seul et sincère regret que nous éprouvons au terme de ces assises parisiennes : Contrairement à la règle de tous les Congrès, qu'ils soient d'ordre scientifiques, philosophiques, littéraires, industriels ou commerciaux, aucun vœu, aucune résolution n'ont été dégagés des rapports présentés, des interventions survenues en Commissions, si bien que nous nous sommes séparés sans que le Comité Exécutif de la *Fédération Spirite Internationale* ne nous ait soumis en séance plénière du

Congrès, ainsi qu'il en avait l'obligation et qu'il avait toujours été pratiqué lors de nos précédentes réunions internationales (I), les conclusions qui seraient venues couronner cette semaine par ailleurs si parfaite, conclusions qui auraient permis, en rappelant la charte de la *Fédération Spirite Internationale*, de préciser pour l'opinion publique la physionomie du spiritisme en cette année 1957.

Mais passons et retenons de notre récent Congrès, seulement, les nombreux souvenirs réconfortants qu'il nous laisse et que nous allons analyser :

Ce qui frappe, donc, lorsque l'on s'applique à faire le bilan de ces assises spirites, c'est l'identité de vues, l'accord des volontés, alors que pourtant des hommes et des femmes issus de tant de nations diverses, s'ils étaient l'expression d'une conviction commune en ses bases, avaient cependant des conceptions différentes sur l'évolution, telle que la conçoivent les spirites Kardécistes, fermement attachés aux principes des vies successives.

De même que si nos amis anglo-saxons demeurent fidèles à un concept foncièrement religieux du spiritisme, les continentaux que nous sommes retiennent en majorité son aspect scientifique, sans dénier cependant à la philosophie qui découle de l'enseignement donné par les Esprits, le rôle qu'elle peut jouer humainement et socialement.

Ces « nuances », qui pour d'aucuns semblent profondes, inconciliables même, n'ont point prévalu

(I) — Paris 1925 — Londres 1928 — La Haye 1931 — Barcelone 1934 — Glasgow 1937.

(II) Le Comité Exécutif de la F. S. I., tel qu'il résulte des votes intervenus durant le Congrès, par les représentants des nations constituant le Comité Général est composé comme suit :

Président : M. David Bedbrook (Grande-Bretagne) ; *Vice-Président* : M. le Dr Karl Muller (Suisse) ; *Secrétaire Général* : M. Rolf Carleson (Suède) ; *Trésorier* : M. Harry Dawson (Grande-Bretagne) ; *Conseillers* : M. Melvin O. Smith (U. S. A.) ; Armand Donnay (Belgique) ; Mme M.-D. Hibbs (Pays de Galles) ; M. Ipsen Pedersen (Danemark) ; M. K.-H. G. Spee (Hollande).

En outre, le Lord Maréchal de l'Air Dowding et M. Lemoine, président de l'*Union Spirite Française* et de la *Société Française d'Etude des Phénomènes Psychiques de Paris*, ont été nommés membres d'honneur de la *Fédération Spirite Internationale* et M. Georges Gonzalès, Délégué extraordinaire près des organismes adhérents au Spiritisme Kardéciste. Ce sont là autant de nominations méritées auxquelles nous applaudissons sincèrement. — (R. S.).

durant ces journées où les entretiens succédèrent aux séances des Commissions dans une atmosphère d'harmonie et de mutuelle compréhension.

Ajoutons pour terminer que, malgré l'absence de conclusions que nous avons dû déplorer, l'œuvre de la *Fédération Spirite Internationale* (II) se trouve grandement renforcée par cette réunion de Paris. Cependant comme l'ont souligné ses animateurs : MM. David Bedbrook, Rolf Carleson et Harry Dawson, pour qu'elle accomplisse pleinement son rôle mondial, il est

essentiel que dans tous les pays une fédération nationale soit créée là où il n'en existe point déjà.

Donc, à l'ouvrage afin que bientôt, dans trois ans peut-être, lors de la réunion du prochain Congrès, dans un des pays non encore désigné — Belgique, Hollande ou Suisse, ainsi qu'il en fut question — la *Fédération Spirite Internationale* devienne ce Parlement du spiritisme mondial, souhaité par ses fondateurs.

LA REVUE SPIRITE

Numéro spécial du Congrès

NOUS sommes particulièrement heureux de pouvoir présenter à nos lecteurs ce numéro spécial du Congrès International de Paris dans lequel nous nous sommes efforcés de donner une physionomie exacte de cette importante réunion en la situant tant dans son atmosphère générale que dans le déroulement de ses travaux.

Pour parvenir à ce but nous n'avons rien épargné.

Grâce aux amis qui nous accompagnent moralement et matériellement, nos lecteurs qui, en majorité, nous aident annuellement de leur abonnement de soutien, grâce à ceux d'entre eux qui s'appliquent à nous adresser de nouveaux abonnés, nous avons pu non seulement augmenter sensiblement le nombre de nos pages qui, de 36, s'élèvent à 44, mais nous les avons largement illustrées par des clichés intéressants qui ajouteront encore aux souvenirs que bien des nôtres aimeront à conserver de ce Congrès.

Il nous sera agréable de voir répandre largement ce numéro spécial. Pour faciliter nos lecteurs de France et de l'Etranger, dans ce sens, nous nous empresserons de leur adresser chaque exemplaire franco contre 100 fr. — au lieu de 125 ou 150 fr. — A chacun d'eux de s'intéresser bien vite à cette offre et d'y souscrire avec empressement. Ce nous sera un nouvel encouragement.

Si nous sommes satisfaits de cette réalisation, nous nous excusons auprès de nos fidèles collaborateurs pour l'impossibilité où nous nous sommes trouvés, malgré les proportions de ce numéro, d'assurer la parution de leurs articles. Ils comprendront que nous ne pouvions faire autrement. Nous les en remercions.

Enfin, est-il besoin de rappeler à nos lecteurs que leur abonnement est terminé ? Qu'ils nous seront agréables, en nous adressant bien vite le montant de leur réabonnement pour 1958 ?

Leur hâte à nous répondre nous facilitera et nous aidera d'autant plus que, malgré les hausses générales, nous n'augmentons pas nos tarifs d'abonnements pour l'année qui vient.

(II) Voir ce renvoi à la page précédente.

Les Délégués au Congrès

ILS sont venus de tant de pays à l'appel de la *Fédération Spirite Internationale* ou mandatés par leurs associations respectives que, si nous revoyons à cette heure encore le visage de chacun d'eux si sympathiques et, avec nous, si satisfaits de cette rencontre, nous craignons cependant, malgré tout ce que nous retiendrons d'eux, d'oublier des noms, les noms de quelques-uns d'entre eux. Qu'ils veuillent bien, en ce cas, nous pardonner. Nous ne l'aurons pas fait exprès.

Voici donc, en dehors des personnalités citées dans notre trop bref compte-rendu ci-dessus et que nous ne rappellerons point à nouveau, ceux des délégués qui furent présents au Congrès :

Mme Aybar, (Porto-Rico) ; M. Henri Biquet et M. Bertrand, (Belgique) ; M. et Mme Castol de Bénavidès, (Mexique) ; MM. Bartels et Waneman, (Allemagne) ; Mme Mabel Hibbs, (Pays de Galles) ; M. Adrien Kunz et D^r Karl Muller, (Suisse) ; D^r Mara Montemaggiori, (Italie) ; M. Ipsen-Pedersen, (Danemark) ; Mme Elna Ostman, (Finlande) ; M. A.-J. Monteiro Cardoso, (Portugal) ; M. Ralf Rossiter, M. S. Richardson, Mlle G. Owen, M. Richard Ellidge, M. W. S. Fowler, (Grande-Bretagne) ; M. Rudolfo Rigal, (Cuba) ; M. et Mme Charles Stahl, (Suisse) ; M. Salemi, (Maroc) ; M. et Mme O. Smith, Mme Jeannette Knepprath, (U. S. A.) ; M. K.-H.-G. Spee, M. J.-P. Smits, Mme Van Saane, (Hollande) ; D^r Basile Tsinnoukas, (Grèce) ; M. Georges Zorab, (Grande-Bretagne).

Nous ne voudrions pas oublier notre ami de longue date, lié à Hubert Forestier par plus de vingt

années de cordiales relations, de rencontres sur le sol de bien des pays : M. Maurice Barbanell, de Londres, directeur de la très vivante revue spirite anglaise : « *Two Worlds* », pas plus que notre autre ami M. Romolo Mantovani qui est, à Paris, l'âme de la « *Société Fraternelle Amour et Vie* » et qui poursuit son œuvre avec beaucoup de persévérance.

Parmi les délégués et chefs de groupes français, dont la tâche souvent obscure n'en est pas moins essentielle, méritoire, dans notre mouvement, citons — espérant n'oublier personne — :

M. Blondeel, des Cercles de Lille ; Mlle Bruneau et M. Beaufreton, d'Angers ; M. Couderc, de la *Société Jeanne d'Arc* de Lyon, M. Travers et M. le D^r Chazelle de la *Société d'Etudes des Phénomènes Psychiques et Spiritiques*, de Lyon ; M. Chala, de l'*Alliance Universelle*, de Bougie, représentant les Sociétés Algériennes ; M. Diétrich, du Comité de l'U. S. F., représentant à Paris la *Confédération Spirite Argentine* ; M. Michel Ebener, des *Cercles Rosam*, de Maizières-lès-Metz ; M. Bernard Genty, du *Chaînon Métapsychique Tourangeau*, à Tours ; Mme Jouanine, du *Cercle Gabriel Delanne*, de Limoges ; Mme Marsault, du *Cercle Effort*, de Sète ; M. André Richard, du *Cercle d'Etudes Psychologiques*, de Douai ; M. Victor Simon, Directeur de « *Forces Spirituelles* », à Arras ; Mme Colette Tiret, de la *Société d'Etudes Psychiques*, de Marseille, l'auteur et conférencier en renom.

R. S.

Les Conférences et les Médioms

NOUS avons fait état des exposés du Lord Maréchal Dowding — qui eut avec Lady Dowding, dès le mardi 10 septembre, le regret combien partagé par tous les congressistes, de nous quitter avant le terme de nos travaux pour répondre à ses obligations officielles à Londres — de M. Georges Gonzalès, de M. Pierre Neuville et de M. Jean Nimère. Nous n'y reviendrons donc pas.

Nous dirons que le lundi 9 septembre, après-midi, traitant de « *L'Attitude de la Science* », M. Georges Zorab a parlé du point de vue de la Parapsychologie, avec laquelle nous ne sommes pas toujours d'accord, alors que notre ami le Dr Karl Muller, de Zurich, a exposé avec autant d'objectivité que d'ardeur le point de vue du spiritisme.

Le soir, M. Henri Biquet, Président de la *Fédération Spirite Liégeoise*, suppléant de son regretté frère Achille Biquet, ce qui motiva de l'Assemblée une manifestation de sympathie aussi touchante que spontanée, nous entretint de : « *La Destinée Humaine* » et M. Maurice Barbanell, Directeur de la revue « *Two Worlds* », à Londres, de : « *La Vie chez les Esprits* ».

Le mardi 10 septembre, à 15 heures, M. Harry Dawson, Président de la *Spiritualist National Union*, de Grande-Bretagne, Mme Mabel Hibbs, du Pays de Galles, Mme Dorothy Smith, déléguée de la N. S. A. C. (U. S. A.) nous firent part de leur expérience et des résultats très encourageants obtenus dans : « *L'Education de l'Enfant* ».

Ce même jour, à 21 heures, M. Rolf Carleson, délégué de la Suède, démontra : « *L'Influence des Pionniers sur le Spiritisme Contemporain* ». Il fut suivi de M. Maurice Gay qui traita des : « *Pionniers de l'Avenir* ».

Le mercredi et le jeudi ayant été diversement retenus pour des séances de Comités, des excursions ou des séances de démonstrations médiumniques, ouvertes à tous les Congressistes, en outre de la matinée du jeudi où il nous fut donné d'entendre M. Pierre Neuville, les exposés reprirent le vendredi.

Dès 9 heures du matin, sous le thème : « *L'Aspect Spirituel* », M. Melvin O. Smith (U. S. A.) étant Président, M. Rudolfo Rigal, délégué de Cuba, Secrétaire général de la *Confédération Spirite Pan-Américaine*, mit en valeur : « *Les Objectifs Actuels du Spiritisme* », puis une discussion libre sur la philosophie spirite fut instituée avec le concours de M. Rodolfo de Bénavidès, délégué du Mexique.

Des pages et des pages nous seraient nécessaires pour donner, même en condensé, la substance combien précieuse et vivante pourtant de ces conférences, de ces causeries qui suscitèrent tant d'intérêt parmi ceux qui eurent la chance de les écouter, de participer aux échanges qu'elles suscitèrent, de même que les rapports dont nous ferons état plus loin.

Ajoutons que chacune de ces matinées, de ces soirées à l'Hôtel des Sociétés Savantes, étaient ouvertes au public et qu'elles furent suivies de démonstrations de voyance ou de clairvoyance, grâce à la présence au Congrès de nombreux médiums étrangers et français. Nous citerons :

M. David Bedbrook — qui joint à ses qualités de militant spirite de belles facultés médiumniques — Mme Christin (France) ; Mme Close et Mme Halleux (Belgique) ; Mlle Jeanne Laplace (France) ; Mme Lydia (Suisse) ; Mme André Richard (France) ; Mme Van Saane (Hollande) ; M. Melvin O. Smith (U. S. A.) ; Mme Thibaud-Leguet (Fran-

Dowding.

Air Chief Marshal. Sept: 1957.

Muriel Dowding

Adrienne Bolland
à mon grand ami Hubert Forestier

David Bedbrook

President F.S.I. Sept 1957

à mon cher ami Hubert
Forestier - C. Chaise

R. Carleson

G. Gonzalès

Rev. Melvin O.
Smith.

Harry Dawson S.N.D.

H. Biquet
en souvenir de toute
l'amitié que vous portez
à mon père

Reproduction de la page extérieure du Menu de M. Hubert Forestier, ornée des signatures autographes de :

Maréchal de l'Air Dowding,
Mme Adrienne Bolland,
Mlle Camille Chaise,
M. Melvin O. Smith,
M. Harry Dawson,

Lady Muriel Dowding,
M. David Bedbrook,
M. Rolf Carleson,
M. Georges Gonzalès,
M. Henri Biquet

et M. Henri Chancelier.

ce) ; Mme Eva Twigg (Grande-Bretagne).

Aux sièges de l'Union Spirite Française ou de la Maison des Spirites : Mme Berthe ; M. Adrien Chaplin ; Mlle Jeanne Laplace ;

Mlle Lehuédé ; Mme Lucette de Chatillon ; Mme Mauranges ; Mme Poisson et Mlle Tournié.

De son côté, la Société Française d'Etude des Phénomènes Psychiques avait organisé à son siège

parisien, le samedi 14 septembre, à 15 heures, une matinée où Mme France-Marquer, Mme Thibaud-Leguet et Mme Saubusse apportèrent le concours de leurs facultés. Cette réunion en l'honneur des congressistes fut des plus réussies. Présidée par M. Lemoine, elle fut marquée, en outre, par une allocution de M. Plat, Secrétaire général de cette vieille mais toujours active société, fondée par Gabriel Delanne. En célébrant l'œuvre du Spiritisme et ses développements, M. Plat sou-

haita que l'humain reçoive enfin la formation qui lui permettra de comprendre et de s'élever dans les sphères de lumière et de paix.

M. Jean Nimère, Secrétaire général de la S. A. M. S. représentait la Maison des Spiritistes et « La Revue Spirite ». Gâteaux et rafraichissements mirent une note terminale à cette excellente matinée qui ajouta encore aux nombreux souvenirs du Congrès.

H. S.



Les Rapports et les Vœux

LES rapports et ces vœux furent soumis à deux commissions qui se réunirent sous la présidence de M. Maurice Gay, Président du Comité d'Organisation du Congrès, l'une le mercredi 11 septembre, de 9 à 12 heures, au siège de l'Union Spirite Française, l'autre le lendemain, jeudi 12, aux mêmes heures à la Maison des Spiritistes, siège de la S. A. M. S.

Nous voudrions, si la place ne nous était pas si comptée, pouvoir reproduire en nos pages, l'un après l'autre, ces manuscrits, riches d'une documentation ou d'idées souvent précieuses qui auraient mérité — nous l'avons dit plus haut — d'inspirer au Congrès des conclusions dignes de faire naître dans les pays adhérents à la F. S. I. les meilleurs échos, de déterminer chez beaucoup d'entre eux la création de Comités d'Etudes dont les travaux auraient fourni, à la prochaine réunion internationale, les éléments d'une marche en avant dans les domaines qui constituent la base du Spiritualisme Expérimental, philosophique et scientifique.

Vcici donc, extrait de « Survie », organe de l'U. S. F., une analyse de chacun de ces rapports et vœux :

JUSTICE ET REINCARNATION, de Louis Fourcade.

L'auteur présente le principe d'identité de l'esprit en ses divers stades, et fait ressortir la continuité de l'esprit, donc identité personnelle par principe immuable qui est l'âme. La preuve en est donnée par les expériences de régression de la mémoire, effectuées particulièrement par le Colonel de Rochas. Elles prouvent que la mémoire n'est pas liée forcément à la matière et que l'Esprit peut refléter la mémoire totale.

Cette théorie démontre l'équité de la conscience par l'accumulation des expériences se rattachant à la pluralité des existences.

ŒUVRE DE LA SOCIÉTÉ JEANNE D'ARC, de Lyon, par M. Couderc, président du Groupe.

Le but de la Société est d'accomplir le vœu de Mme Combes, décédée en 1951 à l'âge de 87 ans. A l'origine, il y eut des réunions à la suite de visions et de communications importantes. Le groupe, par suite de son extension dut louer un local. Ce groupe présente un aspect religieux du spiritisme avec

instruction des adhérents, dégagement des esprits, soins magnétiques et recommandations d'abnégation aux invités.

CONFEDERATION SPIRITE ARGENTINE, à Buenos-Aires, représentée par M. Diétrich.

Ce rapport demande une cohésion plus étroite dans les deux courants du spiritualisme et du spiritisme. Il propose d'instaurer une commission permanente qui réglerait ces deux courants pour une traduction réciproque des œuvres. Il désire l'unification des pratiques, une méthode de développement et une cohésion des journaux, en résumé un travail de synthèse globale dans l'ensemble du Spiritisme.

THEORIE DU MERITE, présentée par M. Salemi, délégué de la Société La Paix de Casablanca.

Selon les auteurs du rapport, la théorie du péché originel serait inexacte ; Dieu serait injuste s'il condamnait ses créatures dès leur naissance sous prétexte qu'il y eut un péché originel. Ils adoptent la théorie de l'Evolution selon les principes du spiritisme connus de tous, celui de la réincarnation ; ils ajoutent à ces principes celui de la création par Dieu de l'esprit humain qui serait créé à son image de perception et les êtres ainsi créés lui auraient demandé la possibilité d'acquérir le mérite qui ne peut être ni donné ni imposé.

C'est un aspect du spiritisme Chrétien.

VŒU DE LA FEDERATION SPIRITUALISTE DU NORD, présenté par M. Richard, président du Cercle de Douai.

Le développement de l'individualité humaine a créé en de nombreux endroits un mouvement d'égoïsme qui éloigne les hommes au lieu de les rapprocher. Dans le domaine spirite, une multitude de

conceptions personnelles a diminué la force et le dynamisme de la doctrine initiale qui se présente d'une façon de plus en plus complexe au philosophe et au chercheur.

Il apparaît nécessaire d'endiguer la multiplicité des enseignements et de ne retenir que ceux répondant aux contrôles de la science et de la raison, tout en satisfaisant les aspirations profondes de la nature humaine.

Ce groupement demande la création dans tous les pays de Centres où seraient rassemblés et étudiés les documents et qui pourraient servir à l'harmonisation du spiritualisme moderne et au rapprochement des idées et des êtres.

Docteur Mara **MONTEMAGGIORI**, au nom du Cercle Spirite de Camerino (Italie).

Souligne l'importance des manifestations médiumniques pour le Bien de l'humanité. Les messages de foi, relate-t-elle, ne donnent pas autre chose que ce qui est connu. La Doctoresse préconise donc l'expérimentation apportant des preuves et elle cite à l'appui un cas obtenu à son cercle où des communications furent attribuées à Dante Alighieri qui leur donna des poèmes de même style.

Ce cercle bénéficia de la révélation d'un crime commis autrefois sur un médecin et celui-ci indiqua le lieu où il avait été enterré en donnant comme preuve d'identité qu'il avait une jambe plus courte. On retrouva le corps et ce détail exact.

Docteur **ARGYRIS KOUSAS**, de Thessalonique (Grèce).

Analyse le phénomène dit des soucoupes volantes. A son avis, il s'agit de phénomènes psycho-pneumatiques ; il est porteur d'une théorie qui ne nous semble pas, pour le moment du moins, être du ressort du Spiritisme.

Rapport présenté par M. MOREAU.

« *La Idea* », de Buenos-Aires fournit un important rapport reprochant aux pays européens une expérimentation constante en négligeant le point de vue philosophique qui, selon ce journal, est primordial.

« *La Idea* » demande que la France se mette en avant pour commenter l'œuvre de Kardec et la rehausse. Elle propose une réforme des publications au point de vue philosophique passant du phénomène au noumène, en se référant au chapitre Constitution du Spiritisme dans les Œuvres posthumes d'Allan Kardec.

Ce rapport très important mérite une étude et un développement plus approfondi.

EXPERIMENTATION SPIRITE, FACTEUR DE PROGRES SCIENTIFIQUE, par M. l'Ingénieur Pont.

M. Pont cherche une méthode scientifique pour mettre en évidence la composition autonome de l'esprit. Il donne des vitesses approximatives de déplacement psychique qu'il pense être supérieures à celle de la lumière. Evidemment, les chiffres que fournit M. Pont ne sont que des appréciations personnelles, mais ils ouvrent le champ à la recherche.

En somme, M. Pont voit le spiritisme à travers l'expérimentation.

SPIRITISME ET PROGRES MORAL, Par Mme Amy HETHERINGTON, de la Brighton North St Church.

L'auteur analyse, au point de vue terrestre, les résultats de ce qu'on appelle le progrès à travers les guerres désastreuses qui ont endeuillé le monde entier ; elle prône le spiritisme religieux qui, par l'Esprit Divin, peut être un frein aux travers des hommes et à leurs appétits. Elle pense que la justice de Dieu, comme suite à la dévotion qu'on en aurait apporterait la solution à bien des maux.

Notre devoir serait dicté par la conscience collective, la loi d'amour et de compassion.

EMPLOI DES ONDES DE LA FLAMME VIOLETTE POUR LE DEGAGEMENT ET LE SAUVETAGE DES DESINCARNES, par Adrien KUNZ, du Groupe Psychique de Genève.

Ceci est une méthode pour les incorporations. Ce rayonnement violet proviendrait d'une étoile à 7 branches de l'astral, répandant 7 sortes de fluides.

Cette méthode s'apparente à celles employées dans diverses sociétés qui s'intéressent au sort des désincarnés et à leur évolution, particulièrement en ce qui concerne les esprits souffrants et qui font intervenir la prière (qui donne des émanations blanches et violettes) ou des fluides guérisseurs donnant des colorations de même ordre.

LE RALLIEMENT DES CHERCHEURS DE BONNE VOLONTE, par Mlle Abeille GUICHARD.

Le comportement de l'humanité actuelle est basé sur la matière, alors que la découverte de la théorie atomique nous montre que tout est vibration. L'homme, d'après l'auteur, a perdu le sens de la vraie vie, alors que la remontée vers DIEU est une question vibratoire. Il faut donc étudier les Lois vibratoires qui régissent le spirituel, puisque le DIVIN obéit à des lois inviolables et immuables contenant l'harmonie.

Le Ralliement des chercheurs de bonne volonté n'est pas un groupe, mais il est prêt à divulguer à ceux qui cherchent les moyens d'arriver à la découverte intérieure à laquelle invitent tous les êtres de Lumière.

LA CHAINE D'HUMANITE, par M. BOITEAU.

C'est une nouvelle voie morale ; elle consiste en un respect de la per-

sonne humaine pour la moralité ; elle est une lutte contre les excès et les abus. Toute infraction mérite une sanction, ce qui fait que les peuples, ainsi que le disait Montesquieu, ont les régimes qu'ils méritent.

THEORIE SPIRITE, d'après le Docteur Basile TSINOUKAS.

Il décompose le spiritisme en 3 points :

- 1°) l'existence de l'âme,
- 2°) la solidarité humaine,
- 3°) le Spiritisme sera scientifique ou ne sera pas. Il faut d'après lui d'abord employer les mots selon les racines grecques et non d'après le sens que leur donnent certains auteurs.

Par exemple téléplastie ou idéoplastie, lesquels d'après l'auteur ne sont pas employés comme il convient.

L'ESPERANTO, par M. Louis Fourcade.

L'auteur met en évidence les facilités qu'offre l'Espéranto comme moyen de correspondance entre les individus divers et de nationalités différentes. La simplicité de cette langue la met à même d'être apprise en quelques mois par les personnes de bonne volonté qui peuvent consacrer quelques heures de temps à autre pour l'apprendre. Elle simplifierait les rapports des humains entre eux (1).

De tels résumés, aussi succincts soient-ils, ne donnent pas moins à nos lecteurs une idée de l'intérêt de chacun de ces rapports et vœux. Nous en félicitons vivement leurs auteurs, ajoutant ainsi notre voix à celle du Comité d'Organisation du Congrès (2).

R. S.

LA PRESSE ET LA RADIO parlent du Congrès...

NOUS ne retiendrons ici, faute d'éléments suffisants, que les journaux quotidiens ou périodiques, les émissions radiophoniques de langue française.

Certains de nos confrères ont conservé cette manière, ce ton stupide et déplorable que nous connaissons bien et qui est révélateur

de la sottise, de la plate ignorance ou du parti-pris des auteurs de ces sortes d'articles faciles qui, sous le couvert d'amuser les lecteurs, les trompent sans vergogne, tels : « Libération », « L'Aurore », « Le Parisien Libéré », « Franc-tireur » et « Sud-Ouest », de Bordeaux.

Pour sa part, « France Dimanche »

(1) M. Hubert Forestier, présent à chacune des réunions de Commissions n'a pas manqué de rappeler l'existence du Cours d'Espéranto, patronné par la « Revue Spirite » et dirigé avec autant de compétence que de désintéressement par M. Louis Fourcade. Ce cours, qui accueille toutes les adhésions est absolument gratuit. Il répond ainsi aux souhaits du Maréchal Dowding. (N. D. L. R.).

(2) Nos amis de la Société d'Etudes Psychiques et Spiritiques de Lyon, fondée en 1919 et que préside M. Travers, ont adressé un message au Congrès. Nous espérons entretenir de son contenu nos lecteurs dans un de nos prochains numéros (N. D. L. R.).

après avoir suivi la note de ses confrères le 19 septembre, a peut-être voulu se racheter le 26 suivant, en reproduisant correctement l'interview que lui accorda Mme Adrienne Bolland sur son héroïque traversée de la Cordillère des Andes, conseillée d'une façon si inattendue par l'Au-Delà. Quant au « Figaro », le titre de son article du 9 septembre suffit à indiquer l'intelligence de son contenu : « Réunis en Congrès à Paris, les spirites déplorent la grève des ectoplasmes ». Et dire qu'il y a des gens sérieux qui ont pu lire les âneries ainsi présentées de Bernard Lesueur, sans hausser les épaules !

L'hebdomadaire : « Aux Ecoutes » a voulu de son côté user de plaisanteries sur le dos du Congrès et de ses animateurs. Il n'a pas fait preuve de plus d'intelligence pour cela et c'est bien regrettable pour une feuille qui prétend être sérieuse.

Mais si nous avons cité nos confrères qui ont considéré à la légère nos travaux, n'oublions pas ceux qui nous accordèrent leur attention raisonnablement ou qui nous témoignèrent leur sympathie. Citons d'abord « La Dépêche du Midi » à Toulouse, qui souligna à la fois : le souci des congressistes désireux de bien travailler et le caractère scientifique du spiritisme, « Paris-Presse-l'Intransigeant » a fait savoir à ses lecteurs que : « Les spirites réunis à Paris ne sont pas des pythonisses énervées, mais des personnages sérieux et pondérés » ; quelques jours après Eric de Goutel, l'un des jeunes rédacteurs de ce journal, avec lequel nous eûmes un long entretien, rapporta avec bonne foi des manifestations de voyances auxquelles il lui fut possible d'assister dans le cadre du Congrès. « Le Journal du Dimanche » a brièvement annoncé notre réunion mondiale aux Sociétés Savantes et « Franc-Tireur » à travers une interview que lui ont accordée MM. Maurice Gay et Georges Gonzalès — dont il ne retira à notre regret que bien peu —

assure que : « ...le spiritisme a beaucoup évolué depuis les fameuses tables tournantes, qui n'ont plus qu'un intérêt historique (!) ».

« La Presse », selon son habitude, a fait preuve de la plus grande honnêteté dans la relation, reproduite dans son numéro du 23 septembre, sur nos données, dont le Congrès lui a fourni l'occasion. D'abord le titre : « La science moderne confirme sur bien des points l'hypothèse spirite ». Nous lisons ensuite ces lignes :

« Réunis en congrès mondial, à Paris, les délégués de vingt pays viennent, huit jours durant, de faire le point de l'évolution de la doctrine spirite dans le monde. Disons tout de suite que leurs conclusions sont optimistes et qu'en dépit des attaques systématiques dont elle n'a cessé depuis cent ans d'être l'objet, la doctrine spirite se porte bien. Les congressistes ont pu même constater qu'elle avait pris ces dernières années, dans certains pays, comme le Brésil, par exemple, une extension considérable. »

Après avoir donné la définition du Spiritisme, telle qu'elle est contenue dans « Le Livre des Esprits », rappelé les premières manifestations d'Esprits à Hydesville, entre 1847-1848 et les travaux d'Allan Kardec, notre grand confrère parisien, faisant état d'un exposé de notre directeur devant les membres du Congrès, déclare :

« Au cours des séances du Congrès qui se sont tenues à la Maison des Spirites, Hubert Forestier, directeur de la Revue Spirite qui poursuit l'œuvre des grands devanciers que furent Allan Kardec, Léon Denis, Gabriel Delanne et Jean Meyer, a pu rappeler les extraordinaires expériences qui eurent pour cadre le laboratoire de l'Institut métapsychique international, fondé par ce même Jean Meyer. Car, comme l'a pertinemment exprimé Emile Boirac, recteur de l'Académie de Dijon : « Si invraisemblable que puisse paraître l'hypothèse spirite, elle n'en doit pas moins être admise à courir sa chance, concurremment avec toutes les autres hypothèses, sur le terrain de l'observation et de l'expérimentation scientifiques. La science a le droit d'exiger de toute hypothèse qu'elle fournisse ses preuves ; elle n'a pas le droit d'interdire à aucune hypothèse l'accès de son tribunal ».

Analysant avec une profonde connaissance de nos archives, les

observations de nos devanciers, du professeur William Crookes au D^r Eugène Osty, de d'Arsonval au professeur Charles Richet, cité Lord Dowding et Mme Adrienne Bolland, l'auteur de ce valeureux article conclut :

« En France, les spirites sont quelque trois cent mille et toutes leurs sociétés et groupements participaient fraternellement à ce Congrès, sous l'égide de la Fédération spirite internationale.

« Car ce que ses adversaires les plus acharnés ne contesteront pas au spiritisme c'est qu'il est avant tout une doctrine d'amour et de bonté ; deux sentiments qu'on ne saurait trop cultiver dans les temps que nous vivons. »

Vives félicitations à « La Presse » et à son éminent collaborateur Pierre Neuville qui, lui aussi, ne manque jamais de nous marquer sa cordiale sympathie, aussi franche que sa poignée de main.

« Ici-Paris », cette fois, s'est efforcé d'emboîter le pas à « La Presse ». Son collaborateur Jacques Palente a donné sur quatre colonnes et sous le titre : « *Au Congrès spirite : Le Psychotéléphone communiquera bientôt avec les morts* », dans son numéro du 19 au 23 septembre, un article que nous pouvons considérer comme « solide » à travers un style, une présentation encore quelque peu... journalistiques.

D'abord ce préambule :

« Près de cinq cents congressistes ont conféré à Paris du 7 au 14 septembre. Ils venaient du monde entier et formaient une assemblée attentive, comme celle de n'importe quelles assises scientifiques. Parmi eux, des médecins, des ingénieurs, des magistrats. Nous étions au congrès spirite international.

« Que faut-il retenir de cette réunion ? D'abord le fait que le spiritisme est traité comme une réalité d'évidence par des gens parfaitement équilibrés et sérieux, qui appartiennent souvent à l'élite de la société. Ensuite, la constatation que les phénomènes spirites ne sont pas illusoires : c'est ce qui montre le bilan que nous avons pu dresser point par point, à la fin de cette semaine de travail. »

Jacques Palente parle ensuite de notre directeur Hubert Forestier qui, avec le D^r Karl Muller, de Zurich et le D^r Basile Tsinoukas, d'Athènes,

lui a accordé une interview. De celle-ci nous détacherons d'abord ce fait remarquable :

« Dans le domaine de l'écriture, autre résultat. Un médium en transes est entré en contact avec l'esprit de Talleyrand, en présence de Hubert Forestier et de deux médecins parisiens. Talleyrand, par son entremise, répondit aux questions.

« Sous la dictée (muette) du ministre de Napoléon et de Louis XVIII, le médium écrivait. Il ressortit du texte que Talleyrand s'intéressait toujours au sort de son pays. Ce document olographe fut confronté avec l'écriture de Talleyrand, conservée à la Bibliothèque nationale. On établit que les deux écritures étaient la même et, qu'en fait, c'était Talleyrand qui avait tenu la plume.

« Il existe donc, scientifiquement, une communication entre les vivants et les morts, et une coexistence de l'invisible et du visible, auxquels ne sont (vraiment) sensibles que les sujets très doués, les médiums ? Oui, et les travaux du D^r Tsinoukas et d'autres savants, le D^r Muller, de Zurich, le professeur Bender, de Fribourg-en-Brisgau, portent sur ce point : créer des appareils spéciaux permettant de se passer des médiums et de capter l'invisible. Il est déjà possible, avec des appareils modernes, de sentir le passage du mystérieux au-delà, d'établir que la survie existe et nous entoure. Voici comment. »

C'est alors la relation des observations faites à l'*Institut Métapsychique International*, avec le célèbre médium autrichien Rudi Schneider, dont Hubert Forestier fut un des témoins aux côtés du D^r Eugène Osty, du Professeur Charles Richet et du fondateur de l'I. M. I., M. Jean Meyer.

Jacques Palente fait état, plus loin, de l'utilisation par le D^r Karl Muller de l'encéphalogramme au moment de l'entrée en transes du médium. Aussitôt l'oscillographe détermine un étrange élargissement de la personnalité. Il semble que deux cerveaux projettent alors un rayonnement redoublé. Aussi estiment certains savants, les Esprits conservent l'intégralité de leurs facultés cérébrales.

Le reporter d'« Ici-Paris » a aussi fait état de cette déclaration du D^r Basile Tsinoukas :

« Nous construirons le psycho-téléphone avec lequel nous entrerons en communication avec l'au-delà. Ce n'est plus qu'une question de temps. Mais le principe est acquis. Le

spiritisme n'est pas une simple croyance en l'existence des âmes, en la survie et en la réincarnation. Le spiritisme, je m'en porte garant, est une science nouvelle ! »

Un *Bon-Point* à « Ici-Paris » qui, en faisant confiance à Jacques Palente — dont il nous plait de louer ici les efforts — semble vouloir sortir enfin des chemins battus.

Quant à la radio, qu'elle soit nationale ou privée, de nombreuses émissions furent consacrées au Congrès, pas toujours avec la bonne foi, la correction qu'il aurait fallu. Nous sommes, bien sûr, les premiers à le regretter, plus pour les auditeurs, généralement mal instruits de nos questions, que pour nous qui savons ce que valent de telles outrances. Retenons cependant particulièrement à Radio-Toulouse, la causerie de M. Paul Denat qui, dans sa chronique du lundi 9 septembre, à 19 heures, intitulée : *Sur le Chemin de la*

Vie, a parlé avec sympathie de notre Congrès, de M. Hubert Forestier, estimant que, d'après la liste des personnalités qui le composaient, on ne pouvait penser que l'on avait affaire à des hurluberlus. Il conclut en déclarant qu'il était bon d'aider l'homme à penser qu'après son départ de ce monde il pouvait espérer en une vie meilleure.

Donc, malgré les oppositions des uns, l'ignorance des autres, il s'est trouvé parmi ceux qui ont mission d'informer le public, une majorité de journalistes de bonne foi de la presse écrite et de la presse parlée pour donner de notre Congrès et de nos études, une physionomie proche de la vérité que nous servons. Soyons-en reconnaissants à chacun d'eux et, en nous-mêmes, satisfaits.

JUIN SELVA

L'EXPOSITION

à la Maison des Spirites

LA Maison des Spirites avait revêtu sa parure des grands jours pour accueillir les Congressistes : plantes et fleurs offraient l'harmonie de leurs vivantes couleurs sous la lumière qui soigneusement diffusée aidait à mettre sobrement en valeur, les salons de cette vieille demeure qu'occupait encore, en 1923, lorsque Jean Meyer en devint acquéreur, l'un des descendants du Duc Etienne-François de Choiseul, le célèbre ministre de Louis XV.

Ce fut donc dans cette ambiance de choix par la beauté et le rayonnement spirituel, que fut accueilli par Hubert Forestier, entouré de M. Emile Moreau, Président de la *Société des Amis de la Maison des*

Spirites, de M. Maxime Hugues, Vice-Président, et de M. Jean Nîmère, Secrétaire général, Lord Dowding, Maréchal en Chef de l'Air de Grande-Bretagne, Chevalier des Ordres de Victoria, de Saint-Michel, de Saint-Georges et de l'Ordre du Bain, l'une des plus grandes figures de l'histoire contemporaine, en même temps que l'un des spirites les plus éminents de notre époque.

COURAGE ET CONVICTION.

Lord Dowding est ainsi venu à nous très aimablement, très simplement, pour remplir au seuil du Congrès, sous le toit de Jean Meyer, son premier acte officiel : inaugurer no-

tre exposition en compagnie de M. David Bedbrook, Président de la *Fédération Spirite Internationale*.

A la tribune, M. Hubert Forestier salua en Lord Dowding : le « Chevalier de la Liberté et de l'Esprit », dont il se plut à célébrer, avec autant de délicatesse que de gratitude, les mérites, acquis aussi bien aux heures cruciales de la bataille aérienne d'Angleterre dont, lors de la dernière guerre, il fut le vainqueur, que dans le présent où, au lieu de goûter en paix une retraite hautement gagnée, il se fait le propagateur courageux des certitudes qui sont maintenant les siennes, n'épargnant rien pour répandre par la parole et par la plume le spiritisme philosophique et expérimental, dispensateur de consolations et de connaissances sur le capital problème de la vie, de la mort et de l'évolution à travers les vies successives.

Notre directeur fit ensuite l'histoire de la Maison des Spirites, de la vie et de l'œuvre de son fondateur Jean Meyer. Il rappela qu'en septembre 1925, à l'occasion du précédent Congrès, à cette même place, se trouvaient Lady et sir Arthur Conan Doyle, inlassables pionniers de notre cause. Puis il présenta à son illustre visiteur et à l'éminent président de la *Fédération Spirite Internationale*, l'exposition qui se trouvait ainsi ouverte.

Le Maréchal Dowding tint à remercier le directeur de la Maison des Spirites et ses auditeurs de leur bon accueil et ce fut un message de confiance en l'invisible qu'il nous offrit, pénétré, de par sa conviction intérieure — que vinrent fortifier maintes expériences — de cette évidence spirituelle que nous nous devons tous de servir et de propager (1).

M. David Bedbrook, Président de la F. S. I., dit sa satisfaction de se retrouver dans cette maison amie, qu'il connaît bien pour y être venu tant de fois parler et apporter le témoignage de survie des Esprits,

par le truchement de sa faculté de clairvoyant. Il précisa que cette première réunion était le prélude de celles nombreuses qui allaient constituer la semaine du Congrès Spirite International. Il remercia son ami Hubert Forestier, les membres du Conseil d'Administration de la S. A. M. S., les personnalités et les spirites présents et forma, à son tour, des vœux ardents pour que les jours qui allaient suivre soient fructueux en travaux utiles à la cause du spiritisme.

ŒUVRES ET SOUVENIRS.

Ce fut ensuite la visite détaillée de l'exposition qui réunissait tant d'œuvres d'une rare valeur, tant de souvenirs précieux, uniques, exceptionnellement rassemblés. C'est au cours de cette visite que furent prises, par l'Agence parisienne « Interpress », les photographies qui illustrent ce numéro et qui donnent au Lord Maréchal Dowding la place d'honneur qu'il mérite.

Vouloir mentionner ici, pour nos lecteurs, chacune des choses, des objets qui s'offraient aux yeux des visiteurs, parler des toiles, des œuvres exposées est tâche difficile. Comment ne pas commettre d'oublis alors que trois grandes vitrines étaient garnies avec autant d'abondance que de goût ? que les murs des salles étaient transformés en cimaises, au point que la place faisait défaut ? Pourtant, rien ne heurtait, tout était soigneusement ordonné dans la présentation de chaque pièce, c'est dire que, en outre de l'ornementation, la *Société des Amis de la Maison des Spirites* n'avait rien épargné pour que cette réalisation soit digne du Congrès. Nous l'en félicitons et, aussi, tous ses membres adhérents qui, indirectement, contribuèrent à ce succès.

Commençons par la collection de photographies, elle comprenait celles de : Mme Adrienne Bolland, en

(1) Nos lecteurs auront intérêt à lire ou à relire l'article de notre ami Jean Barbier, dans notre n° de septembre-octobre 1952, intitulé : « Un missionnaire : Lord Dowding ».

combinaison d'aviateur près de son appareil ; du Maréchal Dowding, en uniforme de Commandant en Chef ; de Mme et du Maître Allan Kardec, à divers âges, de même que de Léon Denis ; d'Ernest Bozzano ; Léon Chevreuil ; Gabriel Delanne ; Jean Meyer ; du Professeur Charles Richet ; du Cⁱ de Rochas ; de Papus (D^r Gérard Encausse) ; de Géo Berry et Ernest W. Oaten, anciens présidents de la F. S. I. ; de Lady et de Conan Doyle ; de Mlle Antoinette Pauchard, de son frère, Albert Pauchard — ce dernier dans un groupe du Comité Exécutif de la F. S. I. — l'un et l'autre anciens trésoriers de la F. S. I. et, également, militants suisses en renom ; du D^r Raoul Montandon, ancien président de la *Société d'Etudes Psychiques* de Genève, d'Harry Edwards, du D^r Maurice Delarrey, d'Alphonse Bouvier, Georges Mélusson et J. Fantgauthier, fondateur et présidents successifs de la *Société d'Etudes Psychiques et Spiritistes*, de Lyon ; d'Augustin Lesage, de Camille Flammarion, de José Lhomme, du D^r Gustave Geley, en uniforme de médecin-major durant la guerre de 1914-1918, suivi de sa photographie supranormale obtenue à Londres, après son décès à Varsovie, le 14 juillet 1924, avec le concours des médiums William Hope et Mme Buxton, en présence de l'Ingénieur Stanley de Brath (II). Deux autres documents du même ordre figuraient dans cette collection : l'apparition photographique de Kingsley Doyle, fils du célèbre écrivain anglais et celle de Conan Doyle, obtenue par W. Hope, à une visite à Londres au Bureau Julia, de Mme Marie Démare, cousine de M. Jean Meyer et de M. Hubert Forestier. Enfin de nombreuses vues et souvenirs des Congrès précédents : Paris (1925), Londres (1928), La Haye (1931), Glasgow (1937) et Amsterdam (1954), complétaient cette collection.

Parmi les autographes : une lettre d'Allan Kardec à l'écrivain Théophile Gauthier, le manuscrit de son allocution à la réunion des spirites de Tours, le 11 juin 1867, date à laquelle le fondateur du spiritisme rencontra, pour la première fois, celui qui devait si noblement suivre ses traces : Léon Denis. De ce dernier nombreuses lettres, notes, carnets, recueils de pensées et, parmi les plus émouvants, les lignes griffonnées au crayon, alors qu'il était aveugle, quelques jours avant sa fin terrestre (12 avril 1927) et qui étaient destinées à sa préface de la biographie d'Allan Kardec, par Henri Sausse. Lettres de : Mme Allan Kardec, de Mme Denis mère ; de Gabriel Delanne, de son père Alexandre Delanne, ces dernières adressées à Allan Kardec, telles que celles de Victorien Sardou, l'auteur de « La Tosca », etc., de Camille Flammarion, jeune-homme (1866), d'Alexandre Dumas, l'écrivain également célèbre. D'autres lettres de : L. d'Arc, arrière petit-neveu de Jeanne d'Arc, de la Duchesse de Pomar, de Conan Doyle, destinée à Léon Denis ; d'autres encore d'Alphonse de Lamartine, le poète réincarnationniste à son médecin, le D^r Ochier, du médium Augustin Lesage à Hubert Forestier pendant son bouleversant voyage en Egypte — dont nous reparlerons plus loin — de Jean Meyer à Gaston Luce, etc. etc.

DE VERITABLES RELIQUES...

Les plus touchants, les plus précieux souvenirs étaient ces véritables reliques que sont : le médaillon, orné d'une photographie originale d'Allan Kardec, qui contient des cheveux du Maître, recueillis à son lit de mort par Mme Allan Kardec, sa montre à sonnerie. La grille d'aveugle de Léon Denis, lui permettant d'écrire en tâtonnant, au crayon, son sous-main, son petit

(II) Voir le numéro spécial de « La Revue Spirite » de Septembre-Octobre 1952 que nos lecteurs peuvent encore se procurer à notre adresse de Soual (Tarn) contre cent francs. C'est un remarquable document qui, en outre, est précieux pour la propagande.



(Cliché Interpress-Paris)

LORD DOWDING

Maréchal en Chef de l'Air de Grande-Bretagne

Intéressé par l'exposé que vient de lui faire M. Hubert Forestier, à la suite de l'inauguration de l'Exposition de la Maison des Spirites, sur l'œuvre du peintre-mineur et médium Augustin Lesage, il examine avec soin la célèbre toile dite de « La Moisson Egyptienne ».

pupitre, son encrier, son presse-papier en silex, ayant la forme d'un chapeau de Napoléon, son petit grattoir, réduit par l'usage, son coupe-papier. Une pipe du D^r Emile Calmette, ancien Président d'Honneur de la S. A. M. S. Un coupe-papier en écaille de Camille Flammarion. De Jean Meyer on a pu remarquer : un cachet en ivoire, portant gravées ses initiales, son canif de poche, ses insignes spirites, son dernier porte-plume.

Le livret militaire du célèbre médium peintre et mineur Augustin Lesage retint souvent l'attention par sa curieuse mention de : *Guérisseur Spirite* : reconnaissance inattendue d'une faculté et d'une activité, par lesquelles notre vieil ami se dévoua quelque temps pour les autres, mais qui n'ont point les faveurs de la loi.

Des ouvrages, des revues étrangères, dont le numéro spécial de « Réformador », organe de la *Fédération Spirite Brésilienne*, édité par nos amis pour le Centenaire du *Livre des Esprits*, figuraient en bonne place autour de « La Revue Spirite », avec le timbre — en de nombreux exemplaires — que le gouvernement Brésilien prit soin d'éditer pour marquer cet anniversaire. Timbre dont nous avons reproduit la maquette et que notre directeur eut plaisir à offrir, grâce aux gestes renouvelés de ses amis spirites brésiliens.

Signalons également, l'exemplaire original, dédié à Jean Meyer, du discours prononcé par Camille Flammarion, aux obsèques civiles d'Allan Kardec le 2 avril 1869 ; la plaquette du Professeur Charles Richet sur : *La Lucidité*, exemplaire spécialement imprimé pour Jean Meyer et dédié par l'illustre métapsychiste, *L'Apologie de la Biologie*, du même savant auteur, offert et dédié en 1930 à notre directeur Hubert Forestier.

Nos visiteurs de l'Exposition de la Maison des Spirites purent admirer

le buste en bronze, œuvre de Capello (1870), du Maître Allan Kardec — dont une réduction moderne nous fut confiée par nos amis les spirites lyonnais et qui permettra, nous le souhaitons, des tirages en plâtre — un marbre d'une splendeur irréaliste : *Extase*, du célèbre sculpteur inspiré Aldo Bartelletty-Daillion (III) et une expression due à son grand talent, du visage du célèbre artiste Jean Weber, ex-sociétaire de la Comédie Française, obtenu dans la pierre, en soixante-quatre minutes, en taille directe, à la Maison des Spirites, le dimanche 20 décembre 1953 ; une ravissante composition symbolique de Mlle Josiane Ruchot ; une tête de Christ, finement exprimée, peinte par M. Ménanteau ; *La Bataille de Maxence*, œuvre du médium, G. Fabre, de la période d'Allan Kardec et qui se disait, ainsi que son délicat talent lui permettait de l'affirmer, inspiré par Raphaël ; la tête de l'Esprit Jean, crayon de Mme Agulana, qui avait été « poussée », elle incapable du moindre dessin, à réaliser autour de 1920, ce personnage qui aurait été son Guide et qui est présenté avec un symbolique papillon.

DE P.-M. LUCAS A VICTOR SIMON.

Après notre compte rendu de la conférence de notre ami Jean Nirmère, secrétaire général de la S. A. M. S., le mardi 10 septembre, sur les œuvres de M. Pierre-Marie Lucas, nous ne dirons pas davantage des deux dessins, véritablement sculptés dans la lumière, qu'il nous fut donné de faire admirer chez nous.

Une toile qui suscita beaucoup d'intérêt par sa richesse de tons, sa luminosité, plus que par ses proportions qui n'enlèvent rien à la beauté de l'ensemble, tout au contraire tellement le travail de minutie de l'artiste, guidé par l'invisible, a

(III) Voir dans « La Revue Spirite » de Janvier-Février 1954, l'article que Mme N. Kauffmann lui a consacré, avec d'abondantes illustrations, sous le titre : *Nouveau Rodin, Aldo Bartelletty-Daillion*. — Franco 100 frs à nos bureaux.



Photographie reproduisant une partie de la fresque de Ména
 — On remarquera que certaines scènes de « La Moisson Egyptienne »,
 — celle des bœufs notamment — figurent sur le tableau du peintre-mineur
 Augustin Lesage que Lord Dowding examine sur notre précédent cliché.

créé de nombreuses scènes, enchassées avec soin ; c'est la toile de *l'Initiation Egyptienne* de Victor Simon. Sans doute reviendrons-nous, quelque jour, sur cette œuvre frappante à plus d'un titre.

L'ŒUVRE D'A. LESAGE ET LA FRESQUE DE MENA.

Nous terminerons par les tableaux de notre cher Augustin Lesage qui devait quitter ce monde, où il a tant fait pour la justification de l'Aut-Delà et des vies successives, le 21 février 1954, dans sa modeste maison de mineur à Burbure (Pas-de-Calais). Gravement atteint dans sa vue, après Léon Denis, Gabriel Delanne et Jean Meyer, il se libéra paisiblement à 78 ans.

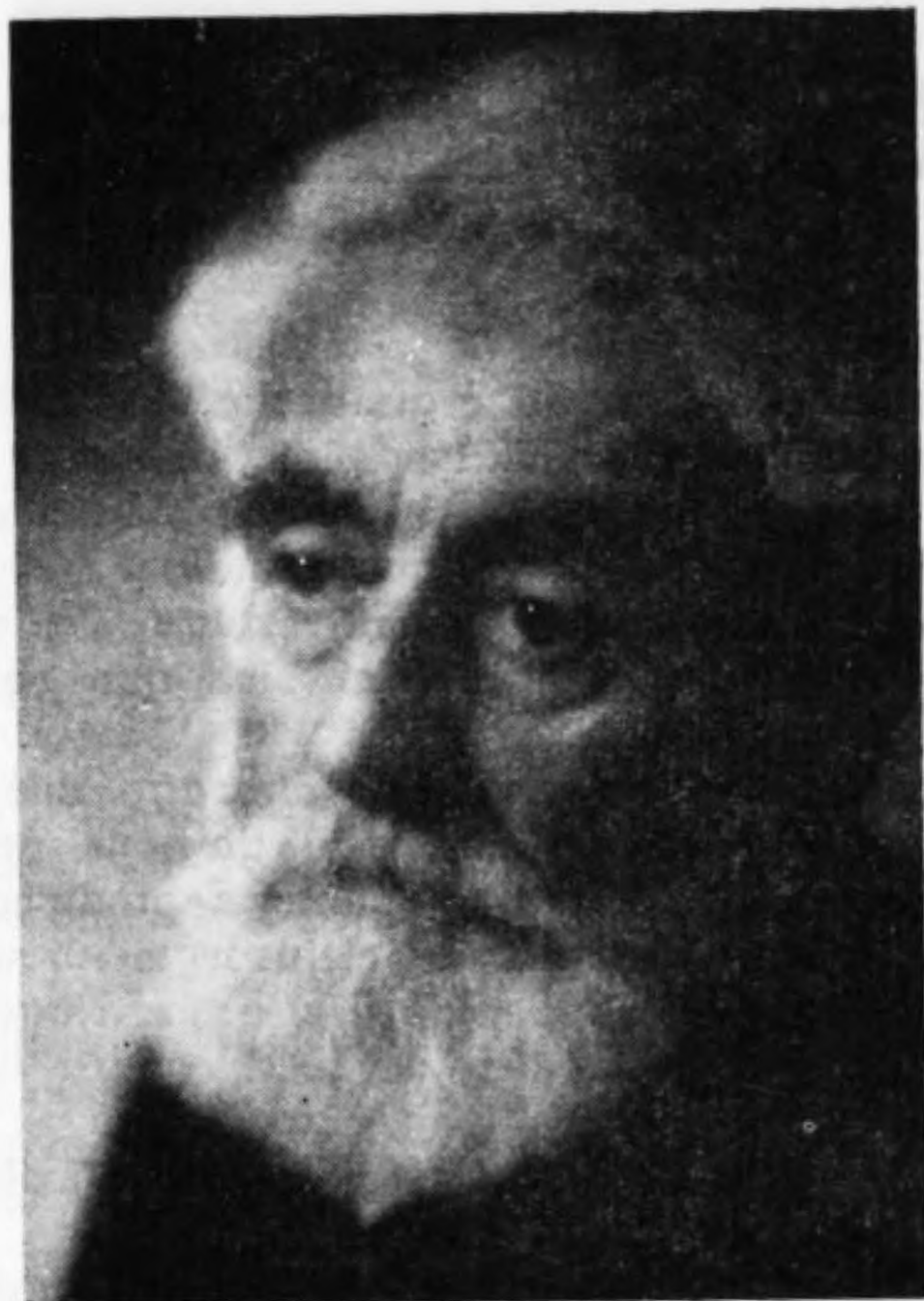
Dans plusieurs numéros de cette même année 1954, nous avons consacré d'importants articles et études à ce prodigieux médium-peintre. Nous ne pouvons donc qu'inviter nos lecteurs à s'y reporter. Nous dirons

seulement que parmi les cinq toiles d'Augustin Lesage qui figuraient à notre exposition, il en était une, remarquable entre toutes, celle de la *Moisson Egyptienne* (IV). Nous pensons qu'il n'est pas inutile de retracer ici, à nouveau, brièvement, son éloquente histoire.

Augustin Lesage fut prévenu, par deux fois, en 1938 — dont une fois par voie médiumnique — qu'il allait bientôt réaliser un tableau comportant des scènes de la moisson égyptienne et qu'il serait proche, alors, de se rendre dans ce merveilleux pays, pour lequel il éprouvait tant d'attrance : l'Égypte.

En octobre 1938, il commençait la toile annoncée ; il l'achevait en décembre de la même année. Puis à la suite de circonstances inattendues mais combien heureuses, conformes à l'annonce faite par ses guides spirituels, il s'embarquait à Marseille, avec M. Francis Fournier, de Paris, sagace observateur et ami fraternel, le 20 février 1939.

(IV) Cette toile nous fut obligeamment confiée par Madame Francis Fournier que nous eûmes le plaisir d'avoir avec nous à l'occasion de l'inauguration de l'Exposition.



Augustin LESAGE

Sur le bateau « El Mansour », montrant une douzaine de ses toiles, dont la dernière née, Augustin Lesage affirmait à un égyptologue qui était du voyage, sa conviction qu'il allait retrouver sur la terre des pharaons la fresque représentant des épisodes de la moisson. Il ne soulevait que scepticisme.

Arrivé au Caire, où il exposa à l'Hôtel Continental, Augustin Lesage partit avec son inséparable ami, M. Francis Fournier pour la haute-Egypte, en compagnie d'une trentaine de personnes qui composaient la délégation de l'Association Guillaume Budé, organisatrice du voyage. Nous passerons sur l'émerveillement de notre médium-peintre, sur ses impressions émouvantes de « déjà vu », irraisonnées mais impératives, au fur et à mesure que de vallées en tombeaux le pèlerinage s'accomplissait, pour nous arrêter à ce point où l'on mettait à jour un petit village du temps de Ramsès II, sous la 18^e dynastie, environ 1.500 ans avant notre ère. Le tombeau de l'un des artistes peintres de l'époque, Ména, était patiemment désensablé. On commençait même à pouvoir pénétrer à l'intérieur. L'archéologue français qui dirigeait les travaux autorisa

ses visiteurs à aborder un petit escalier étroit, tortueux qui donnait accès à un couloir long de 12 à 15 mètres.

C'est là que, à leur stupeur, se présenta aux yeux émerveillés de tous, sur un vaste mur, une fresque parfaitement conservée. Dans cette fresque, chacun fut bien obligé de reconnaître ces épisodes de la moisson égyptienne figurant sur la toile exposée avec tant d'autres, au Caire et qu'Augustin Lesage avait donc peinte quelques mois auparavant dans sa modeste solitude du Nord de la France.

Il est aisé de comprendre l'émotion qui saisit le peintre-mineur. Il lui sembla - nous dit à leur retour M. Francis Fournier — que de voir cette fresque si semblable dans ses représentations de la moisson égyptienne à celle qu'il avait peinte, qu'il en était l'auteur. Et il parut subitement immobilisé, écrasé par un bonheur surhumain, indéfinissable et pur, au point de ne pouvoir se détacher de ce tombeau où, peu à peu, s'éveillait le souvenir de ce lointain passé dont il venait d'avoir la merveilleuse révélation, digne récompense de son obéissance à ses guides, de sa modestie, de ce don total de lui-même auquel il avait spontanément consenti dès l'apparition de sa prodigieuse faculté picturale.

Nous en avons ainsi terminé de cette longue promenade à travers les salles de notre exposition. Nous avons voulu, pour nos lecteurs la rendre aussi complète que possible. Avec eux, au nom de la *Société des Amis de la Maison des Spirités*, au nom de « La Revue Spirite » d'Allan Kardec, nous adressons un sincère Merci ! à Lord Dowding, au Président David Bedbrook.

Par leur présence à notre inauguration, ils ont apporté à l'œuvre de Jean Meyer et donc au spiritisme qu'elle continue à servir à travers tant de dévouements désintéressés, leurs encouragements dans la voie où, à leur exemple, tous travaillent dans une parfaite communauté de vue et d'espoir.

SULYAC

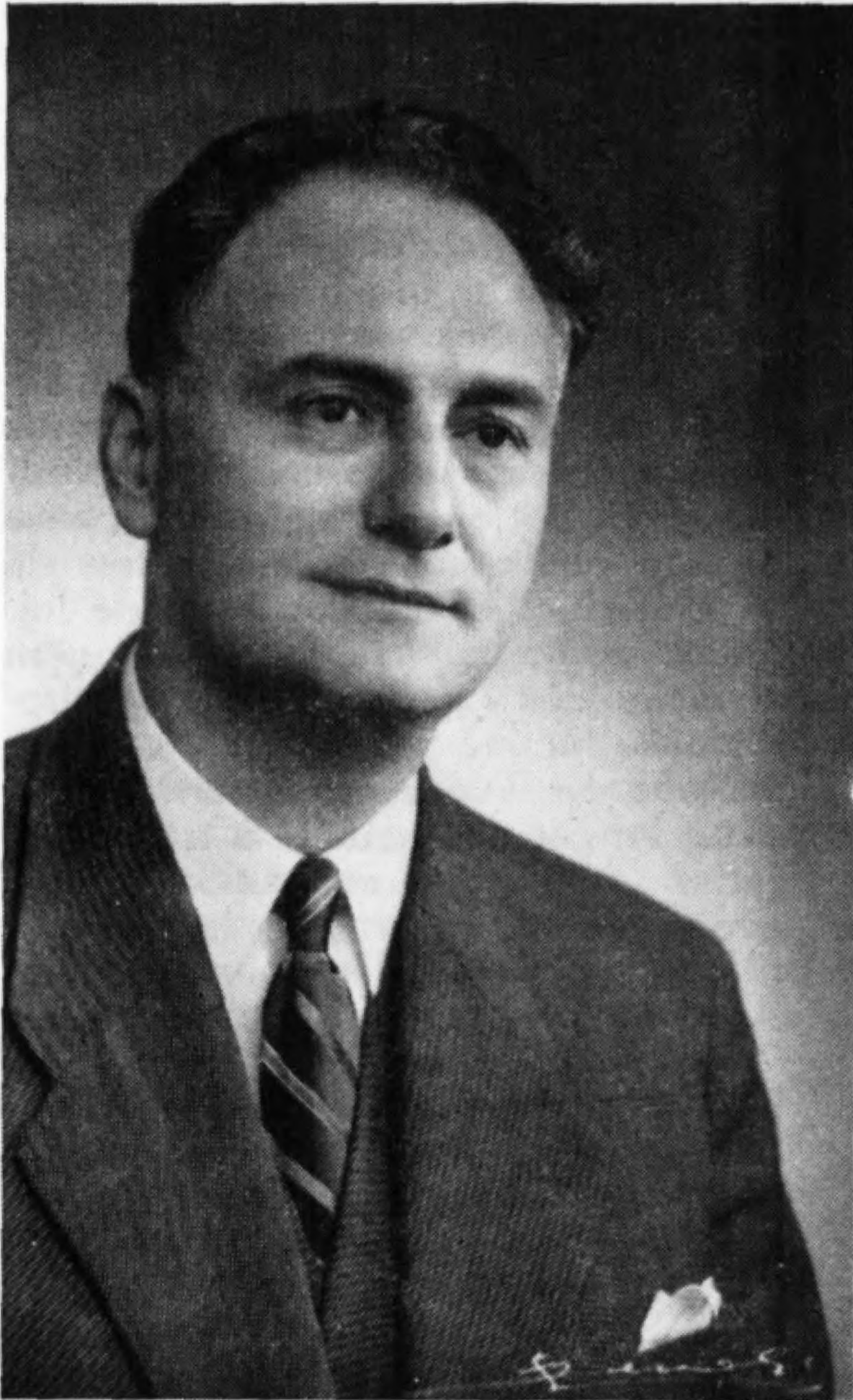
ÉCHOS

ACHILLE BIQUET. — Dans « Spiritualisme Moderne » (N° 6), organe de l' « Union Spirite Belge », à Liège, nos amis de ce pays rendent un hommage bien émouvant à leur président dont ils ont été, dont ils sont, il est vrai, bien trop tôt privés. Et cela d'une façon que l'implacable destin a voulue particulièrement cruelle parce que brutale.

Achille Biquet était comblé de qualités et de facultés nombreuses, résultat de ses antériorités dans les voies de l'évolution ; aussi était-il simple et bon, si bien que notre ami Georges Gonzalès a pu dire parlant de lui :

« Il s'est toujours ingénié à rechercher ce qui pouvait rendre service ou être agréable ».

Dans notre précédent numéro de Juillet-Août notre pensée rejoint celle de tous ceux qui approchèrent cet éminent homme, spirite à la foi ardente. Aujourd'hui, en reproduisant à notre tour les traits d'Achille Biquet, nous avons le pieux devoir de diffuser les lignes biographiques que l'Union Spirite Belge a tracées de sa personne et de ses actes. Nous y trouvons un exemple de courage et d'abnégation qui nous permettent de le découvrir tout entier :



Achille BIQUET

« Achille Biquet est né à Saint-Nicolas-lez-Liège, le 24 janvier 1907.

« Il est le fils cadet de Henri Biquet, brigadier-monteur à la S. A. John Cockerill, et de Estelle Vigneron, tailleur.

« Il est cinq ans plus jeune que son frère Henri.

« Le 9 juillet 1935, il épouse Melle Léa Vandenhout.

« Il obtient en 1919 le diplôme d'école primaire de la ville de Liège avec mention. Désigné par la direction de l'école pour l'examen provincial, il ne peut y participer à cause d'une chute qu'il fit la veille. La fracture du coude droit en résultant lui vaudra d'être réformé de l'armée.

« En 1922, il emporte avec grand succès le diplôme de l'Ecole Moyenne de la Ville de Liège et une bourse de voyage.

« A ce moment l'épreuve frappe sa famille. Son père chôme depuis six mois à la suite d'une maladie grave. Son frère entre, cette même année, au service militaire pour une période de douze mois. Achille insiste auprès de ses parents afin de ne pas poursuivre ses études le jour et se met à la recherche d'un emploi afin d'apporter un peu d'aide pécuniaire à ses parents.

« C'est alors que commence une vie extrêmement dynamique.

« Sans cesse sur la brèche, ardent au travail, toutes ses soirées sont prises pendant de nombreuses années par différentes études : dactylographie, sténographie, langues étrangères, sciences

commerciales comptables et financières. Rien ne l'arrête et successivement il obtient, avec le plus haut grade (90 à 98 %), les diplômes de comptable, de secrétaire comptable, de mathématiques commerciales, de comptabilité financière et industrielle.

« Souignons que, dès l'âge de 22 ans, il reçoit du Gouvernement belge le certificat de Professeur, ce qui lui permet d'enseigner aux cours du soir du Cercle Polyglotte de Liège, de 1930 à 1947.

« Expert-comptable en 1937, il est, quelques années plus tard, agréé par la Chambre Nationale des Experts-Comptables de Belgique.

« Il a organisé diverses comptabilités commerciales et industrielles et a fait partie des jurys d'examen.

« Ses emplois ont été nombreux : le 15 août 1922, grâce à l'appui de la Direction de l'Ecole Moyenne de la Ville de Liège, il entre comme employé au service de la Maison Protin-Wuydar. Le 15 août 1925, il est occupé aux Charbonnages du Horloz qu'il quitte le 15 août 1926, pour rentrer chez Protin-Wuydar. Le 15 août 1927, la Maison Victor Boxus l'engage ; puis il entre comme comptable aux Usines Englebert le 1^{er} mars 1928.

« Il est à nouveau engagé par la Société Boxus le 16 juin 1929 et y assume les fonctions de comptable pendant sept ans. Le 1^{er} mars 1936, il entre chez la firme Brandeel mais, en novembre 1936, la Maison Protin fait encore appel à ses services ; il y reste comme chef de bureau pendant trois ans.

« Le 16 novembre 1939, les Charbonnages de la Grande Bacnure l'engagent comme chef de bureau de la Comptabilité. C'est là qu'il fait sa carrière ; mettant toutes ses connaissances au service de cette Société, il travaille avec cœur. Le 1^{er} janvier 1950, il est nommé chef de bureau de la Comptabilité et de la Mécanographie, puis, le 1^{er} janvier 1952, accède au grade de Chef de la Comptabilité.

« En 1957, quelques jours avant son décès, il donne à la tribune du Centre d'Etudes et d'Organisation du Travail, à Bruxelles, un exposé sur la centralisation comptable réalisée en cartes perforées aux Charbonnages de la Grande Bacnure.

« Nous voulons saisir l'occasion que nous offre la présente biographie pour souligner l'hommage vibrant rendu à Achille Biquet, lors des funérailles, par le Conseil d'Administration, la Direction Générale et les Employés de la Société des Charbonnages de la Grande Bacnure.

« La sympathie manifestée par le personnel de cette Société importante, à quelque échelon que ce soit, nous a montré, si besoin en était, que notre Président jouissait d'une estime profonde dans son milieu professionnel.

« Nous voulons également mentionner que Achille Biquet nous a dépeint à de nombreuses reprises la largeur de vues dont sa Direction Générale a toujours fait preuve à son égard. Nous tenons à exprimer sincèrement notre reconnaissance à la Société des Charbonnages de la Grande Bacnure et à la remercier des facilités qu'elle a toujours accordées à notre Président pour lui permettre de réaliser sa belle tâche.

« Achille Biquet a obtenu la décoration industrielle de 1^{re} classe et la décoration spéciale en faveur des promoteurs et administrateurs d'associations mutualistes.

« Né de parents à tendance catholique, il fréquenta l'Eglise jusqu'à l'âge de 15 ans environ.

« Son frère Henri, venu au spiritisme en 1931, lui parle très souvent de ses expériences et de ses lectures spirites.

« Mais ceci ne semble guère l'intéresser jusqu'en 1932, date à laquelle il est accablé moralement par l'épreuve.

« Il entre au groupe de Mme Jottay, s'intéresse à ses travaux et commence à se documenter avec le souci de précision que nous lui connaissons. Il ne tarde pas à entrer au Conseil d'Administration de la Fédération Liégeoise dont il devient Secrétaire Général, puis Président. Il assume ensuite les lourdes charges de Président de l'Union Spirite Belge et Directeur de la Revue. Il donne de nombreuses conférences tant à l'étranger qu'en Belgique. Sur le plan international, il est nommé, en 1948, Membre du Comité Exécutif de la Fédération Spirite Internationale, puis, en 1956, fonde l'Association Spirite Occidentale, dont il est Président à la date de son décès le 9 mai 1957. »

M. et Mme José Lhomme avaient été à l'origine de l'amitié qui unissait Achille Biquet à notre directeur. C'est pour lui marquer ses encouragements, sa gratitude et exprimer sa sympathie fraternelle aux spirites Belges que M. Hubert Forestier lui avait offert, à l'occasion de l'un de ses séjours en Belgique, un carnet sur lequel Léon Denis avait consigné de nombreuses pensées. Précieuse relique qui était ainsi déposée entre des mains militantes, dignes de la recueillir.

M. Achille Biquet nous a ainsi devancés. Qu'il soit en paix ; s'il a enrichi son propre acquis, il a beaucoup travaillé pour autrui. — (Revue Spirite).

UNE EXPOSITION DES PEINTURES INTUITIVES DE R. REMY. — Poète à la sensibilité spontanée, délicate, écrivain spiritualiste dont l'œuvre est riche d'une conviction sœur de la nôtre, Mme Réva Remy est aussi un peintre au talent inspiré dont l'œuvre de visionnaire surprend et retient.

Un critique, C. Loichemol, a pu écrire, après une étude attentive de cette œuvre, qu'elle : « constitue le véritable univers d'une âme à la recherche de toujours plus de beauté et d'harmonie. Pur chant de joie, cette exposition est une révélation pour beaucoup d'entre nous. Peinture profondément poétique et mystique. »

Nos lecteurs auront la possibilité eux aussi, de connaître bientôt cette œuvre, « véritable féerie de couleurs » ajoute Catherine Montclair qui la considère en outre comme une « libération extraordinaire de l'Invisible ! » Une exposition aura lieu, en effet, du 7 au 21 décembre 1957, à Paris, à la Galerie le Soleil dans la Tête, 10, rue de Vaugirard, (VI^e). — Métro Odéon. — Le vernissage est fixé au 7 décembre, de 17 à 22 heures ; et la Galerie restera ouverte chaque jour de 10 à 12 h. 30 et de 14 à 19 heures (sauf le dimanche et le lundi).

Nous souhaitons que nos amis viennent nombreux à cette exposition afin d'apprécier l'œuvre de Mme Réva Rémy et lui marquer ainsi une sympathie méritée. — (Sulyac).

UN GRAND MEDIUM A QUITTE CE MONDE. — Frank Decker, le médium le plus sensationnel des temps actuels, vient de mourir, le 8 août dernier, à l'âge de 70 ans passés. Les journaux spiritualistes anglais, « Psychic News » (n° 1316) et « Two Worlds » (n° 3639) donnent des détails sur une carrière qui fut, certes, bien remplie.

Decker naquit en Amérique de parents d'origine syrienne, catholiques romains très pratiquants. Dès l'âge de huit ans il fut clairvoyant et, naïvement, il racontait ses visions à ses parents. Ceux-ci consultèrent un prêtre qui affirma qu'il s'agissait d'une affaire démoniaque et aspergea l'enfant d'eau bénite à plusieurs reprises. Sans aucun résultat, évidemment.

Lorsqu'il fut adulte il voulut échapper à sa médiumnité et chercha à se dégager en faisant des affaires. En vain, à deux reprises, il fit faillite et se soumit alors au destin que lui réservait sa mission.

Ses dons étaient extraordinaires et toutes les formes de médiumnité étaient siennes. Clairvoyance, clairaudience, voix directes, souvent en langues étrangères, apports, matérialisations étaient pour lui choses courantes. Il fut même, à plusieurs reprises, à l'origine de matérialisations qui se produisaient dans le jardin de sa maison, en plein jour, et les assistants pouvaient converser avec les formes matérialisées. Celles-ci venaient toujours à plusieurs en même temps et les invités de Frank Decker les voyaient se dissoudre et disparaître en plein jour sur le gazon de la pelouse.

Ce fut vraiment un médium comme on en voit peu et les apports, fréquents au cours de ses séances, étaient toujours inattendus. C'est ainsi qu'un jour son guide, Patsy, un gamin londonien ex-vendeur de journaux, apporta un verre d'eau à une visiteuse qui se plaignait de la soif et ceci alors que les portes de la salle où se tenaient les assistants avaient été scellées par les contrôleurs de séance. On vit le verre d'eau arriver dans l'air, sans soutien apparent, et venir se placer à portée de la main de l'assoiffée.

Nous souhaitons la paix et le repos à Frank Decker après tout le travail accompli. — (Jean Barbier).

LE GROUPE D'ETUDES SPIRITUALISTES DE NICE. — Notre amie, Mme Naschitz-Rousseau, l'auteur connu de l'ouvrage : « La Vie continue de l'Âme », qui poursuit près de nombreux lecteurs son œuvre utile, a entrepris à Nice une tâche d'enseignement et de propagande sous le patronage de ce groupe dont elle est la fondatrice.

Le 2 octobre dernier, à 15 heures, Mme Naschitz-Rousseau a repris son activité en donnant une conférence au siège du G. E. S. N., salle Marie-Christine, 20, rue de France. Elle a parlé de *La Poursuite de la Sagesse*, à laquelle est voué chaque homme incarné, depuis la minute de sa naissance, discipline des instincts, obligation du détachement, lutte pour la vie, épreuves, tout concourt à lui enseigner la sagesse pour peu qu'il devienne conscient que là est le but de la vie dans la chair. Après elle, M. Pirano, le Commandant de Perthuis, ont parlé d'Allan Kardec, de la Radiesthésie, alors que bien des exposés suivront tout aussi intéressants.

Pendant toute l'année au rythme de trois causeries par mois le Groupe d'Etudes Spiritualistes essaiera d'apporter à ceux qui, de plus en plus nombreux le suivent, des raisons de vivre et d'espérer.

Conjointement, des séances d'expérimentation ont lieu, chaque semaine, au domicile de la Présidente. On peut se faire inscrire à la salle des conférences.

Nos souhaits amicaux accompagnent les efforts de Mme Naschitz-Rousseau près de laquelle nos lecteurs trouveront le meilleur accueil. — (Juin Selva).

EN BREF...

* L'édition du « Livre des Esprits » en langue espagnole, dans une nouvelle traduction du célèbre médium argentin Luis di Cristoforo Postiglioni (sous un pseudonyme) fut épuisée dans le mois d'avril, mois du centenaire de la parution de cette œuvre maîtresse d'Allan Kardec. Une nouvelle édition de 10.000 exemplaires est en préparation pour satisfaire de nombreuses demandes.

A l'occasion de ce centenaire au Brésil, une édition de 15.000 exemplaires fut épuisée en un mois, tandis qu'un nouveau tirage suit. — (L. F.).

* Une exposition d'un très grand intérêt pour nous, de peinture intuitive, a été organisée à Bordeaux, du 26 octobre au 1^{er} décembre dans une nouvelle galerie, la Galerie Giffie. Elle comprenait des œuvres d'un Maître invisible qui, à l'aide d'un médium obéissant à sa pensée et à sa volonté créatrice de cette œuvre peu commune, a réalisé l'abstrait par le figuratif, illustrant les pérégrinations de l'âme et de l'esprit dans le monde invisible.

Nous parlerons dans notre prochain numéro de cette manifestation à laquelle nous avons souhaité plein succès. Elle a provoqué à l'égard de ses organisateurs, M. et Mme Clairac, des témoignages de sympathie mérités, d'un grand nombre de nos amis, dont M. Emile Moreau, Président de la Société des Amis de la Maison des Spiritistes. — (R. S.).

* Nous recevons : « A Voz da Uniao », qui paraît sous la direction de Nelson Baptista de Azevedo et « O Médium ». L'un et l'autre nous apportent des nouvelles du Brésil Spirite. — (L. F.).

* Un de nos amis de Coulommiers (S.-et-M.) fait appel aux sympathisants de cette région pour des rencontres et des conversations qui rompraient leur isolement. Ecrire pour liaison à notre adresse de Soual (Tarn). Nous transmettrons. — (H. S.).

* « Estudos Psiquicos » (n° 9), relève dans sa chronique mondiale le fait du Fantôme au Service de la Justice, rapporté dans « La Dépêche du Midi », de Toulouse, reproduit dans « La Revue Spirite », par Juin Selva. — (L. F.).

* « Reformador » (n° 9), organe de la Fédération Spirite Brésilienne vient de reproduire l'intéressant article de notre ami L. Péjoine : *Et pourtant elle se meut !*, publié dans notre numéro de Juillet-Août 1956. C'est là un hommage mérité à l'auteur. — (R. S.).

* C'est du 14 au 21 juillet dernier que fut réalisé, à Niteroi, le Congrès commémoratif du Jubilé d'Or du mouvement espérantiste brésilien. Il y eut des jours de travail, de joies et fêtes partagés.

A ce propos, retenons l'opinion du D^r Balbina de Morais, un pionnier espérantiste :

« Heureux est celui qui travaille avec ferveur pour que les hommes se comprennent. Ce travail permet à l'Humanité d'atteindre plus rapidement le suprême objectif de la vie. L'unité avec Dieu au moyen de l'amour fraternel. — (L. F.).

* L'Office du Tourisme de Nouvelle-Zélande, nous apprend : « La Presse » (n° 620), vient de diffuser un film documentaire sur ce pays, dont le commentaire est en espéranto. — (J. S.).

* Nous avons appris la désincarnation de l'éminent militant et écrivain spirite Léopoldo Machado, survenue le 22 août 1957, à l'âge de soixante-six ans, à Nova-Ignaçu.

Il avait écrit des poésies, des contes, des pièces de théâtre, des thèses et prononcé d'innombrables conférences. Une de ses dernières, aux arguments suggestifs était intitulée : *Brésil, berceau de l'Humanité*. Il venait d'écrire une Histoire du Brésil qui lui avait valu les éloges du monde intellectuel de sa patrie.

Nous saluons fraternellement ce grand serviteur de notre cause. — (L. F.).

* La Société d'Etudes Psychiques et Spiritistes, de Lyon a repris son activité à son siège 10, rue Longue : Causeries, Conférences, Foyer Spirite, Séances expérimentales en composent le programme.

Nous ajouterons que la fête d'hiver de la vieille société Lyonnaise aura lieu le 8 décembre, à 14 h. 30, salle Withowski, au Conservatoire, Quai de Bondy. Elle a pour but d'apporter les ressources indispensables à la Caisse d'Assistance aux Vieillards, ce qui n'empêche qu'un programme lyrique comblera les assistants. Une tombola offrira aussi bien des surprises agréables à ceux qui participeront à cette fête. Nous souhaitons qu'ils soient très nombreux. — (R. S.).

* Je vivais avant... Tel est le titre d'un film cinématographique qui, selon « Reformador » (n° 9), éveille on ne peut mieux, les idées des spectateurs sur les vies successives.

Ce film dit « Reformador » fera en quelques mois une propagande en faveur de la réincarnation bien plus pénétrante que celle que nous pourrions faire dans plus de cent ans de travail par nos livres lus par un public bien plus limité. — (L. F.).

MAISON DES SPIRITES ⁽¹⁾

Centre d'Etudes et de Diffusion Spiritualiste



Il y eut, à notre siège, beaucoup de mouvement, beaucoup de monde, de nombreux amis surtout, venus de bien des coins de France, d'Europe et... des Amériques, durant cette première quinzaine de septembre qui vit, à Paris, se tenir les assises du Congrès dont nous rendons compte aux premières pages de ce numéro.

Le plus grand nombre parmi nos visiteurs nous étaient déjà connus — certains depuis longtemps — tous venaient avec la pensée de retrouver ou de connaître notre vieille Maison dont le prestige dépassa les frontières de notre pays dès les premières années de sa fondation. C'est dire que ce fut pour nous, une satisfaction aussi vive que profonde de les accueillir, de les voir prendre liaison plus étroite avec nous, avec ceux qui collaborent à notre vie, à notre action quotidienne. Qu'ils soient assurés, tous ces amis, serviteurs comme nous d'un même idéal, que le souvenir qu'ils nous ont laissé égale celui qu'ils nous assurèrent si gentiment emporter.

Bientôt après ces journées excellentes l'année chez nous débutait. Ce fut, comme annoncé dans notre numéro de Juillet-Août dernier, le mardi 17 septembre par une causerie de Mme N. Kauffmann sur l'Alchimie. Cette science oubliée, méconnue, qui, grâce à notre amie, va être mise à la portée de tous nos auditeurs, de quinzaine en quinzaine, dans ses exposés qui seront suivis d'une partie médiumnique en harmonie avec l'enseignement donné.

Le vendredi suivant, 20 septembre, M. André Chérond commençait à 21 heures, sa série de causeries spiritualistes par lesquelles, de sujet en sujet, et de semaine en semaine, chacun pourra apprendre et réfléchir sur tant de problèmes fondamentaux touchant l'existence de l'âme dans la vie terrestre et son devenir, sur tant de problèmes aussi, que le conférencier éclairera à l'aide aussi bien de l'enseignement traditionnel que des données de la recherche et de la découverte contemporaines. Des expériences de clairvoyance feront suite à l'exposé de notre ami.

(1) Maison des Spirites (fondation Jean Meyer), 8, rue Copernic, Paris-16^e. Tél. Passy 60-93. Métro : Boisière, Kléber, Victor-Hugo.

La Maison des Spirites est ouverte en semaine de 14 à 18 h. 30, chaque jour, de même que les soirs et dimanches de réunions et conférences, aux heures indiquées sur les programmes. Une participation aux frais est demandée à tous les auditeurs. Elle est sensiblement réduite pour les abonnés à « La Revue Spirite », munis de leur carte de l'année en cours. Cette carte est remise sans frais, à Paris, au paiement de l'abonnement. Elle est envoyée par poste contre 20 francs, sur demande adressée à « La Revue Spirite », à Soual (Tarn).

Les Membres de la S.A.M.S., à jour de leur cotisation, bénéficient des mêmes avantages.

Le samedi 21 septembre, à 15 heures, Mme N. Kauffmann parlait de la *Lumière Christique*. A cette réunion, également hebdomadaire, nos auditeurs pourront entendre divers de nos aimables collaborateurs, ainsi que nous l'indiquons sur le programme hebdomadaire ci-après.

Voici donc un bon début et d'intéressantes réunions en perspective.

*
**

La première grande conférence de rentrée a été donnée devant un auditoire fort nombreux et attentif le dimanche 6 octobre, à 15 heures, par Mme L. Bercou. Elle eut pour thème : *Réincarnation et Karma. — L'Homme a-t-il son libre arbitre ? — La Vie après la Mort*. Le Zohar affirme : « toutes les âmes transmigrent ». Nos épreuves sont nécessaires, nous supportons les conséquences de nos vies antérieures. Des passages de l'Évangile concernent la réincarnation et le karma (*la maladie est causée par le péché, « celui qui frappe par l'épée périra par l'épée »*). Nous sommes libres de pardonner ou de nous venger, ce qui provoque l'action du karma. C'est dans le présent, qui seul compte, que nous subissons le passé et créons notre destin.

Nous devons guider les âmes plus jeunes. Mme Bercou cita ces deux cas : l'agent de police Lanfranco Davito, de Turin, se souvient d'avoir vécu six fois ; une fillette, Santhi Dévi, a reconnu ses parents, son mari et sa maison de sa précédente existence. Chaque incarnation est une leçon pour notre évolution. La conférencière parla ensuite de M. Laurent, qui peut pénétrer, à l'état de veille, dans le monde invisible. Il a pu ainsi préciser que l'homme, lors de l'agonie, est dans son corps éthérique. Il est d'abord surpris puis se sent dépaysé et allégé. Avec son corps astral, il entre dans le monde des reflets, riche en étincelantes couleurs. Une entité n'atteint le monde de l'esprit pur que si elle abandonne ses désirs terrestres. Par ailleurs, une ex-infirmière voit l'âme se dégager du cadavre et une paysanne se dédouble et visite des pays lointains.

Ce sont là autant de faits qui, en illustrant cette captivante conférence, justifient son titre.

*
**

Mme Auscher parlant sur : « *Le chant, voie d'Union avec le Divin* », le 13 octobre, a dévoilé à notre public les mystères du Son, première manifestation Divine. La voix humaine, en effet, recèle des propriétés inconnues, absolument extraordinaires, telles que la guérison des maladies, la mise en place correcte d'un psychisme déficient, la rééducation des enfants présentant des troubles de croissance. En un excellent tableau Mme Auscher nous a fait entrevoir la puissance des mantras d'Orient, ou paroles de puissance. Notre public a été extrêmement intéressé par cet exposé très détaillé, très riche de substance sur un sujet pour ainsi dire inconnu en Occident.

Ajoutons que la très belle voix de Mme Auscher a préparé la salle à comprendre toutes les finesses de son exposé, en nous donnant, comme entrée en matière, des chants aussi ravissants, chauds et prenants que possible. Le Divin se manifeste de toutes les façons, tout étant vibration, mais le chant est peut-être Son expression la plus saisissante et la plus près de notre cœur.

*
**

En l'absence de M^e Barquiseau, Avocat à la Cour, souffrant, M. Jean Nimère, secrétaire général de la S. A. M. S., prit comme sujet, le 20 octobre : « *Le problème de la destinée humaine* ». Il donna avec son habituel souci de l'exactitude, des précisions sur les doctrines égyptiennes, thibétaines, druidiques, les mystères de l'Antiquité et l'initiation chez les peu-

ples primitifs. Les religions anciennes représentent l'Au-Delà sous forme symbolique, elles doivent donc être interprétées. Les théories ésotériques de notre époque diffèrent par des détails. Ces légères contradictions ne sont pour le chercheur que l'indication de nouvelles investigations en vue de déterminer ce qui est authentique. La notion de vérité existe moins dans l'Astral que sur Terre car il est le monde de l'illusion, les esprits extériorisent leurs souvenirs, leurs pensées créent des formes.

Le conférencier indiqua les diverses méthodes qui permettent de connaître les conditions de la vie posthume. Il décrit brièvement les incarnations humaines, la mort, les séjours dans les différents plans de l'Invisible. Dans leurs messages, les esprits citent notre science dans son état actuel, donc ils ont la notion du présent. L'univers physique deviendra une substance lumineuse, les âmes s'intégreront en Dieu.

L'orateur intéressa, en outre, vivement le public en fournissant des indications sur les habitants de diverses planètes du système solaire et sur les soucoupes volantes, engins terrestres. La vérité est difficile à découvrir, nous n'en avons que plus de mérite. Il semble que sur Terre elle soit partiellement cachée car à tout argument on peut en opposer un autre. Même les savants s'affrontent. Celui qui veut résoudre un problème trouve une suite de réponses alternativement affirmatives et négatives, ce qui est conforme à la loi des rythmes. Le sage, qui travaille avec volonté et sincérité, sort de ces dualités. Dans l'autre monde, nous approcherons de la vérité à mesure de notre évolution.

*
**

Le 27 octobre, M. Jacques de Marquette entraîna le public : « *Vers l'Unité Spirituelle* ». Les grands maîtres ont conseillé de n'essayer qu'avec prudence de définir le Créateur et ses activités. Des légions angéliques tissent notre destin. La multiplicité des sectes semble regrettable car il y a un seul Dieu à révéler. Les religions sont différentes parce que les hommes sont différents : *ils sont complexes et enserrés dans des milieux ethniques variés*. La Terre est le monde de la séparativité.

Le conférencier distingua divers cultes hindous. Une synthèse des religions est presque impossible car nous nous sommes tous enfermés dans un univers karmique. Nous sommes des agrégats d'habitudes mentales. Par nos réactions aux sollicitations de la vie nous obtenons une moisson d'expériences.

L'orateur définit l'objet, point de départ de la perception. Nous sommes dans le monde des effets. La religion est tournée vers le monde des causes et ce qui le domine. L'homme évolue par l'action, il édifie son temple intérieur, véhicule d'immortalité. Brahma, Vishnou et Shiva agissent dans le temps, au-dessus existe une trinité ontologique. Dans le processus de concrétisation, les énergies créatrices partent de la transcendance et aboutissent à la matière à travers une cascade de causes. Des moules sont dans le plan astral et le plan mental, mais dans la pensée de Brahma ne se produisent que des rapports chiffrables, abstraits : *plus on approche de la Source Suprême, plus les réalités sont vivantes et moins elles ont de forme*. Les « œufs de Brahma » (systèmes solaires) ont 7 étages. L'homme possède une âme végétative, une âme tournée vers les relations sociales et une âme faite à l'image de Dieu. L'ensemble de nos sentiments et de nos idées persistera pendant un certain temps après la mort. *La vraie religion est celle qui nous élève*. Le passé nuit au futur dans la mesure où il s'y projette. Notre principal ennemi, c'est nous-même. *Aimons Dieu à travers notre prochain*.

Les auditeurs se sentirent transportés dans cette envolée métaphysique.

PROGRAMME HEBDOMADAIRE :

LUNDI (15 h.). — *Cours de Philosophie Esotérique*, par Mme N. Kaufmann, suivi d'expériences de clairvoyance.

MARDI (21 h.). — (Premier et Troisième) : Causerie de Mme N. Kaufmann : *L'Alchimie Science Divine*, suivie d'expériences de clairvoyance.

VENDREDI (21 h.). — *Causerie d'Enseignement Spiritualiste*, de M. André Chérond, suivie d'expériences de clairvoyance.

SAMEDI (15 h.). — *Causerie d'Instruction Spiritualiste*, assurée tour à tour par Mme Edith Buisson, Mme N. Kauffmann, Mme Mauranges et M. Maxime Hugues. Cette causerie est suivie également d'expériences de clairvoyance ou de psychométrie.

Le programme détaillé est gracieusement envoyé à toute demande adressée à l'Administration de la Maison des Spirités, 8, rue Copernic, Paris XVI^e, en joignant une enveloppe affranchie.

CONFERENCES HEBDOMADAIRES :

Nos lecteurs savent que les conférences qui sont données chaque dimanche, à 15 heures, à la Maison des Spirités, sont l'œuvre de personnalités choisies qui viennent ainsi traiter avec compétence des questions spiritualistes et supranormales sous leurs aspects philosophique et scientifique.

Voici celles qui seront faites durant les mois de Décembre et Janvier prochains :

DIMANCHE 1^{er} DECEMBRE (15 h.). — M. L. Benzimbra, dont on connaît la haute autorité dans le domaine philosophique, parlera sur : *Les Evangiles et le Spiritualisme Moderne*. — (Expériences de clairvoyance par Mme France-Marquer et Mme Pinardelle).

DIMANCHE 8 DECEMBRE (15 h.). — M. Jean Nimère, l'actif secrétaire général de la Société des Amis de la Maison des Spirités, dira, selon ses propres études : « *La Vérité sur la Survie d'après les Révélations d'une Entité Supérieure* » — (Expériences de clairvoyance par Mlle Lehuédé et Mlle Jeanne Laplace).

DIMANCHE 15 DECEMBRE (15 h.). — M. Robert Lejeune, le talentueux conférencier spiritualiste, apportera à ses auditeurs : « *Le Message d'Espérance de Noël* ». — (Expériences de clairvoyance par Mme Arrighi et Mlle Jeanne Laplace).

DIMANCHE 22 DECEMBRE (15 h.). — M. Noël Pierrefeu, l'éminent écrivain et conférencier spiritualiste, parlera sur : « *Les Conceptions de Dieu à travers les âges et dans les Religions* ». — (Expériences de clairvoyance par Mlle Lehuédé).

DIMANCHE 29 DECEMBRE (15 h.). — M. Jean d'Yd, l'éminent comédien et réincarnationniste, choisira pour sujet : « *L'Esprit vainqueur de la Matière* ». — (Expériences de clairvoyance par Mme Dubois).

DIMANCHE 5 JANVIER (15 h.). — Mme Michelle Pascal, conférencier apprécié et fort instruit des sciences conjecturales, parlera de la : *Connaissance de soi-même et des autres*. — (Expériences de clairvoyance par Mme France-Marquer et Mme Pinardelle).

DIMANCHE 12 JANVIER (15 h.). — M. F. Lachambre, l'éminent spiritaliste démontrera : « *L'Importance du Corps Physique dans notre Evolution Spirituelle* ». — (Expériences de clairvoyance par Mlle Lehuédé et Mlle Jeanne Laplace).

DIMANCHE 19 JANVIER (15 h.). — M. Serge Hutin, l'auteur en renom de l'ouvrage sur « *Les Sociétés Secrètes* », présentera : « *Les Aspects Théosophiques et Thaumaturgiques de l'Alchimie* ». — (Expériences de clairvoyance par Mme Arrighi et Mlle Jeanne Laplace).

DIMANCHE 26 JANVIER (15 h.). — M. Jean Weber, le célèbre comédien ex-sociétaire de la Comédie Française, fera de curieuses révélations sur la mystification au cours de sa conférence sur : « *Cagliostro le Désillusionniste* ». — (Expériences de clairvoyance par M. David Bedbrock, l'éminent spirite et médium anglais).

Nous engageons nos lecteurs à inviter leurs amis à venir nombreux entendre ces conférences qui ne peuvent qu'être profitables même à ceux encore non instruits de nos questions.

Ceux qui nous précèdent...

Mademoiselle Marie DEBOST

AVEC Mlle Marie Debost, disparaît de notre plan une sincère spirite lyonnaise, une de nos fidèles amies et collaboratrice qui lutta jusqu'à l'extrême limite de ses forces pour son idéal. Minée par un cancer, elle avait pourtant promis de faire au siège de la *Société d'Etudes Psychiques et Spirites*, de Lyon, deux conférences par mois sur la doctrine spirite et nous avons lu dans notre précédent numéro (1) combien elle s'était dépensée par ailleurs.

Son état s'étant aggravé ces temps derniers, elle fut transportée à l'Hôpital de la Croix-Rousse où elle devait décéder quelques jours après son arrivée, à l'âge de soixante-quatorze ans. Ses funérailles civiles eurent lieu le samedi 26 Octobre, en présence de quelques amis. Devant sa modeste tombe, M. Marcel Travers, Président de la S. E. P. S. lui adressa le dernier hommage et rappela la profondeur de ses convictions, son courage, sa fidélité à la doctrine du Maître Allan Kardec, la sérénité avec laquelle elle envisageait le départ dans l'Autre-dela, certaine de la survie et de sa réincarnation qui lui permettrait de reprendre ici-bas son travail seulement interrompu.

Avec M. Marcel Travers, qui a eu la délicate pensée d'apporter notre salut fraternel à cette vaillante militante, demandons à Dieu de permettre au Guide et aux amis invisibles de Mlle Marie Debost de veiller sur son sommeil et de la conduire à son réveil vers la lumière spirituelle à laquelle elle aspirait.

La Revue Spirite.

(1) Pages 176-177. Voir son « Echo » : *Défense de parler des Sciences dites Occultes*.

SOUSCRIPTION PERMANENTE POUR LA PROPAGANDE ET " LA REVUE SPIRITE "



NOUS sommes toujours reconnaissants à nos souscripteurs du concours qu'ils nous apportent avec spontanéité et cœur dans notre tâche quotidienne, voulant bien comprendre, en outre, le rôle important, capital, que joue à cet égard, « La Revue Spirite » du Maître Allan Kardec.

Le Congrès, en amenant à nous des curieux, bientôt indifférents, d'autres, heureusement, désireux de s'instruire, nous montre que nous ne devons rien épargner pour élargir notre champ d'action. Merci donc à nos souscripteurs dont les noms suivent de bien vouloir nous y aider !

Mmes : Bonneaud, Rozet, 2.500 fr. (7^e vers.) ; Claire-Xavier, 2.000 fr. (52^e vers.) ; Anonyme, Pornichet-Angers, 1.000 fr. ; Amies, La Rochelle, 1.000 fr. ; Basdevant, Paris, 1.000 fr. ; Anonyme, Paris, 1.000 fr. ; Mme Emile Moulis, « En souvenir de mes chers disparus et pour faciliter la tâche de « La Revue Spirite », 10.000 fr. (7^e vers.) ; G. P., Alger, 350 fr. (20^e vers.) ; Anonyme, Paris, 1.000 fr. ; Anonyme, 200 fr. (46^e vers.) ; Dabzat, Saint-Assisde, 65 fr. (3^e vers.).

MM. : Beaufreton, Angers, 5.000 fr. (2^e vers.) ; Nebon, Alger, 270 fr. (9^e vers.) ; Desjardins, Angers, 1.000 fr. (14^e vers.) ; Moslard, Clichy, 3.000 fr. (7^e vers.) ; Chaubaroux, Clermont-Ferrand, 145 fr.

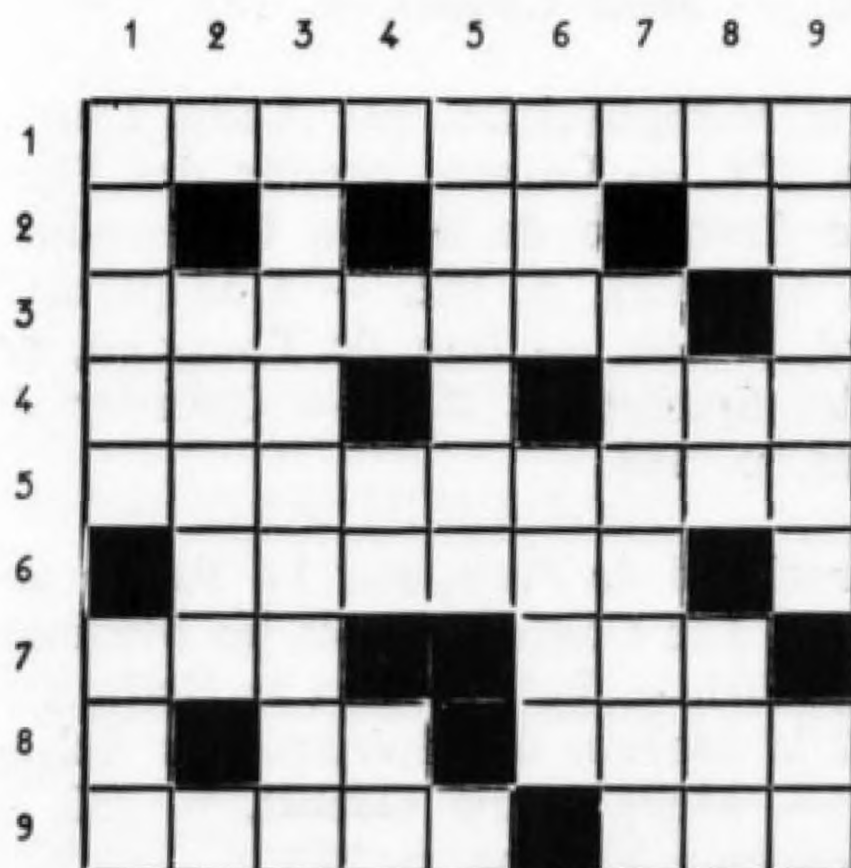
Total : 29.530 fr. (VINGT-NEUF MILLE CINQ CENT TRENTE FRANCS).

Versement de toute dernière heure en faveur du Congrès :

Mme Oblet, Paris, 1.000 fr.

Merci, merci encore !

MOTS CROISÉS (Problème spécial du Nouvel An)



Horizontalement. — 1. Ce que la Revue Spirite souhaite à ses lecteurs pour l'an nouveau (2 mots). — 2. Bien inutile dans l'Au-Delà. Vit ses habitants passer brusquement dans l'Au-Delà, dit la légende. — 3. Hâtons-nous de nous en séparer avant de partir pour l'Au-Delà. — 4. Inversé : moins fameux que son beau-père, il fut renvoyé brutalement dans l'Au-Delà en 661. Qualifie toute œuvre utile à nos disparus. — 5. Celui de certains sceptiques négateurs de nos certitudes est bien rempli. — 6. Appliquons ce verbe à nos défauts avant de nous retrouver dans l'Au-Delà. — 7. Lettres du titre de notre chère Revue. Autres lettres du même titre. 8. — Dans le prénom de l'auteur de « Après la Mort ». Façon d'être ici-bas ou dans l'Au-Delà. — 9. Etalage impossible dans l'Au-Delà. N'a pas cours dans l'Au-Delà.

Verticalement. — 1. Spirités, mes frères, en ce temps-là on nous aurait brûlés vifs. Notre esprit l'est bien plus dans l'Au-Delà. — 2. Un bon spirite s'efforce de le mériter souvent de sa conscience. — 3. Qualifie des personnes sans modestie qui seront bien déçues dans l'Au-Delà. — 4. En spirite. Lettres de bonté. — 5. Nous entrons dans l'Au-Delà après le dernier. — 6. Souvent inspiré par l'Au-Delà. Titre sans valeur dans l'Au-Delà. — 7. Le présent problème ne lui apprend rien. — 8. Voisines dans le prénom du Maître. Sont dans le même prénom. Si bien garni qu'il soit nous ne l'emportons pas dans l'Au-Delà. — 9. Ce que dit le Spiritisme à l'affligé. Phonétiquement : envoie dans l'Au-Delà.

(Solution dans notre prochain numéro)

TABLE GÉNÉRALE DES MATIÈRES DU CENTIÈME VOLUME

— ANNÉE 1957 —

JANVIER-FEVRIER. — Spiritisme : Philosophie scientifique, par Bernard Genty, p. 1. — J'ai assisté à la résurrection spirituelle de mon fils Jo, par Adrien Kunz, p. 6. — Ombres et clartés du spiritisme, par Simone Bérenger, p. 11. — Le Dalai Lama ou les réincarnations successives de Bouddha, par R. George, p. 16. — Congrès Spirite International de Paris, « La Revue Spirite », p. 19. — Echos, p. 22. — Maison des Spirites, p. 32. — Société des Amis de la Maison des Spirites, p. 35. — M. Jean Labadié, p. 36. — M. Pierre Vergnes, p. 37. — Bibliographie, p. 38. — Mots Croisés, p. 40.

MARS-AVRIL. — Un centenaire : Le Livre des Esprits, par La Revue Spirite, p. 41. — Allan Kardec et la doctrine spirite, par Léon Denis, p. 43. — Considérations sur l'œuvre d'Allan Kardec, par Gabriel Delanne, p. 48. — Une prophétie extraordinaire : La conquête du Mexique, par Georges Tiret, p. 51. — L'héritage des Hommes, par Jean-Pierre Georges, p. 54. — Echos, p. 57. — Maison des Spirites, p. 63. — M. Joseph Fantgauthier, p. 68. — Le Docteur Charles Clauoué, p. 72. — Courrier des Lecteurs, p. 73. — Bibliographie, p. 75. — Mots Croisés, p. 80.

MAI-JUIN. — Gabriel Delanne, par Hubert Forestier, p. 81. — Une religion Universelle, par le Docteur M. Delarrey, p. 90. — Visages du spiritisme, par Emile Moreau, p. 92. — La crainte de la Mort, par Félix Rémo, p. 95. — Le Congrès Spirite International de Paris, R. S., p. 96. — Echos, p. 99. — Maison des Spirites, p. 106. — Courrier des Lecteurs, p. 112. — Bibliographie, p. 113. — Mots Croisés, p. 116.

JUILLET-AOÛT. — Le Problème de la Vie Universelle, par E. H. Geneslay, p. 117. — Gabriel Delanne honoré au Brésil, par Juin Selva, p. 122. — L'Impossible Amour, par Georges Dejean, p. 124. — Un médium illustre, Francisco Candido Xavier, par Louis Fourcade, p. 127. — Le Congrès Spirite International de Paris, par Henri Sulyac, p. 131. — Echos, p. 133. — Maison des Spirites, p. 143. — Société des Amis de la Maison des Spirites, p. 148. — M. Achille Biquet, p. 149. — M. Edmond Alquier, p. 150. — Mots Croisés, p. 152.

SEPTEMBRE-OCTOBRE. — Edgar Poë : Spiritualiste et Métaphysicien, par André Chédel, p. 153. — Un cas d'obsession grave, par P. Yotopoulos, p. 156. — Le sens occulte des Evangiles : L'Annonciation, par Noël Pierrefeu, p. 158. — Le Problème de la Vie Universelle : Y a-t-il des planètes à profusion dans l'Univers, par E. H. Geneslay, p. 162. — Une particule dans l'Infini : Mon testament spirituel, par Marius Moslard, p. 166. — Jour de Toussaint, par Gaston Delavière, p. 169. — Echos, p. 170. — Maison des Spirites, p. 179. — Courrier des Lecteurs, p. 181. — Bibliographie, p. 183. — Mots Croisés, p. 188.

NOVEMBRE-DECEMBRE. — Le Congrès Spirite International de Paris, par La Revue Spirite, p. 189. — Les Délégués au Congrès, par R. S., p. 206. — Les Conférences et les Médiums, par H. S., p. 207. — Les Rapports et les Vœux, par R. S., p. 209. — La Presse et la Radio parlent du Congrès, par Juin Selva, p. 212. — L'Exposition à la Maison des Spirites, par Sulyac, p. 215. — Echos, p. 222. — Maison des Spirites, p. 226. — Melle Marie Debost, p. 230. — Mots Croisés, p. 231. — Table générale des Matières du Centième Volume, p. 232.

Les opinions émises dans les articles que publie « La Revue Spirite » doivent être considérées comme propres à leurs auteurs et n'engagent que la responsabilité de ceux-ci.

« La Revue Spirite » ne répond pas des manuscrits communiqués.

Tous droits de reproduction, de traduction et d'adaptation réservés pour tous pays.

Pour avoir une **INSTALLATION**
Qui vous donne **SATISFACTION**

Demandez à votre entrepreneur des **APPAREILS**

M. RATEAU

Lavabos, Salles de bains, Eviers, Chauffe-bains
et Chauffe-eau, Appareils de douches, toutes
Robinetteries, etc...

et les spécialités sanitaires **M. R. M.**
(brevetées)

en matière plastique, Abattant R.B. 48, Siphons
« FLOC » pour éviers, Réservoirs de chasse,
Appareils à tirage

Pour tous renseignements, adressez-vous aux

Etablissements RATEAU & M. R. M.

84, rue du Chemin-Vert — **PARIS** (XI^e) — Roq. 29-30

qui vous réserveront leur meilleur accueil

Groupages et Transports par Lots

— Toutes Directions —

Camionnages Urbains

Dépôt de triage des Services Routiers



MARSEILLE

(B.-du-R.)

42, Bd du Capitaine-Gèze

Ad. Tél. : CENROOMI

Tél. : National

38-18 - 38-19

PARIS

Correspondant

Tous les Transports

4, rue Jules-Vallès
(Saint-Ouen)

Tél. : Clignancourt

11-48 - 11-49

Cure Gelée Royale

garantie 1,5 g.

Miel 200 g.

2.450 fr. (franco port et
emballage)

Contre-rembours^t + 50 fr.



Lucien BARDIN

Apiculteur

à Saint-Léger-le-Petit (Cher)

Nouveautés et classiques

Arthur OSBORNE : **RAMANA MAHARICHI
et le Sentier de la Connaissance de Soi**

Prix franco Rdé : **800** fr. avec 5 illustrations hors-texte

Ramana Maharichi a été une des pierres nucléaires de notre temps. De sa retraite lointaine dans l'Inde méridionale, il a fait rayonner sur le monde entier la lumière de son enseignement. Foules et disciples isolés ont afflué de partout vers Arunachala, pour écouter ou seulement voir le maître qui, à toute question, répondait d'abord: « Connaissez-vous vous-même ».

Il faut lire le livre d'Arthur Osborne, pour deviner toute la richesse secrète et la signification de l'enseignement de ce Maître que fut le Maharichi.

Henri DURVILLE : **AU SEUIL DE L'INITIATION
Vers la Sagesse**

Prix franco Rdé : **535** fr.

Cette œuvre s'attache à faire percevoir l'aspect réel des choses. Elle ouvre, au futur adepte, le domaine du supranormal.

Henri DURVILLE : **LA VICTOIRE SUR LE MAL
Voici la Lumière**

Prix franco Rdé : **610** fr.

Ces pages montrent la beauté d'une ascension spirituelle grâce à laquelle les facultés de l'être magnifiées lui permettent de voir éclore, en lui, la splendeur divine, cachée mais réelle, sous le voile mystérieux des choses.

Hector DURVILLE : **MAGNETISME PERSONNEL**

Prix franco Rdé : **935** fr.

Cette œuvre marque le début de l'ascèse dite initiatique. Elle souligne les moyens qui permettent d'exercer autour de soi une puissante influence personnelle.

Hector DURVILLE :

THEORIES ET PROCEDES DU MAGNETISME

Prix franco Rdé : **1.140** fr.

Ce livre est consacré au pouvoir magnétique. Il constitue une véritable encyclopédie où celui qui désire connaître tous les modes d'action clinique et leur valeur respective trouve d'amples indications lui permettant de pratiquer le magnétisme thérapeutique.

Hector DURVILLE : **THERAPEUTIQUE MAGNETIQUE
(en deux forts volumes)**

Prix franco Rdé : **1.995** fr.

Aspect curatif de la question. Ouvrage remarquable dans lequel les maladies sont codifiées avec leur origine, leur développement et leurs méthodes de traitement spécifique.

A « La Revue Spirite » — Boîte Postale 1 à SOUAL (Tarn)

Les Œuvres du Docteur Francis LEFEBURE

Ancien Externe des Hôpitaux de Paris

Expériences Initiatiques

TOME I. — LA VOIE SENSORIELLE.

Extension du Yoga en Occident, La science occulte et la Vie, Le Yoga catalyseur du Monde, Le sentier vers l'Au-Delà, Le bourdonnement d'oreilles physiologique et la clairaudience, La couture de l'âme et du corps, Une expérience de clairaudience, La convergence oculaire d'après de multiples traditions de Shiva et certaines hallucinations, La clé de la perception du Prâna, Le Mantra perpétuel, L'analyse et la synthèse de la sensation de relaxation musculaire, Technique du dédoublement, Le fantôme des amputés, Perception du corps astral, Les effets des ultra-sons et de la haute fréquence, Construction du double par la synthèse mentale des sensations résiduelles. etc., etc.

Un vol. 14 x 22 cm, 4 fig., 1 hors-texte, franco Rdé : 555 fr.

TOME II. — VISIONS ET DEDOUBLEMENTS.

L'Initiation par influence et les délires d'influence, L'Occultisme, science préhistorique. Opposition entre rêve et dédoublement. Le dédoublement à l'état de veille. Des faits et des exemples captivants. Différents modes de sortie du corps, Confusion entre le corps physique et astral. Le dédoublement sport de l'avenir, etc... La science de la respiration. Théorie physiologique de l'hibernation. La Croix, technique initiatique préhistorique.

Un vol. 14 x 22 cm., avec 15 figures, franco Rdé : 885 fr.

Livres précédents du même auteur :

Les Homologies (La Lumière de l'Asie devant la science)
Franco Rdé : 1.405 fr.

La Respiration rythmique et la Concentration mentale
Franco Rdé : 820 fr.

Les Œuvres du Docteur Léon WAUTHY

A CEUX QUI SOUFFRENT.

Cet ouvrage est destiné à tous ceux que le malheur, sous quelque forme qu'il soit, a touchés : perte d'un être cher, séparation, désespérance morale, doute spirituel.

L'auteur, médecin, ayant l'habitude des souffrances et des remèdes, sait utiliser ses dons précieux de psychologie et surtout son grand amour pour ses frères, pour leur apporter consolation et réconfort.

Franco : 220 fr.

L'ATHEISME EST-IL POSSIBLE ?

Les prétextes *moraux* et les prétextes *scientifiques* dont se couvre l'athéisme, ne résistent pas à un examen approfondi et sérieux. Devant les ruines et les maux du matérialisme l'auteur se livre en homme de science et en penseur à l'étude du spiritualisme expérimental dont il brosse l'histoire, en démontre la vérité et les bienfaits en un magnifique panorama.

Franco Rdé : 525 fr.

— A « La Revue Spirite » — Boîte Postale 1, à SOUAL (Tarn) —
(C. C. P. Paris 609-59)

Une Réputation Mondiale

Oscar Egg

30 années d'expérience

**Un choix exceptionnel
en Cyclomoteurs et Bicyclettes**

Cyclotourisme - Course - Utilitaire - Enfants
TOUS ACCESSOIRES

**Remise de 10 % sur bicyclettes et 5 % sur cyclomoteurs
aux abonnés de « La Revue Spirite »**

Toutes nos machines peuvent être vendues **A CRÉDIT**

Délai rapide - Crédit fait par la Maison

Oscar Egg

43, avenue de la Grande-Armée, PARIS (XVI^e)

Tél. : PAS. 50.55
